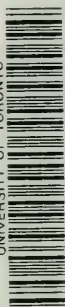
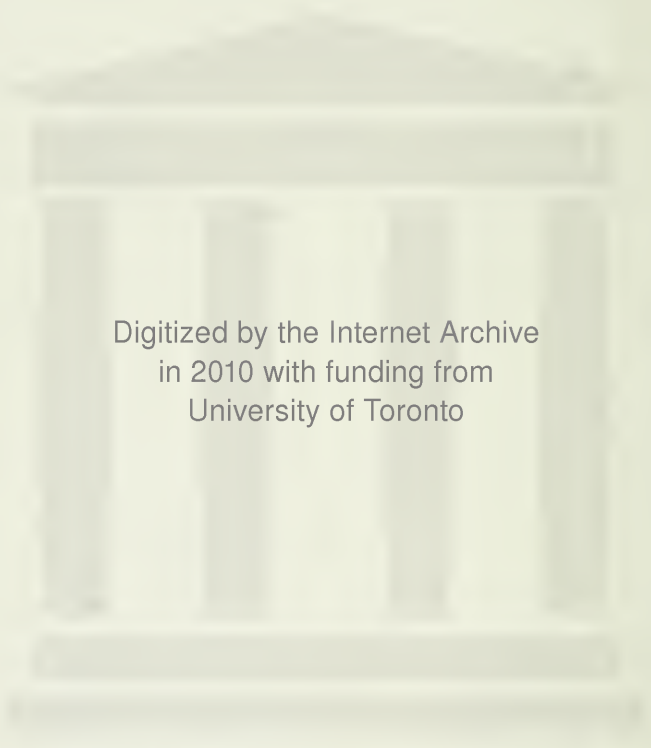


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01368268 7



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

GRAMMAIRE COPTE



21
1255g

GRAMMAIRE COPTE

avec

BIBLIOGRAPHIE

CHRESTOMATHIE et VOCABULAIRE

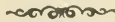
par

ALEXIS MALLON S. J.



Deuxième édition

revue et augmentée.



205757
20. 9 26

BEYROUTH
IMPRIMERIE CATHOLIQUE.
1907.



PRÉFACE

L'étude de la langue copte en Europe date du 17^e siècle. C'est à cette époque que le célèbre jésuite allemand, Athanase Kircher, par son *Prodromus* d'abord, puis par sa *lingua aegyptiaca restituta*, révéla au monde savant l'existence d'une langue, distincte du grec et de l'arabe, employée par les chrétiens d'Égypte dans leurs offices religieux. La découverte et la publication de nombreux manuscrits fournirent bientôt aux patients chercheurs le moyen d'étudier dans les textes mêmes cette langue sortie si tard des ténèbres de l'oubli. Mais c'est au 19^e siècle qu'elle devait paraître à la pleine lumière et, en manifestant des trésors jusque-là ignorés, acquérir une importance tout à fait inattendue. Les études bibliques, l'histoire ecclésiastique et profane, la géographie, l'archéologie ont tour à tour bénéficié des ressources offertes par la littérature copte ; et ces ressources, semble-t-il, ne sont pas épuisées ; l'Égypte n'a pas encore livré toutes ses richesses en papyrus et en parchemins ; il ne se passe pas d'année sans que nous apprenions la découverte de quelque nouveau document.

Depuis Kircher, les principales grammaires publiées sont celles de Tuki, de Peyron, de Schwartz, de Stern et de Steindorff. Les deux premières écrites en latin ont rendu des services en leur temps ; elles ont été dépassées de beaucoup par les autres, composées toutes trois en allemand. Celle de Schwartz en 1850 marque déjà un progrès considérable ; mais c'est Stern qui en 1880 péné-

tre et dévoile les secrets de la langue copte. Le premier, il a le mérite d'établir les vrais principes et de poser les règles fondamentales de la grammaire avec une abondance de témoignages qui en garantit l'exactitude et en assure l'autorité. Stern étudie les deux dialectes saïdique et bohairique, Steindorff en 1894 s'attache surtout au saïdique. Sa grammaire, faite pour les écoles, suit une méthode plus classique et plus à la portée des commençants ; elle pose les bases d'une partie nouvelle, la phonétique copte, et cherche à rattacher, autant que possible, la langue *filie* à la langue *mère*, c.-à-d. le copte à l'égyptien proprement dit. De cette comparaison toute naturelle, jaillissent des lumières qui éclairent les deux langues à la fois et permettent d'établir pour le copte des divisions plus logiques et plus conformes aux racines. La seconde édition, parue en mars 1904, se distingue de la première par une disposition plus claire des matières et par quelques additions et améliorations.

La présente grammaire est la première qui paraisse en langue française, elle a pour objet direct le dialecte bohairique et ne donne de l'égyptien que ce qui est indispensable pour l'intelligence du copte ; car elle s'adresse au débutant et ne suppose aucune connaissance préalable de l'une ni de l'autre langue. Elle vise avant tout à faciliter le travail de l'étudiant au moyen de tableaux synoptiques et d'une méthode claire et commode. La plupart des exemples sont pris de l'Écriture Sainte et en particulier du Pentateuque (édition *P. de Lagarde*). J'en ai tiré aussi des publications de MM. Francesco Rossi et Ignazio Guidi qui ont eu l'extrême obligeance de me les envoyer eux-mêmes ; qu'il me soit permis de leur en témoigner ici toute ma gratitude. J'adresse aussi mes remerciements à M. Maspero qui a bien voulu me prêter le secours précieux de ses conseils et à M. Pierre Lacau qui a

VII

eu la bonté de revoir mon manuscrit et de m'aider de ses lumières.

Beyrouth, 27 Octobre 1904.

Cette seconde édition est sensiblement la même que la première. Elle a bénéficié des corrections que des savants compétents ont bien voulu m'indiquer. Pour éviter la confusion entre les dialectes, tout ce qui concerne le şa'idique a été mis à part et réuni dans un court abrégé de la morphologie. Le but de cet abrégé est surtout d'offrir un point de comparaison entre les deux dialectes ; il peut aussi servir d'initiation à l'étude de la langue du Sud. Il va sans dire que cette étude devra se compléter dans l'excellente grammaire copte de Steindorff (deuxième édition), tout entière consacrée au şa'idique.

Le moyen le plus pratique pour utiliser la présente grammaire est de commencer par la morphologie, de se familiariser avec les paradigmes en traduisant les premiers morceaux de la chrestomathie, puis de reprendre et d'approfondir la syntaxe des différentes parties. Logiquement, la phonétique se place au début ; pratiquement, elle n'est abordable d'une manière utile que lorsqu'on a déjà une certaine connaissance de la langue. Elle vient alors à point pour synthétiser des notions éparses, généraliser les règles, mettre de l'ordre et de l'unité dans toute la grammaire.

La chrestomathie a été augmentée d'un passage de l'Exode. J'ai gardé le texte du manuscrit de Paris en donnant en note les variantes de celui de Rome. Je dois la connaissance de ces variantes à l'obligeance de M. J. Guidi qui s'est imposé le pénible travail de collationner ma copie avec le texte de la Bibliothèque Vaticane. Qu'il veuille bien accepter la sincère expression de ma gratitude.

VIII

La bibliographie a été revue avec soin et considérablement augmentée. La division par dialectes n'a été maintenue que pour l'Écriture Sainte. Dans les autres matières elle est moins importante. Au reste, pour toutes les grandes publications, l'indication du dialecte se trouve dans le titre même, si non elle a été faite au moyen des abréviations ordinaires.

Qu'il me soit permis ici d'adresser mes remerciements, pour les précieux ouvrages qu'ils m'ont envoyés, à MM. Ernst Anderson, W. E. Crum, H. Guérin, Jos. Heyes, H. Hyvernats, O. von Lemm, F. Nau, Seymour de Ricci, E. O. Winstedt.

Je dois une reconnaissance toute spéciale à M. Marius Chaine, s. j. et à M. Edmond Ley, s. j. qui m'ont rendu le grand service de m'aider à corriger les épreuves.

Ore place, Hastings,

10 Avril 1907.

ALEXIS MALLON S. J.



TABLE DES MATIÈRES.

| | Pages |
|---|-------|
| GRAMMAIRE. | |
| INTRODUCTION : la langue copte. | |
| 1. PHONÉTIQUE | 7-23 |
| a. Alphabet. | 7 |
| b. Valeur et prononciation des lettres. | 8-11 |
| 1. Consonnes. | 8 |
| 2. Voyelles et diphtongues. | 10 |
| c. Des syllabes. | 11-16 |
| I. Des syllabes en elles-mêmes. | 12 |
| II. Des syllabes dans les mots. | 12 |
| III. Nature et quantité de la voyelle formative et des voyelles auxiliaires. | 14 |
| 1. Voyelle formative. | 14 |
| 2. Voyelles auxiliaires. | 15 |
| d. Changements de lettres. | 16-20 |
| I. Consonnes. | 16-18 |
| 1. Chute de consonnes finales. | 16 |
| 2. Changements de consonnes. | 17 |
| II. Voyelles. | 18-20 |
| 1. Sous l'influence d'une consonne qui précède. | 18 |
| 2. Sous l'influence d'une lettre qui suit. | 19 |
| e. Des trois états et des trois formes. | 20-22 |
| I. Définitions. | 20 |
| II. Importance. | 21 |
| f. Abréviations usuelles. | 22-23 |
| 2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE. | |
| I. <i>Articles et pronoms.</i> | |
| Chap. I. De l'article. | 24-30 |
| a. Formes. | 24-26 |
| I. Article défini. | 24 |
| II. Article indéfini. | 25 |
| b. Syntaxe de l'article. | 26-29 |
| 1. Emploi de l'article. | 26 |
| II. Suppression de l'article. | 28 |

| | Pages |
|--|-------|
| Chap. II. Pronoms personnels. | 30-36 |
| I. Pronoms affixes. | 30 |
| II. Pronoms absolus. | 31 |
| III. Génitif et accusatif du pronom personnel. | 32 |
| IV. Autres formes personnelles. | 33 |
| Chap. III. Adjectifs et pronoms possessifs. | 36-42 |
| I. Adjectifs possessifs. | 36 |
| II. Pronoms possessifs. | 39 |
| Chap. IV. Adjectifs et pronoms démonstratifs. | 42-45 |
| I. Pour les objets rapprochés. | 42 |
| II. Pour les objets éloignés. | 43 |
| III. Pronom relatif. | 44 |
| Chap. V. I. Pronoms interrogatifs. | 45-47 |
| II. Pronoms indéfinis. | 47-51 |
| <i>II. Nom.</i> | |
| Chap. VI. Formation, genre et nombre des noms. | 52-65 |
| I. Formation et genre. | 52-61 |
| 1. Noms primitifs | 52 |
| 2. Noms dérivés. | 53 |
| 3. Noms composés. | 54 |
| II. Pluriel des noms. | 61-65 |
| 1. Pluriels masculins. | 61 |
| 2. Pluriels féminins. | 63 |
| Chap. VII. Relations des noms entr'eux. | 65-69 |
| I. Apposition. | 65 |
| II. Annexion. | 67 |
| Chap. VIII. Des adjectifs en particulier. | 69-74 |
| I. Formation. | 69 |
| II. Place de l'adjectif. | 71 |
| III. Accord de l'adjectif. | 72 |
| IV. La comparaison. | 73-74 |
| a. Comparatif. | 73 |
| b. Superlatif. | 74 |
| Chap. IX. De la numération. | 74-82 |
| I. Les nombres. | 74-80 |
| 1. Nombres cardinaux. | 75 |
| 2. Nombres distributifs. | 78 |
| 3. Nombres ordinaux. | 78 |
| 4. Nombres fractionnaires. | 79 |
| II. Notation du temps. | 80-82 |
| <i>III. Verbe.</i> | |
| Chap. X. Des verbes en eux-mêmes. | 83 |

XI

| | Pages |
|---|---------|
| I. Formes des verbes. | 83-87 |
| a. Infinitif. | 83 |
| b. Qualificatif. | 86 |
| II. Classification des verbes. | 87-100 |
| a. Verbes simples. | 87-96 |
| 1. Verbes de 2 radicales. | 88 |
| 2. Verbes à seconde radicale géminée. | 90 |
| 3. Verbes de 3 radicales. | 90 |
| 4. Verbes à 3 ^e radicale faible. | 93 |
| 5. Verbes de 4 et de 5 radicales. | 94 |
| 6. Verbes à 3 ^o radicale géminée et à 4 ^e faible. | 95 |
| b. Verbes causatifs. | 96-99 |
| 1. Formés de C | 96 |
| 2. Formés de T | 97 |
| c. Verbes composés. | 99-101 |
| 1. de ep | 99 |
| 2. de † : | 100 |
| 3. d'autres verbes. | 100 |
| Chap. XI: Conjugaison du verbe. | 101-144 |
| 1. Tableau synoptique de la conjugaison. | 102-105 |
| 2. Syntaxe et explications. | 105-144 |
| Les auxiliaires. | 105 |
| I. Indicatif. | 107 |
| a. Présent. | 107-112 |
| Premier présent. | 107 |
| * Second présent. | 108 |
| ? Troisième présent. | 108 |
| Présent d'habitude. | 109 |
| b. Futur. | 110-112 |
| c. Imparfait. | 112 |
| d. Parfait. | 113-116 |
| Premier parfait. | 113 |
| * Deuxième parfait. | 114 |
| e. Temps composés. | 116-117 |
| 1. Avec ſic : | 116 |
| 2. Avec e | 116 |
| II. Subjonctif. | 117-121 |
| III. Optatif. | 121 |
| IV. Impératif. | 122 |
| V. Infinitif. | 123-129 |
| 1. Formes. | 123 |
| 2. Emploi de l'infinitif. | 125 |
| Infinitif sujet. | 125 |
| Infinitif complément. | 126 |
| VI. Substantif verbal. | 129-135 |

XII

| | Pages |
|---|---------|
| 1. Formation. | 129 |
| 2. Syntaxe. | 130 |
| a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple. | 130 |
| b. Substantif verbal avec ХЈИ | 130-132 |
| VII. Passif du verbe. | 135 |
| VIII. Complément direct du verbe | 136-144 |
| 1. A l'état absolu. | 136 |
| 2. A l'état construit. | 137 |
| 3. A l'état pronominal. | 138 |
| 4. Verbes employés dans le sens réfléchi. | 141 |
| a. Verbes transitifs. | 141 |
| b. Verbes intransitifs. | 142 |
| 5. Remarques sur quelques verbes. | 142 |
| Chap. XII. Ancienne conjugaison. | 144-155 |
| I. Les quatre verbes adjectifs. | 145 |
| 1. Conjugaison. | 146 |
| 2. Relatifs et participes. | 148 |
| II. Verbes personnels НЕХЕ, ЕЖИЕ | 149 |
| III. Verbes impersonnels. | 150-155 |
| 1. ОТОН, УУОН | 150 |
| 2 et 3. ОУЕТ, СУЕ | 154 |
| <i>IV. Particules.</i> | |
| Chap. XIII. Prépositions. | 155-163 |
| I. Prépositions simples. | 155 |
| II. Prépositions composées. | 161 |
| III. Prépositions grecques. | 163 |
| Chap. XIV. Adverbes. | 164-166 |
| 1. De temps et de lieu. | 164 |
| 2. De manière. | 164 |
| 3. De situation. | 163-165 |
| Chap. XV. Conjonctions. | 167-172 |
| <i>V. Des propositions.</i> | |
| Chap. XVI. Proposition verbale. | 172-177 |
| I. Ordre des éléments. | 172 |
| II. Prolepse. | 173 |
| 1. Sans particule. | 174 |
| 2. Avec particules. | 176 |
| III. Accord des éléments. | 177 |
| Chap. XVII. Proposition nominale. | 178-184 |
| I. Proposition nominale simple. | 178 |
| II. Proposition nominale avec НЕ ТЕ ИЕ | 179 |

| | Pages |
|---|---------|
| III. Proposition nominale avec Ε | 184 |
| IV. Proposition nominale négative. | 184 |
| Chap. XVIII. Union des propositions entr'elles. . . | 185-187 |
| Chap. XIX. Proposition interrogative. | 187-190 |
| 1. Par le ton de la voix. | 187 |
| 2. Au moyen d'adverbes. | 187 |
| 3. Double interrogation. | 189 |
| 4. Interrogation indirecte. | 190 |
| Chap. XX. Proposition relative. | 191-196 |
| 1. Indicatif présent. | 192 |
| 2. Futur. | 193 |
| 3. Parfait. | 194 |
| 4. Imparfait. | 195 |
| 5. Proposition relative négative. | 195 |
| Chap. XXI. Proposition conditionnelle. | 196-200 |
| 1. Sans conjonction. | 197 |
| 2. Avec ϣλπ | 198 |
| 3. Avec εϣωπ | 198 |
| 4. Avec εϣωπ et ϣλπ | 199 |
| 5. Avec ΙϞΞΕ | 199 |
| Chap. XXII. Proposition temporelle. | 200-203 |
| 1. Sans conjonction. | 200 |
| 2. Avec ΙϞΞΕπ | 201 |
| 3. Avec des conjonctions grecques. | 202 |
| TABLEAU DES VERBES. | 204-223 |
| Liste des abréviations. | 224 |
| Chiffres cursifs. | |
| Abrégé de la grammaire sa'ïdique. | 225-236 |
| Petit exercice. | 237-243 |
| BIBLIOGRAPHIE. | |
| CHRESTOMATHIE. | |
| Vocabulaire sa'ïdique. | |
| VOCABULAIRE BOËAIRIQUE. | |
| Liste des textes. | |

ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

- AB. Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Bibliographie VI).
- AC. The Apostolical Constitutions or canons of the Apostels in coptic. (Bibl. VII).
- AM. Actes des martyrs, *Hyvernat*. (Bibl. XI).
- Br. Bréviaire copte, *Tuki*. (Bibl. VII).
- C. Catenæ in Evangelia, *P. de Lagarde*. (Bibl. V).
- D. Vie et récits de l'abbé Daniel, *Guidi*. (Bibl. XI).
- EM. S. Michael the Archangel, *Budge*. (Bibl. XI).
- Fr. R. *Francesco Rossi*, Cinque Manoscritti. (Bibl. VI, 4).
- G. The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia, *Budge*. (Bibl. XI).
- HM. Histoire des monastères de la Basse-Égypte, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Isaac. Histoire du Patriarche Isaac, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- IT. The martyrdom of Isaac of Tiphre, *Budge*. (Bibl. XI).
- Kef. Un Évêque de Keft au VII^e siècle, *Amélineau*. (Bibl. XI).
- Lam. Lamentations de Jérémie, *Tattam*.
- MS. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^{re} série, VIII, 2^e partie. Mémoire sur les Blemmyes par *Reveillout*.
- Ord. Ordinal, *Tuki*. (Bibl. VII).
- Rit. Rituel, *Tuki*. (Bibl. VII).

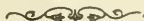
Test. Il testo copto del Testamento di Abramo, etc. *Guidi*.
(Bibl. XI).

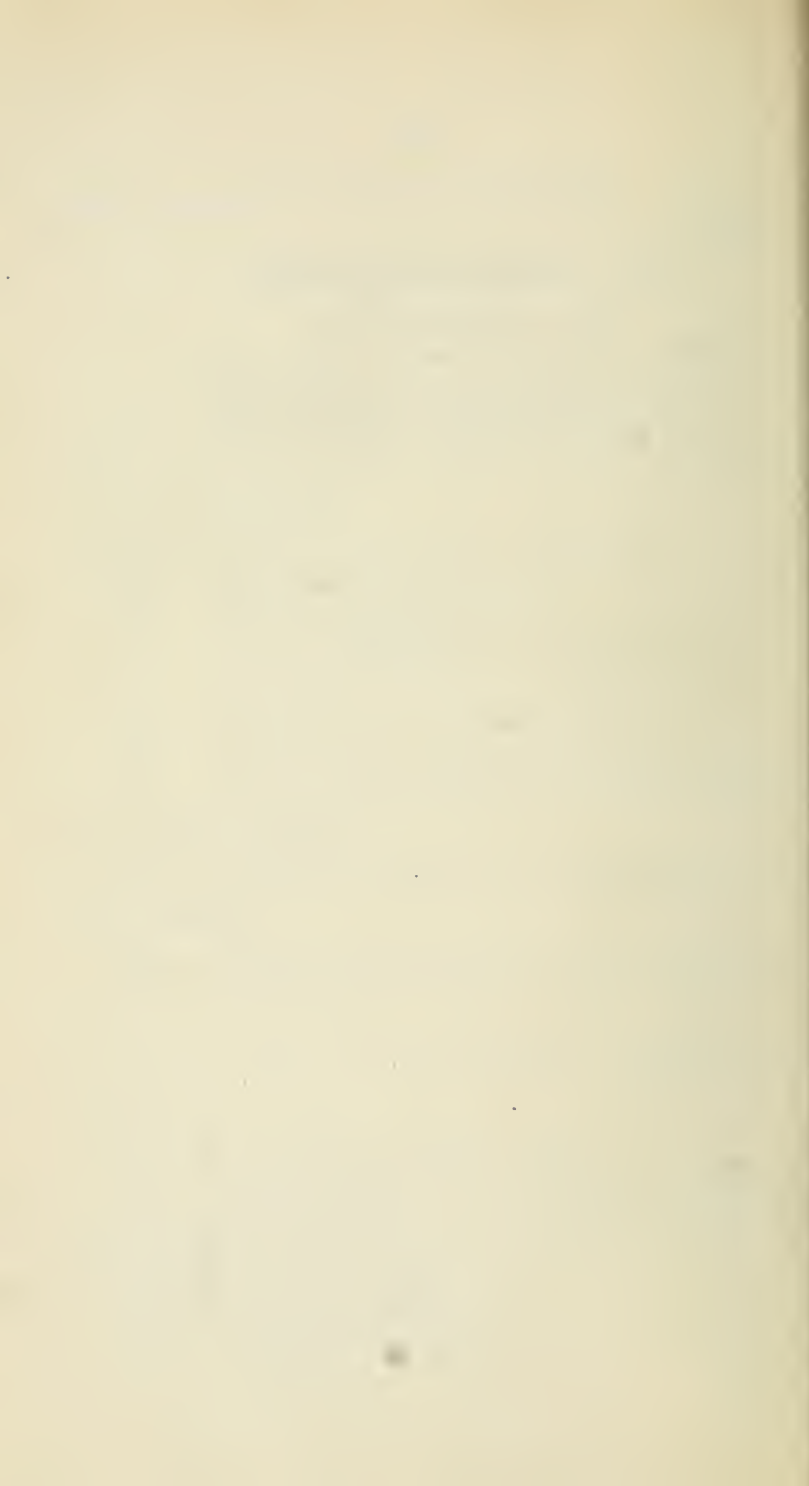
Th. Théot. Théotokies, *Tuki*. (Bibl. VII).

Z. *Zoega*, Catalogue. (Bibl. IV).

ZDPV. Zeitschrift des deutschen Palestina Verein.

Les autres abréviations sont suffisamment connues.





GRAMMAIRE.

INTRODUCTION.



LA LANGUE COPTE.

I. Origine. La langue copte n'est autre que la langue égyptienne dans sa dernière période.

L'égyptien a été parlé, dans la vallée du Nil, depuis une époque qui échappe à l'histoire. Les plus anciens documents écrits qui subsistent encore peuvent dater de 4000 ans avant Jésus-Christ. Durant cette longue période, la langue a subi plusieurs transformations et considérablement évolué. Le copte est le dernier stade de cette évolution.

Commençant avec le Christianisme en Egypte, la langue copte fleurit jusqu'à la conquête musulmane (7^e siècle). A partir de cette époque, elle fut peu à peu supplantée par l'arabe et cessa complètement d'être parlée vers le 17^e siècle.

Elle est aujourd'hui encore employée dans la liturgie.

Le copte a été écrit au moins dès le 3^e siècle, il possède une littérature en majeure partie biblique et ecclésiastique ; les textes purement profanes sont relativement peu nombreux.

II. Alphabet. L'égyptien proprement dit employait trois sortes de caractères : les hiéroglyphes, écriture monumentale ; les

caractères hiératiques, écriture cursive des papyrus, déjà en usage dans l'Ancien Empire ; les caractères démotiques, écriture plus cursive encore de la Basse-Epoque ¹.

Le copte ² s'écrit au moyen de l'alphabet grec augmenté de sept caractères démotiques. Ce changement d'alphabet eut pour cause, d'un côté l'extrême complication où était tombée l'écriture démotique, de l'autre la grande facilité que présentait l'alphabet de la langue grecque, alors très répandue, au moins parmi les gens instruits, dans la vallée du Nil.

III. Dialectes. On connaît actuellement du copte cinq dialectes qui sont :

1. LE BOHAIRIQUE (de l'arabe البحيرة la Basse-Egypte), nommé autrefois à tort Memphitique. Il était parlé dans le Delta ; mais, grâce à l'influence du patriarcat qui d'Alexandrie se transporta au Caire, au onzième siècle, il devint la langue officielle de l'Eglise d'Egypte et seul il s'est conservé jusqu'à nos jours dans la liturgie. Abréviation B (dans les livres anciens M).

2. LE SAÏDIQUE ³ (de l'arabe الصعيد la Haute-Egypte), appelé aussi Thébain ; ce fut la langue de la Thébaïde et plus tard de

1) « Hiéroglyphe », de ἱερός *sacré* et γλύφω *je grave*, signifie *caractère sacré*. « Hiératique » dérive de ἱερατικός *sacerdotal* ; ce genre d'écriture a été ainsi appelé parce qu'à l'origine il était employé par les prêtres. Enfin l'écriture « démotique », de δημοτικός *populaire*, était en usage dans le peuple à l'époque gréco-romaine ; elle servait surtout à rédiger les contrats et les lettres. C'est pourquoi les Grecs lui donnèrent le nom d'écriture *épistolographique*.

2) Le mot « copte » vient de l'arabe قبط ; celui-ci n'est lui-même qu'une corruption du grec αἰγύπτιος, avec chute de la terminaison et de la première syllabe.

3) Ce mot est généralement écrit *Saïdique*.

toute la Haute-Egypte. Abréviation S (anciennement T).

3. L'AKHMIMIQUE (A), idiome spécial au nome d'Akhmim.

4. LE FAYOUMIQUE, employé dans le Fayoum, nommé d'abord Baschmourique. Abréviation F (anciennement B).

5. LE MEMPHITIQUE (M), parlé dans la province de Memphis et remplacé plus tard par le Bohairique.

De ces cinq dialectes le Bohairique et le Saïdique sont les deux plus importants et les deux plus riches en documents.

Dans cette grammaire nous étudierons spécialement le dialecte bohairique ; nous donnerons à la fin un tableau des formes saïdiques les plus importantes. Nous indiquerons dans la chrestomathie les principales différences des autres dialectes. La méthode pratique pour apprendre la langue copte est. de se familiariser d'abord avec un dialecte et d'aborder ensuite l'étude des autres en les comparant avec celui qu'on connaît déjà.

IV. Mots étrangers. Un grand nombre de mots grecs sont entrés dans la langue copte, et cela parce que la plupart des ouvrages coptes ont été traduits du grec. L'adoption des mots était d'autant plus facile qu'on avait déjà adopté l'alphabet.

En outre, les Coptes ne trouvaient pas toujours dans leur langue nationale les termes propres pour exprimer les nouvelles idées apportées par le Christianisme ; ou même ils auraient cru profaner les choses saintes en les appelant de noms qui pour eux ne signifiaient rien de sacré.

Ainsi, bien qu'ils eussent le mot ⲛⲓⲕⲓ signifiant « souffle, esprit », ils préférèrent admettre le mot grec ⲛⲓⲛⲉⲣⲟⲩⲁ pour désigner le Saint-Esprit.

Si l'on considère de plus que le grec était, aux premiers siècles du Christianisme, fort répandu en Egypte, que la liturgie s'est longtemps célébrée en grec, on s'expliquera facilement les nombreux

emprunts faits à la langue dont se servit Saint Marc pour annoncer l'Évangile aux Égyptiens.

Ces mots grecs sont dans la langue copte sans être de la langue copte. Ils sont généralement au nominatif et restent invariables ; ils peuvent recevoir les préfixes coptes :

ΠΙ-ΔΥΙΟC « le saint », ΠΙ-ΔΥΙΟC « les saints », ΠΕΥ-ΔΥΙΟC « ses saints ».

Il y a aussi en copte quelques rares mots latins qui sont invariables : ΠΡΕΤΑ = *præda* « proie », ΒΕΡΕΤΑΡΙΟC = *veredarius* « courrier d'État ».

V. Grammairiens anciens. Au 11^e siècle, on ne comprenait presque plus en Égypte l'ancienne langue nationale. C'est alors que les savants se mirent à composer des grammaires et des vocabulaires copte-arabes. Ils appelèrent la grammaire *préface* مقدمة et le vocabulaire *échelle* (scala) سلم¹. Voici la liste des auteurs dont les noms et les ouvrages sont parvenus jusqu'à nous :

AMBA ATHANASIOS, évêque de Qous انا اثناسيوس اسقف مدينة قوس (11^e siècle), auteur d'une grammaire copte-arabe pour les deux dialectes saïdique et bohairique ; elle a pour titre قلادة التحرير في علم التفسير

AMBA YOHANNA, évêque de Samannoud انا يوحنا اسقف سمناود (vers 1230), auteur : 1. d'une *préface* bohairique, très répandue autrefois en Égypte ; 2. d'un vocabulaire copte-arabe qui contient tous les mots des livres liturgiques, non dans l'ordre alphabétique, mais comme ils se présentent dans ces livres ; c'est donc plutôt une sorte de version qu'un lexique. Ces deux ouvrages

1. Ces mots étaient déjà depuis longtemps employés par les Arabes à peu près dans le même sens.

composés en bohairique par l'auteur ont été adaptés au sa'ïdique.

ABOUL-FARAG IBN AL-'ASSAL أبو الفرج ابن العسال auteur d'une *préface* bohairique.

ABOU ISHAQ IBN AL-'ASSAL أبو اسحق ابن العسال le frère du précédent, auteur d'un important vocabulaire intitulé *l'échelle rimée et l'or purifié* السلم القفى والذهب المصفى. Cette scala suit à la fois l'ordre alphabétique et l'ordre des rimes. Dans son introduction, l'auteur fait l'éloge de la scala d'Amba Yoḥanna de Samannoud, mais il trouve, et à bon droit, qu'elle est incommode et peu praticable. C'est pour remédier à cet inconvénient qu'il établit la sienne dans un ordre nouveau; d'ailleurs il se limite aussi aux livres liturgiques.

Ces deux écrivains sont du milieu du 13^e siècle.

IBN KATIB QAIṢAR ابن كاتب قيصر (1250), auteur d'une *préface* intitulée *la contemplation* التبصرة

AL-WAGIH AL-QALIOUBI الوجيه القليوبي (1250), auteur d'une *préface* qui a pour titre *la suffisance* الكفاية

IBN AD-DOHAIRI ابن الدهيري (1250), auteur d'une *préface* copte-arabe. Dans son introduction il dit qu'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl lui fit prendre connaissance de sa *scala rimée* et qu'il lui montra les *préfaces* d'Ibn Kâtib Qaiṣar et d'al-Qalioubi. Ibn ad-Dohairî n'eut pas de peine à reconnaître que ces deux derniers auteurs avaient pris pour base de leur travail la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud. C'est pour les compléter et les perfectionner qu'il composa lui-même une nouvelle *préface*.

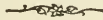
ABOU CHAKIR IBN AR-RAHEB ابو شاكرا ابن الراهب diacre de l'Eglise de la Sainte Vierge d'al-Mu'allâqa au Vieux-Caire, (vers 1260). On a de lui une longue *préface* copte-arabe.

ABOUL-BARAKAT CHAMS AR-RI'ASAT ابو البركات شمس ابن الرثاسة المعروف بابن كبير (vers 1300), auteur d'un grand vocabulaire

copte-arabe intitulé السلم المقترح *l'échelle improvisée*.

De tous ces ouvrages, quatre ont été publiés par Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*; c'est la *préface* bohairique d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la *préface*, également bohairique, d'Ibn Kâtib Qaişar, le vocabulaire d'Aboul-barakât Chams ar-Ri'âsat et celui d'Abou Ishâq ibn al-'Assâl. Les autres sont inédits.

1. PHONÉTIQUE.



A. ALPHABET.

L'alphabet copte comprend les vingt-quatre lettres de l'alphabet grec, plus sept lettres égyptiennes.

1

| Forme | Nom | Valeur | Forme | Nom | Valeur |
|-------|---------|--------|-------|---------|--------|
| Α α | alpha | a | Ρ ρ | ro | r |
| Β β | vita | v | Σ σ | sima | s |
| Γ γ | gamma | g غ | Τ τ | tau | t |
| Δ δ | delta | d | Υ υ | ypsilon | y ou |
| Ε ε | epsilon | é | Φ φ | phi | ph |
| Ζ ζ | zita | z | Χ χ | chi | ch χ |
| Η η | ita | i è | Ψ ψ | psi | ps |
| Θ θ | thita | th | Ω ω | oméga | ò |
| Ι ι | iota | i | Ϻ ϻ | schai | sch |
| Κ κ | kappa | k | Ϙ ϙ | fai | f |
| Λ λ | laoula | l | Ϡ ϡ | khai | kh خ |
| Μ μ | mi | m | Ϣ ϣ | hori | h • |
| Ν ν | ni | n | Ϥ ϥ | djendja | dj |
| Ξ ξ | xi | x | Ϧ ϧ | tschima | sch |
| Ο ο | omicron | o | Ϩ ϩ | ti | ti |
| Π π | pi | p | | | |

Les sept dernières lettres sont des caractères démotiques qui dérivent eux-mêmes des hiéroglyphes :

$\omega = \varpi = \text{III}$; $\varphi = \phi = \text{—}$; $\psi = \phi = \text{—}$;
 $\rho = \varphi = \text{□}$; $\chi = \psi = \text{—}$; $\sigma = \sigma = \text{—}$;
 ω ; $\tau = \tau = \text{—}$

Les lettres υ α ζ ne sont employées que dans les mots grecs¹. Lorsque ξ et ψ font partie d'un mot copte, ils sont une contraction de $\kappa\epsilon$, $\pi\epsilon$: $\xi\omicron\lambda\epsilon\lambda = \kappa\epsilon\omicron\lambda\epsilon\lambda$, $\psi\alpha\iota = \pi\epsilon\alpha\iota$.

Quelquefois aussi les lettres θ ϕ χ remplacent τ ρ , π ρ , κ ρ , par ex. $\theta\epsilon\omega\omega = \tau\rho\epsilon\omega\omega$. Mais généralement ce sont des lettres simples en bohairique.

4 Les lettres \jmath et \omicron peuvent être de simples voyelles comme en arabe — et ' — ou bien les semi-consonnes y (ي), w (و). Dans ce dernier cas, on les appelle aussi, comme en arabe, lettres faibles.

B. VALEUR ET PRONONCIATION DES LETTRES.

I. CONSONNES.

Les consonnes coptes peuvent se diviser en :

- | | |
|--|---|
| 1. Labiales β π ϕ φ . | 4. Palatales ω α σ . |
| 2. Dentales θ τ , \dagger ; ϵ . | 5. Liquides λ ρ ; ω π . |
| 3. Gutturales κ χ ; δ ρ . | |

1. On peut citer comme exception $\alpha\upsilon\omega$ « perte », *Lév.* 5, 22. Mais cette orthographe est rare, le mot s'écrit plutôt $\alpha\kappa\omega$. Les Coptes ont confondu plusieurs fois υ et κ , cf. $\kappa\epsilon\pi\epsilon\alpha$, *Nomb.* 15, 14, pour $\upsilon\epsilon\pi\epsilon\alpha$; $\kappa\alpha\lambda\eta$, *Lév.* 11, 28, pour $\upsilon\alpha\lambda\eta$. AB. 100.

Les consonnes aspirables sont :

Fortes **Π Κ Τ** ; aspirées **Φ Χ Θ**.

1. Labiales. **Β** se prononce actuellement *v* ; les Coptes le prononcent parfois **ΟΥ** et c'est pour cette raison que **Β** remplace **ΟΥ** dans plusieurs mots. Ainsi **ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΠ** s'écrit aussi **ΒΟΠ ΠΙΒΕΠ**.

5

On ne met aucune différence de prononciation entre **Φ** et **ϕ**.

2. Dentales. **Τ** remplace le *d* fort des quelques mots latins employés en copte.

6

Ex : **ΠΡΕΤΔ** = *præda* ; **ΒΕΡΕΤΔΡΙΟC** = *veredarius*.

Les Coptes de la Haute-Egypte donnent au **Τ** le son *d*.

† se prononce toujours *ti* (*di* en Haute-Egypte) et lorsque **†** est suivi de **Ι** on écrit parfois **†** pour **†Ι**. Ex ; **†ΩΗ** = **†ΙΩΗ** « prix ».

Θ se prononce à la manière du grec moderne.

ϸ a toujours le son doux *s*.

3. Gutturales. **Χ** se prononce *sch* dans quelques mots, par ex. **ΧΕΡΟΥΒΙΩ** ; de là vient peut-être la graphie **ΩΕΧΙΡ** du mot **ΩΕΨΙΡ**.

7

Κ est toujours fort.

Ϥ a exactement la valeur du *ح* arabe ; **ϥ**, celle du *ه*.

4. Palatales. Actuellement, les Coptes ne mettent aucune différence de prononciation entre **Ϸ** et **ϸ** ; aussi ces deux lettres sont-elles souvent écrites l'une pour l'autre.

8

Il est probable que **ϸ** se prononçait autrefois *tsch*. Quelques auteurs lui attribuent la valeur *g* dur.

Ϥ = *dj* ; cependant quelques Coptes le traitent comme *ج* arabe et le prononcent *g* dur.

Les liquides ont en copte la valeur habituelle.

2. VOYELLES ET DIPHTONGUES.

9 Il y a en copte sept voyelles :

trois brèves : **Ⲁ** **Ⲕ** **Ⲑ**

trois longues : **Ⲭ** **Ⲯ** **ⲞⲤ**

et une qui peut être longue ou brève **Ⲛ**.

Généralement **Ⲛ** est bref à la fin des mots (S. **Ⲕ**) et long à l'intérieur : **ⲮⲬⲤⲚ** (S. **ⲮⲬⲤⲚⲔ**) ; **ⲚⲚⲔⲚ** (S. **ⲚⲚⲔⲚⲔ**).

Aujourd'hui **Ⲭ** se prononce tantôt *è* comme dans **ⲮⲤⲬⲤⲤ** = *schphèr*, tantôt *i* : **ⲮⲬⲬⲬ** = *schlil* ; **Ⲯ** a la valeur de *ô* : **ⲚⲮⲚ** « chose », **ⲤⲮⲮ** « homme » ; **Ⲑ** a celle de *o* : **ⲔⲐⲚ** « frère », **ⲔⲐⲚ** « voleur ».

Pour les voyelles dans les mots, voir 13-21.

10 Le copte a 8 diphtongues dont 6 sont terminées par **Ⲛ** et 2 par **Ⲥ** : **ⲀⲚ** **ⲔⲚ** **ⲬⲚ** **ⲐⲚ** **ⲮⲚ** **ⲞⲤⲚ** ; **ⲀⲤ** **ⲔⲤ**.

| | | | |
|--------------|-----------|---------------|----------|
| ⲮⲀⲚ | fête, | ⲔⲮⲮⲚ | sur moi, |
| ⲔⲤⲤⲔⲚ | temple, | ⲤⲐⲐⲤⲚ | matin, |
| ⲚⲬⲤⲤⲚ | faisceau, | ⲔⲀⲬⲀⲤⲮ | pieds, |
| ⲔⲐⲚ | champ, | ⲚⲔⲤⲚ | pensée. |

Dans toutes ces diphtongues, le second élément **Ⲛ** **Ⲥ** est une semi-consonne *y* (ϣ), *w* (ϣ).

Les groupes **ⲬⲐⲤ** **ⲐⲐⲤ** **ⲮⲐⲤ** **ⲐⲐⲐⲤ** **ⲚⲐⲤ** doivent être considérés comme formant deux syllabes plutôt qu'une diphtongue : **ⲤⲐⲤⲚ** « purifié », **ⲔⲚⲐⲐⲤ** « jour », **ⲮⲐⲤ** « gloire », **ⲚⲐⲐⲐⲤ** « les leurs », **ⲔⲚⲐⲤ** « étoile ».

11 Les Coptes ont toujours prononcé les mots grecs introduits dans leur langue suivant la prononciation dite *romaine* ou *moderne*.

Cette prononciation a étendu son influence jusque sur l'orthographe : on a écrit comme on prononçait ; la plupart des diphtongues

ont disparu et ont été remplacées par des voyelles simples.

En conséquence de ce principe :

ΑΙ se prononce et s'écrit **E**, par ex. ΚΕ pour ΚΑΙ, ΔΙΚΕΟC pour ΔΙΚΑΙΟC et tous les infinitifs passifs : ΧΑΡΙΖΕCΘΕ pour ΧΑΡΙΖΕCΘΑΙ.

ΕΙ se prononce et s'écrit souvent **J**, par ex. tous les infinitifs actifs : ΔΥΑΖΕΙΝ pour ΔΥΑΖΕΙΝ.

Η et ΟΙ se prononcent aussi **J**. Il y a donc cinq manières différentes de représenter le son *i* : ΕΙ ΟΙ Η Ι Ψ, d'où il est résulté l'inconvénient que ces lettres ont été souvent remplacées les unes par les autres dans l'écriture.

Au commencement des mots grecs, les voyelles, qu'elles aient l'esprit doux ou l'esprit rude, prennent souvent l'aspirée douce **Ϸ**. Ceci a lieu surtout pour la voyelle *i*, de quelque manière qu'elle soit écrite : ϷΙΝΑ = ἰνα, ϷΙΡΗΝΗ = εἰρήνη.

C. DES SYLLABES.

Remarque. Dans la phonétique en général et la théorie des syllabes, on peut considérer le copte en lui-même ou bien dans ses rapports avec l'égyptien. Cette seconde méthode serait sans doute féconde et instructive, mais elle exigerait des développements qui sortent du cadre de ce manuel. Elle supposerait en outre que la phonétique égyptienne est établie sur des principes certains et fixée par des règles précises. Or il n'en est rien. La science égyptologique est encore bien hésitante à ce sujet. Il nous semble donc préférable de nous limiter à l'étude du copte en lui-même. Nous indiquerons cependant quelques considérations ayant trait aux rapports de l'égyptien et du copte. Ces considérations semblent être admises

par tous les Egyptologues et sont nécessaires pour l'intelligence de la morphologie copte.

I. DES SYLLABES EN ELLES-MÊMES.

12 Il y a en copte deux espèces de syllabes : la syllabe *ouverte* et la syllabe *fermée*.

La syllabe ouverte est celle qui est terminée par une voyelle : **ϣω** « boire », **ⲙⲁ** « lieu », **ϣω-ⲡⲓ** « sœur » ; la syllabe fermée, celle qui est terminée par une consonne : **ϣⲠ** « fois », **ϣⲣ** « faire » **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler ».

Il peut y avoir en copte des syllabes ouvertes qui en égyptien étaient fermées, ou inversement, des syllabes fermées qui en égyptien étaient ouvertes. Elles seront considérées telles qu'elles sont en copte.

II. DES SYLLABES DANS LES MOTS.

ACCENT TONIQUE.

13 Parmi les voyelles d'un même mot, il en est une principale qui lui donne sa forme particulière et reçoit l'accent tonique, nous l'appellerons voyelle *formative* :

ⲣⲱⲙⲓ « homme », **ϣⲠ-ϣⲉⲗ** « consoler », **ⲱⲫⲏⲣⲓ** « merveille », **ⲡⲟⲩⲧ** « Dieu ». Dans chacun de ces mots, la voyelle marquée de l'accent est la voyelle *formative*.

L'accent tonique est toujours à la dernière ou à l'avant-dernière syllabe.

Les autres voyelles du mot ne sont pas accentuées ; aussi elles s'affaiblissent et tendent à disparaître ou à passer à l'état de voyelles furtives, destinées à faciliter la prononciation. Nous les appelons voyelles *auxiliaires*.

Prenons pour exemple le mot **ΠΟΥΤ** « Dieu » ; il avait en égyptien trois radicales *ntr* distribuées en deux syllabes *noú-tir*¹. La première reçoit l'accent tonique et contient donc la voyelle formative qui pour ce mot est *ou*, la seconde est composée des deux autres consonnes et d'une voyelle auxiliaire *i* ; *r* final a disparu en copte (§ 21).

L'accent tonique n'est pas nécessairement attaché à la même syllabe ; lorsque le mot augmente d'une syllabe, il peut changer de place. Dans ce cas la voyelle formative change avec lui et est remplacée par une voyelle auxiliaire.

14

1. Dans un mot de deux syllabes qui devient trissyllabique, l'accent passe à la deuxième syllabe s'il était sur la première et ne change pas s'il était déjà sur la seconde :

κόλ-σελ « consoler », **σελ-κύ-λου** « les consoler ».

πε-μάκ « avec toi », **πε-μά-τεπ** « avec vous ».

ερμή pl. **ερμάουτ** « larmes ».

2. Dans un monosyllabe qui augmente d'une syllabe, l'accent tonique ne change généralement pas de place. Seuls quelques pluriels font exception à cette règle :

κόπ « frère » pl. **σπήουτ**.

ζώβ « chose » pl. **ζβήουτ**.

De même que les syllabes d'un même mot, plusieurs mots dépendant les uns des autres peuvent se grouper sous un seul accent tonique. Celui-ci porte toujours sur le dernier mot du groupe ; les

15

1. Ici encore, il importe de noter que la prononciation égyptienne *noutir* n'est pas du tout certaine. D'ailleurs il faudrait la restreindre à la Basse-Egypte, car le Saïdique **ΠΟΥΤΕ** fait supposer la prononciation *nouter* pour la Haute-Egypte. La même remarque s'applique aux autres mots égyptiens cités plus loin (§§ 21-28).

La règle trouve surtout son application dans la *suffixation* (57).

Dans ce cas, en vertu de la règle générale :

1. Une voyelle longue se change en brève quand elle entre dans une syllabe fermée : 17

Ι en Δ, Ω et ΟΥ en Ο.

Βί-ει exalter, Δε-βί-α-τεν il nous a exaltés ;

ΰ-κει laver, Δε-ΰ-κ-κει il l'a lavé ;

οό-πκ fabriquer Δε-οό-π-κε il l'a fabriqué.

2. Réciproquement une voyelle brève se change en longue quand elle entre dans une syllabe ouverte : 18

Δ en Ω, Ο en Ω ou en ΟΥ.

πε-ωάκ avec toi, πε-ωώ-τεν avec vous ;

ε-ρώκ vers toi, ε-ρώ-τεω vers vous.

2. Voyelles auxiliaires.

1. En règle générale, les voyelles auxiliaires, qu'elles soient dans une syllabe ouverte ou fermée, sont, Ε à l'intérieur des mots, Ι (S. Ε) à la fin : 19

Δε-σελσελ-πεε-κόπ « il a consolé son frère ».

ρώωι, ερίωι « femme », εύωι « sœur ».

L'Ε auxiliaire se change en Δ devant Ζ et dans quelques autres cas qu'on verra plus loin (210) :

Δε-πιδεω-θηποτ « il vous a délivrés ».

2. En tête des mots, la voyelle auxiliaire Ε ne s'écrit généralement pas ; elle est indiquée par un accent grave dans les mots qui commencent par ω π : 20

ὠκδζ = εὠκδζ « douleur »,

ἦροτ = εἠροτ « être fidèle ».

On trouve souvent aussi ces mots écrits avec l'Ε initial, surtout

lorsqu'ils forment la seconde partie d'un mot composé :

ⲁⲧⲉⲘⲕⲁⲗ « sans douleur » ;

ⲡⲓⲣⲱⲘ ⲉⲧⲉⲛⲗⲟⲧ « l'homme fidèle ».

En Saïdique la voyelle auxiliaire **Ⲏ** est le plus souvent indiquée par un trait horizontal : Ⲙⲕⲁⲗ, ⲛⲗⲟⲧ.

D. CHANGEMENTS DE LETTRES.

I. CONSONNES.

1. Chute de consonnes finales.

21 1. *r* final dans un mot égyptien a généralement disparu en copte. Les mots terminés en *ir* ou *er* présentent la finale **Ⲛ** (§. **Ⲏ**), et ceux en *or* la finale **Ⲑ** :

ⲡⲟⲣⲚ ⲉḡ. *noufir*, ⲗⲐⲐ ⲉḡ. *hlor*,

ⲱⲱⲡⲚ ⲉḡ. *hōpir*, ⲗⲕⲐⲐ ⲉḡ. *hqor*,

ⲉⲁⲗⲟⲣⲚ ⲉḡ. *sohwir*, ⲗⲐⲐ ⲉḡ. *hor*.

La lettre radicale *r* reparait lorsque le mot s'augmente d'une terminaison (pluriel, pronoms suffixes, féminin) :

ⲡⲟⲣⲚ « utile » ⲡⲟⲕⲣⲚ « utilité » (en éḡ. c'était le féminin) ;

ⲉⲁⲗⲟⲣⲚ « maudire », ⲁⲩ-ⲉⲗⲟⲣⲱⲣ-ⲩ « il l'a maudit » ;

ⲗⲐⲐ « cheval », pl. ⲗⲐⲱⲣ ;

ⲗⲕⲐⲐ « avoir faim », qualitatif (199), ⲗⲐⲕⲉⲣ ;

ⲗⲐ « face », ⲗⲣⲁⲩ « sa face ».¹

De même **Ⲏ** (éḡ. *er*) « à », ⲉⲣⲟⲩ « à lui ».

22 2. *l* final dans un mot égyptien est généralement tombé en copte après une voyelle auxiliaire. Le mot copte se termine en **Ⲛ** (§. **Ⲏ**) dans les polysyllabes, en **Ⲏ** dans les monosyllabes :

ⲣⲱⲗⲚ « laver » éḡ. *rōhit* ; ⲩⲎ « ciel » éḡ. *pet*.

Régulièrement a disparu aussi le *t* de la terminaison du féminin singulier (*it*) et du fém. pluriel (*wit*)¹ :

σωπι ég. *sônit*, ποφρι ég. *nófrít*,
 ςζηιι ég. *hîmit*, ροπιι ég. *rónpít*,
 φηουι ég. *pêwit*, pluriel de φε « ciel ».

2. Changements de consonnes.

1. Devant les consonnes β λ ρ π ρ et les semi-consonnes Ι 23
 ΟΥ, les trois fortes Π Κ Τ se changent en leurs aspirées corres-
 pondantes Φ Χ Θ :

φρη « le soleil » = Π article + ρη ;
 θμαρ « la mère » = Τ article + μαρ ;
 χοταβ « tu es saint » = Κ + οταβ.

Cette règle souffre beaucoup d'exceptions surtout en ce qui
 concerne Χ et Θ.

Dans les mêmes cas α se change en β :

βποπ « être tendre », tandis que le qualificatif est αηπ.

2. Les mêmes lettres Π Κ Τ, représentant les lettres égyptien- 24
 nes *p k t*, se changent encore en leurs aspirées correspondantes
 quand elles sont placées devant une voyelle accentuée :

χηιιι ég. *kêmit* « l'Égypte » ;
 φάι, θάι « celui-ci, celle-ci » ; mais παι, ται « ce, cette »,
 sans accent ;

υθóρτερ, υτερóωρ « troubler » ; υφóρ, υπερ-
 « non ».

Mais lorsque la voyelle n'est pas accentuée ou cesse de l'être, 25

1. Voir § 13 note.

elles restent sans changement :

Βάκι ég. *bákit* « ville », ρόπι eg. *rónpit* « année ».

Voyez l'exemple de ψοορτερ.

- 26 3. Lorsque Κ Τ représentent les lettres égyptiennes q (ق), d, elles ne changent pas, même devant une voyelle accentuée :

ΚΟΖ angle, ΚΑΟ os,
ΤΕΠΖ aile, ΤΗΒ doigt.

- 27 4. La lettre égyptienne r s'est quelquefois changée en J, ainsi ΚΑΙΕΙ « sépulture » dérive de *krst* (*karsit*). Le verbe ΙΡΙ « faire » donne à l'état pronominal (35) ΔΙ ≠ au lieu de (ΔΡ ≠) et au qualificatif ΟΙ au lieu de (ΟΡΙ). On a de même ΜΕΙ « aimer » de l'ég. *mryt* (*meryt*); dans ce même mot, r reparait aux autres formes μερre- μερρητ ≠ (s. μερε- μερητ ≠).

- 28 5. Devant Β Η Π Φ Ψ, π se change régulièrement en Η¹ :
ορηπητ Η-ΒΑΚΙ une grande ville,
mais on dira ορηπητ Η-ΡΩΩ un grand homme.

6. Dans quelques mots on ajoute parfois un Ζ final sans changement de sens :

χωλ χωλζ « revêtir » ; δο δοζ « dépenser ».

II. CHANGEMENTS DE VOYELLES.

1. Sous l'influence d'une consonne qui précède.

- 29 Les consonnes Η Π exigent après elles le changement de Ω en ΟΥ : ΠΟΥΚ « les tiens » et non ΠΩΚ comme les formes similaires

1. Dans un manuscrit de Turin, ce changement n'a pas toujours lieu; on y lit ΗΩΟΙ, ΗΩΩΟΥ, ΗΠΕ au lieu de ΗΩΩΟΙ, Η-ΩΩΟΥ, ΗΠΕ, mais ce n'est là qu'une exception. Cf. Fr. Rossi, *Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino*.

Φωκ, Θωκ « le tien, la tienne » ; λοϣρ « lier », ποϣτ « mou-
dre » ; ces mots devraient selon la règle générale avoir un ω comme
les autres verbes bilitères βωλ, κωτ, etc.

Exception : Devant οϣ et τεπ à l'intérieur ou à la fin du mot,
ω se maintient ; cependant οϣ reste dans le pronom ποϣ ≠ (86) :

ερωωοϣι larmes, πεωωτεπ avec vous,
πωοϣ à eux, πωτεπ à vous.

Le même changement de ω en οϣ a eu lieu quelquefois après
ϣ et χ : ϣοϣϣτ « trou », χοϣϣτ « regarder ».

2. *Sous l'influence d'une lettre qui suit.*

1. Devant ϣ ϣ̣ et ϣ̣̣ représentant la lettre égyptienne $h=\chi$, 30
ο se change en α :

αϣ-ωαϣ-ϣ il l'a rempli ;
αϣ-ϣ̣αϣ̣-ϣ il l'a fendu ;
αϣ-βαϣ-ϣ il l'a dépouillé.

Selon la règle générale des verbes bilitères, ces formes de-
vraient avoir un ο :

αϣ-βολ-ϣ « il l'a délié », αϣ-κοτ-ϣ « il l'a construit ».

2. Devant ϣ, dans la même syllabe, ω se change en ο, Η en
ε : λοϣ « remplir » et non ωωϣ, comme βωλ, κωτ ;

ωεϣ « rempli » et non ωηϣ, comme βηλ, κητ.

Mais on a θω-ξεω « appeler », οϣω-ξεω « répéter ».

Devant l'ancienne consonne ' (aïn) qui a complètement disparu 31
en copte, ο s'est généralement changé en α : οϣαβ (en ég. *wo'b*)
« être pur » ; de même ε dans les syllabes *ouvertes* : Ια (en ég.
ye') « laver » ; dans les syllabes *fermées* il se maintient plutôt :
ϣετ de l'ég. *she'd* « immoler ».

32 En Bohairique, lorsque **O** doit se trouver devant **OY**, il se change en **ω** : **epok** « vers toi », **epwoy** « vers eux ».

epoyot « être joyeux », qual. **pwoyt** (pour **pooyt** ζ).

Il n'y a d'exception que pour **ezoot** « jour », son dérivé **u- ϕ oot** « aujourd'hui » et **tooyt** « matin ».

Le Saïdique retient **O** ; on a donc B. **-woy** = ζ . **-oot**.

E. DES TROIS ÉTATS ET DES TROIS FORMES.

I. DÉFINITIONS.

33 De ce qui précède et surtout des paragraphes 14, 15, 17, 18, il ressort qu'un même mot peut avoir trois formes, selon qu'il se trouve dans trois états différents.

1. *Etat absolu, forme pleine.*

On appelle *état absolu* l'état d'un mot *phonétiquement* indépendant de tout autre, c'est-à-dire séparé, dans la prononciation, des mots qui le suivent ; dans ce cas il porte toujours l'accent tonique et revêt sa *forme pleine* : **ρῶυ, κόλκελ, βῶλ.**

2. *Etat construit, forme abrégée.*

34 On appelle *état construit* l'état d'un mot intimement uni à son complément, de sorte qu'il n'y ait pour les deux qu'un seul accent tonique placé sur le dernier ; il prend alors une *forme abrégée*, où ne se trouvent que des voyelles auxiliaires.

Par convention, les grammairiens modernes indiquent cette forme au moyen d'un trait d'union - : **peυ-, κελκελ-, βελ-**.

3. *Etat pronominal, forme avec suffixes.*

Enfin un mot est à l'état pronominal lorsqu'il est suivi des pronoms affixes; il revêt alors sa forme avec suffixes. 35

Cette forme est accentuée; elle se distingue de la forme pleine par la voyelle formative; celle-ci, en effet, dans la forme avec suffixes, change de quantité (17, 18) et recule souvent d'une syllabe (14). Par convention, on indique la forme avec suffixes au moyen de deux traits relevés : **ceλcōλ** ≠, **βóλ** ≠.

Cette troisième forme, augmentée des suffixes personnels, peut encore être traitée comme forme pleine et comme forme abrégée, c'est-à-dire qu'elle ne porte pas toujours nécessairement l'accent tonique. Ceci a lieu dans les adjectifs et pronoms possessifs. Ainsi on a **πeϥ-** « son » et **ϕώϥ** (24) « le sien »; **πeϥ-** est la forme abrégée de **ϕωϥ**. De même **teϥ-** « sa » et **θώϥ** (24) « la sienne »; **πeϥ-** « ses » et **πο'ϥ** (29) « les siens ». Tous les verbes auxiliaires sont dans ce cas, avec cette différence qu'ils n'ont pas de forme pleine : **παρε-** **παϥ-**; **μαρε-** **μαρεϥ-**; **αϥθρεϥ-** au lieu de **αϥθρόϥ**, cf. **αϥταλοϥ**. 36

Nous indiquerons ces formes avec suffixes, abrégées, au moyen du double signe ≠ : **π** ≠ - sera l'adjectif possessif (74), **π** ≠ la particule accentuée **πήν π'άκ** etc. « à moi, à toi » (61); **ιτ** ≠ - sera l'auxiliaire du subjonctif **ιτΔ-** **ιτεκ-** etc.; **ιτ** ≠, la particule du génitif **ιτ'ήν ιτ'άκ** etc. (61).

II. IMPORTANCE DES TROIS FORMES.

La morphologie copte repose en grande partie sur l'emploi de ces trois formes. Elles s'étendent à presque toutes les parties du dis- 37

cours : articles, pronoms, noms, verbes, prépositions. Mais c'est dans les verbes qu'elles jouent le rôle le plus considérable. On les étudiera toutes en leur place ; il suffira ici de faire quelques remarques générales.

- 38 1. Les trois formes ne se retrouvent pas nécessairement dans tous les mots coptes. Beaucoup de noms et plusieurs verbes n'ont que la forme pleine : ΠΟΥΤ « Dieu », ΠΑΥ « voir ».

Un grand nombre de mots n'ont que deux formes, soit la forme pleine et la forme abrégée, comme plusieurs noms ; soit la forme abrégée et la forme avec suffixes, comme la plupart des prépositions : ΡΩΩ ΠΡΩ- « homme », ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître » ;

ΕΧΕΠ- ΕΧΩ ≠ « sur », ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΥ ≠ « par ».

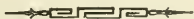
- 39 Les trois formes ne sont pas nécessairement différentes l'une de l'autre. La forme pleine est parfois semblable à la forme avec suffixes : ΤΑΠΘÓ ΤΑΠΘÓ ≠ « vivifier ». Elle coïncide rarement avec la forme abrégée : Τ Τ- « donner ». La forme abrégée peut aussi être la même que la forme avec suffixes : COΥΕΠ- COΥΕΠ ≠ « prix ».

F. ABRÉVIATIONS USUELLES.

- 40 Il est un certain nombre d'abréviations usitées par les Coptes eux-mêmes dans les manuscrits et par les modernes dans les éditions imprimées. On en trouvera à la fin de la grammaire le tableau complet. Voici les plus importantes :

| | | | |
|-------------|---------|-----------------|--------------|
| ΙΗΣ ΙΗΣΟΥΣ | Jésus, | ΠΠΔ ΠΠΕΥΩΔ | esprit, |
| ΧΣ ΧΡΙΣΤΟΣ | Christ, | ΕΘΥ ΕΘΟΥΑΒ | saint, |
| ΦΤ ΦΠΟΥΤ | Dieu, | ΠΘΣ ΠΘΟΥΣ | le Seigneur, |
| ΙΕΛ ΙΕΡΑΝΗΛ | Israël, | ΙΛΗΩ ΙΕΡΟΥΣΑΛΗΩ | Jérusalem. |

Le mot $\Phi\Gamma$ ne prend pas le trait horizontal ; $\Pi\text{ΠΕΤ}\alpha$ s'écrit $\Pi\alpha$ même dans les dérivés comme $\Pi\alpha\text{ΤΙΚΟ}\eta$, $\Pi\alpha\text{ΤΟΦΟ}\rho\sigma$. Le mot $\Pi\delta\sigma\iota\epsilon$ est quelquefois écrit $\Pi\sigma$; c'est une orthographe défectueuse qui provient d'une confusion entre σ et δ dont la partie supérieure est reliée au ϵ dans les manuscrits. (Voir le tableau à la fin de la grammaire). Le même mot s'écrit aussi $\Pi\delta\epsilon$ sans le trait horizontal.



2. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE.

I. ARTICLES ET PRONOMS.

CHAPITRE I.

DE L'ARTICLE.

A. FORMES.

41 Il y a en copte deux articles : l'article défini et l'article indéfini.

I. Article défini.

L'article défini se divise en faible et en fort :

| | Singulier. | | | Pluriel. |
|-------|------------|------|----|---------------|
| | faible | fort | | |
| masc. | ⲡ Ⲙ | ⲡⲚ | le | } ⲡⲚ ⲡⲉⲚ les. |
| fém. | ⲧ Ⲑ | ⲧⲓ | la | |

Ⲙ et Ⲑ s'emploient au lieu de ⲡ ⲧ devant les lettres Ⲅ ⲗ Ⲙ ⲡ ⲣ et quelquefois devant Ⲛ Ⲑⲣ.

42 L'article faible détermine d'une manière moins précise ; il se place devant les noms génériques ou abstraits et devant les noms d'êtres uniques.

L'article fort ⲡⲚ ⲧ détermine avec plus de précision, il indique un individu en particulier.

Article faible.

Φ-ΠΟΥΤ Dieu,

Τ-ΦΕ le ciel,

Φ-ΡΗ le soleil,

Article fort.

Π-ΠΟΥΤ le dieu :

Τ-ΦΕ ἄβερν le ciel nouveau¹ ;

Π-ΡΗ ἴτε Τ-ΜΕΘΩΝ

[le Soleil de Justice¹ .

En général on emploie l'un ou l'autre article selon le degré de détermination qu'on veut donner au nom.

Remarques. 1. Les mots qui commencent par Δ prennent généralement l'article Π et ceux qui commencent par ΟΥ, Ω, l'article Π : Π-ΔΣΕΒΗΣ « l'impie », Π-ΔΤΖΗΤ « l'insensé », Π-ΟΥΡΟ « le roi », Π-ΩΝΘ « la vie ». 43

2. Pour éviter toute équivoque on dit :

Φ-ΙΩΤ « le père », Π-ΙΩΤ « l'orge » ;

Φ-ΙΟΩ « la mer », Π-ΙΟΩ « le récipient du pressoir ».

L'article ΠΕΠ ne s'emploie que devant un nom mis en annexion, ΠΠ peut être usité partout : 44

ΠΕΠ-ΨΗΡΙ ἄππελ « les fils d'Israël » ;

ΠΕΠ-ΩΩΓΤ ἄφρωω « les voies de l'homme »².

II. Article indéfini.

Sing. ΟΥ « un, une », plur. ΖΔΠ « des ». 45

Ex. ΟΥ-ΡΩΩ « un homme », ΖΔΠ-ΡΩΩ « des hommes » ;

ΟΥ-ΕΖΩΩ « une femme », ΖΔΠ-ΕΖΩΩ « des femmes ».

Lorsque ΟΥ est précédé de la préposition Ε « vers », on con-

1. Théot. 117.

2. Pr. 5, 21.

tracte **ε οϝ** en **εϝ** : **εϝψαϝε** « vers un désert », **εϝκοπ** « en une fois ».

οϝ est une forme abrégée de **οϝαϝ** « un ».

B. SYNTAXE DE L'ARTICLE.

I. Emploi de l'article.

1. Défini et indéfini.

46 Placé devant un adverbe ou une construction prépositive ¹, l'article défini ou indéfini lui donne le sens d'un substantif ou d'un adjectif : **πϝ-εϝρηϝ** « les supérieurs (litt. les au-dessus) » ;

πϝ-αβολ « l'extérieur, le dehors » ;

πϝ-αδουρη « l'intérieur, le dedans » ;

πϝ-ψα-ελεϝ « l'Éternel (litt. le jusqu'à l'éternité) » ;

ιωσεφ πϝ εβολ δελ παζαρεθ « Joseph de Nazareth »².

οϝ εβολ θωη ηε παρωω « d'où est cet homme ? »³.

θμετορη οηπακωω οϝ-προσ-οϝ-σνοϝ τε
θμετορη ηθοϝ ηπελδσ οϝ-ψα-ελεϝ τε. « Le royaume de ce monde est éphémère, mais celui de N.-S. est éternel »⁴.

2. Article défini seul.

47 L'article défini accompagne généralement les mots au vocatif, soit seul, soit avec l'interjection **ω** :

1. Nous appelons *construction prépositive* l'ensemble d'une préposition et de son complément (**جار ومجرور**).

2. Jean 1, 46.

3. Kef. 355.

4. AM. 17, 20.

ραυη τ-μερη ηςιωη « réjouis-toi, fille de Sion »¹.

αμη επεσητ τ-παρθενος τ-μερη υβαβυλων

« descends, o vierge, fille de Babylone »².

ω πδς πορευη ηταψυχη « Seigneur, sauve mon âme »³.

On dit régulièrement avec l'article défini **Φ-ΠΟΥΤ** « Dieu ». 48
Les autres noms propres ne prennent généralement pas d'article. On trouve cependant quelques noms de lieu avec l'article défini :

βαβυλων et **θ-βαβυλων** « Babylone », **τ-κανα** « Cana »⁴, **θ-βασαν**⁵ et **τ-βασαν**⁶ « Bassan »⁷.

3. Article indéfini seul.

Outre les cas du § 46, l'article indéfini s'emploie :

49

1. Dans un sens partitif comme l'article partitif français *du*,
des : **οτ-πορβ πεμ οτ-λιβανος πεμ οτ-ψαλ** « de l'or,
de l'encens et de la myrrhe »⁸.

2. Avec les noms abstraits et génériques ; il se traduit alors en
français par l'article défini :

οτ-ραυδο πεμ οτ-ρηκη « le riche et le pauvre » ;

οτ-σοφια πεμ οτ-εβω « la sagesse et la science »⁹.

3. Dans les expressions adverbiales comme :

ζηη οτ-εωορτεη « avec droiture » ;

ζηη οτ-μετοχη « avec iniquité »¹⁰.

1. Zach. 2, 10.

2. Is. 47, 1.

3. Ps. 114, 5.

4. Jean 2, 1.

5. Deut. 3, 3.

6. *Ibid.* 13.

7. Cf. AB. 54, 55.

8. Mt. 2, 11.

9. Pr. 1, 2.

10. Pr. 1, 11.

II. Suppression de l'article.

Un substantif ne prend pas d'article :

- 50 1. Quand il est uni intimement à un autre substantif qui le précède, de manière à ne former avec lui qu'un seul tout, soit que le premier ait la *forme abrégée* ou la *forme pleine* :

ΠΙ-ΠΕΒ-ΗΙ « le maître de la maison » ;

ΟΥ-ΓΑΓ-ΧΩΙΤ « une plantation d'oliviers » ;

ΟΥ-ΧΛΟΥ ΗΠΟΥΒ « une couronne d'or ».

- 51 2. Quand il s'unit à un verbe précédent pour former un nom ou un verbe composé :

ΜΑC-ΠΟΥΤ « mère de Dieu » ; Τ-ΩΟΥ « glorifier » ;

ΟΥΑΜ-CΠΟΥ « sanguinaire » ; ΕΡ-ΠΟΥΒ « pécher ».

- 52 3. Un nom indéterminé précédé d'une préposition est quelquefois sans article :

ΑΦΗΑΥ Ε-ΡΑCΟΥ « il vit un songe »¹.

ΕΦΚΩΤ ΗCΑ ΩΙΚ « cherchant du pain »².

- 53 4. Dans les énumérations de noms, spécialement quand les parties sont unies par ΖΙ, ΙΕ, ΕΙΤΕ, ΟΥΔΕ :

ΟΤΟΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΑΦΧΑ CΟΗ ΗCΩΦ ΙΕ CΩΠ ΙΕ ΙΩΤ ΙΕ ΜΑΥ ΙΕ CΖΙΜ ΙΕ ΨΗΡ ΙΕ ΙΟΖ ΙΕ ΗΙ « quiconque aura quitté son frère ou sa sœur ou son père ou sa mère ou sa femme ou ses enfants ou son champ ou sa maison »³.

- 54 5. Devant la *forme avec suffixes* des substantifs, qu'ils aient les autres formes ou non. La détermination se fait alors par le pronom suffixe qui s'accorde avec le mot mis en annexion. Tels sont :

1. Jér. 23, 28.

2. Ps. 36, 25.

3. Mt. 19, 29.

| | |
|--------------------|-----------------------------------|
| ΑΥΡΗΧ ∕ extrémité, | ΤΟΤ ∕ main, |
| ΓΑΤ ∕ regard, | ΖΗΤ ∕ milieu, ventre, |
| ΚΕΠ ∕ sein, | ΖΗΤ ∕ bout (de la main, du pied), |
| ΡΑΤ ∕ pied, | ΖΘΗ ∕ (ΖΗΤ) cœur, |
| ΡΩ ∕ (ΡΟ) bouche, | ΖΡ ∕ (ΖΟ) face, |
| СОΥΕΠ ∕ prix, | ΧΩ ∕ tête. |

Ex : ΡΩΟΥ ΠΠΓΑСЕВНС « la bouche des impies »¹ (*litt.* leur bouche des impies).

ΖΗΤС ΠΤΧΙΧ « le bout de la main »² (*litt.* son bout de la main).

Cette tournure est régulièrement employée dans les prépositions formées de ces mots : ΖΑ-ΡΑΤΓ ἄπυψηη « au pied de l'arbre »³ ; Ε-ΤΟΤΟΥ ἡπεψηρη « aux mains de ses fils »⁴, ΖΑ-ΧΩΓ ἄπεψαλου « devant son enfant »⁵. 55

Remarques. 1. Il ne faut pas confondre ΡΟ ΡΩ ∕ « bouche » et ΡΟ *pl.* ΡΩΟΥ « porte » ; dans ce dernier sens on emploie l'article : ΠΓ-ΡΩΟΥ ἡτε पेचн « les portes de sa maison »⁶. 56

2. Les trois noms ΤΟΤ ∕, ΖΡ ∕ et ΧΩ ∕ semblent avoir eu une forme abrégée qui s'est conservée dans les prépositions formées de ces mots : ΖΓ-ΤΕΠ- « par le moyen de », ΠΔ-ΖΡΕΠ- « devant », Ε-ΧΕΠ- « sur ». 57



1. Pr. 10, 32.

2. Lévi. 8, 23.

3. Gen. 18, 18.

4. Gen. 30, 35.

5. Gen. 33, 14. Cf. AB. 50.

6. Pr. 5, 8.

CHAPITRE II.

PRONOMS PERSONNELS.

I. PRONOMS AFFIXES.

| | | | | | | | | | |
|----|-------|------|-----------|---|---|-------|----|-----|----|
| 58 | Sing. | 1. | J | ⲧ | ⲥ | Plur. | 1. | Ⲛ | ⲗ |
| | | 2 m. | K | Ⲕ | Ⲕ | | 2. | ⲧⲈⲚ | ⲗⲓ |
| | | f. | rien ou J | Ⲕ | Ⲕ | | | | |
| | | 3 m. | Ⲕ | ⲥ | ⲥ | | 3. | Ⲑⲧ | ⲥ |
| | | f. | C | ⲥ | ⲥ | | | | |
| | | | | | | | | | |

Neutre singulier : C.

59 Ces pronoms s'ajoutent à l'article (74), aux noms (54), aux verbes (280), aux prépositions, pour indiquer les personnes auxquelles se rapportent ces mots. C'est ce qu'on appelle la *suffixation* ; elle se fait directement, sans intermédiaire, ou au moyen d'une voyelle qui sera indiquée pour chaque classe de mots.

Il importe de remarquer que ⲧ de la première pers. du sing. n'était pas un pronom à l'origine. « En fait, il n'y a qu'un pronom du singulier, *i* ; dans certains mots qui prenaient le suffixe *-lou*, ainsi *tot* « la main », *tot-tou-i*, *tot-t-i*, « ma main », est devenu *tot-t*, puis *tot* par chute de *-i* final ; de même après les thèmes en *a* final, *pa-i* « mon », *i* est tombé et le thème est demeuré nu »¹. Dans la suite, ⲧ a été employé comme pronom par les Coptes.

60 La 2 pl. a un pronom d'un fréquent usage -ⲐⲚⲓⲐⲧ qui est toujours régime ; c'est une forme pleine, qui exige devant elle une forme abrégée².

1. *Maspero, Revue Critique*, 16 Septembre 1905, p. 209.

2. Dans un texte du codex 68 de la Bibliothèque Vaticane (*Bessa-*

Comme exemple, nous donnons ici la suffixation aux deux prépositions les plus usitées **e-epo** « vers, à الى », **h-n** « à ل » :

| | | | | | |
|-------|-------|---------------|-------|---------------|-----|
| Sing. | 1. | epoj | الى | nhj | لي |
| | 2. m. | epok | الك | nak | لك |
| | f. | epo | الك | ne | لك |
| | 3. m. | epoj | اله | naq | له |
| | f. | epoc | الها | nac | لها |
| Pl. | 1. | epoj | الينا | nan | لنا |
| | 2. | erwten | الكم | erwten | لكم |
| | 3. | erwot | الهم | erwot | لهم |

Sur **h-** se modèlent la particule du génitif **h-te-h** « de » et la préposition **ne** « avec ».

II. PRONOMS ABSOLUS.

| | | | | | | | | |
|-------|-------|-------------|--------|-----|----|---------------|-------------|----|
| Sing. | 1. | apok | moi | Pl. | 1. | apoj | nous | 62 |
| | 2. m. | hok | toi | | 2. | erwten | vous | |
| | f. | ho | toi f. | | | | | |
| | 3. m. | hoq | lui | | 3. | erwot | eux, elles. | |
| | f. | hoc | elle | | | | | |

riane, Série II, Vol. IV, Fasc. 70) la 2 f. sg. est représentée par un pronom suffixe **p** qui s'ajoute aux formes préfixes terminées en **e** dans le copte classique : **nercaxj** pour **ne-caxj** « tes paroles » ; **h-ter-cwtem** pour **h-te-cwtem** « que tu entendes ». Cette forme se trouve aussi dans « Coptic apocryphal Gospels » par F. Robinson. Cf. *Sphinx* IV, 32. La grammaire d'Abou Shâker (Bibl. Nat. ms. copt. 53 f. 56 verso) dit ceci : « 2° pers. du fém. sing., signe « p » : **apwih** « tu as vécu », **apewih** « tu vis », **h-tewih** « que tu vives », etc. ».

- 63 Le pronom personnel absolu remplit deux fonctions principales :
1. Il est sujet et attribut dans la proposition nominale (355) ; 2. il s'emploie comme apposition à un autre pronom pour en renforcer le sens (توكيد).

Apposition au sujet :

ΦΑΙ ΠΕ ΦΗ ΕΤΑΙΧΟΣ ΔΠΟΚ ΕΘΒΗΤΓ « c'est de celui-là que j'ai parlé moi-même »¹.

ΔΙΕΜΙ ΧΕ ΚΕΡΘΟΤ ΗΘΟΚ ΔΑΤΓΗ ΪΦΠΟΥΤ « je sais que tu crains Dieu, toi »².

- 64 Apposition au complément :

ΦΑΙ ΔΠΟΚ ΕΤΑΥΧΑΤ ΠΑΓ ΗΡΕΦΓΩΨ Γ'Εvan-
gile « pour lequel on m'a établi moi-même prédicateur »³.

Apposition à l'adjectif possessif :

ΠΕΠ-ΗΟΥ ΔΠΟΠ « nos maisons à nous »⁴.

III. GÉNITIF ET ACCUSATIF DU PRONOM PERSONNEL.

| | | | | | | |
|----|-------|------|------|-----|----|--------|
| 65 | Sing. | 1. | ΪΜΟΙ | Pl. | 1. | ΪΜΟΠ |
| | | 2 m. | ΪΜΟΚ | | 2. | ΪΜΩΤΕΠ |
| | | f. | ΪΜΟ | | | |
| | | 3 m. | ΪΜΟΓ | | 3. | ΪΜΩΟΥ |
| | | f. | ΪΜΟΟ | | | |

- 66 Ce mot⁵ sert d'état pronominal à la préposition Π (Ϊ) (316).
Il s'emploie comme pronom :

1. Jean 1, 30. 2. Gen. 22, 12. 3. 2 Tim. 1, 11.
4. Ex. 12, 27.

5. « *mmo* dérive de la préposition complexe *n-amou*, qu'on trouve dans la *zouh* Ramesside ; *namou* avec l'accent sur la finale est devenu *nemò*, *mmò*, **mmò* ». *Maspero, Revue Critique*, 16 Sept. 1905, p. 209.

1. Dans les sens du génitif : **ΟΥΔΙ ΞΕΛΩΟΥ** « un d'eux » ;
ΠΙΞ ΞΕΛΩΤΕΠ « qui d'entre vous ? ».

2. Après les adverbes de lieu formés de **ΟΥΠΔΞ** « droite »,
ΧΔΒΗ « gauche », **ΣΔ** « côté », **Τ-ΖΗ** « l'avant », **Φ-ΔΖΟΥ**
« l'arrière » : **ΣΔΟΥΠΔΞ ΞΕΛΟΚ** « à ta droite » ; **ΖΥΦΔΖΟΥ**
ΞΕΛΟΥ « derrière lui » ; **ΖΥΤΖΗ ΞΕΛΟΥ** « devant lui »¹.

3. Après la particule de renforcement **ΞΞΠΠ** « même » :
ΖΕΠ ΠΕΟΥΡΩΨ ΞΞΠΠ ΞΕΛΟΥ « par sa propre volonté »².

4. Le pronom **ΞΞΟ** sert aussi de complément direct à la
forme *pleine* des verbes : **ΔΠΙ ΠΤΕΠΟΥΡΩΨΤ ΞΞΟΥ** « nous
sommes venus l'adorer »³.

Sur l'emploi de **Ξ- ΞΞΟ** comme préposition, voir 316.

IV. AUTRES FORMES PERSONNELLES.

Il y a en copte un certain nombre de mots qui suivent en géné- 67
ral le nom ou le pronom personnel pour en modifier le sens. Les
voici :

- | | |
|-----------------------|------------------------------|
| 1. ΖΩ aussi | 4. ΠΟΥΑΤ de soi-même. |
| 2. ΞΞΑΡΑΤ seul | 5. ΡΩ même. |
| 3. ΤΗΡ tout | 6. ΕΡΗΟΥ ensemble. |

Parmi ces mots, quatre sont toujours à l'état pronominal ; les
deux autres sont invariables.

1°. **ΖΩ** « aussi, même ».

68

| | |
|--------------------|-------------------|
| Sing. 1. ΖΩ | Pl. 1. ΖΩΠ |
| 2 m. ΖΩΚ | 2. ΖΩΤΕΠ |
| f. ΖΩΙ | |

1. OSE. 353.

2. Th. 113.

3. Mt. 2, 2.

4. **ἑοῦατ** « de soi-même ».

71

Ce mot, composé de **ἑ** et de **οῦατ** « un » est très rare, il n'a été trouvé que deux fois : **ἑοῦατς** « d'elle-même »¹ : **ἑοῦα-τοῦ** « d'eux-mêmes »².

5. **ῥω** « même ».

72

Ce mot est invariable et s'emploie comme *même* en français après les noms et les pronoms : **ἐμοκ ῥω** « moi-même », **ἑσοκ ῥω** « toi-même », **φαι ῥω** « celui-ci même », **παι-ῥω ῥω** « cette même mesure »³.

Il s'emploie aussi adverbialement : **ἁλοπι ῥω ἑοσφ ἁ-περτασθο ἁπαῦρηρ ἑματ** « seulement ne ramène pas mon fils là-bas »⁴.

6. **ερνοῦ** « ensemble ».

73

Ce mot doit être précédé des adjectifs possessifs du pluriel : **πελ-ερνοῦ**, **πετελ-ερνοῦ**, **ποτ-ερνοῦ**; **ἑποτερνοῦ** « à eux-mêmes, entr'eux »⁵; **πεῖ ποτερνοῦ** « entr'eux »⁶; **πεῖ πελερνοῦ** « entre nous »⁷.



1. Act. 12, 10.

2. Lévi. 25, 5.

3. Ex. 36, 9.

4. Gen. 24, 8.

5. Jean 11, 56.

6. Luc 22, 23.

7. Z. 29.

CHAPITRE III.

ADJECTIFS ET PRONOMS POSSESSIFS.

Les adjectifs et pronoms possessifs sont formés de l'article et des pronoms personnels affixes.

I. ADJECTIFS POSSESSIFS.

| 74 | Devant un nom sing. | | Devant un nom |
|----------|---------------------|--------------|---------------|
| | masculin | féminin | pluriel |
| Sing. 1. | Мѧ- mon | Тѧ- ma | Мѧ- mes |
| 2 m. | МЕК- ton | ТЕК- ta | МЕК- tes |
| f. | МЕ- ton | ТЕ- ta | МЕ- tes |
| 3 m. | МЕѢ- son | ТЕѢ- sa | МЕѢ- ses |
| f. | МЕС- son | ТЕС- sa | МЕС- ses |
| Pl. 1. | МЕМ- notre | ТЕМ- notre | МЕМ- nos |
| 2. | МЕТЕМ- votre | ТЕТЕМ- votre | МЕТЕМ- vos |
| 3. | МОУ- leur | ТОУ- leur | МОУ- leurs |

Syntaxe.

75 1. L'article détermine l'objet *possédé* et s'accorde avec lui ; l'affixe indique le *possesseur* et s'accorde avec lui : Мѧ-МУ « ma maison », Мѧ-ЮѢ « mes pères », ТЕК-МАУ « ta mère », МЕМ-ЮѢ « nos pères ».

76 2. Quand l'objet possédé est indéterminé, au lieu des formes précédentes, on emploie l'article indéfini avec la particule du génitif МТЕ-ИТ : МУ-МУ ИТАѢ « une maison à lui ^{بيت له} » tandis que МЕѢ-МУ signifie « sa maison ^{بيته} ».

ἀποκ οὐβρομῆς ἴτακ « je suis une de tes colombes »¹.

Cette manière de s'exprimer s'emploie parfois même avec l'article défini et toujours avec les expressions qui ne peuvent pas recevoir les affixes :

πῶμος ἴταϗ « son baptême »².

πῆ εθοῦαβ ἴτακ « tes saints »³.

3. L'adjectif possessif s'emploie devant les noms de nombre pour indiquer l'ordre des jours, sans que le mot « jour » soit exprimé :

πεϗωμῦτ « le troisième jour ».

ἀπῆ . . . ε τρωαε ἕπεπῆ « nous arrivâmes à Troas le cinquième jour »⁴.

De même ε-πεϗ-ραεϗ « le lendemain ».

On doit toujours employer l'adjectif possessif formé de π et le faire accorder avec le sujet du verbe ; πεϗ-ραεϗ « lendemain » est invariable parce que ϗ se rapporte au mot εἶσοῦρ « jour » sous-entendu.

4. L'adjectif possessif ne s'emploie pas devant les noms qui ne reçoivent pas l'article (54) ; le rapport de possession est indiqué dans ces mots par les pronoms suffixes, comme en arabe :

ρω-ῆ في ma bouche,

ραε-ϗ رجله son pied,

εραε-κ وجهك ta face,

τοε-ε يده sa main.

Suffixation à ces noms.

1. Noms terminés par une voyelle : ἄωϗ « tête ».

Sing. 1. ἄωῆ

Pl. 1. ἄωπῆ

2 m. ἄωκ

2. ἄωτεπῆ

f. ἄω

1. OSE. 114.

2. Mt. 3, 7.

3. Th. 129.

4. Act. 20, 6.

3 m. $\alpha\omega\psi$ 3. $\alpha\omega\omicron\tau$ f. $\alpha\omega\varsigma$ De même $\rho\omega$ ≠ « bouche » et $\xi\theta\eta$ ≠ « cœur ».

82

2. Noms terminés par une consonne :

par τ : $\rho\alpha\tau$ ≠ « pied » ;par λ : $\rho\epsilon\lambda$ « nom ».Sing. 1. $\rho\alpha\tau$ $\rho\epsilon\lambda\tau$ 2 m. $\rho\alpha\tau\kappa$ $\rho\epsilon\lambda\kappa$ f. $\rho\alpha\tau\uparrow$ $\rho\epsilon\lambda\uparrow$ 3 m. $\rho\alpha\tau\psi$ $\rho\epsilon\lambda\psi$ f. $\rho\alpha\tau\varsigma$ $\rho\epsilon\lambda\varsigma$ Pl. 1. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda$ $\rho\epsilon\lambda\tau\epsilon\lambda$ 2. $\rho\alpha\tau\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ 3. $\rho\alpha\tau\omicron\tau$ $\rho\epsilon\lambda\omicron\tau$

Sur $\rho\alpha\tau$ ≠ se modèlent tous les mots terminés par τ : $\lambda\alpha\tau$ ≠, $\tau\omicron\tau$ ≠, $\xi\eta\tau$ ≠, $\xi\eta\tau$ ≠ ; sur $\rho\epsilon\lambda$ ≠, les mots en λ : $\kappa\epsilon\lambda$ ≠, $\varsigma\omicron\tau\epsilon\lambda$ ≠, de même que $\alpha\tau\rho\eta\chi$ ≠.

83

Dans le mot $\xi\rho$ ≠ la voyelle formative se place entre le radical et les suffixes comme il suit :

Sing. 1. $\xi\rho\eta\uparrow$ Pl. 1. $\xi\rho\alpha\lambda$ 2 m. $\xi\rho\alpha\kappa$ 2. $\xi\rho\epsilon\lambda\text{-}\theta\eta\lambda\omicron\tau$ f. $\xi\rho\epsilon$ 3 m. $\xi\rho\alpha\psi$ 3. $\xi\rho\alpha\tau$ f. $\xi\rho\alpha\varsigma$ *Règles et remarques.*

84

1. Le suffixe de la 1 sg. est \uparrow après une voyelle, τ après une consonne ; mais lorsque le mot est déjà terminé par τ , on n'ajoute pas un second τ , $\rho\alpha\tau$ (et non $\rho\alpha\tau\tau$) « mon pied ».

2. La 2 f. sg. ne prend rien après une voyelle, elle prend \uparrow après une consonne ($\rho\alpha\uparrow = \rho\alpha\tau\text{-}\uparrow$).

3. Lorsque le mot terminé par une consonne a la voyelle formative après le radical, comme ἄρ , la 1 sg. est toujours en ἦ et la 2 f. sg. en ε .

4. Lorsque par suite du τ radical (ῥτ) la 1 pl. est en τεσ , la 2 pl. peut avoir deux formes :

a) Si le mot n'a pas de forme abrégée, comme ῥτ , on ajoute $\text{ἦσ$ à la 1 pl. : ῥτεσ-ἦσ « votre pied » au lieu de ῥτ-τεσ .

b) Si le mot a une forme abrégée, comme τοτ dans ἄτ-τεσ (57), on ajoute ἦσ à cette dernière forme : εὐὸλ ἄτ-τεσ-ἦσ « de vous »¹.

En général, pour tous les mots qui ont une forme abrégée, la 2 pl. s'obtient en ajoutant ἦσ à cette forme :

ῥεσ-ἦσ « votre nom » ; ἄρεσ-ἦσ « votre face ».

Pour ἄω et ses composés on emploie les deux formes : εὐὸλ-τεσ et εὐεσ-ἦσ « sur vous »².

II. PRONOMS POSSESSIFS.

1. Formes.

Le pronom possessif a deux formes :

86

1. une forme abrégée :

Sing. masc. ῥτ - fé.m. ῥτ - Pl. ῥτ -

1. Kef. 357.

2. Pr. 1, 27.

2. une forme avec suffixes :

| | masc. sing. | fém. sing. | pluriel |
|----------|-------------|------------|---------|
| Sing. 1. | ΦΩJ | ΘΩJ | ΠΟΥJ |
| 2 m. | ΦΩK | ΘΩK | ΠΟΥK |
| f. | ΦΩ | ΘΩ | ΠΟΥ |
| 3 m. | ΦΩϚ | ΘΩϚ | ΠΟΥϚ |
| f. | ΦΩC | ΘΩC | ΠΟΥC |
| Plur. 1. | ΦΩΠ | ΘΩΠ | ΠΟΥΠ |
| 2. | ΦΩΤΕΠ | ΘΩΤΕΠ | ΠΟΥΤΕΠ |
| 3. | ΦΩΟΥ | ΘΩΟΥ | ΠΟΥΟΥ |

En Sa'ïdique les formes sont les mêmes, mais avec Π et Τ, au lieu des aspirées Φ Θ (24).

2. Sens.

87

La forme abrégée ΦΔ-, ΘΔ-, ΠΔ- a deux sens :

1. Un sens *actif* « possédant, possesseur de » qui correspond un peu au français « à » et à l'arabe « ذو , صاحب » dans les expressions de ce genre :

ΠΙCΕΡΑΦJΠ ΠΔ ΠJĀ JΠTEΠZ « les Séraphins aux six ailes »¹.

ΠΔ ΠJΤΑJΘ ΔΦΔ-ΠJΤΑJΘ « donnez l'honneur au possesseur de l'honneur »².

ΑΒΒΑ ΖΑΧΑΡΙΑC ΦΔ-ΠΙΕΡΦΜΕJΤJ ΕΘΠΔΠΕϚ « l'abbé Zacharias de bonne mémoire »³.

88

2. Un sens *passif* qui convient aussi à la forme avec suffixes, « appartenant à, possession de » :

1. Br. 282.

2. Rom. 13, 7.

3. Isaac 10.

ΠΙΚΑΖΙ ΦΑ-ΠΘΟΥΣ ΠΕ « la terre est au Seigneur »¹.

ΘΩΚ ΤΕ ΓΧΟΜ ΠΕΜ ΠΩΟΥ « à toi appartient la force et la gloire »².

ΦΩΙ ΠΕ ΠΙΚΑΖΙ ΤΗΡΦ « à moi appartient toute la terre »³.

3. Syntaxe.

1. Le pron. possessif, comme son nom l'indique, évite la répétition du nom du possesseur et équivaut au français « celui de, celle de, ceux de » ou « le mien, le tien, etc. » :

ΠΕΡΩΟΥ ΠΕΜ ΦΑ-ΠΕΡΓΩΤ « sa gloire et celle de son Père »⁴.

ΠΑΓΑΛΩΜ ΠΑ-ΠΜΑ ΠΕCΩΟΥ ΠΕ « ces fromages sont ceux du berger »⁵.

2. Le pronom abrégé ΦΑ-, ΘΑ-, ΠΑ- forme avec les substantifs des composés comme :

ΦΑ-ΠΡΟ « celui de la porte = le portier ».

ΠΑ-ΤΦΕ ΠΕΜ ΠΑ-ΠΚΑΖΙ « les habitants du ciel et ceux de la terre »⁶.

ΠΑ-ΓΤΑΞΙC « ceux de l'ordre = les gardes »⁷.

ΠΑ-ΤΓΗ « l'avenir » ; ΠΑ-ΦΑΖΟΥ « le passé ».

Les aspirées Φ Θ sont parfois remplacées par les fortes Π Τ comme dans le dialecte saïdique :

ΤΑ-ΦΩΗΙ « véritable » ; ΤΑ-ΦΡΟ « la bouche ».

ΠΑ-ΧΩΠ ou ΠΑ-ΨΟΠC (le mois du dieu Chons) « Pachons ».

3. On emploie souvent le pron. poss. après les relatifs démonstratifs ΦΗ ΕΤΕ, ΘΗ ΕΤΕ, ΠΗ ΕΤΕ (97) en lui rattachant, au

1. Ps. 23, 1.

3. Ex. 19, 5.

6. Th. 261.

2. Guide de la Semaine sainte 38.

4. Luc 9, 26.

7. IT. 99.

5. Kef. 385.

moyen de Π, le nom de l'objet possédé :

ΦΗ ΕΤΕ ΦΩΨ ΉΨΩΤ « celui qui est à lui en Père, c.-à-d. son Père »¹.

ΛΗ ΕΤΕ ΠΟΥΨ ΞΨΔΘΗΤΗΣ « ses disciples »².

ΞΨΟΛ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΨΤΑΪΝΟΥΤ ΉΕΛ ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΞΒΔΚΪ « aucun prophète n'est honoré dans sa propre ville »³.

ΘΗ ΕΤΕ ΘΩΨ ΞΨΥΨΧΗ « son âme »⁴.



CHAPITRE IV.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

I. POUR LES OBJETS RAPPROCHÉS.

1. Adjectifs.

92 Sing. masc. ΠΔΪ- « ce », fém. ΤΔΪ- « cette », pl. ΠΔΪ- « ces ».

2. Pronoms.

Sing. masc. ΦΔΪ « celui-ci », fém. ΘΔΪ « celle-ci », pl. ΠΔΪ « ceux-ci ».

ΦΔΪ ΝΕ ΠΔΨΗΡΪ « celui-ci est mon fils »⁵ ;

ΠΔΪ-ΕΨΟΟΥ « ce jour » ; ΤΔΪΡΟΨΠΪ « cette année » ;

ΠΔΪΡΨΨ « ces hommes » ; ΠΔΪΨΟΨΨ « ces femmes ».

1. Missel 108.

2. Missel 110.

3. Jean 4, 44.

4. Lévi. 27, 2.

5. Mt. 3, 17.

Le pronom $\Phi\Delta\text{J}$ $\Theta\Delta\text{J}$ $\Pi\Delta\text{J}$ s'emploie souvent après un nom 93
pour renforcer le sens de l'adjectif poss. ou démonstratif :

$\Pi\Delta\psi\eta\rho\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « mon fils que voici »¹.

$\Pi\lambda\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\text{J}$ $\Phi\Delta\text{J}$ « ce jour-ci »².

$\Phi\Delta\text{J}$ et $\Pi\Delta\text{J}$ remplacent le neutre des autres langues : 94

$\epsilon\theta\upsilon\epsilon$ $\Phi\Delta\text{J}$ « à cause de cela »,

$\mu\epsilon\pi\epsilon\lambda\alpha$ $\Pi\Delta\text{J}$ « après ces choses »,

$\Pi\Delta\text{J}$ $\epsilon\rho\chi\omega$ $\mu\mu\omega\omicron\text{J}$ « disant ces choses »³.

II. POUR LES OBJETS ÉLOIGNÉS.

1. Pronoms.

Sing. masc. $\Phi\eta$ « celui-là », fém. $\Theta\eta$ « celle-là » ; pl. $\Pi\eta$ 95
« ceux-là, celles-là ».

2. L'adjectif ne s'est pas conservé ; quand on veut indiquer expressément des objets éloignés on se sert de deux expressions invariables : $\epsilon\tau\tau\eta$, $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ composées du relatif $\epsilon\tau$ et des adverbes $\tau\eta$, $\mu\mu\alpha\text{J}$ « là, là-bas » (20). Le substantif prend l'article :

$\Pi\lambda\epsilon\rho\theta\omicron\omicron\text{J}$ $\epsilon\tau\tau\eta$ « ce jour-là »⁴ ;

$\delta\epsilon\lambda$ $\Pi\chi\eta\omicron\text{J}$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\mu\alpha\text{J}$ « en ce temps-là »⁵.

Quand le substantif est accompagné d'un qualificatif, on le place 96
avant ou après l'adverbe :

1. Luc 15, 24.

2. Th. 153.

3. Jean 8, 30.

4. Mt. 26, 29.

5. Mt. 14, 1.

†τφω ετγορψ ετεμματ « ce lourd fardeau-là »¹.

πιοτηβ ετεμματ ηακαθαρτος « ce prêtre impur »².

Le pronom peut aussi être renforcé par ετεμματ : φη ετεμματ « celui-là ».

Pronom relatif.

97 Le pronom relatif a trois formes qui conviennent à tous les genres et à tous les nombres : ε, ετ, ετε.

Ce pronom s'unit aux démonstratifs φη, θη, ηη pour former les composés suivants appelés relatifs démonstratifs :

Sing. masc. φηε φηετ φηετε « celui qui » ;

fém. θηε θηετ θηετε « celle qui » ;

Pluriel ηηε ηηετ ηηετε « ceux qui ».

98 Ces pronoms forment avec les verbes (spécialement avec le qualificatif) et les constructions prépositives des propositions nominales qui équivalent à un nom et en remplissent toutes les fonctions (sujet, régime) :

φη εθοραβ « celui qui (est) saint = le saint » ;

ηη εθωωοτ « ceux qui (sont) morts = les morts » ;

ηη ετσαζορη « les choses qui sont dedans, les entrailles ».

99 Le pronom relatif s'unit aussi à l'article :

Sing. ηετ, ηετε « celui qui, ce qui » ;

Plur. ηετ, ηετε « ceux qui, les choses qui ».

Ces pronoms s'emploient généralement pour les choses, rarement pour les personnes :

1. Kof. 416.

2. MS. 425.

ΠΕΘ-ΟΥΔΕ « ce qui est saint » ou « le saint »¹ ;

ΠΕΤ-ΖΩΟΥ « ce qui est mal = le mal » ;

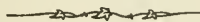
ΠΕΤ-ΖΗΠ « ce qui est caché » ;

ΠΕΤΕΚΗΔΔΙΟ « ce que tu feras »².

Ces mots composés peuvent encore être déterminés par l'article :

ΠΙ-ΠΕΤΖΩΟΥ « le mal ; ΖΔΠ-ΠΕΤΖΩΟΥ « des maux »³.

Pour l'emploi du pronom relatif et la différence entre Ε, ΕΤ, ΕΤΕ, voir la proposition relative (378).



CHAPITRE V.

I. PRONOMS INTERROGATIFS.

- | | | | | | | |
|----|-----|-----------------|----|------|------------|-----|
| 1. | ΔΥ | quel ? quelle ? | 4. | ΟΥΗΡ | combien ? | 100 |
| 2. | ΠΙΩ | qui ? quel ? | 5. | ΔΖΟ | pourquoi ? | |
| 3. | ΟΥ | quoi ? | | | | |

Excepté ΔΖΟ forme avec suffixes, tous ces mots sont invariables et s'emploient de deux manières : *substantivement* et *adjectivement*, c.-à-d. comme déterminatifs d'un substantif auquel ils s'unissent au moyen de Π :

Subst. ΠΙΩ ΕΤΟΠΙ ΩΩΟΚ « qui est semblable à toi ? »⁴.

Adjec. ΔΥ Π-ΡΗΤ « quelle manière ? ».

1. MS. 421. 2. Gen. 19. 19. 3. Pr. 1, 18. 4. Ex. 15, 11.

- 102 **Αυ** désigne les personnes et les choses :
αυ πε πατριη φαι « quel est ce village ? »¹
ηθοοκ φα-αυ ηθοου « de quel nome es-tu ? »²
οταυ ηρητη πε ηικαρι « quel est l'état de la terre ? »³
- 103 **Ημε** ne remplace que les personnes :
οτρεημη ηχωρη ημη εολαχευς « la femme forte,
 qui la trouvera ? »⁴
ηθο τρηρη ηημη « de qui es-tu fille ? »⁵
ημη ηρωμη « quel homme ? »
- 104 **Ου** ne s'emploie que pour les choses, il se met avant ou
 après le mot auquel il se rapporte :
ου πε τηεθμη « qu'est-ce que la vérité ? »⁶
λεκωηη ζαη-ου πε « quelles sont tes nouvelles ? »⁷.
ου ημηηηη « quel prodige ? »⁸
ακκωτη ησα ου « que cherches-tu ? »⁹
- Avec le verbe **ερ** « faire », **ου** forme le composé **ερου** qui est
 toujours suivi du datif **η** et signifie « qu'importe à ? que sert à ? »,
 en arabe **ل** :
- ερου ηη ηφαι** « qu'est-ce que cela me fait ? »¹⁰
- 105 **Οτηρ** désigne les personnes et les choses :
οτηρ πε ηρωμη ηεροου ητε πεκωηθ « quel âge
 as-tu ? *Littér.* quot sunt anni dierum vitæ tuæ ? »¹¹
οτοητεηη οτηρ ηωηκ ηηαη « combien avez-vous
 de pains ? »¹²

| | | |
|------------------|-----------------|------------------|
| 1. AM. 95. | 2. Kef. 406. | 3. Nomb. 13, 19. |
| 4. Pr. 31, 10. | 5. Gen. 24, 23. | 6. Jean 18, 38. |
| 7. D. 544. | 8. Jean 2, 18. | 9. Jean 4, 27. |
| 10. Gen. 15, 22. | 11. Gen. 47, 8. | 12. Mt. 15, 34. |

Αἴτιο (**ما ل**) « pourquoi ? » (S. **αἴτιο**).

106

| | | | |
|-------|--------------------|-----|-------------------|
| Sing. | 1. αἴτιο | Pl. | 1. αἴτιοι |
| | 2 m. αἴτιοκ | | 2. αἴτιοτε |
| | f. αἴτιο | | |
| | 3 m. αἴτιοι | | 3. αἴτιοι |
| | f. αἴτιοι | | |

Ἐστὶν αἴτιο τερπὴν « femme, pourquoi pleures-tu ? »¹

Il a aussi le sens de « qu'importe ? » (**ما ل**) :

αἴτιοκ περὶ πνεύματος ἁγίου « qu'y a-t-il entre toi et nous, Fils de Dieu ? »²

II. PRONOMS INDÉFINIS.

| | | |
|---|---|-----|
| 1. οὐδεις , <i>fém.</i> οὐδεις un, une. | 6. ἄλλοτε , <i>fém.</i> ἄλλοτε autre. | 107 |
| 2. οὐτις quelqu'un. | 7. κεἴσσοις <i>pl.</i> autres. | |
| 3. οὐτις aucun, rien. | 8. πολλοί beaucoup. | |
| 4. τις un tel. | 9. λίγοι peu. | |
| 5. καί autre, aussi. | 10. ἐπιπλέον plus, davantage. | 108 |

οὐδεις, *fém.* **οὐδεις** (S. **οὐδεις**, *fém.* **οὐδεις**) s'emploie substantivement et adjectivement.

οὐδεις ἐβόηεν περὶ τριώδεκα « un des douze »³.

οὐδεις ἡλιθίων « un de ces petits »⁴.

De **οὐδεις** dérive l'adjectif **οὐτως** qui a deux sens :

1. « Unique, seul » quand son substantif a l'article **οὐ** : **οὐ-
μονοῦς ἰσχυρῶς** « un seul Dieu ».

2. « Le même, la même » quand le substantif a l'article défini ou ses dérivés :

1. Jean 20, 13.

2. Mt. 8, 29.

3. Luc 22, 47.

4. Luc 17, 2.

ΠΕΡΟΟΥ ΗΟΥΩΤ « le même jour ».

ΤΑΙ-ΠΟΛΙΣ ΗΟΥΩΤ « cette même ville »¹.

109 ΟΥΟΠ est toujours employé subst. et désigne les personnes :

ΟΥΟΠ ΪΪΟΠ « quelqu'un de nous ».

ΚΕΥΑΡ ΦΥΩΤ ΔΗΚΩΤ ΪΣΑ ΠΑΙ ΟΥΟΠ ΪΠΑΙΡΗΤ ΠΗ ΕΘΟΥΩΥΤ ΪΪΟΦ « car le Père cherche des personnes de cette sorte, qui l'adorent »².

110 ΖΛΙ (§. ΛΔΔΥ) s'emploie pour les personnes et pour les choses, généralement dans une proposition négative :

ΪΠΕΡΧΑ ΖΛΙ ΪΡΩΪ Ε ΩΛΙ ΪΠΑΩΪΑ « ne laisse personne emporter mon corps »³.

ΪΠΕΡΓΑΧΙ ΠΕΪ ΖΛΙ « il ne parla à personne »⁴.

ΪΠΕΡΤ ΖΛΙ ΕΡΟΙ ΕΒΗΛ Ε ΠΙΛΕΒΥΤΟΥ « ne mettez sur moi rien autre chose que l'habit monacal »⁵.

111 ΠΪΪ (نلان), pronom indéfini,⁵ est généralement marqué d'un trait pour le distinguer de ΠΪΪ interrogatif. Il s'emploie :

1. seul, substantivement, pour indiquer la place d'un nom propre : ΔΠΟΚ ΠΪΪ « moi, un tel ».

ΔΒΒΑ ΠΪΪ « l'abbé un tel », ou mieux « l'abbé N. »⁶.

2. avec l'article attributif ΠΔ ΤΔ dans les deux expressions consacrées :

masc. ΠΔ-ΠΪΪ « celui d'un tel, c.-à-d. un tel, fils d'un tel ».

fém. ΤΔ-ΠΪΪ « celle d'un tel ou d'une telle, c.-à-d. une telle ».

Ces deux termes ont parfois le même sens que ΠΪΪ « un tel, une telle », mais ils sont plus *déterminés* :

1. Kef. 333. 2. Jean 4, 23. 3. Kef. 418. 4. Kef. 419.

5. Ce mot représente l'ancien égyptien *nîma*, « qui ? » Cf. *Revue critique*, 16 Sept. 1905, p. 209 ; *Sphinx*, IX, p. 32.

6. Rit. 79.

ΠΕΚΒΩΚ ΠΑΠΥ « ton serviteur, un tel »¹.

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΕΘΟΥΑΒ ΤΑΠΥ « la sainte église, une telle ».

Mais on traduira dans le premier sens :

†ΕΚΚΛΗΣΙΑ ΤΑΠΥ ὙΠΟΛΙΣ « l'église de telle ville »².

Remarques. 1. L'expression grecque équivalente qui se trouve dans l'*Ordinal* est indiquée par les deux sigles ΔΔ : ΔΕΙΠΑ ΔΕΙΠΟΣ « un tel, fils d'un tel ».

2. A peu près de même sens, mais de racine différente (égypt. *men*) est le mot composé ΠΑ-Φ-ΜΑΠ « un tel » qui est rare :

ΠΑΦΜΑΠ Ἰδελψιρ « tel jeune homme »³.

Κε « autre, aussi » (Σ. κε, ςε) est adjectif et adverbe.

Adjectif, il signifie « autre » et précède toujours le nom. Celui-ci peut être déterminé ou indéterminé ; lorsqu'il est indéterminé, il ne prend pas d'article au singulier ; au pluriel, il prend ΖΑΠ :

†κε-φασυ « l'autre moitié »⁴ ;

Πε κε-αλοτ « avec un autre enfant »⁵ ;

ΖΑΠ-κε-αλωοτ « d'autres enfants ».

Adverbe, il signifie « aussi » et doit être précédé de l'article Π ou de ses dérivés. En ce sens il s'emploie dans deux cas :

1. Devant les noms et même parfois les pronoms :

Π-κε-οτρωοτ « les rois aussi »⁶.

Π-κε-ηρωαης « Hérode aussi »⁷ :

Π-κε-Πθοκ ζωκ « toi aussi »⁸.

1. 1 Ord. 17. . . . 2. 1 Ord. 21. . . . 3. HM. 205.

4. Ex. 24, 6. . . . 5. Kef. 334. . . . 6. Bar. 6, 50.

7. Luc 23, 15. . . . 8. Zoega 115.

- 115 2. Devant l'infinitif des verbes, sous la forme **ερ-π-κε-** :
τεп-ερ-π-κε-σαχι « nous parlons aussi »¹.
αφ-ερ-π-κε-οτωρη « il a aussi envoyé »².
- 116 **Χετ**, *fém.* **χετ** est toujours employé subst.
πι-χετ « l'autre », **πα-ι-χετ** « cet autre ».
Κεχωρη « autres » lui sert de pluriel et a le même emploi :
πι-κεχωρη « les autres » ; **εα-π-κεχωρη** « d'autres ».

Chacun, chaque.

- 117 Pour traduire « chacun », on répète deux fois **ουα** *f.* **ουη** avec l'article défini si l'expression est déterminée, sans article, si elle est indéterminée :

masc. **φ-ουα** **φ-ουα**, **πι-ουα** **πι-ουα** « chacun »³ ;
fém. **θ-ουη** **θ-ουη** « chacune ».

On traduit « chaque » en répétant deux fois le nom que ce mot détermine :

πιεροορ **πιεροορ** « chaque jour »⁴.

πιροη **πιροη** « chaque troupeau »⁵.

L'adjectif « chaque » se rend par **τεп-** dans l'expression « chaque année » : **ουσοп** **ητεпρομη** « une fois chaque année »⁶.

1. Hébr. 6, 9. 2. AM. 254. 3. Th. 149.
 4. Mt. 6, 34. 5. Gen. 32, 16. 6. Ex. 30, 10 ; Lévi. 16,
 34 ; Cf. AB. 88.

ΥΗΨ et **ΚΟΥΧΙ** sont proprement des noms qui peuvent être employés adjectivement : 118

ΟΥ-ΥΗΨ ΠΕΡΟΟΥ « beaucoup de jours »¹.

ΖΑΠ-ΚΟΥΧΙ ΠΕΡΟΟΥ « peu de jours »².

ΖΟΥΟ est un adverbe qui peut déterminer un substantif ou un verbe avec **ΕΡ-** : 119

ΦΛΑΤΟΥΒΟΥ ΖΗΛΑ ΠΤΕΦΕΠ ΖΟΥΟ-ΟΥΤΑΖ ΕΒΟΛ « il le purifiera afin qu'il rapporte plus de fruits »³.

ΕΡ-ΖΟΥΟ-ΒΙΣΙ « exalter grandement ».

Dans le sens de pronoms indéfinis, s'emploient aussi quelquefois les substantifs **ΡΩΨ** « homme », **ΖΩΒ** « chose », **ΣΑΧΙ** « parole, chose » : **Α ΠΙΣΑΧΙ ΔΕ ΨΩΠΙ ΕΦΠΑΨΤ** « la chose fut pénible »⁴.



1. Nomb. 20, 15.

2. D. 536.

3. Jean 15, 2.

4. Gen. 21, 11. Cf. AB. 44, 45.

II. NOM.

120 Sous le terme de *nom* nous comprenons ici les substantifs, les adjectifs et les nombres.

CHAPITRE VI.

FORMATION, GENRE ET NOMBRE DES NOMS.

I. FORMATION ET GENRE.

121 Les noms sont : primitifs, dérivés ou composés.

Les noms *primitifs* sont formés de la racine elle-même sans addition : **COH** « frère ».

Les noms *dérivés* sont formés d'une racine et de suffixes : **COH-J** « sœur ».

Les noms *composés* sont formés d'une racine et de préfixes. Nous appelons préfixe tout mot ou toute particule mis en tête d'un autre mot et unis à lui dans l'écriture : **NET-COH** « fraternité ».

1. Noms primitifs.

Les noms primitifs ont été transcrits de l'égyptien d'après les règles exposées plus haut § 13 et suivants. Il est donc inutile de revenir ici sur leur formation.

Genre.

122 Il y a en copte deux genres : le masculin et le féminin. En égypt-

tien les noms féminins étaient terminés par *t* ; cette terminaison ayant disparu en copte (22), les noms féminins offrent souvent la même finale que les noms masculins dont la dernière consonne est aussi tombée (21) :

masc. ϩⲱⲙⲓ, ϩⲠⲓⲓ ; *fém.* ϩⲉⲓⲙⲓ, ϩⲱⲡⲓ.

Il est donc impossible de les distinguer à leur forme extérieure.

On peut cependant faire les remarques suivantes :

123

1. Quelques noms sont des deux genres avec une différence de sens :

| | |
|--------------------|-----------------------|
| ϩ-ⲁϥⲉ « la tête », | ⲡⲓ-ⲁϥⲉ « le chef » ; |
| ϩ-ⲃⲏⲧ « la côte », | ⲡⲓ-ⲃⲏⲧ « la palme » ; |
| ϩ-ϭⲠⲓ « le mur », | ⲡⲓ-ϭⲠⲓ « la barque ». |

2. Avec une différence de sexe (noms épicènes) :

| | |
|-------------------------|------------------------|
| ⲡⲓ-ⲁⲗⲠⲟⲩ « le garçon », | ϩ-ⲁⲗⲠⲟⲩ « la fille » ; |
| ⲡⲓ-ⲉⲉⲉ « le bœuf », | ϩ-ⲉⲉⲉ « la vache ». |

A cette catégorie se rattachent les noms de fruits qui au masc. désignent le fruit lui-même, et au fém. l'arbre producteur :

| | |
|--------------------------|-------------------------|
| ⲡⲓ-ⲁⲗⲠⲟⲗⲓ « le raisin », | ϩ-ⲁⲗⲠⲟⲗⲓ « la vigne » ; |
| ⲡⲓ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « la figue », | ϩ-ⲕⲉⲡⲧⲉ « le figuier ». |

3. Dans le même sens :

| | |
|---------------------------|-----------------------------|
| ⲡⲓ- ϩ- ϩⲃⲉ « la porte » ; | ⲡⲓ- ϩ- ϭⲉⲃϩ « le charbon ». |
|---------------------------|-----------------------------|

4. Les noms neutres grecs sont déterminés par l'article masc. en copte, les autres noms gardent leur genre : ⲡⲓ-ϩⲱⲙⲁ « le corps », ⲡⲓ-ⲡⲏⲉⲩⲱⲁ « l'esprit ».

2. Noms dérivés.

Les principales terminaisons qui s'ajoutent à la racine pour former de nouveaux mots sont *e*, *i*, *ω*, *ϣ*, *c*, *τ*.

124 1. **Ε masc., Η fém.** forment des adjectifs ; le radical prend Δ ou bien Ε après la première consonne. La terminaison a parfois disparu après Τ :

ψαφε, *fém.* ψαφη « désert », de ψαφ « dévaster » ;
 ψαφτ « méchant », de ψαφτ « se tromper » ;
 θεψε, *fém.* θεψη « voisin », de θοψ « limite » ;
 πεψτε « dur », de πψοτ « être dur ».

125 2. **Ι** forme des substantifs féminins :

οροβψι « blancheur », de οροβψ « blanc »,
 ηπι « nombre », de ωπι « compter »,
 εληχι « douceur », de ελοχ « devenir doux » ;
 ερηχι « pesanteur », de εροχ « devenir lourd ».

Ι forme aussi le féminin de quelques adjectifs :

ψοπι « premier », *fém.* ψοπιι ;
 ψοιτ « trois », *fém.* ψοιτι ;
 κοτρι « sourd », *fém.* κατριι.

126 3. **Ω** forme également des noms féminins :

εβεω « vêtement », de εβε « vêtir » ;
 χαχω « marmite », de χωχ « faire cuire » ;
 ετφω « fardeau », de ωτι « porter ».

127 4. **Ψ** forme des noms masculins :

πεβεψ « joug », de ποβεβ « atteler » ;
 ρωοιτψ « allégresse », de ρωοιτ « joyeux ».

On emploie de même Ψ avec les formes avec suffixes des noms et des verbes lorsqu'on veut les prendre dans un sens absolu, sans indication de personne :

π-τωπι « l'action de se lever », de τωοιπ « se lever » ;
 ραπαψ « le bon plaisir », de ραπε- « plaire à » ;
 πι-πεοπιαπεψ « le bien », de εοπιαπε ≠ « bon » ;

πι-βιζραϝ « le respect humain », de βι « prendre » et ϝρ ≠
« face » ;

†-μετραπαϝ ηρωμ « la complaisance humaine »¹. 128

5. C forme des noms féminins :

εωοϝτϝ « réunion », de θωοϝ† « réunir » ;

κελπϝ « vol », de κωλπ « voler مَرَقَ » ;

θραπϝ « aiguille », de θωρπ « coudre » ;

σορμεϝ « erreur », de σωρεμ « errer ».

6. T vocalisé ΗΤ ou ΙΤ : 129

ψεμψητ « serviteur », de ψεμψ « servir » ;

ζαλητ « oiseau طائر », de ζωλ « voler طار » ;

μεπρητ « ami », de μει, μεπρε- « aimer ».

Ces derniers mots sont des qualificatifs devenus substantifs.

3. Noms composés.

La première partie du composé, le préfixe (121), peut être un 130
nom, un verbe ou une particule. C'est toujours une forme abrégée.
La seconde partie, qui a l'accent tonique, est un nom ou un verbe
à l'infinitif.

1. Le préfixe est un nom.

Il y a en copte un nombre assez restreint de noms qui ont une 131
forme abrégée et peuvent être employés comme préfixes.

Voici les principaux avec quelques exemples :

1. C. 189, 23.

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. ΙΟΡ ΙΑΡ- « canal », | 5. ΡΩΜ ΡΕΩ- « homme », |
| 2. ΙΟΖΙ ΙΑΖ- « champ », | 6. ΘΘΙΘ ΘΘΡ- ΘΤ- « odeur », |
| 3. ΑΑ-Ν- « lieu de », | 7. Θελ- « personne », |
| 4. ΠΗΒ ΠΕΒ- « maître », | 8. ΖΩΒ ΖΕΒ- « chose ». |

Exemples : 1. **ΙΑΡΟ** (grand canal) « fleuve, le Nil ». **Ο** *fém.* **ω** est un ancien adjectif qui en ég. signifiait « grand » et qui ne s'est maintenu en copte que dans les noms composés (cf. **ΟΥΡΟ** roi, **ΟΥΡΩ** reine ; **Θελλο** vieillard, **Θελλω** vieille femme).

2. **ΙΑΖΧΩΙΤ** « champ d'oliviers », **ΙΑΖΑΛΟΛΙ** « vigne », **ΙΑΖΨΨΗΠ** « forêt ».

3. **ΑΑ-Ν-** est toujours suivi d'un verbe : **ΑΑΝΨΩΠΙ** « demeure », **ΑΑΝΦΩΤ** « refuge », **ΑΑΝΨΑΙ** « orient », **ΑΑΠ-ΖΩΤΠ** « occident ».

4. **ΠΕΒΗΙ** « maître de maison », **ΠΕΒΑΖΙ** « âgé », **ΠΕΒΟΖΙ** « maître du troupeau », **ΠΕΒΙΟΖΙ** « maître du champ ».

5. **ΡΕΩ-** et plus généralement **ΡΕΩΝ-** forme des noms de profession ; devant un nom de ville ou de lieu, il indique les habitants : **ΡΕΩΝΖΩΒ** « ouvrier », **ΡΕΩΡΑΚΟΤ** « Alexandrin », **ΡΕΩΒΕΤΕ** « guerrier », **ΡΕΩΝΧΗΜΙ** « Egyptien », **ΡΕΩ-ΑΒΑΚΙ** « citadin », **ΡΕΩΤΦΟΙΠΙΚΗ** « Phénicien »¹.

6. **ΘΘΙΘΠΟΥΤΙ ΘΘΡΠΟΥΤΙ** « encens, bonne odeur », **ΘΘΙΘΩΠ ΘΘΡΩΠ** « mauvaise odeur ».

7. **Θελ-** n'est employé qu'en composition : **Θελωρι** « jeune homme », **Θελψαρι** « jeune fille » ; **Θελλο** « vieillard », **Θελλω** « vieille femme ».

8. **ΖΕΒΠΟΥΤΙ** « bonne action », **ΖΕΒΩΠ** « mauvaise action ».

1. C. 94, 18,

2. *Le préfixe est un verbe.*

Dans ces composés, la seconde partie est toujours un substantif ; ils sont de tout point semblables aux mots composés français *coupe-papier, garde-robe*, etc. Le verbe prend **α** après la première radicale ; le substantif reste invariable :

ααγ-πορ† « qui aime Dieu », de **αει** « aimer ».

Il y a ainsi une quinzaine de verbes qui forment des composés ; ces mots s'emploient *adjectivement*, c.-à-d. après un substantif auquel ils s'unissent au moyen de **ι**. Tels sont :

απ-ψη « chef de cent, centenier » de **ιπι** « conduire »,
απψο « chef de mille ».

λαφ-εργιι « luxurieux », de **λιβι** « délirer ».

ααγ-εατ « qui aime l'argent », **ααγ-εηκι** « qui aime les pauvres », **ααγ-ρωιι** « qui aime les hommes », etc.

ααπ-ερωο† « berger, pasteur », de **αοπι** « faire paître »,
ααπ-χαμο†λ « chamelier », etc.

παστ-παεβι « à tête dure », de **ιψοτ** « être dur »,

οταα-σποφ « sanguinaire », de **οτωι** « manger », etc.

φασ-σοξεν « parfumeur », de **φισι** « faire cuire ».

φασ-μοο† « à moitié mort » de **φωψ** « diviser ».

φασ-ψιπι « messenger », de **φασ** « porter ».

εατεβ-ρωιι « meurtrier » de **εωτεβ** « tuer ».

ψααψε-πορ† « serviteur de Dieu », de **ψεαψι** « servir »,
ψααψε-ιαωλοπ « idolâtre ».

χαβι-εητ et **χαφ-εητ** « lâche », de **(χεβι)** « être faible ».

χαχ-ψασ « qui a le nez coupé », de **χωχ** « couper ».

εασ-βεχε « mercenaire », de **εσι** « recevoir » et **βεχε** « salaire ».

ΒΑCΓ-ΒΔΛ « orgueilleux », de ΒΙCΓ « exalter »; ΒΑCΓΙΖΗΤ « fier, altier ».

3. Le préfixe est une particule.

133

Voici les principales particules préfixes :

| | |
|-------------------|--------------------------|
| ΔΠ- (collection), | CΔ (profession), |
| ΔΤ- « sans », | ΨΟΥ- « digne de », |
| Ε- (profession), | ΖΔ- (commencement), |
| ΛΔ- (abondance), | ΖΔΛΛ-, ΔΛΛ- « ouvrier », |
| ΛΕΤ- ΛΕΘ- (état), | ΧΙΠ- « action de ». |
| ΡΕΥ- (agent), | |

134

ΔΠ- s'unit surtout aux noms de nombres pour indiquer la collection :

ΨΔΨΥ « sept », ΔΠΨΔΨΥ « semaine »;

ΛΕΤ « dix », ΔΠΛΕΤ « dizaine »;

Π (ΤΑΙΟΥ) « cinquante », ΔΠΠ « cinquantaine »;

ῤ (ΨΕ) « cent », ΔΠῤ « centaine »;

ΨΟ « mille », ΖΔΠ-ΔΠΨΟ « des milliers ».

On peut même redoubler ΔΠ- : ΠΔΠΔΠΨΟ ῥΨΟ « les milliers de milliers »¹.

On trouve aussi ΔΠ-ΤΩΟΥ « chaîne de montagnes ».

135

ΔΤ- (ΔΘ- devant Β Λ Μ Π Ρ) forme des adjectifs privatifs d'un fréquent usage :

ΔΤCΛΛ « sans voix, muet »;

ΔΤΨΥΤΧΗ « sans âme, lâche »;

ΔΤ s'emploie surtout avec l'infinifitif potentiel formé de Ψ- « pouvoir » :

1. Th. 77.

ΑΤΨΑΛΛΑΖΙ « impuissant »,

ΑΤΨΟΑΧΙ ΰΛΟΦ « indicible ».

Ε- forme avec un verbe quelques noms de profession : 136

ΚΩΤ « construire », ΕΚΩΤ « architecte » ;

ΨΩΤ « négociier », ΕΨΩΤ « négociant ».

Λα- indique l'abondance devant les substantifs et les 137
adjectifs : ΛΑΦΩΙ « poilu », ΛΑΧΑΛ « touffu », ΛΑΟΥΑΙ « tout
à fait un », ΛΑΛΛΑΖΤ « glouton »¹.

ΜΕΤ- ΜΕΘ- forme des substantifs abstraits qui sont 138
tous féminins :

ΑΛΟΥ « enfant », ΜΕΤΑΛΟΥ « enfance » ;

ΜΗΙ « vrai », ΜΕΘΜΗΙ « vérité » ;

ΟΥΑΙ « un », ΜΕΘΟΥΑΙ « unité ».

ΡΕΦ- s'emploie devant l'infinitif et le qualificatif des verbes 139
pour former le nom d'agent :

ΩΠΤ « créer », ΡΕΦΩΠΤ « créateur » ;

ΨΩΠΙ « être malade », ΡΕΦΨΩΠΙ « malade » ;

ΜΩΟΥΤ « être mort », ΡΕΦΜΩΟΥΤ « mort ».

L'infinitif peut avoir un complément : ΠΑΡΕΦΠΑΖΜΕΤ
« mon sauveur ».

ΚΑ suivi de Ξ forme des noms de profession : 140

ΨΑΡ « cuir », ΚΑΞΨΑΡ « corroyeur » ;

ΚΑΠ « corde », ΚΑΞΚΑΠ « cordier » ;

et dans un sens métaphorique :

ΚΑ-ΰ-ΠΕΤΖΩΟΥ « fabricant de mal, méchant » ;

ΚΑ-ΰ-ΜΕΘΠΟΥΧ « menteur ».

1. Sur l'origine égyptienne de Λα-, cf. une note de K. Piehl dans
« Sphinx » IV, 231.

141 **ϠΟΥ-** «digne de» forme des adjectifs qui sont toujours à l'état pronominal :

ΤΑΙΟ «vénérer», **ϠΟΥΤΑΙΟ** ≠ «vénérable» ;

ΜΕΙ «aimer», **ϠΟΥΜΕΙΡΗΤ** ≠ «digne d'être aimé» ;

ΕΡΨΗΡΗ «admirer», **ϠΟΤΕΡΨΗΡΗ** **ΪΜΟ** ≠ «admirable» ;

ΟΤΡΑΜΜ **ΪϠΟΥΤΑΙΟΥ** «un homme vénérable».

ΖΑΜ-, et par chute du **Ζ** initial **ΔΜ-**, est un ancien mot qui signifiait «ouvrier», il est resté dans quelques noms de profession :

ΨΕ «bois», **ΖΑΜΨΕ**, **ΔΜΨΕ** «charpentier» ;

ΚΕΛΙ «serrure», **ΖΑΜΚΕΛΙ** «serrurier».

142 **ΖΑ-** indique le plus haut point, le commencement d'une chose :

ΡΟ «bouche», **ΖΑΪΡΟ** «lèvre» ;

ΤΟΥΤΗ «la matinée», **ΖΑ-ΠΔ-ΤΟΥΤΗ** «le matin» ;

ΡΟΥΖΗ «la soirée», **ΖΑ-ΠΔ-ΡΟΥΖΗ** «le soir» ;

ΜΕΡΗ «midi», **ΖΑ-ΠΔ-ΜΕΡΗ** «midi».

La particule **ΖΑ-** peut être considérée comme l'état construit de **ΖΗ** «commencement».

143 **ΧΤΗ-** (S. **ΒΤΗ-**) forme le substantif verbal (مصدر) :

ΜΟΥΤΗ «marcher», **ΠΧΤΗΜΟΥΤΗ** «la marche» ;

ΛΟΥΤΗ «lire», **ΠΧΤΗΛΟΥΤΗ** «l'action de lire».

Ces substantifs sont généralement du masculin. Cependant quand ils indiquent la manière dont est faite l'action exprimée par le verbe, plutôt que cette action elle-même, ils sont du féminin :

†ΧΤΗΛΑΜΟΝΗ **ΪΤΟΤ** ≠ «la patience» ;¹

†ΧΤΗΛΟΖΗ **ΕΡΑΤ** ≠ «la tenue»² ;

1. G. 88. 2.

2. Ib. 6.

†**ⲭⲓⲛⲉⲗⲁⲛ** « la conversation »¹ ;

†**ⲭⲓⲛⲉⲣⲉⲗⲱⲛ** « la manière d'agir »².

Remarques. 1. Les mots qui commencent par **Ⲗ** prennent 144
parfois un **ⲁ** initial sans changer de sens :

Ⲗⲣⲉⲗⲓ et **ⲁⲖⲣⲉⲗⲓ** « char » ;

Ⲗⲣⲁⲓ et **ⲁⲖⲣⲁⲓ** « plat de lentilles » ;

Ⲗⲣⲟⲩⲭⲟⲥ et **ⲁⲖⲣⲟⲩⲭⲟⲥ** « sauterelle ».

2. Les mots qui commencent par **ⲭ** **ⲱ** prennent aussi **ⲓ** et
quelquefois changent de sens :

ⲱⲁⲱ = **ⲓⲱⲁⲱ** = **ⲉⲛⲱⲁⲱ** « amertume » ;

ⲱⲱⲧ « couper », **ⲉⲛⲱⲟⲧ** « hache » ;

ⲭⲁⲓ = **ⲓⲭⲁⲓ** = **ⲉⲛⲭⲁⲓ** « chose » ;

ⲭⲣⲟⲩ = **ⲉⲛⲭⲣⲟⲩ** « enfants ».

II. PLURIEL DES NOMS.

Il y a en copte deux nombres : le singulier et le pluriel. 145

Pour la plupart des noms, le pluriel est semblable au singulier, il
ne se distingue que par l'article :

ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓ « l'homme », **ⲛⲓ-ⲣⲱⲱⲓⲓ** « les hommes » ;

ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓ « le fils », **ⲛⲓ-ⲱⲛⲣⲓⲓ** « les fils ».

Cependant un assez grand nombre de noms ont au pluriel une
terminaison particulière. Dans l'ancien égyptien les terminaisons du
pluriel étaient *w* pour le masc., *wt* (prononcé *ouit*) pour le féminin.
De la première, dérive en copte le plur. masc. en **ⲟⲩ** ; de la se-
conde, le plur. fém. en **ⲟⲩⲓ** (§. **ⲟⲩⲉ**).

1. Pluriels masculins.

1. Noms masculins terminés par une voyelle. 146

La terminaison **ⲟⲩ** peut être précédée des voyelles **ⲱ** **ⲛ** **ⲉ** ac-
centuées.

1. Ib. 7.

2. D. 539.

1. **ωοϝ** forme le pluriel des noms masc. terminés en **ο** :
ρο « porte », *pl.* **ρωοϝ** ; **οϝρο** « roi », *pl.* **οϝρωοϝ** ;
ιαρο « fleuve », *pl.* **ιαρωοϝ** ; **εβο** « muet », *pl.* **εβωοϝ** ;
οϝεχρο « montant de porte », *pl.* **οϝεχρωοϝ** ;
ψελλο « étranger », *pl.* **ψελλωοϝ** ;
ψτεκο « prison », *pl.* **ψτεκωοϝ**.

Quelques noms en **ο** ont aussi un plur. en **οι** :

- ραλλο** « riche », *pl.* **ραλλωοϝ** et **ραλλοι** ;
ζελλο « vieillard » *pl.* **ζελλοι**.

2. **ηοϝ** (§. **ηϝ**) forme le pluriel des *substantifs* masculins terminés en **ε** :

- αυρε** « boulanger », *pl.* **αυρηοϝ** ;
βεχε « salaire », *pl.* **βεχηοϝ** ;
ψηε « filet », *pl.* **ψηηοϝ** ;
ψχε « sauterelle », *pl.* **ψχηοϝ**.

Suivent cette règle les deux mots : **κοι** « frère », *pl.* **κοηοϝ** ;
χοι « barque », *pl.* **εχηοϝ**.

3. **εϝ** (§. **εεϝ**) forme le pluriel des noms dérivés en **ε**
(124) :

- καβε** « sage », *pl.* **καβεϝ** ; **θεψε** « voisin », *pl.* **θεψεϝ** ;
βελλε « aveugle », *pl.* **βελλεϝ** ; **ψαφε** « désert », *pl.* **ψαφεϝ**.
μεορε « témoin », *pl.* **μεορεϝ** ;

2. Noms masculins terminés par une consonne.

147 Les noms terminés par une consonne forment, en général, leur pluriel par un changement intérieur de voyelles. C'est quelque chose d'analogue au *pluriel brisé* arabe (الجمع المكسر). Les changements se réduisent à quatre principaux :

1. **αϝ** dans les mots suivants :

- απασ** « serment », *pl.* **απασϝ** ; **σπασ** « lien » ; *pl.* **σπασϝ** ;

αθαζ « fardeau », *pl.* αθατζ; βπαζ « bras », *pl.* βπατζ;
 ακαζ « douleur, peine », *pl.* ακατζ;
 εθωψ « Ethiopien », *pl.* εθατψ;
 βαλοχ « pied », *pl.* βαλατχ.

2. Changement de **ο** en **ω** dans les mots terminés par **ρ** et dans plusieurs autres :

αρο « trésor » (21), *pl.* αρωρ; ψλολ « nation », *pl.* ψλωλ;
 οτζορ « chien », *pl.* οτρωρ; ρβοc « habit », *pl.* ρβωc;
 ρθο « cheval » (21), *pl.* ρθωρ; ργοτ « aune », *pl.* ργωτ;
 ψλοκ « cruche », *pl.* ψλωκ; χροχ « semence », *pl.* χρωχ.

3. Les noms terminés en **ητ**, **ιτ** forment leur pluriel en **ατ** :

βητ « palme », *pl.* βατ;
 μεριτ « ami, chéri », *pl.* μερατ;
 οτριτ « gardien », *pl.* οτρατ;
 ρεμητ « dixième partie, dime », *pl.* ρεματ;
 ραλητ « oiseau », *pl.* ραλατ;
 ροριτ « premier », *pl.* ρορατ.

4. Quelques noms changent la voyelle longue en brève et ajoutent **ι** :

αβωκ « corbeau », *pl.* αβοκι; αφωφ « géant », *pl.* αφοφι;
 ψφηρ « compagnon », *pl.* ψφερι; ιωτ « père », *pl.* ιοτ;
 εψωτ « marchand », *pl.* εψοτ; μοττ « nerf » (29), *pl.* μοτ;
 μεψωτ « champ », *pl.* μεψοτ;
 ύποττ « mamelle » (29), *pl.* ύποτ.

ainsi que tous les autres noms en **ωτ**. Le mot **δροτ** « enfants » n'a pas conservé son singulier.

2. Pluriels féminins.

La terminaison du pluriel féminin **ορι** (145) peut être précédée 148

des voyelles accentuées **Ω Η**.

1. **ΩΟΥ** forme le pluriel des noms féminins terminés en **Ω** et en **Η** :

ΕΤΦΩ « poids, charge », *pl.* **ΕΤΦΩΟΥ** ;

ΕΡΩΗ « larme », *pl.* **ΕΡΩΩΟΥ**.

Quelques noms masculins forment leur pluriel de la même manière :

ΑΛΟΥ « enfant », *pl.* **ΑΛΩΟΥ** ;

ΡΕΥΧΩ « chantre », *pl.* **ΡΕΥΧΩΟΥ** ;

ΕΦΥΡ « côté », *pl.* **ΕΦΥΡΩΟΥ** ;

ΩΩΥΤ « chemin », *pl.* **ΩΩΥΤΩΟΥ**.

2. **ΗΟΥ** forme le pluriel des noms féminins en **Ε** :

ΑΦΕ « tête », *pl.* **ΑΦΗΟΥ** ; **ΦΕ** « ciel », *pl.* **ΦΗΟΥ** ;

ΖΡΕ « nourriture, mets », *pl.* **ΖΡΗΟΥ** ;

et d'une manière analogue celui des masculins :

ΕΡΦΕΙ « temple », *pl.* **ΕΡΦΗΟΥ** ; **ΖΩΒ** « chose », *pl.* **ΖΒΗΟΥ**.

Remarque. Il est un certain nombre de pluriels qui n'entrent pas dans les modèles qui précèdent. On les apprendra par l'usage.

Tels sont :

ΖΙΩΩ *plur.* de **ΕΖΙΩ** « femme » ;

ΑΩΑΙΟΥ *plur.* de **ΙΩ** « mer ».

Remarques pour l'emploi du pluriel.

149 1. La forme du pluriel est obligatoire pour un certain nombre de mots ; on les apprendra par le dictionnaire :

ΠΥΦΗΟΥ « les cieux » (et non pas **ΠΥΦΕ**).

2. Les autres peuvent garder au pluriel la forme du sing. ; ainsi on dit également :

ΠΙΚΑΛΑΩΦΟ et **ΠΙΚΑΛΑΩΦΩΟΥ** « les collines ».

Il y a cependant cette différence entre ces deux manières de

s'exprimer, que la forme du sing. avec l'article défini pl. indique plutôt plusieurs *individus* pris séparément, tandis que la forme du pluriel désigne l'espèce, l'ensemble, la collectivité ; aussi cette forme prend plus volontiers l'article indéfini ραπ :

ππ-σαϛ « les scribes » (pris individuellement),

ραπ-σαϛεϛ « quelques scribes, un certain nombre de scribes ».

Noms grecs.

Les noms grecs introduits en copte ne changent pas au pluriel : 151
ππρωαα, ππρωαα.

Il n'y a d'exception que pour αϛλη « cour » et ψϛϛη « âme » qui ont parfois un pluriel copte : αϛληοϛ, ψϛϛηοϛ ou ψϛϛωοϛ.

En Ϛ. les noms grecs en η ont parfois un plur. en οοϛε : ψϛϛη, ψϛϛηοοϛε ; εϛαφηη, εϛαφηοοϛε.

CHAPITRE VII.

RELATIONS DES NOMS ENTR'EUX.

I. APPPOSITION.

1. Lorsqu'un nom commun ou propre est mis en apposition à 152
un nom propre, il le suit avec l'article et sans particule :

ιωαλληης ππρεϛϛωαα « Jean-Baptiste ».

ηρωδης ποτρο « le roi Hérode »¹.

πδους φτ « le Seigneur Dieu ».

ισαακ πεφωηρη « son fils Isaac »².

- 153 2. Lorsqu'un nom propre est mis en apposition à un nom commun ou à un pronom, il est ordinairement précédé de **δε** qu'on pourrait traduire par « nommé » :

πρωου δε λωτ « l'homme nommé Lot »³.

ορωσηη δε σαβεκ « un arbre appelé *sabek* »⁴.

Parfois **δε** est supprimé :

τπολις κεστ « la ville de Kest »⁵.

Il l'est toujours après les noms qui indiquent des titres honorifiques comme **αββα**, **απα**, **μακαριος** ; après **αβοτ** « mois » :

αββα δαληηλ « l'abbé Daniel ».

απα πωω « l'abbé Bschai ».

παβοτ επηη « le mois d'Epir »⁶.

- 154 3. Lorsqu'un nom commun est mis en apposition à un autre nom commun, il est uni à lui comme un adjectif au moyen de **η** (**αι** 28) :

πειποτ ηαποστολος « nos Pères, les Apôtres ».

πισοη αιμοπαχος « le frère moine »⁷.

Quelquefois il prend l'article sans **η** :

πικεβιακ ηπροφητης « tes serviteurs, les prophètes »⁸.

- 155 4. L'apposition d'un nom à un pronom personnel absolu ou affixe se fait au moyen de la particule **δαι** :

αμοκ δαι πικωβ ηρεφερποβη « moi, faible pécheur »⁹.

1. Mt. 2, 1.

2. Gen. 22, 6.

3. Gen. 19, 9.

4. Gen. 22, 13.

5. Kef. 415.

6. Kef. 415.

7. Kef. 352.

8. Bar. 2, 26.

9. Th. 290.

ἀποη τηρεη δα πεκλαος « nous tous, ton peuple »¹.
 οτοη λωτεη δα ληραυαοη « malheur à vous, riches »².

Lorsque le mot mis en apposition est un pronom, voir § 63.

5. Un nom de nombre mis en apposition prend η (αι) :

ατορη ερατοη απελαη « ils se tinrent debout, tous les deux »³.

αηηηε λωοη απελαη εησοη « ils s'en allèrent, tous les deux ensemble »⁴.

II. ANNEXION.

Nous entendons par *annexion* (إضافة) le rapport d'un nom à son complément déterminatif. Pour éviter toute équivoque, nous appellerons le premier *nom régissant* (المضاف) et le second *nom régi* (المضاف إليه).

L'annexion se faisait en égyptien par la simple addition du nom régi au nom régissant : il nous en est resté quelques exemples dans les noms composés (131).

En dehors de ce cas, l'annexion se fait en copte au moyen des deux particules η (αι devant β υ π φ ψ) et ητε. η forme l'annexion *indéterminée*, ητε l'annexion *déterminée*.

1. Emploi de η.

η (αι) s'emploie : 1. Quand le nom régi est indéterminé, c-à-d. qu'il n'a pas d'article :

οηχλοη ηποηβ « une couronne d'or » ;

οηχλοη ηγαη « un collier d'argent ».

1. Th. 128.
 4. Gen. 22, 6.

2. Luc 6, 24.

3. AM. 150, 20.

2. Après les locutions prépositives **ἄ-φ-ρητ** « à la manière de », **ἄ-π-ε-μ-θ-ο** « en présence de », **ἑ-α-τ-ε-ρ-η** « en face de », **ε-π-α-ν-τ-ι** « devant », etc.

ἄπεμθο ἄπδοις « en présence du Seigneur »¹.

ἄφρητ ἰουσαρᾶθου « comme une tempête »².

3. Après les formes avec suffixes des substantifs cités au § 55 :

αρηχη ἄπκαρι « l'extrémité de la terre »³.

ἑαχωτ ἰπκαλαμφο « avant les collines »⁴.

4. Lorsque le nom régissant a l'article **πεπ** :

πεπβαλ ἄπδοις « les yeux du Seigneur »⁵.

2. Emploi de ἵτε.

159

ἵτε s'emploie : 1. Entre deux noms propres :

μαρια ἵτε ιακωβος « Marie, (mère) de Jacob »⁶.

ἑελ τκανα ἵτε τταλιλα « à Cana de Galilée »⁷.

2. Lorsque le nom régissant a l'article fort **πυ τ πυ** :

τθουτ ἵτε πδοις « la crainte du Seigneur »⁸.

πυθερτερ ἵτε ππιαχη « le grincement des dents »⁹.

3. Quand le nom régissant a l'article indéfini **οτ εαπ** et que le nom régi a un article défini ou indéfini :

οτψυνη ἵτε πωλθ « l'arbre de vie »¹⁰.

οτχλου ἵτε εαπεμοτ « une couronne de grâces »¹¹.

εαπρομπι ἵτε πωλθ « des années de vie »¹².

1. Pr. 3, 4.

2. Pr. 1, 27.

3. Jér. 10, 13.

4. Pr. 8, 24.

5. Ps. 33, 16.

6. Luc 24, 10.

7. Jean 2, 1.

8. Pr. 1, 7.

9. Mt. 8, 12.

10. Pr. 3, 18.

11. Pr. 1, 9.

12. Pr. 2, 19.

4. Quand le nom régi est séparé du nom régissant par quelque déterminatif :

πλεωου ετσωρευ ιτε πηι υπερανλ «les brebis égarées de la maison d'Israël»¹.

πκαρι τηρη ιτε χηου «toute la terre d'Égypte»².

Remarques. 1. Lorsque le nom régissant a l'article faible Π Τ, on emploie à volonté Ι ou ΙΤΕ. 160

2. Lorsqu'il y a plusieurs compléments déterminatifs à la suite, on ne répète pas la préposition de l'annexion :

ιπεουο ιπβοις μεη πρωου «devant le Seigneur et les hommes»³.

ζαλαζωρ ιπουβ ρι ρατ «des trésors d'or et d'argent»⁴.



CHAPITRE VIII.

DES ADJECTIFS EN PARTICULIER.

I. FORMATION.

La langue copte possède relativement peu d'adjectifs proprement dits, surtout d'adjectifs primitifs. On a vu §§ 124, 125, la formation des adjectifs dérivés; et §§ 135, 137, 141, celle des adjectifs composés.

1. Mt. 10, 6.
4. Pr. 3, 14.

2. Ex. 8, 20.

3. Pr. 3, 4.

161 On supplée au manque d'adjectifs de deux manières :

1. Au moyen de l'annexion (153, 1) :

ΠΥΡΑΝ ΉΟΥΧΑΣ « le nom salubre »¹.

†ΣΩΗ ΉΠΟΥ† « la voix divine »².

162 2. Au moyen du qualitatif des verbes, précédé du relatif **ΕΤ** pour les substantifs *déterminés* et de l'auxiliaire **Ε** ≠ avec les suffixes (3^e présent) pour les substantifs *indéterminés* :

Sg. { *dét.* **ΠΝΠΛΕΥΜΑ ΕΘΟΥΑΣ** « L'Esprit-Saint » ;
indét. **ΟΥΠΛΕΥΜΑ ΕΦΟΥΑΣ** « un esprit saint »³.

Pl. { *dét.* **ΠΥΩΥΤ ΕΤΣΟΥΤΩΠ** « les voies droites »⁴ ;
indét. **ΖΑΠΩΔΉΩΟΥ ΕΥΣΟΥΤΩΠ** « des voies droites »⁵.

163 Pour ce qui concerne la détermination, il y a deux remarques à faire :

1. Lorsque le qualitatif est attribut, il a toujours la forme indéterminée :

ΕΦΕΔΡΕΖ Ε ΠΕΚΩΔΉΒΟΥ ΕΥΣΟΥΤΩΠ « il gardera tes voies droites »⁶.

2. Tout mot suivi de **ΠΒΕΠ** est considéré comme déterminé et demande **ΕΤ** :

ΖΩΒ ΠΒΕΠ ΕΤ-ΤΑΠΗΟΥΤ « tout ce qui est précieux »⁷.

ΟΥΟΠ ΠΒΕΠ ΕΤ-ΥΟΠ ΖΕΠ ΠΒΑΚΥ ΠΕΩ ΖΩΒ ΠΒΕΠ ΕΤ-ΡΗΤ ΕΠΨΩΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΠΚΑΖΥ « tous ceux qui sont dans les villes et tout ce qui pousse de terre »⁸.

1. Th. 131.

2. G. 84.

3. Th. 171.

4. Pr. 2, 13.

5. Pr. 2, 20.

6. Pr. 4, 27.

7. Pr. 3, 15.

8. Gen. 19, 25.

ζωβ πιβελ « toute chose », βάλ πιβελ « tout œil ».

Mais pour le mot **λλ** « lieu », le pluriel **λλλ** (*Nomb.* 18, 31) est plus fréquent que le singulier (*Gen.* 20, 13).

Le verbe et les autres mots qui se rapportent au nom déterminé par **πιβελ** se mettent au pluriel :

ζωβ πιβελ αρωων εβολ ζιτοτϑ « toutes les choses ont été faites par lui »¹.

πϑϑ πιβελ σεσοϑ εροκ « tout esprit te loue »².

Cependant on trouve quelquefois le singulier :

οτοπ πιβελ εολαδασϑ σεπαθεβιοϑ « quiconque s'élève sera humilié »³.

III. ACCORD DE L'ADJECTIF.

188 Les adjectifs primitifs sont invariables.

Les autres adjectifs qui ont un féminin et un pluriel s'accordent en genre et en nombre avec leur substantif :

οτσαβη ηςζιλλ « une femme prudente » ;

ζαπσαβετ ηρωλλ « des hommes prudents ».

189 Cependant, quand ils sont attributs, ils restent ordinairement invariables :

ϑηλαατεπ ηραλλο « il nous rendra riches »⁴.

εσ-οι ηρεμζε « elle est libre »⁵.

De même, le mot qui est au second rang demeure le plus souvent invariable, parfois aussi il s'accorde :

ζαπρωλλ ησαβε « des hommes prudents »⁶.

ζαπσαβη ηςζιλλ « des femmes prudentes »⁷.

1. Jean 1, 3.

4. Th. 99, 1.

7, Pr. 14, 1.

2. Th. 128.

5. Deut. 21, 14.

3. Luc 14, 11.

6. Deut. 1, 15.

IV. DE LA COMPARAISON.

A. Comparatif.

Le comparatif d'*infériorité* « moins » n'existe pas en copte ; on ne dit pas « moins grand », mais « plus petit ». 170

Le comparatif de *supériorité* « plus », pour les adjectifs, verbes et adverbess se rend par **ε-**, **ερο** ou bien par : 171

εροτε-, devant un nom ;

εροτε ε-, **εροτε ιτε** (subj.), devant un verbe ;

εροτε ερο, **εροτερο**, avec les suffixes.

Ex. **επααϥ ε ιωαλληνε** « plus grand que Jean »¹.

πηϣϣ εροϥ « plus grand que lui »¹.

παποβι οϣπηϣϣ πε ε χαϥ ηνι εβολ « mon péché est trop grand pour m'être pardonné »².

ελεοϣβαϣ εροτε οϣχιωη « je deviendrai plus blanc que la neige »³.

ϥχορ εροτεροι « il est plus fort que moi »⁴.

ηαλες ετηςις πακ εροτε ετηςις ηκερωηη « il vaut mieux te la donner à toi que de la donner à un autre »⁵.

ηαλες ητελερβακ ηηηρεηηχηηηη εροτε ητελεμοϣ ηζηρηη ρη ηϣαϥε « mieux vaut être esclaves des Egyptiens que de mourir dans le désert »⁵.

Quand le terme de comparaison n'est pas exprimé, on se sert de **η-ροτο** « davantage » placé après le mot qu'il détermine : 172

εϥσοτη ηροτο « plus parfait ».

1. Mt. 11, 11.

2. Gen. 4, 13.

3. Ps. 50, 9.

4. Mt. 3, 11.

5. Gen. 29, 19.

6. Ex. 14, 12.

B. Superlatif.

173 1. Le superlatif *absolu* s'exprime au moyen de **ελλαψω** « très, beaucoup » ajouté à l'adjectif :

οἰπνψ† ἡραψι ελλαψω « une très grande joie »¹.

On trouve aussi **ἕλλαψω** « très » :

εφχορω ἕλλαψω « très lourd »².

174 2. Le superlatif *relatif* se rend par les particules **ῥεν, εβολ** **οῦτε** « entre, de, parmi » précédées de l'adjectif et suivies du complément :

φῆ ετοι ἡκοῦχι ῥεν ἠηποῦ « celui qui est le plus petit parmi vous »³.

ἡκοῦχι εβολ οῦτε πιαποστολοσ « le plus petit des Apôtres »⁴.



CHAPITRE IX.

DE LA NUMÉRATION.

I. LES NOMBRES.

175 Les nombres sont représentés par les lettres surmontées d'un seul trait jusqu'à mille et de deux à partir de mille.

1. Mt. 2, 10.

2. Fr. R. 91, 19.

3. Luc 9, 48.

4. 1 Cor. 15, 9.

1. Nombres cardinaux.

1. Les nombres simples.

176

| | Bohairique | | Saïdique | |
|-------|----------------|-----------|----------|-----------|
| | masc. | fém. | masc. | fém. |
| 1 | ā OTΔJ | OTJ | OTΔ | OTEJ |
| 2 | ḅ CΠΔΥ | ḅT CΠOYT | CΠΔΥ | CENTE |
| 3 | ē WOUY | ēT WOUY | WOUYT | WOUTE |
| 4 | ā qTWOY, qTOY- | | qTOOY | qTOE, qTO |
| 5 | ē T OY | | T OY | Te |
| 6 | ā COOY | | COOY | COE, CO |
| 7 | z̄ WΔWY | z̄T WΔWYJ | CΔWY | CΔWYe |
| 8 | ḥ WYHHH | ḥT WYHHHJ | WYHOYH | WYHOYHE |
| 9 | θ ΨYT | θT ΨYT | ΨYC | ΨYTE |
| 10 | ī MHT, MET- | īT MHY | MHT | MHTE |
| 20 | k XWT | kT XWT | XOYWT | XOYWTE |
| 30 | λ MΔΠ, MΔB | | MΔΔB | |
| 40 | μ ZME | | ZMH, ZME | |
| 50 | ḥ TEOYJ, TΔJOY | | TΔJOY | |
| 60 | z̄ CE | | CE | |
| 70 | ō WBE, WYe | | WBE, WYe | |
| 80 | ḥ ZΔMHE | | ZMEHE | |
| 90 | q̄ ΠCTEOYJ | | ΠECTΔJOY | |
| 100 | p̄ WE | | WE | |
| 200 | c̄ WYHJ | | WYHT | |
| 1000 | ā̄ WY | | WY | |
| 10000 | ī̄ OBA | | TBA | |

2. Les nombres composés.

Dizaines.

177 De 11 à 100 on forme les nombres en ajoutant les unités aux dizaines :

| | | | |
|----|---|----|---|
| 11 | $\overline{\text{J}}\Delta$ MET-OYAJ | 34 | $\overline{\lambda}\Delta$ $\text{M}\Delta\text{Π-CTWOT}$ |
| 12 | $\overline{\text{J}}\text{B}$ MET-CNAY | 45 | $\overline{\text{M}}\text{E}$ ZME-TOT |
| 23 | $\overline{\text{K}}\text{V}$ XOT-COMT | 89 | $\overline{\text{Π}}\Theta$ $\text{D}\Delta\text{M}\text{E-}\Psi\text{NT}$, etc. |

Centaines et mille.

178 On forme les centaines et les mille en plaçant les unités devant ΨE 100 et ΨO 1000 au moyen de H .

CNAY se met généralement après, sans H :

200 $\text{CNAY H-}\Psi\text{E}$, $\text{B}\Psi\text{E}$, ΨECNAY .

Pour 200 on peut aussi employer un mot spécial ΨHJ qui est comme le duel de ΨE .

| | | |
|------|-----------------------|---|
| 300 | $\overline{\text{T}}$ | $\Psi\text{OMT H}\Psi\text{E}$ |
| 400 | $\overline{\text{r}}$ | $\text{CTWOT H}\Psi\text{E}$ |
| 500 | $\overline{\text{F}}$ | $\text{TOT H}\Psi\text{E}$ |
| 600 | $\overline{\text{X}}$ | $\text{COOT H}\Psi\text{E}$ |
| 700 | $\overline{\text{P}}$ | $\Psi\Delta\Psi\text{CT H}\Psi\text{E}$ |
| 800 | $\overline{\omega}$ | $\Psi\text{M}\text{H}\text{H H}\Psi\text{E}$ |
| 900 | P^1 | $\Psi\text{NT H}\Psi\text{E}$ |
| 2000 | $\overline{\text{B}}$ | $\overline{\text{B}}\Psi\text{O}$, $\Psi\text{O CNAY}$ |
| 3000 | $\overline{\text{C}}$ | $\Psi\text{OMT H}\Psi\text{O}$, etc. |

Remarque. Les mille peuvent aussi s'exprimer au moyen des centaines précédées des dizaines et unies par H :

1. P barré, voir le tableau des abréviations à la fin de la grammaire.

| | |
|------|------------------------------------|
| 2000 | ΧΩΤ ἴψε (vingt cents) |
| 1100 | ΜΕΤ-ΟΥΔΙ ἴψε « onze cents » |
| 1200 | ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἴψε « douze cents », etc. |

Myriades et au-delà.

Pour exprimer les 10 000, on emploie ΘΒΔ « myriade » ; au de- 179
là, on suit la marche ordinaire.

ΕΠΑΥ se met toujours après :

| | |
|-----------|---------------------------|
| 20 000 | ΘΒΔ-ΕΠΑΥ « 2 myriades » |
| 30 000 | ΨΟΩΤ ἡΘΒΔ « 3 myriades » |
| 40 000 | ϚΤΩΟΥ ἡΘΒΔ « 4 myriades » |
| 100 000 | ῤ̄ ῥε ἡψο |
| 1 000 000 | ῥ̄ ῥο ἡψο. |

3. Syntaxe.

Le nom de la chose nombrée se joint au nom de nombre au 180
moyen de ἡ, il reste au *singulier*. Le déterminatif qui précède, (article, adjectif, pronom) reste de même au *singulier*, masculin avec un nom masc. et féminin avec un nom féminin :

ΠΙ-ΤΕΒΤ ῤ « les deux poissons »¹.

ΤΑΙ-ΕΠΤΟΛΗ ΒϚ « ces deux préceptes »².

ΠΙ-ΜΕΤ-ΕΠΑΥ ἡΜΑΘΗΤΗΣ « les 12 disciples ».

Ϛ-ΜΗϚ ἡΒΔΚΙ « les 10 villes »³.

ΠΙ-ϚΤΟΥΛΑΚϚ « les quatre angles ».

ΠΙ-ϚΤΟΥΘΗΟΥ « les quatre vents ».

Le verbe auquel ces mots servent de sujet se met au pluriel :

1. Mc. 6, 41.

2. Mt. 22, 40.

3. Mt. 4, 25.

αυτῶν ἄρωθ ἦκε πινετεςναυ « les douze vinrent vers lui »¹.

2. Nombres distributifs.

181 Les nombres cardinaux redoublés forment les distributifs :

ἄἄ οὔαυ οὔαυ « un à un »² ;

ἄἄ συναυ συναυ « deux à deux » ;

ἄἄ τρωαυ τρωαυ « trois à trois » ;

ῥῥ γε γε « cent à cent ».

αυρωτεβ τηρου ἄαα αα κατα ῥῥ πευ κατα ἦἦ « ils prirent place par groupes de 100 et de 50 »³.

De même on répète deux fois, sans article, les noms qu'on veut employer dans un sens distributif :

ἦρωαυ ρωαυ « par homme » ;

† θελλοτ δε πακοι ἦωαυ† ωαυ† « la vallée était percée de puits »⁴.

Nombres périodiques.

182 Ils s'expriment par les nombres distributifs joints au substantif au moyen de ἦ :

σναυ σναυ ἦεχοου « tous les deux jours ».

3. Nombres ordinaux.

183 Ils se forment par l'addition du préfixe ααε- aux nombres cardinaux » ; ils se mettent avant ou après le substantif avec ἦ :

1. Luc 9, 12.

2. 1 Cor. 14, 31.

3. Mc. 6, 40.

4. Gen. 14, 10.

{ πνεροοτ ἕμμεζωοιτ « le troisième jour »¹.

{ πμμεζωοιτ ἱεροοτ *idem*².

† ρομπι ἕμμεζροο† « la deuxième année »³.

οτμμεζροο† ἕφε « le deuxième ciel »⁴.

Remarques. 1. **σπλγ** est quelquefois séparé de **μμεζ** par le 184

substantif :

Ζει σογαι ἕπιαβοτ ἕμμεζσπλγ Ζει θμμεζ
ρομπι ροο† « le premier jour du second mois, la deuxième
année »⁵.

2. « Premier » se dit **ωορπ**, *fém.* **ωορπι**, qui se place tou-
jours avant le substantif, et **ζοογτ**, *fém.* **ζοογι†**, qui se met
avant ou après :

πνεροοτ ἱζοογτ « le premier jour »⁶.

πζοογτ ἱαβοτ « le premier mois »⁷.

ωορπ ἱοοτταζ πιβει « tout premier fruit »⁸.

4. Nombres fractionnaires.

« Demi » se traduit par **φμψι**, de **φωψ** « diviser », ou par 185
ζοο, **ζεο**-. Ce dernier mot prend toujours l'article indéfini **οο**.

Quand le substantif est seul, **ζοο** se place après lui :

οομμεζγι οοζοο « une coudée et demie »⁹.

Quand il y a un autre nombre, **ζοο** se place entre ce nombre
et le substantif, excepté avec **σπλγ** qui suit immédiatement le
substantif :

ωοι† οοζοο ἱρομπι « trois années et demie »¹⁰;

1. Gen. 22, 3.

4. Th. 132.

7. Lévi. 23, 5.

10. C. 66, 37.

2. Luc 9, 22.

5. Nomb. 1, 1.

8. Nomb. 18, 13.

3. Gen. 47, 18.

6. Gen. 1, 5.

9. Ex. 25, 10.

ⲙⲁⲗⲚ ⲥⲒⲁⲮ ⲐⲮⲬⲐⲥ ⲒⲱⲛⲒ « deux coudées et demie de longueur »¹.

La forme abrégée ⲬⲈⲐ- ne s'emploie que dans quelques mots composés : ⲬⲈⲐ-ⲕⲒⲚⲚ « demi-drachme ».

186 Les fractions supérieures à « demi » se forment au moyen du préfixe ρⲈ :

| | |
|----------------------|---------------------|
| ρⲈϣⲟⲙⲧ un tiers, | ρⲈϣⲁϣⲚ un septième, |
| ρⲈϥⲧⲱⲐⲮ un quart, | ρⲈϣⲙⲒⲒ un huitième, |
| ρⲈⲚⲐⲐⲮ un cinquième, | ρⲈϣⲚⲧ un neuvième, |
| ρⲈⲥⲐⲐⲮ un sixième, | ρⲈⲙⲒⲧ un dixième. |

Ex : ⲫⲣⲈϣⲟⲙⲧ ⲒⲐⲮⲗⲒⲒ « le tiers d'un hin »².

On trouve aussi, mais rarement, comme préfixe fractionnaire ⲧⲈⲣⲈ, ex. ⲒⲚⲧⲈⲣⲈ-ϥⲧⲱⲐⲮ « le quart »³, et ⲐⲮⲈⲒⲒ- dont la forme pleine ⲐⲮⲱⲒⲒ n'est employée qu'en Saïdique : ⲒⲒⲐⲐⲮⲈⲒⲒ-ϥⲧⲱⲐⲮ « la quatrième partie »⁴.

II. NOTATION DU TEMPS.

187 L'année (ⲚⲣⲟⲙⲒⲒ) qui commence le 29 août⁵ est composée de 12 mois (ⲁⲃⲐⲧ) chacun de 30 jours. Elle est augmentée de 5 jours complémentaires (6 dans l'année bissextile) qui forment le petit mois (ⲒⲒⲕⲐⲮⲬⲒ ⲒⲁⲃⲐⲧ).

1. Ex. 25, 10. 2. Nomb. 15, 6. 3. Lévit. 23, 13.

4. Ezéch. 5, 12.

5. Le 30, dans l'année qui suit l'année bissextile.

Les Egyptiens célèbrent le premier jour de leur année comme un jour de fête et lui donnent le nom persan de *Netrouz* (نيروز).

Dans le calendrier non réformé que gardent encore les Coptes schismatiques, le premier jour de l'an tombe le 13 Septembre.

Voici les noms des mois :

| | | |
|---------------|---------------|-----------------|
| Bohairique. | Şa'ïdique. | |
| ΘΩΟΥΤ | ΘΟΟΥΤ, ΘΑΥΤ | توت |
| ΠΑΟΠ | ΠΑΔΠΕ, ΠΟΠΕ | بابة |
| ΑΘΩΡ | ΖΑΤΩΡ | هتور |
| ΧΟΙΑΚ | ΚΙΑΖΚ, ΧΟΙΑΖΚ | كياهك |
| ΤΩΒΓ | ΤΩΒΕ | طوبه |
| ΜΕΧΙΡ | ΜΨΙΡ | امشير |
| ΦΑΜΕΠΘ | ΠΑΡΜΖΑΤ | برمات |
| ΦΑΡΜΟΘΘ | ΠΑΡΜΟΥΤΕ | برموده |
| ΠΑΧΩΠ, ΠΑΨΟΠ | ΠΑΨΟΠ | بشنس |
| ΠΑΩΠ | ΠΑΩΠΕ, ΠΑΔΠΕ | بؤونه |
| ΕΠΠ | ΕΠΠ | ايب |
| ΜΕΣΩΡΗ | ΜΕΣΩΡΗ | مسرى |
| ΠΙΚΟΥΧΓ ΗΑΒΟΤ | | خمسة ايام النسي |

Pour indiquer le quantième du mois, on se sert des nombres 188

cardinaux précédés de **COY** :

ΖΕΠ COYΓ ΗΠΙΑΒΟΤ « le 10 du mois »¹.

ΗΠΟΥΓΔ ΗΠΙΑΒΟΤ ΗΡΟΥΓΤ « le 14 du premier mois »².

Remarque. Le premier du mois se dit **COYΔΓ** pour **COY-** 189

ΟΥΔΓ :

ΗΠΟΥΔΓ ΗΠΙΑΒΟΤ « au premier jour du mois »³.

Les jours de la semaine (**ΤΕΒΔΟΜΔ**) sont : 190

| | | |
|----------|-----------|-----------|
| ΤΚΥΡΙΑΚΗ | الاحد | dimanche, |
| ΠΓ | الاثنين | lundi, |
| ΠΔ | الثلاثاء. | mardi, |

1. Ex. 12, 13.

2. Ex. 12, 18.

3. Gen. 8, 13.

| | | |
|------------|----------|-----------|
| ΠΛ̄ | الاربعاء | mercredi, |
| Πῆ | الخميس | jeudi, |
| †Παρασκευή | الجمعة | vendredi, |
| Παραβάτολ | السبت | samedi. |

Ces noms peuvent aussi être précédés du mot εἶροσ «jour» :

Π-εἶροσ ἡκτρηακολ يوم الاحد

Π-εἶροσ ἡπ-ῆ يوم الاثنين

Dans la table des Théotokies les jours sont encore désignés par les adjectifs ordinaux :

Πεἶροσ ἡμμεῖ le deuxième jour,

Πεἶροσ ἡμμεῖ le troisième jour.

194

Le copte a trois termes pour dire « heure » :

1. ΔΧΠ (†), forme non accentuée, toujours suivie d'un nombre :

†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ† « la prière de tierce »¹ ;

†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ̄ « la prière de sexte »² ;

†προσευχῆ ἡτε ΔΧΠ̄† « la prière de none »³.

2. οὔλοσ (†), forme pleine :

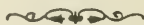
Ἐπ ΔΧΠ̄† οὔλοσ ἡσαῖ « hier à 7 heures » (*littér.* à l'heure de 7 h.)⁴.

3. ΠΔσ « moment, temps » qui correspond au français « environ, vers » :

ἡφλασ ἡμερῆ « vers midi ».

ἡφλασ ἡΔΧΠ̄† « vers neuf heures »⁵.

ἡφλασ ἡροσῖ « vers le soir »⁶.



1. Br. 95.

2. Br. 141.

3. Br. 195.

4. Jean 4, 52.

5. Br. 214.

6. Gen. 19, 1.

III. VERBE.

CHAPITRE X.

DES VERBES EN EUX-MÊMES.

I. FORMES DES VERBES.

On distingue dans le verbe copte deux formes importantes : l'infinitif et le qualitatif.

A. Infinitif.

1. Sens.

L'infinitif est la forme primitive, il indique toujours une *action*. 192

Dans les verbes *transitifs*, il désigne une action qui peut être exercée de deux manières.

Elle peut passer à un autre objet (sens actif), ou bien rester dans le sujet même qui agit (sens neutre).

ⲠⲮⲱⲛ signifie « ouvrir » et « s'ouvrir »,

ⲐⲱⲟⲮⲧ « réunir » et « se réunir ».

Dans le premier cas ces verbes ont un complément direct ; dans le second cas, le complément direct devient sujet :

{ ⲁⲓⲟⲮⲱⲛ ⲁⲡⲓⲣⲟ « il ouvrit la porte » ;

{ ⲁⲡⲓⲣⲟ ⲠⲮⲱⲛ « la porte s'ouvrit »¹.

1. MS. 424.

{ $\Delta\varphi\theta\omega\sigma\tau\uparrow$ $\aleph\pi\iota\upsilon\omega\sigma\tau$ « il réunit l'eau » ;
 { $\Delta\varphi\theta\omega\sigma\tau\uparrow$ $\eta\chi\epsilon\ \pi\iota\upsilon\omega\sigma\tau$ « l'eau se réunit »¹.

Dans les verbes *intransitifs*, l'infinitif indique une action qui reste dans le sujet lui-même ; dans les verbes *qualitatifs*, l'action d'acquérir la qualité exprimée par la racine ;

$\Delta\text{J}\Delta\text{J}$ « croître », $\sigma\tau\beta\Delta\psi$ « devenir blanc »,
 $\psi\omega\pi\text{J}$ « devenir », $\varrho\lambda\omicron\chi$ « devenir doux »

2. Genre.

193 L'infinitif en égyptien était traité comme un nom, il était masculin ou féminin ; il y a lieu en copte de faire la même distinction.

L'infinitif *masculin* est le radical verbal sans aucune addition :
 $\beta\omega\lambda$ « délier », $\Phi\omega\rho\psi$ « étendre ».

194 L'infinitif *féminin* est le radical augmenté de la terminaison du féminin J (ég. *il*) : $\aleph\text{J}\sigma\text{J}$ « enfanter », $\text{J}\rho\text{J}$ « faire » (22).

Mais il importe de remarquer que, par suite de la chute d'une consonne finale (21, 22), plusieurs infinitifs masculins sont aussi terminés en J, par exemple : $\psi\omega\pi\text{J}$ « être (21), $\rho\omega\text{J}$ « laver » (22).

On distingue les infinitifs féminins surtout par leur voyelle formative (196). D'ailleurs ils sont tous compris dans le 4^e groupe des verbes simples (204, 218) et dans le premier groupe des verbes causatifs formés du préfixe C (223, 1).

3. Formes.

195 Selon le mode d'adjonction de son complément direct, l'infinitif

1. Gen. 1, 9.

des verbes *transitifs* peut avoir les trois formes expliquées aux §§ 33-40 :

1. La forme *pleine* à l'état absolu : $\alpha\psi\acute{\omega}\pi\tau \ \acute{\alpha}\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$
« il créa l'homme ».

2. La forme *abrégée* à l'état construit : $\alpha\psi\sigma\epsilon\pi\tau\text{-}\pi\iota\rho\acute{\omega}\mu\iota$.

3. La forme *avec suffixes* à l'état pronominal : $\alpha\psi\acute{\rho}\omicron\pi\tau\psi$ « il le créa ».

Les infinitifs *masculins* (193) ont pour voyelle formative, à l'état absolu, *o* long ou bref : ω dans les monosyllabes et les syllabes ouvertes : $\beta\omega\lambda$, $\phi\omega\text{-}\rho\psi$ « étendre », $\sigma\omega\text{-}\tau\epsilon\omega$ « écouter » ;

o dans les syllabes fermées quand le verbe est polysyllabique : $\sigma\omicron\beta\text{-}\tau$ « préparer », $\beta\omicron\rho\text{-}\beta\epsilon\rho$ « chasser ».

Dans les infinitifs *féminins* (194), la voyelle formative est en général *i*, quelquefois *a* ou *e* : $\omega\iota\sigma\iota$, $\iota\rho\iota$, $\rho\alpha\psi\iota$ « se réjouir », $\phi\epsilon\rho\iota$ « briller ».

À l'état construit, le verbe ne portant pas l'accent tonique, la voyelle formative est remplacée par la voyelle auxiliaire *e* (19) : $\beta\epsilon\lambda\text{-}$, $\phi\epsilon\rho\psi\text{-}$, $\sigma\epsilon\tau\epsilon\omega\text{-}$, $\sigma\epsilon\beta\tau\epsilon\text{-}$, $\beta\epsilon\rho\beta\epsilon\rho\text{-}$.

À l'état pronominal, les infinitifs masculins ont, comme à l'état absolu, *o* pour voyelle formative, mais avec la *quantité opposée* :

Les infinitifs en ω prennent *o* : $\beta\omicron\lambda\neq$, $\phi\omicron\rho\psi\neq$, $\sigma\omicron\theta\omega\neq$ (23).

Les infinitifs en *o* prennent ω à la syllabe suivante (14) : $\sigma\epsilon\beta\text{-}\tau\omega\tau\neq$, $\beta\epsilon\rho\beta\omega\rho\neq$.

Dans les infinitifs *féminins*, si le verbe est polysyllabique, *i* se change régulièrement en *a* ; s'il est monosyllabique, *i* se maintient et est suivi de τ (220) : $\omega\alpha\sigma\neq$, $\alpha\iota\neq$, (27) ; $\psi\iota$ $\psi\iota\tau\neq$ « mesurer ».

Les verbes qui ont une voyelle formative autre que *i* sont pres-

que tous intransitifs (219, 220).

Diverses influences peuvent faire subir à ces règles générales des exceptions (29-33); elles seront indiquées dans la classification des verbes et plus en détail dans le tableau général.

Pour la suffixation au verbe, voir 280 et suivants.

B. Qualitatif.

199 Le *qualitatif* est une forme spéciale du verbe, qui ressemble à l'infinitif comme emploi et indétermination du temps, mais en diffère considérablement par le sens. Tandis que l'infinitif indique toujours une *action*, le qualitatif désigne le résultat de cette action, l'effet produit par elle, l'état, la manière d'être, la *qualité* où elle aboutit et se termine; de là précisément dérive son nom.

200 Le qualitatif existe dans les verbes transitifs et intransitifs. Dans les verbes transitifs, il a le sens *passif* :

ΒΩΛ « délier », *qual.* ΒΗΛ « être délié »;

ἸΧΙ « exalter », *qual.* ἸΟΧΙ « être exalté ».

En français, pour plus de commodité, nous traduisons le qualitatif des verbes transitifs par l'infinitif passif, mais il faut remarquer que le sens est assez différent. ΒΗΛ signifie proprement « état ou *qualité* de ce qui *est délié* », sans importer l'idée d'une action subie actuellement par ce qui est délié. De même pour ἸΟΧΙ, etc.

Dans les verbes intransitifs, le qualitatif garde le sens *neutre* :

ΟΥΒΛΥ « devenir blanc », *qual.* ΟΥΟΒΥ « être blanc »;

ΔΥΔΙ « se multiplier », *qual.* ΟΥ « être abondant ».

201 Le qualitatif se forme de l'infinitif par un changement intérieur de voyelle ou par l'addition d'une terminaison (207 et suivants). Il se conjugue comme l'infinitif à l'indicatif présent et à l'imparfait.

Dans quelques verbes transitifs, le qualificatif a, à peu près, le sens de l'infinitif qui a disparu ou est peu employé. Tels sont : 202

ΚΗΠ « cesser », au lieu de **ΚΩΠ** inusité ;

ЈНС « se hâter », à côté de **ЈWC** plus rare.

Tous les verbes n'ont pas nécessairement un qualificatif ; celui-ci manque dans quelques verbes transitifs et intransitifs, comme dans 203

ΧΩ « dire », **ΛΟC†** « haïr », **ΤΩΟΤΠ** « lever », **ΛΕΤЈ** « penser »,

ΠΔΤ « voir ».

Les verbes qui n'ont que l'infinitif *absolu*, sans les autres formes et sans le qualificatif, sont appelés verbes *invariables* ; les autres, verbes *variables*.

II. CLASSIFICATION DES VERBES.

Au point de vue de l'étymologie et de la formation, les verbes se divisent en *simples*, *causatifs* et *composés*. 204

Les verbes *simples* sont formés de la racine elle-même : **ΕΩΛ** « délier », **ΩΠΘ** « vivre ».

Les verbes *causatifs* sont formés de la racine et d'un préfixe qui lui donne le sens causatif : **Τ-ΑΠΘΟ** « vivifier ».

Les verbes *composés* sont formés de deux racines : **ΥΕΠ-ΖΛΟΤ** « rendre grâce ».

A. Verbes simples.

Division d'après les radicales.

Sous le rapport du nombre et de la nature des lettres radicales, les verbes simples se divisent en 8 classes : 205

1. Verbes de 2 radicales : **βωλ**.
2. Verbes à seconde radicale géminée : **δωωω**.
3. Verbes de 3 radicales : **φωρψ**.
4. Verbes à troisième radicale faible : **ωιϙι** (*msy*).
5. Verbes de 4 radicales : **βορβερ**.
6. Verbes de 5 radicales : **εκορκερ**.
7. Verbes à troisième radicale géminée : **κοβϙ** (*spdd*).
8. Verbes à troisième radicale faible : **ωοϙϙ** (*msdy*).

206 Plusieurs verbes coptes ont perdu une ou deux des radicales qu'ils avaient en égyptien, par ex. **ψωπι**, ég. *hpr* « être », **χω**, ég. *ha'* « placer ». Au point de vue de la morphologie, quelques-uns de ces verbes se comportent comme s'ils avaient toutes leurs radicales, les autres suivent la règle de la nouvelle classe à laquelle ils appartiennent en copte.

Dans la classification suivante, nous donnons les règles générales en indiquant les principales exceptions, on trouvera les autres au tableau général des verbes.

1. Verbes de deux radicales.

207

| | Infinitif | | | Qualitatif | |
|---------|-----------|-----------|------------|------------|----------|
| | absolu | construit | pronominal | | |
| Règle : | ω | ε | ο | η | |
| | βωλ | βελ- | βολ≠ | βηλ | délier, |
| | ωπ | επ- | οπ≠ | ηπ | compter. |

De même les verbes qui commencent par **ω π** et ont **οϙ** à la place de **ω** pour voyelle formative à l'infinitif absolu (29) :

| | | | |
|-------------|---------|-------------|---------|
| ωοϙπ | rester, | ποϙτ | moudre, |
| ωοϙρ | lier, | ποϙχ | jeter. |

Quelques verbes de deux radicales ont un double infinitif, un 208
de la forme $\text{Ϡ}\omega\lambda$ et un autre terminé en J ; tels sont :

| | | | | | |
|--------------------------|---------------------------|-----------------------------|---------------------------------|---|------------|
| $\text{C}\omega\text{K}$ | $\text{C}\omega\text{KJ}$ | $\text{C}\epsilon\text{K-}$ | $\text{C}\text{O}\text{K} \neq$ | CHK | pousser, |
| $\text{C}\omega\text{C}$ | $\text{C}\omega\text{CJ}$ | — | $\text{C}\text{O}\text{C} \neq$ | — | renverser, |
| $\omega\lambda$ | $\omega\lambda\text{J}$ | $\epsilon\lambda\text{-}$ | $\text{O}\lambda \neq$ | — | enlever, |
| $\psi\omega\text{K}$ | $\psi\omega\text{KJ}$ | $\psi\epsilon\text{K-}$ | $\psi\text{O}\text{K} \neq$ | $\psi\text{H}\text{K}$ | creuser, |
| $\varphi\omega\text{T}$ | $\varphi\omega\text{TJ}$ | $\varphi\epsilon\text{T-}$ | $\varphi\text{O}\text{T} \neq$ | $\varphi\text{H}\text{T}$ | effacer, |
| $\chi\omega\chi$ | $\chi\omega\chi\text{J}$ | $\chi\epsilon\chi\text{-}$ | $\chi\text{O}\chi \neq$ | $\chi\text{H}\chi$ $\chi\text{H}\chi\text{J}$ | couper, |
| $\delta\omega\text{H}$ | $\delta\omega\text{HJ}$ | $\delta\epsilon\text{H-}$ | $\delta\text{O}\text{H} \neq$ | $\delta\text{H}\text{H}$ | saisir, |
| $\text{J}\omega$ | $\text{J}\omega\text{J}$ | $\text{J}\epsilon\text{-}$ | $\text{J}\epsilon \neq$ (31) | ($\text{J}\omega\text{O}\text{T}$) | laver. |

Parmi les verbes qui n'ont qu'un infinitif de la forme $\text{C}\omega\text{KJ}$ 209
terminée en J, avec ω pour voyelle formative, quatre ont leur qualitatif en O et appartiennent à la 3^e classe (213, 3), les autres l'ont en H ou n'en ont point ; les voici :

| | | | | |
|--------------------------------|---|------------------------------------|---|------------|
| $\text{K}\omega\text{TJ}$ | $\text{K}\epsilon\text{T-}$ | $\text{K}\text{O}\text{T} \neq$ | — | retourner, |
| $\lambda\omega\chi\text{J}$ | — | $\lambda\text{O}\chi \neq$ | — | guérir, |
| $\rho\omega\psi\text{J}$ | $\rho\epsilon\psi\text{-}$ $\rho\epsilon\psi\text{-}$ | $\rho\epsilon\psi \neq$ (30) | — | suffire, |
| $\rho\omega\delta\text{J}$ | — | $\rho\epsilon\delta \neq$ (30) | — | laver, |
| $\text{C}\omega\delta\text{J}$ | — | $\text{C}\epsilon\delta \neq$ (30) | $\text{C}\text{H}\delta$ $\text{C}\text{H}\delta\text{J}$ | tisser, |
| $\text{C}\omega\text{TJ}$ | $\text{C}\epsilon\text{T-}$ | $\text{C}\text{O}\text{T} \neq$ | — | sauver, |
| $\text{T}\omega\chi\text{J}$ | — | $\text{T}\text{O}\chi \neq$ | — | planter, |
| $\phi\omega\chi\text{J}$ | — | — | — | rompre, |
| $\omega\varphi\text{J}$ | — | $\text{O}\varphi \neq$ | — | dompter, |
| $\varphi\omega\chi\text{J}$ | $\varphi\epsilon\chi\text{-}$ | $\varphi\text{O}\chi \neq$ | $\varphi\text{H}\chi$ | arracher, |
| $\xi\omega\mu\text{J}$ | $\xi\epsilon\mu\text{-}$ | $\xi\text{O}\mu \neq$ | $\xi\text{H}\mu$ | fouler. |

Pour les verbes de la forme $\text{Ϡ}\omega\lambda$ qui ont leur qualitatif en O,
voir 213, 2.

Exceptions. Dans les verbes terminés par $\psi \delta \xi$ (30) :

1. Devant ψ , parfois ϵ et généralement O se changent en ϵ :

| | | | | |
|-----|-----|------|-----|-------------|
| ꠘꠗꠗ | ꠘꠗꠗ | ꠘꠗꠗꠗ | ꠘꠏꠗ | dépouiller, |
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠏꠗ | définir, |
| ꠕꠗꠗ | ꠕꠗꠗ | ꠕꠗꠗꠗ | — | briser. |

2. Devant **ꠗ**, **ꠗ** se change toujours en **ꠗ**, **ꠗ** rarement :

| | | | | |
|-----|-----|------|-----|-------------------|
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠏꠗ | mêler, |
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠏꠗ | mettre en pièces, |
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | — | démanger. |

Comparez aussi ꠗꠗꠗꠗ, ꠗꠗꠗꠗ (209).

3. Devant **ꠗ**, **ꠗ = ꠗ**, **ꠗ = ꠗ** le plus souvent, **ꠗ = ꠗ**, **ꠏ = ꠗ**.

| | | | | |
|------|------|-------|------|------------|
| ꠗꠗꠗ | — | — | ꠗꠗꠗ | troubler, |
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | remplir, |
| ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗ | secouer, |
| ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗꠗ | ꠗꠗꠗꠗ | ajouter, |
| ꠗꠗꠗ | — | — | ꠗꠗꠗ | parvenir, |
| ꠗꠗꠗ | — | — | — | envier, |
| ꠗꠗꠗ | — | — | ꠗꠗꠗ | atteindre. |

2. Verbes à seconde radicale gémignée.

211 Le redoublement ne paraît que lorsque les deux consonnes semblables sont séparées par la voyelle formative ; tous les verbes de cette classe sont intransitifs.

Règle : **ꠗ** — — **ꠏ**
ꠗꠗꠗꠗ **ꠗꠏꠗ** s'échauffer.

Tels sont : ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠗꠏꠗ noircir,

ꠗꠗꠗꠗ, qual. ꠕꠏꠗ (23) se refroidir,

ꠗꠏꠗ, qual. ꠗꠏꠗ (23) devenir tendre.

3. Verbes de trois radicales.

212 I. Parmi ces verbes, les uns ont la voyelle formative après la première radicale ; ce sont les verbes *transitifs* :

Règle : ω ε ο ο

 φωρω φερω- φορω ≠ φορω étendre,
 ωτη ετη- οτη ≠ οτη charger.

De même : 1. Les verbes qui commencent par **ω η** (29) : 213

 ωοηκ ωεκ- ωοκ ≠ ωοκ former,
 ηοηκ ηεκ- — — arranger.

2. Deux verbes bilitères en copte qui étaient trilitères en égyptien :

 ωαϥ ααϥ- ααϥ ≠ ααϥ profaner,
 τωβ τεβ- τοβ ≠ τοβ sceller.

3. Quatre verbes terminés en **η**, dont deux sont intransitifs :

 οτωη οτεη- οτοη ≠ οτοη séparer,
 τωωη τεωη- τοωη ≠ τοωη unir,
 ωωηη (21) — — ωοη être,
 χωρη — — χορ être fort.

Dans les verbes terminés par **β ω η**, la voyelle auxiliaire **ε** est 214

écrite :

 θεκεω θεκεω- θεκεω ≠ θεκεω dégainer.

Devant **δ ρ**, **ο** se change en **α**; de même **ε** de l'état construit quand le verbe se termine par **ω** (30) :

 ρωδτ ρεδτ- ραδτ ≠ ραδτ renverser,
 θαρεω θαρεω- θαρεω ≠ θαρεω appeler.

ω se change en **ο** dans :

 χοκρ κεκρ- χοκρ ≠ χοκρ piquer,

et dans **ωοκρ** percer, **ωοηρ** **ωοηρ** ≠ priver.

II. Les verbes *intransitifs* ont pour voyelle formative **ο** après la 215
deuxième radicale à l'infinitif, après la première au qualificatif.

Règle : ο — — ο

 ρλοα — — ρολα devenir doux.

De même les verbes suivants, dans lesquels il s'est produit un changement de voyelle ou de consonne :

ἄκκλζ(30) ακκζ souffrir, οτβδψ οτοβψ blanchir,
 ψλλδζ ψολζ trembler, ἰψοτ πδψτ (30) durcir,
 ζκo (21) ζοκερ avoir faim, βροζ χορζ (23) diminuer.

216 III. Les verbes intransitifs en ΔJ, à l'infinitif, ont aussi leur qualitatif en O :

ΔψΔJ οψ se multiplier,
 οτϛΔJ οτοϛ être sain,
 θθΔJ θοτ engraisser.

Les verbes transitifs en ΔJ suivent le modèle des verbes causatifs (223, 1) :

ϛθΔJ ϛθε- ϛθητ ≠ ϛθηοτ écrire.

217 Les deux verbes ϛωοτη «connaître» et τωοτη «lever», qui ont οη pour seconde radicale, varient d'une manière tout à fait spéciale :

ϛωοτη ϛοτηπ- ϛοτωπ ≠ ϛοτηπ (ϛοτηπ)
 τωοτη τηπ- τωπ ≠ —

A côté de la forme ordinaire de l'infinitif pronominal ϛοτωπ ≠, τωπ ≠, ils en ont une autre qui s'emploie devant le suffixe οη de la 3^e plur. ϛωοτηπ ≠ τωοτηπ ≠, sans doute par attraction.

†ϛωοτηοη « je les connais »¹.

Δητωοτηοη « ils se levèrent ».

On trouve aussi ϛωοτηοη et τωοτηοη comme formes pleines à l'état absolu.

1. OSE. 9.

4. Verbes à 3^e radicale faible.

I. Parmi ces verbes¹ les uns ont, pour voyelle formative, J 218
après la première radicale ; ils sont transitifs ou intransitifs :

Règle : J. J e Δ O.J
 ⲘⲚⲘⲚ ⲘⲎⲘ- ⲘⲗⲘ ≠ ⲘⲟⲘⲚ enfanter,
 ⲗⲓⲃⲚ — — ⲗⲟⲃⲚ délirer.

Devant ⲃ Ⲙ ⲡ, Δ se change en ε :

ⲭⲚⲘⲚ ⲭⲎⲘ- ⲭⲎⲘ ≠ — trouver,
 ⲚⲚⲚ Ⲏⲡ- Ⲏⲡ ≠ — porter.

Devant K ψ Ⲕ, O est remplacé par Δ :

ⲣⲚⲘⲚ ⲣⲎⲘ- ⲣⲗⲘ ≠ ⲣⲗⲘⲚ incliner,
 ⲚⲡⲚ Ⲏⲡ- ⲗⲡ ≠ ⲗⲡⲚ suspendre,
 ⲐⲚⲔⲚ — — ⲐⲗⲔⲚ s'enivrer.

Exceptions :

ⲚⲣⲚ Ⲏⲣ- ⲗⲚ ≠ ⲟⲚ (27) faire,
 ⲚⲚ ⲚⲚ- ⲚⲚⲚ ≠ ⲚⲟⲚ donner,
 ⲒⲚⲟⲚⲚ ⲒⲚ- ⲒⲚⲚ ≠ ⲒⲡⲟⲚⲚ (32) jeter.

II. Les autres ont différentes voyelles formatives à l'infinitif et 219
forment leur qualitatif en ⲡⲟⲚ. Ils sont tous intransitifs :

ⲔⲎⲣⲚ ⲔⲎⲣⲚⲡⲟⲚ briller, ⲡⲡⲟⲚⲚ ⲡⲟⲚⲡⲟⲚ sécher,
 ⲒⲎⲣⲚ ⲒⲟⲚⲣⲡⲟⲚ s'apaiser, ⲗⲘⲚⲗⲚ ⲗⲘⲚⲡⲟⲚ guérir,
 ⲡⲗⲔⲚ ⲡⲗⲔⲚⲡⲟⲚ enfler, ⲡⲗⲚ ⲡⲗⲚⲡⲟⲚ briller.

III. Quatre verbes, dont deux sont transitifs et deux intransitifs, 220
ont leur qualitatif en ⲎⲟⲚ :

1. Ces verbes, tels qu'ils existent en copte, ne sont composés que de deux radicales ; ⲘⲚⲘⲚ dérive de l'ég. *msl*, prononcé *misit*, dans lequel le *t*, terminaison du féminin, a disparu. Ils avaient primitivement une troisième radicale faible, *y* ou bien *w*, qui a disparu en copte.

| | | | | |
|-------|-----|------|--------|---------------|
| ϣϣ | ϣϣ- | ϣϣⲧⲉ | ϣⲏⲟⲩ | mesurer, |
| ⲃⲧ | ⲃⲧ- | ⲃⲧⲧⲉ | ⲃⲏⲟⲩ | prendre, |
| Ϣϣ | — | — | Ϣⲏⲟⲩ | se rassasier, |
| ⲟⲩⲣⲉϣ | — | — | ⲟⲩⲩⲏⲟⲩ | s'éloigner. |

De ϣϣ ⲃⲧ doivent être rapprochés, pour les formes de l'infinif, les deux verbes :

| | | | | |
|-----|--------|--------|----------|---------|
| ⲙⲉϣ | ⲙⲉⲣⲣⲉ- | ⲙⲉⲣⲣⲧⲉ | (ⲙⲉⲣⲣⲧⲉ) | aimer, |
| ϣⲁϣ | ϣⲁ- | ϣⲁⲧⲉ | — | porter. |

Dans ces quatre verbes, de même que dans ϣⲏⲟⲩⲩ, le ⲧ de l'état pronominal est l'ancien *l* du féminin (194).

5. Verbes de 4 et de 5 radicales.

221 Règle : ⲟ.ⲉ ⲉ.ⲉ ⲉ.ⲱ ⲉ.ⲱ

ⲃⲟⲣⲃⲣ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ- ⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲉ

ⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲉ jeter.

ⲃⲏⲟⲩⲣⲉⲣ ⲃⲏⲉⲣⲃⲉⲣ- ⲃⲏⲉⲣⲃⲱⲣⲉ

ⲃⲏⲉⲣⲃⲱⲣⲉ faire rouler.

A l'exception de ⲟⲩⲟⲥⲑⲉⲛ « élargir », tous les verbes de ces deux classes sont formés par un redoublement. Lorsque le thème primitif est bilitère, il se redouble en entier : ϣⲟⲛⲣⲉⲛ « ordonner » de ϣⲱⲛ « ordre, ordonner ». Lorsqu'il est trilitère, les deux dernières lettres seules se redoublent :

ⲑⲣⲟⲩⲣⲉⲩ « devenir rouge » de ⲑⲣⲟⲩ « être rouge ».

Il ne s'est conservé dans la langue copte qu'un fort petit nombre des racines de ces verbes.

Quelques verbes de cette classe ont un infinitif intransitif en ⲉ :

ⲃⲏⲟⲩⲣⲉⲣ « faire rouler », ⲃⲏⲉⲣⲃⲉⲣ « rouler ».

De même : ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ « bouillir », ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ « tomber goutte à goutte », ϣⲣⲉⲙⲣⲉⲙ « murmurer ».

ⲃⲏⲉⲣⲃⲉⲣ et ⲧⲉⲗⲧⲉⲗ sont aussi transitifs et se construisent avec ou sans ⲛ¹.

1. Cf. AB. 29, 30.

6. Verbes à 3° radicale géminée et à 4° faible.

Des verbes à troisième radicale géminée, il ne s'est conservé 222
en copte que :

COB† (*spdd*) **CEBTE**- **CEBTW** ≠ **CEBTW** préparer,
dans lequel le redoublement ne subsiste qu'aux deux dernières
formes.

De même, les verbes à quatrième radicale faible ont presque
entièrement disparu en copte ; on peut citer :

MOCT† (*msdy*) **MECTE**- **MECTW** ≠ — haïr,
MOPI — **MOPI** ≠ (29) — faire paître,
XWIL être étranger ; **COBPI** délibérer.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES HUIT CLASSES DE VERBES.

En tenant compte du qualitatif de la majeure partie des verbes,
les huit classes se groupent ainsi :

| | | Infinitif | | | Qualitatif | |
|-----|--------------|-----------|--------|-------|------------|-----------------------------|
| | | abs. | const. | pron. | | |
| I | 1. 2 rad. | ω | e | o | H | } à la première syllabe. |
| | 2. 2° gémin. | o | — | — | | |
| II | 3. 3 rad. | ω | e | o | O | |
| | 4. 3° faible | J | e | Δ | | |
| III | 5. 4 rad. | o | e | ω | ω | } à la dernière syllabe. |
| | 6. 5 rad. | o | e | ω | | |
| | 7. 3° gémin. | o | e | ω | | |
| | 8. 4° faible | o | e | ω | | |

PARADIGMES.

| | | | | | | |
|-----|---|----|---------|---------|---------|---------|
| I | { | 1. | βωλ | βελ- | βολ≠ | βηλ |
| | | 2. | δμου | — | — | δημ |
| II | { | 3. | φωρψ | φερψ- | φορψ≠ | φορψ |
| | | 4. | μωσ | μεσ- | μωσ≠ | μωσ |
| III | { | 5. | βορβερ | βερβερ- | βερβωρ≠ | βερβωρ |
| | | 6. | σκορκερ | σκερκερ | σκερκωρ | σκερκωρ |
| | | 7. | σοβτ | σεβτε- | σεβτωτ≠ | σεβτωτ |
| | | 8. | μωστ | μεστε- | μεστω≠ | — |

La plupart des exceptions se trouvent dans le groupe II.

B. Verbes causatifs.

223 Les verbes causatifs se divisent en deux classes :

1. Les causatifs formés du préfixe C,
2. Les causatifs formés du préfixe T.

1. Causatifs formés de C.

Cette formation est la plus ancienne ; elle était fréquente en égyptien. En copte elle n'a donné qu'un petit nombre de verbes.

I. Cinq de ces verbes dérivent d'un radical bilitère et ont un infinitif féminin avec *α* ou *ε* pour voyelle formative, leur qualificatif est en **HOYT** :

CAZNI (ζωπ) **CEZNE-CAZNIHT**≠ **CEZNIHOYT** fournir,
CEMIPI (μοτη) **CEMIPE-CEMIPIHT**≠ **CEMIPIHOYT** établir,
CEBI (οταβ) **COYBE-COYBIHT**≠ **CEBIHOYT** circoncire,
CAZI (χω) parler, **CEMI** (ég. *s-myt*) plaider.

B. Quatre autres sont formés d'un radical trilitère et ont un infinitif masculin :

ꜥꜣꜣ𐤓𐤕𐤈 (𐤕ꜣꜣꜣ𐤓) **ꜥꜣ𐤓𐤕𐤈-ꜥꜣ𐤓𐤕ꜣ𐤓** ≠ **ꜥꜣ𐤓𐤕𐤈** diriger,
ꜥꜣꜣꜣꜣ (ég. *s-hwr*) **ꜥꜣꜣꜣꜣ-ꜥꜣꜣꜣꜣ** ≠ **ꜥꜣꜣꜣꜣꜣ** maudire,
ꜥꜣꜣꜣ (ꜣꜣꜣ) — **ꜥꜣꜣꜣ** ≠ — réprimander,
ꜣꜣꜣꜣ (ꜣꜣꜣ) **ꜣꜣꜣꜣꜣ-ꜣꜣꜣꜣꜣ** ≠ **ꜣꜣꜣꜣꜣꜣ** nourrir.

Dans ce dernier verbe, il s'est produit un double changement, du **ꜥ** en **ꜣ** et du **ꜣ** de **ꜣꜣꜣ** en **ꜣ**. Le correspondant sa'ïdique de ce mot est **ꜥꜣꜣꜣꜣ**.

2. Verbes causatifs formés du préfixe 𐤐¹.

Règle : — **ꜣ** — **ꜥ** — **ꜣ** ≠ — **ꜥꜣꜣꜣ**.

224

𐤕ꜣꜣꜣꜣ 𐤕ꜣꜣꜣꜣ-𐤕ꜣꜣꜣꜣ ≠ **𐤕ꜣꜣꜣꜣꜣ** perdre.

Cette formation est beaucoup plus récente que la précédente ; elle a fourni au copte un grand nombre de verbes.

Le 𐤐 n'est autre chose qu'une forme abrégée de 𐤐 « donner, faire que ». Il rend actifs les verbes neutres :

ꜣꜣꜣ « se tenir », **𐤕ꜣꜣꜣꜣ** « faire tenir, placer » ;

ꜣꜣꜣꜣ « vivre », **𐤕ꜣꜣꜣꜣꜣ** « vivifier ».

Aux verbes transitifs il donne le sens causatif :

ꜣꜣꜣ « lever », **𐤕ꜣꜣꜣꜣ** « faire lever, charger » ;

ꜥꜣ « boire », **𐤕ꜥꜣ** « faire boire, abreuver ».

Il forme des verbes actifs avec des substantifs et des adjectifs :

ꜣꜣꜣ « perte », **𐤕ꜣꜣꜣꜣ** « faire périr, perdre » ;

ꜥꜣꜣꜣ « prudent », **𐤕ꜥꜣꜣꜣ** « instruire ».

Tous les verbes de cette classe sont formés de la même manière. 225

1. Cf. Maspero, *Revue critique*, 16 Août 1904, 33-34.

Ils ont pour voyelle formative **O** à la dernière syllabe qui est toujours ouverte.

Les syllabes qui précèdent ont la voyelle auxiliaire après **Τ**, si le radical est bilitère ; après la première lettre, s'il est trilitère :

υοζ « brûler », **τευζο** « faire brûler » ;
ζευσι « s'asseoir », **τρευσο** « faire asseoir ».

226

La voyelle auxiliaire devrait être **E** ; mais dans beaucoup de verbes, diverses influences, spécialement la présence d'un 'ain (ε) ancien (31), ont causé le remplacement de **E** par **Δ** :

ταυσο « multiplier », **ταρκο** « adjurer ».

Lorsque le radical commence par la semi-consonne **οϝ**, la voyelle auxiliaire disparaît :

οϝαβ « être pur », **τοϝβο** « purifier » ;
οϝαΔι « être sain », **τοϝδο** « guérir ».

Dans quelques verbes, elle n'est pas écrite et s'abrège en un simple *e muet* : **τψυο** « briser », **τσιο** « rassasier ».

227

Devant une labiale, **Τ** se change en **Θ** (23) :

ιρι « faire », **θρο** « faire faire » ;
υΔι « juste », **θυΔιο** « justifier ».

Avec **ζ**, **Τ** se contracte parfois en **Θ** (3) :

γορϝ « être lourd », **θερϝο** (**τζερϝο**) « charger » ;
ρωλ « voler », **θλο** « faire envoler ».

On a **τρευσο** (225) et **θευσο** dans le même sens.

Lorsque **Τ** et **ψ** se rencontrent, ils se contractent parfois en **Χ**, parfois **Τ** disparaît, et parfois aussi les deux lettres se maintiennent :

ψαπι « être », **αψο** (pour **τψιο**, 24) « engendrer »,
ψτο « faire accroupir (les chameaux) »,
ψωοϝι « sécher », **τψοϝιο** « faire sécher ».

Remarques. 1. Quelques verbes transitifs suivent la règle des 228
verbes de cette classe (224), bien qu'ils ne soient pas formés au
moyen du préfixe causatif :

| | | | | |
|------|-------|-------|---------|----------|
| σο | σε- | σο≠ | σχοϣτ | planter, |
| σερο | σερε- | σερο≠ | σερχοϣτ | allumer. |

2. Dans un petit nombre de cas l'infinitif pronominal est en ω.

| | | | | |
|------|-------|-------|---------|-----------|
| λαλο | λαλε- | λαλω≠ | λαλχοϣτ | enduire, |
| χαλο | χαλε- | χαλω≠ | χαλχοϣτ | héberger. |

C. Verbes composés.

Les verbes composés sont formés de deux racines :

1. Un verbe à l'état construit ; 2. un nom, un verbe ou un ad-
verbe.

Les deux principaux verbes composants sont ερ- et †-

1. ερ- « faire, devenir ».

Ce verbe s'unit à différents mots grecs et coptes pour former 229
des verbes neutres :

ερ-ζελις « espérer », ερ-ορω « répondre »,
ερ-πιψ† « grandir », ερ-ροο† « faire don de »,
ερ-σοφοс « devenir sage », ερ-ορωπιπ « briller ».

ερ-ροο† « faire beaucoup » est toujours suivi d'un autre mot
qui sert de complément à ερ- :

ερ-ροο-δισ† « exalter grandement ».

Le verbe ερ- précède tous les verbes grecs employés en copte
sans modifier en rien leur sens : ερ-αγιαζιπ « sanctifier »,
ερ-προσευχесοε « prier », ερ-εξωριζιπ « exiler », ερ-
πιραζιπ « éprouver ».

L'impératif de ερ- est αρι- même dans les composés : αρι-
ροο†, αρι-αγιαζιπ.

2. † « donner ».

230 Ce verbe s'unit à plusieurs mots coptes pour former des verbes composés qui gouvernent tous le datif avec **ⲓ** :

†-ⲉⲃⲱ « instruire », †-ⲱⲟⲣ « glorifier »,

†-ⲱⲙⲉ « baptiser », †-ⲱⲩ « mesurer ».

Il s'unit rarement aux noms grecs : †-ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ « s'incliner ».

L'impératif de tous ces verbes se forme en remplaçant †- par ⲙⲁ- : ⲙⲁⲉⲃⲱ, ⲙⲁⲱⲟⲣ.

Exceptions : †ⲒⲐ « prier », *impér.* ⲙⲁ†ⲒⲐ ; †ⲟⲣⲱ « cesser », *impér.* ⲙⲁ†ⲟⲣⲱ.

3. Autres verbes composants.

231 Tous les verbes coptes à l'état construit forment avec leur complément, pour ainsi dire, un seul mot composé. Mais il en est quelques-uns, plus fréquents et plus remarquables, dans lesquels la composition est plus intime. Tels sont :

ⲱⲛ- de ⲱⲱⲛ « recevoir » : ⲱⲛ-ⲉⲓⲉⲓ « souffrir », ⲱⲛ-Ⲓⲙⲟⲧ « remercier ».

ⲁⲙ- de ⲁⲓⲙ « trouver » : ⲁⲙ-ⲛⲟⲙ† « se fortifier », ⲁⲙ-Ⲓⲛⲟⲣ « gagner », ⲁⲙ-ⲁⲟⲙ « être puissant », ⲁⲙ-†ⲛⲓ « goûter ».

Ⲓⲓ- de Ⲓⲓⲟⲣⲓ « jeter » : Ⲓⲓ-ⲧⲟⲧ ≠ « entreprendre », Ⲓⲓ-ⲛⲒⲟ « mépriser ».

ⲃⲓ- de ⲃⲓ « prendre » : ⲃⲓ-ⲉⲁⲣⲉ « s'incarner », ⲃⲓ-ⲉⲃⲱ « s'instruire ».

ⲟⲣⲁⲒ- de ⲟⲣⲟⲒ « ajouter » : ⲟⲣⲁⲒ-ⲉⲁⲒⲛⲓ « ordonner », ⲟⲣⲁⲒ-ⲧⲟⲧ ≠ « faire de nouveau ».

ⲟⲣⲁⲒⲙ- de ⲟⲣⲱⲒⲙ « répéter » : ⲟⲣⲁⲒⲙ-ⲙⲓⲉⲓ « régénérer », ⲟⲣⲁⲒⲙ-ⲕⲱⲧ « réédifier ».

CHAPITRE XI.

CONJUGAISON DU VERBE.

1. La conjugaison copte n'a qu'une seule voix, la voix active. 232
 A l'exception du premier présent et du premier futur qui ont une formation particulière, tous les temps sont composés de la même manière et comprennent trois parties :

1. une particule ou verbe auxiliaire,
2. le sujet, nom ou pronom affixe,
3. le verbe.

2. Le verbe est à l'infinitif ou au qualificatif.

Le qualificatif ne s'emploie qu'aux *trois premiers présents* et à *l'imparfait* de l'indicatif.

3. A ces mêmes temps le verbe peut être remplacé par une construction prépositive ou un adverbe ; l'auxiliaire fait alors fonction de verbe dans le sens de « être ». Il en est de même au premier présent, bien que celui-ci n'ait pas d'auxiliaire ; la proposition est nominale.

Le tableau suivant donne :

1. la forme de l'auxiliaire uni aux pronoms affixes,
2. sa forme abrégée devant le nom sujet.

Pour compléter le temps, il faut, dans le premier cas, ajouter le verbe ; dans le second, le nom sujet et le verbe. Ex : **ⲧ-ⲱⲈⲚ** « j'aime », **ⲧⲡⲁ-ⲱⲈⲚ** « j'aimerai » ; **ⲡⲚⲁⲗⲟⲩ ⲱⲈⲚ** « l'enfant aime », **ⲡⲚⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁ-ⲱⲈⲚ** « l'enfant aimera », etc.

I. TABLEAU SYNOPTIQUE

233

Indicatif

| | | Présent | | |
|----------------|----------------------|---------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| | | 1 ^r | 2 ^e | 3 ^e <i>Cur.</i> |
| | | Avec les suffixes. | Sing. 1. 2 m. f. 3 m. f. | † κ τε φ ς |
| Devant un nom. | Plur. 1. 2. 3. | τε† τε†τε† σε | α†† α†ρε†τε† α†† | ε†† ε†ρε†τε† ε†† |
| Avec négation. | | †... α† ... α† | †... α† †... α† | |
| | | Futur | | |
| | | 1 ^r | 2 ^e | 3 ^e <i>Fut. Cur.</i> |
| | | Avec les suffixes. | Sing. 1. 2 m. f. 3 m. f. | ††α χ†α τε†α φ†α ς†α |
| Devant un nom. | Plur. 1. 2. 3. | τε††α τε†τε††α σε†α | α†††α α†ρε†τε††α α††α | ε†††α ε†ρε†τε††α ε††α |
| Avec négation. | | †... α† ... α† | †... α† †... α† | |

DE LA CONJUGAISON.

Indicatif

| Présent d'habitude | | Imparfait |
|--------------------|----------|-----------------|
| affirmatif | négatif | |
| шдг | ѝпдг | пдг |
| шдк | ѝпдк | пдк |
| шдре | ѝпдре | пдре |
| шдг | ѝпдг | пдг |
| шдс | ѝпдс | пдс |
| шдп | ѝпдп | пдп |
| шдретел | ѝпдретел | пдретел |
| шдг | ѝпдг | пдг |
| шдре- | ѝпдре- | пдре- |
| | | ... дп |
| Futur énergique | | Futur antérieur |
| affirmatif 3-4 | négatif | |
| еге | ѝпа | папа |
| еке | ѝпек | пдхпа |
| ере | ѝпе | пдрепд |
| еге | ѝпег | пдгпа |
| есе | ѝпес | пдспа |
| еле | ѝпел | пдппа |
| еретеле | ѝпетел | пдретелпа |
| еге | ѝпог | пдгпа |
| ере- | ѝпе- | пдре- па |
| | | ... дп |

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif (*suite*).

| | | 1 ^r parfait | | 2 ^o parfait | |
|-----------------------|----------------|------------------------|-----------|------------------------|----------|
| | | affirmatif | négatif | | |
| Avec les suffixes. | Sing. 1. | ΔΙ | ὐπι | ΕΤΔΙ | |
| | 2 m. | ΔΚ | ὐπεκ | ΕΤΔΚ | |
| | f. | Δρε | ὐπε | ΕΤΔρε | |
| | 3 m. | ΔϚ | ὐπεϚ | ΕΤΔϚ | |
| | f. | Δς | ὐπες | ΕΤΔς | |
| | Plur. 1. | 1. | Δπ | ὐπεπ | ΕΤΔπ |
| | | 2. | Δτετεπ | ὐπετεπ | ΕΤΔρετεπ |
| | | 3. | Δρ | ὐπορ | ΕΤΔρ |
| | Devant un nom. | Δ- | ὐπε- | ΕΤΔ- | |
| Avec négation. | | | | π... Δπ | |
| | | Conditionnel | | Pl.-q.-parfait | |
| | | affirmatif | négatif | affirmatif | |
| Avec les suffixes. | Sing. 1. | ΔιψΔπ | Διψτεμ | πε ΔΙ | |
| | 2 m. | ΔκψΔπ | Δκψτεμ | πε ΔΚ | |
| | f. | ΔρεψΔπ | Δρεψτεμ | πε Δρε | |
| | 3 m. | ΔϚψΔπ | ΔϚψτεμ | etc. | |
| | f. | ΔςψΔπ | Δςψτεμ | négatif | |
| | Plur. 1. | 1. | ΔπψΔπ | Δπψτεμ | πε ὐπι |
| | | 2. | ΔρετεπψΔπ | Δρετεπψτεμ | πε ὐπεκ |
| | | 3. | ΔρψΔπ | Δρψτεμ | πε ὐπε |
| | Devant un nom. | ΔρεψΔπ- | Δρεψτεμ- | etc. | |

DE LA CONJUGAISON (*suite*).

Autres modes

| Conj. | Subjonctif | | Optatif |
|----------|------------|------------|---------|
| | affirmatif | négatif | |
| їтѧ | їтѧштем | їтѧштем | ѡѧрї |
| їтек | їтекштем | їтекштем | ѡѧрек |
| їте | їтештем | їтештем | ѡѧре |
| їтеѣ | їтеѣштем | їтеѣштем | ѡѧреѣ |
| їтес | їтесштем | їтесштем | ѡѧрес |
| їтел | їтелштем | їтелштем | ѡѧрен |
| їтетел | їтетелштем | їтетелштем | ѡѧретел |
| їтоѣ ѡсе | їтоѣштем | їтоѣштем | ѡѧроѣ |
| їте- | їтештем- | їтештем- | ѡѧре- |

II. SYNTAXE ET EXPLICATIONS.

Les auxiliaires.

Comme on le voit, les auxiliaires sont *affirmatifs* ou *négatifs*.

234

Les auxiliaires affirmatifs peuvent se ramener à quatre types primitifs : **е**, **ѧ**, **їе**, **-ре**.

De **е** se forment **ѧре** 2^e présent et **ере** 3^e présent.

De **ѧ** se forme **ѣтѧ**, 2^e parfait.

De **їе** se forme **їѧре**, imparfait.

De **-ре** se forment **ѡѧре**, optatif, et **ѣро**, inf. causatif.

Les auxiliaires négatifs sont :

їїе, **їїе**, **їїѧре**, **їїѧте** (246).

Dans **ερε, αρε, παρε, υπαρε**, la syllabe ajoutée **ρε** ne se maintient qu'à la 2 f. sg., à la 2 pl. et devant un nom ; partout ailleurs elle disparaît.

Les auxiliaires simples **ε, νε** ne s'emploient sous cette forme qu'avec des temps déjà constitués, pour en modifier le sens (247, 248, 364).

L'auxiliaire **-ρε** ne s'emploie jamais seul.

A tous les temps formés de **νε** et de **παρε** on peut employer après le verbe la copule **πε**.

Aux auxiliaires on unit, pour indiquer les personnes, les pronoms affixes donnés au n° 58.

Devant **π** et **ορ**, l'affixe **κ** de la 2 m. sg. se change ordinairement en **χ** (23) :

χοραβε « tu es saint » : **χπαβεωλ** « tu délieras ».

Au premier présent et au premier futur, l'ancien auxiliaire **τε** ne s'est conservé qu'aux quatre personnes **†** (de **τ** et **ι**), **τε, τεπ, τετεπ**. Les autres personnes ne comprennent que deux éléments, le sujet et le verbe.

Pour le reste de la construction, ces deux temps sont semblables aux autres.

235 Quelques verbes se conjuguent impersonnellement avec l'affixe **ε** du neutre pour sujet.

Les formes les plus fréquentes sont :

αεψωππ « il arriva » ; **ε-εζηοορτ** « il est écrit » ;

ε-επιψα « il convient » ; **ε-οοκζ** « il est difficile » ;

ε-οοτεπ « il est facile » ; **εεεψωππ** « qu'il arrive ».

Dans les livres liturgiques, à la fin des prières, **εεεψωππ** signifie « ainsi soit-il ».

I. INDICATIF.

A. Présent.

Il y a quatre sortes de présents qui diffèrent par la forme et par le sens.

Premier présent.

Le premier est le présent d'*actualité*. Il indique une action ou énonce un fait qui a lieu au moment même où l'on parle : 236

† **ἔγω λέω σοι ἵνα ἔγεραι** « je te le dis, lève-toi »¹.

τεσάρων τῶν γυναικῶν (232, 2) **ἰσοδυναμοῦσιν** « tu es bénie entre les femmes »².

† **ἔγω μετὰ ὑμῶν** (232, 3) « je suis avec vous »³.

La construction est la même lorsque le sujet est un nom. Celui-ci précède toujours le verbe, mais il peut en être séparé par un complément déterminatif :

ὁ πατήρ ἀγαπᾷ τὸν υἱόν « le Père aime le Fils »⁴.

ἡ δικαιοσύνη σου (232, 2) **ἕως αἰῶνος** « sa justice demeure jusqu'à l'éternité »⁵.

ἡ κατάρα σου ἐστὶν ἐφ' ἡμᾶς (232, 3) « ta malédiction est sur nous »⁶.

Lorsque le sujet n'a pas d'article ou a l'article indéfini, il est introduit par **ὅτι** dans la proposition affirmative et par **οὐκ** dans la proposition négative (303).

1. Luc 7, 14.

2. Luc 1, 42.

3. Jean 14, 9.

4. Jean 3, 35.

5. Ps. 111, 3.

6. Gen. 27, 13.

Second présent *αρε-, αϛ*.

237 1. Le second présent est le présent de l'interrogation, c'est le temps qui s'emploie quand la phrase est interrogative :

ακθωπ αδαα (232, 3) « Adam, où es-tu ? »¹.

ακπατ ε παιστρλός « vois-tu cette colonne ? »².

αρεπνοτ εβολ θωπ οτοζ αρεπα εθωπ « d'où viens-tu et où vas-tu ? »³.

2. Le second présent s'emploie aussi, en dehors des phrases interrogatives, dans un sens général, sententieux, qualitatif :

πεπνοττ δε αψδελ τφε (232, 3) « notre Dieu est au ciel »⁴.

3. A ce temps, la négation *η* s'unit au verbe tout à fait comme *πε* à l'imparfait.

On distinguera le 2° présent négatif de l'imparfait négatif : 1° par l'accent que devrait toujours porter *η* ; 2° par l'absence de *πε* qui accompagne toujours l'imparfait :

2° présent : ηαψοτω αη « il ne veut pas »,

imparfait : παψοτω αη πε « il ne voulait pas ».

Troisième présent *ερε-, εϛ*.

238 Le troisième présent est le présent de *l'état*. Il s'emploie pour exprimer une circonstance qui se rattache au sujet ou au régime du verbe principal ; il correspond à peu près au *participe* français et au *حال* arabe. Il forme donc toujours une proposition dépendante :

αψι οη ζα πεψμαθνης αψκεμοτ ετεπκοτ « il revint vers ses disciples et les trouva dormant »⁵.

1. Gen. 3, 9.

2. Kef. 333.

3. Gen. 16, 8.

4. Ps. 113, 11.

5. Mt. 26, 43.

ἀφροτω εφχω ἄλλοσ « il répondit disant ».

ἀτὶ εβολ ερε γαηροπλοη ἴτοτοϋ « ils sortirent les armes à la main »¹.

γηππε γε ρεβεκκα πασπνοϋ εβολ ερε τεσγϋα-
ρια γη τεσπαγβη « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'é-
paule »².

Présent d'habitude ψαρε-, ψαϛ.

1. Il indique un acte qui se répète, une coutume ; quelquefois 239
il a le sens du passé ; le verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif :

ψαϛσοβηη πεη ποτερηνοϋ ἴχε πιοτηνβ « les prêtres
délibèrent entr'eux »³.

ψαφογη θεη οϋααησαγρε « il avait coutume de se ten-
nir dans un lieu désert »⁴.

ψαρε πιασεβησ ερζεηη ἠγαηχροϋ « les impies
pratiquent la fraude »⁵.

2. Le correspondant négatif de ce temps est fourni par l'auxi-
liaire ἄπαρε-, ἄπαϛ qui semble être composé de ἄπε et de
αρε :

ἄπαϛπιαγμοϋ εβολ θεη πηπολεμοσ « ils ne
peuvent se sauver de la guerre »⁶.

Des dieux ἄπαϛπαϛ οϋαε ἄπαϛωτεη « qui ne
voient ni n'entendent »⁷.

ἄπαρε πεσθηβσ βελο ἄπηχωρη τηρη « sa lam-
pe ne s'éteint pas de toute la nuit »⁸.

1. MS. 422.

4. Kef. 335.

7. Deut. 4, 28.

2. Gen. 24, 45.

5. Pr. 12, 5.

8. Pr. 31, 10.

3. Bar. 6, 48.

6. Bar. 6, 49.

B. Futur.

240 Les trois premiers futurs sont formés des trois premiers présents par l'addition de ΠΔ-, forme abrégée du verbe ΠΟΥΪ « être sur le point de, aller ».

Ils offrent respectivement les mêmes nuances de sens que les présents correspondants.

Premier futur.

†ΠΔ-ΤΑΚΩΟΥ ΝΕΜ ΠΙΚΑΖΪ « je les perdrai avec la terre »¹.

†ΤΕΤΕΠΠΔ-ΚΩ† ΗΣΩΪ ΟΥΟΖ ΤΕΤΕΠΠΔ-ΧΕΜΤ ΔΠ « vous me chercherez et vous ne me trouverez pas »².

La 2 f. sing. ΤΕΡΔ est de formation spéciale ; l'origine de cette forme n'est pas absolument certaine.

Le nom sujet se comporte comme au premier présent :

ΠΒΟΥΣ ΠΔΨΠΠ ΕΡΩΤΕΠ « le Seigneur vous visitera »³.

ΦΔΡΑΩ ΠΔΣΩΤΕΜ ΗΣΔ ΘΗΠΟΥ ΔΠ « Pharaon ne vous écouterait pas »⁴.

Lorsque le sujet est indéterminé, il est introduit par ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et par ΨΨΟΠ dans la proposition négative (303).

Deuxième futur ΔΡΕ- ΠΔ-, Δ ≠ ΠΔ-.

ΔΥΠΔΧΩΒ ΘΩΠ ΝΕΜ ΠΟΥΠΟΥ† « où se cacheront-ils

1. Gen. 6, 13.

2. Jean 8, 21.

3. Ex. 13, 19.

4. Ex. 11, 9.

avec leurs dieux ? »¹.

αγγελοι ἕσονται ὡς ἄγγελοι « ils seront comme les anges »².

αρε τανυβωνι παρμελετα ηδραμμεθμνη « mon gosier méditera la justice »³.

Troisième futur ερε- πα-, ε ≠ πα-

εφεοιποφ εφπαρωτ « il se réjouira en croissant »⁴.

πηδαε ησον πε φαι ερε πεκιωτ πα-θιοτι ηογ-
μωογ ε-ογλακαλη « c'est la dernière fois que ton père jette
de l'eau dans un bassin »⁵.

Futur énergique ερε-, ε ≠ ε-

Ce futur exprime la certitude, la volonté, le commandement : 241
εκεμενρε πεκωφηνρ ἕπεκρητ « tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même »⁶.

ερεμωσ ηογωηνρ « tu enfanteras un fils »⁷.

Il est formé du 3^e présent et de la préposition ε « vers ». La 2 f.
sg. ερε est pour ερεε. Devant un nom, on emploie ερε- seul ou
ερε- avec répétition de l'auxiliaire :

ερε ηρωμω χα-πεφιωτ μεμ τεφμαγ « l'homme
laissera son père et sa mère »⁸.

ερε ηιοτηβ εφεταλο εχελ ημαληρωωωω

1. Bar. 6, 48.

2. Mt. 22, 30.

3. Pr. 8, 7.

4. Ps. 64, 11.

5. Test. 6.

6. Mt. 19, 19.

7. Gen. 16, 11.

8. Gen. 2, 24.

ἰπογοῦταξ « le prêtre offrira des fruits sur l'autel »¹.

Le correspondant négatif est fourni par l'auxiliaire ἰπε-, ἰπϵ:
ἰπεκθῶτεβ ἰπεκβιοῦι « tu ne tueras pas, tu ne vole-
ras pas »².

ἰπε πδοις θοοβες « le Seigneur ne la tuera pas »³.

C. Imparfait. παρε-, παϛ. . . πε.

242 Ce temps a le sens de l'imparfait français :

παρε φλοῦτ χη πεω πιαλοῦ πε « Dieu était avec
l'enfant »⁴.

παϛ-θαχωῦ (232, 3) πε ἰπε φαραω « Pharaon était
à leur tête »⁵.

ἀποκ παιωῶη ἰωοϛ ἀπ πε « moi, je ne le connais-
sais pas »⁶.

Quand le sujet est un nom, on répète parfois l'auxiliaire :

παρε πιαλοϛ τηρη παϛχοῦϖτ εβολ θαχωϛ
« tout le peuple l'attendait »⁷.

Imparfait du futur παρε- πα, παϛ πα . . . πε.

243 Ce temps signifie « être sur le point de, aller » à l'imparfait.

Il correspond au participe futur latin. Il a aussi le sens du futur
antérieur français :

θαἰ πασπιαῶῦ πε « elle allait mourir (erat moritura) »⁸.

παρε πασοη παῶῦ ἀπ πε « mon frère ne serait pas
mort »⁹.

1. Lév. 2, 9.

2. Mt. 19, 18.

3. Pr. 10, 3.

4. Gen. 21, 20.

5. Ex. 14, 10.

6. Jean 1, 31.

7. Luc 1, 21.

8. Luc 8, 42.

9. Jean 11, 32.

ελε ακταωοι πε παιδαγοροικ πε ζελ ου ου-
ποφ « si tu m'avais averti, je t'aurais renvoyé avec joie »¹.

D. Parfait.

Premier parfait α-, αϛ.

Le premier parfait indique une action complètement passée ; 244
c'est le temps historique :

αφωρκ ηξε ηβουε « le Seigneur a juré »².

αφπατ εροφ ουοζ αφερψφηρι εμωω « il le vit et
s'étonna beaucoup »³.

ουοζ α φηοιτ θωωο ηπιρωω « et Dieu créa
l'homme »⁴.

Lorsque le sujet est un nom, l'auxiliaire peut être répété avec
l'affixe :

α ποιζρωο αφβει ηπεωο ηφτ « leur voix s'est
élevée devant Dieu »⁵.

Les formes de ce temps se confondent avec celles du 2^e présent ;
on les distinguera facilement au moyen du contexte.

Pour ατετεπ 2 pl., on trouve souvent αρετεπ (cf. A B.
p. 47, 48).

La négation se fait par l'auxiliaire ηπε-, ηπϛ :

ηπε ζλι πατ ε πεφωο « personne ne vit son frère »⁶.

ηπεφωω ε-ουοροφ εβωλ « il ne voulut pas les ren-
voyer »⁷.

ηπε a quelquefois le sens d'un futur prohibitif comme ηπε
(cf. A B. p. 102) :

1. Gen. 31, 27.

2. Ps. 109, 5.

3. Kef. 335.

4. Gen. 1, 27.

5. Gen. 19, 13.

6. Ex. 10, 23.

7. Ex. 10, 27.

οὐκ ἔπιεν οὐκ ἔπιον « vous ne boirez ni vin ni boisson enivrante »¹.

Deuxième parfait ΕΤΑ-, ΕΤΑϛ.

245 Le deuxième parfait indique aussi une action complètement passée. Par opposition au premier parfait il s'emploie :

1. Dans les propositions interrogatives :

ΕΤΑΚΙ Ε ΠΑΡΗΑ ΗΣΑ ΟΥ ΗΓΩΒ « pour quelle chose es-tu venu ici ? »².

ΓΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΝΙ ΕΒΟΛ ΘΩΠ « je sais d'où je suis venu »³. (Interrogation indirecte).

2. Dans les propositions subordonnées et surtout dans les propositions relatives :

ΤΕΛΕΩΙ ΧΕ ΕΤΑΚΙ ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΙ ΦΨ « nous savons que tu es venu de Dieu »⁴.

3. Souvent il peut se traduire par « lorsque » avec le parfait :

ΕΤΑ ΠΗΛΑΥ ΨΩΠΙ « lorsque le moment fut venu »⁵.

ΕΤΑΣΙ ΔΕ ΕΧΕΙ ΓΨΩΨ ΑΣΜΑΖ-ΤΕΣΖΥΑΡΙΑ « quand elle fut arrivée au bord du puits, elle remplit sa jarre »⁶.

ΕΤΑ ΤΟΟΥΤΙ ΨΩΠΙ « lorsque le matin fut arrivé »⁷.

Dans ce cas, l'auxiliaire négatif est ΕΤΕΛΠΕ-, ΕΤΕΛΠϛ composé de ΕΤΑ et ἔπε :

ΟΤΟΖ ΕΤΕΛΠΕ ΓΒΡΩΠΙ ΧΕΩ-ΜΑΠΕΠΤΟΠ Η-ΠΕΣΒΑΛΑΡΧ ΑΣΤΑΘΘ « la colombe, n'ayant point trouvé d'endroit pour reposer ses pieds, s'en revint »⁸.

1. Lévi. 10, 9.

2. Test. 11.

3. Jean 8, 14.

4. Jean 3, 2.

5. D. 536.

6. Gen. 24, 16.

7. Gen. 19, 15.

8. Gen. 8, 9.

ἄπατε-, ἄπατϝ.

246

Avec les suffixes :

| | | | |
|-------|-------------|-----|-------------|
| Sing. | 1. ἄπατϝ | Pl. | 1. ἄπατεπ |
| | 2 m. ἄπατεκ | | 2. ἄπατετεπ |
| | f. ἄπατε | | |
| | 3 m. ἄπατεϝ | | 3. ἄπατοϝ |
| | f. ἄπατες | | |

Devant un nom : ἄπατε-.

Cet auxiliaire a deux sens : 1. « Pas encore » avec le passé.

ἄπατεςὶ ἡχε τλοϝμοϝ « mon heure n'est pas encore venue »¹.

ἄπατετεπ εμ οϝδε τετεπρι ἄφμεϝι ἀπ ἄ-
πῆ ἡωκ ἡτε πῆ ἡϝο « vous n'avez pas encore compris et
vous ne vous rappelez pas les cinq pains des cinq mille hom-
mes »².

2. « Avant que, avant de ».

ἄπατε φιλῖππος μοϝτϝ εροκ « avant que Philippe
t'appelle »³.

ἀροϝωε ἄπατοϝἡκοτ' « ils mangèrent avant de se
coucher »⁴.

Remarque. Sur le modèle de ψαῖτε et ψατε pour le sub-
jonctif, on a, de ἄπατε, formé ἄπαῖτε- qui est moins usuel
et moins régulier.

1. Jean 2, 4.

2. Mt. 16, 9.

3. Jean 1, 49.

4. Gen. 19, 3.

E. Temps composés.

1°. Avec **ΠΕ**.

247 L'auxiliaire **ΠΕ** s'unit à quelques autres auxiliaires et leur donne le sens du parfait s'ils avaient celui du présent, et du plus-que-parfait s'ils avaient celui du parfait. Il s'emploie :

1. Avec **α** du parfait pour former le plus-que-parfait de l'indicatif :

πε α πβοιc ρεζτ ηβακι πε « le Seigneur avait renversé les villes »¹.

2. Avec **ψαρε** :

πε ψαρι εβολ ηφπατ ηπκατααα « il avait coutume de sortir au moment de la chaleur »².

3. Avec **ηπε, ηπαρε, ηπατε** :

πε ηπατε ηnc βτωοτ πε « Jésus n'avait pas encore été glorifié »³.

2°. Avec **Ε**.

248 Cet auxiliaire forme les composés suivants :

εα- premier parfait,
εψαρε- présent d'habitude,
επαρε- imparfait,
εηπε, εηπαρε, εηπατε.

Dans ces trois derniers on néglige souvent d'écrire **Ε**, et il reste : **ηπε, ηπαρε, ηπατε.**

1. Gen. 19, 29.

2. Kof. 335.

3. Jean 7, 39.

Ces différents temps, avec leur sens respectif, ont la même syntaxe que le 3^e présent formé de **Ε** tout seul (238).

Ils forment des propositions *dépendantes* qui suivent la proposition principale sans conjonction, comme une sorte d'*apposition* ou comme un participe français. Elles peuvent aussi la précéder :

ΑΥΤΟΥΠΟCC ΕΑΥΔΑΜΟΝΙ ΙΠΤΕCΧΙΧ « il la ressuscita après avoir pris sa main »¹.

ΠΩC ΦΑΙ CΩΟΥΗ ΙCΘΑΙ ΔΠΕΡΕCΑΒΟ « comment celui-ci sait-il écrire, n'ayant pas étudié ? »².

ΟΥΟC ΑΒΡΑΑΜ ΠΕ ΟΥΘΕΛΛΟ ΠΕ ΕΑΥΑΙΑΙ ΘΕΝ ΠΕΡΕΖΟΥC « et Abraham était devenu vieux, ses jours s'étant augmentés »³.

ΕΑΡΕΤΕΠΕΜΜ ΟΥΗ ΧΕ ΖΑΠΠΟΥΤ ΑΠ ΠΕ ΔΠΕΡΕΡΕΖΟΥΤ ΘΑΤΟΥΖΗ « sachant donc qu'ils ne sont pas des dieux, ne les craignez pas »⁴.

II. SUBJONCTIF.

Le subjonctif est formé de la particule **ΙΠΤΕ- ΙΠΤ** dans laquelle 249
le **Π** est parfois supprimé :

ΟΥΟΠΤΗΙ ΙΦΗ ΕΤΕΡΠΑΙ ΤΕΡΕΡΒΟΗΙ Π ΕΡΟΙ « j'ai quelqu'un qui viendra me secourir »⁵.

Comme sens, le subjonctif n'est limité à aucun temps en particulier ; il peut indiquer le présent, le passé et le futur. Il est d'un usage très fréquent en copte. Il s'emploie :

1. Dans la dépendance *immédiate*, sans conjonction, après les 250

1. Mc. 1, 31.

2. Jean 7, 15.

3. Gen. 24, 1.

4. Bar. 6, 65.

5. Fr. R. 109, 8. Pour **ΙΦΗ** au lieu de

la forme régulière **ΔΦΗ**, cf. 28 note.

verbes qui expriment la volonté, l'exhortation, la demande, le commandement :

Χορω ἵταταςθο ἄπεκωρηρῖ επικαζῖ ετακῖ
εβολ ἰδητη « tu veux que je ramène ton fils au pays d'où tu es venu ? »¹.

μαρειμορτ ε ταλορ ἰτεπυελε ε φα ρωε
« appelons la fille pour lui demander ce qui lui plaît »².

ζεικ εροι παωρηρῖ ἵταχομμε εροκ « approche-
toi de moi, mon fils, pour que je te palpe »³.

ωατορ οροζ φασορ ἵταορπορ ἄμοι « immole-les
et fais-les cuire afin que je me réjouisse »⁴.

2. Après les verbes *impersonnels* comme *συε*, *ζωτ* « il faut », *αλαεκη*, *χρηα* « (il y a) nécessité », *ορομωχομ* « il se peut », *ἄμοι πωχομ* « il ne se peut pas », et les verbes employés *impersonnellement* avec l'affixe neutre *ε* :

αλαεκη εαρ ἵτορῖ ἵχε πικαπαζαλομ « il est né-
cessaire que les scandales arrivent »⁵.

ζωτ ἵτε πωρηρῖ ἄφρωμ εῖ ἰορμωμ ἵδῖε
« il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup »⁶.

3. Dans l'état de dépendance *éloignée* pour exprimer le *but*, *l'intention*, *la crainte*.

Il est alors précédé d'une des conjonctions grecques suivantes :

εἰπα, *εωπωε* « afin que », *εωστε* « de sorte que », *μω-
πωε*, *μωποτε* « de peur que », *μωτ* « à moins que », ou des
conjonctions coptes *χε* « que », *ωα* « jusqu'à ce que ».

μωποτε ἵτε πιαπτιζικος τηικ ἄμικρῖτε « de

1. Gen. 24, 5.

2. Gen. 24, 57.

3. Gen. 27, 21.

4. Test. 7.

5. Mt. 18, 7.

6. Mc. 8, 31.

peur que l'adversaire ne te livre au juge »¹.

ἄχος ἁπλῶν γε ἡτεροῦκ « dis à cette pierre qu'elle se change en pain »².

ἡτετελοῶ ερωῶ ῥῖνα ἡτετελωμοῦ « vous n'y toucherez pas afin de ne pas mourir »³.

Le subjonctif et ψα « jusqu'à ce que » s'unissent dans l'écriture : 251

Avec les suffixes : Sg. 1. ψαπτα ou ψαπτ Pl. 1. ψαπτεπ
 2 m. ψαπτεκ 2. ψαπτετεπ
 f. ψαπτε
 3 m. ψαπτεφ 3. ψαπτοφ
 f. ψαπτεс

Devant un nom : ψαπτε-

Cette forme s'abrège en perdant le π et devient le subjonctif beaucoup plus fréquent :

Avec les suffixes : Sg. 1. ψατ Pl. 1. ψατεπ
 2 m. ψατεκ 2. ψατετεπ
 f. ψατε
 3 m. ψατεφ 3. ψατοφ
 f. ψατεс

Devant un nom : ψατε-

ψωνι ἕματ ψατχος παс « reste là jusqu'à ce que je te le dise »⁴.

οτкерωι еφει εβολ ζειп тфе εθρηп ехωк ψα-
 τεφотк εβολ « la cendre descendra du ciel sur ta tête jus-
 qu'à ce qu'elle te détruise »⁵.

1. Mt. 5, 25.

2. Luc 4, 3.

3. Gen. 3, 3.

4. Mt. 2, 13.

5. Deut. 28, 24

ψατε πευβον πευ πχωπτ υπεκον κοτq ε-
βολ γαροκ « jusqu'à ce que la colère et la fureur de ton frère
se détourne de toi »¹.

252 4. Le subjonctif s'emploie souvent pour éviter la répétition du même
temps ; dans ce cas, la dépendance n'est qu'apparente, les proposi-
tions sont en réalité coordonnées. En général elles se suivent sans
conjonction, quelquefois elles sont unies par οτοq. Dans la tra-
duction, le subjonctif se met au même temps que le verbe qui pré-
cède.

Cet emploi du subjonctif peut avoir lieu à tous les temps et à
tous les modes.

A l'indicatif présent :

υφρητ ιοτρωυ εγχοτι υπεχροχ . . . οτοq
ιτεφικοτ « comme un homme qui jette sa semence . . . et s'en-
dort »².

Au présent d'habitude :

ψαqι ιχε πεαγασ οτοq ιτεφωλι υπισαχι
« Satan vient et enlève la parole »³.

Au futur :

τγασοχι ιταταρο ιταφωυ ιταψωλ « je pour-
suivrai, j'atteindrai, je diviserai, je pillerai »⁴.

ερεθελιλ ιποτογποq ιχε μη εθορωυ ιτα-
υεοωι « ils se réjouiront et exulteront, ceux qui veulent ma
justice »⁵.

Au conditionnel :

εωυη ακωανι ε ταφγλι οτοq ιπορωτεωτ

1. Gen. 27, 45.

2. Mc. 4, 26.

3. Mc. 4, 15.

4. Ex. 15, 9.

5. Ps. 34, 27.

πὰκ ἐκεψῶπι ἐκτοῦβνοῦτ ἐβὼλ ῥὰ παλῆαψ « si tu vas vers ma tribu et qu'ils ne te donnent pas, tu seras libéré de mon serment »¹.

A l'impératif :

ἄπερῶλ ἡτεκχᾶτ « ne pars pas, ne m'abandonne pas »².

A l'optatif :

μὰροτοῦποφ ἡτοῦθεληλ ἡχε ῥαπεθλοσ « que les nations exultent et se réjouissent »³.

Après l'infinitif avec ε, εῖρε :

ἀφχᾶφ ῥεν πηπαρᾶλιος εῖρεφερῶβ οτοῖ ἡτεφᾶρεῖ εροφ « il le plaça dans le paradis pour y travailler et le garder »⁴.

Après une proposition relative :

φῆ εῖλατ ἐψηρηι οτοῖ ἡτεφῆαῖτ εροφ « celui qui voit le Fils et croit en lui »⁵.

III. OPTATIF.

Il est formé de -ρε et de l'impératif μᾶ- : μᾶρε-, μᾶρ ≠ 253
« donne, accorde ».

Ce temps exprime le souhait, le désir, l'exhortation : μᾶρε πηκαῖρ ηη ἐβὼλ ἡῖραπεμεῖ ἡπεμ « que la terre produise des herbes verdoyantes »⁶.

πετεῖρακ μᾶρεψῶπι « que ta volonté soit faite »⁷.

μᾶρεπῶεπῖροτ ἡτοτῖ ἄψτ « remercie Dieu »⁸.

1. Gen. 24, 41.

4. Gen. 2, 15.

7. Mt. 6, 10.

2. Kef. 352.

5. Jean 6, 40.

8. Missel.

3. Ps. 66, 4.

6. Gen. 1, 11.

Il reste en copte une seule forme d'optatif sans infinitif : **ⲙⲁ-ⲣⲟⲛ** « allons ».

IV. IMPÉRATIF.

254

1. Pour le plus grand nombre des verbes l'infinitif sert d'impératif sing. et plur. :

ⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲰⲓ « suis-moi »¹.

ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲛⲉⲟⲩⲥ « aime le Seigneur ».

ⲛⲁⲗⲙⲉⲦ « délivre-moi »².

2. Quelques verbes prennent un **ⲁ** devant l'infinitif :

ⲁⲛⲁⲦ « vois », **ⲁⲟⲩⲱⲙ** « mange »,

ⲁⲭⲱ ⲁⲭⲉ-ⲁⲭⲟ ≠, **ⲁⲭⲟⲥ** « dis ».

3. Les trois verbes **ⲓⲛⲓ ⲓⲣⲓ ⲱⲗⲓ** forment ainsi leur impératif :

ⲁⲛⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲛⲓ-** **ⲁⲛⲓⲦ** ≠ « porte »,

ⲁⲣⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲣⲓ-** **ⲁⲣⲓⲦ** ≠ « fais »,

ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ **ⲁⲗⲓ-** **ⲁⲗⲓⲦ** ≠ « ôte ».

4. Autres impératifs :

ⲁⲙⲟⲩ, *fém.* **ⲁⲙⲛ**, *pl.* **ⲁⲙⲱⲛⲓⲛ** « viens, venez »,

ⲁⲩⲓⲥ « donne » : **ⲁⲩⲓⲥ ⲧⲈⲖⲭⲓⲭ** « donne ta main »³.

ⲙⲟⲓ ⲙⲁ- **ⲙⲛⲓ** ≠ « accorde, donne » sert d'impératif à **ⲧ**.

ⲙⲟ, *fém.* **ⲙⲉ** *pl.* **ⲙⲱⲛⲓⲛ** « prends, prenez ».

5. **ⲙⲁ-** forme l'impératif de tous les verbes composés de **ⲧ** (230) et de tous les verbes causatifs formés de **ⲧ**.

ⲧⲟⲩⲃⲟ « purifier », *impér.* **ⲙⲁⲧⲟⲩⲃⲟ** ;

1. Jean 1, 44.

2. Ms. 124.

3. Jean 20, 27.

ΘΕΒΙΟ « abaisser », *impér.* ΜΑΘΕΒΙΟ.

On a aussi : ΜΑΨΕ ΠΑΚ « va-t'en », ΜΑΨΕ ΠΩΤΕΝ « allez-vous en ».

6. La négation de l'impératif s'obtient en plaçant :

ἄπερ- devant l'infinitif *simple* et ἄπελ- devant l'infinitif *causatif* :

ἄπερερζοτ « ne craignez pas ».

ἄπελορε ζλι εω « ne le fais savoir à personne »¹.

ττζο εροκ παωτ ἄπερζωλ « je t'en prie, mon père, ne pars pas »².

7. Lorsqu'il y a plusieurs impératifs à la suite, le premier verbe seul a la forme de l'impératif, les autres prennent l'auxiliaire du subjonctif (252) ; à moins qu'ils ne soient complètement indépendants les uns des autres, comme dans l'exemple : πδοις σωτεω εταπροσερχη δισωη επατζο « Seigneur, écoute ma prière, prête l'oreille à ma demande »³.

V. INFINITIF.

1. Formes.

Il y a deux sortes d'infinitif : l'infinitif *simple* βωλ « délier » et 255 l'infinitif *causatif* ορε- βωλ « faire délier » :

Sg. 1. ορι 2 m. ορεκ f. ορε 3 m. ορεφ f. ορεσ

Pl. 1. ορελ 2. ορετελ, ορετετελ 3. οροϝ.

Devant un nom : ορο ορε-.

ορο (τ + ιρι 23, 227) est le causatif du verbe ιρι « faire ».

1. Mt. 9, 30.

2. Kef. 352.

3. Ps. 142, 1.

L'infinitif causatif peut s'employer partout où s'emploie l'infinitif simple :

σεορο ηθβακι ηφτη ουμοι « ils font se réjouir la cité de Dieu »¹.

α ποιοι ορε πρηη ηφαραω ηψοτ « le Seigneur endurecit le cœur de Pharaon »².

ηιασεβηι ψαρε φηοβη οροττακο « le péché cause la-perte des impies »³.

ελεορεψαψαη « je le ferai se multiplier »⁴.

Pour son emploi avec ε, voir 263, 264 ; avec χηη, voir 266 et suivants.

256 La négation à l'infinitif se fait au moyen de ψτεη : ψτεη-βωλ « ne pas délier », ψτεηορε-βωλ « ne pas faire délier ». Cette forme négative ne s'emploie dans la conjugaison qu'à deux temps, au conditionnel et au subjonctif. Aux autres temps, la négation est exprimée par des auxiliaires ou des adverbes. Mais hors de la conjugaison, elle peut remplir les mêmes fonctions que l'infinitif affirmatif :

ωρκ ηηη ηφηοητη εψτεηδητ ηχοιι « jure-moi par Dieu de ne pas m'opprimer »⁵.

αιαρεξ εροι ε ψτεηχα ελη ηδροφ « j'ai veillé sur moi pour ne donner aucun scandale »⁶.

257 Il est un troisième infinitif qu'on pourrait appeler *potentiel* ; il se forme en plaçant ψ- « pouvoir » devant l'infinitif simple ou causatif : ψβωλ « pouvoir délier », ψορε-βωλ « pouvoir faire délier ». Il est en réalité composé de deux verbes, mais dont le premier ψ-

1. Psa. 45, 4.

2. Ex. 9, 12.

3. Pr. 13, 6.

4. Gen. 17, 20.

5. Gen. 21, 23.

6. Kef. 418.

ne s'emploie que dans ce cas particulier. Lorsque le second verbe commence par **C**, cette lettre disparaît parfois après le **ϣ** : **ϣΔΧΙ** pour **ϣCΔΧΙ** « pouvoir dire » qui est d'ailleurs la forme ordinaire.

Cet infinitif est d'un usage fréquent ; il peut se rencontrer dans tous les verbes et à tous les temps :

ἠπαρψηαζωεϛ εβολ ἕεν οἰπολεμοϛ « il ne peut se sauver de la guerre »¹.

σεναψτωοἱοἱοἱ ἠαατατοἱοἱ « ils pourront se lever d'eux-mêmes »².

οἱρωαἱ ἠβελλε ἠποἱψορεϛηαἱ ἠβολ οἱρωαἱ εϛἕεν οἱαηαἱκἱ ἠποἱψηαζωεϛ « ils ne pourront rendre la vue à l'aveugle, ils ne pourront délivrer l'homme de la nécessité »³.

A ce genre d'infinitif appartient le verbe si fréquent, **ϣΧεε-ΧΟε** « pouvoir », composé de **ϣ-Χεε-** « trouver » (231) .et **ΧΟε** « force ». **ϣ** s'unit aussi au substantif **ΧΟε** dans les expressions de cette sorte : **ἠεεοἱ ϣΧΟε ἠἱἱ** « je n'ai pas le pouvoir ».

2. Emploi de l'infinitif.

De même qu'en français, l'infinitif de tous les verbes coptes peut s'employer, avec ou sans son régime, comme sujet ou comme complément direct et indirect dans une proposition. 258

1. *Infinitif sujet.*

Les propositions coptes qui ont un infinitif comme sujet réel sont 259

1. Dan. 6, 14.

2. Ib. 26.

3. Ib. 36.

tout à fait semblables aux propositions françaises de même genre.

L'infinitif précédé de Ε (en français *de, à*) vient toujours après l'attribut :

ΑΠΟΚ ΧΕ ΟΥΔΥΔΘΟΙ ΠΗΓ ΠΕ Ε-ΤΟΥ-Τ Ε ΦΥΤ « il est bon pour moi d'adhérer à Dieu »¹.

ΟΥΟΠΤΗΓ Ε-ΕΔΧΓ « j'ai à parler »².

260

Cette tournure s'emploie surtout avec le verbe ΕΥΕ « il faut » et les verbes conjugués impersonnellement ; dans ce cas on emploie Η quand l'infinitif, qui est sujet réel, suit immédiatement le verbe, Ε quand il en est séparé :

ΠΕΤΕΥΕ Η-ΔΙΓ ΑΠ « ce qu'il ne faut pas faire »³.

ΕΥΕ ΠΔΠ Ε-ΓΖΩΤ ΗΠΟΥΡΟ « il nous faut payer le tribut au roi »⁴.

ΠΔΠΕΣ ΑΠ ΕΘΡΕ ΠΡΩΩ ΠΩΠ ΗΕΕΔΥΑΤΓ « il n'est pas bon que l'homme soit tout seul »⁵.

2. Infinitif complément.

261

1. Comme complément direct, l'infinitif se trouve quelquefois uni, sans particule, à la forme abrégée des verbes :

ΑΥΜΕΠΡΕ ΚΙΩ ΗΠΟΥΦΑΤ « ils ont aimé remuer leurs pieds »⁶.

2. En dehors de ce cas, assez rare d'ailleurs, l'infinitif, qu'il soit complément direct ou autre, prend toujours une préposition, en général Η ou Ε.

1. Ps. 72, 28.

2. Gen. 18, 31.

3. Mt. 12, 2.

4. Luc 20, 22.

5. Gen. 2, 18.

6. Jér. 14, 10.

a. Infinitif complément avec **ἵ**.

ἵ ne s'emploie qu'avec l'infinitif simple lorsqu'il suit *immédiatement* le mot dont il dépend. 262

1. Comme complément direct :

ΤΕΤΕΛΩΘῆΝ ἵΕΡΔΟΚΙΜΑΤῆΝ «vous savez éprouver»¹.

2. Comme complément circonstanciel de manière :

ἈΦΕΡΞΗΤΕ ἵΣΑΧῆ «il commença à parler»².

ΠΑΤΗΝΟΥ ἵ-ΔΥΔῆ ΠΕ «il allait en croissant»³.

3. Comme complément déterminatif :

ΠΕΝΟΥ ἵ-Τῆ «le temps de donner»⁴.

ἘΠΟΥΧΕΜΟΜ ἵ-ΟΞῆ «ils ne purent rester»⁵.

4. Après les verbes qui signifient «être facile, être difficile, être digne de» :

ΜΟΤΕΝ ἵ-ΧΕΜ-Τῆ «facile à trouver»⁶.

ΔΟΣῆ ἵ-ΧΕΜ-ΟΥ «difficiles à trouver»⁷.

ΔΡῆΤΕΝ ἵΕΜΠΥΔ ἵΧΟΣ «rends-nous dignes de dire»⁸.

Dans tous ces cas, lorsque l'infinitif est *séparé* du mot dont il dépend, on emploie **ε**.

b. Infinitif complément avec **ε**.

Avec **ε** on peut employer l'infinitif *simple* ou l'infinitif *causatif*. 263

L'infinitif causatif exprime le sujet ; on l'emploie donc lorsque le sujet de l'infinitif doit être exprimé, c.-à-d. lorsqu'il est différent

1. Luc 12, 56.

2. Luc 20, 9.

3. Act. 12, 24.

4. Th. 154.

5. Ex. 12, 39.

6. OSE. 17.

7. OSE. 17.

8. Th. 156.

de celui du verbe principal ou même lorsqu'il n'est pas différent, mais qu'on veut le faire ressortir.

Il faut remarquer, dans ce cas, que l'infinitif causatif n'a plus son sens propre et se traduit comme l'infinitif simple.

264 L'infinitif simple ou causatif s'emploie avec **ε** :

1. Comme complément direct même là où l'on pourrait employer **ἵ**, mais spécialement après les verbes qui signifient « vouloir, désirer, demander, ordonner, jurer, laisser ».

τετελεσσωσιν ε-**τ** « vous savez donner »¹.

αφουρωσιν ε-**ι** « il voulut venir »².

τρωσιν εορτωσιν ἵκα πθωσιν « je veux marcher sur les traces du juste »³.

ατερεπιθωσιν ε-ορωσιν « j'ai désiré manger »⁴.

κερετιν ε-εω « tu demandes à boire »⁵.

αφροσεν ε-ψτελλε φασ ἵβλιν « il ordonna de ne le dire à personne »⁶.

αφρωκ ε-**τ** πακ ἵπικαβιν « il a juré de te donner la terre »⁷.

ἵνεφχα πιρεφτακο ε-**ι** εβωσιν « il ne laissera pas entrer le destructeur »⁸.

2. Comme complément circonstanciel pour marquer la fin, le but, l'intention :

εφεσιν ἵχε πβωε ε ψαρν ε πιρελλιχην « le Seigneur passera pour frapper les Egyptiens »⁹.

1. Luc 11, 13.

2. Jean 1, 44.

3. OSE. 8.

4. Luc 22, 15.

5. Jean 4, 9.

6. Luc 9, 21.

7. Ex. 13, 5.

8. Ex. 12, 23.

9. Ex. 12, 23.

αὐθῶπιτ ε καὶ πρὸ « ils approchèrent pour briser la porte »¹.

ἀφταστοπ ηχε πόλις ε φῶτ ἡταιβακι εβολ
« le Seigneur nous a envoyés pour raser cette ville »².

ἕμοπ ψχομ ηη ε παρμετ ε πτωοτ « je ne puis me sauver à la montagne »³.

c. Infinitif complément avec d'autres prépositions.

L'infinitif, complément circonstanciel, peut encore recevoir d'autres prépositions : telles sont ἡσα et μελεπσα. 265

Après ἡσα on emploie l'infinitif *simple* :

παρκωτ ἡσα τακο ἕμωτςης « il cherchait à perdre Moïse »⁴.

ετκωτ ἡσα σαχι « ils demandent à parler »⁵.

Après μελεπσα on emploie l'infinitif *causatif* :

μελεπσα θρεφερδελλο « lorsqu'il eut vieilli »⁶.

μελεπσα θρε πόλις ψαρ ε φταρο ἡχημ
« après que le Seigneur eut frappé le fleuve d'Egypte »⁷.

VI. SUBSTANTIF VERBAL.

1. Formation.

Le substantif verbal (مصدر) se forme de deux manières : 266

1. Au moyen de l'infinitif *simple* lui-même :

πυ-βωλ « l'action de délier ».

2. Au moyen de χηη et de l'infinitif *simple* ou *causatif*.

L'infinitif causatif est toujours à l'état construit ou pronominal :
πηηθρε- βωλ, πηηθρ ≠ βωλ.

1. Gen. 19, 9.

4. Ex. 2, 15.

7. Ex. 7, 25.

2. Gen. 19, 13.

5. Mt. 12, 46.

3. Gen. 19, 19.

6. Gen. 24, 36.

Pour la suffixation, voir 255.

L'infinitif simple donne avec **ⲠⲚⲚ** deux formes :

1. une forme qui n'exprime pas le sujet : **ⲠⲠⲚⲚ-ⲃⲱⲗ**.
2. une autre forme toujours accompagnée du sujet :
ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ-ⲃⲱⲗ, **ⲠⲠⲚⲚⲧ** ≠ **ⲃⲱⲗ**.

Avec les suffixes :

| | |
|--|--|
| <p>Sg. 1. ⲠⲠⲚⲚⲧⲁ</p> <p>2 m. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲕ</p> <p>f. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ</p> <p>3 m. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉϥ</p> <p>f. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲥ</p> | <p>Pl. 1. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲛ</p> <p>2. ⲠⲠⲚⲚⲧⲉⲧⲉⲛ</p> <p>3. ⲠⲠⲚⲚⲧⲟⲩ</p> |
|--|--|

Devant un nom : **ⲠⲠⲚⲚⲧⲉ-**

2. Syntaxe.

267

De même que le *maṣḍar* arabe, le substantif verbal copte, dans ses quatre formes différentes, peut avoir un complément direct :

ϥⲛⲁⲓⲃⲱⲉ-ⲧ « mon salut (*litt.* le sauver moi) »¹.

ⲟⲩ-ⲥⲟⲣⲉⲛ ϥⲓ « la connaissance de Dieu (*litt.* le connaître Dieu) »².

ⲠⲠⲚⲚ-ⲟⲣⲉϥ-ⲓⲉⲗⲓⲱⲗ-ⲧ « l'oppression qu'il exerce sur moi »³.

a. Substantif verbal avec la forme de l'infinitif simple

ⲠⲚ-ⲃⲱⲗ.

268

Sous cette forme le substantif verbal, seul ou avec son complément, peut remplir toutes les fonctions d'un substantif ordinaire,

1. Th. 8.

2. Pr. 2, 5.

3. Ps. 41, 10.

c.-à-d. être sujet ou régime dans une proposition ; il prend l'article défini ou ses dérivés :

πα-αυουπι η̄τοτ ου-εβολ ριτοτϋ πε « ma patience vient de lui (*litt.* mon contenir moi-même) »¹.

αροτβαυ ε πι-οσθ-ου « ils ont blanchi pour la moisson (*litt.* pour le moissonner eux) »².

ασπαρ η̄χε τ̄σρζιυι χε παπεϋ πιψυηηι ε φ-ου-ωω « la femme vit que le fruit était bon à manger »³.

Il est certains thèmes verbaux qui sont employés comme de simples substantifs, soit en gardant la forme de l'infinifit absolu : ωπιθ « vivre », πι-ωπιθ « la vie » ; ραχι « parler », πι-ραχι « la parole » ; soit en prenant celle du qualitatif : ψοπιτ « querelle » de ψωπιτ, *qual.* ψοπιτ « entrelacer » ; ροκρ « bois de chauffage » de ρωκρ, *qual.* ροκρ « brûler » ; φοτρ « ouvrage de sculpture » de φωτρ, *qual.* φοτρ « sculpter » ; χελχωλ « dessèchement »⁴ de χολχελ « faire sécher » dont le qualitatif devrait être χελχωλ (cf. A B, p. 39).

Le substantif verbal s'emploie avec l'article indéfini ου dans deux cas :

1. Après la préposition θεπι pour former une locution adverbiale :

θεπι ουρωορτεπι « avec droiture, directement »,

θεπι ουρακι εβολ « entièrement »,

θεπι ουρζωπι « en secret ».

2. Après le verbe lui-même pour en appuyer le sens, comme le complément absolu arabe (مفعول مُطْلَق) :

τετεπιπαυου θεπι ουωου موتاً تموتون « vous mourrez de mort »⁵.

1. Ps. 61, 6.

2. Jean 4, 35.

3. Gen. 3, 6.

4. Nomb. 11, 32.

5. Gen. 2, 17.

ἀφρηῶν ἕλεν ὄρηῶν ἐφελψάσθω **بكى بكاءً مرًا** « il pleura amèrement »¹.

ἑλὲν ὄρηοθεν ποροῦ ἡτεκψύτχῃ « sauve-toi toi-même »².

Lorsque le substantif verbal est complément circonstanciel, on emploie surtout la forme avec **ΧΙΠ**.

b. Substantif verbal avec **ΧΙΠ**.

270 Le substantif verbal formé de **ΧΙΠ** ne peut remplir que la fonction de complément circonstanciel ; il est donc toujours précédé d'une préposition.

Quant à la différence entre les trois formes **ΠΧΙΠ-βωλ**, **ΠΧΙΠ-τε-βωλ**, **ΠΧΙΠ-ορε-βωλ**, on peut faire les remarques suivantes.

1. **ΠΧΙΠ-βωλ**.

271 Cette forme est employée :

1. Lorsque le sujet auquel est attribuée l'action du substantif verbal est le même que celui du verbe principal :

ἠάτηκωτ̄ ἡγά ὀμμετμεορε **ἕα ἡ̄νε ἐπιχιπ-ἕοθεε** « ils cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort »³.

2. Lorsque le substantif verbal n'a pas un sujet déterminé et qu'il représente plutôt un nom suivi d'un complément déterminatif :

ἀρεῖοτ̄ ἡπαισοχελ ε πασωμα ε-πιχιπ-κοστ « elle a répandu ce parfum sur mon corps pour ma sépulture »⁴.

ἕηπε ιε **Ἄλλα ἀφερ ἡφρητ̄ ἡοταῖ εβολ ἡ-μοι ε-πιχιπσοτεν ὀρηοπαλεφ πεη ὀρηετρωοτ̄**

1. Mt. 26, 75.

2. Gen. 19, 17.

3. Mc. 14, 55.

4. Mt. 26, 12.

« voici qu'Adam est devenu semblable à l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal »¹.

3. A l'exclusion des deux autres, cette forme est généralement employée sans complément comme un simple substantif ; elle peut alors recevoir l'adjectif possessif et l'article du féminin (143) :

εχει πεφευη ηευ πεφ-χιη-ερωτω « au sujet de son savoir et de ses réponses »².

εοβε τεχιη-αχι « à cause de ta parole »³.

†-χιη-αχι « la conversation »⁴.

τεφχιη-ερωωβ « sa manière d'agir »⁵.

2. **πχιητε- βωλ, πχιηρε- βωλ.**

En tenant compte du sens primitif, **πχιηρε-** ne devrait s'employer que dans le sens causatif, et **πχιητε-** dans le sens ordinaire ; mais, dans l'état actuel de la langue, il n'y a entre ces deux formes aucune différence notable de sens. Il importe seulement de remarquer que **πχιηρε-** est beaucoup plus employé que **πχιητε-**. 272

Par opposition à **πχιη-βωλ**, ces deux formes s'emploient pour exprimer le sujet du substantif verbal quand il est différent de celui du verbe principal, ou qu'on veut le mettre en évidence. Elles vont surtout avec les deux prépositions **ε** et **δεη** : 273

αηηηα ολη ε πωαφε ε πχιητε ηηαβολοο ερηηαχιη υμοφ « l'Esprit le conduisit au désert pour qu'il fût tenté par le diable »⁶.

1. Gen. 3, 22.

2. Luc 2, 47.

3. Jean 4, 42.

4. G. 88, 7.

5. D. 539.

6. Mt. 4, 1.

Je vous ai tirés d'Égypte **Ε ΠΧΛΠΤΕΤΕΛΨΩΠΙ ΠΗΙ** « pour que vous soyez à moi »¹.

- 274 Avec **ΠΧΛΠΤΕ-**, **ΏΕΠ** indique une action qui se fait en même temps que celle du verbe principal et se traduit par « lorsque, pendant que » :

ΩΤΕΜ ΦΓΓ Ε ΤΑΠΡΟΣΕΥΧΗ ΏΕΠ ΠΧΛΠΤΑΤΩΒΘ
« ô Dieu, écoute ma demande lorsque je prie »².

ΏΕΠ ΠΧΛΠΤΕΚΩΣΘ « lorsque tu moissonnes »³.

- 275 Avec **ΠΧΛΠΘΡΕ-**, **ΏΕΠ** indique généralement une action qui a précédé immédiatement celle du verbe principal ; plus rarement, une action simultanée :

**ΑΨΩΠΙ ΔΕ ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕΨΩΤΕΜ ΊΧΕ ΠΑΛΟΥ
ΊΑΒΡΑΑΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΑΦΟΥΨΤ ΎΠΘΙΟΙΣ** « il arriva que, lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu ces paroles, il adora le Seigneur »⁴.

**ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕ ΠΙΣΟΠ ΩΤΕΜ ΕΠΙΔ ΑΦΡΑΨΙ Ε-
ΜΑΨΩ** « lorsque le frère eut entendu ces choses, il se réjouit beaucoup »⁵.

ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΟΥΖΕΧΖΕΧ-ΘΗΠΟΥ « lorsqu'ils vous oppriment »⁶.

Cette tournure est assez fréquente dans les narrations, au commencement des phrases :

**ΟΥΘΩ ΏΕΠ ΠΧΛΠΘΡΕΠΤΑΘΟ ΎΠΠΛΑΓΓΓ ΕΡΑΤΓ...
Α ΠΟΥΡΟ ΧΑΠ ΕΒΟΛ** « lorsque nous eûmes établi la foi, le roi nous laissa partir »⁷.

1. Lévy. 20, 26.

2. Ps. 63, 1.

3. Lévy. 23, 22.

4. Gen. 24, 52.

5. Kef. 353.

6. Lévy. 26, 26.

7. Zooga 29.

VII. PASSIF DU VERBE.

Le verbe copte n'a point de forme particulière pour le passif. On y supplée de différentes manières :

1. Le moyen général et ordinaire d'exprimer le passif consiste à employer la 3^e pers. du pluriel actif :

ερεμοϣⲥ εροκ χε κεφλ « tu seras appelé (ils t'appelleront) Céphas »¹.

Le sujet apparent du verbe devient régime et le sujet réel est introduit par **εβολ ρϣτεπ** :

οϣ-ρωμϣ ε λτοτορηϣ εβολ ρϣτεπ φϣ « un homme qui était envoyé de Dieu »².

οϣ-κλϣ ερκμ εροϣ εβολ ρϣτεπ οϣ-θηοϣ « un roseau agité par le vent »³.

2. Quelques verbes forment leur passif au moyen du verbe préfixe **βϣ-** « prendre » :

βϣμοϣ « être béni » ; **βϣωοϣ** « être glorifié » ;

βϣορωμϣ « être illuminé » ; **βϣωμϣ** « être baptisé ».

L'infinitif des verbes transitifs peut en un certain sens exprimer le passif dont le sujet réel n'est pas mentionné (192).

λτορωπ ηχε ηρωοϣ τηροϣ οτοϣ ηϣεπλϣϣ τηροϣ λϣβλ εβολ « toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se délièrent »⁴.

3. Le qualitatif de tous les verbes transitifs a le sens passif, mais il indique un état et non une action (200).

ϣϣεϣϣ « je suis oppressé », **ϣϣηοϣ** « il est écrit ».

1. Jean 1, 43.

2. Jean 1, 6.

3. Luc 7, 24.

4. Act. 16, 26.

VIII. COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE.

La syntaxe du complément direct est différente selon que le verbe est à l'état *absolu*, à l'état *construit* ou à l'état *pronominal*.

1. Complément direct du verbe à l'état absolu.

277 Le complément direct de tout verbe à l'état absolu est précédé de $\dot{\eta}$ ($\dot{\omega}$ devant β ω π Φ Ψ) :

$\sigma\epsilon\sigma\omega\omicron\upsilon\eta\lambda\ \dot{\eta}\tau\epsilon\mu\eta\ \dot{\omega}\pi\psi\epsilon\mu\mu\omicron$ « ils ne connaissent pas la voix de l'étranger »¹.

$\Phi\upsilon\omega\tau\ \mu\epsilon\dot{\iota}\ \dot{\omega}\pi\psi\eta\rho\iota$ « le Père aime le Fils »².

Quand le complément est un pronom, on emploie $\dot{\omega}\omega\omicron$:

$\epsilon\psi\omega\pi\ \tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\ \mu\epsilon\dot{\iota}\ \dot{\omega}\omega\omicron\iota$ « si vous m'aimez »³.

Les verbes grecs actifs se construisent toujours de cette manière, car ils ne peuvent être ni à l'état construit ni à l'état pronominal :

$\xi\eta\lambda\ \dot{\eta}\tau\epsilon\epsilon\pi\epsilon\rho\eta\mu\iota\zeta\eta\ \dot{\omega}\omega\omega\tau\epsilon\lambda$ « pour vous éprouver »⁴.

278 *Remarques.* 1. Le verbe $\chi\omega$ $\chi\omicron$ « dire » exige toujours un nom ou un pronom pour complément direct ; si la phrase n'en contient pas, on le remplace par le pronom neutre ϵ avec $\chi\omicron$, par $\dot{\omega}\omega\omicron\epsilon$ avec $\chi\omega$:

$\epsilon\tau\chi\omega\ \dot{\omega}\omega\omicron\epsilon$ « disant » ; $\lambda\prime\chi\omicron\epsilon$ « on a dit ».

2. Lorsque le verbe $\chi\omega$ $\chi\lambda$ « laisser » et l'impératif $\omega\omicron\iota$ $\omega\eta\iota$ « accorde » ont pour régime toute une proposition, on emploie la forme neutre $\chi\lambda\epsilon$, $\omega\eta\iota\epsilon$:

1. Jean 10, 5.
4. Ex. 20, 20,

2. Jean 3, 35,

3. Jean 14, 15.

Χας ἡσυχον ἡτοιχει ἡχε πωνηρι « laisse d'abord les enfants se rassasier »¹.

ἡνις εθροτῳωνι πλι « accorde qu'ils soient à nous »².

3. L'attribut du verbe ῳωνι « être » est généralement précédé du qualificatif ΟΙ (218), au 3^e présent ; si c'est un verbe, il se met lui-même au 3^e présent :

† πλιῳωνι λι ειοι ἡαρχητος « je ne serai pas chef »³.

ελιἡ ἡτεκῳωνι εκοι ἡλεβελε « afin que tu vives longtemps (*litt.* afin que tu sois possesseur d'âge) »⁴.

ῳωνι ερετελεσεβτωτ « soyez prêts »⁵.

† πλιῳωε εμμετ λι ἡταῳωνι ειερετ εδρηι ελι πλιῳωνι « je n'irai pas là-bas de peur d'être étendu sur le chemin »⁶.

4. Lorsque Π se trouve devant l'article indéfini ΟΥ, on le redouble parfois et l'on obtient ἡποου-, qu'il faut se garder de confondre avec l'adjectif possessif :

ἡποουπιοεε ἡποουρῳωι « ils ne pourront délivrer un homme »⁷.

2. Complément direct du verbe à l'état construit.

Le complément direct de tout verbe à l'état construit s'unit par lui-même et sans particule à son verbe : 279

α φ† μελε πικοςῳος « Dieu a aimé le monde »⁸.

αφχε πλι « il dit ces choses ».

1. Mc. 7, 27.

2. Missel 83.

3. Is. 3, 7.

4. Ex. 20, 12.

5. Ex. 19, 15.

6. Kef. 357.

7. Bar. 6, 35.

8. Jean 3, 16.

Dans les manuscrits, le complément direct de la forme abrégée est souvent écrit avec le verbe, comme s'il ne formait avec lui qu'un seul mot composé.

Dans quelques livres, il est uni au verbe par un trait d'union.

3. Complément direct du verbe à l'état pronominal.

280 Dans ce cas, le complément étant toujours un pronom suffixe, sa syntaxe consiste à appliquer les règles de la suffixation.

Nous donnons d'abord deux modèles généraux qui conviennent au plus grand nombre des verbes.

Nous indiquons ensuite les particularités et exceptions.

| Verbe terminé par les voyelles O, ω. | Verbe terminé par une cons. |
|--------------------------------------|-----------------------------|
| Sing. 1. τὰλλο J | Sing. 1. βολ τ |
| 2 m. τὰλλο κ f. τὰλλο | 2 m. βολ κ f. βολ J |
| 3 m. τὰλλο ς f. τὰλλο c | 3 m. βολ ς f. βολ c |
| Pl. 1. τὰλλο η | Pl. 1. βολ τεη |
| 2. τὰλλω τεη ou τὰλλε-θηηοτ | 2. βελ-θηηοτ |
| 3. τὰλλω οτ | 3. βολ οτ |

Règles et remarques.

- 281 I. La 1 sing. est en J après O ω, en τ après une consonne.
1. Les quelques verbes qui sont terminés en Δ ≠ ou J ≠ prennent τ : ΧΔ ≠ ΧΔτ ; ΔJ ≠ ΔJτ¹ ; ΤΗJ ≠ ΤΗJτ².
 2. Lorsque l'infinitif est déjà terminé par un τ, on n'ajoute pas toujours un autre τ, mais il est toujours permis de l'ajouter.

1. Br. 215.

2. Ps. 26, 19.

בִּיט¹ et בִּיטֵט² de בִּי בִּיט ≠ « prendre » ;

גִּיט³ et גִּיטֵט⁴ de גִּיטֵי גִּיט ≠ « jeter ».

Mais on trouve toujours כֹּוֹטֵט, סֹוֹטֵט, קִיטֵט.

3. Les verbes terminés par בּ וּ נ précédés d'une consonne prennent la voyelle auxiliaire ע avant l'adjonction des suffixes, excepté à la 2 f. sg. et à la 2 et 3 pl.

De נִוְזַעוּ נִאֲזַעוּ ≠ « délivrer », on a :

| | |
|-----------------------|------------------------|
| Sing. 1. נִאֲזַעוּעַט | pl. 1. נִאֲזַעוּעַנּוּ |
| 2 m. נִאֲזַעוּעַכּ | 2. נִאֲזַעוּעַתְּנוּ |
| f. נִאֲזַעוּעַי | |
| 3 m. נִאֲזַעוּעַף | 3. נִאֲזַעוּעַוּ |
| f. נִאֲזַעוּעַס | |

II. La 2 sg. f. ne prend rien après les voyelles וּו ; elle prend 282
י après une consonne.

1. Les verbes en אֵ ≠ י ≠ ajoutent י à la 1 sg, ce qui donne
יָ : חֵאֵ ≠ חֵאֵי, אֵי ≠ אֵיִי, תֵי ≠ תֵיִי.

2. Après une consonne on trouve aussi יָ au lieu de י :

וֹרֵיִי et וֹרֵיִי⁵ de וֹרֵי וֹרֵי ≠ « lier » ;

חֹרֵיִי⁶ de חֹרֵי חֹרֵי ≠ « dissiper » ;

וֹרֵיִי⁷ de וֹרֵי וֹרֵי ≠ « manger » ;

פֵאֵיִי⁸ de פֵאֵי פֵאֵי ≠ « faire cuire » ;

סֹוֵיִי⁹ de סֹוֵי סֹוֵי ≠ « sauver ».

III. La 1 pl. prend נּ après une voyelle ; après une consonne 283
on emploie plus généralement טֵנּ, mais souvent aussi עֵנּ. Quel-
quefois le même verbe a les deux formes :

1. Lam. 3, 2.

2. Ez. 3, 14.

3. Lam. 3, 44.

4. Ez. 2, 1.

5. Is. 3, 24.

6. Mich. 6, 14.

7. Nah. 3, 15.

8. Is. 1, 25.

9. Mich. 4, 10.

COYΠEY¹ de COYΠ « choisir » ;

OYΠEY de OYΠ « compter » ;

OAYEY et OAYEY² de OAY « enlever » ;

LOYEY et LOAYEY³ de LOAY « cesser ».

Les verbes terminés par Y prennent EY :

AYEY, COY-EY, KOY-EY, AY-EY, AY-
EY.

On trouve une fois AYEY⁴.

Les verbes terminés par J qui prennent Y à la 1 sg. le gardent à la 1 pl. : AJEY.

284 IV. La 2 pl. peut *toujours* se former en ajoutant ΘHYOY à l'infinitif construit.

Cette formation est de règle pour les verbes terminés par une consonne, et cela afin de distinguer la 1 pl. de la 2 pl. ; elle semble libre pour les autres verbes : KEY-ΘHYOY « convertissez-vous » ; AYAYOY « il vous a informés ».

285 V. La 3 pl. est toujours en OY. Après A, OY se contracte en Y : AY ≠ AY, JA ≠ JAY.

On intercale parfois un Y euphonique entre le radical et OY : XOYOY de AY XOY « dire ».

Les verbes terminés par J qui prennent Y à la 1 sg. le gardent devant OY :

AJOY, AYJOY, THJOY.

Remarques. Aux deux dernières personnes du pluriel, O se change en Ω devant EY et OY.

1. Eph. 1, 4.

2. Is. 64, 6.

3. Jer. 7, 10.

4. Mt. 8, 31.

4. Verbes employés dans le sens réfléchi.

Plusieurs verbes coptes se conjuguent avec deux pronoms de la même personne, dont l'un est sujet et l'autre régime, absolument comme en français « se lever, se reposer » etc. : ⲁϥ-ⲧⲱⲛ-ϥ « il se leva ».

Le second pronom peut être régime direct ou indirect, selon que le verbe est transitif ou intransitif.

a. Verbes transitifs.

Tous les verbes transitifs pourraient être employés dans le sens réfléchi comme en français « s'aimer, se louer ». Mais en copte ce sens est attaché à l'infinitif lui-même sans le secours d'un second pronom (192).

Il n'y a qu'un certain nombre de verbes qui admettent comme régime direct un pronom de la même personne. Les plus employés sont : ⲧⲱⲛⲉ « se lever » qui devient ⲧⲱⲟⲩⲛⲉ à la 3 pl : ⲁⲩ-ⲧⲱ-ⲟⲩⲛ-ⲟⲩ « ils se levèrent ».

| | |
|-------------------------------------|---------------------------|
| ⲕⲟⲧⲉ « s'en retourner, revenir », | ⲧⲁⲗⲟⲉ « monter », |
| ⲗⲟⲗⲉ « se relever, guérir », | ⲧⲁϥⲑⲟⲉ « revenir », |
| ⲟⲩⲁⲗⲉ « e « (s'ajouter à) suivre », | ⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲉ « ressembler à », |
| ⲟⲩⲁⲗⲉⲙⲉ « se remettre à », | ⲧⲟⲙⲉ « s'attacher à », |
| ⲟⲩⲟⲛⲗⲉ « se montrer, apparaître », | ϥⲟⲗⲉ « s'élancer », |
| ⲣⲟⲑⲃⲉ « se mettre à table », | ⲗⲉⲛⲉ « se mouvoir », |
| ϥⲁⲗⲱⲉ « s'éloigner », | ⲗⲉⲙⲉ « se trouver ». |

Ajoutez deux verbes composés : ⲟⲩⲁⲗⲉ-ⲧⲟⲧⲉ « se remettre à », ⲭⲁ-ⲧⲟⲧⲉ « se décourager ».

Les verbes ⲁⲧⲟⲛ *qual.* ⲙⲟⲧⲉⲛ « se reposer », ⲗⲛⲉ « se ha-

ter », $\chi\omega\lambda\epsilon\mu$ « se hâter », $\sigma\upsilon\pi\omicron\varsigma$ « se réjouir », exigent $\acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$: $\acute{\alpha}\varphi\acute{\alpha}\tau\omicron\pi\ \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se reposa » ; $\jmath\eta\varsigma\ \acute{\alpha}\mu\omicron\kappa$ « hâte-toi » ; $\acute{\alpha}\varphi\chi\omega\lambda\epsilon\mu\ \acute{\alpha}\mu\omicron\sigma$ « il se hâta » ; $\mu\alpha\rho\epsilon\lambda\omicron\upsilon\pi\omicron\varsigma\ \acute{\alpha}\mu\omicron\pi$ « réjouissons-nous ».

b. Verbes intransitifs.

288 Les quelques verbes qui, avec une préposition, ont un sens réfléchi sont :

$\psi\epsilon\ \pi$ « s'en aller » : $\acute{\alpha}\varphi\psi\epsilon\ \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il s'en alla », $\acute{\alpha}\tau\psi\epsilon\ \pi\omega\omicron\upsilon$ « ils s'en allèrent ».

La même construction peut avoir lieu avec les verbes grecs qui signifient « partir » : $\acute{\alpha}\varphi\omicron\tau\omega\psi\ \epsilon\ \epsilon\rho\alpha\eta\alpha\chi\omega\rho\eta\eta\ \pi\acute{\alpha}\varphi$ « il voulut s'en aller »¹.

$\pi\acute{\alpha}\tau\ \epsilon\rho\omicron$ « sembler » : $\acute{\alpha}\jmath\pi\acute{\alpha}\tau\ \epsilon\rho\omicron\jmath$ « il me sembla »².

$\varphi\acute{\alpha}\jmath\ \epsilon\rho\omicron$ « se contenir » : $\acute{\alpha}\pi\epsilon\varphi\psi\varphi\acute{\alpha}\jmath\ \epsilon\rho\omicron\varphi$ « il ne put se contenir »³.

$\omicron\varrho\jmath\ \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau$ « se tenir debout » : $\acute{\alpha}\omicron\omicron\varrho\jmath\ \epsilon\rho\acute{\alpha}\tau\epsilon$ « elle s'est tenue debout ».

5. Remarques sur quelques verbes.

$\rho\acute{\alpha}\pi\epsilon-$ $\rho\acute{\alpha}\pi$ « plaire à ».

289 Ce verbe, composé de $\epsilon\rho-$ et de la même racine que $\acute{\alpha}\pi\acute{\alpha}\jmath$ « être bon », n'a pas de forme absolue ; il est toujours suivi d'un régime, nom ou pronom suffixe :

1. Kef. 352.

2. MS. 419.

3. D. 545.

Δ ΠΙΣΑΧΙ ΡΑΠΕ-ΦΑΡΑΩ « le discours plut à Pharaon »¹.

ΔΣΡΑΠΗΙ « il m'a plu »².

Lorsque le régime est un nom, on emploie généralement la forme avec suffixe et on fait suivre le nom au moyen de Η (ἡ) :

ΔΥΡΑΠΑΥ ἈΠΘΟΥΣ « ils ont plu au Seigneur »³.

ΚΗΗ, ΟΥΩ « cesser de ».

Ces deux verbes présentent deux sens :

290

1. « Cesser de », avec un verbe au 3^e présent :

ΔΥΚΗΗ ΕΥΣΑΧΙ⁴. ΔΥΟΥΩ ΕΥΣΑΧΙ⁵ « il cessa de parler ».

ΔΣΤΟΟΥ ΨΑΤΕΟΥΩ ΕΥΣΩ « elle lui versa jusqu'à ce qu'il eût cessé de boire »⁶.

Le verbe ΛΩΧΙ ΛΟΧ ≠ s'emploie aussi dans ce sens :

ΔΥΛΟΧΟΥ ΕΥΚΩΤ « ils cessèrent de construire »⁷.

Une construction semblable du verbe composé ΧΕΚ-ΤΟΥΤ ≠ ΕΒΟΛ signifie « achever de » : ΔΥΧΕΚΤΟΥΤΥ ΕΒΟΛ ΕΥΣΩΔΑΙ « il acheva d'écrire »⁸.

2. « Déjà » au parfait, avec un verbe au même temps, au 3^e présent ou à l'infinitif avec Ε :

ΔΣΟΥΩ ΔΣΙ « elle est déjà venue »⁹.

ΔΥΚΗΗ ΕΥΔΙ ἈΠΟΥΒΕΧΕ « ils ont déjà reçu leur récompense »¹⁰.

Δ ΠΑΙΩΤ ΚΗΗ Ε ΣΩΔΑΙ ἈΠΕΚΡΑΠ « mon père a déjà écrit ton nom »¹¹.

ΔΥΟΥΩ ΕΥΥΓΔΑΠ ΕΡΟΥ « il est déjà jugé »¹².

1. Gen. 41, 37.

2. Luc 1, 3.

3. Th. 142.

4. Ex. 31, 18.

5. Gen. 18, 33.

6. Fen. 2-4, 18.

7. Gen. 11, 8.

8. Deut. 31, 24.

9. Mc. 14, 41.

10. Mt. 6, 2.

11. AM. 2, 8.

12. Jean 3, 18.

ⲠⲮⲁⲒⲦⲐⲦⲧ, ⲠⲮⲁⲒⲘ ⲛ « se remettre à ».

291 ⲠⲮⲁⲒⲦⲐⲦⲧ ⲛ peut être suivi du 1^{er} parfait lorsqu'il est lui-même à ce temps; partout ailleurs il est accompagné de l'infinitif avec Ⲉ. Il peut se traduire par « de nouveau, encore, en outre » :

ⲁⲬⲠⲠⲁⲒⲦⲐⲦⲧⲈ ⲁⲬⲘⲚⲈⲚⲈ ⲁⲩⲁⲧ ⲟⲩⲟⲩⲁⲧ « elle enfanta de nouveau »¹.

ⲒⲚⲠⲠⲟⲩⲟⲩⲁⲒⲦⲐⲦⲧⲟⲩⲮ Ⲉ ⲒⲢⲚ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲚⲒⲱⲚ « ils n'agiront plus de cette manière »².

ⲠⲮⲁⲒⲘ ⲛ est suivi du 3^e présent et signifie « faire de nouveau » : ⲁⲒⲠⲠⲁⲒⲒⲘⲈⲚⲈⲚⲈ ⲈⲒⲢⲠⲠⲠ « il dit de nouveau ».



CHAPITRE XII.

ANCIENNE CONJUGAISON.

292 Dans l'ancienne langue égyptienne les temps simples se formaient, comme le prétérit arabe (الماضي), en plaçant le sujet, nom ou pronom, après la racine verbale. Ce mode de conjugaison a persisté en copte dans les verbes suivants :

1. Gen. 4, 2.

2. Deut. 13, 11.

I. Quatre verbes adjectifs.

πΔΔ « être grand », **πΔΨΕ** « être nombreux »,
πΔΠΕ « être bon », **ΠΕΕΕ** « être beau ».

II. Deux verbes personnels.

ΠΕΧΕ « dire », **ΕΖΠΕ** « vouloir ».

III. Quatre verbes impersonnels.

ΟΤΟΠ « être », **ΟΤΕΤ** « être différent »,
ΰΟΟΠ « n'être pas », **ΕΨΕ** « il faut ».

Les quatre mots **πΔΔ**, **πΔΨΕ**, **πΔΠΕ**, **ΠΕΕΕ** tiennent à la fois 293
 du verbe et de l'adjectif ; du verbe en ce que, comme lui, ils ont
 un sujet et reçoivent les pronoms affixes de toutes les personnes ;
 de l'adjectif, en ce qu'ils expriment une qualité comme de simples
 adjectifs, sans aucune idée précise de temps. C'est pour cela que
 nous les appelons verbes adjectifs.

Ils forment des propositions indépendantes en tout semblables à
 la proposition nominale.

On peut considérer **πΔΠΕ ΟΥΨΔΛΰΟΟ** « bon est le psau-
 me » comme une proposition nominale ayant **πΔΠΕ** pour attribut
 (خبِر) et **ΟΥΨΔΛΰΟΟ** pour sujet (مبتدا مؤخر).

Ces quatre mots sont composés de l'auxiliaire **ΠΕ** et d'anciens
 adjectifs qui restent en copte sous les formes :

-Ο « grand » (131, 1), **ΔΠΔJ** « être bon », **ΕΔJ** « être beau »,
ΔΨΔJ « être abondant ».

I. LES QUATRE VERBES ADJECTIFS.

1. Conjugaison.

294

ΠΔΔ « être grand ».

| | | | | |
|------------------|-----|------------------------|-----|-------------|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. (ΠΔΗJ) ¹ | Pl. | 1. (ΠΔΔΠ) |
| | | 2 m. (ΠΔΔΚ) | | 2. (ΠΔΩΤΕΠ) |
| | | f. (ΠΔΕ) | | |
| | | 3 m. ΠΔΔϚ | | 3. ΠΔΔΥ |
| | | f. ΠΔΔϚ | | |

Devant un nom : ΠΔΔ-.

ΠΔΔ ΠΕΤ-ΕΡ-ΠΡΟΦΗΤΕΥΝ « il est grand de prophétiser »².

Ce mot est assez rare ; on emploie de préférence ΠΥΨ « grand » avec la copule ΠΕ ΤΕ ΛΕ.

295

ΠΔΠΕ « être bon ».

| | | | | |
|------------------|-----|------------|-----|------------|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. ΠΔΠΗJ | Pl. | 1. ΠΔΠΕΠ |
| | | 2 m. ΠΔΠΕΚ | | 2. ΠΔΠΕΤΕΠ |
| | | f. ΠΔΠΕ | | |
| | | 3 m. ΠΔΠΕϚ | | 3. ΠΔΠΕΥ |
| | | f. ΠΔΠΕϚ | | |

Devant un nom : ΠΔΠΕ-.

Impersonnellement : ΠΔΠΕϚ « il est bon ».

1. Les mots mis entre parenthèses n'ont pas été trouvés dans les textes.

2. 1 Cor. 14, 5.

παινε ουψαλλωοο « le psaume est bon »¹.

αφπαρ ηχε φη ε πρωωνη ηε παλεφ « Dieu vit que la lumière était bonne »².

παιψε « être nombreux ».

| | | | | | | | |
|------------------|-----|------|---------------|-----|----|-----------------|-----|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. | παιψωη | Pl. | 1. | παιψωηη | 296 |
| | | 2 m. | παιψωκ | | 2. | παιψωτεη | |
| | | f. | παιψω | | | | |
| | | 3 m. | παιψωφ | | 3. | παιψωοφ | |
| | | f. | παιψωο | | | | |

Devant un nom : **παιψε-**.

παιψε πεκηαι « abondante est ta miséricorde »³.

πεςε « être beau ».

| | | | | | | | |
|------------------|-----|------|--------------|-----|----|----------------|-----|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. | πεςωη | Pl. | 1. | πεςωηη | 297 |
| | | 2 m. | πεςωκ | | 2. | πεςωτεη | |
| | | f. | πεςω | | | | |
| | | 3 m. | πεςωφ | | 3. | πεςωοφ | |
| | | f. | πεςωο | | | | |

Devant un nom : **πεςε-**.

Proposition négative.

Elle s'obtient au moyen de **αιη** qu'on place après le sujet. 298

παιπες αιη « il n'est pas bon ».

παιπε πετεη-ψοφψοφ αιη « votre glorification n'est pas bonne »⁴.

1. Ps. 146, 1.
4. 1 Cor. 5, 6.

2. Gen. 1, 4.

3. Ps. 85, 15.

2. Relatifs et participes.

299 Ces verbes peuvent aussi accompagner un mot comme simples qualificatifs ; ils se placent alors après ce mot en prenant les formes suivantes :

1. Avec un antécédent déterminé :

εθαλα εθαλαψα

εθαλαλε ελεσεω.

†βρομπι ελεσεω « la belle colombe ».

†ποτη εθαλα « le grand abime »¹.

†τοη εθαλαλε « la bonne part »².

2. Avec un antécédent indéterminé :

εθαλα- εθαλα εθαλαψε- εθαλαψα

εθαλαλε- εθαλαλε ελεσε- ελεσεω.

ογρητ εθαλαλε « un bon cœur »³.

Ζελ ογρητ εθαλαλε « en un bon temps »⁴.

Sous cette forme, ils peuvent aussi être employés comme attributs, de la même manière que les autres qualificatifs formés de ε et d'un qualificatif (162) ; mais dans ce cas ils sont placés après le sujet :

†ηλαψαπ ηχε πετελεδεχε εθαλαψα « votre récompense sera grande »⁵.

μαρε πετελεωαπ ψαπ εθαλαλε « que vos voies soient bonnes »⁶.

1. Ps. 35, 7.

2. Luc 10, 42.

3. Luc 8, 15.

4. Ps. 144, 13.

5. Luc 6, 35.

6. Jér. 33, 13.

II. VERBES PERSONNELS.

1° ΠΕΧΕ « il dit ».

Ce verbe a le sens du parfait, il précède toujours son sujet et 300
se conjugue ainsi :

| | | | | | | |
|------------------|-----|------|-------|-----|----|---------|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. | ΠΕΧΗΙ | Pl. | 1. | ΠΕΧΑΠ |
| | | 2 m. | ΠΕΧΑΚ | | 2. | ΠΕΧΩΤΕΠ |
| | | f. | ΠΕΧΕ | | | |
| | | 3 m. | ΠΕΧΑϚ | | 3. | ΠΕΧΩΟΥ |
| | | f. | ΠΕΧΑϚ | | | |

Devant un nom : ΠΕΧΕ-.

ΠΕΧΕ ΙΗΣ « Jésus dit ».

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ « il leur dit ».

On emploie ΠΕΧΕ quand le sujet *nominal* suit immédiatement ;
s'il est séparé par un mot, on emploie la forme pronominale et le su-
jet prend ΗΧΕ :

ΠΕΧΕ ΠΙΛΑΤΟΣ ΠΩΟΥ « Pilate leur dit »¹.

ΠΕΧΑϚ ΠΩΟΥ ΗΧΕ ΠΙ-ΡΗΓΗΥΕΩΩΠ « le président leur
dit »².

ΠΕΧΕ est composé de ΠΕ et du verbe ΧΩ « dire ».

2° ΕΖΠΕ « vouloir ».

| | | | | | | | |
|------------------|-----|------|-------|-----|----|---------|-----|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. | ΕΖΠΗΙ | Pl. | 1. | ΕΖΠΑΠ | 301 |
| | | 2 m. | ΕΖΠΑΚ | | 2. | ΕΖΠΩΤΕΠ | |
| | | f. | ΕΖΠΕ | | | | |
| | | 3 m. | ΕΖΠΑϚ | | 3. | ΕΖΠΩΟΥ | |
| | | f. | ΕΖΠΑϚ | | | | |

1. Mt. 27, 22.

2. Mt. 27, 23.

Devant un nom : εγλε-

Ce verbe ne s'emploie que dans deux cas :

1. Comme participe, pour traduire l'expression « de plein gré » :

ΑΙΤΡΓΙ ΞΦΑΙ ΕΓΛΗΙ « j'ai fait cela de plein gré »¹.

ΕΨΩΠ ΗΤΕ ΟΥΨΥΧΗ ΕΡΠΟΒΓ ΕΓΛΑΣ ΔΠ « si quel-
qu'un pêche sans le vouloir »².

2. Dans les propositions relatives, avec ΕΤ :

ΦΗ ΕΤΕΓΛΕ ΠΨΗΡΓ « ce que veut le Fils »³.

ΓΩΒ ΛΙΒΕΛ ΕΤΕΓΛΩΟΥ « tout ce qu'ils veulent »⁴.

ΞΦΡΗΓ ΕΤΕΓΛΑΓ « comme il veut »⁵.

Précédé de ΠΕΤ, il prend le sens du substantif « volonté » :

ΠΕΤΕΓΛΑΚ ΑΔΡΕΨΩΠΙ « que ta volonté soit faite »⁶.

III. VERBES IMPERSONNELS.

1° ΟΥΟΠ (ῤ. ΟΥΠ) « il est, il y a »,

ΞΞΟΠ (ῤ. ΞΞΠ, ΞΠ) « il n'est pas, il n'y a pas (ليس) ».

302 Ces deux verbes ont par eux-mêmes le sens d'un présent indé-
terminé. Leurs autres temps sont :

l'imparfait : { ΠΕ ΟΥΟΠ « il y avait » ;
 { ΠΕ ΞΞΟΠ « il n'y avait pas ».

et le participe : { Ε-ΟΥΟΠ « étant » ;
 { Ε-ΞΞΟΠ « n'étant pas ».

1. 1 Cor. 9, 17.

2. Lévi. 4, 27.

3. Mt. 11, 27.

4. Mt. 17, 12.

5. Gen. 27, 9.

6. Mt. 6, 10.

A l'imparfait on peut aussi ajouter ΠΕ après le sujet. Dans ΕΛΛΟΠ on néglige souvent d'écrire Ε : ἄλλοπ.

Syntaxe.

Ces verbes ont un double emploi :

303

1. Ils servent, au premier présent (236) et au premier futur (240), à introduire le sujet *nominal* quand il est *indéterminé*. Celui-ci prend l'article indéfini après ΟΥΟΠ dans la proposition affirmative et n'en prend aucun après ἄλλοπ dans la proposition négative :

ΖΗΠΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΑ ΧΗ ΖΑΡΟΚ « voici un lieu auprès de toi »¹.

ἄλλοπ ηΠΙ ΤΟΙ ΕΡΩΟΥ « ils n'ont pas de nombre »².

ἄλλοπ ΡΩΛ ΠΑΠΑΥ Ε ΠΑΖΟ « aucun homme ne verra ma face »³.

A l'imparfait : ΠΕ ΟΥΟΠ ΟΥΜΟΛΑΣΤΗΡΙΟΠ ΖΕΠ ΠΘΟΥ ΨΑΛΛ « il y avait un monastère dans le nome d'Akh-mim »⁴.

ΠΕ ἄλλοπ ΖΛΠ ΠΕ ΖΕΠ ΓΚΥΒΩΤΟΣ « il n'y avait rien dans l'arche »⁵.

2. Suivis d'une préposition du datif (ἵτε, ε, ἄ), ils signifient : « être à, n'être pas à », et par conséquent « avoir, n'avoir pas ». L'expression la plus employée est ΟΥΟΠ ἵτε, ἄλλοπ ἵτε, que l'on peut faire suivre de l'adverbe ἄλλαΥ « là » placé après le sujet.

304

Cette expression se présente dans les deux états, *absolu* et *construit*.

1. Ex. 33, 21.
4. MS. 419.

2. Ord. 577.
5. Ord. 578.

3. Ex. 33, 20.

a. Etat absolu.

| | | | |
|-----|------------------|-----------------------|-----------------------|
| 305 | Avec les suff. : | ΟΥΟΙ ΠΤΗΙ | ΰοοι ΠΤΗΙ |
| | | ΟΥΟΙ ΠΤΑΚ etc. | ΰοοι ΠΤΑΚ etc. |
| | Devant un nom : | ΟΥΟΙ ΠΤΕ- | ΰοοι ΠΤΕ- |

Souvent, les deux **Π** se contractent en une seule :

| | | | |
|--|------------------|---------------------|---------------------|
| | Avec les suff. : | ΟΥΟΠΤΗΙ | ΰοοΠΤΗΙ |
| | | ΟΥΟΠΤΑΚ etc. | ΰοοΠΤΑΚ etc. |
| | Devant un nom : | ΟΥΟΠΤΕ- | ΰοοΠΤΕ- |

Syntaxe : Le sujet réel prend **Π** et se place après.

Avec ce même sens « il y a, il n'y a pas », leur emploi est surtout fréquent dans la proposition nominale (232, 3), lorsque le sujet est accompagné d'une construction prépositive ou d'une autre expression qui complète le sens de la phrase :

ΟΥΟΙ ΟΥΑΝΨ ΰοοι Η Δελ ΠΗΙ ΰΠΑΙΩΤ « il y a beaucoup de places dans la maison de mon Père »¹.

ΰοοι ΔΟΛΟC ΗΨΗΤΨ « il n'y a pas de ruse en lui »².

ΟΥΟΙ ΤΟΨ ΠΕΰ CΨΟΨΒΕΙ ΓΑΡΟΙ ΕΠΑΨΩΟΨ « il y a beaucoup de paille et de foin chez nous »³.

ΟΥΟΙ ΤΟΠΟC ΕΘΡΕΚΨΤΟ ΕΡΟΙ « il y a de la place pour loger tes chameaux chez nous »⁴.

ΟΥΟΠΤΕ ΠΨΗΡΙ ΰΨΡΨΰ ΠΕΡΨΨΨ « le fils de l'homme a le pouvoir »⁵.

ΠΕ ΟΥΟΙ ΠΤΕ ΨΕΨΨΨ ΗΟΨΚΟΨΨ ΗΨΨΡΙ « la femme avait un petit enfant »⁶.

1. Jean 14, 2.

2. Jean 1, 48.

3. Gen. 24, 25.

4. Gen. 24, 25.

5. Mt. 9, 6.

6. Kef. 348.

οτοπταϛ ηοτλας ηοχι υματ « il a une langue in-
juste »¹.

υμοη ηταη ηεγλι υματ « nous n'avons rien »².

οτοπτακ ηοτεβοσ υματ « tu as un habit »³.

b. Etat construit.

| | | | | | |
|------------------|------|----------|------------|------------|-----|
| Avec les suff. : | Sg. | 1. | οτοπη | υμοπη | 306 |
| | | 2 m. | οτοπητεκ | υμοπητεκ | |
| | | f. | οτοπητε | υμοπητε | |
| | 3 m. | οτοπητεϛ | υμοπητεϛ | | |
| | | f. | οτοπητεσ | υμοπητεσ | |
| | Pl. | 1. | (οτοπητεη) | υμοπητεη | |
| | | 2. | οτοπητετεη | υμοπητετεη | |
| | | 3. | οτοπητοϛ | υμοπητοϛ | |
| | | | οτοπητε- | υμοπητε- | |

Devant un nom :

Syntaxe : Le sujet réel vient après sans prendre η :

οτοπη ερωηη υματ « j'ai le pouvoir »⁴.

υμοπητοϛ εγλι υματ « ils n'ont rien »⁵.

ηε οτοπητεσ οτεβοκι υματ « elle avait une servante »⁶.

οτοπητεκ οτεγλι υπαηηηη « as-tu quelque chose en ce

lieu ? »⁷.

υμοπητεϛ εαν « il n'a pas de fin »⁸.

Dans le même sens « avoir, n'avoir pas », on emploie encore :

1. οτοη υμοϛ υμοη υμοϛ

εηε οτοη ηαηηη υμοϛ « celui qui a des oreil-

les »⁹.

1. Pr. 12, 19.
4. Jean 10, 18.
7. Gen. 19, 12.

2. Th. 98.
5. Pr. 13, 7.
8. Bar. 3, 22.

3. Is. 3, 6.
6. Gen. 16, 1.
9. Mt. 13, 9.

λε ἕμοι ψυχῶν ἕμοι πε « il n'avait pas le pouvoir »¹.

2. οὔτοι εροϝ ἕμοι εροϝ
οὔτοι ἴτοτϝ ἕμοι ἴτοτϝ ·
οὔτοι πεϝ ἕμοι πεϝ.

Les deux dernières expressions sont rares :

οὔτοι χιχ σλοτϝ εροκ « tu as deux mains »².

308 *Remarque.* Employé avec ἴτε et εροϝ, le verbe οὔτοι traduit l'idée de « devoir, avoir une dette ».

ἴτε indique le créancier et εροϝ le débiteur.

οὔτοι οὔτηρ εροκ ἴτε παδοις كم عليك لري « combien dois-tu à mon maître ? »³.

πη ετε οὔτοι ἴταπ ερωοτ من لنا عليهم « ceux qui nous doivent, nos débiteurs »⁴.

φνη ετε οὔτοι ἴταϝ « celui qui doit, le débiteur »⁵.

λε οὔτοι φ̄ ἴσαθερϝ εροϝ « il devait 500 deniers »⁶.

2°. οὔετ « autre est, différent est ».

309 Ce verbe est invariable, il précède toujours le sujet :

οὔετ π-ωοτ μεπ ἴτε πα-τ-φε οὔετ π-ωοτ δε
ἴτε πα-π-καζϝ « autre est la gloire des habitants du ciel, autre celle des habitants de la terre »⁷.

3°. сще « il faut ».

310 Ce verbe gouverne le datif avec ἴ :

сще пнϝ « il me faut ».

Avec négation : ἴ-сще дп ou сще дп « il ne faut pas ».

Avec пет il forme le neutre пет-сще « ce qu'il faut, le convenable ».



1. Jean 11, 37.

2. Mt. 10, 8.

3. Luc 16, 5.

4. Mt. 6, 12.

5. Ez. 18, 7.

6. Luc 7, 41.

7. 1 Cor. 15, 40.

IV. PARTICULES.

CHAPITRE XIII.

PRÉPOSITIONS.

Les prépositions sont *simples* (ε) ou *composées* (ε-χελ). Elles 311
s'emploient avec les noms et avec les pronoms affixes. Dans le
premier cas elles sont à l'état construit et l'accent est sur leur régi-
me ; dans le second cas elles portent elles-mêmes l'accent tonique.

I. PRÉPOSITIONS SIMPLES.

| | |
|---------------------------|-------------------------|
| ατβλε- ατβλοτ ≠ « sans », | σα- « dans », |
| ε- ερο ≠ « vers ↓ », | ψα- ψαρο ≠ « jusqu'à », |
| η- η ≠ « à ↓ », | θα- θαρο ≠ « sous », |
| λεμ- λεμ ≠ « avec », | δεη- η̄δεητ ≠ « en », |
| οτβε- οτβη ≠ « contre », | εα- εαρο ≠ « vers », |
| οττε- οττω ≠ « entre », | εγ- εγωτ ≠ « sur ». |

ατβλε- « sans ».

ατβλε- ατβλοτ ≠ ou bien αβλε- αβλοτ ≠ (§. αχλ- 312
αχλητ ≠).

Avec les suffixes :

| | |
|----------------|-----------------|
| Sg. 1. ατβλοτγ | Pl. 1. ατβλοτγλ |
| 2 m. ατβλοτκ | 2. ατβλε-θηλοτ |
| 3 m. ατβλοτγ | 3. ατβλοτοτ. |
| f. ατβλοτς | |

Devant un nom : ατβλε- ou αβλε-.

Le régime de cette préposition ne prend généralement pas l'ar-
ticle ; il peut être un substantif ou un verbe à l'infinitif :

ⲁⲃⲛⲉ ⲛⲟⲃⲓ « sans péché »¹; ⲁⲃⲛⲉ ⲉⲣⲑⲏⲧⲥⲛⲁⲧ « sans hésiter »².

ⲉ- ⲉⲣⲟ ≠ « vers, à ».

313 Cette préposition (ⲃⲓ) signifie : 1. « à, vers, ⲃⲓ » avec mouvement physique ou moral : **ⲉ ⲛⲱⲁⲓⲉ** « vers le désert »³, **ⲉⲣⲟⲓ** « à lui ».

2. « à, ⲃⲓ » avec le sens du datif : **ⲑⲟⲛⲑⲉⲛ ⲉ** « commander à », **ⲟⲩⲱⲛⲑ ⲉ** « montrer à ».

3. « de, hors de, ⲛⲟⲩⲁⲛ » : **ⲛⲟⲑⲉⲙ ⲉ ⲧⲥⲏⲓⲓ** « échapper au glaive »⁴.

4. « sur, ⲉⲗⲓ » : **ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲧⲣⲉⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ** « j'ai une dette »⁵. **ⲓⲑⲟⲓ ⲉⲓⲉⲣⲃⲟⲓⲥ ⲉⲣⲟ** « lui-même sera ton maître »⁶. **ⲧⲁⲗⲟ** ≠ **ⲉ** « monter sur ».

5. Elle sert à former le comparatif (171).

314 Il est un certain nombre de verbes actifs en français qui sont neutres en copte et gouvernent leur complément avec **ⲉ- ⲉⲣⲟ** ≠.

Tels sont :

1. Les verbes qui expriment une opération des sens ou de l'esprit : **ⲛⲁⲧ** « voir », **ⲧⲟⲩⲱⲧ** « regarder », **ⲥⲟⲙⲥ** « considérer » ; **ⲥⲱⲧⲉⲙ** « entendre », **ⲃⲧⲥⲙⲏ** « écouter » ; **ⲱⲱⲗⲉⲙ** « odorer » ; **ⲧⲟⲙⲧⲉⲙ** « tâter », **ⲃⲟⲑ** « toucher » ; **ⲉⲙⲓ** « savoir », **ⲕⲁⲧ** « comprendre », **ⲙⲉⲣⲓ** « penser », **ⲛⲁⲑⲧ** « croire », **ⲉⲣⲑⲉⲗⲛⲓⲥ** « espérer ».

2. Les verbes qui expriment la parole : **ⲙⲟⲩⲧ** « appeler », **ⲥⲙⲟⲩ** « bénir », **ⲑⲱⲥ** « louer », **ⲧⲑⲟ** « prier », **ⲥⲁⲑⲟⲩⲓ** « maudire », **ⲑⲱⲟⲩⲱ** « blâmer », **ⲧⲱⲛⲧ** « se fâcher contre ».

1. Jean 8, 7.

4. Ez. 6, 8.

2. C. 95, 46.

5. Z. 42.

3. Mt. 4, 1.

6. Gen. 3, 16.

3. Plusieurs verbes qui expriment le mouvement : ΚΙΩ « mouvoir », ΘΙΟΥΙ « jeter », ΨΑΡΙ « frapper », ΚΩΤ, ΤΑΚΤΟ, « entourer », ΑΡΕΞ, ΡΩΙC « garder ».

ἦ- (ἔ- 28) η ≠ (de l'ég. n).

C'est la préposition du datif (61) : ΠΕΧΑΥ ἔφιλῆσσι 315
 « il dit à Philippe »¹. ΠΕΧΩΟΥ ΠΑΥ « ils lui dirent ». ΟΥΟΙ ἔ-
 ΠΙΚΟCΜΟC « malheur au monde »².

Le verbe Τ et ses composés gouvernent le datif avec ἦ.

ἦ- (ἔ-) ἔμο ≠ (de l'ég. m).³ « dans ».

Cette préposition (65) signifie : 1. « dans, pendant » pour le lieu et 316
 le temps : ἔπαγεθου « en ce jour », ἔπαγεα « en ce lieu ». ΑΦΟΖΙ ἔματ ἡεθου σπατ « il passa là deux jours »⁴. Αφωπθ ἡε σθη ἡωε ἡροωπι « Seth vécut 805 ans »⁵.

2. « de, hors de, من ». Dans ce sens elle est généralement précédée de εβολ, εβολ : ἔπεροει εβολ ἔμοι « ne t'éloigne pas de moi »⁶.

3. « par, par le moyen de », pour l'instrument et le serment : ἡτενη « par l'épée » ; Αφωρκ ἔφη ετδοει « il a juré par le Très-Haut »⁷.

4. Elle sert de lien entre les verbes « être, devenir, faire, paraître » et leur attribut : ΟΙ ἡοτρο « être roi ». Αφωπι ἡοτ-
 μαπεωου « il devint berger »⁸. φμαατεπ ἡρααο « il

1. Jean 6, 5.

2. Mt. 18, 7.

3. On trouvera une excellente étude sur ἦ et sa permutation avec Ζει dans les *Ausgewählte Bemerkungen* de M. Andersson, p. 12-22.

4. Jean 4, 40.

5. Gen. 5, 6.

6. 1. Ps. 37, 22.

7. Th. 164.

8. Gen. 4, 2.

nous rendra riches »¹. **αγορῶν θεῶν ἐπιπαροῦ ἕμου** « il est resté dans ce qu'il était »².

5. Elle unit le complément direct à la forme absolue des verbes (277).

μεῖ- μεῖ ≠ « avec ».

Pour la suffixation, voir 61.

317 Cette préposition signifie : 1. « avec » : **† μεῖωτε** « je suis avec vous »³.

2. « à » après le verbe **εἶπεν** : **εἶπε μεῖω** « il leur parla »⁴.

3. Elle sert à unir les noms et pronoms, comme conjonction (333) : **πατέρ μου καὶ ἐγώ** « ton père et moi »⁵.

318

εἰς- εἰς ≠ « contre, vers ».

| | | | |
|-------|-----------------|-------|-------------------|
| Sing. | 1. εἰς | Plur. | 1. εἰς |
| | 2 m. εἰς | | 2. εἰς-ἐπι |
| | f. εἰς | | |
| | 3 m. εἰς | | 3. εἰς |
| | f. εἰς | | |

Cette préposition est d'assez rare occurrence :

ὀφθαλμοὶ σου εἰς ἐμένα « nos yeux sont vers toi, Seigneur »⁶.

† εἰς- « donner contre, résister à ».

ἐν- ἐν ≠ « entre ».

319

ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς « entre le ciel et la terre »⁷.

ἐν ἐμοὶ καὶ ἐν ὑμῖν « entre moi et vous »⁸.

1. Th. 99, 1.

4. Jean 8, 12.

7. Bar. 6, 54.

2. Th. 94.

5. Luc 2, 48.

8. Gen. 9, 15.

3. Ps. 11, 9.

6. Ps. 122, 2.

ΟΥΤΩΙ ΜΕΛ ΟΥΤΕ ΨΥΧΗ ΠΙΒΕΙ ΕΤΟΙΘ « entre moi et toute âme vivante »¹.

ΨΑ- ΨΑΡΟ ≙ « jusqu'à ».

ΨΑ ΔΥΡΗΧΣ ΙΠΤΟΙΚΟΥΑΕΠΗ « jusqu'à l'extrémité de la terre »². 320

ΨΑ ΕΠΕΞ « jusqu'à l'éternité ».

Sur ΨΑ employé comme conjonction avec le subjonctif, voir 251.

ΔΑ- ΔΑΡΟ ≙ « sous ».

Signifie : 1. « sous » : ΔΑ ΟΥΑΕΠΤ « sous le boisseau »³. 321

Dans ce sens il s'emploie avec les verbes qui signifient « porter » lorsque le porteur est supposé être *sous* le fardeau :

ΕΤΟΠΤ ΔΑ ΠΟΡΕΤΦΩΟΥ « chargés de leurs fardeaux »⁴.

2. « au sujet de, pour *ou* contre » après le verbe « témoigner » ; « contre » après « murmurer » : ΕΡΜΕΘΡΕ ΔΑ « témoigner pour *ou* contre »⁵.

3. « pour » : ΟΥΒΑΛ ΔΑ ΟΥΒΑΛ « œil pour œil »⁶.

Dans ce sens il précède le complément de prix : ΠΥΨΑΠ ΔΑ ΖΑΤ « celui qui est acheté à prix d'argent »⁷.

4. « de, au sujet de » : ΤΛΟΥΤΟC ΔΑ « rendre compte de »⁸.
 ΕΥ ΦΡΩΟΥΨ ΔΑ « s'occuper de »⁹.

5. « comme, en qualité de » : ΑΥΤ ΠΩΚΗΦ ΕΒΟΛ ΔΑ ΒΩΚ « ils vendirent Joseph comme esclave »¹⁰.

1. Gen. 9, 16.

2. Ps. 18, 4.

3. Mt. 5, 15.

4. Mt. 11, 28.

5. Ord. 28.

6. Mt. 5, 38.

7. Gen. 17, 12.

8. Mt. 12, 36.

9. Mt. 6, 25.

10. Ps. 104, 17.

Σεν- ἰν ≠ « dans ».

| | | | | |
|-----|----------------------|-----------|-----|-----------------|
| 322 | Avec les suff. : sg. | 1. ἰν | Pl. | 1. ἰντελ |
| | | 2 m. ἰντκ | | 2. Σεν-θηποῦ ou |
| | | f. ἰντ | | ἰντελ-θηποῦ |
| | | 3 m. ἰντς | | 3. ἰντοῦ |
| | | f. ἰντς | | |

Signifie : 1. « dans »¹, pour le temps et le lieu : Σεν πικρο-
μοσ « dans le monde ». Σεν ταρχη « au commencement ».

2. « à, en » : Σεν φραη ἰφιωτ « au nom du Père ». Δ-
τματ ἰντς « je me suis complu en lui »².

3. « au moyen de » pour l'instrument : Σωτεβ Σεν τσης
« tuer par l'épée »³.

4. « parmi, au lieu de » : Σεν πρωω « parmi les hom-
mes »⁴.

Σα- εαρο ≠. « vers »

323 Signifie « vers, au devant de » : Δῦν εαρος « ils vinrent vers
lui »⁵. Δρελς εα ἰνε « ils le conduisirent à Jésus »⁶.

Δςκοτς ἰνε εβραα εα νεσαλωοῦ « Abraham
revint vers ses enfants »⁷.

On a quelquefois employé Σα au lieu de εα par simple confu-
sion, semble-t-il : ελεῖ Σαροκ⁸ pour ελεῖ εαροκ « je vien-
drai vers toi ».

1. On voit que dans ce sens Σεν ne diffère pas de ἰν. Dans un
grand nombre de cas, en effet, ces deux prépositions peuvent permuter,
cf. AB, p. 12-22 ; *Sphinx*, IX, p. 129.

2. Mt. 3, 17.

3. Ex. 15, 9.

4. Luc 14, 24.

5. Mt. 5, 1.

6. Jean 1, 43.

7. Gen. 22, 19.

8. Ex. 20, 24. Cf. AB. p. 47.

ϷϷ- ϷϷϷ « sur ».

| | | | | | |
|---------------------|--------|---------------|--------|-----------------|-----|
| Avec les suffixes : | Sg. 1. | ϷϷϷ | Pl. 1. | ϷϷϷϷϷ | 324 |
| | 2 m. | ϷϷϷϷϷ | 2. | ϷϷ-ϷϷϷϷϷ | |
| | f. | ϷϷϷϷ | | | |
| | 3 m. | ϷϷϷϷϷϷ | 3. | ϷϷϷϷϷϷ | |
| | f. | ϷϷϷϷϷ | | | |

Devant un nom : **ϷϷ-**.

Signifie : 1. « sur, **على** » : **ϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « sur le chemin »¹. **ϷϷϷϷϷ ϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « il habita sur la montagne »².

2. « dans, **في** » : **ϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « dans le désert »³.

3. « sous, du temps de, **من على** » : **ϷϷ ϷϷϷϷϷϷϷϷϷ** « sous Claudius »⁴.

4. « avec, **مع** » : **ϷϷϷϷϷϷϷϷϷ ϷϷ ϷϷϷϷ** « ils le mangent avec du pain »⁵.

5. « de, en » : **ϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « en une fois »⁶. **ϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « de loin ».

II. PRÉPOSITIONS COMPOSÉES.

Les prépositions composées sont formées d'une préposition simple et d'un substantif indiquant une partie du corps humain : **ϷϷ** « tête », **ϷϷϷ** (83) « face », **ϷϷϷϷ** (82) « main », **ϷϷϷϷ** (82) « pied », **ϷϷϷϷϷ** « poitrine », ou le lieu : **ϷϷ**, **ϷϷϷϷ** « côté ».

Prépositions composées : 1. de **ϷϷ** « tête » : **ϷϷϷϷϷ- ϷϷϷϷ** « sur, **على** » ; *loc. prép.* **ϷϷϷϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « sur en montant », **ϷϷϷϷϷ ϷϷϷϷϷϷ** « sur en descendant » ; **ϷϷϷϷϷϷ-** « depuis » ; **ϷϷϷϷϷϷ- ϷϷϷϷϷϷ** « avant, devant » ; **ϷϷϷϷϷϷ- ϷϷϷϷϷϷ** « sur », *loc. prép.* **ϷϷϷϷϷ**

1. Mc. 11, 8.
4. Act. 11, 28.

2. Gen. 21, 21.
5. Is. 28, 27.

3. Luc 15, 4.
6. Ps. 30, 12.

ΖΥΧΕΠ « de sur *en descendant*, de sur *en montant* », et plus rarement « de *en s'éloignant* », ἠΖΡΗΥ ΖΥΧΕΠ « sur sans mouvement ».

2. de ΖΡ « face » : ΕΖΡΕΠ- ΕΖΡ « vers, au devant de, par, contre » ; ΠΑΖΡΕΠ- ΠΑΖΡ « devant, auprès de ».

326 3. de ΤΟΤ « main » : ΕΤΕΠ- ΕΤΟΤ « à, ۱ » ; ἸΤΕΠ- ἸΤΟΤ « à, au pouvoir de, par, de, ۲ » :

ΠΑΥΘΙΩΜΕ ἸΤΟΤΥ « ils étaient baptisés par lui »¹.

Loc. prép. ΕΒΟΛ ἸΤΕΠ « de, ۳ » ; ΕΑΤΟΤ « tout de suite, sur-le-champ » ; ΨΑΤΕΠ- « jusqu'à » ; ΘΑΤΕΠ- ΘΑΤΟΤ « près de, auprès de, au pied de, à » ; ΖΥΤΕΠ- ΖΥΤΟΤ « par, par le moyen de », *loc. prép.* ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ « de *en venant*, par le moyen de » (276, 1).

327 4. de ΡΑΤ « pied » : ΕΡΑΤ « au pied de, sur pied » ; ἸΡΑΤ « à pied » ; ΘΑΡΑΤ « au pied de, sous » :

ΑΒΟΡΒΕΡ ἸΠΥΑΛΟΥ ΘΑΡΑΤΕ ἸΟΥΒΩ ἸΧΩΥΤ « elle jeta l'enfant au pied d'un olivier »².

5. de ΘΟΥΩ « poitrine » : ΘΑΘΟΥΩ « près de », ΖΥ-ΘΟΥΩ « même sens ».

328 6. de ΕΑ- « côté ». Ce mot est préposition par lui-même ; il indique la *situation* dans un lieu : ΕΑ ΠΕΙΒΕΤ « dans l'orient »³. ΕΑ ΟΥΠΝΑΜ ἸΜΟΚ « à ta droite »⁴.

Il peut être uni à l'article : ΕΠΕΑ ἸΦΙΟΥ « du côté de la mer »⁵.

Il forme : α. ἸΕΑ- ἸΕΩ « qui signifie « derrière, après » : ΜΟΥ ἸΕΩ « suis-moi »⁶, et s'emploie après quelques verbes : ΚΩΤ ἸΕΑ- « chercher », ΕΩΤΕΜ ἸΕΑ- « exaucer ».

1. Mt. 3, 6.

4. Ps. 44, 9.

2. Gen. 21, 15.

5. Gen. 28, 14.

3. Mt. 2, 2.

6. Joan 1, 44.

b. **μελεπσα- μελεπσω** ≠ « après » ; **μελεπσα ετα** ≠ « après que »¹.

c. **σαμελγη η, σαμελγε-, σαμελγη** ≠ « derrière, après » : **αψυε παψ σαμελγη ηπεψσπνοϣ** « il suivit ses frères »². **σωψ εβολ σαμελγηη** « elle crie derrière nous »³.

7. de **σκεπ-** « côté » : **εσκεπ-** « à côté de, le long de, sur le bord de » : **εσκεп φιοω** « sur le bord de la mer »⁴. **γικεп-** ou **ικεп-** même sens : **γικεп φιοω** « sur le bord de la mer »⁵. **ικεп φιαρο** « sur le bord du fleuve »⁶. 329

III. Prépositions grecques.

Les principales prépositions grecques employées en copte 330
sont :

κατα « selon » : **κατα φρηϥ** « comme ». **κατα φρηϥ εταψχοс** « comme il a dit ».

παρα « de, ۛ, au delà de, au-dessus de ».

Par analogie avec **ερο** ≠ on forme quelquefois en bohairique et généralement en saïdique **καταρο** ≠, **παραρο** ≠ : **καταροϣ** « selon lui »⁷.

χωρηс « sans » ; le mot suivant est généralement sans article : **χωρηс απαυκη** « sans nécessité ».

μηϥ (εἴ μή τι) « si ce n'est, excepté ».

γωс (ὥς) « en tant que, comme » ; le mot suivant ne prend pas d'article : **γωс αυαθос** « en tant que bon », **γωс ρωω** « comme homme ».



1. Ex. 34, 33.

2. Gen. 37, 17.

3. Mt. 15, 23.

4. Gen. 49, 13.

5. Mt. 4, 13.

6. Gen. 36, 37.

7. Gen. 2, 18.

CHAPITRE XIV.

ADVERBES.

Il y a en copte un certain nombre d'adverbes simples tels que : $\Delta\rho\Delta$ « oui », $\Theta\omega\pi$ « où ? », $\rho\Delta\sigma\Gamma$ « demain ». On les apprendra par l'usage. Nous ne donnons ici que les règles générales.

1. *Adverbes de temps et de lieu.*

331 Ces adverbes se forment au moyen de la particule $\dot{\iota}$ ($\dot{\iota}\iota$) placée devant le nom de temps et de lieu :

$\dot{\iota}\iota$ - $\pi\Delta\Gamma\iota\iota\Delta$ « en ce lieu, ici » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\Phi\theta\omicron\omicron\Upsilon$ « aujourd'hui » ;
 $\dot{\iota}\iota$ - $\Theta\omega\eta\Gamma$ « au milieu » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\eta\eta\eta$ « chaque jour » ;
 $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\Delta\Upsilon$ « là » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\rho\Delta\sigma\Gamma$ « demain ».

2. *Adverbes de manière.*

332 Les adverbes de manière se forment : 1. Au moyen de $\dot{\iota}$ ($\dot{\iota}\iota$) et d'un substantif ou d'un infinitif sans article : $\dot{\iota}\iota$ - $\omega\epsilon\tau\tau\epsilon\omega\dot{\iota}$ - $\chi\eta\omega\omega$ « en égyptien » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\chi\omega\lambda\epsilon\omega\omega$ « rapidement » ; $\dot{\iota}\iota$ - $\chi\omega\pi$ « en secret ».

2. Au moyen de $\Delta\epsilon\pi$ et d'un substantif ou d'un infinitif avec l'article $\omicron\Upsilon$: $\Delta\epsilon\pi$ $\omicron\Upsilon\omega\epsilon\tau\epsilon\Phi\lambda\eta\omicron\Upsilon$ « vainement » ; $\Delta\epsilon\pi$ $\omicron\Upsilon\omega\omega\eta\eta$ $\epsilon\beta\omicron\lambda$ « manifestement ».

3. Au moyen de $\dot{\iota}$ et d'un adjectif : $\dot{\iota}\iota$ - $\gamma\omicron\pi\pi$ « d'abord ».

333 Avec les adjectifs composés de $\Delta\Upsilon$ privatif et d'un verbe, $\dot{\iota}$

forme des expressions adverbiales qui se traduisent par l'infinitif précédé de *sans* : ἰαθοῦωω « sans manger »¹, ἰατωω « sans boire », ἰατωληλ « sans prier »².

3. Adverbes de situation.

Le copte possède plusieurs adverbes très employés qui sont formés d'une préposition simple et d'un des mots suivants indiquant la situation dans le lieu : 334

| | |
|----------------------------|------------------------------|
| βολ « dehors », | ῥορη « dedans » ; |
| π-ψω « le haut », | π-εχητ « le bas » ; |
| ρη « dessus », | ῥρη « dessous » ; |
| ρη « devant », | φ-αρο « derrière ». |

Βολ forme εβολ « dehors *en sortant* ». Cet adverbe accompagne un certain nombre de verbes, et, quoiqu'il ajoute au sens la nuance de sortie (angl. *out*, all. *aus*), de manifestation, d'achèvement, il ne se traduit généralement pas : ορωρη εβολ « paraître, manifester ». Les autres adverbes formés de εβολ sont : ἔβολ « hors », εβολ « dehors ».

ῥορη : εῥορη « dedans *en entrant* », ἰῥορη , εῥορη « dedans » sans mouvement.

Πωω : επωω « en haut » avec mouvement, ἔπωω , επωω « en haut » sans mouvement.

Πεχητ : επεχητ « en bas » avec mouvement, ἔπεχητ , επεχητ « en bas » sans mouvement.

ρη : ερη « en haut, dessus, ici *en montant* », ἰρη « dessus » sans mouvement.

1. C. 94, 36.

2. MS. 423.

Ἰρηγ : εἶρηγ « en bas, dessous, ici *en descendant* », ἱ-
 ῥρηγ « dessous » sans mouvement.

ῶη : εἰτηγ, εἶη « devant, en avant, au delà », ἰτηγ « ré-
 cemment », εἰτηγ « avant, auparavant », ῥατηγ « devant »,
 ῶτηγ, ῶη « devant ».

Φαροῦ : εἰφαροῦ « en arrière », εἰφαροῦ, ῶφαροῦ
 « derrière ».

335

Remarques. 1. Les adverbes composés de ε forment des locu-
 tions prépositives, quand ils sont suivis de ε ou de ῶ : εβολ
 ῶ « de *en sortant*, *en s'éloignant* » ; εἶορη ε, εἶορη ῶ
 « vers *en entrant* » ; επψωγ ε, επψωγ ῶ « vers *en montant* » ;
 ερηγ εχη « sur », etc. Très fréquent est l'emploi de εβολ
 ῶ « de, de parmi ».

2. Après les composés de εα on emploie ἔ, ἔωω : εαβολ
 ἔ « en dehors de », εαἶορη ἔ « au dedans de », εαπψωγ ἔ
 « au-dessus de », εαπечит ἔ « au-dessous de », etc.

3. Après les composés de ἱ on emploie ῶη, ἱῶητ :
 ἱρηγ ῶη, ἱρηγ ῶη « dans, parmi » : εψωπη ἱ-
 ῥρηγ ἱῶητε « il habita parmi nous »¹ ; ἱρηγ ἱῶητοῦ
 « parmi eux »².

4. Après les composés de ε, π, on peut répéter ῶ : ερηγ
 ῶ πψαγε « vers le désert »³. ἱρηγ ῶ πψαγε « dans
 le désert »⁴. ἱρηγ ῶ πψαγε même sens⁵.



1. Jean 1, 14. 2. Ex. 29, 29. Pour l'emploi et la permutation
 de ces deux expressions, cf. AB. p. 78, 79.

3. Gen. 13, 1.

4. Ex. 8. 16.

5. Gen. 21, 14.

CHAPITRE XV.

CONJONCTIONS.

Voici les conjonctions qui donnent lieu à quelques remarques de grammaire.

οτοζ (S. αρω), **πευ** (S. υπ), **εζ** « et ».

οτοζ peut s'employer partout, mais de préférence il s'emploie 336 pour unir les propositions :

ἰθοϋ αφχοσ οτοζ αρωων « il dit et les choses furent »¹.

πευ signifie proprement « avec » (316) : il s'emploie donc quand « et » pourrait être remplacé par « avec », c.-à-d. entre les noms. Il relie rarement deux propositions (cf. Deut. 6, 7 ; 11, 19).

† αναστασις πευ πωληθ « la résurrection et la vie »².

εζ unit les noms qui n'ont pas d'article :

ορωων ἰσποϋ εζ χροϋ « un homme de sang et de malice »³.

πικαεζ ετθ† ἰερω† εζ εβνω « la terre où coule le lait et le miel. الارض التي تدرّ لبناً وعسلاً »⁴.

χε-

S'emploie : 1. pour annoncer le discours direct :

**αποκ χε †χω ἕμοσ πωτελ χε μερε μετελ-
χελχελ** « moi, je vous dis : Aimez vos ennemis »⁵.

337

1. Ps. 32, 9.
4. Ex. 13, 5.

2. Jean 11, 25.
5. Mt. 5, 44.

3. Ps. 5, 7.

αφωροϋ γε αρετελκωϋ ηεαηηη « il leur demanda : Qui cherchez-vous ? »¹.

αφδωρεη επισηνοϋ γε αμοηη ημοϋ « il fit signe aux frères (en disant) : Saisissez-le »².

2. Pour introduire le discours indirect, surtout après les verbes qui signifient « dire, déclarer, savoir, penser, voir ». Nous le traduisons alors par « que ».

On ne peut parfois distinguer si le discours est direct ou indirect.

αφεροτω ηγε ηηϋ γε αηχοϋ ηωτεη γε αποκ πε « Jésus répondit : Je vous ai dit que c'était moi »³.

ϋεω γε ηπετελερροϋϋ δατηη ηφλοϋϋ « je sais que vous ne craignez pas Dieu »⁴.

αφηαϋ ηγε φλοϋϋ γε ηαηεϋ « Dieu vit que c'était bien »⁵.

3. Après les verbes qui signifient « appeler ».

ετεμοϋϋ ε πεϋραη γε ηηϋ « on l'appellera Jésus »⁶.

α φϋ μοϋϋ επιορωηηη γε ηηεροοϋ « Dieu appela la lumière le jour »⁷.

αϋϋρεη πεϋραη γε ϋηθ « il l'appela Seth »⁸.

4. Il indique la *cause*, la *raison* d'une chose :

ϋεμαρωοϋϋ ηγε ηβϋ γε αϋηογεηη ηπεϋλαοϋ « béni soit le Seigneur, car il a délivré son peuple »⁹.

μαρεηγωϋ ε ηβοηϋ γε δηη ορωοϋ εαϋ αϋδωοϋ « louons le Seigneur, car il a été grandement glorifié »¹⁰.

1. Jean 18, 7.
4. Ex. 9, 30.
7. Gen. 1, 5.
10. Ex. 15, 21.

2. MS. 424.
5. Gen. 1, 10.
8. Gen. 4, 3.

3. Jean 18, 8.
6. Luc 1, 31.
9. Ex. 18, 10.

Chassez Macaire d'Edkou **XE** **ΔΟΥΘΕΡΤΕΡ ΤΑΘΟΛ** « car l'agitation s'est emparée de nous »¹.

Dans ce sens il est souvent suivi de **ΟΥΗΥ** « en vérité ».

XE ΟΥΗΥ ΕΔΡ ΠΕΦΘΑΤ ΠΕ « car, à la vérité, c'est son argent »².

5. Il indique le *but*, *l'intention* :

ΑΠΙ ΧΕ ΙΠΕΝΟΥΩΨΤ ΔΩΟΦ « nous sommes venus pour l'adorer »³.

6. **XE** s'emploie comme le « de » français dans des expressions de ce genre : « le nom de magicien » **ΠΥΡΑΠ ΧΕ ΜΑΥΟΣ**⁴.

XE (S. **βε**).

Cette particule diffère de son homonyme par l'origine (ég. *gert*), 338
par le sens et par l'emploi. Tandis que l'autre est proclitique, celle-ci est enclitique et signifie « mais, de plus, aussi ». Elle s'emploie après une autre conjonction : **ΘΟΤΕ ΧΕ** « mais quand »⁵. **ΕΠΙΔΗ ΧΕ** « mais puisque »⁶.

Composés de XE. **XE** se combine avec quelques mots pour former les locutions suivantes :

ΕΘΒΕ ΧΕ (S. **ΕΤΒΕ ΧΕ**) « car, puisque » ;

ΕΦΜΑ ΧΕ (S. **ΕΒΟΛ ΧΕ**) « parce que ».

339

Ils donnèrent de l'argent pour se délivrer **ΕΘΒΕ ΧΕ ΘΑΠΜΑΥ-ΧΡΗΜΑ ΠΕ ΠΑΡΧΩΠ ΙΠΤΕ ΠΘΩΨ ΕΤΕΜΜΑΥ** « car les magistrats de ce nome étaient cupides »⁷.

Je bénirai en ta race toutes les nations de la terre **ΕΦΜΑ ΧΕ ΔΚΩΤΕΜ ΙΠΣΑ ΤΑΣΜΗ** « parce que tu as obéi à ma voix »⁸.

1. MS. 422.

2. Ex. 21, 21.

3. Mt. 2, 2.

4. AM. 239.

5. C. 135, 13.

6. C. 135, 31.

7. MS. 422.

8. Gen. 22, 18.

- 340 **ΚΕΧΑΣ** (S. **ΚΕΚΑΣ**) « que, afin que, bien que ». Ce mot est composé de **ΚΕ** et de **ΧΑ-Σ**, état pronominal de **ΧΩ** « laisser », avec le pronom **Σ** du neutre :

Il se dit en lui-même **ΚΕΧΑΣ ΚΕ ΦΤ ΗΓΕΡΘΟΤ ΑΝ ΘΑΤΕΡΩΝ** « bien que je ne craigne pas Dieu »¹.

ΚΕΧΑΣ ΗΣΕΕΡΠΡΕΣΒΕΥΗ ΕΓΡΗΝ ΕΧΩΝ « afin qu'ils intercèdent pour nous »².

- 341 **ΚΕ ΚΑΙ** (**ΚΑΝ**) « lors même que » :

ΠΕΧΑΣ ΚΕ ΤΟΝΘ ΗΚΕ ΠΘΟΥΣ ΚΕ ΚΑΙ ΑΥΨΑΠΘΟΘΒΕΤ ΗΓΝΑΖΩΛ ΑΝ « il dit : Vive le Seigneur, lors même qu'on me tuerait, je ne partirai point »³.

ΟΙ « aussi, encore »

- 342 Vient après le mot qu'il détermine : **ΨΤΕΩΙ Ε ΠΑΓΜΑ ΟΙ** « ne pas revenir en ce lieu »⁴. **ΠΕΧΕ ΦΠΟΥΤ ΟΙ ΑΜΩΤΗΣ** « Dieu dit encore à Moïse »⁵.

ΗΘΟΥ « mais ».

- 343 Ce mot, employé comme conjonction, est rare :

Les bêtes de somme des Egyptiens moururent **ΕΒΟΛ ΚΕ ΗΘΟΥ ΘΕΛ ΜΤΕΒΝΩΟΥ ΗΤΕ ΠΕΨΗΡΗ ΑΠΙΣΡΑΗΛ ΑΠΕ ΓΛΙ ΜΟΥ** « mais, des bêtes de somme des enfants d'Israël, aucune ne mourut »⁶.

ΗΘΟΥ a aussi le sens de « plutôt », comme dans cette phrase :

ΑΠΕΠΘΕΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΓΗΤ ΕΘΒΕ ΓΛΙ ΗΓΩΒ ΕΘΠΑΙ ΕΧΩΝ ΑΛΛΑ ΜΑΡΕΠΕΡΑΚΑΖ ΗΘΟΥ ΕΘΒΕ ΠΧΡΟΖ ΗΠΕΠΨΥΧΗ « ne nous attristons pas des malheurs qui peuvent

1. Luc 18, 4.

3. MS. 422.

6. Ex. 9, 6.

2. AM. *Chrestomathie* p. 74.

4. MS. 422.

5. Ex. 3, 15.

nous arriver, mais affligeons-nous plutôt de l'indigence de nos âmes »¹.

JE (Σ Η) « ou, ou bien ».

ΙCΧΕ ΔΚΠΑΥ JE ΔΚΩΤΕΛ « si tu as vu ou entendu »². 344

ΠΕΦΩΤ JE ΤΕΦΛΑΥ « son père ou sa mère »³.

En se répétant elle forme le dilemme : **ΑΡΙ ΟΥΔΙ ΔΕΗ ΠΑΙ-
Ξ JE ΗΤΕΚΤΧΡΩΗ ΗΤΑΨΛΗΛ JE ΗΤΕΚΨΛΗΛ ΗΤΑ-
ΤΧΡΩΗ** « choisis un des deux, ou bien mets le feu et je prierai,
ou bien prie et je mettrai le feu »⁴.

JE (Σ ΕΙΕ, ΕΕΙΕ).

Cette particule, qu'il faut distinguer de la précédente, s'emploie 345
entre une proposition conditionnelle et la proposition principale
dont elle dépend, avec le sens de « pourtant, cependant, dans ce
cas, alors ».

ΚΑΠ ΔΦΥΤΕΛΠΙ ΗΠΛΟΥΟΥ JE ΟΥΨΑΠΘΗΚΗ ΠΕ
« lors même qu'il n'amènerait point l'eau, cependant il est miséri-
cordieux »⁵.

Cette tournure est surtout usitée lorsque la proposition princi-
pale exprime une demande, une interrogation, une exclamation.

JE ΕΘΒΕ-ΟΥ ΚΤΩΜC ΙCΧΕ ΗΘΟΚ ΔΠ ΠΕ ΠΧ̄C « pour-
quoi alors baptises-tu, si tu n'es pas le Christ ? »⁶.

**ΙCΧΕ ΗΜΟΠ ΘΩΒ ΗΤΠΙ ΠΕΛΩΤΕΠ JE ΟΥ ΠΕΤΕΠ-
ΘΩΒ ΠΕΠ ΠΨΗΡΙ ΗΤΕ ΠΙΧΡΙCΤΙΑΠΟC** « si je n'ai rien à
faire avec vous, qu'avez-vous à faire avec les enfants des chrétiens ? »⁷.

S'il rend la vue aux aveugles **JE ΟΥ-ΔΨ ΗΡΗΤ ΠΕ ΠΡΩ-
ΜΙ ΕΤΕΛΛΑΥ** « quel est donc cet homme-là ? »⁸.

1. P. 220.

4. MS. 424.

7. MS. 433.

2. Kef. 411.

5. Kef. 412.

8. D. 574.

3. Ex. 21, 15.

6. Jean 1, 25.

V. DES PROPOSITIONS.

346 Les propositions se divisent en *verbales* et en *nominales*.

La proposition verbale est celle qui contient un verbe à un mode quelconque ; la proposition nominale, celle qui ne contient pas de verbe.

Au point de vue de la dépendance, les propositions sont indépendantes ou subordonnées.

Nous traiterons d'abord de la proposition verbale et de la proposition nominale en général et spécialement quand elles sont indépendantes.

Nous verrons ensuite les différentes espèces de propositions qui ont une syntaxe particulière.

CHAPITRE XVI.

PROPOSITION VERBALE.

I. ORDRE DE SES ÉLÉMENTS.

347 1. L'ordre des éléments de la proposition verbale est généralement le suivant :

1. Auxiliaire ;
2. Sujet, nom ou pronom affixe ;
3. Verbe ;
4. Complément direct ;
5. Complément indirect ;
6. Compléments circonstanciels.

αφτ̄ ἰουρξμοτ̄ ἀπεφλαοc ἀπεμθο ἡπυρεαῖ-
 χηαῖ « il donna la faveur à son peuple devant les Egyptiens »¹.

α φπορτ̄ θααο ἡτφε μεα πκαρῖ « Dieu créa le
 ciel et la terre »².

α πβοῖc ἡπ ἰουθοορνεc εχεπ πκαρῖ ἀπυρο-
 οτ̄ τηρῖ « le Seigneur fit venir un vent brûlant sur la terre, tout
 le jour »³.

2. Lorsque le verbe est à l'état absolu et que le complément
 indirect est un pronom, celui-ci passe avant le complément direct :

α πβοῖc σεαπῖ παφ ἡρλαρλαπ « le Seigneur lui donna
 des préceptes »⁴.

αα ππρωαῖ ἡπῖ βῖ δε πακ ἡπυρθωρ « donne-moi
 les hommes et prends les chevaux »⁵.

3. Lorsque le verbe est accompagné de l'adverbe εβολ, celui-
 ci se place après le complément direct ; dans le cas précédent (2)
 et lorsque le verbe est à l'état pronominal, il se met après le com-
 plément indirect :

οτ̄ωρῖ ἀπαλαοc εβολ « renvoie mon peuple »⁶.

ἡπυροτορῖ πακ εβολ « il ne se montrera pas à toi »⁷.

II. PROLEPSE.

L'ordre qu'on vient d'indiquer est souvent changé. Lorsqu'on 348
 veut faire ressortir un élément, on le met en tête de la proposition
 en le remplaçant, si c'est le sujet ou un complément, par un pro-
 nom (ضمير عائد) qui s'accorde avec lui.

Nous appelons cette figure la *prolepse*. C'est une construction

1. Ex. 11, 3.

2. Gen. 1, 1.

3. Ex. 10, 13.

4. Ex. 15, 25.

5. Gen. 14, 21.

6. Ex. 10, 3.

7. Ex. 13, 7.

très fréquente en copte, surtout dans l'Écriture sainte où les traducteurs ont tenu à conserver l'ordre des mots du texte grec.

La prolepse a lieu de deux manières.

1. *Sans particule.*

349 L'élément mis en évidence précède la proposition sans être introduit par aucune particule, surtout quand la proposition est unie à la précédente par **ⲬⲁⲢ** « car », **ⲗⲈ** « mais »,

Prolepse du sujet :

ⲡⲞⲐⲢ ⲬⲁⲢ ⲁⲢⲦⲧⲱⲛⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲉⲛ ⲡⲓⲣⲉⲢⲁⲱⲟⲩⲧ « car il est ressuscité d'entre les morts »¹.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲗⲈ ⲁⲢⲁⲱⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ « mais mon père entra »²,
ⲐⲦⲭⲁⲕⲓ ⲡⲁⲢⲭⲏ ⲉⲭⲉⲛ Ⲣⲓⲟⲩⲛ « les ténèbres étaient sur l'abîme »³.

Dans ce même cas, on emploie souvent les temps composés de l'auxiliaire **Ⲉ** (248), et du pronom relatif **Ⲉⲧ** surtout quand le sujet est un pronom. Cf. Andersson, AB. 40, 41.

Ⲣⲁⲓ ⲉⲛⲁⲢⲭⲏ ⲓⲭⲉⲛ ⲉⲛ ⲉⲃⲁⲧⲉⲛ ⲢⲦ « celui-ci était au commencement avec Dieu »⁴.

ⲣⲱⲱ ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲱⲁⲦⲭⲱ ⲁ̀ⲡⲓⲛⲣⲓ ⲉⲃⲁⲛⲉⲓ ⲡⲱⲟⲩⲛ « tout homme met d'abord le bon vin »⁵.

Prolepse du complément direct :

ⲐⲦⲉⲟ ⲡⲉⲙ ⲐⲦⲁⲥⲓⲉⲟ ⲁⲢⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲟⲩ ⲉⲢⲓⲟⲙ « il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier »⁶.

ⲐⲦⲦⲦⲭⲏ ⲡⲞⲙⲛⲓ ⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲃⲉⲥ « le Seigneur ne

1. Mt. 14, 2.

4. Jean 1, 2.

2. MS. 422.

5. Jean 2, 10.

3. Gen. 1, 2.

6. Ex. 15, 21.

tuera pas l'âme juste »¹.

ΠΑΨΗΡΓ ΠΑΠΟΨΜΟΠ ΨΠΕΡ-ΕΡ ΠΟΥΨΨ « mon fils, n'oublie pas mes préceptes »². Quelquefois le pronom de rappel manque, cf. Andersson, AB. p. 8.

Prolepse des autres compléments :

ΠΨΩΓΤ ΉΤΕ ΠΙΔΣΕΒΝΣ ΨΠΕΡΨΕ ΕΡΨΟΥ « ne marche pas dans les voies des impies »³.

ΉΨΩΤΕΠ Ω ΠΙΡΨΜ ΓΓΓΟ ΕΡΨΤΕΠ « vous, ô hommes, je vous prie »⁴.

Les noms de lieu sont remplacés par ΕΨΑΥ, ΨΨΑΥ : ΠΨΑΥ ΕΤΕ ΠΕΚΑΓΟ ΨΜΟΥ ΕΨΕΨΠΙ ΨΨΑΥ ΉΧΕ ΠΕΚ-ΖΗΤ « là où est ton trésor, là est ton cœur »⁵.

Prolepse du verbe :

350

De même que le sujet et les compléments, le verbe, avec l'auxiliaire et le pronom affixe sujet, peut aussi occuper la première place, lorsque le sujet est un nom ; celui-ci est alors introduit par ΉΧΕ- (S. ΠΒΓ-) après le verbe ou après les compléments :

ΑΨΑΡΚ ΉΧΕ ΠΒΟΥΣ « le Seigneur a juré »⁶.

ΑΥΠΑΖΓ ΕΡΟΥ ΉΧΕ ΠΕΨΜΑΘΤΗΣ « ses disciples crurent en lui »⁷.

ΑΨΚΩΤ ΨΨΑΥ ΉΧΕ ΑΒΡΑΑ ΨΠΨΑΨΕΡΨΩΟΥΨ « Abraham construisit là l'autel »⁸.

Le pronom personnel, renvoyé après le verbe, ne prend pas ΉΧΕ : ΑΠΨΟΥ ΠΕΨΑΨ ΑΠΟΚ ΠΕΨ ΚΕΣΠΑΥ « nous marchâmes avec lui, moi et deux autres »⁹.

1. Pr. 10, 3.

4. Pr. 8, 4.

7. Jean 2, 11.

2. Pr. 3, 1.

5. Mt. 6, 21.

8. Gen. 22, 9.

3. Pr. 4, 14.

6. Ps. 109, 5.

9. MS. 422.

2. Avec les particules.

354 IC et ΖΗΠΠΕ.

1. IC (Σ. ΕΙC) « voici que » sert surtout à mettre en relief le sujet et le régime :

IC ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΑΓΚΩΛΩ ΕΠΙΡΟ « voici que le saint frappe à la porte »¹.

IC ΡΕΒΕΚΚΑ ΠΑΣΠΝΟΥ ΕΒΟΛ ΕΡΕ ΤΕCΓΥΡΙΑ ΖΙ ΤΕCΠΑΖΒΙ « voici que Rébecca venait, sa jarre sur l'épaule »².

2. Il est très souvent précédé de ΖΗΠΠΕ qui ajoute plus d'intensité au sens :

ΖΗΠΠΕ IC ΠΙCΟΥ ΓΥΧΗ ΞΕΛ ΠΕΚΒΑΛ « voici que la poutre est dans ton œil »³.

ΖΗΠΠΕ IC ΤΑΙΚΟΥΑΙ ΪΒΑΚΙ CΞΕΠΤ « voici que cette petite ville est proche »⁴.

3. ΖΗΠΠΕ (Σ. ΖΗΠΠΕ) est parfois employé seul ; il peut être suivi d'un mot mis en relief ou du verbe lui-même avec ou sans prolepse :

ΖΗΠΠΕ ΑΛΟΚ ΤΠΛΘΡΕ ΠΖΗΤ ΪΦΑΡΑΩ ΪΨΟΤ « voici que j'endurcirai le cœur de Pharaon »⁵.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΜΟΥΤ ΪΧΕ ΦΤ « voici que Dieu a appelé »⁶.

ΖΗΠΠΕ ΑΓΕΡΨΦΗΡΙ ΪΠΕΚΖΟ « voici que je t'ai admiré »⁷.

4. Lorsque IC précède ΖΗΠΠΕ, la prolepse du nom n'a pas lieu ; IC ΖΗΠΠΕ doit être suivi d'un verbe :

IC ΖΗΠΠΕ ΤΠΔΨΕ ΠΗΙ « voici que je m'en irai »⁸.

IC ΖΗΠΠΕ ΑΙΤΑΜΟΚ Ε ΠΗ ΤΗΡΟΥ ΕΤ ΞΕΛ ΠΑΖΗΤ « voici que je t'ai informé de tout ce qu'il y a dans mon cœur »⁹.

1. MS. 423.

2. Gen. 24, 45.

3. Mt. 7, 4.

4. Gen. 19, 20.

5. Ex. 14, 17.

6. Ex. 35, 30.

7. Gen. 19, 21.

8. Ex. 8, 25.

9. OSE. 10.

De même que « voici » en français, **IC** peut former avec un nom une proposition nominale dans laquelle il remplit le rôle de prédicat. 352

IC T̄BWKJ ÌTE P̄BOIC « voici la servante du Seigneur »¹.

IC PETEPHΛΓ ÌZ̄WTEB « voici l'heure de votre mort »².

Il précède parfois le complément de temps :

IC OΥAKH̄ ÌEZOOT̄ T̄COOC EBOL « voici plusieurs jours que je considère »³.

IC OΥH̄P̄ ÌPPOPH̄I ICXEH̄ ETAKKOOT̄ « combien y a-t-il d'années que tu es mort ? »⁴.

III. ACCORD DES ÉLÉMENTS.

L'accord se fait en copte d'après les règles générales ; il n'y a à noter que le cas où le sujet est un *collectif* singulier : 353

1. Parfois le verbe se met au pluriel et l'épithète reste au sing. :

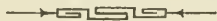
OYH̄IȲT̄ ÌAKH̄ EFMOXT̄ ΛYWE EPYWI « une foule nombreuse et mêlée monta »⁵.

2. Lorsqu'il y a deux verbes et qu'ils sont séparés par le collectif, on peut avoir le premier au sing. et le second au plur. :

ETAFEP̄R̄OȲT̄ ΔE ÌXE PH̄ΛOC TH̄P̄Q̄ ΔTOZ̄I EPATOT̄ « après avoir été saisi de crainte, tout le peuple se tint debout »⁶.

3. Enfin l'épithète peut être au pluriel et le verbe au singulier :

EFEP̄ΛΓ ÌXE PH̄ΛOC PH̄ ÌΘOK̄ ETEK̄H̄Z̄H̄ITOT̄ « il verra, le peuple au milieu duquel tu habites »⁷.



1. C. 119, 25.

2. MS. 423.

3. OSE. 5.

4. G. 128.

5. Ex. 12, 6.

6. Ex. 20, 18.

7. Ex. 34, 10 (cf. AB, p. 9).

CHAPITRE XVII.

PROPOSITION NOMINALE.

I. PROPOSITION NOMINALE SIMPLE.

354 La proposition nominale simple est celle qui ne contient pas de verbe, mais seulement un sujet et un prédicat. Le sujet est un nom ou un pronom ; le prédicat, un substantif, un adjectif ou une construction prépositive (جاز ومجور).

Elle énonce une assertion générale avec le sens du présent.

Elle s'emploie dans deux cas :

1. Lorsque le sujet est un nom et le prédicat une construction prépositive :

ΠΑΙΩΤ ΗΖΗΤ « mon père (est) en moi »¹.

ΠΑΛΚΑΖ ΑΠΑΘΟ ΕΒΟΛ ΗΣΗΟΥ ΠΙΒΕΠ « ma douleur est devant moi en tout temps »².

C'est exactement la construction du premier présent (232, 3 ; 236, dernier exemple) ; la proposition est réellement nominale, car elle ne contient pas de verbe. Il en est de même lorsque le sujet est un des pronoms sujets du premier présent.

2. Quand le sujet est un pronom personnel absolu, et le prédicat, un nom, un adjectif ou une construction prépositive formée surtout de εβολ ζεν.

1. Jean 14, 10.

2. Ps. 37, 15.

Le prédicat doit toujours avoir un article ; l'adjectif et la pré- 355
position ne prennent que l'article indéfini :

ἸΘΟ ΤΕΠΩΠΙ « tu es notre sœur »¹.

ΑΠΟΚ ΟΥΖΗΚΙ « je suis pauvre »².

ἸΘΟΚ ΟΥΡΕΦΩΥ ἸΖΗΤ « tu es patient »³.

ἸΘΟΚ ΟΥΛΑΟΣ ΕΦΟΥΑΒ « tu es un peuple saint »⁴.

ΑΠΟΚ ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΠ ΓΠΟΛΙΣ ΕΡΩΑΠΤ « je suis de la
ville d'Erment »⁵.

Dans ces sortes de propositions, on exprime souvent la copule
ΠΕ ΤΕ ΠΕ ; on doit l'exprimer lorsque le pronom est de la 3^e pers.
(360) (cf. AB, p. 23-25).

II. PROPOSITION NOMINALE AVEC ΠΕ ΤΕ ΠΕ.

Ces trois mots sont invariables et ne diffèrent qu'en genre et 356
en nombre :

sing. masc. ΠΕ هو, *fém.* ΤΕ هي, *plur.* ΠΕ هُنَّ.

Ils ne s'emploient que dans la proposition nominale où ils sont
toujours placés après le prédicat et remplissent la fonction de *sujet*
grammatical. On leur donne souvent le nom de *copule*, parce qu'ils
servent généralement à unir le prédicat au *sujet réel*. Mais, à propre-
ment parler, c'est un pronom démonstratif abrégé de ΦΗ ΘΗ ΠΗ
(S. ΠΗ ΤΗ ΠΗ) et signifiant « ceci, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, cel-
les-ci ».

Les propositions formées de **ΠΕ ΤΕ ΠΕ** se réduisent à deux
types principaux :

1. Gen. 24, 60.
4. Deut. 14, 2.

2. Ps. 69, 9.
5. Kef. 406.

3. Ps. 85, 12.

357 I. La proposition contient le prédicat et le sujet grammatical
ΠΕ ΤΕ ΛΕ :

(1) ΠΑΤΗΡ ΠΕ « c'est mon père ».

(2) ΑΠΟΚ ΠΕ « c'est moi »¹.

Dans cette sorte de proposition, on observe les règles de l'accord pour le *genre* et le *nombre* :

(1) ΤΕΛΕΑΡΧ ΤΕ « c'est notre chair »².

(2) ΠΕΡΙΟΪ ΛΕ « ce sont ses parents »³.

358 Le prédicat peut être un nom (1), un pronom absolu (2), un adjectif (3), ou une construction prépositive avec l'article indéfini (4) :

(3) ΟΥΔΕΛΘΟΣ ΠΕ « il est bon صالح هو »⁴.

(4) ΟΥ ΕΒΟΛ ΖΕΛ ΤΦΕ ΠΕ « c'est un habitant du ciel »⁵.

Il peut être séparé du sujet par un complément déterminatif :

ΟΥΑΡΧΗΔΥΕΛΟΣ ΪΤΕ ΤΧΟΜ ΪΤΕ ΠΥΦΗΟΥ ΠΕ
 « c'est un archange de l'armée des cieux »⁵.

Lorsqu'il y a deux adjectifs, le second peut se mettre après le sujet avec Ϊ :

ΖΑΨΕΩΜΩΟΥ ΠΕ ΟΥΟΥ ΪΡΕΩΪΧΩΛΙ « ce sont des hôtes et des étrangers »⁶.

359 II. La proposition contient le prédicat, la copule **ΠΕ ΤΕ ΛΕ** et le nom qui est sujet réel :

ΟΥΔΕΛΘΟΣ ΠΕ ΠΒΟΥC « le Seigneur est bon صالح هو الرب ».

ΠΒΟΥC qui, dans la pensée, est le sujet réel, remplit dans la phrase la fonction d'*apposition* (بدل) au sujet grammatical ΠΕ.

1. Jean 8, 28.

2. Gen. 37, 27.

3. Jean 9, 2.

4. Jean 7, 12.

5. EM. dans la *chrestomathie* ; voir aussi d'autres exemples à la même page.

6. Hébr. 11, 13.

Cette sorte de proposition offre deux cas selon que le sujet réel est au dernier rang ou au premier.

Premier cas. Le sujet est au dernier rang, la copule au milieu. 360

C'est le cas le plus fréquent ; il s'emploie surtout quand le prédicat est un pronom absolu, personnel (8), démonstratif (5) ou interrogatif (6), ou bien un nom qu'on veut mettre en relief :

(8) $\alpha\lambda\omicron\kappa \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « je suis le Seigneur انا هو الرب »¹.

(5) $\phi\delta\lambda \pi\epsilon \pi\alpha\psi\eta\rho\iota$ « voici mon fils هذا هو ابني »².

(5) $\theta\delta\lambda \tau\epsilon \tau\upsilon\mu\epsilon\tau\omega\epsilon\theta\epsilon\rho\epsilon$ « tel est le témoignage هذه هي الشهادة »³.

(5) $\pi\lambda\lambda \pi\epsilon \pi\iota\varsigma\alpha\chi\lambda\iota$ « telles sont les paroles »⁴.

(6) $\omicron\upsilon\tau \pi\epsilon \phi\delta\lambda$ « qu'est-ce que cela ? »⁵.

$\psi\omega\omicron\upsilon\tau \grave{\eta}\psi\eta\rho\iota \pi\epsilon \pi\lambda\lambda \grave{\eta}\tau\epsilon \pi\omega\epsilon$ « ceux-ci étaient les trois fils de Noé »⁶.

(7) $\omicron\upsilon\tau\eta\upsilon\psi\tau \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « grand est le Seigneur »⁷.

Quand il y a deux adjectifs, le second prend la particule de liaison $\grave{\eta}$:

(7) $\omicron\upsilon\tau\epsilon\upsilon\psi\eta\epsilon\lambda\eta\theta\eta\tau \omicron\tau\omicron\zeta \grave{\eta}\mu\alpha\eta\tau \pi\epsilon \pi\delta\omicron\upsilon\varsigma$ « le Seigneur est clément et miséricordieux »⁸.

S'il y a plus de deux adjectifs, le second et les suivants se renvoient de préférence après la copule :

$\phi\delta\lambda \omicron\upsilon\tau\beta\epsilon\lambda\lambda\epsilon \pi\epsilon \grave{\eta}\kappa\omicron\upsilon\tau\eta\rho \grave{\eta}\beta\omicron\ \grave{\eta}\beta\alpha\lambda\epsilon$ « il est aveugle, sourd, muet, boiteux »⁹.

1. Ex. 20, 2.

2. Mt. 3, 17.

3. Jean 1, 19.

4. Bar. 1, 1.

5. Ex. 14, 5.

6. Gen. 9, 19.

7. Ex. 18, 11.

8. Ps. 144, 8.

9. G. 23.

Règles de l'accord.

361

1. Les règles de l'accord ne sont bien appliquées que lorsque le prédicat est un pronom de la 3^e pers. (5) (6); quand c'est un pronom de la 1^e ou de la 2^e pers. sing. ou plur. (8), on emploie généralement ΠΕ.

(8) ἀπολ ταρ πε πτερφει ιτε φτ « car nous sommes le temple de Dieu »¹.

(8) ἰθο πε τψοτηρ ηποτβ ἰκαθαρος « tu es l'encensoir d'or pur »².

(8) ἰθωτελ πε φοτωηηη ἰπικοςωος « vous êtes la lumière du monde »³.

2. Lorsque le prédicat et le sujet sont des noms du même genre et du même nombre, ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde avec eux (9); dans le cas contraire, on emploie toujours ΠΕ (10).

(6) ευσταθια τε ταωατ « Eustathia est ma mère »⁴.

(9) ζαη ζελληηος πε παιοτ « mes parents sont païens »⁵.

(10) τφε πε παθροηος « le ciel est mon trône »⁶.

362

Deuxième cas. Le sujet est au premier rang, la copule au dernier.

Le sujet se met en évidence, en tête de la proposition, les autres éléments gardent leur place respective :

ηβοης οταταθος πε « le Seigneur est bon ».

Dans ce cas ΠΕ ΤΕ ΠΕ s'accorde en genre et en nombre avec le sujet :

1. 2 Cor. 6, 16.

2. Th. 61.

3. Mt. 5, 14.

4. Kef. 407.

5. Kef. 407.

6. Act. 7, 49.

†σαρξ οτασθελησ τε « la chair est faible »¹.

πρωσθ μελ οτηωτ πε πλερωατησ δε ραπ-
κοταη πε « la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu
nombreux »².

χαμ δε φιωτ ηχαλααη πε « Cham est le père de
Chanaan »³.

Lorsque le sujet est un pronom absolu, on peut remplacer la
copule par ce pronom :

αποκ πω αποκ δε ητε παραη εβολθεη ρωφ
ηπιωτηρ « qui suis-je, moi, pour que mon nom sorte de la
bouche du Sauveur ? »⁴.

ηθοκ οτ εβολ θεη πακασ ηθοκ « oui, tu es de mes os,
toi »⁵.

La proposition nominale avec **πε τε πε** peut rendre le sens 363
de l'imparfait au moyen de l'auxiliaire **πε**. La place ordinaire de ce-
lui-ci est immédiatement avant le prédicat :

θεη ταρχη πε πσαη πε « au commencement était le
Verbe »⁶.

οτορ πε οτηοτ πε πσαη « et le Verbe était
Dieu »⁷.

πωε πε οτρωμ ηθωμη πε « Noé était un homme
juste »⁸.

παη πε ραπερτελησ πε « ceux-ci étaient nobles »⁹.

Rarement le sujet se place entre **πε** et le prédicat :

οπηωε πε πατρωμ οθωμη πε « vraiment cet hom-
me était juste »¹⁰.

1. Mt. 86, 41.

4. AM. 96

7. Jean 1, 1.

10. Luc 23, 47.

2. Luc 10, 2.

5. Gen. 29, 14.

8. Gen. 6, 9.

3. Gen. 9, 18.

6. Jean 1, 1.

9. Act. 17, 11.

III. PROPOSITION NOMINALE AVEC Ε.

364 Lorsque la proposition nominale, simple (354) ou avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (356), se trouve dans le cas du 3^e présent (238), elle est précédée de l'auxiliaire Ε :

πως η̄θοκ ο̄τιοταλαι κερετιη ε̄τοτ ε̄σω ε̄ αποκ ο̄τεριω η̄σαμαριτικε « comment toi, Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »¹.

αρημεν ε̄ περητωο̄ η̄εροο̄ πε ε̄ρηη̄ δ̄ελ π̄η̄ε̄τᾱ « il le trouva mis au tombeau depuis quatre jours »².

365 Lorsque la proposition est négative, on néglige généralement d'écrire Ε devant η̄ :

αρητᾱ ε̄ ο̄ρωω̄ η̄ωω̄ η̄τρεβ̄ω̄ η̄πιρο̄η̄ τοῑ ρ̄ιω̄τη̄ δ̄η̄ « il vit un homme sans l'habit nuptial »³.

IV. PROPOSITION NOMINALE NÉGATIVE.

366 La négation de la proposition nominale s'obtient au moyen de δ̄η̄ qu'on place après le prédicat, jamais après le sujet.

αποκ ο̄ρωω̄ δ̄η̄ « je ne suis pas un homme »⁴.

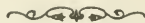
Négation avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ :

ο̄ μεθ̄ω̄η̄η̄ δ̄η̄ τε̄ « ce n'est pas la vérité »⁵.

αποκ δ̄η̄ πε̄ π̄χ̄ε̄ « ce n'est pas moi qui suis le Christ »⁶.

τᾱμε̄τ̄με̄ο̄ρε ο̄ρω̄η̄η̄ δ̄η̄ τε̄ « mon témoignage n'est pas vrai »⁷.

Quand le prédicat a l'article ο̄τ̄ on peut employer η̄ . . . δ̄η̄ :
πᾱρωω̄η̄ η̄ ο̄τ̄ ε̄βολ̄ ρ̄ῑτε̄η̄ φ̄η̄ δ̄η̄ πε̄ « cet homme ne vient pas de Dieu »⁸.



1. Jean 4, 9.

4. Ps. 21, 7.

7. Jean 5, 31.

2. Jean 11, 17.

5. MS. 423.

8. Jean 9, 16.

3. Mt. 22, 11.

6. Jean 1, 20.

CHAPITRE XVIII.

UNION DES PROPOSITIONS ENTR'ELLES.

Les propositions coordonnées sont reliées entr'elles de différentes manières : 367

1. Souvent elles se suivent sans conjonction :

αφῆτο καὶ ἀπέβη « il se leva et marcha »¹.

Ceci a lieu surtout lorsque le verbe est au subjonctif (252).

ἤτα τωοῦτοῦ ἡτάσθαι καὶ ἡτάσθαι « je me lèverai, j'entrerai, je m'assiérai »².

2. La conjonction ordinaire des propositions est οὐροζ :

οὐροζ καὶ φησὶ καὶ ἀρεσῶσιν ἡ καὶ οὐροσιν οὐροζ ἀρεσῶσιν ἡ καὶ οὐροσιν οὐροζ ἀρεσῶσιν ἡ καὶ φησὶ καὶ ἀρεσῶσιν « et Dieu dit : Que la lumière soit faite, et la lumière fut faite, et Dieu vit que la lumière était bonne »³.

οὐροζ s'emploie aussi pour relier une proposition principale à une proposition conditionnelle :

εἰ καὶ ἀρεσῶσιν ἡ καὶ οὐροσιν οὐροζ ἀρεσῶσιν « si tu fais cela, Dieu te rendra fort »⁴.

3. Souvent les propositions se suivent tantôt sans conjonction, tantôt avec οὐροζ : 368

εἰ καὶ ἀρεσῶσιν ἡ καὶ οὐροσιν ἀρεσῶσιν ἡ καὶ οὐροσιν ἀρεσῶσιν

1. MS. 422.

2. OSE. 5.

3. Gen. 1, 3 et 4.

4. Ex. 18, 23.

ποσ ἀγῶθορτερ οὔροσ ἀγῶπῆσ ἕφρητ ἡλιωπῆσ
 « quand ils furent entrés, les païens les virent, ils furent saisis de
 frayeur et devinrent (immobiles) comme des pierres »¹.

οὔροσ ἀφάλασ ἀφῶπῆσ εἰ πῶαφε ἀφῶπῆσ δε ἡ-
 οὔρεφ εἰσοῦλεφ « et il grandit, habita dans le désert et de-
 vint tireur de flèches »².

369 4. On se sert de ΟΥΔΕ pour relier deux propositions négati-
 ves, ou une proposition positive à une négative.

σεσιτ ἀπ οὔδε σεωσθ ἀπ « ils ne sèment ni ne mois-
 sonnent »³.

ἕπιεμῆσ κε πῆσ πε εταφερ παἰρωσ οὔδε ἡθοκ
 ἕπεκταμοῖσ οὔδε ἀποκ ἕπιεωτεμ « je n'ai pas ap-
 pris qui avait fait cela, ni toi-même tu ne m'as averti, ni moi-même
 je ne l'ai entendu dire »⁴.

370 5. La proposition formée du 2° parfait ΕΤΑ s'unit par elle-
 même à la suivante et elle se traduit généralement par « lorsque,
 après que » ou par un participe :

εταπὶ εἶητ ἀππαρ ε οὔερφεῖ « étant allés vers le
 Nord nous aperçûmes un temple »⁵.

Pour l'union d'une proposition subordonnée à la principale, on
 emploie différentes conjonctions selon le sens (336-345).

Les propositions formées de Ε (248, 346), du 3° présent (238) et
 du 3° futur (240, 3) sont toujours dépendantes et s'unissent par el-
 les-mêmes à la proposition principale.

Pour l'union des propositions au moyen du subjonctif, voir 252.



1. MS. 424.

2. Gen. 21, 20.

3. Mt. 6, 26

4. Gen. 21, 26.

5. MS. 422.

CHAPITRE XIX.

PROPOSITION INTERROGATIVE.

L'interrogation peut être indiquée en copte uniquement par le ton de la voix, par un pronom interrogatif (100-107) ou par un adverbe.

Le verbe est généralement à un temps secondaire (2° et 3° prés. et fut., 2° parfait).

1. *Par le ton de la voix.*

L'interrogation n'est indiquée par aucune particule ; elle se reconnaît seulement d'après le contexte : 371

ἸΘΟΚ ΠΕ ΠΟΥΡΟ ἸΤΕ ΠΙΠΟΥΑΔΙ « tu es le roi des Juifs ? »¹.

ΠΕ ΠΕΤΣΥΕ ΔΙ ΕΒΟΛΣ « ne fallait-il pas la délier ? »².

ΕΚΠΑΖΕΩΣΙ ἸΔΤΥΛΗΛ « tu resteras sans prier ? »³.

Pour l'interrogation au 2° présent, voir 237 ; au 2° futur, voir 240, 2.

2. *Interrogation au moyen d'adverbes.*

1. ΘΩΠ (Σ. ΤΩΠ) « où ? » sans mouvement ; ΕΘΩΠ « où ? » 372
avec mouvement ; ΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où ? ».

1. Luc 23, 3.

2. Luc 13, 16.

3. MS. 423.

ΘΩΠ s'emploie au 2^e présent ; le sujet vient au second rang sans ἵξε :

ΑΥΘΩΠ ΠΗ ΕΤΑΥΤΖΩΠ ΕΡΟ « où sont ceux qui t'accusaient ? ».

ἸΘΟΚ ΟΥΕΒΟΛ ΘΩΠ « d'où es-tu ? »¹.

373

2. ΔΠ (ῤ. ΕΠ) « est-ce que ? ». Cette particule se distingue de la négation ΔΠ en ce qu'elle commence toujours la proposition tandis que ΔΠ négatif est toujours au second rang.

ΔΠ interrogatif s'emploie surtout dans la proposition nominale :

ΔΠ ΦΑΓ ΔΠ ΠΕ ΠΙΣΑΧΙ ΕΤΑΠΧΟΥ ΠΔΚ « n'est-ce pas ce que nous t'avions dit ? »².

ΔΠ ΟΥΟΠΨΧΟΜ ἸΤΕ ΟΥΑΤΑΘΟΠ ΨΩΠΙ ΕΒΟΛ ΞΕΠ ΠΑΖΑΡΕΘ « peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? »³.

ΔΠ ΤΕΡΑΨΕ ΠΕ ΠΕΜ ΠΑΓΡΩΜ « t'en iras-tu avec cet homme ? »⁴.

374

3. ΜΗ (μή), employé dans une proposition négative, suppose la réponse affirmative, et, dans une proposition affirmative, la réponse négative :

ΜΗ ΤΧΙΧ ἸΠΒΟΙΣ ΠΑΡΑΨΟΥ ΔΠ « est-ce que la main du Seigneur ne leur suffira pas ? »⁵.

ΜΗ ΤΨΥΧΗ ΟΥΟΥ ΔΠ Ε ΤΞΡΕ « est-ce que l'âme n'est pas supérieure à la nourriture ? »⁶.

ΜΗ ΔΠΟΚ ΠΟΥΡΙΤ ἸΠΑΣΟΠ « suis-je le gardien de mon frère ? »⁷.

1. Jean 19, 9.

2. Ex. 14, 12.

3. Jean 1, 47.

4. Gen. 24, 58.

5. Nomb. 11, 23

6. Mt. 6, 25.

7. Gen. 4, 9.

μη πρεσωοτ πεμ πρεζωοτ ατψαπθελθωλοτ
 μη σελαραψωοτ « est-ce que les moutons et les bœufs, si on
 les égorge, leur suffiront ? »¹.

Pour l'interrogation avec condition, voir 345.

3. Double interrogation.

Dans la double interrogation la seconde partie est introduite 375
 par ψαπ « ou bien » :

οτ εβολ θελ τφε πε ψαπ οτ εβολ θελ πρωμ
 πε « vient-il du ciel ou des hommes ? »².

ετδντελοσ ητε πμμ γε κηλοσ ητοτοτ ηπμψη-
 ρν ψαπ ητοτοτ ηπμψεμμωοτ « par qui se font-ils pay-
 er le tribut ou le cens ? Par leurs enfants ou par les étrangers ? »³.

ηθοκ πε φη εθληοτ ψαπ ητεπχοτψτ εβολ θα-
 χωψ ηκεοτδλ « es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en
 attendre un autre ? »⁴.

Lorsque le premier membre est précédé de απ, le second peut
 l'être aussi :

απ ψχορ γε απ οτχωβ πε γε απ οτκοτχλ πε γε
 απ οτπψτ πε « est-il fort ou faible ? est-il petit ou grand ? »⁵.

« Ou non, γ ρ | » se traduit par ψαπ ημμοπ :

απ πβοις ψοπ ηθητεπ ψαπ ημμοπ « le Seigneur est-
 il parmi vous, ou non ? »⁶.

σψε ε τζωτ ηποτρο ψαπ ημμοπ « faut-il payer le
 tribut au roi, ou non ? »⁷.

1. Nomb. 11, 22.

4. Mt. 11, 3.

7. Mt. 22, 17.

2. Mt. 21, 25.

5. Nomb. 13, 18.

3. Mt. 17, 25.

6. Ex. 17, 7.

4. *Interrogation indirecte.*

376 L'interrogation indirecte est indiquée par **ΧΕ** ; pour le reste elle ressemble à l'interrogation directe :

**Χαχ ἵτεππατ χε φηνοτ ἵχε κλις πτεφλαθ-
μεφ** « laisse-le, voyons si Elie viendra le sauver »¹.

ψεν πη ετατσωτεμ χε οτ πετατχοφ πωοτ « in-
terroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit »².

**επηπταδοπτοτ χε λι σεπλωσι ἵσα παπο-
μοσ ψαπ ἕμοπ** « pour éprouver s'ils observeront ma loi ou
non »³.

377 On emploie l'interrogation indirecte après le verbe **σωοτπ**
« savoir », lors même que celui-ci a déjà un complément direct :

πατσωοτπ ἕμοφ λι πε χε οτ πε « ils ne savaient
pas ce que c'était »⁴.

ἕπεκοτωπτ χε αποκ ππμ « tu ne sais pas qui je
suis ? »⁵.



1. Mt. 27, 49.

2. Jean 18, 21.

3. Ex. 16, 4.

4. Ex. 16, 15.

5. Kef. 416.

CHAPITRE XX.

PROPOSITION RELATIVE.

La proposition relative est celle qui commence par un pronom relatif, que ce pronom soit sujet ou complément. Elle est très fréquente en copte. Elle peut être exprimée : 378

1. Au moyen des temps formés de **e epe**.

2. Au moyen du relatif **ετ ετε**.

e epe s'emploient avec un antécédent *indéterminé*, c.-à-d. qui n'a point d'article ou qui a l'article indéfini.

ετ ετε s'emploient avec un antécédent *déterminé* par l'article défini ou ses dérivés.

L'antécédent est un substantif ou un pronom démonstratif.

L'emploi de ces mots peut être résumé dans le schéma suivant :

Ant. déterminé. Ant. indéterminé.

Devant l'infinitif et le qualificatif : **ετ- ετ** ≠ **epe- e** ≠

Devant un nom, etc. : **ετε-** **epe- e-**

e s'emploie avec la copule **πε τε λε**, quelquefois avec **οϣ- οπ** **ιμοπ**, jamais avec le verbe.

epe- s'emploie aussi avec **οτοπ** **ιμοπ** ou avec le verbe, mais jamais avec **πε τε λε**.

La proposition relative peut être verbale ou nominale .

379

Verbale : **ϕη ε-τεпσωτηп** **ιμοϣ** **τεпсажт** **ιμοϣ**

« ce que nous savons, nous le disons »¹.

Nominale : ΠΑΤΗΡ ΕΤ-ΖΕΝ ΠΙΦΗΟΥ « notre Père qui êtes aux cieux ».

La syntaxe de ces deux propositions est la même. Nous allons en donner des exemples pour les principaux temps.

1. Indicatif présent.

330 Lorsque l'antécédent est indéterminé, on emploie ερε- ε / c.-à-d. le 3^e présent (238), Ε dans la prop. nominale :

Lorsque l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ ΕΤΕ, qui donne :

Avec les suffixes :

| | | | |
|-------|-----------|-----|-----------|
| Sing. | 1. ΕΤ | Pl. | 1. ΕΤΕΠ |
| | 2 m. ΕΤΕΚ | | 2. ΕΤΕΤΕΠ |
| | f. ΕΤΕ | | |
| | 3 m. ΕΤΕΥ | | 3. ΕΤΟΥ |
| | f. ΕΤΕC | | |

Dans la proposition nominale : ΕΤ- ΕΤΕ-.

Antécédent déterminé : ΠΑΤΗΡ ΕΤΕΚ-ΙΡΙ ΑΛΛΟΥ « ces prodiges que tu accomplis »².

ΦΩΑ ΕΤΥΟΠ ΑΛΛΟΥ « le lieu où je suis »³.

ΠΥΛΟΛ ΕΤΕ ΠΘΟΥC ΠΕ ΠΕΦΗΟΥΤ « le peuple qui a le Seigneur pour Dieu »⁴.

ΦΗ ΕΤ-ΖΕΥCΙ ΖΥ ΠΘΡΟΠΟC « celui qui est assis sur le trône »⁵.

1. Jean 3, 11.

2. Jean 3, 2.

3. Jean 14, 3.

4. Pr. 23, 12.

5. Ex. 11, 5.

Antécédent indéterminé : ΟΥΡΩΜΙ ΕΡΗΝΟΥ ΕΠΕΣΗΓ « un homme qui descend »¹.

ΟΥΡΩΜΙ ΕΡΕ ΤΕΡΧΙΧ ΨΟΥΩΟΥ « un homme qui a la main desséchée »².

ΟΥΡΩΜΙ Ε ΠΕΡΡΑΠ ΠΕ ΙΩΣΗΦ « un homme qui s'appelle Joseph »³.

Lorsque ΠΕ se trouve immédiatement devant ΕΤ, les deux Ε 381 se contractent souvent en un seul :

ΠΒΟΙΣ ΠΕΤΤΪ ΗΟΥΣΟΦΙΑ « c'est le Seigneur qui donne la sagesse »⁴.

ΠΜΜ ΠΕΤΑΦΕΪ ΤΕΚΨΘΗΠ « qui a déchiré ta tunique ? »⁵.

ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΣΙΤ ΟΥΟΖ ΚΕΟΥΑΙ ΠΕΤΩΣΪ « autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne »⁶.

2. Futur.

Le futur se forme de la même manière que le présent, il suffit 382 d'ajouter ΠΔ- ou Ε- devant l'infinitif :

Antécédent déterminé : ΠΠΕΘΠΟΣ ΕΤΟΥΠΔΕΡΒΩΚ ΠΔΦ « la nation qu'ils serviront »⁷.

ΦΗ ΕΤΕ ΠΒΟΙΣ ΠΔΤΗΠΦ ΠΩΤΕΠ « celui que le Seigneur vous donnera »⁸.

1. Luc 10, 30.

2. Mc. 3, 1.

3. Luc 1, 27.

4. Pr. 2, 6.

5. MS. 49.

6. Jean 4, 37.

7. Gen. 15, 14.

8. Ex. 12, 25.

παρητή πε ετεκέλι « c'est ainsi que tu agiras »¹.

λη ετεφεοτωμ εβολ ύμωοτ « les choses dont il mangera »².

Antécédent indéterminé : οτοπ οτμνησ ετλαχοσ « il y en a beaucoup qui diront »³.

ύμοπ ρλι ριχελ πικαρλ εφλαί ραροπ « il n'est personne sur la terre qui viendra à nous »⁴.

3. Parfait.

383 Quand l'antécédent est déterminé, on emploie ΕΤ devant le 1^r parfait (244); quand il est indéterminé, on emploie Ε devant le même temps. La 2 p. pl. déterminée est ΕΤΑΡΕΤΕΛ.

Antécédent déterminé : Δελ πιχοοτ ετα ποτρο θεο-
λωσιος οτωρη ήσω « au temps où le roi Théodose m'envoya chercher »⁵.

παεσωοτ εταρτακο « mon mouton qui était perdu »⁶.

αρή ε πιμα ετα φποοτ χοσ παρ « il vint à l'endroit dont Dieu lui avait parlé »⁷.

Antécédent indéterminé : ύφρητ ήοτσκετοσ εαρτακο
« comme un vase qui a été brisé »⁸.

πε οτοπ οτρωμ ήπεβιορλ ε αρδο ήοτιαρλαλο-
λι « il y avait un homme, maître d'un champ, qui avait planté une vigne »⁹.

1. Ex. 22, 30.

2. Deut. 28, 55.

3. Mt. 7, 22.

4. Gen. 19, 31.

5. Z. 28.

6. Luc 15, 6.

7. Gen. 22, 3.

8. Ps. 30, 13.

9. Mt. 21, 33.

4. *Imparfait* παρε, *présent d'habitude* ψαρε.

On emploie **Ε** devant l'auxiliaire (παρε, ψαρε) quelque soit 384
l'antécédent ; **ΕΤΕ** ne s'emploie que lorsqu'il fait partie d'un relatif
démonstratif (97, 99).

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης Ἰωάννης ἕως « le lieu où
Jean baptisait »¹.

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « les prodiges qu'il fai-
sait »².

πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « les hommes qui é-
taient à la porte de la maison »³.

5. *Proposition relative négative.*

a) Avec ἢ . . . ἂν.

On emploie **ΕΤΕ ἢ — ἂν** quand l'antécédent est déterminé, 385
Ε ἢ — ἂν quand il est indéterminé.

Il arrive souvent que **Ε** se confond avec la voyelle de **ἢ** et ne
s'écrit pas ; d'autres fois c'est **ἢ** qui disparaît.

Antécédent déterminé : πρὸς ἐνὰρε ἰωάννης ἕως « le filet qu'ils ne connaissent pas »⁴.

Antécédent indéterminé : οὐρανὸς ἰσχυρὸς ἕως « un homme qui ne dit rien de sûr »⁵.

b) Avec les auxiliaires négatifs.

On emploie **ΕΤΕ** quand l'antécédent est déterminé, **Ε** quand 386

1. Jean 1, 28.

2. Jean 2, 23.

3. Gen. 19, 11.

4. Ps. 34, 5.

5. Pr. 2, 12.

il est indéterminé ; comme précédemment, **ε** est souvent omis dans l'écriture :

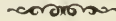
**ετε υπαρε, ετε υπε, ετε υπατε, ετε ιπε ;
εμπαρε ou υπαρε, εμπε ou υπε, εμπατε ou
υπατε.**

Antécédent déterminé : **πυα ετε υπαρε ρεφβιογ
ζωπτ ερογ** « le lieu où n'approchent pas les voleurs »¹.

φη ετε ηπογυογ « celui qu'ils ne recevront pas »².

Antécédent indéterminé : **πε υμοη ηγ ταρ πε υπε ογ
οη μογ ηζητγ** « il n'y avait pas de maison dans laquelle quel-
qu'un ne fût mort »³.

ογπαρθελοσ υπε ρλγ σογωησ « une fille que per-
sonne ne connaît »⁴.



CHAPITRE XXI.

PROPOSITION CONDITIONNELLE.

387

La proposition conditionnelle précède généralement la proposi-
tion principale dont elle dépend.

La condition peut être exprimée sans conjonction ou au moyen
des conjonctions **υαη, εγωη, ισχε**.

1. Luc 12, 33.

2. Gen. 32, 12.

3. Ex. 12, 30.

4. Gen. 24, 16.

1. Sans conjonction.

Le 3^e présent et le 3^e futur peuvent parfois exprimer par eux-mêmes la condition : 388

ἴθOOK ΔΕ ΕΚΠΑΤΩΒΖ ΜΔΨΕ ΠΔΚ ΕΖΟΥΠ ΕΠΕΚ-
ΤΑΜΜΟΠ « mais toi, si tu veux prier, entre dans ta chambre »¹.

Le plus souvent cependant, dans ces sortes de propositions, la condition est exprimée par ΕΨΩΠ (391).

Une proposition conditionnelle très fréquente est celle qui est formée de Ε- et de l'imparfait ΠΔΡΕ (248) ou de l'auxiliaire ΠΕ avec ΟΥΟΠ ἄΜΟΠ (302), avec ΠΕ ΤΕ ΠΕ (363). 389

Elle énonce une condition qui n'est pas censée pouvoir se réaliser ; c'est plutôt un souhait.

Dans la proposition principale qui vient au second rang, on emploie généralement l'imparfait du futur (243) :

ΕΠΔΚΧΗ ἄΠΔΓΜΔ ΠΔΡΕ ΠΔΣΟΠ ΠΔΜΟΥ ΔΠ ΠΕ
« si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort »².

ΕΠΔΡΕ ΠΠΕΒΗΓ ΕΜ ΠΔΓΠΔΡΩΓΕ ΠΕ « si le maître de la maison savait, il veillerait »³.

ΕΠΕ ΟΥΟΠΨΧΟΜ « s'il était possible »⁴.

ΕΠΕ ΦΓ ΠΕΤΕΠΩΤ ΠΕ ΠΔΡΕΤΕΠΔΜΕΠΡΓΤ ΠΕ
« si Dieu était votre père, vous m'aimeriez »⁵.

ΕΠΕ ἄΜΟΠ ΠΔΠΔΧΟC ΠΩΤΕΠ ΔΠ « sinon, je ne vous l'aurais pas dit »⁶.

1. Mt. 6, 6.

2. Jean 11, 32.

3. Mt. 24, 43.

4. Mt. 24, 24.

5. Jean 8, 42.

6. Jean 14, 2,

2. Avec **ψαπ**.

390 **ψαπ** s'emploie avec l'auxiliaire du 2^e présent **αρε** pour exprimer une condition à venir ; il précède la proposition principale :

ακψαπχωρ ελι ηρωι κχι εαβολ « si tu le dis à quelqu'un, tu es excommunié »¹.

αρετεψαπηγο εροι αποκ δε ηπασωτεμ ερωτεμ « si vous me priez, je ne vous écouterai pas »².

αρε ψαπ οταμ μοτρ ηοιχρωμ δεη κελη μη γπαρωκε απ ηπιεβωσ « si quelqu'un attache du feu à sa poitrine, est-ce qu'il ne brûlera pas ses habits ? »³.

Dans la proposition négative **ψαπ** est remplacé par **ψτεμ** :

τηλαοτορικ απ ακψτεμ εμορ εροι « je ne te renverrai pas, si tu ne me bénis »⁴.

αρεψτεμ φτη ψωπι πεμαε « si Dieu n'est pas avec lui »⁵.

3. Avec **εψωπ**

391 **εψωπ** employé seul exprime une condition, un cas qui peut arriver, une éventualité.

Il entre dans la proposition nominale :

εψωπ εβολδεη πιεσωρ πε πεκωρομ « si ton offrande est un mouton »⁶.

Il s'emploie surtout avec le 3^e présent, le 3^e futur, le subjonctif :

1. Kef. 411.

2. Pr. 1, 28.

3. Pr. 6, 27.

4. Gen. 32, 26.

5. Jean 3, 2.

6. Lévi. 1, 10.

εψων ετςβωκ ηξε λη ετδελ πηη « si ceux qui sont dans la maison ne suffisent pas »¹.

εψων εκλαηηη ηοταωροη εδουη « si tu présentes une offrande »².

εψων ητε πιαρχωη ερποβη « si le prince vient à rechercher »³.

4. Avec εψων et ψαη.

Le plus souvent les deux conjonctions sont employées ensemble : 392

εψων ακψαηηη ηπαηααη « si tu fais cela »⁴.

εψων αηψαηηρο εροκ « si on te prie »⁵.

5. Avec ιαξε.

ιαξε, dans la proposition verbale, exprime une condition réelle représentée comme déjà accomplie. On pourrait le traduire par « puisque » : 393

ιαξε αρετελκωη ησωη χα παη εβολ μαροψε πωοη « si (puisque) c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci »⁶.

Dans la proposition nominale, il exprime une simple condition : ιαξε οητεβηη πε ηε οηρωηη πε « si c'est une bête ou un homme »⁷.

Répété, ιαξε sépare les deux membres d'un dilemme : ιαξε

1. Ex. 12, 4.

2. Lévi. 2, 4.

3. Lévi. 4, 22.

4. Ex. 12, 23.

5. Pr. 1, 11.

6. Jean 18, 8.

7. Ex. 19, 13.

ΚΑΚΩΣ ΔΙΕΔΑΞΙ « si j'ai mal parlé », *donne la preuve du mal* ; ΙC-
 ΧΕ ΔΕ ΚΑΛΩΣ « mais si j'ai bien parlé » *pourquoi me frappes-*
tu ? »¹.

« Si non » se traduit par ΙCΧΕ ὐλλοσι, quelquefois par Ε-
 ψωπ ὐλλοσι, rarement par ὐλλοσι seul.



CHAPITRE XXII.

PROPOSITION TEMPORELLE.

394 La proposition temporelle est une proposition dépendante qui exprime une circonstance ou une action ayant lieu en *même temps* que celle de la proposition principale. Elle correspond aux propositions françaises commençant par « lorsque, tandis que, comme ».

Elle peut précéder ou suivre la proposition principale dont elle dépend. Elle se construit sans ou avec conjonction.

1. Sans conjonction.

395 Le 3^e présent et le 3^e futur forment par eux-mêmes des propositions temporelles :

εϋοι ἡοτκοϋχι παρδαλοσι ἡπρεσωοϋ ἡτε περ-
 ἰωτ « lorsqu'il était petit, il gardait les moutons de son père »².

1. Jean 18, 23.

2. Kof. 334.

παλ εφ'αυτων ουκ εβουληθη πιστευειν α' αυτον « tandis qu'il disait ces choses, beaucoup crurent en lui »¹.

αφ'ου ουκ εβουληθη παρεισθενησθαι α' αυτους « il arriva, comme ils étaient à la compagnie, qu'il se leva »².

Pourquoi n'es-tu pas venu célébrer notre meurtre ερηλασατε-
τεν απεκλοση « lorsqu'on allait nous immoler à ton
dieu ? »³.

ερε φρη δε παρωτη ορτωματ' αφ'ι εχεν αβρααμ
« comme le soleil allait se coucher, Abraham fut saisi d'étonne-
ment »⁴.

Le 2^e parfait forme généralement une proposition temporelle
(245, 3).

La proposition conditionnelle formée de *ωσπ* exprime souvent
une condition de temps :

τεν παση παλ ωσπ απαι οτοσ απωσποσωσ
τεν πατασοσ γαρωτεν « nous irons là-bas et, lorsque nous
aurons adoré, nous reviendrons vers vous »⁵.

2. Avec ΙΣΧΕΝ.

La préposition *ΙΣΧΕΝ* « depuis » s'emploie avec le 3^e présent 396
et le 2^e parfait pour traduire la locution conjonctive « depuis que ».

ΙΣΧΕΝ ειςεν τοτ' « depuis que j'étais dans le sein (de
ma mère) »⁶.

ΙΣΧΕΝ εταλιατ' « depuis que j'ai vu »⁷.

1. Jean 8, 30.

2. Gen. 4, 8.

3. MS. 424.

4. Gen. 15, 12.

5. Gen. 22, 5.

6. Ps. 21, 11.

7. MS. 399.

ΙΧΞΕΠ s'emploie aussi avec ἔΠΑΤΕ pour signifier « avant que » dans le passé :

ΙΧΞΕΠ ἔΠΑΤΟΥΕΡΒΟΚΙ ἔΜΟΓ « avant qu'il ne fût conçu »¹.

Dans le même sens on emploie ΞΑΤΖΗ ἔΠΑΤΕ :

ΞΑΤΖΗ ἔΠΑΤΕΦΒΙΕΖΙΩ « avant de se marier »².

3. Avec des conjonctions grecques.

397 Les principales conjonctions grecques de temps employées en copte sont :

1. ΖΩΣ (ὥς) « tandis que, tant que », ΖΟΣΟΠ, ΕΦΟΣΟΠ (ὅσον, ἐφ'ὅσον) « comme, tant que ».

Ces conjonctions s'emploient surtout avec le 3^e présent :

ΖΩΣ ΕΚΧΗ ΠΕΜΔΦ « tant que tu es avec lui »³.

ΖΟΣΟΠ ΕΥΧΗ ΞΕΠ ΠΙΕΡΦΕΙ « comme ils étaient dans le temple »⁴.

ΖΟΣΟΠ ΕΡΕ ΠΙΡΕΦΩΟΥΤ ΟΖΙ ΕΡΑΤΦ ΖΙΡΕΠ ΦΡΟ ἔΠΙἔΖΑΡ ΔΣΥΩΠΙ ἔΧΕ ΟΥΣΩΗ « comme le mort se tenait debout à la porte du tombeau, une voix se fit entendre »⁵.

398 2. ΖΟΤΕ, ΖΟΤΔΠ (ὅτε, ὅταν) « quand, lorsque ».

ΖΟΤΕ s'emploie surtout avec un temps second (3^e prés., 3^e fut., 2^e parfait) :

ΖΟΤΕ ΕΦΤΖΟ ΕΡΟΠ ἔΠΕΠΩΤΕΜ ΕΡΟΦ « lorsqu'il nous prie, nous ne l'écoutons pas »⁶.

ΦΔΠ ΠΕ ΠΙΧΩΜ ἔΘΔΜΙΟ ἔΤΦΕ ΠΕΜ ΠΚΔΖΙ ΖΟΤΕ

1. Luc 2, 21.

2. Z. 61.

3. Mt. 5, 25.

4. AM. 15.

5. HM. 227.

6. Gen, 42, 21.

ΕΤΑΦΨΑΠΙ « voici le livre de la création du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent (créés) »¹.

Au lieu de **ΖΟΤΕ** on trouve rarement **ΕΠΟΙΣ** (ἐν οἷς) :

ΕΠΟΙΣ ΕΤΑΡΘΩΟΥΤ ΑΦΕΡΡΗΤΕ ΙΧΟΣ « quand ils se furent réunis, il commença à dire »².

ΖΟΤΑΠ est généralement suivi du conditionnel :

399

ΠΙ ΕΤΠΑΨΑΠΘ ΖΟΤΑΠ ΑΡΕΨΑΠ ΦΠΟΥΤ Τ ΙΠΑΙ « qui pourra vivre, lorsque Dieu aura donné ces choses ? »³.

ΖΟΤΑΠ ΑΙΨΑΠΖΙΟΥ ΙΖΑΠΕΘΠΟΣ ΕΒΟΛ « lorsque je chasserai les étrangers »⁴.

On trouve aussi **ΖΩΣΤΕ, ΖΟΣΤΕ** (ὡς δε), dans le sens de « comme, lorsque », avec le 2° parfait :

ΖΩΣΤΕ ΕΤΑΦΘΩΠΤ Ε ΤΠΥΛΗ « comme il se fut approché de la porte »⁵.

ΖΟΣΤΕ ΕΤΑΦΧΕΠ ΤΠΙ ΑΠΠΑΩΟΥ « lorsqu'il eut goûté l'eau »⁶.

Pour l'expression de la proposition temporelle au moyen de l'infinitif et de **ΑΕΠΕΠΣΑ**, voir 265 ; au moyen du substantif verbal et de **ΘΕΠ**, voir 274, 275.

—εφφφ—

1. Gen. 2, 4.

2. Luc 21, 1.

3. Nomb. 24, 23.

4. Ex. 23, 18.

5. Luc 7, 12.

6. Jean 2, 9.

TABLEAU

DES VERBES VARIABLES ET DE LEURS FORMES.

| Infinitif | | | Qualitatif | |
|-----------------------|-----------|------------|------------|---------------------------|
| absolu | construit | pronominal | | |
| ΔCJΔJ | — | — | ΔCJWOY | guérir |
| ΔψΔJ | — | — | Oψ | multiplier |
| βJCJ | — | βΔC∕ | — | scier |
| βopβep | βepβep- | βepβwp∕ | βepβwp | jeter |
| βωλ | βελ- | βολ∕ | βηλ | délier |
| βωψ | βΔψ- βεψ- | βΔψ∕ | βηψ | dépouiller |
| θΔλλIO | θΔλλIE- | θΔλλIO∕ | θΔλλIHOY | faire |
| θεβJO | θεβIE- | θεβJO∕ | θεβIHOY | abaïsser |
| θIΔJ | — | — | θΔΔJ | s'enivrer |
| θλH | θλH- | — | — | verser goutte à goutte |
| θλλΔIO | θλλΔIE- | θλλΔIO∕ | θλλΔIHOY | justifier |
| θλλεCJO | θλλεCIE- | — | — | accoucher |
| (θOKθEK) ¹ | — | — | θEKθWK | imprimer |

1. Les formes entre parenthèses n'ont pas encore été trouvées dans les textes.

| | | | | |
|--------|---------|--------|---------|---------------------------|
| θολτελ | τελθωπ- | τελθωπ | τελθωπτ | comparer |
| θογτεγ | — | — | — | verser goutte à goutte |
| θοζθεζ | — | θεζθωζ | θεζθωζ | mélanger, fréquenter |
| θορ | — | — | θερ | troubler |
| θρο | θρε- | θρ | — | faire |
| θρωρρω | — | — | θρερρω | devenir rouge |
| θωδω | — | θωδω | — | marquer |
| θωκ | — | — | — | allumer |
| θωκευ | θεκευ- | θωκευ | θωκευ | dégainer |
| θωκκ | θεκκ- | θωκκ | θωκκ | transpercer |
| θωλεβ | θελεβ- | θωλεβ | θωλεβ | souiller |
| θωλευ | — | θωλευ | — | souiller |
| θωλκ | — | — | θωλκ | s'enfoncer |
| θωυ | — | θωυ | θωυ | fermer |
| θωυκ | θευκ- | θωυκ | θωυκ | ensevelir |
| θωογτ | θογτετ- | θωογτ | θωογτ | réunir |
| θωρπ | θερπ- | θωρπ | — | coudre |
| θωτ | θετ- | θωτ | θωτ | mêler |
| θωψ | θεψ- | θωψ | θωψ | définir |
| θωζ | θεζ- | θωζ | θωζ | mélanger |
| θωρκευ | θερκευ- | θωρκευ | θωρκευ | appeler |
| θωρκ | θερκ- | θωρκ | θωρκ | oindre |
| ιππ | επ- | επ | — | conduire, porter |
| ιππ | — | — | οππ | ressembler |
| ιρρ | ερ- | ιρρ | ορρ | faire |
| ιω ιωι | ια- | ια | ιωογ | laver |

| | | | | |
|---------|-------|---------|--------------------|----------------|
| ιωρεϑ | — | — | ιωρεϑ ¹ | contempler |
| ιωργ | — | ιωργ≠ | — | considérer |
| ιωϷ | — | — | ΙΗϷ | hâter |
| ιωϣ | εϣ- | αϣ≠ | αϣϣ | suspendre |
| κεπι | — | — | κεπιωοϣτ | être gras |
| κιϑ | κεϑ- | — | — | mouvoir |
| (κοκεκ) | — | κεκκωϷ≠ | κεκκωϷ | renverser |
| — | — | κοϣλωλ≠ | κοϣλωλ | envelopper |
| κοζ | κεζ- | καζ≠ | κεζ | dompter |
| κτο | κτε- | κτο≠ | κτηοϣτ | entourer |
| κωβ | κεβ- | κοβ≠ | κηβ | doubler |
| κωκ | κεκ- | κοκ≠ | κηκ | peler |
| κωλ | κελ- | κολ≠ | — | plier |
| κωλπ | κελπ- | κολπ≠ | κολπ | voler مرق |
| κωλϷ | κελϷ- | — | κολϷ | fléchir |
| κωργ | κεργ- | — | κοργ | abolir |
| κωρϷ | κερϷ- | κορϷ≠ | κορϷ | couper |
| κωϷ | κεϷ- | κοϷ≠ | κηϷ | embaumer |
| κωτ | κετ- | κοτ≠ | κητ | construire |
| κωϣ | καϣ- | καϣ≠ | — | briser |
| κωτ | κετ- | κοτ≠ | — | entourer |
| λαλο | λαλε- | λαλω≠ | λαλοηοϣτ | enduire |
| λιβι | — | — | λοβι | être en délire |
| λοκλεκ | — | — | λεκλωκ | amollir |
| λοϣλεϣ | — | λεϣλωϣ≠ | λεϣλωϣ | corrompre |

| | | | | |
|------------|---------|-------------|---------------------|-------------------|
| λωβψ | — | λοβψ≠ | λοβψ | brûler |
| λωκ | — | — | ληκ | être tendre |
| λωκς, λοτξ | — | λοκς≠, λοξ≠ | λοκς | mordre, piquer |
| λωμ | — | — | λομ | se flétrir |
| λωμς | — | — | λομς | pourrir |
| λως | λες- | λας≠ | λας | broyer |
| λωψχ | λεψχ- | — | — | troubler |
| λωφ | — | — | λοφ | se corrompre |
| λωζεμ | — | — | λαζεμ | faire bouillir |
| λωχτ | — | λοχ≠ | — | coller, cesser |
| λωχρ | λεχρ- | λοχρ≠ | — | lécher |
| μει | μειρε- | μειρητ≠ | μειρητ ¹ | aimer |
| μεις | μεις- | μεις≠ | μεις | enfanter |
| μειψ | μειψ- | μειψ≠ | μειψ | frapper |
| μικαρ | — | — | μοκρ | souffrir |
| μοκμεκ | μεκμεκ- | μεκμοτκ≠ | — | considérer |
| μοκρ | — | μοκρ≠ | — | faire souffrir |
| — | μειλθ- | μειλθ≠ | — | serrer, lier |
| μοπη | — | μειπητ≠ | — | faire paître |
| μοστ | μειστε- | μειστω≠ | — | haïr |
| μοτ | — | — | μωοττ | mourir |
| μοτλρ | — | μειλρ≠ | μειλρ | saler |
| μοτλχ | — | μειλχ≠ | μειλχ | enlacer |
| μοτπη | — | — | μειπη | rester, durer |
| μοτπηκ | μειπηκ- | μειπηκ≠ | μειπηκ | former, cesser |

1. Ce mot est employé seulement comme substantif, « ami ».

| | | | | |
|----------|-------------|-----------|---------|-------------------------|
| աօրք | աեր- | աօր՝ | աիր | lier |
| աօրպտ | ապտ- | աօպտ՝ | — | parcourir |
| աօրչտ | աչտ- | աօչտ՝ | աօչտ | mêler |
| աօջ | աւջ- | աւջ՝ | աւջ | remplir |
| աօտօղ | — | — | աօտօղ | reposer |
| նւջԳ | — | — | նիջօԳ | croire |
| նօրյ | նւ- | — | նիօր | être sur le point de |
| նօրԳ | — | նօր՝ | — | moudre |
| նօրԳԳ | նետԳ, նեԳԳ- | — | — | contourner |
| նօրպն | նեպն- | նօպն՝ | նօպն | effrayer |
| նօրչ | նեչ- | նօչ՝ | նիչ | jeter |
| նօրչճ | — | նօչճ՝ | նօչճ | asperger |
| նօջ | նօրջ | նւջ՝ | նւջ | secouer |
| նօջեք | նւջեք- | նւջեք՝ | նւջեք | atteler, seller |
| նօջեւ | նւջեւ- | նւջեւ՝ | — | sauver |
| նիպօԳ | — | — | նւպտ | être dur |
| օրեւպ | — | — | օրօքպ | blanchir |
| օրել | — | — | օրիօր | s'éloigner |
| օրլլ | — | օրլլ՝ | — | scier |
| օրաօր | — | — | օրօւտ | engraisser |
| օրօթօղ | — | օրօթօղն՝ | օրօթօղն | élargir |
| օրօտօրետ | — | — | օրետօրտ | verdir |
| օրօպօրեպ | օրեպօրեպ- | օրեպօրպպ՝ | — | battre |
| օրօջ | օրւջ- | օրւջ՝ | օրւջ | ajouter |
| օրօչօրեչ | — | օրեչօրպչ՝ | — | mâcher |
| օրաւ | օրեւ- | օրօւ՝ | — | manger |
| օրաղ | օրեղ- | օրօղ՝ | օրիղ | ouvrir |

| | | | | |
|---------|--------------------|-----------|--------------------|-------------------------|
| αλβο | αλβε- | — | αλβηοϣ | apprendre, enseigner |
| αλ | — | — | αλωοϣ | être beau |
| αλρρ | — | — | αλρρ | balayer |
| αλρπ | αλρπε- | αλρπητ ≠ | αλρπηοϣ | fournir |
| αλρο | αλρε- | αλρω ≠ | αλρηοϣ | éloigner |
| αλροϣ | αλροϣερ- | αλροϣαρ ≠ | αλροϣαρτ | maudire |
| αλρσερ | — | αλρσορ ≠ | αλρσωρ | frotter |
| αβοκ | — | — | αβοκ | être infé- rieur |
| αβλ | αβοϣε- | αβοϣητ ≠ | αβηοϣ | circoncrire |
| αβπ | αβπε- | αβπητ ≠ | αβπηοϣ | établir |
| α | — | — | αοϣ | être ras- sasié |
| απ | απ- | απ ≠ | απωοϣ ¹ | passer |
| ατ | αετ- | αετ ≠ | αετ | jeter, semer |
| ακορκερ | ακερκερ- | ακερκωρ ≠ | ακερκωρ | rouler |
| αλαχλεχ | αλεχλεχ- | — | αλεχλωχ | polir |
| αμοϣ | — | — | αμωωωατ | bénir |
| αβοτ | αβετε- | αβετωτ ≠ | αβετωτ | préparer |
| αοκεκ | ακεκεκ- | — | — | compter |
| αολελ | αελελε- | αελεωλ ≠ | αελεωλ | orner, consoler |
| αοπσεπ | αεπσεπ- | αεπσωπ ≠ | — | prier |
| αορρ | ααρε- ² | ααρω ≠ | — | réprimander |
| αρομρεμ | — | αρεμρωμ ≠ | αρεμρωμ | obscurcir |

1. Ce mot a le sens de l'infinitif.

2. Lév. 19, 17.

| | | | | |
|--------------------|---------|----------|--------------------|-------------------------|
| εχαῖ | — | εχῆτ̄ ≠ | — | labourer |
| εω | εε- | εο ≠ | — | boire |
| εωβρ | — | — | εοβρ | être lépreux |
| εωκ εωκῖ εεκ- | | εοκ ≠ | εηκ | tirer |
| εωλκ | — | εολκ ≠ | εολκ | joindre |
| εωλπ | εελπ- | εολπ ≠ | — | arracher |
| εωλχ | εελχ- | εολχ ≠ | — | effacer |
| εωπκ | εεπκ- | εοπκ ≠ | — | allaiter |
| εωπτ | εεπτ- | εοπτ ≠ | — | créer |
| εωπρ | εεπρ- | εοπρ ≠ | εοπρ | enchaîner |
| εωοτη | εοτη- | εοτωπ ≠ | εοτηπ | connaître |
| εωοτηεν | εοτηεν- | εοττωπ ≠ | εοττωπ | diriger |
| εωπ | εεπ- | εοπ ≠ | — | tremper |
| εωπε | εεπε- | εοπε ≠ | — | prier |
| εωρ | εερ- | εορ ≠ | εηρ | répandre |
| εωρεμ | εερεμ- | εορεμ ≠ | εορεμ | égarer |
| εωε εωεῖ | — | εοε ≠ | — | détruire |
| εωτεμ | — | εοθεμ ≠ | — | entendre |
| εωτερ ¹ | — | — | εοτερ ² | tourner |
| εωτη | εετη- | εοτη ≠ | εοτη | choisir |
| εωτη | εετη- | εοτη ≠ | εοτη | purifier |
| εωφ | εεφ- | εοφ ≠ | εοφ | profaner |
| εωθμ εαθμ — | | εαθμ ≠ | — | arracher, s'enfoncer |
| εωθῖ | — | εαθ ≠ | εηθ, εηθῖ | tisser |

1. AM. 254, 4.

2. K. 264.

| | | | | |
|----------------------|--------|-----------------------|----------|------------------------|
| сωχπ | сеχπ- | сoχπ ∕ | сoχπ | laisser |
| сω† | се†- | сo† ∕ | — | racheter |
| сѣλ | сѣе- | сѣн† ∕ | сѣноу† | écrire |
| ταιο | ταιε- | ταιο ∕ | ταινοу† | honorer |
| τακο | ταке- | τακο ∕ | τακноу† | perdre |
| τακτο | ταкте- | τακτο ∕ | τακтноу† | entourer |
| ταλο | ταле- | ταλο ∕ | ταлноу† | élever |
| ταλβο | талбе- | талбо ∕ | — | guérir |
| ταμο | таме- | тамо ∕ | — | informer |
| ταπωο | тапые- | тапωο ∕ | — | multiplier |
| ταπѣο | тапѣе- | тапѣο ∕ | — | vivifier |
| ταοοο | таοοе- | таοοο ∕ | таοοноу† | produire |
| ταρκο | ταρке- | ταρκο ∕ | — | adjurer |
| ταρωο | ταρые- | ταρωο ∕ ¹ | — | multiplier, charger |
| ταсθο | тасθе- | тасθο ∕ | тасθноу† | ramener |
| (τα†γο) ² | — | — | τα†γноу† | enserrer |
| ταφο | таφε- | — | — | restituer |
| ταωο | таые- | таωο ∕ | — | augmenter |
| ταρπο | таρпе- | ταρπο ∕ | — | empêcher |
| ταρο | таре- | ταρο ∕ | ταρноу† | établir, constituer |
| ταχρο | ταχре- | ταχρο ∕ | ταχρноу† | affermir |
| τεμοοο | — | τεμοοο ∕ | — | nourrir |
| τεμοοο ³ | — | τεμοοο ∕ ⁴ | — | allumer |

1. C. 150, 34.

2. Existe comme substantif. Mich. 7, 17.

3. P. 105, 3.

4. Lévi. 24, 3.

| | | | | |
|---------|---------|-----------|-------------------|------------------------------|
| TEUZO | TEUZE- | TEUZO ≡ | — | brûler |
| TEΠO | — | TEΠO ≡ | TEΠHOTOY | écraser |
| TEHOTOY | TEHETE- | TEHOTOY ≡ | TEHOTOY | croire |
| † | †- | THI ≡ | TOI | donner |
| TOTEP | — | TEPTOP ≡ | — | fixer |
| TOTBO | TOTBE- | TOTBO ≡ | TOTBHOTOY | purifier |
| TOTIO | TOTIE- | TOTIO ≡ | — | sevrer |
| TOTHO | TOTHEC- | TOTHO ≡ | — | ériger, res- susciter |
| TOTZO | TOTZE- | TOTZO ≡ | — | ajouter |
| TOTZO | TOTZE- | TOTZO ≡ | TOTZHOTOY | guérir, garder (en santé) |
| TEABO | TEABE- | TEABO ≡ | TEABHOTOY | instruire |
| TEIO | TEIE- | TEIO ≡ | — | rassasier |
| TEO | TEE- | TEO ≡ | — | abreuver |
| TEΦO | TEΦE- | TEΦO ≡ | — | restituer |
| TEB | TEB- | TOB ≡ | TOB | sceller |
| TEB | — | TOB ≡ | — | rendre |
| TEBC | TEBC- | — | — | sceller |
| TEBZ | — | TOBZ ≡ | TOBZ ¹ | prier |
| TEY | — | — | THEY | aiguiser |
| TEYI | TEY- | TOYI ≡ | TOYI | attacher |
| TEYT | — | — | TOYT ² | s'étonner |
| (TEYIY) | — | TOYIY ≡ | — | menacer |
| TOTOYH | TEH- | TOYH ≡ | — | lever |
| TEC | — | TOC ≡ | THEC | figer |

1. Deut. 28, 10.

2. Gen. 43, 33.

| | | | | |
|--------------------|--------------------|---------|---------|-----------------------|
| ἄνωγε | — | ἄνωγε | ἄνωγε | fixer, in- cruster |
| ἄνωξε | — | ἄνωξε | — | planter |
| ἄνωμο | — | ἄνωμο | — | broyer |
| ἄνωγειο | ἄνωγειε- | ἄνωγειο | — | dessécher |
| ἄνωμοκο | ἄνωμοκε- | ἄνωμοκο | ἄνωμοκο | ἄνωμοκο |
| ἄνωμομο | — | ἄνωμομο | — | brûler |
| ἄνωμοσο | ἄνωμοσε- | ἄνωμοσο | ἄνωμοσο | placer, installer |
| ἄνωφο ¹ | ἄνωφε ² | ἄνωφο | — | reconduire |
| ἄνωβο | ἄνωβε- | ἄνωβο | — | planter |
| ἄνωρει | — | — | ἄνωρειω | faire briller |
| ἄνωρι | — | — | ἄνωρι | fleurir, briller |
| ἄνωρι | ἄνωρι | — | — | annoncer |
| ἄνωρι | ἄνωρι | ἄνωρι | ἄνωρι | faire cuire |
| ἄνωρι | ἄνωρι | — | ἄνωρι | déborder |
| ἄνωρι | — | — | ἄνωρι | étendre |
| ἄνωρι | — | ἄνωρι | — | mettre en pièces |
| ἄνωρι | — | — | ἄνωρι | parvenir à |
| ἄνωρι | ἄνωρι | ἄνωρι | — | blessé |
| ἄνωρι | ἄνωρι | ἄνωρι | — | séparer |
| ἄνωρι | ἄνωρι | ἄνωρι | — | répandre |
| ἄνωρι | ἄνωρι | — | — | puiser |

1. P. 268.

2. Bar. 3, 21.

3. P. 290.

| | | | | |
|-------------------|-------|---------------------|-------------------|---------------------|
| φωνρ | φενρ- | φονρ ∕ | φονρ | détourner |
| φωνκ | φενκ- | φονκ ∕ | φονκ ¹ | bouleverser |
| φωρκ | φερκ- | φορκ ∕ | φερκ | arracher |
| φωρω | φερω- | φορω ∕ | φορω | étendre |
| φωρκ | φερκ- | φορκ ∕ | φορκ | diviser |
| φωτ | — | — | φητ | s'enfuir |
| φωτρ | — | φोटр ∕ | φोटр | sculpter |
| φωψ | φεψ- | φoψ ∕ φαψ ∕ φηψ | φηψ | diviser |
| φωψεμ | — | φaψμ ∕ ² | — | traîner |
| φωψεπ | — | φoψπ ∕ ³ | φoψεπ | servir |
| φωδ | φεδ- | φaδ ∕ | φηδ | fendre |
| φωδτ | — | φaδτ ∕ | φaδτ | renverser |
| φωκτ | — | — | — | mettre en pièces |
| χβοβ | κβε- | — | κηβ | rafraîchir |
| χμομ ⁴ | — | — | χημ ⁵ | devenir noir |
| χω | χα- | χα ∕ | χη | placer |
| χωπε | — | — | χοπε | puer |
| χωπ | χεπ- | χοπ ∕ | χηπ | cacher |
| ωβψ | εβψ- | οβψ ∕ | οβψ | oublier |
| ωκεμ | — | — | οκεμ | s'attrister |
| ωλ ωλι | ελ- | ολ ∕ | — | enlever |
| ωλεμ | — | — | — | relever |
| ωλκ | ελκ- | ολκ ∕ | ολκ | contracter |

1. Pr. 6, 14.

2. J. Ph. 167.

3. 1 Ord. 29.

4. Bar. 6, 20.

5. P. 122.

| | | | | |
|-------|--------|--------|------------------|------------------------------|
| առկ | ըռկ- | օռկ՝ | — | avalier |
| առւ | ըռւ- | օռւ՝ | օռւ | submerger |
| առլ | — | — | օռլ ¹ | s'étonner |
| առձ | — | — | օռձ | vivre |
| առ | ըռ- | օռ՝ | հռ | compter |
| առբ | — | օռբ՝ | օռբ | souiller |
| առգ | ըռգ- | օռգ՝ | օռգ | enfermer |
| առչ | ըռչ- | օռչ՝ | օռչ | affermir |
| առկ | — | — | օռկ | tarder |
| առձ | — | օռձ՝ | — | moissonner |
| առռ | ըռռ- | օռռ՝ | օռռ | charger |
| առլ | ըռլ- | օռլ՝ | — | lire |
| առլլ | — | օռլլ՝ | օռլլ | éteindre |
| առլչ | — | օռլչ՝ | օռլչ | enduire |
| առլլ | — | օռլլ՝ | — | presser |
| առլռ | ըռլռ- | օռլռ՝ | օռլռ | clouer, en- duire |
| առբ | — | — | օռբ | avoir froid |
| առջ | — | օռջ՝ | — | étouffer |
| առլ | — | — | առլաօր | se lever, briller (astre) |
| առլլ | առլլ- | առլլ- | առլլաօր՝ | engraisser |
| առլլ | — | — | առլլաօր | enfler |
| առլլլ | — | — | առլլլաօր | être ardent |
| առլլլ | առլլլ- | առլլլ- | առլլլաօր՝ | remplacer |

1. HM. 154.

| | | | | |
|------------------|-------------------|--------------------|-------------------|------------------------|
| պալջ | — | պօլջ՝ | պօլջ ¹ | marquer |
| պառտ | պեռտ- | պօռտ՝ ² | պօռտ | tresser |
| պօօրյ | — | — | պօրօօր | sécher |
| պառ | պեռ- | պօռ՝ | պհռ | recevoir |
| պառ | պեռ- պեճ- | պօռ՝ | պհռ | raser |
| պառյ | — | — | պօռ | être |
| պար | — | պօր՝ | պհր | obstruer |
| պարռ | պերռ- | պօրռ՝ | — | être de bonne heure |
| պարտ | — | — | պօրտ | devenir in- sensé |
| պատ | պետ- | պատ՝ | պատ | couper |
| պատ | պատ- | պատ՝ | պատ | avoir be- soin de |
| պատեալ | — | — | պօտեալ | fermer |
| պապ | պեպ- | պօպ՝ | պհպ | mépriser |
| պապ | պեպ- | պապ՝ | պհպ | disperser |
| պապ ³ | — | պապ՝ ⁴ | պհպ ⁵ | aplanir |
| պապ ⁶ | պեպ- ⁷ | — | — | tordre |
| պապտ | պեպտ- | պապտ՝ | պապտ ⁸ | empêcher |
| պապգ | պեպգ- | պօպգ՝ | պօպգ | mépriser |
| պապ | պեգ- | պօգ՝ | պհգ | dévaster |
| գալ | գյ- | գյտ՝ | — | porter |
| գորգեր | — | գերգար՝ | — | faire tomber |

1. Kef. 389.

4. Is. 45, 2.

7. P. 50.

2. Is. 28, 5.

5. EM. 132, 11.

8. AM. 293, 5.

3. Test. 15.

6. Kir. 138.

| | | | | |
|--------|---------|--------------------|--------------------|-------------------------|
| qaxj | qex- | qox∕ | qhx | arracher |
| qwt | qet- | qot∕ | — | effacer, exterminer |
| θaj | — | — | θot | devenir gras, chair |
| θicj | — | — | θocj | souffrir |
| θjt | — | θat∕ | θat | tourmenter |
| θuu | — | — | θnu | être chaud |
| θolθel | θelθel- | θelθal∕ | θelθal | égorger |
| θouθeu | θeuθeu- | θeuθau∕ | θeuθau | broyer |
| θotθet | θetθet- | θetθat∕ | θetθat | scruter |
| θwk | θek- | θok∕ | θhk | armer |
| θwkz | θekz- | θokz∕ | θokz | raser |
| θwnt | θent- | θont∕ ¹ | θent | approcher, être près |
| (θwp) | θep- | θop∕ | — | dévaster |
| θwteβ | θeteβ- | θoθβ∕ | — | tuer |
| θwt | θat- | θat∕ | θht ² | gratter |
| zej | — | — | zjwot ³ | tomber |
| zerj | — | — | zortpwt | apaiser |
| zjotj | zj- | zjt∕ | zwtj | jeter |
| zko | — | — | zoker | avoir faim |
| zlox | — | — | zolz | être doux |

1. HM. 93.

2. Bar. 6, 8.

3. « Être soumis à, *Br.*218 ; être débiteur de, *EM.* 105, 2 ».

| | | | | |
|---------------------|----------------------|---------|---------|---------------------|
| ζουζευ ¹ | — | ζεευζωυ | — | fouler aux pieds |
| ζονζεν | ζενζεν- | ζενζων | — | ordonner |
| ζοxζex | ζexζex- ² | ζexζωx | ζexζωx | affliger |
| ζρωϣ | — | — | ζορϣ | être lourd |
| ζωβε | ζεβε- | ζοβε | ζοβε | couvrir |
| ζωλ | — | — | ζκλ | voler, aller |
| ζωλευ | ζελευ- | ζολευ | — | ravir سلب |
| ζωλx | — | — | ζολx | tresser |
| ζωυι | ζευ- | ζου | ζηυ | fouler aux pieds |
| ζωπ | — | ζοπ | — | commander |
| ζωπ | ζεπ- | ζοπ | ζηπ | cacher |
| ζωρ ⁴ | — | ζορ | — | traire |
| ζωρπ | ζερπ- | ζορπ | ζορπ | mouiller |
| ζωρx | — | ζορx | — | accumuler |
| ζωτπ | ζετπ- | ζοτπ | ζοτπ | adapter |
| ζωϣ | — | — | ζηϣ | tourmenter |
| (ζωδπ) | — | ζοδπ | — | renverser |
| xαι | — | — | xαιωοϣ | être laid |
| xαλο | xαλε- | xαλω | xαληοϣτ | confier |
| (xεβι) | — | — | xεβιωοϣ | être faible |
| xω e- epο | xere- | xepο | — | parler à |
| xιυι | xευ- | xευ | — | trouver |

1. Is. 41, 25.

4. Job 20, 17.

7. Ez. 26, 12.

2. Lévi. 26, 26.

5. Job 10, 10.

3. AC. 25.

6. Kef. 403.

| | | | | |
|-------------------|--------|--------------------|---------------------|----------------------|
| κκο ¹ | — | κκοϛ ² | — | dépenser |
| κοκζ | κεκζ- | κοκζϛ | κοκζ | mordre |
| κοκκεκ | — | κεκκωκϛ | κεκκωκ ³ | piquer, percer |
| (κολκελ) | — | κελκωλϛ | — | faire sécher |
| κουκευ | — | κευκωυϛ | — | palper |
| κωψκεψ | — | — | κεψκωψ | arroser |
| κοϿκεϿ | — | — | κεϿκωϿ | brûler |
| κφιο | κφιε- | κφιοϛ ⁴ | — | accabler de honte |
| κφο | κφε- | κφοϛ | κφιοϿτ | engendrer |
| κω | κε- | κωϛ | — | dire |
| κωβς | κεβς- | κωβςϛ | — | incliner |
| κωιλι | καλε- | καλωϛ | καλιιοϿτ | loger |
| κωκ | κεκ- | κωκϛ | κηκ | accomplir |
| κωκευ | κεκευ- | κωκευϛ | κωκευ | laver |
| (κωκερ) | κεκερ- | κωκερϛ | κωκερ | assaisonner |
| κωλ | κελ- | κωλϛ | κηλ | revêtir |
| κωλ | κελ- | κωλϛ | — | nier |
| κωλκ ⁵ | — | κωλκϛ ⁶ | — | submerger |
| κωλζ | — | κωλζϛ | κωλζ | revêtir |
| κωλκ | — | κωλκϛ ⁷ | — | coller |
| κωρ | κερ- | κωρϛ | κηρ | disperser |
| (κωρ) | κερ- | κωρϛ | κηρ ⁸ | explorer |
| κωρι | — | — | κωρ | être fort |

1. AM. 69.

2. HM. 358.

3. HM. 403.

4. P. 118.

5. Is. 66, 12.

6. Ex. 15, 4.

7. Pr. 6, 21.

8. Employé comme substantif « espion ».

| | | | | |
|-----------------------|------------------|-------------------|------------------------|------------------|
| κωρκ | κερκ- | κορκ ≡ | κορκ | chasser ㄤ |
| κωρκ | — | κορκ ≡ | κορκ | habiter |
| κωτϷ | — | κοτϷ ≡ | κοτϷ | transpercer |
| κωψ | κεψ- | κοψ ≡ | κηψ | verser |
| κωφ | κεφ- | — | κηφ | brûler |
| κωχ | — | κοχ ≡ | κηχ | faire cuire |
| κωχ κωχϷ κεχ- | — | κοχ ≡ | κηχ | couper |
| κωχεβ | κεχεβ- | — | κοχεβ | diminuer |
| βελο | — | — | βεληοϽτ | éteindre |
| βερο | βερε- | βερο ≡ | βερηοϽτ | allumer |
| βϷ | βϷ- | βϷτ ≡ | βηοϽ | prendre |
| βϷϷ | βεϷ- | βαϷ ≡ | βοϷ | exalter |
| β λουλει ¹ | — | — | β λειλιωι ² | em- brouiller |
| βπο | βπε- | — | βπηοϽτ | soumettre |
| βπο | — | — | βπηοϽτ | se coaguler |
| βποπ | — | — | κηπ | être tendre |
| βο | βε- | βο ≡ | βηοϽτ | planter |
| βο | βε- | βο ≡ ³ | — | dépenser |
| βοτβετ | — | βετβωτ ≡ | — | couper |
| βοϷ | — | — | βεϷ ⁴ | atteindre |
| βρο | — | — | βρηοϽτ | vaincre |
| βροϷ | — | — | κορϷ | manquer |
| βωλ | βελ ⁵ | — | — | cueillir |
| βωλκ | βελκ- | βολκ ≡ | βολκ | tendre |

1. P. 172.

2. Hos. 4, 14.

3. HM. 104.

4. Th. 245.

5. HM. 206.

| | | | | |
|-------------------|-------|-------------------|-------------------|-------------|
| βωλπ ¹ | — | βολπ ² | — | former |
| βωλπτ | βελτ- | βολπτ | βολτ | éprouver |
| βωπ βωπγ βελ- | | βολπ | βηπ | saisir |
| βωρη | — | βορη | βορη | révéler |
| βωε | — | — | βηε | se coaguler |
| βωτη ³ | βετη- | βοτη | βοτη ⁴ | vaincre |
| βωδεη | — | βαδεη | βαδεηη | souiller |
| βωχ | — | βοχ ⁵ | βοχ ⁶ | teindre |



1. Gen. 2, 19.

2. Gen. 2, 8.

3. HM. 110.

4. AM. 242, 4.

5. Job 9, 31.

6. Ps. 67, 26.

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS
LES LIVRES COPTES.

| | |
|--------------|------------------------|
| ⲁⲗ, ⲁⲗⲗ | ⲁⲗⲗⲉⲗⲟⲩⲁ. |
| ⲁⲁⲁ | ⲁⲁⲩⲁ David. |
| ⲉⲑ, ⲉⲑⲩ | ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ saint. |
| ⲑⲥ | ⲑⲉⲟⲥ Dieu. |
| ⲑⲩ | ⲑⲉⲟⲩ de Dieu. |
| ⲓⲏⲥ | ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ Jésus. |
| ⲓⲗⲏⲙ | ⲓⲏⲣⲟⲩⲁⲗⲏⲙ. |
| ⲓⲥ | ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ. |
| ⲓⲥⲗ | ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ. |
| ⲓⲥⲣⲗ | ⲓⲥⲣⲁⲏⲗ. |
| ⲓⲱⲁ, ⲓⲱⲡ | ⲓⲱⲁⲡⲓⲏⲥ Jean. |
| ⲕⲉ | ⲕⲩⲣⲓⲉ seigneur. |
| ⲕⲉⲗ, ⲕⲗ, ⲕⲉⲫ | ⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲡ chapitre. |
| ⲕⲩⲣ | ⲕⲩⲣⲓⲟⲥ seigneur. |
| ⲡⲁⲩⲣⲥ | ⲡⲁⲩⲣⲓⲁⲣⲫⲏⲥ patriarche. |
| ⲡⲓⲁ | ⲡⲓⲉⲩⲙⲁ esprit. |
| ⲥⲣ, ⲥⲱⲣ | ⲥⲱⲩⲏⲣ sauveur. |
| ⲩⲥ | ⲩⲓⲟⲥ Fils. |
| ⲩⲩ | ⲩⲓⲟⲩ du Fils. |
| Ⲭⲩⲥ, Ⲭⲩⲥ | Ⲭⲓⲏⲟⲩⲥ Dieu. |
| Ⲭⲥ | Ⲭⲣⲓⲥⲩⲟⲥ Christ. |
| ⲱⲃⲗ | ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ etc. |
| ⲱⲗ | ⲱⲗⲏⲗ prière. |

ⲠⲚ ⲟⲩ ⲟⲩⲓⲕ; Ⲡ ⲤⲀⲎⲢⲠⲠ; ⲠⲠⲠ ⲬⲣⲠⲠⲠ
 Ⲙ ⲘⲎⲎⲎⲎⲘ; Ⲙ ⲘⲎ ⲘⲀⲎⲢⲢⲠⲠ

Chiffres coptes cursifs.

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|------|---|---|---|---|
| 1 | ⲁ | ⲓ | ⲓ | ⲓ | ⲓ | 70 | ⲟ | ⲟ | ⲟ | ⲟ |
| 2 | Ⲃ | ⲙ | ⲙ | | | 80 | ⲡ | ⲡ | ⲡ | ⲡ |
| 3 | Ⲣ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | | 90 | ⲣ | ⲣ | ⲣ | ⲣ |
| 4 | Ⲅ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | | 100 | Ⲥ | Ⲥ | Ⲥ | Ⲥ |
| 5 | ⲅ | Ⲟ | Ⲟ | Ⲟ | | 200 | ⲥ | ⲥ | ⲥ | |
| 6 | Ⲇ | ⲟ | ⲟ | ⲟ | ⲟ | 300 | Ⲧ | Ⲧ | Ⲧ | Ⲧ |
| 7 | ⲇ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 400 | ⲧ | ⲧ | | |
| 8 | Ⲉ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 500 | Ⲙ | Ⲙ | | |
| 9 | ⲉ | ⲟ | ⲟ | ⲟ | ⲟ | 600 | ⲙ | ⲙ | | |
| 10 | Ⲋ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 700 | Ⲏ | Ⲏ | | |
| 20 | ⲋ | ⲛ | ⲛ | | | 800 | ⲟ | ⲟ | | |
| 30 | Ⲍ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 900 | Ⲡ | Ⲡ | Ⲡ | Ⲡ |
| 40 | ⲍ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 1000 | Ⲃ | Ⲃ | Ⲃ | |
| 50 | Ⲏ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | | 2000 | Ⲅ | Ⲅ | Ⲅ | |
| 60 | ⲏ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | ⲛ | 3000 | Ⲇ | Ⲇ | Ⲇ | |

ABRÉGÉ

DE LA GRAMMAIRE SA'IDIQUE.

Article défini.

Sing. m. Π ΠΕ f. Τ ΤΕ Pl. Ἰ ΠΕ

Article indéfini.

Sing. ΟΥ Pl. ΖΕΠ

Remarques. 1. La forme Π Τ Π s'emploie devant les consonnes et les voyelles : ΠΡΩΠΕ « l'homme », ΠΩΠΖ « la vie », ΤΩΩΔΔΥ « la mère », ἸΚΔΚΕ « les ténèbres ».

Lorsque Π se trouve devant une voyelle, on supprime généralement l'e muet auxiliaire et, par suite, le trait horizontal qui l'indique : ΠΔΒΟΟΚΕ « les corbeaux ».

2. La forme ΠΕ ΤΕ ΠΕ se met devant les mots qui commencent par deux consonnes ou par une consonne et une semi-voyelle : ΠΕΚΛΟΩ « la couronne », ΤΕCΩΗ « la voix », ΠΕCΠΗΥ « les frères », ΠΕΖΙΕΙΒ « l'agneau ».

Lorsque le mot commence par ΟΥ, on a la contraction ΕΥ : ΟΥΨΗ « nuit », ΤΕΥΨΗ pour ΤΕΟΥΨΗ « la nuit ».

3. Devant Ω et Π, l'article Π se change régulièrement en Ω :

ἄπηρε « les cieux », ἄμελος « les membres ». Dans les anciens textes, le même article s'assimile parfois aux lettres λ, ρ, β : λλαος « les peuples », ρρωμε « les hommes », βερρε « les nouveaux ».

Article indéfini.

Il s'emploie comme en bohairique : οὔρη « un fils », ζειψερε « des filles ».

PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

| | | | |
|----------|--------------|----------|----|
| Sing. 1. | ἴ τ | Plur. 1. | π |
| 2 m. | κ | 2. | τῆ |
| | f. rien ou ε | | |
| 3 m. | ϗ | 3. | οὔ |
| | f. ε | | |

Le mot correspondant à -θηλοὔ bohairique est -τηῦτῆ : ζητ-τηῦτῆ « votre cœur ».

Ces pronoms s'emploient comme en bohairique. Exemple ε-ερο « vers, à », ἦ π « à », ρατ « pied ».

| | | | | |
|-------|------|-------|------|----------|
| Sing. | 1. | εροῖ | πἄῖ | ρατ |
| | 2 m. | εροκ | πἄκ | ρατκ |
| | f. | ερο | πε | ρατε |
| | 3 m. | εροϗ | πἄϗ | ρατϗ |
| | f. | εροε | πἄε | ρατεε |
| Plur. | 1. | εροπ | πἄπ | ρατῆ |
| | 2. | ερωτῆ | πητῆ | ραττηῦτῆ |
| | 3. | εροοὔ | πἄοὔ | ρατοὔ |

PRONOMS PERSONNELS ABSOLUS.

| | | | |
|----------|------|--------|-------|
| Sing. 1. | ΔΠΟΚ | Pl. 1. | ΔΠΟΗ |
| 2 m. | ἸΤΟΚ | 2. | ἸΤΩΤῆ |
| f. | ἸΤΟ | | |
| 3 m. | ἸΤΟϚ | 3. | ἸΤΟΟΥ |
| f. | ἸΤΟC | | |

Ces pronoms ont quelquefois les formes abrégées suivantes :

Sg. 1. ΔΠῚ-, 2 m. ἸΤῚΚ-, f. ἸΤῚC-; Pl. 1. ΔΠ-, 2. ἸΤῚΤῆ-.

AUTRES FORMES PERSONNELLES.

ῤΩΩϚ « aussi, même ».

| | | | |
|----------|----------|----------|----------|
| Sing. 1. | ῤΩ, ῤΩΩΤ | Plur. 1. | ῤΩΩΗ |
| 2 m. | ῤΩΩΚ | 2. | ῤΩΩΤΤΗΤῆ |
| f. | ῤΩΩΤῚ | | |
| 3 m. | ῤΩΩϚ | 3. | ῤΩΩΟΥ |
| f. | ῤΩΩC | | |

ῤῤΥῤῤΤ « seul, même ».

| | | | |
|----------|-----------|----------|------------|
| Sing. 1. | ῤῤΥῤῤΤ | Plur. 1. | ῤῤΥῤῤΗ |
| 2 m. | ῤῤΥῤῤΚ | 2. | ῤῤΥῤῤΤΤΗΤῆ |
| f. | (ῤῤΥῤῤΤῚ) | | |
| 3 m. | ῤῤΥῤῤϚ | 3. | ῤῤΥῤῤΟΥ |
| f. | ῤῤΥῤῤC | | |

ТНР ≠ « tout ».

| | | | | | |
|-------|------|--------------------|-------|----|--------------|
| Sing. | 1. | ТНРТ | Plur. | 1. | ТНРĪ |
| | 2 m. | ТНРК | | 2. | ТНРТĪ |
| | | f. (ТНРЕ) | | | |
| | 3 m. | ТНРѠ | | 3. | ТНРОУ |
| | | f. ТНРС | | | |

ΟΥΔΔ ≠ « seul ».

| | | | | | |
|-------|------|----------------------|-------|----|-------------------|
| Sing. | 1. | ΟΥΔΔТ | Plur. | 1. | ΟΥΔТĪ |
| | 2 m. | ΟΥΔΔК | | 2. | ΟΥΔΔТТНУТĪ |
| | | f. (ΟΥΔΔТЕ) | | | |
| | 3 m. | ΟΥΔΔѠ | | 3. | ΟΥΔТОУ |
| | | f. ΟΥΔΔС | | | |

ADJECTIFS POSSESSIFS.

| | | Devant un nom sing. | | Devant un nom |
|-------|------|---------------------|--------------------|-------------------|
| | | masculin | féminin | pluriel |
| Sing. | 1. | ΠΔ- mon | ТΔ- ma | ΠΔ- mes |
| | 2 m. | ΠЕК- ton | ТЕК- ta | ΠЕК- tes |
| | | f. ΠΟΥ- ton | ТОУ- ta | ΠΟΥ- tes |
| | 3 m. | ΠЕѠ- son | ТЕѠ- sa | ΠЕѠ- ses |
| | | f. ΠЕС- son | ТЕС- sa | ΠЕС- ses |
| Plur. | 1. | ΠΕΠ- notre | ТЕΠ- notre | ΠΕΠ- nōs |
| | 2. | ΠЕТĪ- votre | ТЕТĪ- votre | ΠЕТĪ- vos |
| | 3. | ΠЕУ- leur | ТЕУ- leur | ΠЕУ- leurs |

Exemples : **ἘΔΩΠΕ** « ma sœur », **ΠΕΚΟΠ** « ton frère »,
ΠΕΠΕΙΟΤΕ « nos pères ».

PRONOMS POSSESSIFS.

Forme abrégée : Sing. m. **ΠΔ-**, f. **ἘΔ-**, Pl. **ΠΔ-**.

Forme avec suffixes :

| | | masc. sing. | fém. sing. | pluriel |
|-------|------|-------------|-------------|--------------|
| Sing. | 1. | ΠΩῖ | ἘΩῖ | ΠΟΥῖ |
| | 2 m. | ΠΩΚ | ἘΩΚ | ΠΟΥΚ |
| | f. | ΠΩ | ἘΩ | ΠΟΥ |
| | 3 m. | ΠΩϚ | ἘΩϚ | ΠΟΥϚ |
| | f. | ΠΩC | ἘΩC | ΠΟΥC |
| Plur. | 1. | ΠΩΠ | ἘΩΠ | ΠΟΥΠ |
| | 2. | ΠΩΤῆ | ἘΩΤῆ | ΠΟΥΤῆ |
| | 3. | ΠΩΟΥ | ἘΩΟΥ | ΠΟΥΟΥ |

La syntaxe de ces mots est la même qu'en bohairique.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Pour les objets rapprochés.

Adjectif : Sing. m. **ΠΕῖ-**, f. **ἘΕῖ-**, Pl. **ΠΕῖ-**.

Pronom : Sing. m. **ΠΔῖ**, f. **ἘΔῖ**, Pl. **ΠΔῖ**.

L'adjectif a encore une autre forme **ΠJ- ἘJ- ΠJ-** qui est moins déterminée et s'emploie parfois comme simple article.

Exemples : **πεῖρωμε παῖ** « cet homme-ci », **τεῖρωμε**
« cette femme », **πεῖαλοοτε** « ces enfants ».

Pour les objets éloignés.

Pronom : sing. m. **ΠΗ**, f. **ΤΗ**, Pl. **ΠΗ**.

Adjectif : comme en bohairique, l'adjectif ne s'est pas conservé et on prend, pour l'exprimer, la même tournure : **πρωμε**
ετῶμαρ « cet homme-là ».

PRONOM RELATIF.

Pour tous les genres et tous les nombres : **ε ετ ἦτ ετε**.

NOM.

La formation des noms est à peu près la même dans les deux dialectes. On a des noms *dérivés* en **ε**, en **ϣ**, en **Ϸ** :

τεψε, *fém.* **τεψη** « voisin », de **τωψ** « limite » ;

παρβϣ « joug », de **παρβ** « atteler » ;

σοορϷ « réunion », de **σωορϷ** « réunir ».

Les noms *composés* admettent aussi trois sortes de préfixes, un nom, un verbe, une particule :

μαῖσωνη « prison », de **μα-ῖ** « lieu de » et **σωνη**
« lier, enchaîner ».

μαψτμακρ « qui a la tête dure », de **ῖψοτ** « être dur »,
et **μακρ** « nuque ».

μαῖτερο « royauté », de **μαῖτ-** (B. **μετ-**) signe du substantif abstrait, et **ερο** « roi ».

Le *pluriel* se forme d'après les mêmes règles.

VERBE.

CLASSIFICATION.

| | | | | | | |
|-----|---|----|---------|-----------|-----------|----------|
| I | } | 1. | βωλ | β̄λ- | βολ∕ | βηλ |
| | | 2. | ζωω | — | — | ζηω |
| II | } | 3. | πωρϷ | π̄ρϷ- | πορϷ∕ | πορϷ |
| | | 4. | μισε | μ̄εσ- | μ̄αστ∕ | (μοσε) |
| III | } | 5. | ϷορϷ̄ρ | Ϸ̄ρϷ̄ρ- | Ϸ̄ρϷαρ∕ | Ϸ̄ρϷαρ |
| | | 6. | σκορκ̄ρ | σ̄κ̄ρκ̄ρ- | σ̄κ̄ρκωρ∕ | σ̄κ̄ρκωρ |
| | | 7. | σoβτε | σ̄βτε- | σ̄βτωτ∕ | σ̄βτωτ |
| | | 8. | μoστε | μ̄εστε- | μ̄εστω∕ | — |

Il y a beaucoup d'exceptions ; on les apprendra surtout par l'usage et par le dictionnaire.

Verbes causatifs formés de C.

| | | | |
|--------|--------|----------|---------|
| σ̄ββε | σ̄ββε- | σ̄ββητ∕ | σ̄ββηττ |
| σoοτ̄π | σoτ̄π- | σoτ̄τωπ∕ | σoτ̄τωπ |

Causatifs formés de T.

| | | | |
|------|-------|-------|-------|
| τΔκο | τΔκε- | τΔκο∕ | τΔκητ |
| τco | τσε- | τco∕ | τσητ |

TABLEAU SYNOPTIQUE

Indicatif

| | | Présent | | Imparfait | |
|-----------------------|----------------|------------------------|----------------|------------------------|---------|
| | | 1 ^r | 2 ^e | | |
| Avec les suffixes. | Sing. 1. | † | еї | леї | |
| | 2 m. | к | ек | лек | |
| | f. | те | ере | перере | |
| | 3 m. | џ | еџ | леџ | |
| | f. | с | ес | лес | |
| | Plur. 1. | 1. | тн | ен | лен |
| | | 2. | тетн | ететн | лететн |
| | | 3. | се | еѣ | леѣ |
| | Devant un nom. | | <i>rien</i> | ере- | перере- |
| Avec négation. | | н . . . ан ан | н . . . ан | н . . . ан | |
| | | 1 ^r parfait | | 2 ^e parfait | |
| | | affirmatif | négatif | | |
| Avec les suffixes. | Sing. 1. | дї | ѡпеї, ѡпї | нтаї | |
| | 2 m. | дк | ѡпек | нтак | |
| | f. | дре | ѡпе | нтаре | |
| | 3 m. | дџ | ѡпеџ | нтаџ | |
| | f. | дс | ѡпес | нтас | |
| | Plur. 1. | 1. | дн | ѡпн | нтан |
| | | 2. | дтетн | ѡпетн | нтатетн |
| | | 3. | дѣ | ѡпоѣ | нтаѣ |
| | Devant un nom. | | д- | ѡпе- | нта- |

REMARQUES ET EXEMPLES.

Présent.

Le 2^e présent correspond au 2^e et au 3^e présent bohairique : il en remplit toutes les fonctions, soit dans les propositions interrogatives, soit dans l'état de dépendance :

εϕβηκ ετωπ « où va-t-il ? »¹.

ωπ-δου ἰλλατε εει εροτη επωα ετοταδβ
εφο ἰρηνητ συναρ « personne ne peut entrer dans le lieu saint lorsqu'il a des doutes »².

Futur.

Le futur se forme en ajoutant ΠΔ au temps correspondant de l'indicatif.

Premier futur : †ηδωλ « je délierais », κηαωε « tu aimeras », σεηαρροτε δη « ils ne craindront pas »³.

Deuxième futur : ερε παη ηδωκ ετωπ « où ira-t-il ? »⁴.

A ce temps, la 1 pl. est †ἦηα ou, avec contraction †ἦα; de même la 2 pl. est †εἶἦηα ou †εἶἦα.

Le *futur antérieur* se forme également par l'addition de ΠΔ à l'imparfait de l'indicatif. Il a le même sens qu'en bohairique :

†αη-λε ηεσηαωορ « elle allait mourir ».

1. 1 Jean 2, 11.

2. AE. 114, 3.

3. *Ibid.* 20.

4. Jean 7, 34.

5. Luc 8, 42.

Parfait.

Les temps du parfait se construisent comme en bohairique.

ἰπατε-, ἰπατϝ « pas encore ».

Avec les suffixes :

| | | | |
|-------|--------------|-----|-------------|
| Sing. | 1. ἰπατ̄ | Pl. | 1. ἰπατ̄ἠ |
| | 2 m. ἰπατ̄κ̄ | | 2. ἰπατετ̄ἠ |
| | f. ἰπατε | | |
| | 3 m. ἰπατ̄ḡ | | 3. ἰπατοῦ |
| | f. ἰπατ̄ḥ | | |

Devant un nom : ἰπατε-.

ἰπατ̄ḡβωλ « il n'a pas encore délié » ; ἰπατε πασον
σωτ̄ἠ « mon frère n'a pas encore entendu ».

Temps final ταρε- ταρϝ.

Avec les suffixes :

| | | | |
|-------|------------|-----|------------|
| Sing. | 1. ταρ̄ | Pl. | 1. ταρ̄ἠ |
| | 2 m. ταρεκ | | 2. ταρετ̄ἠ |
| | f. ταρε | | |
| | 3 m. ταρεḡ | | 3. ταροῦ |
| | f. ταρεḥ | | |

Devant un nom : ταρε-.

Ce temps exprime un futur à l'état de dépendance : -

χπνε οὔσαβε ταρεḡμεριτκ « reprenez le sage, il
vous aimera »¹.

1. Pr. 9, 8.

Impératif.

1. Pour beaucoup de verbes, l'infinifitif sert d'impératif. Quelques-uns prennent Δ devant l'infinifitif :

$\Delta\text{Π}\Delta\text{Υ}$ « vois », $\Delta\text{Υ}\omega\text{Π}$ « ouvre »,
 $\Delta\text{Χ}\omega$, $\Delta\text{Χ}\text{I}$ -, $\Delta\text{Χ}\text{I}\neq$, $\Delta\text{Χ}\text{I}\text{C}$ « dis ».

2. Les deux verbes $\epsilon\text{I}\text{Π}\epsilon$ (B. $\text{I}\text{Π}\text{I}$) et $\epsilon\text{I}\text{P}\epsilon$ (B. IPI) ont aussi un impératif particulier : $\Delta\text{Π}\text{I}\text{Π}\epsilon$, $\Delta\text{Π}\text{I}$ - ; $\Delta\text{P}\text{I}\text{P}\epsilon$, $\Delta\text{P}\text{I}$ -.

3. Autres impératifs :

$\Delta\omega\omega\text{Υ}$, *fém.* $\Delta\omega\omega\text{H}$, *pl.* $\Delta\omega\omega\text{H}\epsilon\text{I}\text{T}\bar{\text{I}}$, $\Delta\omega\omega\text{H}\text{I}\text{T}\bar{\text{I}}$ « viens, venez ».

$\Delta\text{Υ}\epsilon\text{I}\text{C}$, $\Delta\text{Υ}$ -, $\Delta\text{Υ}\epsilon\text{I}\text{C}\neq$ « donne ».

$\omega\omega\text{H}\text{I}\text{T}\bar{\text{I}}$ (B. $\omega\omega\text{I}\text{Π}\text{I}$) « prenez ».

4. La négation est $\bar{\omega}\text{π}\bar{\rho}$ - : $\bar{\omega}\text{π}\bar{\rho}\beta\omega\lambda$ « ne délie pas ».

Infinitif.

Il suit les mêmes règles qu'en bohairique.

Infinitif causatif.

Avec les suffixes :

| | | | | | |
|-------|------|-----------------------------|-----|----|---|
| Sing. | 1. | $\text{ΤΡ}\Delta$ | Pl. | 1. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{Π}$ |
| | 2 m. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{Κ}$ | | 2. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{T}\bar{\text{I}}$, $\text{ΤΡ}\epsilon\text{T}\epsilon\text{T}\bar{\text{I}}$ |
| | f. | $\text{ΤΡ}\epsilon$ | | | |
| | 3 m. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{Ϛ}$ | | 3. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{Υ}$ |
| | f. | $\text{ΤΡ}\epsilon\text{C}$ | | | |

Devant un nom : $\text{ΤΡ}\epsilon$ -.



PETIT EXERCICE.

Fragment de l'évangile des douze Apôtres¹.

1

ΑΤΕΤΕΠΠΑΥΩ ΠΑΜΕΡΑΤΕ ΕΠΩΕ ΠΙΣ ΕΖΟΥΠ Ε-
ΠΕΦΑΠΟCΤΟΛΟC. ΕΒΟΛΧΕ ΑΠΕΦΖΕΠ ΛΑΔΥ ΕΡΟΟΥ.

Cm

2

ΟΥCΟΠ. ΖΕΑ ΠΕCΜΟΥ ΑΠΥΟΥ ΠΟΕΙΚ ΠΙΥΤ. ΟΥ-
CΟΠ. ΖΕΑ ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΑΠΕΦΕΙΩΤ. ΟΥCΟΠ. ΖΕΑ
ΠΨΕΠΖΜΟΥ ΑΠCΑΨΥ ΠΟΕΙΚ.

3

ΠΕΧΕ ΘΩΜΑC ΠΙC ΧΕ ΠΑΧΟΕΙC ΕΙC ΖΜΟΥ ΠΙΜ
ΔΚΑΔΥ ΠΙΜΑΠ ΖΕΠ ΤΕΚΑΠΤΑΥΑΘΟC.

1. Les Apocryphes coptes. Les évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy (Patrologia orientalis, tome II, fasc. 2), par E. Révilout. Paris 1904; p. 135). — Tous les accents ont été volontairement omis dans l'édition de ce texte; nous l'avons reproduit tel quel.

4

οργωβ ποτωτ πε εποτωψ ετρεκπιθον μμοп
 ероφ. епоτωψ ω παχοεις ετρεππατ ερεпреф-
 μοотт етелкотк гел петαφοc εακτοуласоу.

5

ετμαδειп πτεκαпασтастс εтпашупе. μμοп.
 телсоотп ω пелхоεις же актоулес пшпρε пте-
 χпра гел паеи. аλλα οτεт тешппρε мппаτ
 етemmaτ.

6

же птакге ерооу етμοоше пemmaφ гпте-
 гпн. епоτωψ епаτ егелкеес гел петαφοc
 птаτβωλ εβολ. же шартωбе епетерпτ пау пге
 псешаже гем пemma.

7

πεχε тс пθωμαc же θωμαc пауβпρ шпне
 μμοп меп пексппτ етβε гωβ ппμ екепπотмел
 ероφ. аτω птпашгел ллаτ ерωтел ап. же мωттс
 пупаτ. аτω пубоубема пте пекгпт таχρο.
 ешхе акепπотмел ппаτ епет гел петαφοc εατ-
 τωотп. каλωc меп акшпне пса отмадειп па-
 пастастс. атоτω ваp ехω μμοc ерωтп же апок
 пе таластастс аτω пωпаг.



I

ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ se décompose en **Α** auxiliaire du parfait, **ΤΕΤΕΝ** pron. affixe sujet, 2 pl. ; remarquez la forme **ΤΕΤΕΝ** pour **ΤΕΤΪ** ; assez souvent la voyelle auxiliaire **Ε** est écrite, comme en bohairique. Le troisième élément est **ΠΑΥ** verbe qui signifie « voir ». **ΑΤΕΤΕΝΠΑΥ** signifie donc « vous avez vu ».

ΠΑΠΕΡΑΤΕ ; **ΠΑ** adj. poss. « mes » ; **ΠΕΡΑΤΕ** « amis ». plur. de **ΠΕΡΤ** « ami » qui dérive du verbe **ΠΕ ΠΕΡΕ ΠΕΡΤ** ≠ « aimer ».

ΕΠΠΕ ; **Ε** prép. « vers, à », elle introduit le complément de tous les verbes qui expriment une action des sens (314) ; **ΠΠΕ**, **Π** article, **ΠΠΕ** substantif « amour ».

ΠΙΣ ; **Π** prép. du génitif « de », **ΙΣ** pour **ΙΗΣΟΥΣ** « Jésus ». Régulièrement il faudrait écrire **ΠΙΣ̄**.

ΕΖΟΥΠ Ε-ΠΕΦ-ΑΠΟΚΤΟΛΟΣ « pour ses Apôtres » ; **ΕΖΟΥΠ** adv. signifiant « dedans » avec mouvement ; il est composé de **Ε** prép. et **-ΖΟΥΠ**, mot qui signifie « intérieur, dedans » et qui n'est employé qu'en composition. L'adv. **ΕΖΟΥΠ** suivi d'une prép. forme une loc. prép. : **ΕΖΟΥΠ Ε** « dedans » en entrant, ou « pour » avec mouvement moral. **ΠΕΦ** adj. poss.

ΕΒΟΛΧΕ « car, parce que » conj. composée de **ΕΒΟΛ** et de **ΧΕ** (336).

ΑΠΕΦΖΕΠ ΛΑΑΥ ΕΡΟΟΥ « il ne leur a rien caché » ; **ΑΠΕΦ-ΖΕΠ** 1^r parfait négatif, **ΖΕΠ** est l'état construit du verbe **ΖΩΠ** « cacher ». **ΛΑΑΥ** pron. indéf. « rien, personne » (110). **ΕΡΟΟΥ** « à eux » prép. **Ε-ΕΡΟ** ≠ à la 3 pl.

ΖΕΠ ΠΕΖΒΗΥΕ ΤΗΡΟΥ ΠΤΕΦΑΠΤΠΟΥΤΕ.

ⲉⲛⲓ prép. signifiant « dans, parmi » ; à l'état pronom. elle devient ⲛⲉⲛⲧⲩ.

ⲛⲉⲣⲃⲏⲩⲉ « les œuvres », ⲛⲉ article, ⲉⲃⲏⲩⲉ plur. de ⲉⲱⲃ « chose, œuvre ».

ⲧⲏⲣ-ⲟⲩ « tous, toutes » forme personnelle, toujours à l'état pronominal, ici elle est à la 3 p. pl.

ⲛ-ⲧⲉⲩ-ⲙⲏⲧ-ⲛⲟⲩⲧⲉ « de sa divinité », ⲛ prép., ⲧⲉⲩ adj. poss., ⲙⲏⲧ particule indiquant le subst. abstrait, ⲛⲟⲩⲧⲉ « Dieu ».

2

ⲟⲩ-ⲥⲟⲛ « une fois », ⲟⲩ art. indéfini. Le point qui vient après ⲥⲟⲛ doit être dans le manuscrit, il est parfaitement inutile. En général les manuscrits coptes ont une ponctuation fort capricieuse.

ⲉⲙⲙ « dans » pour ⲉⲛⲓ, ⲛ se change en ⲙ devant ⲛ.

ⲛⲉ-ⲥⲙⲟⲩ « la bénédiction », ⲛⲉ article.

ⲙ-ⲛ-ⲧⲟⲩ ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ « des cinq pains », ⲙ prép. du génitif, pour ⲛ devant ⲛ : ⲛ article : ⲧⲟⲩ « cinq » ; ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ, ⲛ signe de l'apposition ou du déterminatif. Remarquez l'art. du sing. devant un nombre. C'est la règle générale. La construction est aussi à retenir.

ⲛ-ⲓⲱⲧ « d'orge », distinguez ⲓⲱⲧ « orge » de ⲉⲓⲱⲧ « père ».

ⲛ-ⲱⲉⲛ-ⲉⲙⲟⲧ « l'action de grâces », infinitif employé substantivement ; ⲱⲉⲛ état construit de ⲱⲱⲛ « prendre », ⲉⲙⲟⲧ « grâce ». Le composé ⲱⲉⲛⲉⲙⲟⲧ « rendre grâces » est très fréquent.

ⲙ-ⲛⲉⲩ-ⲉⲓⲱⲧ « de son père », ⲙ prép. pour ⲛ devant ⲛ.

ⲙ-ⲛ-ⲥⲁⲱⲩ ⲛ-ⲟⲉⲓⲕ « des sept pains ».

3

ΠΕΞΕ ΘΩΜΑΣ « Thomas dit » (300).

Π-ΙC ΧΕ ΠΑ-ΧΟΕΙC « à Jésus : Mon Seigneur », **ΧΕ** part. qui introduit le discours direct.

ΕΙC ΖΩΟΤ ΠΙΩ « voici que toute grâce », **ΕΙC** conj. servant à mettre un mot en relief (351); **ΠΙΩ** « tout » adj. indéf. invariable, se met toujours après le substantif.

Δ-Κ-ΔΔΥ « tu les as faites », **Δ** aux. du parfait; **Κ** pron. affixe 2 masc. sing., sujet; **ΔΔΥ** est une contraction de **ΔΔ-ΟΥ**, **ΔΔ** ≠ état pronominal du verbe **ειρε** « faire », **ΟΥ**, pron. aff. 3 pl. se rapportant à **ΖΩΟΤ ΠΙΩ**. Tout mot accompagné de **ΠΙΩ** est traité comme un pluriel.

ΠΙΩΔΠ « avec nous » état pronominal à la 1 pl. de la prép. **ΠΙ-** « avec ». La forme ordinaire est **ΠΙ-** et à l'état pron. **ΠΕΠ** ≠; on trouve aussi **ΠΙΠ** ≠ et **ΠΕΠΠ** ≠.

ΤΕΚ-ΠΠΤ-ΔΥΔΘΟC « ta bonté ».

4

ΟΥΩΤ « unique »; **ΠΕ** copule « est »; **ΕΠ-ΟΥΩΥ** « nous voulons » 2° présent, **Ε** aux., **Π** sujet de la 1 pl.; **Ε-ΤΡΕΚ-ΠΠΗΝ** « que tu certifies », **Ε** prép., **ΤΡΕΚ** infinitif causatif 2 m. sing.; l'emploi de **ΕΤΡΕ-ΕΤΡ** ≠ dans le sens du subj. est très fréquent; **ΠΠΗΝ** *πεθην*; en copte saïdique le verbe grec perd son *v* final.

ΠΠΠΠ « nous » état pron. à la 1 pl. de la prép. **Π-** **ΠΠΠ** ≠ indiquant le compl. direct. **εροϝ** « à lui », c'est-à-dire, « de cette chose ».

ε-ζεπ-ρεϝ-ΠΠΟΥΤ « des morts », **ε** prép. introduisant le

compl. de ΠΑΥ « voir » ; ΖΕΝ art. ind. pl. ; ΡΕΨ particule indiquant l'agent ; ΜΟΟΥΤ « être mort » qualificatif de ΜΟΥ « mourir ».

ΕΥ-ΕΠΚΟΤΚ « qui sont couchés » 2^e présent.

Ε-ΔΚ-ΤΟΥΠΔΟΟΥ « que tu as ressuscités », il faudrait ΤΟΥΠΟΣ / du verbe ΤΟΥΠΟΣ, ΤΟΥΠΕΟ-, ΤΟΥΠΟΣ / « ressusciter ».

5

ΕΥ-ΜΔΕΙΗ « comme signe », ΕΥ contraction de Ε-ΟΥ, prép. et article indéfini.

Π-ΤΕΚ-ΔΠΔΟΤΔΟΙΟ « de ta résurrection ».

ΕΤ-ΠΔ-ΨΩΠΕ ΜΜΟΗ « qui aura lieu pour nous », ΕΤ pron. relatif, ΠΔ signe du futur, Μ- ΜΜΟ / sert aussi pour le datif.

ΟΟΥΗ « savoir » ; ΧΕ « que » : ΨΗΡΕ « fils » ; ΧΗΡΔ « veuve » ; ΟΥΕΤ verbe impersonnel, « autre est, différent est » ; ΨΗΡΕ « merveille, miracle » ; Μ-Π-ΠΔΥ ΕΤΕΜΜΔΥ « de ce moment-là », ΕΤΕΜΜΔΥ est composé de ΕΤ relatif et ΜΜΔΥ adv. signifiant « là ».

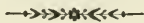
6

ΧΕ ΠΤΑΚΖΕ ΕΡΟΟΥ « car tu les a rencontrés », ΠΤΑΚ- 2^e parfait, ΖΕ signifie proprement « tomber », avec Ε-, ΕΡΟ /, « rencontrer » ; ΕΥ-ΜΟΟΥΕ « marchant, comme ils marchaient » ; ΖΙ ΤΕ-ΖΗ « sur le chemin » ; ΚΕΕΟ « ossement », ΠΕΙ-ΤΑΦΟΟ « ce tombeau », ΠΤΑΥ-ΒΩΛ ΕΒΟΛ « qui se sont disjoints », ΠΤ pron. relatif, ΔΥ 1^r parfait, ΒΩΛ ΕΒΟΛ « délier, se délier » ;

ϣαγ-τωβε e-πετ-ερηγ « ils se réunissent l'un à l'autre », ϣαγ prés. d'habitude, πετ adj. poss., ερηγ ce mot est toujours employé avec les adj. poss. du pluriel (73); η-αϣ η-γε « de quelle manière »; ησε-ϣαχε γεη ηει-μα « de sorte qu'ils parlent en ce lieu ».

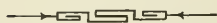
7

ϣβηρ « ami, compagnon », ϣηπε « interroger », εληγ pl. de εολ « frère », ετβε « au sujet de », επηογμεη επιθυμειν « désirer », μαυε « de sorte que », ηε-ηαγ subj., βομ-βεη « palper », ητε subj., γεη « cœur », ταχρο « affermir, s'affermir », εϣχε « si », η-ηαγ e-πετ « de voir ceux qui », πετ contraction de ηη ετ « ceux qui », τωοηη « lever, se lever », ϣηπε ηεα « demander », αη-οηω ταρ e-χω μαο « j'ai déjà dit » (290, 278), η-ωηαγε « la vie », le mot ordinaire est ωηγε, α est une voyelle auxiliaire.



BIBLIOGRAPHIE

DE LA LITTÉRATURE COPTE.



I. NOTIONS GÉNÉRALES.

Aulefage S. J., Les Coptes. Extrait de « La Controverse et le Contemporain ». Lyon, 1885, 8, 43 pp. Remarques générales sur la langue copte p. 15-19.

U. Benigni, Bibliotheca coptica (Bessarione, V, 1900, p. 43-54, 449-475).

• *W. E. Crum*, Coptic Church. (Herzog-Hauck, XII, 801). — Aperçu général sur l'Eglise copte, sa littérature, etc.

Ad. Hebbelynck, La langue copte et sa littérature. (Magasin littéraire, 1891).

H. Hyvernat, Album de paléographie copte pour servir à l'introduction paléographique des Actes des martyrs de l'Égypte. Paris, Rome, 1888. (1 pl. en chromophototypie ; 56 pl. en phototypie).

A. Jacoby, Studien zur koptischen Litteratur. (RT. XXIV, 1902, p. 36-44 ; 194-197 ; — XXV, 1903, p. 37-49).

M. Kabis, Introduction à l'étude de la langue copte. (MIE. I, 1862, p. 13-38).

•• *O. von Lemm*, Kleine koptische Studien. (Bulletin de l'Ac.

imp. des Sciences de S^t-Pétersbourg : I-IX dans le tome X, N° 5, 1899 ; X-XX dans le tome XIII, N° 1, 1900 ; XX-XXV dans le tome XIV, N° 3, 1901 ; XXVI-XLV dans le tome XXI, N° 3 et 5, 1904). — Quatre tirages à part. Analyse par K. Piehl dans « Sphinx » : I-IX dans III, 235 ; X-XX dans IV, 212-222 ; XXI-XXV dans V, 151-154. — Autre analyse par S. de Ricci (R. A. 1903, II, p. 311-315). Compte rendu de XXVI-XLV par Andersson dans « Sphinx », IX, 158-169. — Articles intéressants surtout pour la grammaire et la lexicographie.

Félix Nève, Des travaux de l'érudition chrétienne sur les monuments de la langue copte. Louvain, 1853, 8, 16 pp.

* *Etienne Quatremère*, Recherches critiques sur la langue et la littérature de l'Égypte. Paris, 1808, 8, XII + 307 pp. (Contient aussi : Lamentations de Jérémie et Baruch).

J. E. Quibell, Wann starb das Koptische aus ? (AZ. 39, 1901, p. 87). — A Qous et à Negada on parlait copte à la fin du 19^e siècle.

* *Paul Renaudin*, La littérature chrétienne de l'Égypte. (L'Université Catholique, 15 Janvier 1899).

M. Schwartz, Das alte Aegypten oder Sprache, Geschichte, Religion und Verfassung des alten Aegyptens u. s. w. Erster Theil. Leipzig, 1843.

* *Ludwig Stern*, Kopten, koptische Sprache und Litteratur. (Encyclopaedie der Wissenschaften und Künste, von Ersch und Gruber, 2 sect. XXXIX, p. 12-36, 1886).

de Vlioger, The origin and early history of the coptic Church. Lausanne, 1900, 8, 86 pp.

II. GRAMMAIRE.

1. Notes de philologie.

Amélineau, Lettre à M. Maspero sur la prononciation et la vocalisation du copte et de l'ancien égyptien. (RT. XII, p. 23-48 ; 108-136).

Baillet, La particule copte ⲬⲓⲚ , ⲪⲓⲚ . (RE, II, 1882, p. 349-355). — Origine égyptienne de cette particule. Critique de Revillout, p. 356.

U. Benigni, La lingua copta. (Bessarione, V, 1901, p. 256-287). — Abrégé de la grammaire.

U. Benigni, Paradigmi copti. Introduzione alla grammatica copta. (Bessarione, III, 1898, p. 89-121). — Paradigmes coptes en bohairique et en saïdique.

Bonjour, In monumenta coptica seu Aegyptiaca bibliothecae Vaticanae brevis exercitatio. Romae, 1699.

Busch, Specimen de copticae linguae propositionibus ac particulis. Berlin, 1859.

W. E. Crum, Westcar IX, 2, im Koptischen. (AZ. 36, 1898, p. 146).

W. E. Crum, Ein verlorenes Tempuspraefix im Koptischen. (AZ, 36, 1898, p. 139).

W. E. Crum, Notes on : I. The name Pachomius. II. « Above » and « Below » in coptic. III. Egyptian « Orantes ». (PSBA, XXI, 1899, p. 247-252). — Remarques de philologie.

Didymus Taurinensis (Thomas Valperga « Calusius », abbé de Caluso), Litteraturae copticae rudimentum. Parme, 1783, 8, 119 pp. — Dissertation ingénieuse mais peu scientifique.

J. Dineley Prince, The modern pronounciation of coptic in the

mass. (Jour. of the American Oriental Society, Vol. XXIII, 1902, p. 289-306).

* *A. Erman*, Die tonlosen Formen in der ägyptischen Sprache. (AZ. 1883, p. 37-40).

A. Erman, Spuren eines alten Subjunctivs im Koptischen. (AZ. 1884, p. 28-37).

A. Erman, Ein neuer Rest der alten Flexion im Koptischen. (AZ. 32, 1895, p. 128-132).

H. Ewald, Abhandlung über den Bau der Thatwoerter im Koptischen. (Abhandl. der Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen IX, p. 157), 1861, 4, 65 pp.

Fleischer, Ueber eine koptisch-arab. Handschrift der kais. Bibl. zu Paris. (AZ. 1868, p. 83-84). — Notes sur le ms. copt. 50 de la Bibl. Nat. de Paris.

E. Galtier, De l'influence du copte sur l'arabe d'Égypte. (BIFA. II, 1902, p. 212-216).

Gladius Labib, Collection de mots coptes [qui ont passé dans l'arabe vulgaire d'Égypte]. 1^e série, 155 mots. Le Caire, 1900, 12, 54 pp, — En arabe.

P. Lacau, Métathèses apparentes en Égyptien. (RT. XXV, 1903, p. 139-161).

O. von Lemm, Miscellanea coptica dans « Aegyptiaca, Festschrift für Georg Ebers ». Leipzig, 1897, 8, p. 37-41. — Notes de philologie.

A. Mallon, Notes de philologie copte. (RT. XXVII, 1905).

A. Mallon, Une École de Savants Égyptiens au Moyen-Age. (Mélanges de la Faculté Orientale p. 109-131, à suivre). Beyrouth 1906.

G. Maspero, Sur les auxiliaires **ne te ne** du copte. (AZ. 1877, p. 111-113).

G. Maspero, Ueber die koptische Pluralbildung. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 4, 141-149).

G. Maspero, A travers la vocalisation égyptienne. (RT. XV, 1893, p. 189-196; XVI, p. 77-90; XVIII, 1896, p. 53-64; XIX, 1897, p. 149-185; XX, 1898, p. 146-161; XXII, 1900, p. 218-225; XXIII, 1901, p. 48-60; 172-194; XXIV, 1902, p. 77-90; 142-159; XXV, 1903, p. 15-29; 161-176).

K. Piehl, Etudes coptes. (AZ. 33, 1895, p. 40-43; 1896, p. 129-131; Sphinx, V, p. 89-93). — Notes de grammaire.

K. Piehl, Notes diverses dans « Sphinx ». — Sur le pronom C du neutre, I, 69.

— Sur **ⲧⲢⲉⲙⲓⲞⲓ** (Ex. 1, 16) IV, 52.

— Sur la préformante **ⲗⲁ-**, son origine égyptienne *r* pour *mr*, IV, 231.

— Sur **ⲉⲣⲓ** « pain » (Lév. 22, 7) et son équivalent hiéroglyphique *ary-t*, VI, 146.

A. Rahlfs, **ⲑⲁⲗⲁⲘⲘⲁ** im Koptischen. (AZ. 38, 1901, p. 152). — Remarque que **ⲑⲁⲗⲁⲘⲘⲁ** est quelquefois pour **ⲧⲉⲗⲁⲗⲁⲘⲘⲁ**.

M. de Rochemonteix, La prononciation moderne du copte dans la Haute-Égypte. (Mém. de la Soc. de linguistique de Paris, VII, 3. 1891).

H. Rosellinius, Elementa linguae aegyptiacae vulgo copticae quae auditoribus suis in patrio Athenaeo Pisano tradebat. Romae, 1837.

(Boutros Salib), Abécédaire copte كتاب مبادئ قراءة اللغة المصرية القبطية Rome, 1886, 8, 41 pp. — En arabe.

K. Sethe, Das aegyptische Verbum im Altaegyptischen, Neuägyptischen und Koptischen. I. Laut- und Stammeslehre. II. Formenlehre und Syntax der Verbalform. III. Indices. Leipzig, 1899-1902.

W. Spiegelberg, Notes diverses dans « Sphinx » sur la grammaire et le vocabulaire, IV, 142 ; V, 200 ; VI, 86.

W. Spiegelberg, *Varia*. (RT. XIX, 1897 ; XXVI, 1904, p. 100).

— Koptische Miscellen. (RT. XXI, 1899, p. 21 ; XXIII, 1901, p. 201-206 ; XXVI, 1904, p. 34-41).

G. Steindorff, *Prolegomena zu einer koptischen Nominal-classe*. Goettingen, 1884.

L. Stern, Versuch über eine gleichmaessige Worttrennung im Koptischen. (AZ. 1886, p. 57-73).

Max. Ad. Uhlemann, *Linguae copticae grammatica in usum scholarum academicarum scripta cum chrestomathia et glossario*. Leipzig, 1853.

V. Valentin, *Die Bildung des koptischen Nomens*. Goettingen, 1866, 4, 57 pp.

Wahby bey, *Syllabaire copte-arabe*. Le Caire, 1610 (des Martyrs), 8, 58 pp. A l'usage des Égyptiens.

2. Grammaires antérieures à 1880.

M^{gr} Bschai, [Grammaire copte, en arabe]. Rome, 1878, 8, 195 pp.

• Athanase Kircher, S. J., *Prodromus coptus seu aegyptiacus*. Romae, 1636, 8.

— *Lingua aegyptiaca restituta, opus tripartitum*. Romae, 1643-4. (Contient la grammaire d'Amba Yoḥanna de Samannoud, la grammaire d'Ibn Kâtib Qaiṣar, le vocabulaire d'Abou Ishâq Ibn al-'Assâl et celui d'Aboul-barakât Schams ar-ri'âsat).

G. Labib, *Grammaire copte-arabe*. Le Caire, 1894, 8, 229 pp.

Macdonald, *Sketch of a coptic grammar adapted for selfinstitution*. Edinburgh, 1856, 8. Autogr.

* *A. Peyron*, Grammatica linguae copticae. Turin, 1841, 8.

Fr. Rossi, Grammatica copto-geroglifica, con un'appendice. Torino, 1878.

Chr. Scholtz, Grammatica aegyptiaca utriusque dialecti, quam breviavit, illustravit, edidit C. G. Woide. Oxonii, 1778, 4, XII + 148 pp.

Cette grammaire n'est plus de grande utilité. Elle forme généralement un seul volume avec le dictionnaire du même dont la pagination est entre crochets.

* *M. G. Schwartz*e, Koptische Grammatik, herausgegeben nach des Verfassers Tode von D^r H. Steinthal. Berlin, 1850.

H. Tattam, A compendious grammar of the égyptian language as contained in the coptic and sahidic dialects with observations on the bashmuric. London, 1830, XIV + 152 pp. Appendice de Th. Young contenant un essai de dictionnaire égyptien.

— 2^d édition revised and improved. London, 1863, XXVIII + 127 pp. Cette édition ne contient pas l'appendice de Young.

Raphael Tuki, Rudimenta linguae copticae. Romae, 1778.

3. Grammaires postérieures à 1880.

** *G. Steindorff*, Koptische Grammatik, mit Chrestomathie, Woerterverzeichniss und Litteratur. Berlin, 1894, 8, XX + 242 pp. de gram. et 104 pp. chrestom. et vocabulaire. (Porta ling. orientaliu XIV). — Deuxième édition en 1904.

** *L. Stern*, Koptische Grammatik. Leipzig, 1880, 8, XVIII + 470 pp. Textes, p. 422-441.

III. DICTIONNAIRE.

K. Abel, Koptische Untersuchungen. Berlin, 1878. Cf. AZ. XV, p. 72, 113.

U. Benigni, Lexici ecclesiastici specimen. (Bessarione, anno VI, 1901, p. 32-41 ; 259-273 ; 334-342 ; anno VII, 1902, p. 37-50 ; 213-221).

Bschai, Peut-on trouver des mots nouveaux dans la langue copte ? (RT. VII, 1886). — Critique par *Revillout*, Une rectification. (RE. IV, 1886, p. 172-177).

C. W. Goodwin, Gleanings in coptic lexicography. (AZ. 1869, p. 129-131 ; 141-147 ; 1870, p. 132-137 ; 1871, p. 22-25 ; 45-48 ; 120-124).

Albert Harkany, Bemerkung über Ⲅⲓⲛⲁⲗ (AZ. 1869, p. 48).

M. bey Kabis, Auctarium lexici coptici Amoedei Peyron. (AZ. 1874, p. 121-129 ; 156-160. 1875, p. 55-65 ; 82-88 ; 105-112 ; 134-144 ; 178-180. 1876, p. 11-25 ; 42-48 ; 58-64 ; 80-88 ; 114-118).

— Novum auctarium lexici sahidico-coptici. (AZ. 1886, p. 88-102. 1887, p. 57-73 ; 135-139. 1888, p. 53-55 ; 120-128).

G. Labib, [Dictionnaire copte-arabe] . القاموس القبطي والعربي الكبير. (Trois volumes ont paru, 1895, 1898, 1905). Le Caire.

M. V. Lacroze, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus illius linguae monumentis summo studio collectum et elaboratum, quod in compendium redegit Christ. Scholtz ; notulas quasdam et indices adjecit C. G. Woide. Oxford, 1775, 4, XI + 199 pp. avec 62 pp. pour les tables.

R. Lepsius, Auszüge aus einer koptisch-arabischen Handschrift. (AZ. 1865, p. 47-53).

Deux fragments de *scala* dont l'un est une liste des animaux et l'autre une liste géographique des villes d'Égypte. Ils avaient été copiés par Heuglin en Abyssinie sur un ms. copte-arabe.

Heuglin, Auszug aus einer koptisch-arabischen Handschrift in Abun-bēd bei Gondar. (AZ. 1868, p. 54-57).

Autre fragment de la même (?) *scala* ; notes complémentaires

à l'article précédent.

S. Lévi, Vocabulario geroglifico-copto-ebraico. Turin, 1887.

Victor Lorel, Les livres III et IV (Animaux et végétaux) de la *Scala magna* de Schams-ar-riásah. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, 1, p. 48-64, avec index copte et arabe, p. 215-230). — D'après un ms. du patriarcat Jacobite du Caire.

G. Maspero, Le vocabulaire français d'un Copte du XIII^e siècle. (Romania XVII, p. 482-512).

Max Müller, Zur Etymologie des koptischen ⲁⲩⲱ : ⲐⲣⲟⲪ. (AZ. 1888, p. 94-95).

Waller Otto, Aegyptische Flüssigkeitsmasse. (AZ. XLI, 1904, p. 91). — Note sur la mesure de vin appelée Ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲩ. Elle proviendrait de la ville de Saïs, de là son nom.

G. Parthey, Vocabularium coptico-latinum et latino-copticum e Peyroni et Tattami lexicis concinnavit. Berlin, 1844, 8.

** A. Peyron, Lexicon linguae copticae. Turin, 1835. — Editio iterata, accedunt auctaria *Kabis*, *Bsciai* et *Goodwin* ex ephemeridi Berolinensi aegyptiacâ excerpta. Berlin, 1896.

K. Piehl, Note sur ⲛⲉⲧⲃⲉ. (PSBA. XXII, 1900, p. 384-385). — Son origine égyptienne.

Ignatius Rossi, Etymologiae aegyptiacae. Romae, 1808, 4.

Kurt Sethe, Zum Ursprung des Pronomen personale ⲒⲧⲐⲐⲔ und Genossen. (AZ, 29, 1891, p. 121-123).

K. Sethe, Koptische Etymologien. (AZ, 38, 1901, p. 145-148; 41, 1904, p. 142-145).

— Zu Ⲙⲃⲏⲣ « zu Schiff fahren ». (*Ibid.* 39, 1901, p. 87).

* L. Stern, Hieroglyphisch-Koptisches. (AZ, 1877, p. 72-88, 113-124). — Etude sur la racine ⲘⲘⲉ : ⲘⲘⲏⲓ en copte et en égyptien, à propos de l'ouvrage de C. Abel « Koptische Untersuchungen ».

H. Tallam, Lexicon aegyptiaco-latinum ex veteribus linguae

ægyptiacae monumentis, Woidii et aliorum. Oxford, 1835, 8.

A. Weil relève le mot $\omega\omega\epsilon$ (âwmś) « vanité » dans *Lagarde, Aegyptiaca* « De morte Josephi », stück 16. (AZ, 41, 1904, p. 148).

IV. CATALOGUES.

** *Aegyptische Urkunden* aus den koenigl. Museen zu Berlin. Herausgegeben von der General-verwaltung. — Koptische Urkunden, 1895 et suiv. — Le recueil des « Koptische Urkunden » comprendra tous les documents coptes du musée égyptien de Berlin. De ces documents les uns étaient déjà connus, les autres sont publiés pour la première fois. Il a paru : vol. I en 7 fasc. ; Vol. II, 1^r fasc. — Textes de toute sorte et de tous les dialectes.

Amélineau, Le manuscrit copte n° 1 de la bibliothèque de Lord Zouche (PSBA. X, 1888, p. 135-146).

U. Bouriant, Notes de voyage. (RT. XI, p. 131-160). — Donne le catalogue de la bibliothèque d'Amba Hélias à Qous.

** *W. E. Crum*, Catalogue of the coptic manuscripts in the British Museum. 4, XXIII + 623 pp., 15 pl. London, 1905.

Contenu : Mss. saïdiques p. 1-231 ; ms. achm. p. 236 ; mss. en Moyen-égyptien p. 237-304 ; mss. bohairiques p. 315-384. Supplément, mss. saïd. p. 391-502 ; ms. en achm. et moyen-égyptien p. 504 ; mss. boh. p. 513. Additions, tables. — Compte rendu important par A. Rahlfs dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1906, p. 579-589.

W. E. Crum, Coptic Mss. brought from the Fayyum by *W. M. Flinders Petrie* together with a papyrus in the Bodleian library. London, 1893, VIII + 92 pp. lith. et 4 pl.

Karabacek, Katalog der Theodor Graf'schen Funde in Aegyp-

ten. Wien, 1883, 8, 56 pp. — Description de quelques documents coptes, pas de textes.

* *J. Krall*, Koptische Texte. I. Band : Rechtsurkunden. (Corpus Papyrorum Raineri Archiducis Austriae, vol. II). Vienne, 1895.

* *J. Krall*, Mitteilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer. Wien, 1887 et suiv. — 6 vol. 8.

I, p. 62-73. Aus einer koptischen Klosterbibliothek. — Papyrus saïdiques, description, texte et traduction. Papyrus fayoumiques. Suite dans II, p. 43-74.

II-III, p. 264-268. Ueber den Achmimer Fund.

IV, 63-75. Koptische Beitræge zur aegyptischen Kirchengeschichte. — 126-136. Reste koptischer Schulbücher-Litteratur.

V. Koptische Briefe.

P. de Lagarde, Die koptischen Handschriften der Goettinger Bibl. (Abhandl. der k. Gesell. der Wiss. XXIV. — Orientalia I). Goettingen, 1879.

Leipoldt, (Catalogue succinct des manuscrits coptes de l'Université de Leipzig) dans le « Katalog d. Islam... Hss. » de K. Volters, Leipzig, 1906.

J. A. Mingarelli, Aegyptiorum codicum reliquiae Venetiis in Bibl. Naniana asservatae, fasc. I, II. Bononiae, 1785, 4. — Textes bibliques et ecclésiastiques.

* *Pleyte et Boeser*, Catalogue du musée d'Antiquités à Leyde. Antiquités coptes. Leyde, 1900, 4. — Textes de toute nature et de tout dialecte.

Seymour de Ricci, Les études coptes en Russie et les travaux de M. von Lemm. (RA. 1903, II, p. 302-318). — C'est une liste détaillée des publications de M. von Lemm, avec l'indication des manuscrits et de leur provenance, une appréciation et un résumé succinct ; à la fin, quelques renseignements sur les collections de

mss. coptes à S'-Pétersbourg.

H. Tattam, A catalogue of the coptic and sahidic manuscripts purchased or copied in Egypt. (ZDMG. VII, 1853, p. 94-97).

Tromler, Bibliothecae copto-jacobitae specimen. Leipzig, 1767.
— Sur ce livre cf. *Quatremère* « Recherches » p. 103.

P. Wüstenfeld; Verzeichniss der koptisch-arabischen Handschriften der Universitaets Bibliothek zu Goettingen. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften in Goettingen, 1878).

** *G. Zoega*, Catalogus codicum coptorum mss. qui in Museo Borgiano Velitris asservantur. Romae, 1810, fol. — Textes boh. 1-138 ; şa. 172-230 ; fay. 139-168. — Voir une description de ce catalogue par Wilmart dans le *Bulletin Critique*, 1906, p. 605.

V. TEXTES BIBLIQUES.

I. ŞA'IDIQUES.

Ancien Testament.

Amélineau, Version thébaine du livre de Job. (*PSBA*. IX, 1887, p. 109-112).

Amélineau, Fragments thébains inédits de l'Anc. Test. (RT, VII, 1886, p. 197-217 ; VIII, p. 10-63 ; IX, 1888, p. 101-136 ; X, p. 67-96, 169-181).

A. E. Brooke, Sahidic fragments of the Old Testament. (*Journal of Theol. Studies*, vol. VIII, 1906, p. 67-74). Bibl. Nat. 129¹ : Gen. IX 21-23, 25-26 ; XI 17, 18 ; XXVIII 20-23, 24-25 ; Lévi. XXII 18, 19-25 ; Deut. XXXII 14-19, 21-22.

Bschai, Liber Proverbiorum coptice. (RE, II, 1882, p. 356-368).

W. Budge, **ⲡⲉⲱⲱⲓⲉ ⲛⲛⲉⲢⲁⲗⲓⲟⲥ**. The earliest known coptic Psalter. London, 1898.

Ch. Ceugney, Quelques fragments coptes thébains inédits de la Bibliothèque Nationale. (RT. II, 1881, p. 94-105).

A. Ciasca O. S. A., Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgiani, I. XXXI + 225 pp. ; II. LXXVII + 362 pp. Romae, 1885-1889, 4.

W. E. Crum, The decalogue and Deuteronomy in coptic. (PSBA. XXV, 1903, p. 99-101).

A. Erman, Bruchstücke der oberoegyptischen Uebersetzung des Alten Testaments. (Nachrichten der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Goettingen, 1880, n. 12).

A. Fallet, La version copte du Pentateuque publiée d'après les mss. de la Bibl. imp. de Paris avec des variantes et des notes. Paris, 1854. — Deux fascicules comprenant Gen. 1-27.

J. E. Gilmore and P. le Page Renouf, Coptic fragments. (Gen. XIII, XIV ; Ps. CV). — (PSBA. XVII, 1895, p. 251-253).

P. Lacau, Textes de l'Ancien Testament en copte sahidique. (RT, XXIII, 1901). — (Tobie, XII, 6. — Judith, IV, 8-13. — Isaïe, X, 6-21 ; XI, 5-XVI, 10 ; XXVI, 2-10. — Jérémie, XVII, 19-25).

P. de Lagarde, Aegyptiaca, Pauli de Lagarde studio et sumptibus edita. — Goettingae 1883. (De morte Josephi, boh. et arab. — De dormitione Mariae, id. — Sap. Salomonis, sahid. — Ecclesiasticus, id. — Psalm. 101, id. — Canones Apostolorum, id. — Canones ecclesiastici, id.). — Remarques sur la « Sap. Salomonis » par Spiegelberg dans « Sphinx » V, p. 99-102.

J. Leipoldt und B. Violet, Ein saïdisches Bruchstück des vierten Esrabuches. (AZ, 41, 1904, p. 137-140).

O. von Lemm, Bruchstücke der sahidischen Bibelübersetzung nach Handschriften der kaiserlichen oeffentlichen Bibliothek zu St-Petersburg. Leipzig, 1885, in-4. — Fragments saïdiques du Nouveau Testament et de Josué.

— Sieben sahidische Bibelfragmente. (AZ, XXIII, 1885, p. 19-22). — Fragments saïdiques du Nouveau Testament.

O. von Lemm, Sahidische Bibelfragmente I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg, XXIII, 1889, p. 257-268 et 373-381 = Mélanges asiatiques, X, 1889, p. 5-16 et 79-97).

En appendice, inscriptions coptes de deux étoffes de l'Ermitage, l'une d'elles en caractères cryptographiques.

G. Maspero, Études égyptiennes. I, p. 266-300. Paris, 1883.

G. Maspero, Fragments de la version thébaine de l'Ancien Testament. (MMAF. VI, 1892).

Fridericus Münter, Specimen versionum Danielis nonum ejus caput memphitice et sahidice exhibens. — Romae, 1768, 8.

B. Peyron, Psalterii copto-thebani specimen. Turin, 1875, 4.

A. Rahlfs, Die Berliner Handschrift des sahidischen Psalters. (Abhandl. der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen). Berlin, 1901.

S. de Ricci, The Zouche Sahidic Exodus Fragment. (Ex. XVI, 6-XIX, 11). From the original ms. (PSBA. XXVIII, p. 54-67; 1906).

L. Stern, Zwei Koptische Bibelfragmente. (AZ. 1884, p. 97-99). Boh et Ş. (Ps. 34 et Exod. XV).

E. O. Winstedt, Sahidic biblical Fragments in the Bodleian Library. (PSBA. XXV, 1903, p. 317-325; XXVI, 1904, p. 215-221; XXVII, 1905, p. 57-64).

Nouveau Testament.

Amélineau, Dix-neuf chapitres du Nouv. Test. d'après les mss. thébains de Lord Crawford. (RT. 1884 p. 105).

— Fragments thébains inédits du Nouv. Test. (AZ. 1886, p. 41-56; 103-114. 1887, p. 47-57; 125-134. 1888, p. 95-105).

Amélineau, Fragments coptes du Nouveau Testament en dialecte thébain. (RT. V, 1884, p. 106-139).

Amélineau, Notice des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament. (Notices et extraits, 34, 2, 1895, p. 363-427).

— Décrit les mss. 129 1-30 et donne le texte grec.

Balestri, O. S. A. Sacrorum Bibliorum fragmenta copto-sahidica Musei Borgian; III. Novum Testamentum. Romae, 1904. 4. LXVIII + 512 pp. — IV. Tabulae. 1904.

U. Benigni, Un papiro copto-greco inedito con frammenti biblici. (Bessarione, IV, 1899, p. 514-521, 1 pl.) — Luc IV, 22-30, mutilés.

U. Bouriant, Fragments de manuscrits thébains du Musée de Boulaq, I (RT. IV, 1883, p. 1-4). — II (RT. IV, p. 152-156). — Textes du N. T.; extraits de la vie de Schenoudi et du martyre de S. Georges.

M. Chaine, Fragments inédits du Nouveau Testament Sa'idique. (Bessarione; IX, 1905, p. 276-280).

Act. VII, 51-59; VIII, 1-3. Joh. XVII, 17-26. D'après le ms. copte 102 de la Bibl. nationale.

J. Clédal, Fragment d'une version copte de l'Apocalypse de S. Jean. (ROC. IV, 1899, p. 263-276). — Apoc. III, 4 — VI, 1-5. Texte et traduction.

L. Delaporte, Fragments thébains du Nouveau Testament. (RB. 1905, p. 377-314; 557-563).

— Première Épître de S. Jean, texte et notes, index des mots grecs, traduction. — Épître à Philémon, texte, index des mots grecs, traduction.

L. Delaporte, Fragments sahidiques du Nouveau Testament. Apocalypse. Paris, 1906. Lithographié.

J. E. Gilmore, Fragments of the Sahidic Version of the Pauline Epistles, etc. (PSBA. XX, 1898, p. 48-51).

H. Goussen, Studia theologica. Fasc. I: Apocalypsis S. Johannis Apostoli, versio sahidica. Lipsiæ, 1895, 8, VII + 67 pp. Lithogr.

H. Hyvernat, Un fragment inédit de la Version sahidique du N. T. (RB. 1900).

G. Maspero, Fragments thébains : S. Matthieu XXV ; S. Luc VIII, IX. Fragment de rituel, motions des évêques qui soutiennent S. Cyrille d'Alexandrie. (RT. VII, p. 46-48 ; p. 142-144).

G. Maspero, Fragments des Actes des Apôtres et des Épîtres de S. Paul et de S. Pierre aux Romains, en dialecte thébain. (RT. VI, 1885, p. 35-37).

C. G. Woide, Appendix ad editionem Novi Testamenti graeci, in qua continentur fragmenta Novi Testamenti thebaica vel sahidica, cum dissertatione de versione bibliorum aegyptiaca. Oxford 1799. fol. (Édition achevée par H. Ford).

2. ACHMIMIQUES.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments des Petits Prophètes en dialecte de Panopolis. (RT. XIX, 1897, p. 1-12). — Mêmes textes que *Mas-*

pero (RT. VIII, p. 181-192) copiés sur l'original, et d'autres en plus.

U. Bouriant, Les papyrus d'Akhmim. (MMAF. I, 1885, p. 259; 1887, p. 395).

Beaucoup de textes achmimiques sont aussi contenus dans les *Catalogues*.

3. DIALECTES DE LA MOYENNE-ÉGYPTE.

Ancien et Nouveau Testament.

U. Bouriant, Fragments bachmouriques. (MIE. II, p. 567). Le Caire 1888. — Réédités par *Chassinat*, dans le « Bull. de l'Inst. Fr. d'Arch. Or. au Caire ». Vol. II. fasc. 2, p. 171.

Engelbreth, Fragmenta baschmurico coptica novi et veteris Testamenti. Copenhague 1811.

O. von. Lemm, Mittelaegyptische Bibelfragmente. (Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à M. le Dr. C. Leemans) Leide, Brill, 1885, in-4, p. 95-102. — Fragments fayoumiques de l'Év. de S. Marc.

G. Maspero, Fragment de l'Évangile selon S. Matthieu en dialecte baschmourique. (RT. XI, p. 116). — Matth. V. 46-VI. 1-19.

4. BOHAIRIQUES.

Ancien Testament.

J. Bardelli, Daniel copto-memphitice. Pise, 1849.

U. Bouriant, Les Proverbes de Salomon, version copte (RT. III, 1882, p. 129-148).

U. Bouriant, Fragments memphitiques de divers livres inédits

de l'Écriture et des Instructions pastorales des Pères de l'Église copte. (RT. VII, 1886, p. 82-94).

H. Brugsch, Der Bau des Tempels Salomos nach der koptischen Bibelversion. Leipzig, 1877.

A. Bsciai, Proverbia Salomonis boheirice et arabice. Rome, 1886. — Les mêmes proverbes avaient été publiés par *Bouriant* dans Rec. de Trav. III, 1882, d'après deux mss. du patriarcat Jacobite du Caire.

Bsciai, Liber Baruch prophetae. Romae, 1870.

— Le même dans AZ. 1872, p. 134-136 ; 1875, p. 18-21 ; 1874, p. 45-50, par *M. Kabis*.

Ideler, Psalterium copticum. Berlin 1837.

G. Labib, [Le Psautier en copte et en arabe]. كتاب المزامير والتسايح قبطي وعربي Le Caire, 1897, 8.

P. de Lagarde, Psalterii versio memphitica. Goettingen, 1875. — Le copte est imprimé en caractères latins. A la fin, Proverbes d'après le ms. or. fol. 447 de Berlin.

P. de Lagarde, Der Pentateuch koptisch. Leipzig, 1867.

P. de Lagarde, Bruchstücke der koptischen Uebersetzung des alten Testaments. (Abhandl. der K. Gesellsch. der Wissensch. XXIV. — Orientalia 1, 63-104). Goettingen, 1879.

B. Quatremère, Daniel et les douze petits prophètes : mss. copte de la Bibl. impér. n° 2 et de S. Germain n° 21. (Notices et extraits de la Bibl. impér. VIII, 1810, p. 220-290).

Fr. Rossi, Cinque manoscritti copti della Biblioteca nazionale di Torino. (Memorie della R. Acad. delle Scienze di Torino, ser. II, tom. XLIII, 1893, 4, 174 pp). Torino, 1894. — 1. Psautier boh. 2. Fragment d'un sermon sur la pénitence ; 3. Fragment du martyre de S. Théodore ; 4. Fragment du martyre de S. Victor ; 5. Traité gnostique en sa'idique.

H. Tattam, Prophetæ majores in dialecto linguae aegyptiacae memphitica cum versione latina. Oxford, 1852. — 1^r vol. Isaïe. Jérémie; 2^e vol. Ézéchiël, Daniel.

— Duodecim prophetarum minorum libri in lingua aegyptiaca vulgo coptica seu memphitica ex ms. parisiensi descripti et cum ms. Johannis Leo comparati. Oxford, 1836.

H. Tattam, The ancient coptic version of the book of Job the Just, translated into english and edited. London, 1846.

R. Tuki, Psautier, كتاب زبور داود Rome, 1744. — Comprend les psaumes avec quelques cantiques et prières de l'Anc. Test. — Traduction arabe. Les psaumes ont été réimprimés par la Société biblique de Londres en 1826.

M. G. Schwartz, Psalterium in dialectum linguae copticae memphiticam translatum ad fidem trium codicum, etc. edidit notisque criticis et grammaticis instruxit. Leipzig. 1843.

Nouveau Testament.

G. Horner, The coptic version of the New Testament in the northern dialect, otherwise called memphitic and bohairic, with introduction, critical apparatus and literal english translation. Oxford 1898. I Matth. and Marc. II Luke and John. Edited from ms. Huntington 17 in the Bodleian Library. — Édition de première valeur. — III, IV, Actes, Épitres, Apocalypse.

P. de Lagarde, Acta Apostolorum coptice. Halae, 1852.

— Epistolae Novi Testamenti coptice. Halae, 1852.

P. de Lagarde, Catenae in Evangelia aegyptiaca quae supersunt. Goettingen, 1886, 4, VII + 244 pp. (Curzon Catena).

[*H. Tattam*, Les quatre Évangiles en copte et en arabe]. Londres, 1847, 4. — Édition de luxe.

— Les Actes, les Épîtres et l'Apocalypse. Londres, 1852, 4.
 [H. Tattam and Lee], Quatuor evangelia memphitice et arabice.
 Londres, 1829, 8. — Édition de la Société biblique.

M. G. Schwartz, Quatuor Evangelia in dialecto linguae copticæ memphitica perscripta ad codd. mss. Coptorum in R. Bibl. berolin. adservatorum nec non libri a Wilkinsio emissi fidem edidit, emendavit, adnotationibus criticis et grammaticis, variantibus lectionibus expositis atque textu coptico cum graeco comparato instruxit. Leipzig, 1846-47.

VI. ÉTUDES SUR LA BIBLE.

Ernst Andersson, Ausgewählte Bemerkungen über den bohairischen Dialect im Pentateuch koptisch. (Akademische Abhandlung). Upsala, 1904. in-8, VIII + 144 p. — Remarques de philologie. Voir le compte rendu de A. Mallon dans « Sphinx », IX, p. 120-130.

Heinrich Asmus, Ueber Fragmente im Mittelägyptischen Dialect (Leipziger Inauguraldissertation). 8. 70 pp. Goettingen, 1904.

C. R. Gregory, Liste des manuscrits coptes du N. T. (Textkritik des Neuen Testaments, II, Leipzig, 1902, 8, p. 538-553).

J. Guidi, Il canone biblico della chiesa copta. (RB. 1901, p. 161-175). — Liste des Livres canoniques chez les Coptes.

(A. C. Headlam), Egyptian or coptic Versions. (Scrivener, Introduction to the criticism of the New Testament, 4 ed. Vol. II, chap. IV).

H. Hyvernat, Étude sur les Versions Coptes de la Bible. (RB. 1896, p. 427-433, 540-570; 1897, p. 48-75). — Travail de première importance dans lequel l'auteur traite les cinq questions suivant-

tes : 1. Nombre des versions coptes ; 2. ce qui nous est parvenu de ces versions ; 3. ce qui en a été publié ; 4. date probable des différentes versions ; 5. leur nature et leur importance.

La même étude se trouve un peu résumée dans le « Dictionnaire de la Bible » de *Vigouroux*, sous le mot « Coptes » (Versions).

Kenyon, Handbook for the textual Criticism of the New Testament. London, 1901, 8, 312 pp. — The coptic versions, p. 150-165.

F. Münter, Commentatio de indole versionis sahidicae Novi Testamenti. Accedunt fragmenta epistolarum Pauli ad Timotheum in membranis sahidicis musei Borgiani. Copenhague, 1784. 4.

N. Peters, Die sahidisch-koptische Uebersetzung des Buches Ecclesiasticus auf ihren wahren Wert für die Textkritik untersucht. 8, XII + 70 pp. Fribourg en Brisgau.

F. Robinson, Egyptian versions of the Bible. (Dictionary of the Bible edited by *J. Hastings*, vol. I, p. 668-673, 1904).

A. Schulte, Die koptische Uebersetzung der vier grossen Propheten, Münster i. W. 1893.

— Die koptische Uebersetzung der kleinen Propheten.

(Theologische Quartalschrift 1894, 1895). — Critique textuelle.

L. Stern, Critische Anmerkungen zu der boheirischen Uebersetzung der Proverbia Salomonis. (AZ. 1882, p. 191-202).

Johannes Tartoli, Sulla versione copta del Giob in dialetto saïdico, col Saggio di un' edizione di essa.

(Mémoires du quatrième congrès international des Orientalistes, I, p. 79-90).

VII. LITURGIE.

1. ÉDITIONS OFFICIELLES DES CATHOLIQUES.

Mgr Cyrille II, Le missel copte-arabe. Le Caire, 1898.

Livre de cantiques et de prières imprimé à Rome par les soins de Mgr Agabios Bschai, 12.

Mgr Cyrille II, [Rituel abrégé] كتاب خدمة الاسرار المقدسة. Le Caire, 1900. — En copte et en arabe.

Mgr Cyrille II, Le Bascha ou office de la Semaine Sainte en copte et en arabe. Le Caire, 1902, 373 pp.

R. Tuki, Missale, coptice et arabice. Romae, 1736, 8.

— Diurnum alexandrinum copto-arabicum. Romae, 1750. (Bréviaire).

— Pontificale et Euchologium coptice et arabice. Romae, 1761, 1762. — Deux vol. 1^r vol. livre des ordinations ; 2^e vol. livre des consécérations.

— Rituale coptice et arabice. Romae, 1763. — Un abrégé a été publié au Caire en 1900.

K. Tuki, Theotokia (officium S. Virginis), coptice et arabice. Romae, 1764.

Sur ce sujet, voir *A. Mallon* : Les Théotokies ou office de la Sainte Vierge dans le rite copte. (ROC. 1904, p. 17-34).

2. ÉDITIONS OFFICIELLES DES JACOBITES.

G. Labib, [Catameros en copte et en arabe] القطامرس القبطي والعربي. Le Caire, 1900-02. — 2 vol. en copte et 2 vol. en arabe, 4.

Glabios Labib, [Missel en copte et en arabe] كتاب الحولاجي المقدس. Le Caire, 1904, 8, 778 pp.

G. Labib, [Le rituel des funérailles]. Le Caire, 1905.

3. VARIA SUR LA LITURGIE.

Jos. Aloysius Assemanus, Codex liturgicus ecclesiae universae, lib. IV, pars. IV. Missale Alexandrinum. Romae, 1754. 8. 251 + 108 pp. — Le copte est imprimé en caractères grecs.

F. E. Brightman, Liturgies Eastern and Western. — Vol. I Eastern liturgies. Oxford, 1896. — Traduction des liturgies de S. Marc et de S. Cyrille, p. 113-193.

John Marquess of Bute, The coptic morning service for the Lord's day translated into english. London, 1882.

V. Ermoni, Rituel copte du baptême et du mariage. (ROC. V, 1900, p. 445 ; VI, 1901, p. 453 ; VII, 1902, p. 303 ; IX, 1904, p. 526. — Texte et traduction, le tout assez défectueux.

A. Evetts, The rites of the coptic Church. London, 1888, 16, 61 pp. — Traduction du Rituel du baptême et du mariage.

B. Evetts, Le rite copte de la prise d'habit et de la profession monacale. (ROC 1906, p. 60-74, 130-148).

J. E. Gilmore, Manuscript portions of three coptic Lectionnaires. (PSBA, XXIV, 1902, p. 186-191). — Décrit trois fragments de lectionnaires et en indique le contenu.

Goussen, Traduction de quelques passages des Théologies dans la « Summa Mariana » de Schütz. Paderborn, 1903.

G. Horner, The consecration of a church altar and tank according to the ritual of the coptic Church (PSBA, XXI, 1899, p. 86-107). — Manuscrit donné en 1868 à l'évêque de Salisbury par le patriarche copte orthodoxe et contenant le rituel pour la consécration de l'église et de l'autel. Horner en donne la description et une partie de la traduction. Il publie ensuite tout le manuscrit :

— The service of the consecration of the church and altar according to the coptic rite, edited with translation from a coptic

and arabic ms. of A. D. 1307. London, 1902.

H. Hyvernal, Canon — Fragmente der altkoptischen Liturgie. (Roemische Quartalschrift für christl. Alterthum und Kirchengeschichte I, 4, p. 330). Rome, 1888.

H. Junker und W. Schubert, Ein griechisch-koptisches Kirchengebet. (AZ. 40, 1903, p. 1-31).

F. Legge, A coptic Spell of the second Century. (PSBA. XIX 1897, p. 183-187). — C'est une formule d'exorcisme.

Malan, Original documents of the coptic church. London 1872-1875. 8. — Contient la traduction anglaise des documents suivants :

Liturgie de S. Marc, 63 pp. ; calendrier de l'Église copte, 91 pp. ; aperçu historique sur les Coptes et l'Église copte, 115 pp. ; le Catameros, sans les textes, 82 pp. ; l'eucologe, 43 pp. ; liturgie de S. Grégoire, 90 pp.

Dom P. Renaudin, La Messe copte (traduction de Mgr Ma-caire). (ROC. IV, 1899, p. 12-43).

H. Tattam, The apostolical constitutions or canons of the Apostles in coptic with an english translation. London, 1848, 8.

B. Touraieff, [Le livre de Pâques de l'Église copte]. En russe dans les « Commentationes philologicae en l'honneur de M. Pomjalowski. S.-Pétersbourg, 1897.

VIII. APOCRYPHES.

Baumstark, Les Apocryphes coptes. (RB. 1906, p. 245-265). Étudie la publication de Revillout « Les Év. des 12 Apôtres ».

U. Bouriant, Fragments d'une apocalypse de Sophonie. (MMA F. 1885).

W. E. Crum, Notes on the Strassburg Gospel Fragments. (PSBA, XXII, 1900, p. 72-76). — Notes philologiques.

Ed. Dulaurier, Fragments des révélations apocryphes de S. Barthélemy et de l'histoire des communautés religieuses fondées par S. Pakhome. Traduit sur les textes copte-thébains inédits conservés à la Bibliothèque du Roi. Paris, 1835.

Le texte est à la Bibl. Nat. (Copt. 78, f. 5-8).

La traduction française est reproduite par Tischendorf, « Apocalypses apocryphae. Lips., 1866, p. XXIV-XXVII.

J. Guidi, Frammenti copti. Nota I-VII. Roma, 1887-1888, 4. (Acad. dei Lincei III. IV). — La note VI contient un apocryphe du N. T., traduit par *F. Robinson* dans « Coptic apocryphal Gospels », p. 168-176, repris et complété au moyen de nouveaux documents par *von Lemm* dans les « Kleine koptische studien » XLII, 1905, p. 076-089; texte copte édité par *Lacau* dans « Apocryphes coptes ».

J. Guidi, Di alcune pergamene saidische della collezione borgiana. (Rendiconti della R. Ac. dei Lincei). Roma, 1893. — Note additionnelle aux « Frammenti copti ». Quelques textes des actes apocryphes des Apôtres et des Actes des Martyrs.

J. Guidi, Gli atti apocryphi degli apostoli nei testi copti, arabi ed etiopici. (Giornale della Soc. asiat. Italiana, II, 1888), 66 pp. — Traduction.

Ad. Harnack und Carl Schmidt, Ein koptisches Fragment einer Moses-Adam-Apokalyptse. (Sitz. d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, p. 1045-1049).

Une feuille de parchemin de la Bibl. royale de Berlin (Ms. Orient. in fol. N. 1608, fol. 3). Traduction et explications, texte copte inédit.

E. Hennecke, Neutestamentliche Apocryphen in deutscher Uebersetzung und mit Einleitungen. Tübingen und Leipzig, 1904, 8, 28 + 558 pp. — Traduction.

E. Hennecke, Handbuch zu den Neutestamentlichen Apocryphen. Tübingen, 1904, 8, XVI + 604 pp.

Parmi les apocryphes du Nouveau Testament, il étudie aussi les Apocryphes coptes.

Adolf Jacoby, Ein neues Evangelienfragment. Strasbourg, 1900. — critiqué par *Carl Schmidt* dans « Göttingische gelehrte Anzeigen » 1900, p. 481. Réponse de *W. Spiegelberg* dans « Deutsche Literaturzeitung » 1900, N° 45 et 1901 N° 1 ; dans « Sphinx » IV, 171. Nouvelles corrections de Jacoby dans « Sphinx », VI, 132-143. Revillout reproduit le texte et le considère comme un fragment de l'Ev. des 12 Apôtres. (Les Évangiles des douze Apôtres, p. 159-161).

P. Lacau, Fragments d'apocryphes coptes. (MMAF. IX, 1904). 4. IV + 115 pp. avec 6 planches.

P. Ladeuze, Apocryphes évangéliques coptes. Pseudo-Gamaliel, Évangile de Barthélemy. (RHE. 1906, VII, p. 245-268).

O. von Lemm, Koptische apocryphe Apostelacten. I, II. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de S. Pétersbourg, XXXIII, 1890, p. 509-581 et XXXV, 1892, p. 233-326, avec deux planches en phototypie).

O. von Lemm, Zwei koptische Fragmente aus den Festbriefen des heil. Athanasius. (Rec. de trav. rédigés en mémoire du jubilé scientifique de M. Daniel Chwolson). Berlin, 1899, p. 189-197. — Fragments de la première et de la vingt-cinquième des « Épîtres festales » de S. Athanase.

W. Lüdtke, Die koptische Salome-Legende und das Leben des Einsiedlers Abraham. (ZWT. 1906, nouv. sér. XIV, p. 61-65).

E. Revillout, La sage-femme Salomé, d'après un apocryphe copte comparé aux fresques de Baouit et la princesse Salomé, fille du Tétrarque Philippe, d'après le même document. (JA. X^e s. V,

1905, p. 409-461). — Texte saïdique.

E. Révillout, Un nouvel apocryphe copte. Le livre de Jacques. (JA. X^e série, VI, 1905, p. 113-120). — Petit texte saïdique.

E. Révillout, Apocryphes coptes du Nouveau Testament. (Études Égyptologiques VII). 1^{er} fasc. Textes, Paris 1876, 4. XII + 128 pp. lithogr.

E. Révillout, Les Évangiles des douze Apôtres et de S. Barthélemy. Texte copte édité et traduit. (*Apocryphes coptes*, I, dans la « Patrologia orientalis » (T. II, fasc. 2) de *Graffin* et *Nau*. — Révillout a donné une étude historique et critique de l'Évangile des douze Apôtres » dans la *Revue Biblique* 1904, p. 167-187 et p. 321-336. Il a aussi publié des notes sur ces deux Évangiles dans le *Journal Asiatique* 1903, II, p. 162-175 et dans *Ac. des Inscr.* CR. 1903, p. 246-250. Une traduction complète de l'Év. des XII Apôtres est donnée par lui : *Bessarione* VIII, p. 14-22, 157-177, 309.

F. Robinson, Coptic apocryphal Gospels. Translations together with the texts of some of them, also notes and indices. Cambridge, 1896. (Texts and Studies, IV, 2). — Compte rendu par *K. Pichl*. dans « Sphinx » IV, 32. — Étude critique de *Pietschmann* dans « Goettingische gelehrte Anzeigen, 1899, p. 46.

Fr. Rossi, I papiri copti del museo egizio di Torino, (Mem. della Ac. delle Sc. di Torino. ser. II, tom. XXXV-XLII). Torino 1888-1892. 4. Tirage à part en deux volumes.

Carl Schmidt, Uebersicht über die vornicaenische Litteratur (einschliesslich der Apokryphen) in koptischer Sprache. (*Harnack*, Geschichte der altchristlichen Litteratur, I, p. 918-924, 1893).

Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien ». XXXIX, 2, 3. p. 068.

Carl Schmidt, Die alten Petrusakten im Zusammenhang der apokryphen Apostellitteratur nebst einem neuentdeckten Frag-

ment. (Texte und Untersuch. N. F. IX, 1.) Leipzig, 1903, 8, VII + 176 pp.

Carl Schmidt, Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift N. 1. Leipzig, Hinrichs, 1904. 8. — 2^e édition augmentée, 1905. LV + 240 p. pour l'introduction, l'étude critique et la traduction ; 80 p. pour le texte copte et le vocabulaire. Atlas de 80 pl. reproduisant le papyrus en entier. Ce papyrus se compose de 2000 petits fragments. Le dialecte tient à la fois du saïdique et de l'achmimique. On lira avec fruit les recensions suivantes : *J. Leipoldt*, ZDMG, 58 (1904), p. 920-924 ; *P. Peeters*, Analecta Bollandiana, XXIV, 1905, p. 276-281. Cf. aussi *Ad. Harnack*, Untersuchungen über den apokryphen Briefwechsel der Korinther mit dem Apostel Paulus. 8, 33 pp. (Sitzungsberichte d. königl. preuss. Akad. d. Wiss. 1905, p. 3-35). *Carl Clemen*, Miscellen zu den Paulusakten (Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft, T. V, 1904, p. 228-247). *P. Corssen*, Acta Pauli herausgegeben von C. Schmidt, dans (Göttingische gelehrte Anzeigen, 1904, p. 702-724).

W. Spiegelberg, Eine sahidische Version der Dormitio Mariae. (RT. XXV, 1903, p. 4-5).

Georg Steindorff, Die Apokalypse des Elias : eine unbekannte Apokalypse und Bruchstücke der Sophonias. Apokalypse. Koptische Texte, Uebersetzung und Glossar. Leipzig, Hinrichs, 1899, in-8. VI + 190 p. avec deux planches. (Texte und Untersuch. N. F. II, 3a). — Steindorff établit que les deux mss. en question contiennent des fragments de trois apocalypses : une apoc. anonyme en achmimique, l'apoc. d'Élie en achmimique, l'apoc. de Sophonie en saïdique. Bon glossaire pour le texte achmimique. — Compte rendu par *K. Piehl* « Sphinx », IV, p. 222. — Remarques importantes de *von Lemm* dans les « Kleine kopt. Studien », X et XXVI.

L. Stern, Die koptische Apokalypse des Sophonias, mit einem Anhang über den unterschahidischen Dialect. (AZ. 1886, p. 115-135).

IX. GNOSTIQUES.

Pistis Sophia, (Codex Askew = Br. Mus. Or. 5114) et *Livres de Jeou* (Codex Brucianus = Bodl. Cod. Bruce).

Amélineau, *Pistis Sophia*, ouvrage gnostique de Valentin, traduit du copte en français avec une introduction. Paris, 1895, 8. — Nombreuses corrections par *Ernst Audersson* dans « Sphinx » VIII, 237-253; IX, p. 52-63; 233-253; X, 44-63.

Amélineau, Le papyrus gnostique de Bruce. (Acad. des Inscr. CR. 1882, p. 220-228). Histoire du ms. et description de son contenu.

Amélineau, Notice sur le papyrus gnostique Bruce, texte et traduction. Paris, 1891. (Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat. XXIX, 1^{re} partie, p. 65-305).

Ed. Dulaurier, Notice sur le manuscrit copte-thébain intitulé la fidèle sagesse (ⲧⲠⲢⲚⲦⲐ ⲒⲜⲢⲚⲁ) et sur la publication projetée du texte et de la traduction française de ce manuscrit. (J A. 1847; 1, p. 534-548).

O. von Lemm, Bemerkungen zu einigen Stellen des Codex Brucianus. (Kleine koptische Studien, XXV, 1901, p. 301-313).

Fr. Münter, *Odae gnosticae Salomoni tributae*. Havniae, 1812.

C. Schmidt, Gnostische Schriften in koptischer Sprache aus dem Codex Brucianus herausgegeben, übersetzt und bearbeitet, Leipzig, 1892. (TU. n. F. VIII, 1, 2).

C. Schmidt, Die koptisch-gnostischen Schriften. Erster Band. — (Pistis Sophia. — Die zwei Bücher des Jeû. — Unbekanntes altgnostisches Werk.) (Die griech. christl. Schriftsteller d. ersten drei Jahrh.) Leipzig. Hinrichs, 1905, 8°, XXV + 410 pp.

Schwartzé, Pistis Sophia, opus gnosticum Valentino adjudicatum e codice ms. coptico Londinensi descripsit et latine vertit. Edidit J. H. Petermann. Berlin, 1851.

On peut consulter encore :

Woïde, dans son « Appendix », p. 19 ; notice intéressante.

Crum, « Coptic manuscripts... » p. 2-3.

Lipsius, art. « Pistis Sophia » dans le « Dictionary of christian biography », IV. London, 1877-1887.

Harnack, Ueber das gnostische Buch Pistis-Sophia. (Altchr. Litter. I, p. 171-172 ; II, p. 533). On trouvera là toutes les références.

Autres gnostiques.

Trois autres textes gnostiques ont été signalés par Schmidt « Sitzungsberichte... » 1896, p. 839, et « Altchr. Litter. » II, p. 712 :

1. Évangile selon Marie. 2. Sagesse de Jésus-Christ. 3. Actes de Pierre.

Ce dernier texte a été publié par Schmidt dans les « Texte und Untersuch. N. F. IX, 1. » 1903.

Mystères des lettres grecques.

Sur le manuscrit (Bodl. d'Oxford, Hunt. 393) cf. Dulaurier (JA. 1847 (1), p. 534).

Amélineau, Les traités gnostiques d'Oxford. (Revue de l'Hist. des relig. 1890, XXI, p. 262-294).

Hebbelynck, Les mystères des Lettres grecques, d'après un ms. copte-arabe de la bibl. bodl. d'Oxford, texte, traduction et notes, 1 vol. 8. Louvain, 1902. — Aussi dans « Muséon 1900, 1901 ».

E. Gallier, Sur les « Mystères des Lettres grecques ». (BIFA. II, 1902, p. 139-162). — Critique Hebbelynck.

X. TEXTES PATRISTIQUES.

Amélineau, Mémoire sur un ms. copte contenant une série de pièces sur le concile d'Éphèse (Acad. des Inscr. C R. 1890, p. 212-219). — Donne en abrégé le contenu du manuscrit.

U. Benigni, Patrologiae et Hagiographiae copticae Spicilegium. — I. Didache coptica. Roma, 1898, 8, 23 pp. — Traduction de la Didache saïdique éditée dans « Aegyptiaca » de *de Lagarde*, comparaison avec le grec et la recension arabe.

U. Bouriant, Actes du Concile d'Éphèse. Texte copte traduit et publié. (MMFA. VIII 1892). — Critiqué et corrigé par *K. Piehl* dans « Sphinx ». I, 122-155.

U. Bouriant, Les Canons Apostoliques de S. Clément de Rome. (RT. V, 1884, p. 199-216. — VI, 1885, p. 97-115). — S.

W. Budge, On a fragment of a coptic version of Saint Ephrem's discourse on the Transfiguration of our Lord. (PSBA. IX, 1887, p. 317-329). — Texte et traduction. B.

W. E. Crum, Texts attributed to Peter of Alexandria. (Journal of Theol. Studies, 4, 1903, p. 387-397).

W. E. Crum, The coptic version of the « Canons of S. Basil ». (PSBA. XXVI, 1904, p. 57-62). — Traduction sans le texte copte.

W. E. Crum, A coptic « Letter of orders ». (PSBA. XX, 1898, p. 270-276). — Texte copte boh. et texte arabe. Ce document est daté de 1079 des Martyrs.

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Fragments de la version copte-sahidique. (ROC. 1905, p. 424-433).

L. Delaporte, Note sur de nouveaux fragments du Pasteur d'Herma. (ROC. 1906, p. 101-102).

L. Delaporte, Le Pasteur d'Herma. Nouveaux fragments sahidiques. (ROC. 1906, p. 301-311). — Bibl. Nat. cod. copt. 130⁵, f. 129, 130; 132¹, f. 33, 34, 45. Texte et traduction.

H. Guérin, Sermons inédits de Senouti. (Introduction, texte, traduction). Thèse soutenue à l'École du Louvre. (RE. X, 1902, p. 148-164; XI, 1904, p. 15-34). — Cf. remarques de *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien » XLV, 1905, p. 0223-0237.

I. Guidi, La traduzione copta di un omelia di S. Efrem. (Besarione, VII, 1903, p. 1-21). Texte copte. — B.

W. Kraatz, Koptische Akten zum Ephesinischen Konzil vom Jahre 431. Uebersetzung und Untersuchungen. (TU N. F. XI, 2) VII+220 pp. Leipzig, 1904. — Texte copte dans *Bouriant* (MMFA VIII).

J. Leipoldt, Sâidische Auszüge aus dem 8. Buche der Apostolischen Konstitutionen. (TU. Neue Folge, XI, 1 b) 61 pp. 8. Leipzig, 1904. — Étude et traduction du 8^e livre des « Constitutions Apostoliques » édité par *de Lagarde* dans « Aegyptiaca », p. 266-291. — Nouvelles additions.

J. Leipoldt, Der Hirt des Herma in saïdischer Uebersetzung. (Sitzungsberichte der K. Preuss. Akad. der Wissenschaften, XII, 1903, p. 261-268). Étude critique.

J. Leipoldt et W. Crum, Sinuthii archimandritae vita et opera omnia. (Corpus Script. Christ. Orient., Scriptores coptici, Ser. II;

t. II, fasc. 1 : Sinuthii vita bohairica). Paris, Poussielgue, 1906, 8, 82 pp. Voir le compte rendu de Maspero; *Revue critique*; 10 Déc. 1906, p. 442.

O. von Lemm, Eine dem Dionysios Areopagita zugeschriebene Schrift in koptischer Sprache. (Bulletin de l'Ac. imp. des sciences de S' Pétersbourg, V^e série, tome XIII, p. 267-306). S' Pétersbourg 1900, 40 pp. in-4°. — Tirage à part. — Récit intéressant dans lequel Denys l'Aréopagite raconte l'arrivée de S. Paul à Athènes et sa première entrevue avec l'Apôtre. — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » IV, 44.

O. von Lemm, Das Triadon, ein sahidisches Gedicht mit Arabischer Uebersetzung. I. Text mit drei Tafeln, 8, XVII + 251 pp. S.-Pétersbourg 1903. — C'est un poème religieux et moral composé peut-être au 14^e s. ; l'auteur est inconnu. Les strophes ont quatre vers dont les trois premiers riment ensemble et forment un tercet, d'où le nom de *Triadon* المثلث. Le 4^e vers a partout la même rime *on*. Le texte arabe et le vocabulaire copte-arabe rendront les plus grands services pour l'intelligence des mots coptes. Le copte avait été publié par Zoéga « Catalogus », CCCXII, p. 642-659.

Lenormant, Note relative aux fragments du concile oecuménique d'Éphèse conservés dans la version copte. (Mém. de l'Ac. des Inscr. XIX. II, p. 301-325. 1853).

R. Pielschmann, Theodorus Tabennesiota und die sahidische Uebersetzung des Osterfestbriefs des Athanasius vom Jahre 367. (Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I, p. 87-104).

R. Pielschmann, Apophtegmatâ Patrum boheirisch. (Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissensch. zu Goettingen, 1899, I). — Deux feuilles de parchemin. Cf. analyse par K. Piehl dans « Sphinx » III, 63.

E. Revillout, Le concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. (Jour. Asiat. 1873, 2. p. 210-288; 1875, 1. p. 1-77; 209-276; 501-564; 2, p. 473-560). — Édition à part, Paris, 1881, 8, 72 + 216 pp. — §.

E. Revillout, Récits de Dioscore exilé à Gangres, sur le Concile de Chalcédoine. (RE. I, 1880, p. 187-189; II, 1881, p. 21-25; III, 1883, p. 17-25).

W. Riedel and W. Crum, The canons of Athanasius of Alexandria. The arabic and coptic versions edited and translated with introductions, notes and appendices (Text and Translation Society). 8. XXXV + 154 p. London, 1904.

C. Schmidt, Der Osterfestbrief des Athanasius vom Jahre 367 dans les « Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse », 1898, p. 167-203.

Emilio Teza, Frammenti inediti di un sermone di Scenuti in dialetto sahidico. (Acad. dei Lincei ser. V, vol. I, 1892, p. 682-697). Roma, 1892.

Le texte est repris et corrigé par *O. von Lemm* dans « Kleine Kopt. Studien » XLV, 1905, p. 0216-0219.

E. O. Winstedt, Some Munich coptic fragments. (PSBA. 1906, p. 137-142).

E. O. Winstedt, The original text of one of St Antony's letters. (Journal of theological Studies 1906, p. 540-545).

E. O. Winstedt, A coptic fragment attributed to James the brother of the Lord. (Jour. of theol. Studies, VIII, 1907, p. 240-248). — II. (PSBA. 1906, p. 229-237).

XI. ACTES DES MARTYRS.

VIES DES SAINTS ET DES PÈRES DU DÉSERT.

Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e et V^e s. (MMAF. IV, 1) 1888. — [Vie copte de Schnoudi. Panégyrique de Macaire de Tkôou. Sermon de S. Cyrille. Lettres d'Acace et de Pierre Monge. Fragments sur les Apas Bgoul, Schnoudi, règles monastiques, etc.]. Contient aussi la vie arabe de Schnoudi. — Corrections par von Lemm dans les « Kleine koptische Studien », XL. — B. et S.

Amélineau, Un évêque de Keft au VII^e siècle. (MIE. II, 1889, p. 261-424). Texte copte et traduction ; cod. vat. 66, fol. 124-158. — B.

— Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV^e s. Histoire de S. Pakhôme et de ses communautés (Ann. du musée Guimet XVII). Paris, 1889. 4. — B.

— Histoire du Patriarche copte Isaac. Étude critique, texte et traduction. Paris, 1890 (Bull. de correspondance africaine, II). 8. XXXVII + 80 pp. — B.

— Histoire des monastères de la Basse-Égypte : Vies des SS. Paul, Antoine, Macaire, Maxime, Domèce, Jean le Nain, etc. — Texte copte et traduction française (Ann. du Musée Guimet XXV) 1894. 4. LXIII + 429 pp. — B.

Amélineau, Les actes coptes du martyr de S. Polycarpe (PS BA. X, 1888, p. 391-417). — Texte copte (ms. vat. 66) et traduction.

Amélineau, Martyre d'apa Claudios d'Antioche (fragment thébain). Études arch. ling. et hist. dédiées à M. le Dr. C. Leemans.

Leide 1885, 4), p. 89-95. — Cf. Z. 146.

Amélineau, Un document copte du XIII^e siècle. Martyre de Jean de Phanidjôit. (JA. 1887 (2), p. 113-190).

— Introduction, texte et traduction. Le texte copte appartient à la décadence de la littérature, il est important au point de vue historique et géographique.

Amélineau, Les actes des Martyrs de l'Église copte. Étude critique. Paris, 1890. 8.

Robert Atkinson, On South-Coptic Texts : a Criticism on Bouriant's « Éloge du Martyr Victor, fils de Romanos » (Proceedings of the Royal Irish Academy, III ser. vol. III, 1, p. 225-284). Dublin, 1893. 8.

Balestri, Il Martirio di S. Luca evangelista. Testo copto e traduzione. (Bessarione, IX, 1905 p. 128-141). — Cod. Vat. 68. f. 16-21.

P. G. Balestri, Il martirio di Apa Sarapione di Panefôsi. Testo copto e traduzione. (Bess. 1905, 2^e sér. IX, p. 179-192). — A suivre.

G. Balestri, Il martirio di S. Teodoro l'Orientale e de suoi compagni Leonzio l'Arabo e Panigiris il Persiano. (Bess. 1906, 2^e sér., t. X, p. 151-168. A suivre).

U. Bouriant, L'éloge de l'Apa Victor, fils de Romanos. (MM FA. VIII. 1893). — §.

Wallis Budge, The martyrdom of Isaac of Tiphre. (TSBA. IX) Londres 1886.

— Fragments of a coptic version of an encomium on Eliyah the Thesbite attributed to S. John Chrysost. (TSBA. IX) 1888.

— The martyrdom and miracles of S. George of Cappadocia. London, 1888. (Texte copte et traduction anglaise). CR. par Krall dans WZ. III, 1889, p. 274-280.

— S. Michael the Archangel : three encomiums by Theodosius Archbishop of Alexandria, Severus Patriarch of Antioch, and Eustathius Bishop of Thrake. London, 1894.

W. Budge, Notes on the martyrdom of the coptic martyr Isaac of Tiphre. (PSBA. VII, 1885, p. 95-97).

P. Casanova, Notes sur un texte copte du XIII^e siècle. (BIFA. I, 1901, p. 1-26). — Corrections à l'édition d'Amélineau.

Ant. Georgi O. S. A., Fragmentum copticum ex actis S. Coluthi erutum ex membranis saeculi V, coptice et latine. Romae, 1781.

— De miraculis S. Coluthi et reliquiis Actorum S. Panesniv martyrum thebaica fragmenta duo. Praeit dissertatio Stephani Card. Borgiae de cultu S. Coluthi martyris. Accedunt fragmenta varia ; omnia ex museo Borgiano Veliterno deprompta et illustrata. Romae, 1793, in-4, CCCXX + 416 pp. — Il réédite le premier fragment, ajoute un second sur S. Coluthus et un sur S. Panesniv. Les deux mss. sont décrits par Zoega CXXI (p. 237) et CXXII (p. 238).

I. Guidi, Testi orientali inediti sopra i Sette Dormiente d'E-feso, publicati et tradotti. (Mem. della R. Acad. dei Lincei : clas. delle sc. mor. st. et filol. XII). Roma 1884.

I. Guidi, Il testo copto del Testamento di Abramo ; il Testamento di Isacco e il Testamento di Giacobbe (Testo copto). — Rendiconti della Ac. dei Lincei. Ser. v. vol. IX, p. 157-181). Roma, 1900. — Ces textes ont été traduits en allemand, avec des remarques philologiques par *Ernst Andersson* dans le « Sphinx » VI, 220-237 ; VII, 77-95 ; 129-143. — B.

I. Guidi, Vie et récits de l'abbé Daniel de Scété, texte copte publié et traduit (en italien). (ROC. V, 1900).

H. Hyvernât, Vie de Sainte Marine. Texte copte et traduction.

(ROC. VII, p. 126-153).

H. Hyvernal, Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des mss. coptes de la Bibl. vatic. et du musée Borgia. Texte copte et traduction française, 1^r vol. en 4 fasc. — Paris 1886-7, 4, VIII + 332 pp.

P. Ladeuze, Les diverses recensions de la vie de S. Pakhôme et leur dépendance mutuelle. (Muséon 1898, p. 145, 269, 378).

— Étude sur le cénobitisme pakhômien pendant le IV^e siècle et la première moitié du V^e siècle. Paris, 1898, 8, X + 390 pp.

P. de Larminat, Révision du texte copte des « Lettres de Pierre Monge et d'Acace » et de la « vie de Jean de Phanidjoït ». (Atti del 2^o Congresso internazionale di archeologia cristiana). Roma, 1902, p. 337-352.

O. von Lemm, Şahidische Bruchstücke der Legende von Cyprian von Antiochien. (Mém. de l'Ac. imp. des Sciences de S.-Petersbourg, VIII^e série, IV, 1899, n. 6; XII + 90 p. in-4^o). — Compte rendu par K. Piehl dans « Sphinx » III, 233-235. Fragments tirés de la Bibl. Nat. (ms. copte 129¹⁵).

E. Revillout, Le martyre de S. Ignace. (R. E. III, 1883, p. 34-37). Boh. et Ş.

E. Revillout, La vie du bienheureux Aphou, évêque de Pemdje (Oxyrinque). (R. E. III, 1883, p. 27-34). — Ş.

E. Revillout, Vie de S. Pésunthius, évêque de Coptos. (R. E. IX, 1900, p. 177-179). — B.

Fr. Rossi, Un nuovo codice copto del Museo egizio di Torino contenente la vita di S. Epifanio ed i martiri di S. Pantaleone, di Ascla, di Apollonio, di Filemone, di Ariano e di Dios, con versetti dei vari capitoli del libro di Giobbe. (R. Acad. dei Lincei. Mem. della classe di scienze mor., sto. e filolog. I, part 1). Roma, 1893. 136 pp. 1 pl. Ş.

C. Schmidt, Fragmente einer Schrift des Maertyrer-bischofs Petrus von Alexandrien. (TU.N.F. V, 4). Leipzig 1901, 50 pp.

G. Steindorff, Gesios und Isidoros (AZ. 21, 1883, p. 137-159). — Ce sont trois fragments d'un ouvrage racontant la découverte à Émèse en Syrie, des ossements de S. Jean-Baptiste, et les miracles accomplis par les Saintes Reliques en Égypte. Gesios et Isidoros sont deux jeunes gens qui grâce à un miracle firent la découverte.

XII. HISTOIRE.

Amélineau, Fragments coptes pour servir à l'histoire de la conquête de l'Égypte par les Arabes. (Journ. Asiat. 1888, 2. p. 361-411). — §.

— Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination arabe. (BIE. 1885, p. 324-369). — §.

Amélineau, Samuel de Qalamoun. (Revue de l'histoire des Religions) 47 pp. 8. — Étude sans texte copte.

Amélineau, De historia lausiaca (thèse). Parisii 1887. Contient des fragments de la version copte de « l'histoire lausiaque », d'après Vat. cod. copt. LXIV.

Amélineau, Voyage d'un moine égyptien dans le désert. (RT. VI, 1885, p. 166-124).

Amélineau, Histoire des deux filles de l'empereur Zénon. (P S B A. X, 1888, p. 181-206). — Traduction d'un passage du synaxaire copte-arabe (21 touba), texte copte et traduction de deux fragments de la même légende, le premier dans 4 ff. de la collection Crawford-Balcarres, le deuxième sur un feuillet du Musée de Leyde (republié depuis par Pleyte et Boeser, *Mss. Coptes*, p. 290-292, n. 56).

Cf. sur le même sujet : *O. von Lemm*, Die Geschichte von der Prinzessin Bentresch und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern. (Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences de St.-Petersbourg, XXXII, 1888 p. 473-476. — Mélanges Asiatiques, IX, p. 599.603).

Amélineau, Étude historique sur S. Pachome et le cénobitisme primitif dans la Haute-Égypte, d'après les monuments coptes. (BIE. 1886, p. 306-399).

W. E. Crum, Coptic texts relating to Dioscorus of Alexandria. (PSBA. XXV, 1903, p. 267-277). — Ces fragments sont comparés aux textes syriaques de même nature, par *Nau* (JA. 1903, II, p. 181-185).

W. E. Crum, Eusebius and coptic Church histories. (PSBA. XXIV, 1902, p. 68-84).

— Étude et traduit les restes d'une version copte de l'« Histoire Écclésiastique » d'Eusèbe, conservés à la Bibl. Nat. de Paris, ms. Copt. 129¹⁴.

W. E. Crum, A coptic Palimpsest. I. Prayer of the Virgin in « Bartos ». II. Fragment of a Patriarcal History. (PSBA. XIX, 1897, p. 210-222).

A. Erman, Heidnisches bei den Kopten. (AZ. 33, 1895, p. 47-51).

J. Leipoldt, Schenute von Atripe und die Entstehung des national aegyptischen Christentums. Leipzig, 1903. (TU. N.F. X, 1), X + 213 pp.

Comptes rendus : *P. Pecters* dans « Analecta bollandiana » XXIV, 1905, p. 144-147 ; — *Crum* : A study in the history of egyptian monasticism dans « Journal of Theol. Studies, vol. V, p. 129-133. — *P. Ladeuze* dans « Revue d'histoire ecclésiastique », 15 Janvier 1906, p. 76. Une correction par *von Lemm* dans « Klei-

ne koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219.

J. Leipoldt, Berichte Schenutes über Einfaelle der Nubier in Aegypten. (AZ. 40, 1903, p. 126-140). — Textes et traduction. Corrections par *von Lemm* dans « Kleine koptische Studien », XLV, 1905, p. 0219-0223.

O. von Lemm, Koptische Fragmente zur Patriarchengeschichte Alexandriens. (Mém. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg. VII^e série, Tome XXXVI, n. 11). 1888. §.

— Nachtrag zu den « koptischen Fragmenten zur Patriarchengeschichte Alexandriens ». (Bull. de l'Ac. imp. des sc. de S.-Pétersbourg, IV, 2). 1896, p. 237-243. — Ce sont des fragments d'un encomium de S. Athanase. §.

A. Mallon, Documents de source copte sur la Sainte Vierge. (ROC. 1905, p. 182-197 ; 251-258).

Dom. P. Renaudin, Les Coptes Jacobites et l'Église Romaine. (Extrait de la « Science catholique » 1895). Arras, Paris, 1895, 8, 60 pp.

E. Revillout, Mémoire sur les Blemmyes, à propos d'une inscription copte trouvée à Dendur. (Mémoires présentés par divers Savants à l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres, 1^e série, VII, 1^e partie, 1869, p. 371-445). Paris 1874. — L'inscription est dans *Lepsius*. « Denkmäler », mon. copt. 38. Textes intéressants.

B. Touraieff, [De l'histoire pendant la période grecque de la liturgie de la Haute-Égypte]. En russe. — Deux fragments liturgiques grecs, dans les « Annales Byzantes t. VII, n. 3, 1900, (6 pages).

XIII. GÉOGRAPHIE.

Akerblad, Mémoire sur les noms coptes de quelques villes et villages d'Égypte. (JA. II^e série, XIII, 1834, p. 337-377, 385-435).

Amélineau, La géographie de l'Égypte à l'époque copte. Paris, 1893. — Liste des évêchés.

P. Casanova, Les noms coptes du Caire et localités voisines. (BIFA. I, 1901, p. 27-112), avec une carte.

W. E. Crum, La Nubie dans les textes coptes. (RT. XXI, 1899, p. 223-227).

G. Daressy, Les grandes villes d'Égypte à l'époque copte. (RA. 1894, II, p. 196-215).

A. Evetts and J. Buller, The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to Abû Sâleḥ the Armenian, edited and translated. Oxford, 1895, 8, XXV + 382 pp. — Texte arabe avec beaucoup de notes sur les noms coptes.

C. W. Goodwing, Topographical notes from coptic Papyri. (AZ. 1869, p. 73-76). — Noms de diverses localités d'Égypte d'après les papyrus du Br. Mus.

D. G. Hogarth, Three north Delta nomes. (Journal of Hellenic studies. XXIV), 1904.

O. von Lemm, Iberica (Mém. de l'Acad. Impér. des sciences de St.-Pétersbourg. VIII^e série, vol. VII, 6). 1906, 39 pp. 4. — CR. par *Andersson* dans « Sphinx ». X, p. 35-38.

Étienne Quatremère, Mémoires géographiques et historiques, sur l'Égypte et sur quelques contrées voisines. I, II. Paris, 1811.

de Rochemonteix, Buschin et Phanizoit. (JA. 1887, (2), p. 145-150. — Étude sur ces deux localités.

J. de Rougé, La Géographie ancienne de la Basse-Égypte. Paris, 1891. — Listes des évêchés coptes. p. 151-161.

XIV. ÉPIGRAPHIE ET ARCHÉOLOGIE.

P. G. Balestri, Di un frammento palimpsesto copto-sahidico del Museo Borgiano. (Bessarione, VII, 1903, p. 61-70).

U. Benigni, Litaniae defunctorum copticae. (Bessarione, Juillet-Août 1899, p. 106-121) §.

Bergmann, Une inscription copte. (RT. VII, 1886, p. 195).

Waldimir de Bock, Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Édition posthume [par Smirnoff et Golénisheff]. (S.-Pétersbourg 1901), II + 94 pp. et atlas de 23 planches en phototypie. — Texte français et russe. Belles illustrations. Ouvrage archéologique de grande importance. Nombreuses inscriptions coptes, non traduites, de l'oasis de Thèbes, du couvent de S. Siméon à Assouan, du couvent blanc et d'ailleurs.

U. Bouriant, Sur trois tables horaires coptes. (MIE. III, p. 575-596). Note par *Ventre-bey*. p. 596-605. Le Caire 1900. — Ces tables horaires sont « des tableaux donnant la longueur d'ombre projetée par le style d'un gnomon aux différentes heures de la journée moyenne de chaque mois de l'année ».

1^{re} table, sur un temple de Taphis en Nubie, copiée par le voyageur *Gau*. « Antiquités de la Nubie, pl. 11. », discutée et expliquée par *Letronne*, « œuvres choisies », 2^e sér. I, p. 77.

2^e table, dans le couvent de S. Siméon à Assouan, publiée par *Bouriant*, « Catalogue des Mon. et Inscr. de l'Ég. antique », 1^{re} sér. I, p. 137.

3^e table, livret en parchemin découvert à Siout par *de Mor-*

gan, Musée du Caire.

4^e table, livret en parchemin acquis par *Bouriant*, Miss. arch. fr. du Caire.

U. Bouriant, Petits monuments et petits textes. (RT. VIII, 1886, p. 114-132). — Deux doxologies et une inscription.

U. Bouriant, Petite inscription historique en dialecte thébain. (RT. VII, 1886, p. 218).

U. Bouriant, Notice des monuments coptes du musée de Boulaq. (RT. V), 1884. — Inscriptions coptes du temple d'Abydos. (MMAF. 1884-85).

U. Bouriant, L'église copte du tombeau de Déga. (MMFA. I, 1, 1884, p. 33-50). — Inscriptions Coptes.

G. Bolli, Contratti copti. (convent. II de Archeol. christ. Comment. authent. n. 4, d. 169). Roma, 1900.

Jean Clédat, Le monastère et la nécropole de Baouït. (MIFA. XII, fasc. 1). Le Caire, 1904, 4, VIII + 71 pp. avec 38 pl.

Cet ouvrage est de la plus haute importance pour l'archéologie chrétienne d'Égypte ; il contient de nombreuses et intéressantes inscriptions coptes ; prières, épitaphes, textes bibliques, etc.

J. Clédat, Recherches sur le kôm de Baouït. (CR. de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres, 1902, p. 525-546). — Quelques inscriptions.

J. Clédat, Notes archéologiques et philologiques. (BIFA. II, 1902, p. 41-70). — Contient les inscriptions coptes de la chapelle d'Abou-Hennès. Plusieurs avaient déjà été publiées par *Sayce* dans les PSBA. 1886, p. 175 et 1887, p. 195.

W. E. Crum, Coptic monuments. Cairo, 1901, 4, 160 pp. avec 56 pl. (Catalogue général du Musée du Caire).

W. E. Crum, Inscriptions from Shenute's monastery. (Journal of theological Studies, 1904, V, p. 552-569). — Inscriptions cop-

tes avec traduction anglaise. Ces inscriptions ont été copiées en 1904.

W. E. Crum, Der hl. Apollo und das Kloster von Bawit. (AZ. 40, 1902, p. 60-62).

W. E. Crum, Coptic Ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London 1902, 4, XXII + 99 + 125, 2 pl.

Compte rendu important de *W. Spiegelberg*. (OLZ. 1903, p. 59-69). Nouveaux documents.

Albert Deiber, Notes sur deux documents coptes. (BIFA. III, 1903, p. 203-211). Ces deux documents sont chez M. Dattari au Caire. Le premier est une inscription funéraire contenant les noms de plusieurs moines avec la date de leur mort ; le second est une lettre sur papyrus.

G. Ebers, Sinnbildliches. Die koptische Kunst, ein neues Gebiet der alchristlichen Sculptur und ihre Symbole. Leipzig, 1892, 4, IV + 61 pp. avec 14 gravures.

A. Gayet, Les monuments coptes du musée de Boulaq. (MMFA. III, 3 ; un supplément dans III, 4). Paris, 1889.

A. Gayet, L'art copte. Paris, 1902. 8. VIII + 334 pp. — Illustrations.

H. R. Hall, Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraka, stelae, etc. in the British Museum. London, 1905. 4, 159 pp., 100 pl.

Jean Hess, Eine koptische Grabschrift. (AZ. XXVI, p. 105).

A. Kamel, [Une épitaphe copte de *Deir el-Bersché*]. (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, II. p. 222). — Texte copte.

J. Krall, Koptische Ostraca. (WZ. XVI, 1902, p. 255-269).

En rendant compte des « Coptic Ostraca » de *Crum*, Krall publie plusieurs ostraca du musée de Vienne.

G. Lefebvre, Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire. (BIFA. III). — Quinze inscriptions coptes, sur des stèles acquises depuis la publication des « Coptic Monuments » de *Crum*, et conservées au Musée du Caire. Huit inscriptions coptes de Tehneh, conservées au musée d'Alexandrie. Celles-ci ont été trouvées à Tehneh en 1903 par MM. *P. Jouguet* et *G. Lefebvre*.

O. von Lemm, [Une épitaphe copte] dans ZDPV. VIII, 1885, p. 67, publiée d'abord comme grecque par *Mordtmann* dans ZDPV. VII, 119.

R. Lepsius, Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien. Berlin, 1849-59. — 56 inscriptions coptes dans VI Abtheilung, Band 12, Blatt 102-103.

A. Mallon, Nouvelle inscription copte de Philae. (Ann. du Musée des Antiquités égyptiennes au Caire, 1905, p. 107-111).

G. Maspero, Notes sur différents points de grammaire et d'histoire. (Mélanges d'arch. égypt. et assyr. 1872, p. 74-80; 1873, p. 106-112; p. 138-152; 1874, p. 212-222; 1875, p. 291-299; III, 1876, p. 121-132).

G. Maspero, Fragments coptes (RT. VII). Paris, 1886.

G. Maspero, Sur une stèle copte. (Ann. du Serv. des Antiquités de l'Égypte, IV, p. 161-165). — Texte copte et traduction de l'épitaphe de l'Abba Thomas, évêque du Caire au 9^e siècle. — Musée du Caire.

G. Maspero, [Inscription copte sur une cruche trouvée à *Deir et-Aizdm* près d'Assiout], (Annales du Serv. des Antiquités de l'Égypte, I, p. 117-120). — Cf. *Loret* dans « Sphinx », VI, p. 103-105. — La cruche est aujourd'hui au Musée du Caire.

J. de Morgan, Catalogue des Monuments et Inscriptions de

l'Égypte antique, 1^e série, tome I, 1894. — Plusieurs inscriptions coptes.

Muñas, publie les stèles coptes du Vatican dans *L'Arte* 1905, p. 446.

R. Pielschmann, Les inscriptions coptes de Faras. (RT. XXI, 1899, p. 133-136).

Reinhardt, Eine koptische Grabschrift. (AZ. 1888, p. 105).

E. Revillout, Les affres de la mort chez les Égyptiens. (RE. I, 1880, p. 139-143). — Deux épitaphes. §. (— II, 1881, p. 64-72). — Passage de la biographie de Pisenti, évêque de Keft. Boh.

E. Revillout, Les prières pour les morts dans l'épigraphie égyptienne. (RE. IV, 1885, p. 1-54). — Diverses épitaphes.

E. Revillout, Mélanges d'épigraphie et de linguistique égyptienne. (Mélanges d'Arch. égypt. et assyr. 1873, p. 166-196; 1874, p. 222-239; 1875, III, p. 1-56). — Inscriptions et notes de grammaire.

Seymour de Ricci, Inscriptions grecques et coptes (d'Antinoë). (Annales du Musée Guimet, XXX, 3, p. 131-143), avec trois planches. — Dix-sept inscriptions coptes très mutilées.

Seymour de Ricci, Inscriptions déguisées. (RA 1902, II, p. 96-102). — S. de Ricci reprend et corrige la traduction d'une inscription copte publiée par *Clédal* (Bull. de l'Inst. fr. d'Arch. or. au Caire, I, p. 87). et celle d'une inscription grecque, *ibid.*

Il indique deux autres inscriptions coptes introduites par erreur dans le « Corpus Inscriptionum Graecarum », 4706 et IV, p. 573, n. 9863.

Fr. Rossi, Di alcuni cocci copti del Museo egizio di Torino. (Atti della R. Acad. delle Scienze di Torino, XXXI). Torino, 1895. 11 pp. avec 1 pl. — Ostraca coptes.

— Di un Coccio copto del Museo egizio di Torino. (*Ibid.*)

XXXI, 1896, 8 pp.).

H. Sayce, Gleanings from the land of Egypt. (RT. XX, 1898, p. 174-176). — Trois inscriptions de Faras en Nubie. Cf. le suivant.

H. Sayce, Coptic and early christian Inscriptions in Upper Egypt. (PSBA. VIII, 1886, p. 175-191). Inscriptions de Déir Abou Hennès.

H. Sayce, The coptic inscriptions of Beni-Hassan and Deir-el-Medineh. (PSBA. IV, 1882, p. 117-123).

H. Schaefer, Ein Trichter mit koptischer Weihinschrift (mit 2 Abbildungen). (AZ. 39, 1901, p. 152).

C. Schmidt, Ueber eine angebliche altkoptische Madonna-Darstellung. (AZ. 33, 1895, p. 58-62). — Réponse de *G. Ebers* dans « Altkoptisch oder heidnisch ». (AZ. 33, 1896, p. 135).

W. Spiegelberg, Koptische Kreuzlegenden, ein neues Bruchstück der koptischen Volkslitteratur. (RT. XXII, 1901, p. 206-211).

G. Steindorff, Ein koptischer Grabstein. (AZ. 38, 1900, p. 57-61).

L. Stern, Die Indictionen-rechnung der Kopten. (AZ. 1884, p. 160-164).

L. Stern, Sahidische Scherben-aufschriften (AZ. 1885, p. 68-75).

— Koptische Inschriften an alten Denkmälern. Ibid. p. 96-102.

— Fragment eines koptischen Tractatus über Alchimie. Ibid.

L. Stern, Memphitisch-koptische Fragmenta. (AZ. XIV, 1876).

J. Strzygowski, Der koptische Reiterheilige und der hl.

Georg. (mit 1 Tafel und 4 Abbildungen). (AZ. 40, 1903, p. 49-60).

J. Strzygowski, Koptische Kunst. Catalogue général des Ant. égypt. du Musée du Caire). Vienne 1904.4 XXIV + 362 pp. avec gravures et planches.

E. Teza, Inscrizioni cristiane d'Egitto : due in copto e una in graeco. Pise, 1878.

E. Tissot, Étude sur le Calendrier copte et ses éphémérides. Alexandrie, 1867,8. 29 pp. Avec l'Almanach pour l'année 1583 de l'ère copte, 26 pp. — Cet Almanach donne aussi les devises traditionnelles des calendriers coptes.

B. Touraieff, [Les ostraca coptes de la collection V. S. Golénischeff] dans « Bull. de l'Ac. Imp. des Sciences », X, n. 5, Mai, 1899, p. 435-449, gravures, (en russe). — Page 436 ostrakon avec Actes des Apôtres, I, 9-11 et autre avec la lettre du Christ à Abgar ; pour cette lettre cf. *Crum*, « Coptic Ostraca », n. 22.

— Une épitaphe copte de l'an 786 au Musée de Guizeh, *ibid.* 1896. (Cf. *Crum*, « Coptic monuments », n. 8706.

B. Touraieff, [Matériaux pour l'archéologie chrétienne en Égypte]. Moscou, 1902. (En russe).

Wilcken, Griechische Ostraca t. I, p. 56 (n. 5109 ; 20, 25, 26). Trois Ostraca coptes extraits du C I G.

W. Wreszinski, Zwei koptische Baurkunden. (AZ. 40, 1903, p. 62. — Deux inscriptions.

XV. PAPHYROLOGIE.

Bauer, a publié un papyrus remarquable qui peut être du 5^e siècle. (Académie de Vienne, *Denkschr. phil. hist. Kl. II*).

A. *Ciasca*, I papiri copti del museo Borgiano. Roma, 1881. 4, VIII + 27 pp. + textes coptes, 27 pp.

— Texte copte et traduction en italien avec des remarques. 3 pap. originaux, 5 fac-similés des pap. de Boulaq (= Revillout, 1, 11, 11 bis, 12, 12 bis).

W. E. *Crum*, Eine Verfluchung. (AZ. 34, 1896, p. 85-89). — Papyrus magique de la Bodléienne d'Oxford, ms. copt. C (P) 4; texte et traduction. — Remarque de *Bondi*: Koptische Fluchformeln aus jüdischer Quelle. (AZ. 34, 1897, p. 102).

W. E. *Crum*, Two coptic papyri from Antinoé. (PSBA. XXVI, 1904, p. 174-178). — Mentionnés par *Gayet* dans « Notice relative aux objets recueillis à Antinoé, 1901-1902 », p. 25. — Commentaire sur S. Jean III-XXI et fragment d'un encomium.

W. E. *Crum*, Coptic papyrus (n° 72). — Appendice à « The Amherst Papyri » de *Percy E. Newberry*, p. 59-61. — Papyrus légal de Jémé.

Deissmann, Die Septuaginta Papyri. Heidelberg 1905. (Le N° 2 contient des fragments gréco-saïdiques de l'Exode).

Th. Déveria, Catalogue des manuscrits égyptiens (du musée du Louvre). Paris 1881. — Manuscrits coptes et ostraca. — Courte description.

A. *Erman und Fritz Krebs*, Aus den Papyrus der Koeniglichen Museen. (Handbücher der Koenigl. Museen zu Berlin), 8, 1899. — P. 239-283 traduction de divers papyrus et ostraca publiés en différents endroits.

A. *Erman*, Ein koptischer Zauberer. (AZ. 33, 1895, p. 43-46).

A. *Erman*, Die aegyptischen Beschwoerungen des grossen Pariser Zauberpapyrus, (AZ. 1883, p. 89-103). — Texte et commentaire.

A. Erman, Zauberspruch für einen Hund. (AZ. 33, 1896, p. 132-135). — Papyrus magique du Musée de Berlin ms. or. 1013 A. Texte et traduction.

C. W. Goodwin, Account of three coptic papyri. London 1865, 4, 10 pp. — Trois papyrus de Jémé.

F. Ll. Griffith, The date of the old coptic texts and their relation to christian Coptic. (AZ. 39, 1901, p. 78-82). — Date approximative des plus anciens papyrus.

F. Ll. Griffith, The old coptic horoscope of the Stobart collection (avec 3 p.).

— The old coptic magical texts of Paris. (AZ. 38, 1901, p. 71-93).

— Addenda to the commentary on Old Coptic texts. (AZ. 39, 1901, p. 86).

J. Krall, Zwei koptische Verkaufsurkunden. (WZ. II, 1888, p. 25-36 ; 273-280). — Deux magnifiques papyrus coptes apportés d'Égypte en 1866 par Reinisch et provenant du monastère de Jémé. Ce sont deux contrats de vente dont Krall donne le texte et la traduction.

J. Krall, Neue koptische und griechische Papyrus. (RT. VI, 1885, p. 63-79).

Lidzbarski, Zu einigen koptischen Papyri. (AZ. 38, 1900, p. 62).

Loret, Sur un fragment de papyrus gréco-copte. (RT. XVI, p. 103).

G. Maspero, [Un papyrus copte trouvé dans le souterrain Est de la pyramide d'Ounas à Saqqara]. (Annales du Service des Antiquités de l'Égypte, III, p. 185). — C'est une lettre fort mutilée.

Papyrus Erzherzog Rainer, Führer durch die Ausstellung.

Vienne 1894. — Textes coptes p. 25-48.

E. Pistelli, Papiri evangelici. (Studi Religiosi, 1906, fasc. II. p. 129-140). Petit fragment de l'Évangile de S. Luc. (VII, 22-24) sur papyrus.

E. Revillout, Papyrus coptes, actes et contrats du Musée de Boulaq et du Louvre. (Études Égyptologiques V). Paris, 1876, 4. Lithographié, 7 pl. — Contient 16 papyrus du musée de Boulaq (aujourd'hui musée des Antiquités Égyptiennes au Caire), et 10 papyrus du musée égyptien du Louvre. Le n° 14 de Boulaq est dans *Stern* « Koptische Grammatik », p. 435.

E. Revillout, Lettre à M. Chabas sur les Contrats de mariage égyptiens. (J. A. 1877, II, p. 261-284). — Publie un papyrus démotique, un papyrus copte (Br. Mus. 105) contenant un règlement de compte entre une fille et sa mère remariée après la mort de son premier époux, et un fragment d'un autre papyrus copte du Louvre.

E. Revillout, Une affaire de mœurs au 7^e siècle. (AZ. 1879, p. 36-39). — Papyrus du Louvre contenant la lettre de Cyriaque à l'évêque Pesynthios de Coptos.

E. Revillout, Les régimes matrimoniaux dans le droit égyptien. (RE. I, 1880, p. 98-114). — Papyrus coptes du British Museum.

E. Revillout, Papyrus coptes. (RE. V, 1887, p. 93-94).

E. Revillout, Textes coptes extraits de la correspondance de S. Pesunthius, évêque de Coptos et de plusieurs documents analogues (juridiques ou économiques). (RE. IX, 1900, p. 133-177 ; X, 1902, p. 34-48). — Documents du Musée du Louvre et du Br. Museum. Papyrus et ostraca.

S. de Ricci et *E. O. Winstedt*, Papyrus coptes du Musée d'A-

lexandrie. (Sphinx, X, 1906, p. 1-4).

Fr. Rossi, Tre Documenti copti. Torino 1888. 8, 20 pp. 1 pl. (Extrait des Atti della R. Ac. Torino, XXIII). Ce sont trois contracts sur papyrus.

C. Schmidt, Eine bisher unbekannte altchristliche Schrift in kopt. Sprache. (Sitzungsberichte der Ak. der Wiss. zu Berlin, 1895, p. 705-711; cf. 1896, p. 839). — Description de quelques manuscrits provenant d'Akhmim.

G. Steindorff, Neue koptische Urkunden aus Theben. (AZ. XXIX, 1891, p. 1-25). — Trois papyrus.

— Eine koptische Bannbulle und andere Briefe. (AZ. 1892, p. 37-43).

L. Stern, Sahidische Inschriften (AZ. 1878, p. 9-29). — Ostraca et papyrus du musée de Berlin.

L. Stern, Koptische Briefe. (AZ. 1878, p. 55-56). — Remarques sur « Sahidische Inschriften ».

L. Stern, Zwei koptische Urkunden aus Theben im aegyptischen Museum zu Berlin (AZ. 1884, p. 140-160). — Deux papyrus.

L. Stern, Erklarung einiger memphitisch-koptischer Papyrusurkunden, mit einem Nachwort über die fayumischen Papyri. (AZ. 1885, p. 145-158).

L. Stern, Fayoumische Papyri im aegyptischen Museum zu Berlin. (AZ. 1885, p. 22-44).

L. Stern, Das Testament der Susanna nach einem koptischen Papyrus im Brit. Museum. (AZ. 1888, p. 129-132).

Touraieff, [Description des Antiquités égyptiennes du Musée de l'Université de Kazan (en russe)], S. Pétersbourg 1903. — Mentionne un long papyrus copte contenant des actes légaux du monastère de S. Phoibamon à Jémé.

XVI. PROFANES.

Romans, chansons populaires, recettes, fragments d'un traité de médecine.

W. E. Crum, I. A coptic recipe for the preparation of parchment. — II. A use of the term « Catholic church ». (PSBA. 1905, p. 166-172). §.

Dulaurier, Fragment d'un traité de médecine copte faisant partie de la collection des manuscrits du cardinal Borgia publiée par Zoega. (JA. 1843 (1), p. 433-452). — C'est la traduction avec notes philologiques du ms. cod. C, p. 626 du catalogue de Zoega.

A. Erman, Bruchstücke koptischer Volkslitteratur. (Abhandl. der K. Akad. der Wissensch. zu Berlin, 1897, p. 1). — Notes critiques et philologiques de von Lemm dans les « Kleine koptische Studien » XX.

A. Erman, Bruchstücke des koptischen Physiologus. (AZ. 33 (1895), p. 51-57). — Trois feuilles provenant du Fayoum et conservées au musée de Berlin.

G. Moeller, Eine neue koptische Liederhandschrift (mit 1 Abbildung).

— Zu den Bruchstücken des Koptischen Kambysesromans. Mit einer Bemerkung von H. Schaefer. (AZ. 39, 1901, p. 104-116).

G. Moeller, Zu den « Bruchstücken koptischer Volkslitteratur » von Ad. Erman. (AZ. 39. 1901, p. 150).

V. Puntoni, Gnomologii acrostici fragmentum graece una cum metaphrasi copto-sahidica, e papyro dem. Sartii. Pisis, 1883, 8, 11 pp. — 25 courtes sentences en grec et en copte. §.

H. Schaefer, Bruchstück eines koptischen Romans über die Eroberung Aegyptens durch Kambyses (Sitzungsberichte d. K. Preuss. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, 1899. XXXVIII, p. 727-744). — Repris et étudié avec soin par O. von Lemm dans les « Kleine koptische Studien ». XVIII.

Le roman d'Alexandre le Grand.

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre, en dialecte thébain. (JA. 1887, IX, p. 1-38). — Trois feuilles de papier provenant de l'achat d'Akhmim, fait par Maspero (1885) pour le compte de la Bibl. Nat. de Paris. Bouriant les publie dans l'ordre suivant :

| | | |
|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| 1 ^r fragment. | 132 ⁵ f. 5. | (cote de la Bibl. Nat.). |
| 2 ^e » | 132 ⁵ f. 3. | |
| 3 ^e » | 132 ⁵ f. 4. | |

Maspero ajoute quelques notes et propose l'ordre suivant : 132⁵ f. 3 ; 132⁵ f. 4 ; 132⁵ f. 5.

En Janvier 1887 Bouriant fait à Akhmim l'acquisition de trois nouveaux feuillets fort mutilés qu'il publie :

U. Bouriant, Fragments d'un roman d'Alexandre en dialecte thébain (2^e mémoire). (JA. 1887, X. p. 340-349).

En 1889 Maspero donne une nouvelle traduction des 6 fragments, avec introduction et remarques dans « Les contes populaires de l'Égypte ancienne » 2^e éd. Paris, 1889, p. 321-338. (Les littératures de toutes les nations, T. IV).

En 1892. Crum trouve un nouveau feuillet du roman d'Alexandre parmi les mss. du British Museum (Or. 3367) et le publie :

W. E. Crum, Another fragment of the Story of Alexander (PS

BA. XIV, 1891-92, p. 473-482). Il donne aussi une nouvelle traduction améliorée des six fragments de Paris.

Entre temps, en 1888, *L. Stern* avait annoncé (AZ. 26, p. 56) que la bibliothèque royale de Berlin possédait deux feuilles appartenant sans doute au même manuscrit. Du texte de ces deux feuilles, la traduction est donnée pour la première fois par :

Richard Pietschmann, Zu den Ueberbleibseln des Koptischen Alexanderbuches dans « Beiträge zur Bücherkunde und Philologie », 1903, p. 301-312.

En même temps apparaît :

O. von Lemm, Der Alexanderroman bei den Kopten. Text, Uebersetzung, Anmerkungen, XVIII + 161 pp. in-4. S. Pétersbourg, 1903. Reproduction en phototypie des deux feuilles de Berlin. — C'est le texte et la traduction des 9 fragments connus, avec d'intéressantes remarques philologiques et, en appendice, une critique de la traduction de Pietschmann. D'après von Lemm le texte copte serait du 11^e siècle. Le manuscrit dont on ne connaît que 18 pages en avait au moins 200.

XVII. ONOMASTIQUE.

C. W. Goodwin, Coptic and graeco-egyptian names. (AZ. 1868, p. 64-69). — Liste des noms propres de personnes d'après les papyrus du Br. Mus. et le catalogue de Zoega.

H. R. Hall, Greek Mummy-Labels in the British Museum. (PS BA. XXVII, 1905. pp. 13-20 ; 48-56 ; 83-91 ; 115-123).

Intéressant pour l'onomastique des personnes : dérivation du démotique au copte, correspondants grecs.

Krebs, Griechische Mumienetikette. (AZ. 32, 1894, p. 36-52).

E. Revillout, Planchettes bilingues. (RE. VI, 1888, p. 43-45 ; 100-101 ; VII, 1892, p. 29-39).

C. Schmidt, Ein altchristliches Mumienetikett, nebst Bemerkungen über das Begräbnisswesen der Kopten. (AZ. 32, 1894, p. 52-63).

G. Steindorff, Zwei altkoptische Mumienetiketten. (AZ. 28, 1890, p. 49-54).

XVIII. PÉRIODIQUES.

Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899.

Archaeological report. — C. Christian Egypt. (Dans ce rapport qui paraît chaque année depuis 1892, M. Crum donne le bulletin bibliographique, avec une appréciation et un résumé substantiel, de toutes les publications, livres, brochures et articles concernant l'Égypte chrétienne, parus durant l'année écoulée).

AZ. Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde. Leipzig, 1863.

Bessarione, Pubblicazione periodica di studi orientali. Rome, 1896.

BIFA. Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire. 1902.

BIE. Bulletin de l'Institut Égyptien. Le Caire.

Héliopolis عين شمس. Revue arabe publiée par M. Gladios Labib au Caire. 1901.

JA. Journal Asiatique. Paris.

Mélanges de la Faculté Orientale. Beyrouth 1906.

MIE. Mémoires de l'Institut Égyptien. Le Caire. (Ne paraît plus).

MMFA. Mémoires de la Mission française d'Archéologie orientale au Caire. — Continué depuis 1900 par les Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire.

OLZ. Orientalistische Litteratur-Zeitung. Berlin, 1897.

PSBA. Proceedings of the Society of biblical Archaeology. London, 1878.

RE. Revue égyptologique. Paris, 1880.

Revue d'histoire ecclésiastique. Louvain.

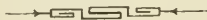
ROC. Revue de l'Orient Chrétien. Paris, 1895.

RT. Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne. Paris, 1870.

Sphinx. Revue critique embrassant le domaine entier de l'Égyptologie. Upsala, 1896.

TSBA. Transactions of the Society of Biblical Archaeology. London, 1872.

WZ. Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Vienne.





CHRESTOMATHIE.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

Histoire de Joseph¹.

(Genèse XXXIX-XLV).

XXXIX.

1. Ιωσηφ δε αγγελι εδρηι εχνηι. οτοθ αφ-
ωποη ηχε πετεφρη. πικιοτρ ητε φαραω. πεφαρ-
χηματιρο². οτρωιι ηρεμηχνηι. εβολ θελ

XXXIX. — 1. D'après le manuscrit *Copte 1* de la Bibliothèque Nationale de Paris (14^e siècle). On a conservé exactement tous les signes graphiques du manuscrit : lettres majuscules, points, accents. Le mot **BOIC** toujours représenté par le sigle qui est reproduit au second rang dans notre tableau des abréviations (p. 220) a été transcrit en entier. Nous donnons en note les variantes du manuscrit (copt. 1) de la Bibliothèque Vaticane (9^e siècle). Elles seront indiquées au moyen de l'abréviation Vat. Le signe + indique une addition et le signe — une omission.

2. Vat. αρχηματιρο.

πεπαιχτη ἡπικμαῖλγτης πη ετατεπφ ἐδρηγ ἐ-
 ματ³. 2. Οτοο παρε πβοις χη πεμ ιωσνφ. οτοο
 πε οτοπ⁴ οτρωμ πε εφτματ. αφωπι⁵ δελ πηγ
 δατεπ πεφβοις ππρεμῆχνημ. 3. Παφέμω δε⁶
 ἦχε πεφβοις. κε πβοις χη πεμαφ. Οτοο ρωβ π-
 βελ εψαφαιτοτ. ψαρε πβοις σορτεπ⁷ πμωιτ
 δελ πεφαιχ. 4. Οτοο αφχεμοτρμωτ ἦχε ιω-
 σνφ παρρεπ πεφβοις. αφραπαφ δε οτοο αφχαιφ
 ἐχεπ πεφνη. ρωβ⁸ πβελ ἐτεπταφ. αφτηγτοτ ἐδ-
 ρηγ ἐτχιχ⁹ ἡπωσνφ. 5. Δεωπι δε μεπεπσα
 ορεφχαιφ ἐχεπ πεφνη. πεμ πετεπταφ τηρφ. οτ-
 ογ ἂ πβοις σμωτ ἐ πηγ ἡππρεμῆχνημ εθε
 ιωσνφ¹⁰. 6. Οτοο παφσωοτη ἡρλι αη πε ἐβολ δελ
 πετεπταφ. ἐβηλ ἐπεφωικ¹¹ ἐ παφοτωμ ἡμοφ.
 Οτοο ιωσνφ πε παλεφ πε δελ πεφσμοτ. οτοο
 ἡέσωφ¹² πε δελ πεφρο ἐμαψω. 7. Δεωπι¹³ με-
 πεπσα παισαχι ἂ τερμω ἡπεφβοις επ πεσβαλ¹⁴

3. Vat. + εχνημ. — 4. Vat. — οτοπ. — 5. Vat.
 οτοο αφωπι. — 6. Vat. + πε. — 7. Vat. σορτωπ.
 — 8. Vat. οτοο ρωβ. — 9. Vat. αφτηγτοτ δελ
 πεπαιχ. — 10. Vat. + οτοο α πσμοτ ἡπβοις ψω-
 πι δελ πεφρτηαρχωπτα τηροτ δελ πεφνη πεμ
 δελ τκοι. οτοο αφτασο ἡρωβ πβελ ἡταφ ε-
 πεπαιχ ἡπωσνφ. — 11. Vat. πωικ. — 12. Vat. πε
 πεσωφ. — 13. Vat. οτοο δεωπι. — 14. Vat. δε-
 εππεσβαλ.

ἐχελ ἰωσνφ. οτοζ πεχας παφ. κε ἦκοτ μεμνι.
 8. ἦθοφ κε ἰπεφορωψ. πεχαφ δε ἰπερζιμι ἰπεφ-
 βοις. κε ἰσχε παβοις. σωοτη ἦρλι αη ζελ πεφνι
 εθβετ¹⁵. οτοζ πετεπταφ αφτηιφ ἐζρηι ἐ παχιχ.
 9. Οτοζ ἰμοπ ζλι εφβοσι ἐροι ζελ πεφνι¹⁶.
 οταε ἰμοπ¹⁷ ζλι εφρηνι ἐροι. Εβηλ ἐρο ἰμα-
 ταφ κε ἦθο τεφρζιμι. πως¹⁸ φλαερ παγσαχι ετ-
 ζωοφ. οτοζ¹⁹ ἰταερποβι ἰπεμοθο ἰφφ. 10. Αςψω-
 πι²⁰ εσσαχι μεμ ἰωσνφ. ἦεζοοφ ζατρην ἦεζοοφ
 ἰπεφρωτεμ²¹ ἦσως ἐ εηκοτ μεμας. ε πχιπψπι
 μεμας. 11. Α οτὲζοοφ δε ψπι ἰπαγρηφ αφι ἦχε
 ἰωσνφ ἐζοτη ἐ πιηι. ἐ ἰρι ἰπεφρβνοτι²². οτοζ πε
 ἰμοπ ζλι²³ ἐζοτη ζελ πιηι. 12. οτοζ ασμολχο
 ἐπεφρβως. ασβαψφ ἰμωοφ εσχω ἰμοος. κε ἦκοτ
 μεμνι. οτοζ αφωχι ἰπεφρβως ζελ πεσχιχ αφ-
 φωτ. οτοζ αφι ἐβολ. 13. Αςψωπι²⁴ ετασλαφ κε
 αφωχι ἰπεφρβως ζελ πεσχιχ. οτοζ αφφωτ
 αφι²⁵ ἐβολ. 14. ασμοοφ ἐ λη ετζελ πιηι πεχας²⁶
 λωοφ. κε αλαφ αφελ οταλοφ ἦρεβρεοος ἐζοτη

15. Vat. εθβητ. — 16. Vat. παηιηι. — 17. Vat.
 ἰπεφχα ἰμοπ. 18. Vat. οτοζ πως. — 19. Vat. —
 οτοζ. — 20. Vat. + δε. — 21. Vat. οτοζ ἰπεφρω-
 τεμ. — 22. Vat. ερπεφρβνοτι. — 23. Vat. ἦζοτη.
 — 24. Vat. οτοζ ασψωπι. — 25. Vat. οτοζ αφι. —
 26. Vat. οτοζ πεχας.

γαρον ἐσωβι ἕμοι. ἀφ' ἑξοτη γαροι ἐφ' αὐ
 μοσ²⁷. καὶ ἠκοτ μεμνῆ²⁸ ἀνω ἐβολ θελ οὔνηψ
 ἡσμη. 15. Ἡελ πηλορεφωτεμ δε κα ἀβίσι
 ἡτασμη. οὔρο ἀνω ἐβολ. ἀφωχη ἡπεφρβωσ
 ἡτοτ ἀφ' αὐτ. οὔρο ἀφ' αὐτ ἐβολ. 16. Οὔρο
 ἀσχα πεφρβωσ²⁹ ἡτοτ. ψατε πεφβοις ἑξοτη
 ἐ πεφνη³⁰. 17. Ἀσσαι³¹ μεμαφ κατὰ παισαι
 εσχω ἕμοσ. κα ἀφ' ἑξοτη ἡχε πεκαλοτ ἡρεβ-
 ρεοσ. φαι ετακεφ ἑξοτη γαρον ἐσωβι ἕμοι³²
 οὔρο πεχαφ ηνι. κα ἠκοτ μεμνῆ. 18. Εταφω-
 τεμ δε κα ἀβίσι ἡτασμη³³ ἀνω ἐβολ. ἀφωχη
 ἡπεφρβωσ ἡτοτ ἀφ' αὐτ. οὔρο ἀφ' αὐτ ἐβολ.
 19. Ἀσωπι δε εταφωτεμ ἡχε πεφβοις. ἐ πη-
 σαι ἡτε τεφρομη ην ελασσαι³⁴ ἕμωτ με-
 μαφ εσχω ἕμοσ. δε παρηψ πεταφαιφ ηνι ἡχε
 πεκαλοτ. ἀφ' αὐτ θελ οὔνοβ. 20. Οὔρο ἀ
 πεφβοις οὐφ ἀφ' αὐτ ἐ πηψτεκο³⁵. Επημα ἐλαρε
 ην ετσοη ἡτε ποτρο χη ἕμοφ θελ πηψτεκο³⁶.
 21. Οὔρο παρε πβοις χη μεμ ιωσηφ πε. παφ-

27. Vat. — ἐφ' αὐ ἕμοσ. — 28. Vat. + οὔρο. —
 29. Vat. ηφρβωσ. — 30. Vat. — επεφνη. — 31. Vat.
 οὔρο ασσαι. — 32. Vat. ἕμοι. — 33. Vat. +
 οὔρο. — 34. Vat. ετασσαι. — 35. Vat. πηψτεκο.
 — 36. Vat. πηψτεκο.

жеш лал³⁷ ἐξρηγ ἐχωφ. αφτ³³ ἰοργμοτ лал ἕπε-
 мθο ἕπιἕποрт³⁹ ἵτε пштеко. 22. Отог à пἕ-
 порт ἵτε пштеко. τἕπιμαἵσωνг ἐ τχιж ἵп-
 снф. лем отол ливел етгωотἱ ἐξοτη. лн етχн
 жел пмаἵсωνг. 23. Отог гωβ ливел ἐτοтра
 ммωот ἕμαг. лалἕмг ἐрωот ал пе ἵхе пἕ-
 порт ἵτε пштеко еθвнтг. гωβ чар ливел лал
 жел тχιж ἵпснф. же ларе пбогс χн лемаг пе.
 гωβ ливел ἐшадалтог шаре пбогс сортел п-
 мωит⁴⁰ жел лерχιж.

XL.

1. Лсшпн ге мепелса лалсажн. аферповн
 ἵхе ппрегоотг ἵте погро ἵχнмн. лем пмἕ-
 ре¹ ἐ погбогс погро ἵχнмн. 2. Отог афхалт
 ἵхе фараῶ ἐписгогг. ἐ² ппрегоотг лем
 пмἕре¹. 3. Отог афхалт жел пштеко жател
 парχимаггрос жел пмаἵсωνг пма етагел
 лснф ἐрог. 4. Отог à пἕпорт тагωот. лем
 лснф. афтнгог³ ἐтогг. лалτ ἵгθнг ерωот.

37. Vat. огог лалжешпалн. — 38. Vat. огог афτ.
 — 39. Vat. пjemпорт. — 40. Vat. лерммωит.

XL. — 1. Vat. амвре. — 2. Vat. — е. — 3. Vat.
 огог афтнгог.

οτοζ παροζι οτβνοτ⁴. παρχη δε πε ζελ πωτε-
 κο ηζαπεροοτ. 5. Οτοζ ατπατ υπαπατ⁵ εοτρα-
 σοτι ζελ οτεχωρζ ηοτωτ τζορασιε ητε τοτρα-
 σοτι⁶. πηρεφοτωτζ μεμ παμρε¹ ητε ποτρο
 ηχνημ. λη ελαρχη ζελ πμαησωηζ. 6. αζη δε
 ηχε ιωσνηφ εζοτη ζαρωοτ ητοοτι. αζηπατ ερωοτ
 ετψοερωρ⁷. 7. Οτοζ παρψημ ηηιςιοτηρ ητε
 φαραω λη ε πατμεμαζ ζελ πωτεκο. εβολ ζγ-
 τεμ ποτβοις εφχω υμοο. κε εοβε οτ πετεμζο.
 οκεμ υφοοτ. 8. ηθωοτ δε πεχωοτ παζ. κε οτ-
 ρασοτι αηπατ εροο. οτοζ ςωοη⁸ αη ηχε φη ετ-
 παβολο⁹. πεχε ιωσνηφ δε πωοτ. κε μη αρε ποτ-
 βωλ ψοη αη εβολ ζγτεμ φτ. σαζι οτη ζατοτ.
 9. Οτοζ α πηρεφοτωτζ. κε τεφρασοτι ηηωσνηφ.
 οτοζ πεχαζ κε ηζρηη¹⁰ ζελ ταρασοτι. πε οτοη
 οτβω ηαλολι χη υπαυθο πε. 10. ηζρηη¹⁰ ζελ
 τβω ηαλολι παρε¹¹ οτοη υ ηχαζ πε. Οτοζ θαμ
 πασφορη εβολ πε. ε¹² ασεμ ζαησμαζ εβολ ετφεζ

4. Vat. — depuis παρτ. Ce passage avait également été omis dans la traduction arabe du ms. de Paris. — 5. Vat. ατπατ εοτρασοτι υπηφ φοταμ φοταμ αζηπατ ετεφρασοτι. — 6. Vat. τεφρασοτι. — 7. Vat. ετψτερωρ. — 8. Vat. ηςωοη. — 9. Vat. εοηαβολο. — 10. Vat. ηζρηη, — κε. — 11. Vat. με. — 12. Vat. — e.

ἦχε πικραζ ἡλόλι. 11. Οτοζ παρε πιάφοτ ἡτε φαραω¹³. χη δει ταχιζ. αιδι¹⁴ ἡπάλολι. αιδουτ ἐδρηι ἐπιαφοτ δει ταχιζ¹⁵ ἡφαραω. 12. Οτοζ¹⁶ πεχε ιωσνφ παφ. κε φαι πε πεσβωλ. πιε ἡχαφ. ε̄ ἡεροουτ πε ε̄τι κε ε̄ ἡεροουτ. 13. φαραω παερφμετι¹⁷ ἡτεκαρχη. Οτοζ φιαχακ¹⁸ ἐδρηι¹⁹ ἐχει τεκμετρεφοτωτ. Οτοζ ἐκετ ἡπιάφοτ ἡτε φαραω ἐδρηι ἐπεφχιζ. κατα τεκαρχη ἡτε ψορι ἡπυρητ ἡλακοι ἡρεφοτωτ. 14. Ἀλλα ἀρπαμετι ἐβολ ριτοτκ. εψωη ἀρεψαη πιπεθπαλεφ²⁰ χεακ. οτοζ ἐκεϊρι ἡδητ²¹ ἡορπα. οτοζ εκεερφμετι εθβητ²². παρρελ φαραω. εκεελτ εβολ δει παιψτεκο. 15. Χε δει οτδιοτι ατολτ ἡδιοτι εβολ²³ πκαρι ἡτε πιρεβρεος. οτοζ δει παιμα²⁴ οη ἡπυερρλι ἡποβι. αλλα αργιτ²⁵ ἐδρηι ἐ παιλακκος²⁶. 16. Οτοζ ἐταφλατ²⁷ ἡχε παμρε²⁸. κε αφβωλ δει οτσωου-

13. Vat. παρε παφοτ ἡφαραω δει ταχιζ. —

14. Vat. οτοζ αιδι. — 15. Vat. πεπχιζ. — 16. Vat.

— οτοζ. 17. Vat. φιαερφμετι ἡχε φαραω. — 18.

Vat. εφεχακ. — 19. Vat. εδρηι. — 20. Vat. ορπεθ-

παλεφ. — 21. Vat. πδητκ. — 22. Vat. εθβηττ. —

23. Vat. — εβολ. — 24. Vat. ἡπαμα. — 25. Vat.

αργιττ. — 26. Vat. ψτεκο. — 27. Vat. αφλατ. —

28. Vat. αμρε.

тел. πεχαϛ ἰηωσνϕ. κε ἀποκ ρω ἀπλατ ἐ οτρα-
 σοῦ. ἀπλατ ισχεκ πατϛαἰ ἡϋ ἡκαποτη. ἡχοπαρι-
 τνε²⁹ ριχελ τὰὰφε. 17. ἡρρη³⁰ δε ἕελ πκα-
 ποτη ετσαψωι με οτοη ἡζητηϛ πε. ἐβολ ἕελ
 πι τηροτ ἐψαρε ποτρο φαραῶ. οτομοτ ἡρωβ
 ἡαυρε²⁸. παρε³¹ πιγαλατ οτωμ ἡμωοτ πε. ἐ-
 βολ ἕελ πκαποτη ετχη ριχελ τὰὰφε 18. Αϛ-
 ἐροτω ἡχε ιωσνϕ πεχαϛ παϛ κε φαι πε πεσβωλ.
 πιϋ ἡκαποτη ὕ ἡἐροοτ πε. 19. Ετι κε ὕ ἡἐροοτ.
 ἐρε³² φαραῶ ὦλι ἡτεκὰφε³³ ἐβολ ἡμοκ. εϛἐαϛκ³⁴
 ἐχελ οτϛε. ετἐοτωμ³⁵ ἡχε πιγαλατ ἡτε τφε
 ἡπεκὰφοῦ ἐβολ ἡμοκ. 20. Αϛωπι δε ἕελ πι-
 ἐροοτ ἡμαρϋ πε. περοοτ ἡμωι μφαραῶ πε.
 οτορ αϛῖρι ἡοτσω ἐπεϛάλωοῦ τηροτ αϛερφ-
 μεῖ³⁶ ἡταρχη ἡτε πιρεφοτωτϛ. πεμ ταρχη
 ἡτε πιαυρε²⁸ ἕελ ἡμῆ ἡπεϛάλωοῦ. 21. Οτορ
 αϛταρο ἡπιρεφοτωτϛ³⁷ ἐχελ τεταρχη. αϛτ³⁸
 ἡπὰφοτ ἐτχιχ ἡφαραῶ. 22. πιαυρε³⁹ δε αϛα-
 ψϛ. κατα φρητ εταϛβωλ ἡχε ιωσνϕ. 23. ἡπε-

29. Vat. κοπτριτνε. — 30. Vat. ἡρρη. — 31.
 Vat. οτορ παρε. — 32. Vat. οτορ ερε. — 33. Vat.
 ἡτεκπαρβι. — 34. Vat. + οτορ. — 35. Vat. + οτ-
 ορ. — 36. Vat. + οτορ. — 37. Vat. αϛταρε πιρε-
 φοτωτϛ. — 38. Vat. + οτορ. — 39. Vat. αμβε.

φερφμετὶ δε ἡγασηφ ἦχε πηρεφοτωτθ. ἀλλὰ
 ἀφερπωβψ.

XLI.

1. Δσψωπι δε μελεπσα ρομπι ῆτ ἡεζοοτ.
 φαραὼ ἀφιατ ἐοτρασοτὶ. ιςκεκ παφὸρζι ἐρατψ
 πε ριχεπ φλάρο. 2. Σηππε¹ ἄφρητ πε ἐβολ
 ζελ φλάρο. πατληνοτ ἐπψωι πε ἦχε ζ̄ ἡεζε ἐλα
 πετ² ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτη ζελ ποτὰφοτὶ.
 πατμοπι³ πε ζελ πλὰχι. 3. κεζ̄ δε⁴ ἡεζε πατ
 ληνοτ ἐπψωι. μελεπσα παλ εβολ ζελ φλάρο. ετ
 χαλωοτ ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετψομ ζελ ποτὰφο
 τὶ. πατμοπι⁵ ζατεπ πηεζωοτ. ιςκεπ⁶ φλάρο. 4.
 Οτοθ ἀ τζ̄ ἡεζε ετχαλωοτ⁷ ζελ ποτςμοτ. οτοθ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ. ατωμκ ἡτζ̄ ἡεζε⁸. εθπα
 πετ ζελ ποτςμοτ. οτοθ ετσοτη⁹ ζελ ποτὰφοτὶ.
 Δστωπη δε ἦχε φαραὼ. 5. Οτοθ ἀφἡκοτ ἐτj¹⁰.
 οτοθ ἀφιατ ἐκερασοτὶ ἡμαρζ̄τ. ρηππε¹¹ πατ

XLI. — 1. Vat. + οτοθ. — 2. Vat. εθπαπετ. —
 3. Vat. + οτοθ. — 4. Vat. — δε. — 5. Vat. οτοθ
 πατμοπι πε. — 6. Vat. ριςκεκ. — 7. Vat. οτοθ
 ετψομ ζελ ποτσαρξ, — *le reste*. — 8. Vat. + ἡτε
 ψοπι. — 9. Vat. ετσοτη. — 10. Vat. — οτοθ ἀφ
 ἡκοτ ἐτj. — 11. Vat. + οτοθ.

πνοῦ ἐπῶνι ἵχε ζ ἡδεῖς δελ οὔλαδεῖς ἰοῦ-
 ωτ. εἰχοῖτ. οὔοζ ελαπετ. 6. Οὔοζ ις κεζ ἡ-
 δεῖς εἰψομ. εἰοι ἡχιμφεζ. πατρηνοῦ ἐπῶνι
 μεπελεσωτ. 7. Οὔοζ ἀπιζ ἡδεῖς εἰψομ. εἰοι¹²
 ἡχιμφεζ. ἀτωμκ ἀπιζ ἡδεῖς εἰσοτπ. οὔοζ
 εἰχοῖτ. ἀγῆωνη δε ἵχε φαραῶν. οὔοζ¹³ με οὔρα-
 σοῦι τε. 8. Δεψωπι δε εἰα τοοῦι ψωπι. δεψ-
 θορτερ ἵχε τεφψτχη. οὔοζ ἀφοῦωρη ἀφμοῦτ
 ἐ πικφραπψ ἡτε χημ. μεμ πικαβετ τηροῦ. ἀ¹⁴
 φαραῶν χε τεφρασοῦι¹⁵ πωτ. οὔοζ με ἕμοι φη
 εἰταμο ἡφαραῶν ἐρος με. 9. Οὔοζ ἀ πικροῦ-
 ωτς σαχι μεμ φαραῶν εἰχω ἕμος. χε τῆρι ἡφ-
 μεῖι ἡπανοβι ἡφοοῦ. 10. Φαραῶν ἀφχωπτ ἐ
 μεφἄλωοῦι. οὔοζ ἀφχαπ δελ πωτεκο. δελ πηι
 ἡπιαρχηματιρος¹⁶. ἀποκ μεμ πιαμρε¹⁷. 11. Οὔ-
 οζ ἀπιατ ἐοὔρασοῦι¹⁸ δελ οὔεχωρη ἰοῦωτ.
 ἀποκ μεμαφ φοῦαι φοῦαι. ἀφιατ κατὰ τεφρα-
 σοῦι. 12. Παφχη δε ἕματ μεμαπ με ἵχε οὔ-
 δελψηρι ἡαλοῦ ἡγεβρεος ἡτε πιαρχηματι-
 ρος¹⁶. οὔοζ ἀπιαχι ἡπεπρασοῦι δατοῦτ. 13.
 Δεβολοῦ¹⁹ παπ. οὔοζ δεψωπι ἡπρητ εἰαφβο-

12. Vat. + οὔοζ. — 13. Vat. οὔοζ ρηππε. — 14.
 Vat. + οὔοζ. — 15. Vat. τῆρασοῦι. — 16. Vat. ἀρ-
 χηματιρος. — 17. Vat. ἀμρε. — 18. Vat. + εἰ-
 σοπ. — 19. Vat. + οὔοζ.

λογ παπ. παρητη ασωπι αποκ μεν. ακχατ
 ехел таарχн· φη μεν ακαση²⁰. 14. Αγορωρη
 δε ηχε φαραων. ασημοτη ε ισνηφ ασημη²¹ εβολ
 δεη πιωτεκο. οτοζ ατδεκχωφ. ατσεβτ²² τεφε-
 τολη οτοζ ατη ζα φαραων. 15. πεχε²³ φαραων δε²⁴
 η ισνηφ. κε οτρασοτη αιπατ ερος. οτοζ ρωοη απ
 ηχε φη ετλιαβολς. αποκ δε αισωτεμ εοβητκ
 ετχω υμοσ. κε κωτεμ εζαιρασοτη. οτοζ κβωλ
 υμωοτ. 16. Αφεροτων δε ηχε ισνηφ πεχαφ υ-
 φαραων. κε αβπε²⁵ φτη ηποτεροτων υπιουχαη υ-
 φαραων. 17. Αφσαχη δε ηχε φαραων. μεμ ισνηφ
 εφχω υμοσ. κε ηερνη²⁶ δεη τατρασοτη²⁷. ισεκ
 παιοζη ερατ ескеп²⁸ πεпсфотот υφιαρο. 18.
 Οτοζ υφρητη πατηνοτ²⁹ επωωη δεη φιαρο. ηχε
 ζ ηεζε. επαπετ δεη ποτсμοτ. οτοζ εтсотп δεη
 ποταφοτη. πατωοη³⁰ πε δεη πιαχι. 19. ζηηπε³¹
 ιс κεζ ηεζε πατηνοτ επωωη сαμелζноτ³² εβολ
 δεη φιαρο ετρωοτ. οτοζ εтχαιωοτ δεη ποтс-
 моτ. οτοζ етшом δεη ποταφοτη. υηηπατ εοτοη

20. Vat. φη δε εαση. — 21. Vat. + οτοζ. — 22.
 Vat. οτοζ ατδεκχωφ. οτοζ... — 23. Vat. + οτοζ.
 — 24. Vat. — δε. — 25. Vat. ατβπε. — 26. Vat. η-
 ζρηη. — 27. Vat. τατρασοτη. — 28. Vat. ζιскеп.
 — 29. Vat. επατηνοτ. — 30. Vat. + οτοζ. — 31.
 Vat. + οτοζ. — 32. Vat. + ηε.

εφχαλιων ὑποτηνη δειν πκαρι τηρη ηχνηι.
 20. Οτοζ ἀ τζ ηεγε ετχαλιων. οτοζ ετψωμ.
 ατωικ ητζ ηεγε ητε ψορι. εθπαλετ οτοζ ετ-
 σοτη. ατψε³³ πωοτ εδοτη ετοτηλεχι³⁴. 21. Οτοζ
 παρε ποτσο³⁵ χαλιων πε³⁶ ὑφρητη ηψορι οη. ατ-
 τωιτ δε οτοζ αλεικοτ³⁷. 22. Απλατ οη δειν οτ-
 ρασοτι ὑφρητη³⁸ ις κεζ ηδεμς ετηνοτ επψωι
 δειν οτλαδεμ ηοτωτ ετχοιτ³⁹. οτοζ επαλετ. 23
 κεζ δε ηδεμς ετψωμ. ετοι⁴⁰ ηχιμφεζ πατηνοτ
 επψωι δαθοοτωτ⁴¹ πε. 24. Οτοζ ἀ πτζ ηδεμς
 ετψωμ. ετοι⁴² ηχιμφεζ. ατωικ ὑπιζ ηδεμς
 εθπαλετ. οτοζ ετχοιτ. αιχε ταρασοτι οτη η-
 πιεφραλη ητε χνηι⁴³ οτοζ πε ὑμοη φη ετλα-
 ταμο ὑμοι ερος. 25. Οτοζ πεχε ιωσηφ ὑφα-
 ραω. χε θρασοτι ὑφαραω⁴⁴ ορι τε. μη ετε φτη
 παλιτοτ. αφταμε φαραω ερωοτ. 26. τ ζ ηεγε
 εθπαλετ ζ ηρομηι πε. οτοζ πτζ ηδεμς εθπα-

33. Vat. + οτοζ. — 34. Vat. + ὑποτοτωπη εβολ
 χε ατψε πωοτ εδοτη ετοτηλεχι. Le texte arabe du ms.
 de Paris correspond à cette leçon. — 35. Vat. ποτσο. —
 36. Vat. — πε. — 37. Vat. παλινοη αληκοτ. οτοζ
 απλατ. — 38. Vat. οτοζ ὑφρητη πτζ. — 39. Vat.
 ετδοιτ. — 40. Vat. + οτοζ. — 41. Vat. επψωι πε
 δαθοοτωτ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. — ητε
 χνηι. — 44. Vat. ηφαραω.

περ ζ̄ ἱρομπι πε. θρασοτὶ ἰφαραω οὔι τε. 27.
 Οτορ Ϛ̄ ἡερε ετϷομ ετχαλωορ οτορ ετρωορ.
 εθλνορ ἐπϷωι σαμελρνορ ζ̄ ἱρομπι πε. οτορ
 πιζ̄ ἡδεμς ετϷομ ετοι ἡχιμφερ ζ̄ ἱρομπι πε.
 ΕρὲϷωπι ἡχε ζ̄ ἱρομπι ἡρκο. 28. πιςαχι ετα-
 χορ ἰφαραῶ. χε λη ετε φϚ̄ λαλιτορ ἀρταμε
 φαραω ἐρωορ⁴⁵. 29. ρηππε⁴⁶ ις ζ̄ ἱρομπι ἡρεπορ-
 ϣι σελνορ. ἐλαϷωορ δελ ηκαρζι τηρρ ἡχηνμ.
 30. μελεπσα παλ δε ετὲι ἡχε κεζ̄⁴⁷ ἱρομπι ἡρ-
 βωλ. Οτορ ετὲερπωβϷ [ἰπιδισι⁴⁸] ετλαϷωπι⁴⁹
 δελ χηνμ. ἐρε⁵⁰ πιρκο μορηκ ἰπικαρζι. 31. Ορ-
 ορ ἡπορσοτελ πιρεπορϣι ριχελ πικαρζι εβολ
 δελ πιρκο ετλαϷωπι⁵¹ μελεπσα παλ. ΕρὲϷωπι
 ταρ ερχορ ἐμαϷω. 32. ἐφμα χε θρασοτὶ ἰφα-
 ραω ἀσερβ̄Ϛ̄⁵². χε ϣλαερμεθμνι ἡχε πιςαχι ἐ-
 βολ ριτελ φϚ̄. οτορ φϚ̄ λαλιρ ἡχῶλεμ. 33.
 Ϛ̄πορ χε⁵³ σοβλι πακ ἡορρωμ ἡσαβε. οτορ ἡκα-
 τρητ. ταρορ⁵⁴ εχελ ηκαρζι ἡχηνμ. 34. Οτορ
 μαρερ̄ιρι ἡχε φαραω. μαρερ̄χῶ⁵⁵ ἡγαλιτοπαρ-

45. Vat. — depuis le verset 26. — 46. Vat. + ΟΤΟΡ. —
 47. Vat. — ΚΕ. — 48. En renvoi ἰπιςι, le Vat. lit aussi
 ἰπιςι. — 49. Vat. εθλαϷωπι. — 50. Vat. + ΟΤΟΡ.
 — 51. Vat. εθλαϷωπι. — 52. Vat. — ΔΕ. — 53.
 Vat. ΟΥΠ. — 54. Vat. ΟΤΟΡ ταρορ ερατρ. — 55.
 Vat. + ΟΤΟΡ.

χης ελχεν πικαρι. οτος μαροτβι υπιρεε ιτε
 πισοταρ⁵⁶ ιτε πικαρι ηχνηι. ητξ ηρομπι η-
 γελοτφι. 35. Οτος μαροτθοτετ πιθρηοτι τη-
 ροτ ιτε τξ ηρομπι ηγελοτφι εθληνοτ παλ εθ-
 παπετ. μαροτθοτετ⁵⁷ πισοτο. εθουη θα ταλχ
 αφαραω. ησεαρεγ επιθρηοτι θελ πιβακι. 36.
 Οτος ετешωπι ηχε πιθρηοτι εταρεγ ερωοτ υ-
 πικαρι. ετξ⁵⁸ ηρομπι ηγβωη ετπαωωπι⁵⁹. θελ
 πικαρι ηχνηι. ηλε πικαρι⁶⁰ φωτ εβολ θελ πιγ-
 κο. 37. Α πιεαχι⁶¹ δε ραλε φαραω αφεγμοο
 πεμ πεμο⁶² ηπεγαλωοτι τηροτ. 38. Οτος πε-
 χε φαραω ηπεγαλωοτι τηροτ. χε μη τεπλαχεμ
 οτρωωι αφαιρητ εοτοη οτηηα ιτε φτ ηθνητφ.
 39. Πεχε φαραω δε ηωσνηφ. χε επιαν α φτ τα-
 μοκ επαλ τηροτ. ημοη ρωωι ησαβε. οτος ηκα-
 τρητ αφεκρητφ. 40. ηθοκ εκешωπι ελχεν πανι.
 οτος παμνηω τηρφ εφесωтем ηсарωκ⁶³. πληη
 παθροποс ημαγατφ. Εтешωπι ελбосι εροκ η-
 μοφ. 41. Πεχε φαραω δε ηωσνηφ. χε εηπλε τ-
 παχω⁶⁴ ημοκ ηφοοτ. εχεν πικαρι τηρφ ηχνηι.

56. Vat. ΠΙΟΤΤΑΤΡ. — 57. Vat. + ΟΤΟΖ. — 58.
 Vat. ητξ. — 59. Vat. εθπαωωπι. — 60. Vat. ΟΤΟΖ
 ηλε πικαρι. — 61. Vat. ΠΙΕΑΧΙ, — ΔΕ. — 62. Vat.
 ηπεμοο. — 63. Vat. ηсарκ. — 64. Vat. τχω.

42. Οτοζ ἀ φαραὼ ελ πεφωβοτρ ἐβολ ριτοτφ. αφτηιφ ἐ τχιχ ἡωσνφ. οτοζ αφτ ἡοτρεβω ἡ-
 шене ριωτφ. αφτ⁶⁵ ἡοτχλαλ ἡποτβ ἡθνητφ⁶⁶.

43. Οτοζ αφταλοφ εхел τ βερεβωοτсc ἡμαρβ-
 τ. ἀ⁶⁷ πικτρηξ ωψ ἐβολ θαχωφ οτοζ αφχαφ ρι-
 χελ⁶⁸ πκαρλ τηρφ ἡχνημ.

44. Πεχε φαραω δε ἡωσнφ. χε αποκ πε φαραω. αβποτк⁶⁹ ἡπε ρλι
 ἡλι ἡτεφχιχ. εхел πκαρλ τηρφ ἡχνημ.

45. Δ⁷⁰ φαραὼ μοτφ ἐφραη⁷¹ ἡωσнφ. χε ψοπθωμφαη-
 ηχ⁷². οτοζ αφτ παφ ἡαселпeθ τшери ἡπετεφρη
 προпт ἡωη τ βακλ εтсρλιηη παφ.

46. ιωснφ δε παφ⁷³ θεη λ ἡρομπι πε. етаφὸρλ ἐρατφ ἡπεμθo
 ἡφαραὼ ποτρο ἡχνημ. οτοζ αφὶ ἡχε ιωснφ ἐ-
 βολ ρα προ ἡφαραὼ. αφслпг⁷⁴ θεη πκαρλ τηρφ
 ἡχνημ.

47. Οτοζ ατὶ ἡχε τζ ἡρομπι ἡρεποτφ.
 θεη πκαρλ τηρφ ἡχνημ. Οτοζ αφὶρι ἡχε
 πκαρλ ἡγαηχπατ. θεη τζ⁷⁵ ἡρομπι ἡρεποτφ.

οτοζ αφθωοτφ ἐθoтп ἡπθρηοτὶ τηροτ ἡτε⁷⁵
 τζ ἡρομπι. еτὰ πρεποτφι шпп ἡθνητοτ θεη

65. Vat. + οτοζ. — 66. Vat. εθνητφ. — 67. Vat.
 + οτοζ. — 68. Vat. εхел. — 69. Vat. ατβποτк. —
 70. Vat. + οτοζ. — 71. Vat. τρεη φραη. — 72. Vat.
 ψοпθωμφαηηк *corrigé ensuite* : ηχ. — 73. Vat. παφ-
 χη. — 74. Vat. + οτοζ. — 75. Vat. ἡτζ.

τελ γα ιωσνφ. φη⁸² ετεφπαχοφ πωτελ αριτφ.
 56. παρε πιγκο ταρ⁸³ χη γιχελ προ υπκαρι
 τηρηφ πε⁸⁴. Δφοτωπ δε ηχε ιωσνφ ηπιαζωρ τη-
 ρου ησοτο. οτοφ παφτ εβολ ηπιρεμηχνη τη-
 ρου. 57. Οτοφ πιχωρα τηρου ετζειτ εχνη⁸⁵.
 αυι εθρηι εχνηι εσωπ ητελ ιωσνφ. απγκο
 ταρ χειμλομτ γιχελ πκαρι τηρηφ.

XLII.

1. Σταφλατ δε ηχε ιακωβ. χε σετσοτο εβολ
 ζελ χνηι. πεχε ιακωβ ηπεφωρηι. χε εθε οτ
 τετελωοιζ ηρητ. 2. ρηπε αλωτεμ χε σετ
 σοτο εβολ ζελ χνηι μαφελωτελ εθρηι εχνη-
 ι. οτοφ ωπ παλ² ηγαλκοτχι ηθρηοτι γλα
 ητελωηζ. οτοφ ητελωτεμμοτ. 3. Αυι δε εθρηι³
 ηχε πελσινοτ ηιωσνφ πεφτ ησοπ εφελ σοτο ε-
 βολ ζελ χνηι. 4. Βεπιαμπ δε πσοπ ηιωσνφ
 ηπεφταοτοφ πεμ πεφσινοτ. αφχοσ ταρ χε μη-
 ποτε ητε οφωπι ταροφ⁴. 5. Αυι δε ηχε πελ-

82. Vat. + οτοφ. — 83. Vat. δε. — 84. Vat. — πε.
 — 85. Vat. — ετζειτ.

XLII. — 1. Vat. εματ. — 2. Vat. ωπ γαλκοτ-
 χι ηθρηοτι παλ. — 3. Vat. + εχνηι. — 4. Vat.
 + γι πιμωιτ.

ψηρι ἄπιστῶ ἐδρην ἐχνημ. ἐσωπ λεμ λη ετλη-
 οῦ παρε πρκο ταρ χη πε δελ πκαρζ⁶ ἡχαλααλ.
 6. Ιωσνφ δε παροι ἡαρχωπ⁷ ἐπικαρζι. οτορ φα
 παρτ ἐβολ ἄπισμψ τηρφ ἴτε πκαρζ⁸. Σταρτ
 δε ἴχε λελεπνοῦ ἡιωσνφ. ατρζιτοῦ ἐχει πορζο
 ἐχει πικαρζι⁹. ατορωψτ ἄμοφ. 7. Σταρλατ δε
 ἴχε ιωσνφ ἐ περσπνοῦ αρσοῦλοῦ. παρτ¹⁰ ἄ-
 μοφ ἡψεμμο ἐβολ γαρωῦ. αρσαχι λεμωῦ δελ
 γαλσαχι ετλαψτ. Οτορ πεχαρ¹¹ λωῦ χε ετὰρε-
 τελὶ ἐβολ ὅωπ. ἡῶωῦ δε πεχωῦ χε ἐβολ δελ
 πκαρζι ἡχαλααλ. ἐψεν γαλδρνοῦ¹² λαλ. 8. Δ
 ιωσνφ σοτελ¹³ περσπνοῦ. ἡῶωῦ δε ἄπορσοῦ-
 λφ. 9. Οτορ αρερφμετὶ ἴχε ιωσνφ ἡπρασοῦ¹⁴
 λη εταρλατ ἐρῶῦ ἡῶοφ. οτορ πεχαρ λωῦ χε
 ἡῶωτελ γαλχηρ. ετὰρετελὶ ἐτπλὰτελῶνλοῦ
 ἡπτατςι ἴτε τχωρα. 10. ἡῶωῦ δε πεχωῦ
 χε ἄμοπ πελβοις. Σταπὶ ἐψεν γαλδρνοῦ λαλ
 δα πεκὰ λωῦ. 11. Απολ¹⁵ τηρελ ἀπολ πελψη-
 ρι ἡοῦρωμ ἡοῦωτ. ἀπολ γαλδρηνικος¹⁶ ἀπολ

5. Vat. εῶπνοῦ. — 6. Vat. + τηρφ. — 7. Vat.
 ἀρχοπ. — 8. Vat. πικαρζι. — 9. Vat. πκαρζι. —
 10. Vat. + οτορ. — 11. Vat. — οτορ. — 12. Vat. (—)
 ψηπ ἡγαλδρνοῦ. — 13. Vat. α ιωσνφ δε σοῦωπ
 περσπνοῦ. — 14. Vat. ἡπερρασοῦ εταρλατ. —
 15. Vat. + ταρ. — 16. Vat. γρηνικος.

ραλχηρ αλ δα πεκάλωοι. 12. Πεχαφ δε πωορ
 κε υμοο. αλλα εταρετελι επατ ελεπτατσι υ-
 πικαρζι. 13. Πωοορ δε πεχωορ παφ κε τεπεριβ
 ησοο δα πεκάλωοι δελ πεκαρζι ηχαπααο. ρηπ-
 πε¹⁷ ιο πικοορζι ςχη δατελ¹⁸ πεπλωτ υφοοο. πι-
 κεοοαυ δε ςωοο αο. 14. Πεχε ιωοηφ πωοο¹⁹ κε
 φαυ πεταυχοφ πωτεο. ελκω²⁰ υμοο κε ηωοτεο
 ραλχηρ. 15. Ηελ φαυ τετεππαοοωηρ εβολ. ψε
 ποοαυ υφαοαω²¹ ηπετεοψε πωτεο εβολ ταυ.
 αρεψτεο πετεοκοοαυ ησοο ι εμπαυ²². 16. Οοω-
 ρη οοαυ²³ οοη εβολ δελθηοοο οοορ²⁴ βι υπετεο-
 σοο. ηωοτεο δε ερεταρπο υμωοτεο ψατοοοοω-
 ηρ εβολ ηκε πετεοσαυ. κε αο τετεοπεμεοο-
 ηι. ψαυ υμοο υμοο ψε ποοαυ υφαοαω²⁵ ηω-
 οτεο ραλχηρ. 17. Οοορ αςχαο δελ πωοτεκο ηυ
 ηεοοοο. 18. Πεχαφ δε πωοο ηκε ιωοηφ²⁶ υπι-
 μαρζυ ηεοοοο. κε φαυ αριτς ερετεοωηδ²⁷. φς
 ςαρ αοοκ ςεοοος δατεςρη. 19. Ιοχε ηωοτεο
 ραηρηνηκοο²⁸. μαοοοταρπο ηοοαυ ηπετεοο-

17. Vat. + οοορ. — 18. Vat. πεο. — 19. Vat. η-
 πεςοοηοο. — 20. Vat. εοεικω. — 21. Vat. + κε. —
 22. Vat. υμπαυ. — 23. Vat. ηοοαυ. — 24. Vat. — οο-
 ορ. — 25. Vat. + κε. — 26. Vat. — ηκε ιωοηφ. —
 27. Vat. οοορ ερετεοωηδ. — 28. Vat. ρηρηνη-
 κοο.

νοῦ²⁹ θεῖον πνεῦμα. ἠὲ καὶ μετὰ ταῦτα. 20. Οὐδὲν περὶ τῆς
 ἰσχυρῆς ἀπορίας³¹. οὐδὲν ἐπιτελεῖται μετὰ ταῦτα
 ἰσχυρῶς ἐπιτελεῖται. 21. Πνεῦμα³² φανερὸν φανερὸν ὑπερβαίνει. καὶ ἄρα. τὴν ἰσχυρῆν
 εὐαγγελίᾳ³³ πνεύματος. εὐαγγελίᾳ πνεύματος. καὶ ἀποστολῆς ὑ-
 περβαίνει ἢ τε τὴν ψυχὴν. ὅτι ἐπιτελεῖται ἐπὶ τὴν ὑ-
 περβαίνει ἐπὶ τὴν³⁴ εὐαγγελίᾳ. ἀπὸ τῆς ἰσχυρῆς³⁵ ἐκείνης ἢ καὶ
 πνεύματος τῆς. 22. Ἀποστολῆς καὶ ἢ καὶ πνεύματος
 πνεύματος πνεύματος καὶ ὑπερβαίνει πνεύματος³⁶ ἐκείνης ἰσχυρῶς.
 καὶ ὑπερβαίνει ὑπερβαίνει ἢ καὶ πνεύματος. οὐδὲν ὑπερβαίνει
 ἰσχυρῶς. ἰσχυρῶς ἐκείνης ἢ καὶ πνεύματος. 23. ἠὲ καὶ
 πνεύματος ἀπὸ πνεύματος καὶ ἰσχυρῶς πνεύματος. πνεύματος πνεύματος
 ἐπιτελεῖται εὐαγγελίᾳ³⁷ ἀποστολῆς. οὐδὲν³⁸ πνεύματος πνεύματος. καὶ ἐπιτε-
 λεῖται ἰσχυρῶς πνεύματος ὑπερβαίνει. κατὰ τὴν ἐπιτε-
 λεῖται πνεύματος. πνεύματος ἰσχυρῶς πνεύματος
 θεῖον φανερὸν ἐπιτελεῖται ἐκείνης. καὶ ἠὲ καὶ

29. Vat. ἢ τε μετὰ ταῦτα. — 30. Vat. + οὐδὲν. —
 31. Vat. ἀπορίας. — 32. Vat. + οὐδὲν. — 33. Vat. τὴν
 ἰσχυρῆν θεῖον. — 34. Vat. ἰσχυρῶς. — 35. Vat. ἐκείνης.
 — 36. Vat. ὑπερβαίνει πνεύματος. — 37. Vat. + οὐδὲν. —
 38. Vat. — οὐδὲν.

γαλγυρηλικος. ἡὼπτελ γαλχηρ ἀπ³⁹. 25. Οτοζ
 αφελ στμεωλ ἐβολ ἡζήτοτ αφσονρζ ἄποτἄθο.
 ἄ ιωσνηφ δε ρολρελ ἐμαρ ἡποτσοκ⁴⁰ ἡσοτὸ πωοτ
 οτοζ ἐτασθο ἄπρζατ ἄπιοταλ. πιοταλ ἐρωφ ἄ-
 περσοκ⁴¹. οτοζ ἐ τωικ πωοτ ρλ φμωιτ. οτοζ ας-
 ψωπι ἄπαρητ. 26. Ατταλο⁴² ἄπιοτὸ ἐ ποτὲ-
 ετ ατψε πωοτ ἐβολ ἄματ. 27. Α οταλ δε εβολ
 ἄμωοτ ττοτὸ ἄπερσοκ ἐ τζρε ἡπερῆετ ζελ π-
 μα ετατψτό ἐροφ. αφλατ ἐ φμοτρ ἄπερρζατ.
 παρρ⁴³ ριρωφ ἄπιοκ⁴⁴ πε. 28. Οτοζ περαρ
 ἡπερσπνοτ κε αττ ἄπαρζατ λιη. ις⁴⁵ φλ ρχη
 ζελ πασοκ. οτοζ αττωμτ⁴⁶ ἡκε ποτρητ. ατψθ-
 ορτερ⁴⁷ οτβε ποτὲρνοτ εττω ἄμοο. κε οτ πε φλ
 ετὰ φτ αιρ παη. 29. Ατὶ δε ρα ἰὰκωβ ποτρωτ
 ἐ πκαρζ ἡχάπααη. ατταμοφ⁴⁸ ἐ ρωβ λιβελ ετατ-
 ψωπι ἄμωοτ εττω ἄμοο. 30. κε ἄ πρρωι σαχι
 πεμαη πβοις ἄπικαρζ ζελ ραπσαχι ετπαψτ.
 οτοζ αρραη ζελ πψτεκο ἄφρητ ἡραλχηρ ἡ-
 τε πκαρζ. 31. Πεχαη δε παρ κε αλοη γαλγυρη-

39. Vat. — depuis κε ερε οταλ. — 40. Vat: μαρ
 ποτσοκλ. Dans le ms. de Paris, ἡ est en surcharge. — 41.
 Vat. ε περσοκλ. — 42. Vat. + οτοζ. — 43. Vat. +
 οτοζ. — 44. Vat. ἄπερσοκ. — 45. Vat. + οτοζ. —
 46. Vat. αττωμτ. — 47. Vat. + οτοζ. — 48. Vat. +
 οτοζ.

πικος⁴⁹. ἀπολ γαλχηρ ἀλ. 32. τελερῖβ ἵσον θὰ
 πελθροτ̄ ἕπελῖωτ. πιοταλ ςυον ἀλ⁵⁰ πικουχι
 δε ςυη λεμ πελῖωτ ἕφοοτ θελ πκαρζι ἵχαλα-
 ἀλ. 33. Πεχε πρῶμμ δε λαλ πβοις ἕπικαρζι χε
 θελ φαλ εἰέεμ. χε ἵθωτελ γαλχηρπικος. Χα
 οταλ ἵπετελσπνοτ ἕπαλμα λεμνι. πισοῦθ δε
 ετὰρετελςυονς. ἵτε πετελνι. βῆτς μαςε λω-
 τελ. 34. Οτοζ ἀπιοῦτῖ ἕπετελκοτχι⁵¹ ἵσον γα-
 ροι. εἰέέμ⁵² χε ἵθωτελ γαλχηρ ἀλ ἀλλὰ ἵθω-
 τελ γαλχηρπικος.⁵³ οτοζ εἰέτ̄ ἕπετελσολ
 λωτελ ἐρετελἐερτεβςωτ⁵⁴ ςιχελ πικαρζι. 35.
 Δσςωπι δε ἐταρςως ἵποτσοκ ἐπεσντ. λαρε⁵⁵
 φμοτρ ἕπγατ ἕπιοταλ πιοταλ θελ περσοκ. οτ-
 οζ ἀτλατ̄ ἐ πμοτρ ἵτε ποτγατ⁵⁶. ἵθωοτ λεμ
 ποτῖωτ. ἀτερροτ̄⁵⁷. 36. Πεχε ἵἀκωζ ποτῖωτ
 λωοτ. χε ἀποκ ἀτετελαγτ ἵατςηρι. ἵωσνφ ςυον
 ἀλ. στμεωπ ςυον ἀλ. τετελλαβῖ⁵⁸ ἕπκεβελῖ-
 μλι. ἀ λαῖ τιροτ ἵ ἐρρι ἕχωι. 37. Πεχε ρος-
 βιη δε ἕπερῖωτ ερςω ἕμοσ. χε θωτεβ ἕπαςη-
 ρῖβ. εςωπ ἀςςτεμελς γαροκ μνις ἐθρι ἕ λα-

49. Vat. γῖριπικος. — 50. Vat. ἵρςυον ἀλ. —
 51. Vat. ἀλι πετελκοτχι. — 52. Vat. + οτοζ. — 53.
 Vat. γῖριπικος. — 54. Vat. οτοζ ερετελερτεβςωτ.
 — 55. Vat. + οτοζ. — 56. Vat. ποτγατ. — 57. Vat.
 + οτοζ. — 58. Vat. + οτοζ.

χιζ⁵⁹. ἀποκ⁶⁰ ἐτιλεη⁶¹ ἐψωγ γαροκ. 38. ἰθοφ
 δε πεχαφ κε ἰλε παψηρι ἰ⁶² λεμωτελ. κε πεφ-
 κесοп αφμοφ ἰθοφ⁶³ ἰμματαφ ετψοп⁶⁴ лηη ε-
 βολ θεп тагсгμμ. μηποτε ἰτε οτψωпη тагоφ
 гη пμωпт. ἐτετεппаψе лωтеп глѡтφ. ἰτετε-
 пел⁶⁵ таμетθελλο ε ἀμелт θεп οτὰκαг ἰ-
 гнт.

XLIII.

1. Ἀ πηρκο δε χεμлоμт гηχел пηκαгη. 2.
 Ἀсψωпη етатотωμ ἰпгсотò ἐтателφ ἐβολ θεп
 χημμ. πεχε ἰὰκωβ ποгпωт пωот¹. κε ω αψе лω-
 тел² ψеп галкогчη ἰθρηот³ ἰ пал³. 3. Пеχε ἰот-
 дас δε лад еφχω ἰμμοс. κε θεп отметμөре⁴.
 аφерμөре пал ἰхе пгρωμ еφχω ἰμμοс. κε ἰ-
 петелпаг ε паго ἰпетелкогчη ἰсол⁵ лемωтеп
 ал. 4. Исхе отη χηαотωρη ἰпелсол⁶ лемал
 телпаψе пал εθρηη ἰтелψеп гал когчη ἰθρη-

59. Vat. ε τὰχιζ. — 60. Vat. + οφροг. — 61. Vat.
 еθпααφ. — 62. Vat. + епψωп. — 63. Vat. + οφροг.
 — 64. Vat. етсохп. — 65. Vat. офрог тетелпаел.

XLIII. — 1. Vat. + ол. — 2. Vat. + ол. — 3. Vat.
 + гηпа ἰтелψтеμωот. — 4. Vat. θεп отμөре.
 — 5. Vat. + χηп. — 6. Vat. пелкогчη ἰсол.

οὐ⁷ παλ. 5. Ἰεχε δε⁸ χηλαοῦωρη ἕπελσον⁹ πε-
 μαλ αλ. je τεππαψε¹⁰ αλ. ἂ πηρωμ εαρ χος παλ
 εφχω ἕμος. χε ἰπτετεππατ ε παρο. ἕπετελκοῦ-
 χη ἰσον¹¹ χη πεμωτελ αλ. 6. Πεχε π̄σλ δε. χε
 εθε οτ ἀρετεπερ παρζωβ¹² ηη. ἀτετεπταμε
 πηρωμ. χε οτοπτετελ сон ἕματ. 7. Πῶωοτ δε
 πεχωοτ χε ζελ οτσηη. αφσηητελ ἵχε πηρωμ
 ε πελχωοτ. εφχω ἕμος. χε αλ ετ. πετεπιωτ
 οηδ. je αλ οτοπτετελσον ἕματ. οτοζ αλταμοφ
 κατα παρζηησηη. μη παλὲμ αλοη πε¹³. χε φλα-
 χος παλ χε αλ πετελσον γαροη. 8. Πεχε ιοῦ-
 ρας δε ἕπ̄σλ πεφιωτ. χε οῦωρη ἕπ̄λλοῦ πεμ-
 ηη. ἵτεπτωοη ἵτεπψε παλ¹⁴. ζηλα ἵτεπωηδ.
 οτοζ ἵτεπψτεμμοτ. αλοη πεμακ. πεμ πελσοβ-
 τ. 9. Δποκ δε φερπηωρη ἕμοφ. κωτ ἵωφ
 εβολ ζελ ταχιχ¹⁵. Εψηη αψητεμεηφ γαροκ¹⁶ ἵ-
 ταταροφ ερατφ ἕπεκἕθο ελῆσηηη ελοη ἵρεφλο-
 βη εροκ¹⁷. ἵπλεροοτ τηροτ. 10. Εβηλ εαρ¹⁸ χε

7. Vat. οτοζ τεππαψηη γαλδρηοη. — 8. Vat.
 οηη. — 9. Vat. ἕπελ κοῦχη ἰσον. — 10. Vat. +
 παλ. — 11. Vat. — χη. — 12. Vat. ἀτετεπερ παρ
 πετρωοτ. — 13. Vat. — πε. — 14. Vat. οτοζ ἵτεπ-
 τωητελ ἵτεπψε παλ. — ζηλα ἵτεπωηδ. — 15.
 Vat. + χε. — 16. Vat. — γαροκ. — 17. Vat. επαιωτ.
 — 18. Vat. — εαρ.

αλωσκ νε ις ολερ αλλακοττελ¹⁹ νε ιςονβ̄. 11.
 Πεχε π̄ισλ γε πογιωτ λωοτ γε ιςχε παρρητ̄ πε
 αριοτῑ ῡφαι. β̄ι εβολ̄ δελ πιοττατγ̄ η̄τε πικαγλ.
 δελ πετεπμοκι. ᾱλιιοτῑ ε̄δρηι η̄γαπταιο ῡπι-
 ρωμ̄ι ε̄βολ̄ δελ π̄ισολτ̄. λεμ̄ π̄εβ̄ιω̄ οτσογποτ-
 γι²⁰. λεμ̄ οττακτι. λεμ̄ οττερεβ̄ιλοε²¹. λεμ̄
 γαλκαρ̄ια. 12. Οτογ̄ ᾱλιιοτῑ ῡπιγ̄ατ̄ ε̄γκηβ̄ δελ
 πετεπχιχ. π̄ιγ̄ατ̄ ε̄ταττασοο̄ ε̄ρωτελ̄ δελ πε-
 τεπσοκ. ματασοο̄ λεμ̄ωτελ. μηποτε οτμετατ-
 ε̄μ̄ι πετασ̄ωπι. 13. Οτογ̄ β̄ι ῡπετεπκεσον̄ πε-
 μωτελ. τελοηποτ²² μᾱψε λωτελ̄ ε̄δρηι γ̄α π̄ιρ-
 ωμ̄ι. 14. Παλοτ̄τ̄ δε ε̄γε̄τ̄ λωτελ̄ η̄οτγμοτ̄
 ῡπεμ̄θο̄ ῡπιρωμ̄ι. ε̄γε̄ταοτ̄²³ ῡπετεπκεσον̄ πε-
 μωτελ. λεμ̄ π̄κεβεπ̄ιᾱμ̄ι. αποκ̄ μελ̄ τ̄αρ̄ ῡφ-
 ρητ̄ ε̄τᾱιερ̄ατ̄ωηρι. ᾱιερ̄ατ̄ωηρι. 15. Ατ̄β̄ι δε
 η̄χε π̄ιρωμ̄ι η̄παγταιο οτογ̄ π̄ιγ̄ατ̄ ε̄γκηβ̄ ατ̄β̄ι-
 τ̄γ̄ δελ ποτ̄χιχ²⁴. λεμ̄ β̄επ̄ιᾱμ̄ι. ατ̄τωοτ̄π̄²⁵ ατ̄ῑ
 ε̄δρηι ε̄χ̄ημ̄ι. ατογ̄²⁶ ε̄ρατοτ̄ ῡπεμ̄θο̄ η̄ωσ̄ηφ̄.
 16. Ατ̄π̄λατ̄ δε ε̄ρωοτ̄ η̄χε ιωσ̄ηφ̄ λεμ̄ β̄επ̄ιᾱμ̄ι
 πεφ̄σον̄ η̄ωσ̄ημ̄ατ̄. οτογ̄ πεχατ̄ ῡφ̄η̄ ετ̄χη̄ γ̄ιχελ̄

19. Vat. αλκοττελ. — 20. Vat. οτσογποτγι. —
 21. Vat. οττερεβ̄ιλοος. — 22. Vat. + οτογ̄. — 23.
 Vat. οτογ̄ ε̄γε̄τασοο̄. — 24. Vat. δελ ποτ̄χιχ̄ ατ̄-
 β̄ιτ̄γ̄. — 25. Vat. οτογ̄ ατ̄τωοτ̄ποτ̄. — 26. Vat. +
 οτογ̄.

περην. κε ἀλλοτὶ ἡλιαρμων ἐδοτη ἐ πην. шет
 γαηφισ²⁷ οτορ σεβτωτορ. ἀρε παρμων ταρ πα-
 οτωμ ἡοτωικ²⁸ лемни ἕμερι. 17. Δφῖρι γε ἦχε
 πρμων. καταφρητ ἐτὰ ἰωσνφ χορ παφ. 18. ετ-
 ατηατ γε ἦχε πρμων. κε ατέλοτ ἐδοτη ἐπην
 ἡωσнφ. πεχωοτ γε εοβε πρгат етартасθοφ ἐ-
 роп ἡωорп δελ лелмоки²⁹. αλοп сеіпг ἕμοп ἐ-
 δοτη ἐδγтел³⁰ ἦχοпс. οτορ ἐτῖ ἕκαγ παп. епхп-
 лалтел ἕβωк лем лелеет. 19. Ατὶ γε γα πρ-
 ρμων етхп глхел пни ἡωснφ. 20. Δτεαχι³¹
 лемаφ δел пшөөм ἴτε пни етхω ἕмос. κε
 телтго ἐрок лелбоис αλὶ ἐδρηп ἡωорп. ἐшел
 γαηδρηοτὶ παп. 21. Δсшωпг еталὶ ἐπμα ет-
 алшто ἐροφ. αлоτωп ἡлелсок. οτορ³² αηхем
 пргат ἡпгогαг пгогαг ἕмоп δел пелсок. лел-
 гат δел ошш алтасθοφ тпοτ δел лелхлх. 22.
 Οτορ ἀ лелкегат³³ лемап. ἐшел γαηδρηοτὶ
 пап. телеем³⁴ αη κε пш. αφгг пргат³⁵ едρηп е
 лелсок. 23. Пехαφ γε лωοτ ἦχε πρμων. κε ἰ-
 λωс лωтел ἕпер ергот. петелпοττ οτορ φт
 ἴτε петелпот. αφт лωтел ἡγαλὰρωρ δел лел-

27. Vat. γαηφασг. — 28. Vat. ἡпοτωικ. — 29.
 Vat. лелсок. — 30. Vat. е бгттел. — 31. Vat. +
 οτορ. — 32. Vat. — οτορ. — 33. Vat. γαηкегат.
 — 34. Vat. ἡтелем. — 35. Vat. + пап.

τελοκ. πετελγατ δε αιοτὼ ειδι ἕμοφ δε η οτ-
 δικιμη³⁶. οτοζ αφελ στμεωη³⁷ εβολ γαρωο. 24.
 Ατελιμωο³⁸. ατταρατοο. αφτθρε³⁹ ηποτοεεο. 25.
 Οτοζ⁴⁰ ατσεβτε πταιο δε. ψατε ιωσηφ ι εδοτη
 ἕμερι. ατσωτεμ ταρ κε ἀρε ιωσηφ⁴¹ μετὶ ε οτ-
 ωμ ἕπια⁴² ετεμμεαο. 26. Αφι δε ηχε ιωσηφ
 εδοτη ἐπιηι. οτοζ ατῆηι ηπιαωροη παφ ἐπιηι.
 ηη ἐλαρχη δεη ποτχια. ατγιοτο⁴³ εχελ ποτγο
 γιχελ⁴⁴ πικαγι ατοτωστ⁴⁵ ἕμοφ. 27. Αφμεποο
 δε κε ἀρετεπεροο. οτοζ πεχαφ ηωοο. κε φοτοα
 ηχε πετελιωτ. ηθελλο εταρετεληοο. ετγ φοηθ
 28. Ηωωοο δε πεχωοο. κε φοτοα ηχε πεκάλοο
 ηελιωτ ετγ φοηθ. οτοζ πεχαφ κε φεμαρωοτ
 εβολ γιτεη φτ⁴⁶ ηχε ηιωωη ετεμμεαο. (οτοζ
 πεχαφ κε ἀ φτ εμοοε ηιωωη ετεμμεαο⁴⁷) οτοζ
 ατγιοτο εδρηι ατοτωστ ἕμοφ. 29. Αφχοτωτ
 δε ἐπωωη ηπεφβαλ ηχε ιωσηφ. αφπαο ε βελιὰμη
 πεφσοη ημεημμεαο. οτοζ πεχαφ κε φαη πε πετελ-

36. Vat. ΔΟΚΙΜΗ. — 37. Vat. ΣΙΜΕΩΗ. — 38. Vat.
 ΟΤΟΖ ΑΦΕΛΜΑΩΟ. — 39. Vat. + ΟΤΟΖ. — 40. Vat.
 — ΟΤΟΖ. — 41. Vat. ερε ιωσηφ. — 42. Vat. Ε ΟΤΩΜ
 ΗΠΟΤΩΙΚ ΗΕΜΑΩΟ ἕΠΙΑ. — 43. Vat. + ΟΤΟΖ. —
 44. Vat. ΕΧΕΗ. — 45. Vat. + ΟΤΟΖ. — 46. Vat. φ-
 μαρωοτ ἕφτ. — 47. En marge dans le ms. de Paris,
 omis par le ms. du Vatican.

κοῦχι ἰσον. φη ἐτὰρ ἐτελεχος ἕειλε γαροι. οτοζ
 πεχαζ γε ἐρε φτ λαλ λακ πασηρι. 30. Δρθε-
 ορτερ δε ἴχε ιωσηφ. παρε περμαστ ταρ φολ⁴⁸
 πε. εχειν περσον. οτοζ παρκωτ ἴσα ριμι αφσε
 παζ δε εζοτη επεφταμιον αφριμι. 31. Οτοζ
 εταφια περζο⁴⁹ ἐβολ αφι εβολ. αφαμοι⁵⁰ ἴποτη.
 Οτοζ πεχαζ. γε χαωικ ἐδρηι. 32. Δρχω⁵¹ δα-
 ρωφ ἰματάτη. οτοζ αρχω δαρωοῦ ἰματάτοῦ.
 αρχω δαρωοῦ ἰπρεμιχνημι ἰματάτοῦ. λι
 ελατορωι πεμαφ. πε ἰμοι πωχοι ταρ πε ἰπ-
 ρεμιχνημι ε οτεμ ωικ⁵². πεμ πιζεβρεοσ. γε πε
 οτωφ ταρ πε ἰπρεμιχνημι. πεμαῆσωοῦ λι-
 βελ ἴτε πιεσωοῦ. 33. Δρχεμοσ δε ἰπεφῖθο.
 πιωορη ἰμισι κατα τεφμετπιωφ. οτοζ πικοῦ-
 χι κατα τεφμετκοῦχι⁵³. παττομτ δε ἴχε πιρω-
 μι. πιοταλ πιοταλ οῦβε περσον. 34. Πατωλι δε
 ἰγλιπτοι ἴποτη πε. ετφ⁵⁴ ἰμωοῦ πωοῦ ασερπιω-
 φ δε ἴχε ττοι ἰβελιαμι⁵⁵ εζοτε πιτοι τηροῦ

48. Vat. φολζ. le ζ a été effacé dans le ms. de Paris. —
 49. Vat. αφιαπερζο. — 50. Vat. + οτοζ. — 51. Vat.
 οτοζ αρχω δαρωφ ἰματάτη πεμ δαρωοῦ ἰπ-
 ρεμιχνημι... — 52. Vat. ἰμοι πωχοι ταρ πε ἴ-
 τε πιρεμιχνημι οτωι ἰγλιπωικ... — 53. Vat.
 τεφμεθκοῦχι. — 54. Vat. ετφ. — 55. Vat. ἰβε-
 πλαμι.

ἴπτωρ⁵⁶. ἢ ἢ κωβ δατεπ λαπν. αἰσω δε οτορ
ατοϋδϋ πεμαϋ.

XLIV.

1. Αἰφελγεν¹ ἦχε ιωσνφ ετοτϋ ἄφν ετχн
εϋρν² εχελ πεϋνϋ. εϋχω ἄμοσ. χε μαρ πεпсок
ἠπαρωμ ἡσοτὸ πωοτ. φн ετοτπαϋχεμχομ ἡ-
ολϋ. ϋ³ πρατ ἄπιοταϋ πιοταϋ ερωϋ ἄπεϋсок. 2.
Οτορ ταφταλн ἦρατ ϋ⁴τс е псок ἄπικοταϋ.
πεμ ττιμн ἄπεϋσοτὸ. αϋωπϋ δε κατa πιαχϋ.
εταϋχοϋ ἦχε ιωσнφ. 3. Α ὡρη δε εροτωμϋ
ατοωρη⁴ ἠπρωμ εβολ. πεμ⁵ ποτèετ. 4. Στα-
τερсаβολ δε ἡτβακϋ ἄπατοτοτεϋ ἐβολ. πεχε
ιωσнφ ἄφн εтχн ϋ⁶χел⁶ πεϋнϋ εϋχω ἄμοσ. χε
τωпк βοχϋ самелде ἠπρωμ⁷. екèταρωοτ⁸ екè-
χοс⁸ πωοτ. χε εοβε οτ αρετεпτ ἡραппετρωοτ.
δα ϋ⁹αппеθлаπετ⁹ εοβε οτ αρετεпκωλн ἡτφ-

56. Vat. εροτε πτοϋ ἴπτωοτ τηροτ.

XLIV. — 1. Vat. αἰφελγεν. — 2. Vat. εϋρνϋ.
— 3. Vat. + οτορ. — 4. Vat. + οτορ. — 5. Vat. ἡ-
εωοτ πεμ ποτèετ. — 6. Vat. εтχн εϋρνϋ εχελ.
— 7. Vat. самелде παρωμ. — 8. Vat. + οτορ.
— 9. Vat. ἡтφεβϋ ἡραппеθлаπετ.

ραλη ἡγατ¹⁰ θαγεωαρε παβοις¹¹ σω ἡζητε. ἡθοϋ
 δε θεπ οὔβιϋνη ψαϋβιϋνη¹² ἡζητε. ραππετϋ-
 ωοῦ¹³ αρετεπχοκοῦ ἐβολ λη εταρετελαγτοῦ. 6.
 Σταϋχεμοῦ δε αϋχοσ πωοῦ κατα παγσαχ. 7.
 ἡθωοῦ δε πεχωοῦ παϋ. κε εῶβε οὔ πελβοις σαχ
 λεμαλ κατα παγσαχ ἡπесωωπῖ ἡπεκαλωοῖ ἡ-
 τοῦρι ἡπαγσαχ¹⁴. 8. Ισχε μελ πργατ εταλ-
 χεμϋ θεп πεлсок. αλτασθοϋ ραροκ ἐβολ θεп
 πκαϋ ἡχαπααλ. πωс телпакωλп¹⁵ ἐβολ θεп
 πηῖ ἡπεлβοις ἡοῦγατ γε οὔποῦβ. 9. Φη ετοῦ-
 παχμῖ ἡϋφραλη ἡγατ ἡτοῦϋ¹⁶ θεп πεκαλω-
 οῖ. εἰεμοῦ αποл δε ἐπεερβωк ἡπεлβοις. 10.
 ἡθοϋ δε πεχαϋ κε¹⁷ μαρεсωωπῖ ἡπρηϋ¹⁸ ἐτε-
 τεπχω ἡμοс. πρωμῖ ετοῦπαχεμ ϋφραλη ἡ-
 τοῦϋ. ἡθοϋ εἰεωωπῖ лηῖ¹⁹ ἡοῦαλοῦ. ἡωτεп
 еретепёωωпῖ²⁰ еретептоῦβηοῦт. 11. Δρῖηс ἡ-
 τοτοῦ α πποῦαῖ πποῦαῖ. οῦοϋ ἡπεϋсок²¹ ρηχел

10. Vat. εῶβε οὔ ατετεпκελп таφραλη ἡγατ.
 — 11. Vat. ποῦρο. — 12. Vat. еωαϋβιϋνη. — 13.
 Vat. + ϋαρ. — 14. Vat. κατα παγσαχ. — 15. Vat.
 телпашкωлп. — 16. Vat. φη ετοῦπαχεμ ϋφρα-
 λη ἡτοῦϋ. — 17. Vat. + ϋποῦ. — 18. Vat. ἡπαγ-
 ρηϋ. — 19. Vat. — лηῖ. — 20. Vat. еретепёше
 лωτεп. — 21. Vat. οῦοϋ αρῖηс ἡτοτοῦ α φοῦαῖ
 φοῦαῖ φορпер ἡπεϋсок, omet le reste jusqu'au V. 12.

ΠΙΚΑΖΙ. ΟΥΟΖ Δ ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ. ΟΥΩΠ ΪΠΕΡСОК. 12.
 ΠΑΦΖΟΥΖΕΤ ΔΕ ΠΕ. ΕΑΦΕΡΖΗΤΕ ΙСХЕΠ ΠΙΠΥΓΓ.
 ΨΑΤΕΦΦΟΖ ΕΠΙΚΟΥΧΙ. ΟΥΟΖ ΑΡΧΙΜΙ ΪΓΦΥΑΛΗ²²
 ΖΕΠ ΠСОК ΪΒΕΠΓΑΜΠ. 13. ΟΥΟΖ ΑΥΦΩΖ ΪΠΟΥΖ-
 ΒΩС. Δ²³ ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ ΤΑΛΟ ΪΠΕΡСОК Ε ΠΕΦΙΩ. ΑΥ-
 ΤΑСӨ²³ Ε ΓΒΑΚΙ. 14. ΔΥΙ ΔΕ ΕΖΟΥΠ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑС
 ΠΕΠ ΠΕΦСΠНОУ²⁴ ΖΑ ΙΩСНΦ. ΕΤΙ ΕΦΧΗ ΖΕΠ ΠΜΑ.
 ΑΥΖΙΤΟΥΟΥ²⁵ ΕХЕΠ ΠΙΚΑΖΙ ΪΠΕΡΪΘΟ. 15. ΠΕΧΑΦ
 ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ ΙΩСНΦ. ΧΕ ΠΑΙΖΩΒ ΟΥ ΠΕ ΕΤΑΡΕΤΕ-
 ΠΑΙΦ. ΤΕΤΕΠСΟΥΠ²⁶ ΔΠ. ΧΕ ΖΕΠ ΟΥΒΙΨΗΜ ΪΨΑΦ-
 ΒΙΨΗΜ²⁷ ΪΧΕ ΠΙΡΩΜ ΕΤΕ ΔΠΟК ΠΕ. 16. ΠΕΧΕ ΙΟΥ-
 ΖΑС ΔΕ. ΧΕ ΟΥ ΠΕΤΕΠΠΑΟΥΖΑΖΜΕΦ²⁸ ΪΠΕΠΒΟΥС. ΙΕ
 ΟΥ ΠΕΤΕΠΠАСΑΧΙ²⁹ ΪΜΟΦ. ΙΕ ΔΠΠΑΘΜΑΙΟΠ ΖΕΠ
 ΟΥ. ΦΓ ΔΕ³⁰ ΑΡΧΕΜ ΘΜΕΤΒΙΪΧΟΠС ΪΠΕΚΑΛΩΟΥΙ.
 ΖΗΠΠΕ ΪΠΕΕΡΒΩК³¹ ΪΠΕΠΒΟΥС ΔΠΟΠ ΠΕΠ ΦΗ ΕΤΑΥ-
 ΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ ΪΤΟΥΦ. 17. ΠΕΧΑΦ ΔΕ ΠΩΟΥ ΪΧΕ
 ΙΩСНΦ. ΧΕ ΪΠЕСΨΩΠΠ ΠΠ Ϊ ΙΡΠ ΪΠΑΙСΑΧΙ. ΠΙΡΩ-
 Μ ΕΤΑΥΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ ΪΤΟΥΦ. ΪΘΟΦ ΕΦΪΨΩΠΠ ΠΠ

22. Vat. ΑΥΧΕΜ ΓΦΥΑΛΗ. — 23. Vat. + ΟΥΟΖ. —
 24. Vat. ΑΥΙ ΔΕ ΪΧΕ ΙΟΥΖΑС ΠΕΠ ΠΕΦСΠНОУ ΕΖΟΥΠ.
 — 25. Vat. + ΟΥΟΖ. — 26. Vat. ΤΕΤΕΠΕΜΠ. — 27.
 Vat. ΨΑΦΒΙΨΗΜ. — 28. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΠΑΟΥΖΑΖ-
 ΜΕΦ. — 29. Vat. ΟΥ ΠΕ ΪΤΕΠΠАСΑΧΙ. — 30. Vat. —
 ΔΕ. — 31. Vat. ТЕΠΠΑΕΡΒΩК.

ποῦ ἀλοῦ. ἦ ὅτεν δε μαψε πωτεν ἐπῶν³² γα
 πετελιωτ ζεν οτοῦκαλ. 18. Μφρενφ δε ἐροφ³³
 ἦχε ιοῦδαε πεχαφ κε ττζο ἐροκ παβοιε μαρε
 πεκὰλοῦ. κε οὔσαχι ἕπεκἄθο. οτοζ ἕπερχωλιτ
 ἐ πεκὰλοῦ. κε³⁴ ἦθοκ πε μεπεσα φαραῶ. 19.
 παβοιε. Πθοκ δε³⁵ ακψελ πεκὰλωοῖ ἐκχω ἕ-
 μοε. κε απ. οτοπτετεν ιωτ ἕμαγ. ιε σοι. 20.
 Πεχαλ³⁶ ἕπελβοιε κε οτοπ ἦταν. ἦοῦζελλο ἦ-
 ιωτ ἕμαγ. πεμ οῦἀλοῦ ἐαφχφοζ ζεν τεφμετ-
 ζελλο. πεφκεσον δε φωοπ απ αφμοῦ ἦθοφ ἕμα-
 γατφ ἐτσοχη ἦτε τεφμαγ πεφιωτ δε αφμεπ-
 ριτφ. 21. Πεχακ δε³⁷ ἦπεκὰλωοῖ. κε ἀπιτφ
 γαροι οτοζ ελεοζι οὔβηφ. 22. Πεχαλ³⁸ ἕπελ-
 βοιε. κε ἕμοπ ψχομ ἦτε πῖἀλοῦ χα πεφιωτ
 ἦεωφ. Εψωπ δε ἦτεφχα πεφιωτ ἦεωφ φλαμοῦ.
 23. Πθοκ δε πεχακ ἦπεκὰλωοῖ. κε ἀρε ψτεμ
 πετελκοῦχι ἦσον ἰ ἐθρηι μεμωτεν. ἦπετελοῦ-
 αζτελεθῆνοῦ ἐ παγ ἐ παζο. 24. Μψωπι δε ἐ-
 ταψε παλ ἐπῶν γα πεκὰλοῦ ετε πελιωτ πε.
 απταμοφ ἐ πελσαχι ἕπελβοιε. 25. Πεχε πελ-
 ιωτ δε. κε μαψε πωτεν οπ ψεπ γαλκοῦχι ἦ-
 θρηοῖ παλ. 26. Αποπ δε πεχαλ ἕπελιωτ κε

32. Vat. — επῶν. — 33. Vat. γαροφ. — 34. Vat.
 — κε. — 35. Vat. — δε. — 36. Vat. + οτοζ. — 37.
 Vat. — δε. — 38. Vat. + οτοζ.

ἡμιον ψχομ ἡμιον ἐ ψε παλ ἐδρηγ³⁹. ἀλλὰ ιςχε
 πελκοτχι⁴⁰ ἡσον παλ ἐδρηγ πεμαλ. τεπλαψε
 παλ. τεπλαψχεμχομ ταρ ἀλ ἐ πατ ἐ προ ἡπι-
 ρωμ. ἡπελκοτχι ἡσον χη πεμαλ ἀλ. 27. Πε-
 χε πεκάλουτ δε πελιωτ παλ⁴¹ χε ἡωτελ τετελ-
 σωοτη χε ψηριβ̄, ἀ ταιεζλιμ⁴² μασοτ ληι. 28.
 Δ⁴³ προταῖ ἡμωοτ ψε παφ ἐβολ γαροι. πεχω-
 τελ⁴⁴. χε ἀ πῆρηλο οτομφ ἡπιλατ⁴⁴ ἐροφ ψατ-
 ποτ. 29. Εψωπ οτη ἀρετεψαπῶλι ἡπαιχετ
 ἐβολ γα παρο. ἡτε⁴⁴ οτψωπι ταροφ γι πιμωιτ.
 ε τετεπλαμωι γιωτφ. τετεπλαελ ταμετδελο-
 λο ἐ ἀμελτ. Δελ οτἄκαρ ἡρητ. 30. Τποτ δε
 ἀιπαψε⁴⁵ ληι ἐδοτη γα πεκάλουτ ετε πελιωτ πε.
 ἡπιαλουτ χη πεμηι ἀλ. τεφψτχη δε ἀσἄψ⁴⁶
 Δελ τψτχη ἡπιαλουτ. 31. Εψωπ⁴⁷ ἀφψαππατ ἐ-
 ροι. ἡπιαλουτ⁴⁸ πεμαλ ἀλ φλαμοτ. οτοφ πεκἄ-
 λωοτῖ. σελαελ ἠμετδελλο ἡπεκάλουτ ετε πελ-

39. Vat. + ἡπελκοτχι ἡσον πεμαλ ἀλ. —
 40. Vat. ἀλλὰ ιςχε χηλαοτωρη ἡπελκοτχι ἡσον
 πεμαλ ἐδρηι. — 41. Vat. — παλ. — 42. Vat. ετἄ
 ταιεζλιμ. — 43. Vat. + οτοφ. — 44. Vat. + οτοφ.
 — 45. Vat. ἀιψαπψε ληι γα πεκάλουτ. — 46. Vat.
 εσαψι. — 47. Vat. οτοφ εσεψωπι. — 48. Vat. +
 χη.

ιωτ πε ἐπεσнт ἐ ἀμελητ̄ δελ οὐκὰρ ἦρητ.
 32. Пекѡκ ταρ αφερψωτωρι ἀπὸ λου ἡτεππε-
 ριωτ⁴⁹ εἰχω ἄμος, κε ἐσωπ αἰψτεμελητ̄ γαροκ.
 ἡταταροφ ἐρατφ ἀπεκἄθο. εἰἐσωπι εἰοι ἡρε-
 ρερνοβι. ἐ παιωτ ἡπιεροοτ̄ τηροτ. 33. Ἦποτ
 κε τ̄ παδρι γαροκ ἡοτἄλου ἐ φμα ἀπὸ λου εἰοι
 ἄβωκ ἀπαβοις. πλἄλου δε μαρεφψε παφ. ἐπωπι
 πεμ πεφσπνοτ. 34. Πωσ ταρ τ̄ παψε⁵⁰ πη ἐπωπι
 γα παιωτ. ἀπὸ λου χη πεμνη απ. γηπα ἡταψ-
 τεμπατ̄ ἐ πηπετρωοτ. ετπαταρε⁵¹ παιωτ.

XLV.

1. Οτοζ παφψχεμχομ απ πε ἦχε ιωσνηφ ἡώ-
 οτ ἦρητ ἐρε πμνηψ κωτ̄ ἐροφ. ἀλλὰ πεχαφ κε
 γητοτ ἐβολ γαροι τηροτ. οτοζ πε ἄμοι γλι
 ὄρι ἐρατφ πεμ ιωσνηφ. γοτε εφλαοτορηφ ἐ πεφ-
 σπνοτ. 2. Οτοζ αφχα τεφσμη εζηη αφρημ.
 ατσωτεμ δε τηροτ ἦχε πρημἡχημ. οτοζ ἀ
 τ̄σμη ψε πας ἐ πη ἀφαραώ. 3. Πεχε ιωσνηφ δε
 ἡπεφσπνοτ κε αλοκ πε ιωσνηφ. απ ἐτ̄ι ροηδ ἦχε

49. Vat. δατεππεριωτ. — 50. Vat. τ̄ παψε. —
 51. Vat. εθλαχεμ.

παλωτ. Οτοζ παρε περςλνοτ ψχεμχομ αη πε η-
 έροτῶ¹ παφ. με ατψθοορτερ ταρ πε. 4. Πεχε ιω-
 σιφ δε ηπερςλνοτ. κε ρελθηνλοτ ραροι. ατρε-
 ποτ² ραροφ. οτοζ πεχαφ κε αλοκ πε ιωσιφ πε-
 τελοσ ηη ετάρετελτηηφ έδρηη έ χημ. 5.
 Τλοτ κε ηπελορε πετελρητ ηκαρ. οτδε η-
 πελορε ηηρωβ ηψοτ ητελοηλοτ. κε ετάρετελ-
 τηητ³ ηλαη. ετὰ φτ ταρ ταοτοη δαχωτελ ερω-
 ηδ πωτελ. 6. Θαη ταρ⁴ θαμρ ροηηηβτ ηηκο-
 τε. ετατψωηη ρηηελ ηηκαρ⁵ ετη οτοη κεε σοηη
 ησελασχαη ηδρητοτ αη. οτδε ησελαωσδ αη⁶. 7.
 Ετὰ φτ ταρ ταοτοη δαχωτελ ε σεηη οτσωηη
 πωτελ ρηηελ ηηκαρ⁵. οτοζ ε ψαηεψ οηηηφτ η-
 σωηη πωτελ. 8. Τλοτ δε ηθωτελ αη αρετελ-
 οτορητ⁷ εμλαη αλλα φτ πε. Οτοζ αφαητ ραηη-
 λαη ηφαραῶ ηφρητ ηοηηωτ⁸. ηεη βοηε επερηη
 τηρηφ. ηεη αρχωη εηελ⁹ ηηκαρ⁵ τηρηφ ητε χη-
 μ. 9. Ιηε κε¹⁰ ητελοηλοτ. μαψε πωτελ εψωη

XLV. — 1. Vat. ε εροτω. — 2. Vat. + οτοζ. —
 3. Vat. ατετελτηητ. — 4. Vat. θαη ταρ τε. — 5.
 Vat. ηκαρ⁵. — 6. Vat. ησελαωσδ ηδρητοτ αη. —
 7. Vat. αρετελτηητ. — 8. Vat. αφαητ ραηηλαη η-
 ωτ ηφαραω. — 9. Vat. ρηηελ. — 10. Vat. —
 κε.

ρα παλωτ οτοζ ἀχος παρ. же пλ лє лн єтеρχω
 ѡμωοτ љже пекшнрл лωснф. же à φ† αлт љбогс
 ежел пкκζл тнрρ љте χнмл. ѡμοοοτл¹¹ єδρнл
 ραροл. οτοζ ѡπερòρл. 10. Εκέσωπл¹² δєл пκκ-
 ρл љтєсєм љте τὰραβλὰ. οτοζ екέсωпл екδєлт
 єрол. љθοκ лєм лєкшнрл. лєм лшнрл љте лєк-
 шнрл. лєкєсωοτ. лєм лєкєρωοτ. лєм лєтєлтκк
 тнροτ¹³.

Le concile d'Éphèse; d'après une lettre
 de Saint Cyrille.

(Zoega, Catalog. p. 28)

Δсшпл δε δєл пснοτ єτκ ποτρο θεοδο-
 слос οτωρп љсωл αλοκ δε αλοτωρп љсκ ппρο-
 фитнє єθτ αпа шєлοτ† пκρχнмαλαρτнє
 лєм пєплωτ αпа βκκτωρ пκρχнмαλαρτнє љ-
 те тαβєλλнєсл οτοζ пκρн† αпρωλ єθρєлєркκ-
 єєрл ѡпκσєβнє лєстορлос οτοζ лκρє ρκλκє-
 мш љпєпκсκοпос љте χнмл лємαл пє.

Δлоκ δε лєм αпа шєлοτ† лєм αпа βκκτωρ

11. Vat. — οτл. — 12. Vat. + οτοζ. — 13. Vat.
 лєм лн єтєлтκк.

ποτρο οταρσαρλι εθρεψε παλ ετ πολις εφεσοσ
οτοσ απερκαθεριλ απιασεβνις λεστοριος πιζε-
ρετικος ετβαδεμ απια ετεμματ.

Οτοσ δελ πηληορελταρο απιαρτ εραττ
εβολ ριτελ πελβς ιης πχς α ποτρο χαλ εβολ
δελ οτρηρην εφραυι μεμαλ αλοκ μεμ απα
βικτωρ μεμ απα ψεποττ πιαρχημαλαρτνις
μεμ πκεσνι απιελεσκοπος τιροτ εθμουι με-
μαλ.

Οτοσ παρρητ αφχα απιεσκοπος ιτε τχω-
ρα ηχνημ εβολ εθροταλνι επιχοι ησεμουι
δαχμλ εθρηι εχνημ αλοκ δε ρω μεμ φνεοτ
απα ψεποττ μεμ απα βικτωρ απρεμσι εφαροτ
χε ιτεπαλνι ε οτχοι ιτε χνημ μεμ πελ-
ερνοτ.

La Sainte Famille en Egypte¹.

Παωοτ απεπποττ πιλοτοσ ιτε φωτ
φνι εταρβιςαρξ οτοσ αφερρωμλ

Ψαπτεφωτ απιολ απολ θα πιχριστιαλοσ
εβολ δελ πεπποβι μεμ πεπαλομλ

1. Copié jadis par Mgr. Agabios Bschai sur un manuscrit du Vati-
can ; c'est une doxologie sur l'air *Adam*.

Ἐταφοτωλη¹ εβολ ἦχε πλαττελος
 e ιωσηφ πλαμψε εβολ θελ τρασου
 Οτοζ πεχαφ παφ κε τωπκ θελ ουγνε
 βι ἠπλαλου πεμ τεφματ ουτοζ φωτ ε χνημ
 Αφτωλη ἦχε ιωσηφ αφβι ἠτπαρθελος
 πεμ πλαλου πεμας πεμ σαλωμην τθελλω
 Αφι εθρηι ε χνημ ατψε πωου ε κοσκαι
 ατψωπι ἠματ ψατε ηρωαηε μοτ
 Α πλαττελος ἠτε πβς ουτοληφ e ιωσηφ
 ουτοζ αφροληε παφ e ταεουφ e λαζαρεθ
 Ηελ πεφχιληταεο α πεπβς ι e πχωκεμ²
 αφιη επψωι ἠτμοουμ ἠμωου
 Ἐσψου ψα παλεροου θελ πμα ετεμματ
 αεταλδο³ ἠοτοη πιβελ ετερχρασθε ἠμοο
 Οτοζ ετεραπολαβηη ἠπμοου ἠτπαρθελος
 οματ ἠπελρεφωτ ουτοζ τπαλατια
 Νεμ πμοου ἠτφεκκληηια ετατκοτε e πεсрал
 ере πεсрал μοη εβολ ψα λιεελεα τηροτ
 Ἐαρεηζωε e πχс πεηλοуτ αληνωε
 ουτοζ ἠτεηφωου⁴ ἠτεφματ ἠπαρθελος.

1. 245.

2. *Le bassin* (βασι) D'après le discours attribué au patriarche Théophile, ce mot désigne la source que l'Enfant Jésus fit jaillir à Bubaste à son arrivée en Égypte. Le document présent suppose que Notre-Seigneur fit le miracle à son retour. Une autre doxologie tirée du même manuscrit s'exprime ainsi : « Ils vinrent (au retour) *au bassin* qu'avait fait le Seigneur et à la source qui guérit toute maladie ».

3. 237.

4. 252.

Les deux marchands¹.

Не оґол оґрѡмѣ ꙗсамаѡитне еґол ꙗѡѡнр
 лем поґерноу ѡел оґметѡѡт еґѡѡѡѡ ѡел ꝑ
 ꙗлоґкоѡѡ.

Αῖτωοῖνοῦ ἀτῶκ ἡποῖτεβλωοῦ ἀτῶ ἡ-
 ποῖποῖβ λемωοῦ ἀτῶλωοῦ еґοῡѡѡ е ρωλ е
 тамаскос е ѡѡп ἡποῖπραῖμαῖα α ροῡρѡ ѡѡ-
 πῖ еρѡοῦ еґμοѡѡ ρѡ ꝑμѡѡт латсаѡѡ лем поґе-
 рноу ρѡ πμѡѡт еῶβε πѡѡм лем πѡѡѡнрѡ ете-
 ре πῶѡѡс ρεѡρѡѡс ѡрѡ ἡμωοῦ.

Οῡοῡ ἀсѡѡπῖ етсаѡѡ лем поґерноу ἀτῶπῡ
 е оῡтѡмн ѡател αῡλῡοῡβ ἡ ε ῡнπнн αῡѡ еῡοῡн
 еρѡῡт ἡѡе μοῡѡβ еβολῡел πῡαρѡѡнн еῡοкер
 еῡεμεμ еῡωλεμ καῡα ꝑннѡ етсῡноῡт ѡе
 « αῡѡ ѡοῡѡκῡ αῡѡѡπῖ ἡѡе оῡεѡѡρѡ еῡεсῡπῖ
 ꙗῡнῡѡ ἡѡе πῡнрῡοῡ тнροῡ ἡте πкаρѡ ραπμῡс
 ἡμοῡѡ еῡεμεμ еῡωλεμ еῡκѡѡ ꙗса τοῡ-
 ῡре »².

Ἐῡα πῡѡ лат е πῡнрῡοῡ еῡαῡῡ еῡοῡн еρѡῡт
 ἀπῡѡн³ ἀῡεѡ епеснῡт ἡѡе πῡрѡμῡ ἀῡерῡѡμοῡ
 оῡοῡ α πῡнрῡωп оῡѡ ераῡοῡ саπѡѡ ἡμωοῦ е-
 лῡοῡѡѡ еοῡѡμῡ ἡπῡрѡμῡ оῡῡе ἡпоῡѡе лωοῡ

1. The Martyrdom and miracles of Saint George of Cappadocia,
 edited by W. Budge, p. 58.

2. Ps. 103, 20, 21.

3. Pour ποῡѡн.

λεμ λιτεβλωογι ογδε υποοδογ ερωοτ αλλα ατ-
οογι ερατοτ ερωοτ ετωωρψ εζρηγ εκωοτ.

Πιρωμ δε πατσαχι λεμ ποτερνοτ ετχω υ-
μοο δε εψωπ ητε φτ λεμ πλατιοο τεωρτιοο
ποοεμ υμοο εβολ θελ ρωοτ ηπαθρηιοο τελ-
πατ υπαγωε ηλοοκοοχι εθοοη ε περτοποοο ητελ-
ψωπι ηχρηοτιαποο.

Λεψωπι δε εταττ ρωοτ υφτ υπαρητ α
πλαταθοο φτ φη εθοοωψ φλοοεμ ηρωμ λιβελ
φη εταφθε ριμοογι ερζρηλιη λεμ αλλιηλ πι-
προφητιοο αφτιοο ε ρρητ ηπλακεχωοπι ατ-
χωοοο ηχωοτ επεοητ οοογ αττ χωοτ εθοοη ε
πιαζωψηη ατψε λωοτ.

Πιρωμ δε ετα ποορητ σεμπι ερωοτ ατεμ
ε τδωρεα εταοταζωοτ δε θα πλατιοο τεωρ-
τιοο τε αττωοτ υφτ λεμ περμαρττοοο εθ-
οταβ οοογ εταρμωψι ριτρη ηοοκοοχι ατχιμ
ηλιτεβλωογι ετμοοπι υπε ρλι υπετρωοτ ψωπι
υμωοτ.

Πωοτ δε ατταλωοτ ατι εζρηγ ε πλιμ
πατσαχι λεμ ποτερνοτ λεμ πιρωμ ηρωοο λι-
βελ εταρψωπι υμωοτ οοογ οοοη λιβελ εταρτω-
τεμ ατερψφηρη ηλιχομ λεμ λιψφηρη ητε πλα-
τιοο τεωρτιοο.

Πιρωμ δε ητε πιτμ πατσαχι θετοτοτ πε
ετχω υμοοοοο δε α λιθηρηιοο ετεμματ τακοο η-

γαλῶν ἢ ῥωμαίων μετὰ γαλκῶν ἢ τεβλων ἢ τε
ταίχων ἀλλὰ πταίο ἀπιατός τωρτός πε
εταρπαζεῖ ἄλλοτ' εταρτη.

Πεπελα παλ ἀρσοβλῆ μετὰ ποτερνοῦ ετῶ
ἄλλοτ' εταρτοῦ τεππαλῆ ετοπος ἀπια-
τός τωρτός Δεπ οτῶεπμοτ' ετῶτ' ἄφτ'
ἢ τεπῶπ ἢ χρηστιαπος Δεπ οτῶεθῶν ἀλλὰ
ἄπελορεπτασθον εφῶζοτ' ζοσον ἀπὶ ψα παλα
μαρεπζωλ ψα δαμασκος ἢ τεπῶπ ἢ τεππρα-
ματῆ ζῆλα ἢ τεπῶπ ἢ οτκοτῆ ἢ τεπτ' Δεπ
οτῶοτῆ.

Ετατὶ δε επαμασκος ἀρῶπ ἢ γαλῶπ ἢ α-
παμῆ εττ' ἄλλοτ' εβολ λη ετοτμοττ' ερωτ
δε αδαμασ ἀρῶποτ' Δεπ πῆρ ἢ οτκοτῆ ετατὶ
εζρη ετῆν ἀρῶπτοτ' Δα ε ἢ οτκοτῆ.

Ἰπατοτφοζ ρω ετοτβακῆ ἢ τεπαμαρῆ ἀρῶπ
ἢ πε πῶπ μετὰ ποτερνοῦ ετῶ ἄλλοτ' δε π-
ζμοτ' ἄφτ' ῶπ δε ἀπιατός τωρτός τ' παλ
εορεπερπεμψα ἢ παλῆπτ' ἢ ζμοτ'.

Ἀρῶπ δε ετατὶ ετοτβακῆ ἀρῶπ οτοπ
πῆβη μετὰ ποτερνοῦ ετῶ ε πῶπ μετὰ πῶπ
ετα φτ' ἀποτ' μεμωτ' οτοζ ἀρῶπτοτ' ἀρῶπ
ἢ πῆρ ἢ οτκοτῆ εταρῶ ἄλλοτ' ε τῆτοτ' ἢ πο-
πος ἀπιατός τωρτός οτοζ ἀρῶπ Δεπ τ-

βακι τηρε ενχα υμωσ κε φη εθορω μαρεφι ε
 πτοποσ υπιατιωσ τεωρετωσ μεμαλ.

Ζαμινω ηρωμ μεμ ζαπερζωμ αρη εβολ
 μεμωωρ ζεπ τσαμαρια εταρη δε ε πτοποσ εθ-
 οταβ αρτ ηποταωρολ εζοτη αρλατ ε ζαλλιωτ
 ηωφηρη μεμ ζαλταλβο ετοω ηλη ετωωλη.

Ουμινω ηδεμολ αφριτωρ εβολ αρτωοηπορ
 τηροτ αρδωωμ ε φραλ ηφιωτ μεμ πωηρη μεμ
 πηλα εθοταβ αρωωλη ηχρηστιαλοσ ηχε ρηε
 ηφτηχη ζεπ περοοτ ετεμματ ζεπ πτοποσ
 υπιατιωσ τεωρετωσ ζεπ οργηρηλη ητε φτ α-
 μηλ.

Extraits de l'éloge d'un évêque de Keft¹.

(vii^e siècle)

I

Ζαλκοταη εβολ ζεπ μεεκωμιολ εταρχοτοτ
 ηχε αββα ωωρενεσ μενεσκοποσ ητε κεφτ ε φη
 εθοταβ αββα πρεσητωσ μενεσκοποσ ητε ταπο-
 λιε ηοτωτ κεφτ ζεπ περοοτ ηπεφερφημερι ετ-
 ταηνοτ ετε σοτη η υπιαβοτ ελλη πε εφερετ-
 ηφωλλη μεμαφ ηχε ιωαλληε πεφμαθηηε ετ-
 ωωτ² ηπελεβοσ ηνε πχσ.

1. *Mémoires de l'Institut Égyptien*, II. p. 333.

2. 45.

τρῆποθεσις ὑπαίτιας ὑφοοῦς φμερ ἡρασι
 πεμ οὔνοφ ετε περοοῦ πε ὑπελιωτ εθοῦαβ
 ετερφοριη ὑπ᾿χ̄ς αββα πινεπ̄ πνεπισκοπος ε-
 τεπροτ φμερ ἡοῦωηη δελ οὔμετροτο δελ
 πεωαη ἡππεροοῦ ἡτε ἴρομηη τηρε κατα φρηἴ
 ετε πινεαηη παταμοη εωωη ἀπυαημοωη ετρη
 ἡοῦκοῦαη.

αῖσις δε ἴποῦ ἡτεπχω¹ ερωτεη ἡπυφηρη ε-
 ταφαιτοῦ ἡχε φἴ εβολρητοῦτφ ὑπελιωτ εθοῦαβ
 αββα πινεπ̄ ἴσχηη τεφμετκοῦαη.

αῖχος οὔη εθβητηφ κε εφοη ἡκοῦαη παφαιμοη
 ἡπινεωοῦ ἡτε πεφωτ α φἴ οῦωη ἡπεφβαλ αφ-
 πατ ε οὔετῖλοσ ἡχρωμ εφσκ ρητηη ὑμοφ
 παφμοωη οὔη πε πεμ κεαλοῦ ὑπεφρηἴ. πεχε
 αββα πινεπ̄ ὑπιαλοῦ εθμοωη πεμαφ κε ακπατ
 ε παετῖλοσ ἡχρωμ εφμοωη ρητηη ὑμοη πε-
 χαφ κε ὑφη. αφωω δε επωωη ρα φἴ ἡχε αββα
 πινεπ̄ εφχω ὑμοσ κε φἴ αοῦωη ἡπινεαλ ἡτε
 πασοη ρωφ ρηπα παετῖλοσ ἡχρωμ ὑφρηἴ
 εἴπατ εροφ μαρεφπατ εροφ ρωφ ἡχε παωφηη.
 αφεωτεμ οὔη ἡχε φἴ ε πεφτωβρ αφοῦωη ἡπ-
 βαλ ἡτε πεφωφηη αφπατ εροφ οὔορ αφερωφηρη
 εμαωω.

αῖχος οὔ εθβητηφ κε δελ ἴαρχηη μεη εταφ-

ερμοπαχος κε ασωπι εθρεφδς υπησαλτη-
 ριον ηαποσθητης. λε ψαφς εβολ υπηλατ υπηκατ-
 μα υπκερος ερε πμωοτ ληοτ εζρη ηδνητφ
 ερε πγτωοτ ροκζ ζγτελ πκατμα. ψαφοζ ερατφ
 θελ οτμα ησαζρε ετε υμοη ρωμ λαρ εροφ η-
 δνητφ ητεφμοοτρ ηοτππγτ ηωπ ηεφμοοτ ψα-
 τεφταοτο υπησαλτηρηιον τηρη ηαποσθητης
 υπατεφχαφ επεσητ ζωσδε ητε ρατφ ρωκζ ζγ-
 τελ πρωκζ ητε πγτωοτ ητε οτοη λιβελ χος κε
 εταφζωμ ηεη ζαηχεβς ηχρωμ.

αμελι οτη α οτση υμοπαχος ζκοτ εροφ
 ηοτεροοτ οτοζ αφωπ ησωφ θελ πεφβηδ υπεφ-
 χεμφ αφμοω ησα τεφστρατα αφλατ εροφ εφ-
 ρη υπαρηητ ζωσδε ζγτελ πζρω υπηωπ ητε
 πεφβαλ μοζ ηςλοφ ζωσ κε ετλαφωρκ ησει ε-
 βολ.

ετα πηση δε θεητ εδοτη εροφ ψα πωατ η-
 ζιοτ ηοτσοθλεφ εβολ αφωτεμ εροφ εφχω μ-
 παησαλμοσ κε αηαζωσ λακ πβς ηοτππ λεμ
 οτζαη τλαερψαλη ητακατ θελ οτμαητ ηα-
 ταδπ κε ακπαη ψαροη ηθατ¹.

εταφχοτψτ δε αφλατ ε πηση αφχωλεμ υ-
 μοφ αφχω υπηωπ επεσητ αφζεμοσ ζηχωφ πεχε
 πηση λαφ κε λαζτ εροη κε αηερψφρη ηταη-

πνψτ ἰχοῦ λέου ταγματῶν ετακὰς κε ἰαψ
 ἱρητ ἀκερζυπομενιη ἀκτωοτη δα παμπνψτ
 ἱκατσωη ἰταμμην ἀλοκ ταρ ις πῶοτυ τοι ε
 παβαλατχ ρηππε ἀτρωκζ ἰφρητ κε ειωωυ
 εξελ γαλχεβς ἰχρωμ ετμοζ γαρα πασον πι
 σεητ ερε οτ ἰμετυ δελ πεκρητ ψατεкер τα
 πνψτ ἰπολητια θα ετε ἰμοη ρωμ παψὰς
 ἰτεφοζυ ερατφ ρηχελ παψω ἰτεφερζυπομε
 νιη ἰπαμπνψτ ἰδωλκ εβολ ἰτε πακκατμα ἰ
 παρητ.

ἀφεροτω ἰχε ἀββα πισητ πεχαφ παφ κε ἀρε
 ψτεμ πιρωμ ερζωβ δελ τεφμετκοτχι εφλα
 ψερζωβ θωη δελ πνοτ ἰτεφμετδελλο μελεπ
 σα θρε πεπκας ἰπεφσωμα δητ. οτεβψυ ταρ ετ
 ρηχελ πρητ ἰπιρωμ ἰςχω ἰμοφ ἀη ε ερφμε
 τυ ἰφτ.

II

(*Ibid.* p. 352)

ἀφωπι δε οη ἰοτσοη ε πεφσπληη δελ πῆ
 ἰψωη ἰπιβωλ ἰτε πιπασχα ἰπεφταμε ρλι
 ἰπισηνοτ κε φωπι.

ἀφχοσ ταρ πωοτ κε ψληλ εχωη ἰταψε πηψα
 τμοηη ἰτε ἀββα ἀβρααμ ἰταχεμψηηη ἰπι
 σηνοτ ἰτε πιμα ετεμματ ἀρεψαη φτ οτωψ
 τπαῖ ψαρωτεη ἰχωλεμ.

εταφχε φαι δε χε ρηλα ἠτορψτεμεμ εροφ
 χε ψωπι. αρешал οταγ δε θεл πιακροατης
 οτωψ ε θεοτθετ χε πως σεψωπι ἠχε πλεβιαικ
 ἠτε πχс μαρε φαι ἠπαρηητ ωψ θεл πχωι
 ἠτωβ πιαικεос χλαχιμ ἠπбс εφχω ἠμοос παφ
 χε εταγπι ἠπαг ερρηг εχωк αη ἠκεсμοот αλλα
 χε ρηλα ἠτεκορωπηг εβολ ἠδοκμιοос. παλιη οη
 φχω ἠμοос ἠχε πατλοос πιαποστολοос χε αηер-
 сμοот πιβел лем οτοη πιβел χε ρηλα ἠταπορ^εμ
 ἠραιοτοη.

ετα φη εθοταβ δε εροτεβλομαс ἠεγοοτ εφ-
 ψωπι παφθοсг пе θεл πψωπι παρε πισηνοτ με-
 τг εροφ χε φχη αη θεл πιβηв агсагг οηη ἠχε
 πισηνοτ лем ποτερηноτ ετχω ἠμοос χε αφωск
 ἠχε αββα πиселт μαρεпψπι ἠσωφ ге αρηноτ
 παпτωс ета πηθисг ρроψ εрρηг εχωφ ἠπεφψ-
 τωοηη.

ατοτωρη δε ἠοτсοη ε ψπι ἠσωφ. μεлелса
 παг δε ιсхел етаφсел πисηноτ εβολ παρε πбогс
 οτωρη ἠηη εθοταб εтχιμ ἠπεφψπι етт ломт
 παφ. кага οτοικοπομια δε ἠτε φт ἠπιαг ета
 πисоη ἠμοпаχос г шароφ παφχη θατοτφ пе
 ἠχε ηλιαс πηпрофитηс.

ετα πисоη δε ἠμοпаχос οгг еφκωλг εθοηη
 οτοг еφμοотт ρгггηη ἠμοφ χε смоот ерог етаφ-
 лар δε ἠχε ηλιαс πηθесвгтηс χε πисоη κωλг

αφορω ε εραπαχωρη παφ.

φн εθοταβ δε αββα πισελτ αφαμοπι υμοφ
 εφχω υμοσ δε τττο εροκ παωτ υπερρωλ
 ητεκχατ αλλα ογι λευνη ηκεκοτχι ητεκσελ-
 σωлт. πισοп δε υμοπαχος εταφпаτ δε υπε
 ρλι ερωτω παφ αφτ υπεφοτοι εθοτη αφχιμι
 ηλη εθοταβ πμακαριос ηλιαс πθесβттис
 нем πμακαριос αββα πиселт ε παφηκοτ пе
 εφωπι. θεп πχιпоре πисοп етеμματ шε παφ
 εθοτη αφβι υπισμοτ υπιξ εταφογι ераτφ δε
 εφпащηηλ υπεφχεμχομ υφαι ηπεφβαλ епшш
 е соис е про υπιαтис ηλιαс εθεε παшαι ηπια-
 κтпη ηοτωπι εφпноτ εβολθεп πεφго υφρηт
 ηοтсетевρηχ.

φн εθοταб δε αββα πиселт πεχαφ υπисοп
 θεп οτго еφμεг ηраш δε πисοп мн φαι пе π-
 кωт етакт υπεκοτοι εθοτη αβпе собп. епе
 отарχωп ητε παгкоsmос пе мн χпашш εθοτη
 αβпе собп αφερωτ ηχε πисοп υμοπαχος δε
 χω πιη εβολ αгерпови етагск гтгн υπпро
 еткωλг παμεгт πιη пе δε еког ηасθелпс υ
 πεкшхеμχομ ηтωοη е еρωτω лпг εθεε φαι аг-
 т υпаοτοι εθοτη δε ηтахеμ πεкшпп.

θεп πχιпоре πисοп δε υμοπαχος δε παг
 еφт μεταпоя πεхе ηλιαс πθесβттис ηпап
 πиселт δε пөшш υφт пе φαι δε οтпг φемшш

ήχε παισον εθρεφερασπαζεσθε ύμοον οτοζ
ήτεφδς ύπεπεμοογ εγσον. εταφχε παζ δε ήχε
ηλιασ πιπροφνητισ αφεραλαχωρηη εβολ ζα-
ρωογ.

πισον δε ύμοοπαχοσ παφωπη ύφη εθοταβ
χε ογ εβολθωη πε παρωμυ ερε πεφφωη ψνογ
οτοζ ερε παηηψτ ήωογ κωτ ερογ ζελ ογμεθ-
μνη ύπηλατ ε οτοη ύπαρηητ επεζ εφμεζ ήωογ
πευ μετρατω ύφρηητ ύφαη οτοζ ζελ τοηπογ
εταλαμοπη ήπεφχιζ αιοτωψτ ύμωογ α οηηψ-
τ ήχομ ψωπη ζελ πασμια αικηη ειοη ήασθε-
ηησ οτοζ αιοηπογ ύφρηητ ήοταη εταφτωηφ
εβολ ζελ ογαρηστοη αψαηχοσ οηη χε φα πα-
τωογ πε παρωμυ ύπηλατ ερογ ήζηηφ οτοζ ύ-
πηλατ ε οτοη επεζ εφρηη ύφωη ύφρηητ ύφαη
πευ πεφσμογ.

αφεροτω ήχε πιμακαριοσ αββα πισηητ πε-
χαφ ύπισον χε αριομολογηη χε κλααρεζ ε
πιωρετηριοη αποκ τηαταμοκ αφεροτω ήχε
πισον χε μνητ μεπεπεα ογσνογ ήτε ογαλαεκη
ταροη ήταοτοηεζφ εβολ ήτηαχοφ αη. παηηη οη
πεχε πισον παφ οη χε ύπεκσωτεμ ε ραφαιηλ
πιαρχηαυτελοσ εφσαχι πευ φη εθοταβ τωβ-
ιασ χε πιωρετηριοη ητε ποηρο παλεσ ε ζοηφ
πηεβηοηη ήτε φτ ήωογ παλεσ ε οτοηερογ εβολ
αλλα τσωοηη χε κμοστ ύπηωογ ετψοηηη ήτε

πρωμυ ματαμοι ε πιμτστηριον τλατ ακαζ
 ηρητ πακ αλ.

αφεροτω ηχε πιμακαριος αββα πισελτ πε-
 χαζ υπισον χε ζελ πχιπθρησε λιη εβολ ζιτελ-
 οηποτ ειοτωψ ε ζωλ ε πιμολαστηριον ητε αβ-
 βα αβρααμ ηταχελ πεφωλι αλιατ ε πασωμα
 εφοι ηασθενε αιχος χε μηπως τλαψυε εματ
 αλ ηταψωπι ειραζτ εδρηη ζι πιμωιτ εθε τα-
 μετατχομ αλ ε παιμα αιορητ εδοτη ε ταλκοτ-
 χη ηρι. ισχελ πιεροοτ εταλ εβολζιτελ οηποτ
 υπιλατ ε προ ηοτρωμυ εβηλ εροκ.

ετα πασπληη τ ακαζ λιη εμαψω αιτσο ε
 παβς ης πχς αφερζμοτ λιη υπιταλβο υπα-
 σωμα οτοζ οη εθε παιρωμυ ετακλατ εροφ φαη
 πε ηλιας πιθεσβητης φηετατολη ε τφε ζελ
 ζαηζαρια ηχρωμ.

αλλα ττσο εροκ πασον υμαιποττ ητεκ-
 ψτευχε παισαχι ηζλι ηρωμυ ψα περοοτ υπα-
 μοτ. ζελ πχιπθρε πισον δε σωτεμ ε λαη ητοτφ
 υπιζελλο αφραψι εμαψω οτοζ υπεφοτεληζ πι-
 σαχι εβολ ψα πιεροοτ ετα πβς χελ πεφωλι η-
 ζητηφ.

III

(Ibid. p. 415)

Ασψωπι δε ζελ πχιπθρε φτ οτωψ ε οτοθεβεφ

παλ δε εταρχοτοϋ παπ αληαλ ητελσμη επωω
 αληρημ δεη ογρημ εφελωαωι επεμ ε φαι κε
 ηπαερδαε' ηογρωτ ηαλκεοσ ηταμμηη. αφεροτω
 πεχαφ παλ κε εοβε οϋ τετεληρημ ερετελητ' η-
 καζ ηρηητ ηπαππα αποκ ταρ τπαζωλ ερατοϋ
 ηπαλοτ' εθοταβ εταρχωκ εβολ δαχωι. ηθοοκ δε
 μωτснс κωωτη κε εταμμη ηπεκβιοσ επωω
 δατοτ ηαω ηρητ λοηποη φηφρωωω ηπαχωμ
 κε χπαερχηα ημωοτ οτοζ χπαερ εβολ αη ε
 τετφω ετχορω ετεμμηα.

πεχαφ δε ηελισεοσ ηηπρεσβυτεροσ κε ελι-
 σεοσ οζη ερατκ ηκαλωσ εχελ ηιςληοτ οτοζ αρεζ
 ε ηη εταμμηεζωηκ ερωοτ ητεκωωοτ' ηπηωε η-
 θωοτ' κατα οηποτ κεχασ ερε ηιςληοτ ερηποτ-
 ωεμωι κατα οηποτ ησετ' ρηοτ ηποτφτηχη εβολ
 ρητοτκ.

ητα πεχαφ ηηη κε ηωαληηηε παωηρη κωωτη
 ηπαβιοσ τηρη κε ηπηχα ρλη ηηδοσ ητε τεκ-
 κλησηα ητε τποληε κερτ ητοτ ελεζ οηλαηη
 ηολοκοχη ηορωτ ετηχη ητοτ ιςχελ ηιςηοτ ε-
 ωωη δεηταρη ειοι ημωπαχοσ εταμμηφοσ δεη
 παζωβ ηηηε εηρωηε εροσ ωα φοοτ επηηηροπε
 πασωμ κε οηηη αηαρεζ εροι εωτεμχα ρλη η-

1. Pour εππαερδαε.

δρος ἰλη εὐλογοῦ μελεπσω ἰσεχοσ κε ἀκερ σα-
βολ ἄπετσωε.

ἀρι τὰ ἀληπὴ πτεκωοπε ἰκαῖσι ἐπασωμα οτοζ
ἄπερτ γλι εροι εβηλ ε πηλεβητοῦ εταρτ εχω
ἄπιδχνημα εθοταβ ἰζητηγ μεμ τακοῦλλα
μεμ παμοχθ μεμ παχιηχωλγ ἰτε πασημωι.
ἰτετεπκοστ ἰτετεπεθωμσ ἄμοι θεπ πμα ετ-
αῖταμωτεπ ερογ οτοζ ἄπερχα γλι ἰρωμῖ ε
ωλι ἄπασωμα σαβολ ἄπαμα ἰψωπι ἰσεβητηγ ε
τ πολησ κεφτ. εταρθε παγ δε ἀφχαρωγ.

επεφραστ δε ἀφερζητε ἰψωπι οτοζ ετα ποῦ-
ζῖ ψωπι ἰσοῦη ἄπιαβοτ επηπ ἀργωλεμ ἄπεφ-
ποτε ε πβησι ἀφερῦ ἰεζοοῦ μεμ ἔ ἰεχωργ ἄπεφ-
σαχι μεμ γλι. θεπ πιεχωργ δε σοῦιβ ἄπιαβοτ
επηπ ἀφμοῦτ κε ἰωαηηηε πεχηη παφ κε σμοῦ
εροι παῖωτ εθοταβ.

πεχαφ ηηῖ κε τψηπῖ εροκ κε ἀφθωπῖ ἰχε
πασνοῦ οτοζ ψαρε φτ ψηπῖ ἰσωῖ ἄφπατ ἰπροζῖ
ἰπραστ ἰσοῦηε οτοζ παῖε ἰεζοοῦ εταῖατοῦ ἄ-
πιδσχι μεμ ρωμῖ πατοζῖ ερατ πε ἄπεμθο εβολ
ἄπχσ φτ οτοζ ἀφῖρι ἄπαλογοσ ἰεχελ ἀχηθ ἰ-
σαφ οτοζ τχω ἄμοσ κε πεφπαῖ παταζοῖ. ἀποκ
δε πεχηη παφ κε ἀρι τὰ ἀληπὴ ματαχε πεκζητ
ἰοτκοῦχι ἰωηκ μεμ οῦαωοῦ κε ἰε ἔ ἰεζοοῦ ἄ-
πεκχεμτῖπῖ ἰηγλι.

ἀφεροῦω κε τπαχεμτῖπῖ ἰηγλι ἰτροφη ἀπ κε

ἴτε παγκοσμος ψάταβωλ εβολ ἴταληστια δα-
 τελ π̄β̄ς ἰη̄ς π̄χ̄ς παοτρο. μελεσα παλ δε πε-
 χαφ же πιαρττροс εθοταβ ἴτε π̄χ̄ς φ̄τ̄ ἰεπα-
 τιοс π̄θεοφορος ψωπ̄ι μεμ̄ν̄ι ψᾱτ̄σῑπ̄ι ἰπαλια-
 ро ἰχρωμ етсωк г̄л̄т̄г̄н ἰπ̄χ̄ς же οτ̄π̄ιψ̄τ̄ τε
 τ̄γοτ̄ ἴτε π̄μα етеμ̄μᾱт. पेखन̄ि दे प̄ाफ̄ же
 पाब̄ς ἴπ̄ωτ̄ μελεσα παλδ̄ις̄ι τ̄ηροτ̄ παληστια
 μεμ̄ παλψ̄ληλ̄ μεμ̄ παλεχωργ̄ ἰψρωιс етакер-
 г̄т̄поμεп̄и еρωот̄ ε̄θε̄ φ̄τ̄ κ̄ε̄ρ̄γοτ̄ г̄ωк̄ δ̄ατ̄г̄н
 ἰπ̄π̄αρο ἰχρωμ етеμ̄μᾱт.

πεχαφ π̄ν̄ι же π̄μ̄ пе π̄ρωμ̄ι ε̄οлаер εβολ е
 ψ̄теμ̄жеμ̄т̄п̄и ἰπ̄π̄αρο ἰχρωμ етеμ̄μᾱт. οτοг̄
 пафсахи ал же пе μεμ̄ г̄л̄и ἴρωμ̄ι.

ετα ψωρπ̄ι δε ψωπ̄ι ᾱ π̄μα τ̄ηρ̄φ̄ μοг̄ ἴρωμ̄ι
 садоути μεμ̄ саво̄λ аф̄ер п̄εгоот̄ τ̄ηρ̄φ̄ етеμ̄-
 ма̄т ἰφ̄рӣт̄ ἴοτᾱι ет̄ω̄г̄с ἰμο̄φ̄ ἴп̄ε̄г̄ еп̄δ̄ае
 де аф̄х̄ω ἰпаисахи же г̄н̄п̄е а̄л̄рӣ ἰп̄ιοгаг̄са-
 г̄л̄и ἴте п̄б̄о̄ис οτοг̄ а̄л̄рӣ ἰпа̄со̄в̄т̄ οτοг̄ па̄-
 рӣт̄ а̄φ̄ο̄т̄ωп̄и ἴρω̄φ̄ а̄φ̄т̄ ἰп̄π̄ла̄ е л̄еп̄хӣх̄ ἰφ̄т̄
 ἰπ̄π̄ιᾱт̄ ере φ̄рӣ па̄г̄ωт̄п̄и ἴсо̄т̄ӣс ἰπ̄ιᾱβο̄т̄
 еп̄п̄п̄.



Extraits des mémoires de Dioscore¹.

I

Не оґоп оґмоластһрјоп љеп пѳоу ууиу
 ѱпемоѳо евољ ѱоттѳиу е уагмоуѳ ероу же аѳ-
 рнѳи е ѳа ѳн еѳогаѳ апа уепотѳ пе пјархн
 мапартнѳ ѳн етаѳρωλ е ѳсгпоѳос ѱте еѳн-
 сос лем ѳн еѳогаѳ крґгљлѳос.

Љеп пхпѳерѳерѳељљо оґп ѱхе ѳн еѳогаѳ
 ѱпроѳнѳнѳ етемуау оґоρ аѳѳоу ѱогау ехеп
 лпспноу епѳема е пѳрап ѳнса.

Ѵти оґп ере ѳн еѳогаѳ апа уепотѳ елкот
 аѳтѳпѳ аѳмоуѳ е ппспноу пѳхаѳ лѳоу же а-
 пау ероу лпспноу етаѳер ραμнѳ ѱεροу љеп
 ѳсгпоѳос лем пјатпос крґгљлѳос епμѳѳ ρѳхеп
 ппгаρѳ ере апа макарп ппеппскопос ѱте ткѳ-
 оу паљ љеп ѳѳап ѱотпоу оґоρ ѱтеѳѳи ѱѳѳе-
 хе ѱпεροуѳтпѳ.

Αппау ероу ѱпаѳεхѳερ љеп оґροραμα ере
 ппсѳтпρ ρεμѳ ρѳхеп паαѱεпкот еѳхμѳ ѱ-
 паупп пѳхнп паѳ паѳοѳс оґορ папотѳ μн

1. Mémoires présentés par divers Savants à l'Académie des In-
 scriptions et Belles-Lettres. 1^{re} série, VIII, 1^{re} partie, p. 419. — A propos
 d'une inscription copte, par *Eug. Révillout*.

οτολ ψχομ ἄμοκ ἀλ τ̄λοτ ε τ̄χομ ληλ ἄφρη-
τ̄ ἡσωρη ολ.

Πεχε π̄σωτηρ ληλ χε ω ψεποτ̄τ̄ εκλαεραζλ
ολ μελεεσα παλ λ̄ψτ̄ ἡαζλ εκχ̄η δ̄ελ ρ̄θ̄ ἡρομ-
π̄ εκσωπ δ̄ελ ταλλ̄ψτ̄ ἡλ̄ττοτ̄ρ̄ετ̄α τ̄λοτ̄ χε
χ̄ω ἄπαλσωμα εδ̄ρηλ ἡτεκ̄ι δ̄ατοτελ οτολ κε-
ετ̄λοζος τ̄αρ πασ̄ωπ̄ ἄπαλτεκ̄ι ψαρολ σελαχε-
οτα ερολ ἡδ̄ητε ἄφρητ̄ ἡαρ̄ιοσ.

Ἰπ̄ισνοτ̄ εταλοτολζτ̄ ε πετροс парχ̄ιεν̄ις-
κοποс οτοζ ἄμαρτ̄τροс ере таσ̄θ̄ηλ φ̄ηδ̄ ζ̄ιωτ̄
ελαμολ ἄπ̄ιςα ελατ̄ ἡτε таσ̄θ̄ηλ ελλ̄ηλ ἄμωοτ̄
εχελ ποτερ̄νοτ̄ χε ἡτε ψτεμ̄ παсωма δωρη ε-
βολ̄ οτοζ α φ̄η εθοταβ̄ μοτ̄τ̄ οτ̄β̄ηλ ἄπ̄ιλατ̄ ε-
τεμ̄ματ̄ χε π̄βοις π̄μ̄ πεταρ̄φεδ̄ тек̄ωηλ πε-
χ̄ηλ χε αρ̄ιοс πεταρ̄φεδ̄ таσ̄θ̄ηλ.

τ̄λοτ̄ χε ω ψεποτ̄τ̄ ιс αρ̄ιοс αραμολ ἄπ̄ι-
οταλ ἡса ἡτε таσ̄θ̄ηλ ιс пестор̄ιοс αραμολ ἄ-
π̄ικεοταλ ἡса οτοζ ατ̄εωκ̄ ἄπ̄ελατ̄ ατ̄φ̄ωδ̄ ἡτα-
σ̄θ̄ηλ ατ̄φ̄ωρχ̄ ἄμοι ε παλ̄ωτ̄ лем̄ π̄π̄λετ̄μα
εθοταβ̄ ε ρ̄τ̄ωοτ̄ ἄπ̄ροсωποл. τ̄λοτ̄ χε οτωρη ἄ-
β̄ηса ерат̄ μ̄μαкар̄ιοс π̄ιεν̄ιςκοпос ἡτε τ̄κωοτ̄
οτοζ αχε παλ̄саχ̄ιτιροτ̄ παρ̄ μαρερ̄χοτοτ̄ερορ̄
φ̄η еτεμ̄ματ̄ мен̄ ρ̄ηααμολ ἡοτ̄μετ̄μαρτ̄τροс
δ̄α π̄ιλαζτ̄ λοηποл οτορηρ̄ δ̄ελ οτιωс χε α λ̄-
ψαμ̄ψε ιαωλοл τ̄ωοτ̄ποτ̄ εχ̄ωφ̄ δ̄ελ περ̄θοω.

Тот̄ε π̄σωτηρ̄ αρ̄τ̄αοτο ἡπαλ̄саχ̄ι ε φ̄η εθοταβ̄

απα σελουτϑ ππροφνητης οτοζ πιαρχημαλαρι-
της αρσηε παρ επωωι ε πιφνοτι.

II. Destruction d'un temple païen.

Не отол оутимъ де сапемелт ѱπμωοτ ετ-
σημωι ηοτιαωλοη ηδνητϑ ε περραη πε κοθοο
ερταλνοут ερρηι εξελ οτωοτωт Δελ οτηι αρ-
ωαλζωλ εδοτη Δελ πιρο ητε πηηι ωατχωβс η-
κωοτ παρ επеснт оτοζ ηсеοτωт ѱμωϑ.

Ατι οτη ηχε ππресβυтерос ητε πμα етеμ-
ματ артаме παιωт ε ρωβ πβελ еτοτρηι ѱμω-
οτ ηχε πρελληηοс. ѱφρητϑ еτοτδωηι ηπκοτ-
χι ηαλωοι ητε πιχρηстiαηοс етρηι ѱμωοτ
ηοτсiα ѱποτпοτϑ κοθοο.

Λοηποη арχωρх еρωοτ ηοτεροοτ археμωοτ
етρηι ηтiαηωиα етταρο ηηαλωοι ητε π-
χρηстiαηοс етρηι ѱμωοτ επωωι ηοτсiα ѱποτ-
пοτϑ ρηχел тшноηι.

Λοηποη артаго ηρалакеμнш ηδητοτ артп-
тоτ е тпρεта отоζ арξереетазηη ѱμωοτ Δел
псахи отоζ атоτωηρ χωρηс βαсaηοс етχω ѱ-
μωοс χε αηωαημωοτϑ е πκοτχι ηαλωοι ητε π-
χρηстiαηοс ηεργαλ¹ ѱμωοτ ηт² πωοτ ηρала-

1. Pour **τεπεργαλ**.

2. Pour **τεпτ**.

μερος ἡλικ μεμ γαλεπχαγ ἡοτωμ ψατεπροτ-
 πορ εδοτη ε γαμια ετρηп γωστε ἡσεωτεμ ε
 πορδρωορ σαβολ.

Οτορ παρητ ψαλδωτεβ ἡμωορ ἡτελεωτη
 ἡπορσεπορ ε τσηοτη οτορ ἡτεπληγ εβολ ἡπορ-
 μαδт ἡτεпсоκορ ἡπετροп ε πεпκτoара οτορ
 ἡτεпxω ε πεпπορт ἡδητορ. πсωμα δε ψαφ
 роκγ ἡτεпaγ ηкерμγ μαγ πιβел етеппаемγ же
 οτοп γαλχρημα θομс ἡδητηγ οτορ ψαλδῖ ἡοτ-
 μнш δел πкерμγ ἡτεпсаτηγ εxωφ οτορ ἡτεпxω
 δел πεпκτoара ере πεпμαδт ἡппκορxγ ἡαλω-
 οτη ογ ἡπετροс ерwoρ οτορ δел τoтпoρ ψаре
 пxρημα бωрп εβολ οτορ ἡτεпωλγ ἡφнет
 етепoγaшγ παρηт a πpωμγ етaттaгwoρ т-
 χρημα ψαптoтпoгeμ εoβε же γαп.μαγχρημα
 пе πaрxωп ἡτε πθoш етеμμαт.

Εταφсωтеμ е παγ ἡχε πιαсгюс ἡеппскопос
 аввa μακαρη ἡτοτορ ἡппpresβттерос aφτωпγ
 aφμoшγ пемωορ. παпμoшγ δε пемаφ aпок пем
 кеслaт ἡпгшт ἡрwμγ ппpresβттерос δε слaт
 aтμoшγ δaχωп.

Εταпῖ εδηт δел πθoш παт τoт ἡμῖλλιοп
 aппaт е oтepφeι еφwoρ пе παгωт δε aφμoшγ
 εдоτη е пса ἡппepφeι пexwoρ παφ ἡχε ппpres-
 βттерос слaт же παгωт μαρεпгeптeп саβολ
 ἡπαμa ἡμoп ceпaδωтеβ ἡμoп.

Προϋ δε πεχαϋ κεφοηδ̄ η̄χε πβοις κε καλ
 ατϋαηδοτβ̄ετ̄ η̄τ̄ηαζωλ̄ αη̄ ψαηταψ̄ε εδοτη
 εροϋ αϋμοϋ δε εδοτη ε πεᾱ ἕπιρο̄ η̄τε̄ π̄ερ̄φ̄εῑ
 ζ̄ελ̄ τ̄οτ̄ποτ̄ ᾱ π̄ιᾱε̄μ̄η̄ ετ̄ταλ̄η̄οτ̄τ̄ ε̄πιρο̄ λ̄εμ̄
 κοθο̄ς π̄ιᾱω̄λοη̄ ω̄ψ̄ εβο̄λ̄ κε̄ μᾱψ̄ε̄ λ̄ω̄τελ̄ η̄τε̄
 τεη̄ζιοτ̄η̄ εβο̄λ̄ ἕμᾱκαρ̄η̄ φ̄ᾱ τ̄κωοτ̄ εβο̄λ̄ κε̄ ᾱ
 οτ̄σ̄ε̄ρ̄τε̄ρ̄ τᾱζοη̄ ζ̄ελ̄ π̄η̄λ̄θ̄ε̄ρ̄ε̄π̄σ̄τε̄μ̄ ε̄πεϋδ̄-
 ρωοτ̄ ε̄ψ̄ωη̄ ᾱϋψ̄ᾱλε̄ρ̄ κεοτ̄η̄οτ̄ ἕπᾱη̄μᾱ τεη̄η̄ᾱψ̄ε̄
 λ̄αη̄ η̄τε̄η̄ψ̄τε̄μ̄η̄ ε̄πᾱη̄μᾱ αη̄ οτ̄ᾱε̄ ε̄ψ̄τε̄μ̄κοτ̄τ̄¹
 κε̄ ε̄λατ̄ ε̄ρω̄τελ̄.

Οτοζ ζ̄ελ̄ π̄η̄λ̄θ̄ε̄ρ̄οτ̄σ̄τε̄μ̄ ε̄λᾱη̄ η̄χε̄ λ̄ιοτ̄η̄β̄
 ατ̄η̄ εβο̄λ̄ ε̄ρε̄ οτοη̄ ζ̄αη̄ζοη̄λοη̄ η̄τοτοτ̄ λ̄εμ̄
 ζ̄αη̄λοτ̄χη̄ λ̄εμ̄ ζ̄αη̄κε̄λε̄β̄η̄η̄ λ̄εμ̄ λ̄η̄κε̄ζ̄ιο̄μ̄η̄
 ατ̄ψ̄ε̄ λ̄ωοτ̄ ε̄η̄ψ̄ωη̄ ε̄χε̄η̄ π̄η̄ζε̄λε̄φ̄ωρ̄ η̄τε̄ π̄ερ̄φ̄εῑ
 ε̄ζ̄η̄ωη̄η̄ ε̄ροη̄ οτοζ̄ πε̄χωοτ̄ λ̄αϋ̄ κε̄ η̄θο̄κ̄ πε̄ μᾱ-
 καρ̄η̄ π̄η̄ρε̄μ̄τ̄κωοτ̄ η̄κᾱκο̄π̄ρᾱτ̄μᾱ ε̄τᾱκ̄η̄ ε̄πᾱη̄μᾱ
 ε̄κοτ̄ᾱψ̄ οτ̄ ᾱ πε̄λ̄ποτ̄τ̄ κ̄η̄η̄ ε̄τᾱμοη̄ ε̄ πε̄κ̄μο̄σ̄τ̄
 ε̄δοτ̄η̄ ε̄ροη̄ ζ̄εη̄κ̄ εβο̄λ̄ ζ̄ᾱροη̄ οτ̄ πε̄ πε̄κ̄ζ̄ωβ̄ λ̄ε-
 μᾱη̄.

Αϋεροτω̄ η̄χε̄ πε̄θο̄τᾱβ̄ πε̄χαϋ̄ λ̄ωοτ̄ κε̄ ῑσ̄χε̄
 ἕμοη̄ ζ̄ωβ̄ η̄τ̄η̄η̄η̄ λ̄εμ̄ω̄τελ̄ η̄ε̄ οτ̄ πε̄τε̄η̄ζ̄ωβ̄ λ̄εμ̄
 π̄η̄ψ̄η̄ρ̄η̄ η̄τε̄ π̄η̄χ̄ρ̄η̄σ̄τ̄η̄ᾱλο̄ς̄ ε̄ρε̄τε̄η̄ψ̄ωτ̄ ἕμ̄ωοτ̄
 η̄π̄η̄ᾱω̄λοη̄.

1. Pour ΚΟΤ-ΤΕΛ; la particule ΖΕ est ici entièrement explé-
 tive.

Πῶσος δε ἀγροῦσιν πεχῶσος τε οὐμῶσιν ἀπ-
τε πεχε φη εἶοσας πῶσος τε ἰσχε ἕμολ χᾶτ
ἦται εἶοσιν ἦταμοσῶσιν ἕπιερφεῖς ἦσῶσος δε πε-
χῶσος παρ τε ἀμοσος πῆπρεσβῆτερος δε σπαρ ἀγ-
ερσοῦ ἕποσῶσιν πῶσος εἶοσιν ἦσῶσος.

Ἀρτωσῶσιν ἦχε πῶσιν ἦρωσιν ἀρτῆ ἕπιρο ε-
ρωσιν εἶοσῶσιν ε ἦσῶσιν ἕμολ οἶοσος ἀποσιν ἦσῶσιν πα-
λοσιν ἦρτῶσος ἦσῶσος δε πεχῶσος παρ τε ἀ πετε-
παρσιν κῆπ ἕφοσος ἰσ πετεπῶσιν ἦσῶσιν.

Ἦσῶσιν ἦσῶσιν ἀρτωσῶσιν εἶοσιν παρσῶσιν ἀρτωσῶσιν
ἕμολσῶσιν ἦσῶσιν ερωσιν ἕφρησῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν
μελεσῶσιν ἀποσιν ἦσῶσιν ἕπιρωσῶσιν ἀρτωσῶσιν ἦχε
πῆρῶσιν ἀρτωσῶσιν οἶοσῶσιν εἶοσιν εἶοσιν ἦσῶσιν
ἦσῶσιν ἦσῶσιν πῶσῶσιν οἶοσῶσιν ἀρτωσῶσιν
ραρσῶσιν πε εἶοσῶσιν ἕμολσῶσιν τε ἀρτωσῶσιν ἕπιρῶσῶσιν ἕ-
φοσῶσιν ἦσῶσιν πῶσῶσιν ἀρτωσῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν
πῶσῶσιν εἶοσῶσιν ἦσῶσιν πετεσῶσιν πε ἦσῶσιν
πεπαρσῶσιν ἦσῶσιν ἕπιρωσῶσιν ἕπιρωσῶσιν ἦσῶσιν
εἶοσῶσιν ἦσῶσιν ε ἦσῶσιν ἦσῶσιν πετεσῶσιν οἶοσῶσιν.

Πεσῶσιν δε ἀγροσῶσιν πῶσῶσιν ε φᾶσιν πε φ-
ραρσῶσιν πε ἕπιρωσῶσιν ἦσῶσιν εἶοσῶσιν παρ τε ἦχε
φη εἶοσῶσιν ἀγροσῶσιν πεχῶσιν ἕπιρωσῶσιν εἶοσῶσιν
πῶσῶσιν τε εκπαρσῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν
ἦσῶσιν ἦσῶσιν ἀρτωσῶσιν ερωσῶσιν ἦσῶσιν ἦσῶσιν
ἦσῶσιν ἀρτωσῶσιν ἦσῶσιν παρσῶσιν εἶοσῶσιν ἦσῶσιν
τε ἕπιρωσῶσιν πῶσῶσιν πῶσῶσιν οἶοσῶσιν πῶσῶσιν

παιερβονθλι ερον.

Ετι δε ησαχι' ις φη εθοραβ απα βησα αφκωλθ
 ε πιρο. ηθωοτ δε υποτεροτω παφ ηθοφ δε αφωψ
 εβολ εφχω υμοσ κε πβοις φτ πιπαπτοκρατωρ
 φη εταφιλι ηπετροс εβολ θελ πιψτεκο εφμηρ
 ηπεφχιχ πεμ πεφβαλατχ ε αφορε φπτλη λοτωπ
 παφ ηατψωψτ ερε πιεμποτ πεμ πιματοι εκκοτ
 ετρωις ε πιρο οτοθ α πιαετελοс ητε πβοις сωκ
 θαχωφ ψατεφελφ εφρηη εχελ φπτλη ηβελλιη
 εολληοτ εβολ ε φπολις οτοθ εκεορε παιερφει
 οτωπ ηματατφ οτοθ θελ φτοπποτ θελ οτεξαπι-
 πα α πιρο ητε πιερφει οτωπ сατοτφ αφι εδοτη
 ηχε φη εθοραβ απα βησα πεμ ραμμοτπαχοс
 ετпаер μετφτωοτ ηρωμ.

Ετατ' δε εδοτη ατπατ ερωοτ ηχε πιρελλιη-
 ποс ατψθορτερ οτοθ ατψωπι ηφρηφ ηπιωπι
 ηατψτχη θελ φτοπποτ ατβολτεп εβολ οτοθ
 πεχε φη οθοραβ απα βησα ηπαιωτ κε αρι οταη
 θελ παη спаτ ηε ητεκφ χρωμ ηταψηηλ ηε η-
 текψηηλ ηταφ χρωμ.

Πεχε παιωτ παφ κε ημοп αλλα μαρεπορ
 ератеп ητεψηηλ ριοτсоп πεμ πεπερνηοτ ψατε
 πιχρωμ ι еписит εβολθελ τφε ητεφρωκθ η-

περφει οτοζ ετατοζι δε ερατοτ ατψηλλ α
οτση πωπι γαρωτ εκω υμοσ πωοτ κε τοτχε
θηλοτ εκολδεη φρο ητε περφει.

Ετι υπαπτελκωτ υπελρο εφαροτ ρηπε
τε οτηπωτ ησοβτ ηχωρω αγκωτ υπκωτ υππε
ρφει τηρφ οτοζ α πιχοι ητε περφει ρει επε
σητ οτοζ α πιχωρω οτωη ησωφ ψα εδρηη ε
περσελητ.

Παιωτ δε αραροσι επερφει εφχω υμοσ κε
ηπερλι ηψηνη πωπι ηδητη εφοι ηδηηβι οταε
ηποτδε χροχ ηδητη ψα επερ. εφεσωπι ηνη ηπι
θηρλοη μεη πιδατφι ητε πεκαρζι οτοζ δεη ττο
ποτ ετεμμεατ α οταεμωη ηακαθαρτοσ ρωλ ε
δοτη ε οτρωη αφωη παφ εδοτη ε τβακι αφωη
εβολ εφχω υμοσ κε μαρε πιρελληλοσ τηροτ
φωτ πωοτ κε ρηπε ισ βησα μεη μακαρι πι
ρεμτκωοτ ατι.

Παιωτ δε αφεραπαπαλ ε ρομηροσ πιηπωτ
ητωοτ ρι πιμωητ ηθοφ πε πιαρχηρετεσ οτοζ α
παιωτ εμυ δεη πιπλετωα κε ηθοφ πε πιηπωτ
ετατοτωρη ησωφ πεχε παιωτ παφ κε εοβε οτ
υπεκι ητεκερψαη δεη πεηδωτεβ εηλαψαττεη
υπεκποττ κοθοσ.

Πθοφ δε πεχαφ παφ κε ηθοκ ρω κερψαη αη ε
αηκ ησποληη υπελλοττ κε ηθοκ οτδελλο δεη

†οὔποῦ¹ ἂ παῖωτ ὄωρεῦ ε πισπνοῦ γε ἀμοσι
 ἄμοσ ἡτετεπсолгг πισπнв δε етеμμιατ ἡκακα-
 θαρτος ἀφωψ εβολ εφχω ἄμοσ γε πππψ† ἡ-
 ποῦ† κοθος παρχηστρατητοῦε ἡπιαηρ πсол
 ἡπιαπολλωη παρμετ γε ἀποκ πε ετοι ἡαρχη-
 еρεῦε пак.

Πεχε παῖωτ παφ γε †παροκγκ εκοηδ πεμ
 πεκκεποῦ† κοθος. етаμμωψ δε ἀτὶ εβολ ε πι-
 τιμῃ ἂ φμηνῃ ἡτε πγοθοδοξοс † εβολ ἀμωψ
 δαχωοῦ. τοτε ἀφοτάρсагп πωοῦ ε βερο ἡοῦ-
 χρωῃ ἡσεγιοῦ ἡρομнρос πισπнв εδотп еροφ
 οτοг ἀτρωкг ἄμοσ πεμ πικεπλωλοη етаφхе-
 μοῦ δελ πεφп.

Πкесепῖ ἡππгελлпнос οὔμηνῃ ἡδнτοῦ ἀγ-
 ψпπῖ ἡχρпстпαнос οτοг ἀτδпμс галкеχωοῦ-
 πῖ ἡποτοῦωψ ἀλλὰ ἀτδῖ ἡφн ете ἡτωοῦ ἀггп-
 тоῦ ε πпμωοῦ πεμ πплаккос ἀтше πωοῦ ἡμμ-
 таτοῦ πεμ ποτпλωλοη е оὔμα ἡψαφε.

Ατδппῖ ἡπппλωλοη етаτοφохпοῦ ἡπппατ
 етеμμιατ ἀпхемоῦ етпгп ἡψоατ ἡψе соοῦ ἡ-
 гλωлоη. πп δε етаτφωτ ἂ πпχрпстпαнос ψппῖ
 δελ ποτпп.



Le voleur converti¹.

Ἀστυωνί δε μελεῖσα παλὰ πωγῆ ἀπεπῆωτ
 ἀββα δαλμηνῶ σωρ εβολὸς δὲν μαλὶ πῖβελ οτορ πα-
 ρὲ γαμυνῶ ερεπῆθωμῆ πε ε ψαυπῆ ε περῆμοῦ
 εθοῦαβ μαλῆστα πῆμοη ἴτε ηη εθοῦαβ.

Πε οτορ οτμολη δὲν Ἰάλοῦ ἰοῦωτ ετχῆ
 ἰδῆντε γαμυνῶ ἀπαρθελος. παρὲ οτκοῦαῖ ἰ-
 οῦσα ῶοη πωοῦ πε ετδορ εβολὸς ἰδῆντε ἰπῆρῆκῆ
 πεη πῆμεμῶοῦ.

Πῆλαβολος δε ἀπερῆψαῖ εροῦ εφῆατ ε πα-
 πῆψῆ ἰαταθου ετε πῆαῖ πε ετοῦρη ἀμοῦ δὲν
 οτορ πῖβελ ἀρῆε παρ εδοῦη επρῆντ ἰοῦαφε ἰσο-
 πῆ δὲν πῖβῆν ετεμῶατ εθρερῆβῆ πεμαρ ἰπῆρω-
 μῆ τῆροῦ ετοῖ ἰσοπῆ ετμοῦη πεμαρ δὲν πῆ-
 χωρρ ε τῆμοη ετεμῶατ ἰτερῶοῖς.

Εταρῆω δε ἀπῆσαῖ ἰπερῆρωμῆ ἀτραῦ ε-
 μαῦω σατοτοῦ δε ἀτῆ ε τῆμοη πατῆ ἰρθου
 ερεσ πε χε ἀτῆαβῆτε ἰαῦ ἰρητῆ οτορ πατῆμῆ
 ἀπῆρητῆ ἀη πε χεοῦηη παρὲ πῆσοβῆ ἴτε τῆμοη
 ταχρηοῦτ ἰκαλωσ πε πῆπῆωῶτῆ δε εταρῆατ ε

1. Récits de l'abbé Daniel (VI^e siècle) dans la *Revue de l'Orient chrétien*, V. p. 545.

τοῦ μετατχοῦ ἀπερὲς καὶ ἰσχυρῶς πιαφὲ ἵσον
 δε ἀφραχί πεινωτ ἐφχω ἕμος χε ἰμνητ ἴτε-
 τεπρη κατὰ φρητ ε φλαχος πωτεν ἕμον ψ-
 χοῦ ἕμωτεν ε ωλι ἰεγλι εβολ ἰζητε. ἰθωτ
 δε πεχωτ παφ δε φη ετεκλαχοφ παλ τελλα-
 ατφ.

Πεχαφ πωτ χε τωτοποτ ἴτετεπρημ πη
 ἰεγαλβως ἕμοναχος οὐβαλλη ἰχμε πει
 οὐχλαφτ ετμεε ἰστατρος ἕπλη ἰαββα δα-
 πηλ ἴτε ψητ εψωπ ἴτε πιατ ερπροκοπτη
 φπατητοτ ειωτ ἴταβι ἰοτβα ἕεν ταχια φ-
 πακωλ ε ερεπ φρο ἴφμοπη οτοε εψωπ ἴτοτ-
 πατ εροε σελαδοτωπ πη εθβητφ οτοε ἀποκ εω
 φπαταμωτεν ἰχωλεμ ἴτετεπβιτε ἕεν οὐ-
 τοπ.

Ετατσωτεμ δε ε πα ετραψι εμαψω οτοε
 ἀρκωτ ἕεν οτσποτρη ἀρηπ παφ ἰπρηβως κατὰ
 φδε εταφχος πωτ οτοε ετα πιατ ψωπ ἀφ-
 τωπφ ἴχε πιαφὲ ἵσον ἀφτ ἰπρηβως ειωτφ ἀφ-
 βι ἰοτβα ἕεν τεφχια ἀφ ερεπ φρο ἴφμοπη.

Εταφκωλ ε εδοτη α φἕποττ ερωτω παφ χε
 ἰθοκ φα θωπ παιωτ ἰε εκερ ελχρηα ἰοτ ἰθοφ
 δε πεχαφ παε χε μαψε πε ἀχος ἴφαμμ χε
 ἀββα δαπηλ ἰπρεσβητεροε ἴτε ψητ φοε ε-
 ρατφ ερεπ πρη χε ψοπτ ερω ψα ελατοοτ.

Τἕποττ δε ἀψε παε ἀεχω ἕπαεαχ ἴφ-

αμμα θε πελιωτ αββα δαλιηλ πιπρεβυτερος
 ητε ψηητ φογι ερατη γυρελ πιρο οτοζ παλ αφ-
 χοτοτ λιη εοριχοτοτ πε. θεη πιηπθρεσσωτεμ
 θε αββα δαλιηλ γυρελ πιρο αστωλε σατοτε μεμ
 πιελνοτ τηροτ αρδοχι εβολ γυρελ πιρο αρτφι
 ε πελβαλαρχ ηπιρωμυ ατεπε εθορη θεη ορ-
 τιμη.

Ταμμα θε μεμ πιελνοτ αρτ ηπιμωοε φ-
 λακαλη αριωη ηπερβαλαρχ εβολ. οτοζ εταρ-
 ορωψ εοροφωρω παφ σαπηωη ητμολη αφταρ-
 πο ημωοτ εφχω ημοσ θε φοηδ ηχε πβοις θε
 φλασελ παμμα εβολ απ ψα ψωρη.

Εταρκηη εριωη ηπερβαλαρχ εβολ α ταμμα
 βι εβολ θεη πιμωοτ ασχω γυηελ τεσαφε μεμ
 πεσζο παρηητ οη πιελνοτ τηροτ παρβι εβολ
 θεη πιμωοτ ητε φλακαλη ερχω εχελ τοραφε
 μεμ ποτζο θεη ορηαρτ.

Πε οτοη οτσωπη θεη πιελνοτ εσοη ηβελλη γε-
 χελ τεσμετκοτχι ετασσωτεμ ρωσ ε πιραωη ητε
 πιελνοτ πεχασ πωοτ θε μοη λιη ρω εβολ θεη
 πιμωοτ ητε πιθελλο. ηθωοτ δε αταμοηη ημοσ
 ατεπε εχελ φλακαλη ασωψ εβολ εσχω ημοσ
 θε ωοτ ηπατκ ηθοοκ παιωτ εθοραβ αββα δαλιηλ
 φτ μεμ πεκραη παλ λιη.

Οτοζ ασμοζ ητεςχιχ ημωοτ ασγυτε εχελ
 πεσζο θεη φορηποτ ασλατ ηβολ. ω οτηρ πε πωψ

εβολ μεμ πιασϋ ήτε πιασνοϋ τηροϋ ήπιλατ
 ετεμματ ετδοχι ετϋϋε πελβαλατχ ήπιρωμ
 ήσομ ήροτο δε θη ετασπατ ήβολ εσωϋ εβολ
 εσχω ήμοσ χε ωοϋ ήπατκ παλωτ εθοταβ χε ρι-
 τεπ πιμωοϋ ήτε πεκβαλατχ ακϋ ήφοτωμ
 πη ήκεσομ.

Πιχωχ ήσομ δε ετασπατ ε παλ α οτσοερτερ
 μεμ οτσοϋ ταροϋ μεπενσα¹¹ ορε πιασνοϋ τηροϋ
 ρημ ήθοϋ δε ήπεφελκοτ επτηρϋ αλλα παφ-
 ρεμσ πε εφρμϋ ψατε πεφερμωοϋ ρωρη ήπι-
 καρϋ εφχω ήμοσ χε οτοϋ πη αποκ θα πιχωβ
 ήρεφερποβ χε αιβο ήπασνοϋ τηρϋ εβολ ήκα-
 λωσ δεμ οτμϋϋ ήμετεφληοϋ.

Ισχε παρωμ ήματατϋ αταλο ήπεφραμ ε-
 ροϋ αφορε πιμωοϋ ήτε παβαλατχ ϋ ήφοτωμ
 ήπιβελλετ γε οταϋ ήρηϋ πε πρωμ ετεμματ¹
 οτοϋ πη αποκ θα πιχωβ ήρεφερποβ χε αμωμ
 ειοϋ ήαμελεσ ε παοτχαμ.

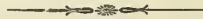
Παλ δε ερε πιασμ χω ήμωοϋ εφρμϋ πεφρω-
 μ δε ρωοϋ ατερ πιχωρϋ τηρϋ ρημ προ
 μεμ πιασϋ ετορϋ παφ εορεφοτωμ πωοϋ οτορ
 παφβτςμν ερωοϋ πε εφχω ήρωϋ ήπεφσαχι. Στα
 πιωτωμ δε ϋ εβολ ετχη ρημ προ ήφρηϋ ή-
 ραποτωρ² ατκοτοϋ ε ποτωα ήκεσομ δεμ οτμϋμ.

1. 342.

2. Pour οτρωρ plur. de οτρωρ « chien ».

ε πεφραστ̄ δε αἰτωπῆ ἵχε πῖσονι ἀφ' ἑβολῆ ζῆ-
 τέπ' πῖσῆνοῦ θεπ οὔριρηπῆ εἴμοϋι δε ζῆ πῖ-
 μωπ̄ α πῖσιπωοῦ κωτ̄ εροῦ πεχωοῦ παφ̄ κε οὔ
 πεταφωπῆ ἄμοκ ἄπαλεχωργ̄ τηρη.

Πεχαφ̄ πωοῦ κε ἄμοπ̄ ζωβ̄ ἥτηπ̄ πειμωτέπ̄
 ἥκεσον πεχωοῦ παφ̄ κε εῶβε οὔ ἥθοῦ δε ἀφτα-
 μωοῦ ε ζωβ̄ πῖβελ̄ εταφωπῆ ἄμοῦ σατοτῆ ἀφ-
 τ̄ ἄπεφοτοῖ ε ψῆπ̄ ψα πειπωτ̄ εθοῦαβ̄ ἀββα
 ἀαπῆλ̄ ἀφεραποδαζεσθε ἥζωβ̄ πῖβελ̄ ε ἀφωπῆ
 ἥοῦωτῆ ἄμοπαχος̄ ψα πῖεζοοῦ ἥτε πεφμοῦ.



Panegyrique de Saint Pierre d'Alexandrie².

Ἡεπ̄ πῖεζοοῦ δε ετεμματ̄ πε ἀφτωπῆ ἵχε
 οὔπαρβατῆε ε πεφραπ̄ πε σαβελλῆοε ε ἀφπεζεπ̄
 ἥοὔγερεσεπ̄ ἥαθποῦτ̄ εφωρη ἥτ̄ μεθποῦτ̄ ε-
 ζοῦπ̄ θεπ οὔριποστασεπ̄ ἥοῦωτ̄ πει οὔπροσω-
 ποπ̄ ἥοῦωτ̄ εφχω ἄμοε θεπ πεφρωῦ ἥωῦοθουῦ
 κε φῆωτ̄ ἥθοῦ οπ̄ πε πωρηπ̄ πει πῆπῆ εθοῦαβ̄
 οὔριποστασεπ̄ ἥοῦωτ̄ τε εῶβε φαῑ ρω ἀφζοῦρηπ̄
 θεπ τεφμετασεβῆε ε ψτεμχος̄ κε πει θεπ τ̄-

1. Le texte a ΖῆΤΕΠ.

2. Les Actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris, 1886. (p. 253-261).

τριας εθοϋαβ αλλα εχοσ πεχαϑ κε φιωτ πωηρι
 πηλια εθοϋαβ ζωσ κε οταλ υπροσωπολ υματ-
 ατη πε.

Α τεϑπλαλη δε ταρε γαληνη δελ ταπο-
 λισ παλ ατι πεμ οτηωτ υμετδασγηητ ε φρο
 ητεκκλησια ετοωω ειρλοιο οτορ α παρχη-
 ενισκοποσ οτωρη υπετροσ εβολ γαρωοτ ε ερ-
 απολοτυσθε λωοτ εταϑι δε εβολ πατωβλ υμοϑ
 πε ηχε ηιασεβησ ετχω υμοσ κε ανατ υπρηητ
 ετερε φαλ ιρι υμοϑ παλ οτμοπολ κε υπεϑι ε-
 βολ ε σαχι πεμαλ αλλα αφερπκεοτωρη εβολ υ-
 πικοταλ ετωωω ηδητοτ αφεροτω ηχε πλατιοσ
 πετροσ δελ οτμην υπροφηηηκολ πεχαϑ κε ισ-
 κε.οτολ οτσαχι δελ ρωτελ αχοϑ ισχε δε υμολ
 γε θωμ ηρωτελ εωτεμχεοτα.

Ηελ ττοηποτ ζωσ¹ ετα οτκεραηποσ ι εχωοτ α
 ρωοτ τηροτ θωμ α ποτγο σωτερ ϑιφαροτ υ-
 αωοτ ατωωπι ηροτ ηοτολ πιβελ εθλατ ερωοτ
 πιμνη δε υπιστοσ εταηλατ εφη εταϑωωπι ατ-
 ϑητοτ εβολ δελ τπολιε ετχω υμοσ κε ϑιοτυ η-
 παλ ετδασεμ εβολ ηδηητελ ποτωπ ηπλαιοτωω
 εβολ γαρολ τοτε α παρχηενισκοποσ οτωρη
 ηοτγοροσ εβολ δελ χηωι τηρη κε φη εθλαχοσ
 κε φιωτ πωηρι πηλια εθοϋαβ ζωσ κε οτηροσω-

1. ὡς « comme si ».

πολ ἰοῦωτ τε ττριάς εθοῦαβ ροι ἡπαθεμα
 ἀπολ δε τελχοс хе φῶτ лем пшнрj лем пппа
 εθοῦαβ ἔτ ἡγρпостасjс je ἄпросποл οὔμεθ-
 ποῦτ δε ἰοῦωτ οὔοῦсjа ἰοῦωτ οὔμετβοjс ἡ-
 οῦωτ οὔτριάс есδел οὔμετοῦаj.

Ἦел πхлпоре пгμот δε ἴτε φτ хеммаἰ-
 огоз δел φн εθοῦαβ петрос αφθαγμαεφ егрнj
 δел ливαθμοс ψа τметпресвѣттерос гjтел
 пjархнепjскопос кага снот ψа пjагjос θεωпа
 φн етаφбj ἡτметархнепjскопос мемелсωφ ω
 огнр ле пгμот ἡтаλбо ета φт ерхарjтесѳе
 ἄμωот лад еѳе птогво ἄперсωма лем теф-
 φтхн лем перппа гωсте ἡтеφἄпψа ἰοῦμнψ
 ἡсоп е лат е пшнрj ἄφт етопδ гjхел пмаἰ-
 ершωотшj εθοῦαβ еφт ἡлн етеμпψа δел тхjх
 ἄпjархнепjскопос.

- Ἄсψωпj δε ἰοῦегооῦ αφj ἡхе оῦρωμj е бj
 εβολ δел лjмтстjрjол εθοῦαβ ἡτε пелбс ἡс
 пхс огоз ета пjархнепjскопос соῦтел теф-
 хjх εβολ хе еφпаτ лад сатоῦφ αφпат ἔтхjх
 ἄпшнрj ἄφт естагло ἡтеφхjх е штемт лад
 еφхω ἄμос лад хе аpхнепjскопe ἄперт лад
 ρемпψа сар ал е бj εβολδел пасωма εθοῦαβ
 тоῦе пехе пjархнепjскопос ἄпгρωμj хе па-
 шнрj ἄμон шхон ἄμок е бj εβολ δел лjмтс-
 тjрjол εѳμεг ἡпггоῦр αкштемтоῦбок ἡшорн

εβολ θελ αυ ηποβη μεμ αυ; ροσον οτη α φτ
 πλαθος ρητελ τεφμετμαρωμ χω λωτελ
 ητμεταποια αρικαθαριζη ημωτελ ηωορη
 ηπατετελτ ηπετεποτοε παμμ μνηωσ ητε
 τελοβ ηοτηηωτ ηκολασε εφμα ηοτχω εβολ
 με ημοη ρλη δε με πατ ε παλβωρη εβολ ηωφη
 ρη εβηλ ηπαρχνεπισκοποσ μεμ πλατωσ πετ
 ροσ ηπελατ.

Целелса паг де аферзнтс ηωωη ηχε παρ
 χνεπισκοποσ θεωηα εταρποτη δε ηεμτοη η
 μοφ ηφρητ ηρωμ ηβελ α ηκληροσ τηρη
 θωοττ εροφ μεμ τπολιс τηрс сχезοη етρημ
 етχω ημοσ χε ακλαωε πακ εθωη πεηωτ ητεκ
 χαη θел παλсноτ ηтараχη ακλατηητελ етоτφ
 ηημ πεχαφ λωοτ χε χεμμοητ λωηρη α φτ
 ταρ κηη ерωορη ηсωтη ηφη еθпаамοηη ημω
 тел ηκαλωσ οτμετατзнт μεη με φη етпаχοφ
 оμωс де ημοη ωχοη ημοη εгоηφ асωωηη де
 ημοη θел παλεχωρη ειοη ηωρωηс еθβε ηωωηη
 οτοз еηωтηοττ агρη ηгаηκοτχη ηψαλωс ет
 агчк де εβολ ηтκοτχη ηстпазηс каτa ταχοη
 еηелκοτ етροχη ρηχел ηηβλωχ еητωβз ηηβοηс
 езρηη еχел ηεφοзη еθρεφамοηη ημοφ сатоτφ
 афотοηзφ ероη ηχε ηοτро ηбоηс ηте ηωοτ οτ
 οз ηεχαφ ηηη χε χερε ηηρεφтсο ηκαλωс ηте
 ηηκηηοσ ηλοуηкоη μοη ηηκηηοσ етоτφ ηπεт

ρος πιπρεβϋτερος εθρεϋτσοϋ οτοϋ αμοϋ ἄ-
 τοι ἄμοκ κε πεμ πεκιοϋ. οτοϋ χω πιη εβολ
 ω παϋηρι ἄμερηϋ κε αλερατρητ ἀλλὰ ἄμοη
 ψχοη ἄμοη ερωη ἡπιμεθῶμη ἡτε φϋϋ δελ πα-
 ρητ εβολγα τεϋηηϋϋ ἡσρηατωϋ ἔτε ἡῶτεη
 πε ρηηπε ορη ἄπηταρπο ἡπασφοτοϋ αηρηηε-
 ποϋη ηωτεη ἡϋμεθῶμη ἡτε ποϋε.

ἡῶτοϋ δε τηροϋ ατωϋ εβολ εϋσοη εϋχω ἄ-
 μοϋ κε αξιοϋ αξιοϋ αξιοϋ κε ρεμψα δελ ορη-
 ῶμη ἡταξηϋ ἡϋμετηπατριαρχηϋ τοτε πεχε
 παρχηηεπισκοποϋ ἄπετροϋ κε βρο ἄμοκ πα-
 ϋηρι οτοϋ ἡτεκχεμπομϋ ἡτεκερρωβ ε ηκη-
 ποϋ ἡτε πεκβε ἡκαλωϋ ἡῶοϋ δε εταρρηϋη εχελ
 περρο αρρηη ερω ἄμοϋ κε ϋἄηψα αη οταε
 ϋπαϋηρι αη ἄηαηηηϋϋ-ἡρωβ πεχε παρχηη-
 ηεπισκοποϋ κε ηϋϋ πε εῶοταρραρη ηακ ἄηεπορε
 ρηη εραηηηηεηηη φη εταρρωτη ἄμοκ ἡῶοϋ εῶ-
 ηαϋχοη ηακ οτοϋ ηαη εταρροτοϋ ἡχε αββα
 ῶεηα περαρ κε τρηρηηη ηωτεη τηροϋ οτοϋ
 εταρροηε εηψωη εϋφε περαρ ἄηαηρηϋ κε ρηη-
 πε ηε ποτρο ἡτε ηωοϋ ηεμ περαρτελοϋ εῶοταβ
 οτοϋ ηαηρηϋ αρηε ηαρ ρα φη εταρρηηρηϋη
 ηεηβε ηηε ηϋϋ ἡσοϋεηαϋ ἡτωβη δελ ορηρηηη
 ἡτε φϋϋ αηηη.

Πεηεηα ηαη αρτηρρῶϋ ἄηαηηοϋ πετροϋ ρη-
 χελ ποροποϋ ἡϋαρχηηεροϋηηη ρηηηη ϋϋρφοϋ

ἢτε φτ̄ π̄παλτοκρατωρ̄ εταγμαμοσῑ δε ἢπ̄ιζι-
 νοῦ ἢτε π̄χοῑ ἠπ̄πατικον̄ παφ̄ρο ἢπ̄η εττα-
 λνοῦτ̄ εροφ̄ εργ̄τος̄ δεπ̄ τ̄μετραμαο ἢτε φτ̄
 π̄αταθ̄ος̄ δεπ̄ π̄χιπ̄ορεφ̄σκ̄ ἠμωοῦ̄ εχεπ̄ π̄-
 λ̄ρ̄μ̄η̄ εθ̄λαπερ̄εισαχῑ ε̄ π̄εταυτελ̄ιον̄ εθ̄οταβ̄
 οτοζ̄ π̄τεφ̄ροτεριεβ̄ωωτ̄ δεπ̄ πεφ̄ελτολ̄η̄ εθ̄οῦ-
 αβ̄ ε̄ αφ̄ορε π̄ιζ̄ηκ̄ῑ εργ̄τος̄̄ πεμ̄ π̄ιραμαοῑ ζ̄ι-
 τεπ̄ ποῦμεθ̄λαντ̄ οτοζ̄ π̄ιραμαοῑ αφ̄οροῦωπ̄ι
 ετ̄ωεβ̄ινοῦτ̄̄ απ̄ επ̄ιζ̄ηκ̄ῑ ἢζ̄λῑ δεπ̄ ζ̄ωβ̄ π̄ιβ̄ελ̄
 ἢαταθ̄οπ̄ εθ̄οραπαφ̄ ἠπ̄β̄ς̄̄ κατᾱ φ̄ρητ̄̄ ετεδ̄η-
 οῦτ̄̄.

Ἄγις̄ οὔπ̄ ἢτεπταμωτεπ̄ εθ̄βε̄ παλκεμ̄ηπ̄ι
 ἢψ̄ηφ̄ῑ εαφ̄ωπ̄ῑ εβολ̄ ζ̄ιτοτ̄φ̄ ετ̄ωοῦ̄ ἠφ̄τ̄̄. πε
 οτοπ̄ οῦρωμ̄ῑ δεπ̄ τ̄πολῑς̄ ερε̄ πεφ̄χιζ̄ ολ̄κ̄ ἠ-
 μοπ̄ ω̄χομ̄ ἠμοφ̄ ε̄ σοῦτωποῦ̄ εβολ̄ επ̄τιρη̄φ̄ ετα
 οτεπ̄λαζ̄ις̄̄ δε ω̄π̄ῑ αφ̄ῑ ε̄ τ̄εκκ̄λησιᾱ οτοζ̄ πα-
 φ̄ερεπ̄ιθ̄ομ̄η̄ῑ πε̄ ε̄ β̄ῑ εβολ̄ δεπ̄ π̄ιμ̄ετ̄ηριον̄
 εθ̄οταβ̄̄ δεπ̄ πεπ̄χιζ̄ ἠπ̄ιαρχ̄ηνεπισκοπο̄ς̄ οτοζ̄
 εθ̄βε̄̄ δε̄ πεφ̄χιζ̄ ολ̄κ̄ αφ̄σοῦτ̄ωπ̄ῑ ἢρωφ̄ εδ̄οῦπ̄̄ ε̄ β̄ῑ
 πεχε̄ π̄ιαρχ̄ηνεπισκοπο̄ς̄̄ παφ̄̄ δε̄ παω̄ηρῑ σοῦτ̄ωπ̄ῑ
 ἢνεκ̄χιζ̄̄ εβολ̄̄ β̄ῑ̄ πακ̄̄ σατοτ̄φ̄̄ ᾱ πεφ̄χιζ̄̄ σωῦ-
 τεπ̄̄ οτοζ̄̄ εταφ̄σοῦτ̄ωποῦ̄̄ εβολ̄̄ αφ̄β̄ῑ̄ εβολ̄̄ δεπ̄̄
 π̄ιμ̄ετ̄ηριον̄̄ εθ̄οταβ̄̄ αφ̄τ̄ωοῦ̄̄ ἠφ̄τ̄̄ οτοζ̄̄ π̄-
 λ̄αο̄ς̄̄ τ̄ηρη̄̄ εταφ̄ηματ̄̄ ατερ̄ωφ̄ηρῑ̄ οτοζ̄̄ παρ̄τ̄ωοῦ̄̄
 ἠφ̄τ̄̄.

Ἐτῑ̄ δε̄̄ επ̄ωοπ̄̄ δεπ̄̄ οῦζ̄ιρηπ̄ῑ̄ οτοζ̄̄ ερε̄̄ π̄-

χριστιανος ερπαρνειασθε υμωσ οτ κοτα
 υπε πιαβολος ψαλ εροσ αςτοσπος οταιωτ-
 μος εςγορω εχωλ ριτελ ποτρο ηασεβης αλο-
 κλητιαλος ε αςφωη ηορμνη ησποσ εβολ εθε
 φραη υπ^ς δεη τ αφρικη λει τ ματριτολια
 λει χνηλ λει τ αητολη ριτελ ταλωιχι οη
 α πιαςιος πετροσ φωτ ε τ μεσοποταμια ειπε-
 μασ λει παιωτ αχιλλα εταμυε δε ε οηπολις
 κε ητεπορ ηδηητς αςει ηκε παρχωη ετασ-
 οτωρη δε ησωη αςωηη παρχηνεπισκοπος κε οτ
 τε τεκτεχλη ηε ετακι ε παμια εθε οτ πεχε
 πιαςιος πετροσ λας κε αλοκ οςτρατηος ει-
 μωσ κατα μα ειδεκ ματοι δαρατς υπαοτρο
 π^ς πεχε παρχωη λας κε ατωηη πιαλληια
 ετεκτ υμωσ λει ηροηλοη ητε τεκμετα-
 τοι ηε πεκοτρο.

πεχε πιακαριος ηαρχηνεπισκοπος λας κε
 ηροηλοη ητε τεκμετατοι τςφραης εθοταβ
 τε λει πωμς ητε ποταρμωις οτορ πιαλλη-
 ια ετεσ τ υμωσ πωσ τ ποσ πε φορωηρ εβολ
 ητε ηηηα εθοταβ κατα πετερπορ ηηηρωμ
 οταλ μεη ηοταχι ησοφια κεοταλ δε οταχι η-
 ειη κεοταλ δε ηραημοτ ηταλδο ροταη δε
 ατωηηωκ υποτανωη εβολ τοτε ψας τ πωσ

1. Le sujet du verbe τ est « le Roi ».

ἡπλατῶσιν ἴτε τφε θε οτην γαρ ἡθοφ ζωφ
 παουρο αφδελ τφε πεχε πιαρχων μεμ πατπο-
 λις τηροφ θε επλμη ακχοσ θε πεκοουρο φτ ἡ-
 γαλζμοτ ἡταλδο ρηππε τελπαϊμη πακ ἡοτβελ-
 λε εσωπ ἡτεκαουων ἡπεφβαλ τελπαληφτ επχε
 τηρελ οτοφ ατημη ἡπιβελλε τοτε πιατιοσ πε-
 τροσ αφβι μεμ πεφβαλ εφχω ἡμοσ θε δελ φραμ
 ἡπαδσ ἡνε πχε πωρη ἡφποφτ ετοηδ ανατ ἡ-
 βολ. ατοων ἡχε πεφβαλ ω οτηρ με πηδρωφ
 ετατσωπι ἡπμη ετεμματ ετωψ εβολ τηροφ
 θε οταμ με πχε φτ ἡπιχρηστιαμοσ μοι παμ
 ἡτσεφρατς ἡτε πχε δοκτεπ ἡματοι δαρατφ
 ἡπαουρο ἡαληθιοσ ἡνε πχε μεμβοις οτοφ
 εταφερ πεωμη ἡπλεροφ ετεμματ εφερκαθη-
 κμη ἡμωφ τηροφ εφραμ ἡφιωτ μεμ πωρη
 μεμ πηπα εθοταβ ετηρι ἡγαλθα ἡφτηχη.

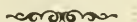
Ἐτι δε επχη δελ πμη ετεμματ α πεατα-
 πασ τοτομοσ κεκοτχι ἡψοορτερ εχελ τεκκλη-
 ςια οταμ γαρ θε μελιτμοσ ορεπσκομοσ ἡτε ε-
 ωοφτ αφερπιοτμη ε βι ἡτμεταρχηεπσκομοσ
 εταφχεμ τετκερια δε ερε αββα πετροσ φητ
 αφψε παφ εδουη ε ρακοφ αφρεμοι ριχελ πλο-
 ρομοσ ε αφερτολμαη αφρη ἡπαμμεροσ ἡπαρ-
 νομοη δελ οτμετατωμη ἡλλα α φτ χοσ παφ
 θε ἡνε τοι ψωμη πακ οταε κληροσ δελ παρζωβ
 οτοφ οη θε φπαρζοτη ἡοτχαλιποτε ε ρωκ ἡ-

ταςων η̅ υπεκωαι̅ ζελ οταλακ η̅ταταςθοκ εβολ
 ρα παλωιτ̅ ετακερεπιοτμια̅ εροφ̅ μαλλοι̅ δε
 πικεοται̅ ετεπτοτκ̅ η̅ταολη̅ η̅ποτκ̅ οτορ̅ φαι̅
 αφωπι̅. ζελ̅ πχι̅λορε̅ οτκοτχι̅ ταρ̅ η̅γρηλη̅
 ωπι̅ α̅ πια̅ειος̅ πετρος̅ κοτφ̅ ε̅ ρακοτ̅ αφωρω̅ερ
 υ̅μελιτ̅ιος̅ εταφ̅ωτ̅ δε̅ η̅χε̅ π̅β̅η̅λη̅ ε̅τε̅μ̅μα̅τ̅
 αφ̅ρη̅ η̅γ̅λη̅θ̅β̅η̅ο̅τ̅ι̅ πα̅ρα̅ π̅κα̅λη̅ω̅π̅ι̅ α̅λλ̅α̅ σα̅το̅τ̅φ̅
 αφ̅δ̅ι̅ η̅ο̅τ̅σο̅γ̅ι̅ η̅τε̅ τε̅φ̅με̅τ̅πα̅ρα̅νο̅μο̅ς̅ κα̅τα̅
 φ̅ρη̅τ̅ ε̅τε̅τε̅λε̅μ̅ι̅.

Πα̅ικ̅ε̅ο̅ται̅ δε̅ ο̅π̅ χ̅ε̅ α̅ρ̅ιο̅ς̅ ο̅τ̅π̅ρε̅σ̅β̅η̅τε̅ρο̅ς̅ πε̅
 ε̅βο̅λ̅ζ̅ελ̅ η̅κ̅λη̅ρο̅ς̅ η̅τα̅η̅πο̅λι̅ς̅. πα̅ι̅ω̅ου̅με̅σ̅τω̅φ̅
 ε̅τ̅τ̅ζ̅ι̅ς̅ πα̅λ̅ τ̅λο̅τ̅ τε̅τε̅λε̅μ̅ι̅ ε̅π̅ρη̅τ̅ ε̅τα̅φ̅τ̅
 ο̅τ̅βε̅ φ̅τ̅ ζ̅ελ̅ ο̅το̅τ̅ω̅π̅η̅ ε̅βο̅λ̅ ε̅α̅φ̅ω̅ρε̅μ̅ ζ̅ελ̅ τ̅
 π̅λα̅λη̅ η̅ω̅ρ̅ι̅ν̅ε̅π̅η̅ς̅ ε̅φ̅χ̅ω̅ υ̅μο̅ς̅ ζ̅ελ̅ πε̅φ̅ρω̅φ̅ η̅
 ω̅ο̅τ̅θ̅ο̅μ̅φ̅ χ̅ε̅ π̅ω̅η̅ρη̅ υ̅φ̅τ̅ ο̅τ̅ω̅π̅τ̅ πε̅ κα̅λ̅ ο̅τ̅η̅
 α̅ι̅ω̅τε̅μ̅κ̅η̅η̅ ε̅χο̅ς̅ πε̅τε̅λ̅η̅ρο̅το̅ σω̅ο̅τ̅η̅ υ̅π̅ρη̅τ̅
 ε̅τα̅ πε̅π̅ιω̅τ̅ πε̅τ̅ρο̅ς̅ ω̅α̅τ̅φ̅ ε̅βο̅λ̅ μα̅λλοι̅ δε̅ π̅ω̅η̅
 ρ̅ι̅ υ̅φ̅τ̅ ε̅το̅π̅ζ̅ ε̅ α̅φο̅το̅π̅η̅φ̅ ε̅ρο̅φ̅ αφ̅χο̅ς̅ πα̅φ̅ χ̅ε̅
 ρο̅η̅ρ̅ε̅λ̅ ε̅το̅το̅τ̅ η̅π̅ε̅κ̅ω̅η̅ρη̅ ε̅ο̅λη̅νο̅τ̅ με̅λε̅λ̅ω̅κ̅
 ε̅τε̅ α̅χ̅ι̅λλ̅α̅ς̅ πε̅ λε̅μ̅ α̅λο̅κ̅ ζ̅α̅ π̅ια̅τε̅μ̅π̅ω̅α̅ χ̅ε̅
 ρ̅η̅α̅ πε̅χα̅φ̅ η̅χε̅ π̅β̅ς̅ η̅η̅ς̅ π̅χ̅ς̅ η̅το̅τ̅ω̅τε̅μ̅ω̅η̅ο̅φ̅
 ε̅ζ̅ο̅τ̅η̅ χ̅ε̅ ρ̅ο̅ι̅ η̅ω̅ε̅μ̅μο̅ ε̅ρο̅ι̅ ζ̅ελ̅ πα̅ι̅ω̅η̅ λε̅μ̅
 πε̅ο̅η̅λο̅τ̅.

Πα̅ι̅ αφ̅χο̅το̅τ̅ η̅χε̅ πε̅λα̅ν̅ι̅ω̅τ̅α̅το̅ς̅ η̅νω̅τ̅ ε̅φ̅χ̅η̅
 ζ̅ελ̅ π̅ω̅τ̅ε̅κο̅ ε̅ο̅βε̅ τ̅με̅τ̅μα̅ρ̅τ̅τ̅ρο̅ς̅ ε̅θο̅τα̅β̅ ε̅τ̅
 αφ̅χ̅ω̅κ̅ τ̅αρ̅ υ̅πε̅φ̅α̅ρο̅μο̅ς̅ ε̅βο̅λ̅ ο̅το̅ρ̅ αφ̅α̅ρε̅ζ̅

επιλαβῆς ἰσθροδοξος λοισπον α φῆς πιαταθος
 οτωψ εῖς ἐχωψ ἡκεχλου ἡμαρῦ exελ φα
 τερπολητια ἡατεελικον μεμ φα ἡμεταρχιε-
 ρετς ετε φα ἡμετμαρττρος πε οτορ φαλ ἀγῆ-
 ψα ἡμοφ καταφρηῖς ετετελεσωτη εθεε ἡ-
 ετια δε εταφερμαρττρος εθβητς μεμ πρηῖς
 εταφροηεελ ετοτελ εθεε αριος φαλ εθλοβι
 μεμ πρηῖς ετα φη εθοταβ πετρος τηγ εφμοτ
 δελ πεφοτωψ ἡμην ἡμοφ δε πχς τετελεσωτη
 ἡμωτ τηροφ ετεδεηοττ δελ πεφμαρττρολο-
 ετολ.

Paraphrase du Pater¹.

Πελιωτ ετ δελ πφηοττ: πηος δε κε πελιωτ
 εφοτωηε ἡπρωβ εβολ κε αλολ τηρελ, οτωτ
 ἡοτωτ ετεπταλ πε, φηοτῖ, κατα πρωοτ ἡτε
 ἡμετψηρη ἡποτῖ ετασψηηη ηαλ εητελ πωμε
 ἡτε πποταρεμμεηη.

μαρεφτοτοβο ἡχε πεκραλ: ετε φαλ πε κε εο-
 ταη ἀψαημωψ δελ οτβιος ἡαταβηη, ψαρε
 φραλ ἡφηοτῖ δτωοτ ἡερηη ἡδεητελ εητελ πελ-
 χηημωψ εθαλεφ.

1. Catenaë in Evangelia ægyptiacæ quæ supersunt. Gottingæ, 1886.
 Edité par Paul de Lagarde. (p. 12-14).

μαρσῑ ἵχε τεκμετοτρο̄ : ετε φᾱι πε χε μα-
ρε τ̄δωρεᾱ ἵτε π̄πλεμᾱ εθο̄ταβ̄ ἰεζρη̄ι εκωλ
τηρελ̄.

πετεγλακ̄ μαρεφ̄ωπῑ. Δελ̄ τ̄φε̄ λεμ̄ ρ̄ιχελ̄
π̄καρ̄ι : ρ̄ιλᾱ ἰφρη̄τ̄ ετε̄ πεκο̄τω̄ω̄ ω̄οπ̄ Δελ̄
π̄ασωματος̄ ετ̄Δελ̄ τ̄φε̄ ε̄ορεσ̄ωπῑ λᾱι ρ̄ωπ̄
ἰπᾱιρη̄τ̄ ρ̄ιχελ̄ π̄καρ̄ι.

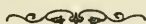
πελω̄ικ̄ ἵτε ρ̄ασ̄τ̄ μ̄ιη̄ῑ λᾱι ἰφο̄οτ̄ : ετε̄ φᾱι
πε χε̄ μο̄ι λᾱι ἰσ̄χελ̄ πᾱιμᾱ ἰπᾱρη̄β̄ ἵταπολᾱτ-
σῑς ἰπ̄ρω̄ι ε̄οῑνοτ̄.

οτο̄ρ̄ χᾱ λῑ ετερο̄π̄ λᾱι εβολ̄ ἰφρη̄τ̄ ρ̄ωπ̄
ετελ̄χω̄ εβολ̄ ἵπ̄ῑ ετε̄ οτο̄λτᾱῑ ερω̄οτ̄ : ετε̄ φᾱι
πε χε̄ φ̄η̄ ε̄ολᾱχω̄ εβολ̄ ἰπερ̄σο̄ῑ Δελ̄ περ̄ρ̄η̄τ̄
τηρ̄φ̄ μᾱλῑστᾱ ε̄ω̄π̄ φ̄η̄ ετεμ̄μᾱτ̄ πε̄ ετᾱφ̄ερ̄πο-
β̄ῑ ερο̄φ̄ πετεμ̄μᾱτ̄ πετεμ̄μᾱ Δελ̄ ο̄τ̄μ̄ε̄ο̄μ̄η̄ῑ
εχω̄ ἵτᾱῑλε̄ξῑς ἰπᾱιρη̄τ̄ ο̄τ̄βε̄ φ̄λο̄οτ̄τ̄.

ἰπερ̄ελ̄τελ̄ ε̄δο̄τη̄ ε̄ π̄ρασ̄μο̄ς¹ ἄλλᾱ λᾱρ̄με̄ν
εβολ̄ Δελ̄ π̄ιπετ̄ρ̄ωοτ̄ : ερε̄ π̄ιλο̄κο̄ς ο̄τᾱρ̄σᾱρ̄η̄ῑ
ε̄ω̄τεμ̄τη̄ῑτελ̄ ἰμ̄η̄ῑ ἰμο̄ῑ ε̄δο̄τη̄ ε̄ π̄ιᾱτω̄ῑ ε̄ο-
βε̄ π̄σᾱχῑ ἵτ̄μ̄ε̄τε̄τ̄σε̄β̄η̄ς, μᾱρεπο̄ρ̄ῑερᾱτελ̄ τε̄λ-
πεο̄ς, οτο̄ρ̄ ε̄ω̄τεμ̄ερ̄πᾱρε̄τ̄ῑςε̄ο̄ε̄ ἰπ̄τηρ̄φ̄ ἄλλᾱ
ε̄ορε̄π̄μ̄ω̄ῑ ω̄ᾱ ε̄δ̄ρη̄ῑ ε̄ φ̄μο̄οτ̄ ε̄ο̄βε̄ π̄σᾱχῑ ἵτ̄-

1. Le mot ΠΡΑΣΜΟΣ. (πειρασμός) ne prend pas toujours l'ar-
ticle ΠΙ parce qu'il commence déjà par ΠΙ.

ε ελτελε εδουη επιπρασμος, ητερτη παλ ητηχομ
 εψτεμυρει ηδητη οταε εψτεμυχολη εβολ. κε
 οωκ τε τηχομ ετε φαλ πε πυνηρ. πεμ τημετορ-
 ρο ετε πιππεγμα εθοταβ πε. ψα ελεζ ητε πιε-
 περ αμνη.



Exorde du panégyrique de l'archange Saint Michel
 par Théodose, patriarche d'Alexandrie¹.

Αποκ τηχιμ ηταρχη απισαχι εβολ θελ φη
 ετοι ηκολσελ ηηι ρι πομτη θελ ρωβ ηβελ φη
 ετσωοη απκαρλι τηρη οτορ ρδοτδετ ηηιδλωτ
 φη ετορωη απρο απισαχι ηοτοη ηβελ ετκωτη
 θελ ορσποταη. ημ πε φαλ. ηθορ πε πλοτοσ απ-
 φτη φαλ ετε αποκ τηφωη απεφσωμα θελ ταχιη
 οτορ τηχωη απεφσπορ ετταηνορτ ε ηποτη-
 ριοη οτορ τητη απμορ ηηη εθαρτη ερορ. ηθορ
 πε παδοις οτορ ηαπορτη ηης ηχς ηιωτηρ απ-
 πτηρη φη ετωη εβολθελ ρωρ ηαληηλοη φη
 ετηι φρωτωη δε τημετρωη τηρς φη ετωεζ η-

1. Saint Michel the Archangel... edited by *Wallis Budge*. London
 1894, p. 2.

παί μεμ μετψαλομαζτ εζοτη ετρηκωπ υφτ.
 πμ πε φαί. φαί πε παρχηναυτελος εθοταβ
 μηχανλ παρχηνοτε ιτε τχομ πμψνοη.

αλλα ττγο ερωτελ παμεπρατ μεμ παση-
 ρη υμερητ ιτε πιαχι ρηλα εορετελτ τοτελ
 μεμη ζελ ταμμψτ παρχη μηποτε ιταρητοτ
 ε παμμψτ υπελατοσ φη ετε υμοη ατηρηχ ι-
 ταφ οτορ υμοη ψχομ υμοι ε σωκ ιτακοται
 ικτρωτοσ ε πιχρο κε οτην τετελεσωτη ιτα-
 μετρηκι τηροτ οτορ κε υμοητην ηρλι ζελ
 ταμετρεψωτ ρηλα ιταωβτ¹ ηορηψτ ικτρω-
 τοσ ε οτοηψχομ υμοσ ε ερημιορ ζελ φιομ ε-
 μαψω οτορ ιτεςφαί ζα τδρεψη ημθνοτ. αλλα
 οτκοται πε πιαβη οτορ οτκοται πε τκτρωτοσ
 οτη ετε ιτην τερροτ μηποτε ιται εβολ ζελ
 ταηλτημη ετε υμοη λτημη ιτασ ψα κελτημη
 εσωερεωρ ιτε πδνοττωτη εχω οτορ ιτε
 πηρμη μεμ πιχολ ρητ ε θαλασσα ιτσωτη
 ηπιβι απ κε ρηλα ιταπορεμ ιταψτηχη υμα-
 τατε ε πιχρο.

τοτε οτοη πιβελ παχοσ κε α φαί χιμη η οτ-
 ρμοτ ζατελ φτ κε αηπορεμ κε οτην τψτηχη
 μηρημη ιποτφ σταηνοτ εροτε πκοσμοσ

1. Pour ωητ « charger ».

τηρῆ ἐτμερ ἡποῦβ ῶ ῶατ. εὐβε φαι ἱερζοῦ
 μνηωσ ἡταρζιοῦ ἡταψῦτῆ οτορ ἱεμῖ κε τα-
 κῆωτοσ κωκεβ οτορ ταλεβῶωτ οτκοῦχι πε οῦ-
 ορ ἱεμῖ ἀποκ ἡληβῖ ἀη μνηποτε ἡταρζιτοτ ε
 ἠαλασσα ἡταψτεμτασῶοῖ ἕεν οῦρζιρηλη. οτορ
 ἀποκ ἀψαληφαι ἕα ηῖῖςῖ ἡτε φῖομ ηεμ ηιρῶ-
 μῖ ἡἱηαψφαι ἀη ἕα οῦψῖητ ἡτε φη εῶλαἱ-
 ψωψ ηηῖ ἡσεχοσ κε ω ηατεμῖ ἡρῶμῖ ηημ πε
 φη εταφεραλαυκαζηη ἡμοκ εῶρεκῖρη σαηψωῖ
 ἡτεκχομ ἡσε κεμῖ κε κοῖ ἡρηκηῖ οτορ ἡμοη
 ῶλη ἡποτκ ἡπερηῖρη σαηψωῖ ἡτεκχομ. ἀλλὰ
 ῶαμηνψ ηε ηῖωωτ ηωσ ἡπεκἱ ηωοῦ ἡτεκκοῦχι
 ἡπεκῖεβῶωτ εῶροτερψωτ ἡῖηητε ῶηα ἡτεκῶῖ
 ἡηῖαφο ηεμ ἱμετῖεβῶωτ ηεμ ἱκῆωτοσ οῦη
 οτορ ἀκποεμ ἡτεκῦτῆ ηεμ ἱκῆωτοσ ηεμ
 ηετεητακ οῦη ἕεν οῦρζιρηλη εψωη κεμῖ ἡληβῖ
 ἀη.

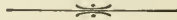
ἀποκ δε ἱηαταμωτεη ω ηασηνοῦ κε ἀψ τε
 ἱκῆωτοσ ἡε πε οῦ ηαβηη. ἱκῆωτοσ δε τσαρῆ
 ἡρεφερηοβῖ ἠαῖ ετε ἡηεροῖκοηλομῖη ἡμοσ ἡ-
 καλωσ. ηαβηη δε πε ηαρῖητ φαι ετε ἡμοη εμῖ
 ἡῖηητῆ οῦαε ηηβῖ εηψωῖ οτορ ηηηβῖ εηψωῖ ε
 ἱσωοῦη ἡμοῆ ἀη ηαῖ ηε ηηεραφῖη ετε ἡηῖσοτο-
 ηοῦ. εὐβε φαι ἡῶωτεη τετεησαχῖ ηεμῖη ἡφοοῦ
 ῶηα εῶρηεραηψωῖ ἡταχομ μάλῖετα φη ε τε-
 τεηεραλαυκαζηη ἡμοῖ εῶρηεσαχῖ ε ηεῖταῖο

εἰσα ἡσελοῦται πῆγ ἀλλὰ φησὶν¹ : πῶς ὡς φη
 εὐμεγ ἡρετη ὁτορ φμει ἡτσεω κε οὔ γα
 πε ετεκῶνι ἡσῶγ ἡτοτῶ ἡφοοῦ ἡμεπεσα ὅρεκ
 ερῶρη ἡτεκῶ. ἀκκῆ ἡκῶ ἡοτετεκῶμιο
 εχεν ἡρομῆ ἡβερῆ μεμ τάρχη ἡπῶγ ἡτε
 πῶς τῆροῦ ὁτορ παρητῶ ὅτῆ ἀκῶ ἡκελοτο
 εχεν φη ετε ἡπε ὅτορ τῶγ δελ πῶμῆ ἡτε
 πῶμῆ ἐπαρῶ εἰοτεροῦ περῆμενε ἡπῶς
 πῶτος ἡαπῆνε πῶρετῶμῆ πῶφῆρ ἡ πῶατ
 μελετ εἰοταβ. ἡν κεμῆ ἀπ ὡ παῶτ κε πα
 πῶγ δελ γῶβ πῶβ ἡφῆρητ ε ἀκοῶμ ἡε ἡτεκ
 ὡ ἡε ἡτεκῶνῆλ χῶοταῶ πῶγ δελ γῶβ πῶβ
 ἡφῆρητ ετετῶ ἡμοσ ἡχε πεπεσῶ ἡαπο
 τολοσ παῶλοσ κε τῶσκετῆε ἡτε φῶ ὅπῶγ
 πε δελ πῶνοῦ ἀκῶμῶκ εβολ ἡτεκῶορη δῶ
 ροσ.

ἀποκ δε τῶαεροῶ πακ ὁτορ ἡταχοσ πακ ὡ
 παμπερητ κε ἀκῶχῆ ἡκαῶσ ὁτορ ἀκοῶμῆ ἡ
 ὅτῆρωτοῶ εβολ ἀλλὰ τῶαερτοῶμῆ ὁτορ ἡ
 ταχοσ ἡφῆρητ ἡπῶφῆρ ἡπῶς ἀβραῶμ πα
 ρῶμ ἡπῶατῆαρχῆ φη εταφῆρωτ ἡοῶμῆ
 ἡεῶλοσ εταφῆροσ ἡφῶτ κε ἡε ὅτορ ὡχομ ἡε
 μεμ παῶς ἡπαῶκεσοῦ ὁτορ καπ φῶ ὅτῆρο
 ὅσαχῆ ἡτῆ ἡορητεῶμῆτ ε πῶφῆρ ἡφῶτ
 ἀλλὰ ἀποκ

1. « Mais, dira (le contradicteur) ».

ελεερτο λμα η ψα ε̄ ησον ρωλος οτορ ρπατασθου
 απ. κε οτη ηθορ πε οτηοτ̄ ηοτωτ οτορ οτ̄
 ηοτωτ οτορ θωτ τε τ̄ μετψαπαρθονη εθμη η
 εβολ ψα επερ. Ξεν φαι τ̄ θωτ απεκρηντ κε φτ̄
 φη εταρρονρην λα η τεπερετη η ρηα ητεπ
 βι απο η κε εθε οτ τεπερετη αποι εθρ
 ραβω Ξεν τεπεληντ̄ Ξεν παληψτ̄ ηψα η ετφω
 ρψ εβολ Ξεν ηκοςμος τηρρ̄ απατατ̄ απ αλλα
 μεη Ξεν ηφνοτ̄. οτορ ηθωτεπ τεπεληψ εβολ
 εχω η ηκοτ̄α η μεη ηηηψτ̄ ηρζωοτ̄ μεη ηρζο
 μη ερετεπχω απο κε τεητ̄ ρο εροκ απερχα
 ρωκ εβολ ρα παληψτ̄ ηψη η οτορ ητεκταμοη
 ε παληψτ̄ ηψα η μεη ηταλο απη ετοτερψα η
 παρ ηθρητ̄ φαι ετερπρεβετη η Ξαροη τηρεη
 Ξατεπ φτ̄.



Martyre de Saint Macaire d'Antioche¹.

I

Πιατος κε απα μακαριος παρρη Ξεν ηψ
 τεκο ηε ερτωβρ απφτ̄ απηρζοοτ̄ μεη ηρζωορ

¹. Les actes des Martyrs de l'Égypte, par *Henri Hyvernat*. Paris 1886.

οτοζ εταφειμ γε πρηνεμων πασωτεμ εροφ
 αφτωβζ ζελ πεφρητ εφχω υμοσ γε παβε πχ̄ς
 υπεροτει σαβολ υμοι αλλα οζι ερατκ μεμνι
 αποκ ζα πεκβωκ.

πρηνεμων δε αφερκελειη εθορηηι παφ
 υπατιοσ απα μακαριοσ οτοζ ατεηφ υπεφ̄μο
 εβολ πεχαφ παφ γε η̄οοκ πε μακαριοσ πματοσ
 φη ετωωυ η̄πιπορ̄τ η̄τε ποτρο εκχω υμοσ γε
 γαλλορ̄τ αη πε εκερματια ζελ ορ. ματαμοι
 υπαφερβασανιζηη υμοκ ω πταλεπωροσ γε ε-
 κερθαρηη η̄ορ γε εκπαρ̄τ εορ. ματαμοι ζελ
 οτμεθ̄μνι υπαφερβασανιζηη υμοκ οτοζ η̄-
 τεκμορ̄ ζελ παχιζ.

πεχε πμακαριοσ υπρηνεμων γε αποκ ορ-
 ματοσ αη οτδε πρεζοορ ετα παιωτ ζοκτ υμα-
 τοι φειμ εροφ αη οτδε οη ισχειν εταλερματοι
 υπε παρ̄ητ υτοη εροι.

επ̄τρυχιαποσ δε πεχαφ παφ γε εοβε ορ υπεκ-
 ερωτσια ισχειν ωορη η̄τεκερ εβολ ε παλ̄ζιςι τι-
 πορ̄ φπορ̄ γε αρ̄ρωτσια ρηππε υμοη μνη η̄ρω-
 μ κωφ εροκ εβηλ ε παμματοι υματατορ.

πεχε πματιοσ απα μακαρι παφ γε οτκορη
 εηωηηι ζατρη η̄πιμνη υπερωτσια, υμοη, αλ-
 λα ειεργοτ̄ η̄οοφ ζατρη υφ̄τ η̄τε τφε παβοις
 η̄ς̄ πχ̄ς.

πεχε πρηνεμων παφ γε μη ετατεηκ ε παλ-

μα εχε οτμνησ ησαχι αλλα οτρωβ ηκεφαλεον
 πε ετφερχρια υμοκ ηζητηγ ετε φαι πε εορε-
 κεροτσια ηπιπορτ ητε ποτρο ηταχακ εβολ η-
 τεκωε πακ ετεκπολις ζελ οτγρηλη.

αφεροτω ηχε πιατιος απα μακαριος πεχαγ
 παγ κε πιατρητ επαιοτωση ερωτσια πε πατλα-
 οτορητ πακ απ πε επαυμα.

πιρηνεαωη δε αφερκελετην εθορτην ηπεφ-
 χιηχ ριφαροτ υμοφ ησεωλη ηπεφλας εβολ
 πεμ πεφτηβ οτογ αφθορτην ηπεφαπατκεον ε-
 βολ αφθοροτχεω ρεμχ εθρηη εκωοτ οτογ αφθ-
 ρορφωρη ζαροφ ηγαηρητ υβεληνη ετλοβω ηχ-
 ρωμ οτογ ησεκερκερ υμοφ εκωοτ οτογ αφθ-
 ρορτην ηγαηκρεατρα ετμερ ηλαμχαπτ'ατωοτο
 εθρηη εκωφ ατην δε οη ηκεσαρ επατ υβεληνη
 ετλοβω ζελ οτχρωμ ατρητοτ εθρηη ετεφωβω-
 βι.

πιατιος δε ηπεφωφαι ζα παιβασαποσ τηροτ
 ζελ φορηοτ αφτ ηπιηπα. πιαπομοσ δε ησε-
 βης αφθοροτωλη ηπεφωμα ρηχελ οτκορηια εα-
 βολ ητ βακη πωατ'ατρεατη εβολ υματ.

ζελ φορηοτ δε ρηηηε ιε ηβς ηης ηχς πωηρη
 υφτ ετοηδ αφι εβολ ζελ τφε πεμ πεφαιτελοσ
 εβοταβ αφορη ερατη σαπηωη υμοφ αφμορτ
 εκωφ ηε ηκοη εφχω υμοσ κε μακαρη μακαρη
 παωηη ηατθις ηαοηκοπομοσ ηεαβε πακτηρη η-

ρεμνήρητ παμαρτηρος ετξεμχομ τωρκ ἕμοι
 ἕμιη ἕμοι κε τ πατωοτ πακ ριχελ πκαρζι μεμ
 ζελ τφε ἕφρητ ἕβικτωρ πψηρι ηρωμαποσ οτ-
 ορ & πωωτηρ ἡαταθωσ πητ εζοτη ζελ περζο
 πεχατ πατ κε βι πακ ἡοτηπα εφοταβ.

σατοττ εφτωπη εφορζι εραττ ἕμοη ρλι ἕ-
 πετρωοτ ψοη ἕμοφ αη επτηρη οτορ & πωωτηρ
 ερασπαζεσθε ἕμοφ εφψε πατ ε πιφνοτ ζελ
 οτωοτ μεμ πεφ αττελοσ εθοταβ.

πιατιωσ δε απα μακαρι εφ εζοτη ετ πολησ
 πψατ εφμοψι ζελ πιπλατια ἡτε τβακι ατηη
 εβολ ἡοτρεψμωοτ εφταλνοτ εχελ οτβ λοχ
 οτορ παρε ηροτο ἡτβακι ωψ εβολ ετρημ πε.

πεξε πιατιωσ απα μακαριωσ ἡλη εττωοτποτ
 ἕπιβ λοχ κε χω ἕπαηωμα εζηρη ἡταθρε πω-
 οτ ἕπαδσ ἡνε οτωηρ εβολ ζελ ταιβακι ἕφοοτ
 ἕπεμθο ἡοτοη πιβελ ετθοτητ.

ἡθοφ δε εφφωρη ἡπεφχιχ εβολ εφερπροσετ-
 χεσθε ἕπαηρητ εφχωεμμοσ¹ κε παδσ ἡνε πχσ
 πιμαρτηρος εθοταβ ἕματαττ εατερεστατηρ-
 ηη ἕμοφ εζηρη εχωη παρρηη πολτιωσ πιλατωσ
 φη εταφμοττ ε λαζαρωσ ζελ τσμη ἡτε τεφ-
 μετηοττ εφτοτηποσφ εβολ ζελ ηη εθωοττ με-

1. Pour ἕμοσ.

λεπσα ἂ ἡεγοοῦτ εφχῆ δελ πῆταφος. φη εταφτοῦ-
 λος πῆρη ἡτχῆρα ετδελ παλῆ εῶλι ἕμοφ
 εβολ ε ἄμοφ φη εταφτοῦλ ἡλεβαλ ἡπῆβελ-
 λερ αφτοῦβο ἡπῆκακσεγτ εῶτελ πῆαχῆ ἡτε ρωφ
 τῆλοτ κε παβς εκετοῦλος παῆρεφμωοῦτ φαι ἕ-
 πεμοθ ἕπαῆμῆ τῆρη εῶλα ἡτεφερμεορε ἡπῆ
 εταφλατ ερωοτ δελ ἀμειτ.

δελ τῆοῦλοτ αφωῶ εβολ ἡκε πατῆος ἀπα μα-
 καρῆος εφχω ἕμοσ κε δελ φῆρα ἕφῆωτ πεμ
 πῆρη πεμ ἡπῆα εθοῦαβ τῆπκ ἡτεκοεῆερατκ.

οῦοε δελ τῆοῦλοτ α πεφεβωσ φορφερ εβολ
 ἕμοφ οῦοε αφτῆληφ αφμωῶ εφολδ ερε οῦοῆ
 πῆβελ ερῆωρη ἕμοφ.

εταφλατ δε ε πατῆος ἀπα μακαρῆος αφεῶτφ
 εδρηῆ δαράτοτ ἡπεφβαλατχ αφοῦωῶτ ἕμοφ
 πεχαφ παφ κε ωοῦπῆατκ ἡθοκ ω φη εθοῦαβ ἀπα
 μακαρῆ ωοῦπῆατε ἡτῆεχῆ εταεφῆτκ πεμ πῆ-
 λοτ εταῦαλοῦωκ κε ακωτ ἡοῦφῆχῆ ἡρεφ-
 ερῆοβῆ ἕφοοτ εβολδελ ἀμειτ.

ωε πεκοῦχαῶ ω παβς ἀπα μακαρῆος κε ταῶ
 ἡοῦλοτ εταῶαῶτοτ ἡεχελ εταῶῆ εβολδελ σῶμα
 σεζωοτ πῆ παρῆ πασῆοτ τῆρη εταῶαῶφ εῶχελ
 ἡκαεῶ ω παβς.

ἀποκ εαρ ἀποκ οῦρωμῆ εῶμῆ ἡπῆαῶλοῆ
 εταῶῆ δε εῶλαμοῦτ ἀῶῆ ἡεωῆ ἡκε εῶπῆκαλοσ ε-
 ρε ἡοῦεο πεμ ἡοῦμορφη ωεβῆοῦτ εῶοῦερηοῦτ

γαποτολ ηρο ηπρακοп γαποτολ ηρο υμοσι
γαποτολ ηρο ηεμεσαζ ηεμ ρο ηλαβολ.

οτοζ αρφωрк ηταψτχη εβολ ζελ πασωμα
ζελ οτηψτ ημεταθπαγ αρβοχι ηεμαс ριχελ
οτηψτ ηπαρο ηχρωα ατομεс εδρηη εροφ παρ
τ υμαρζι οτοζ ατοлт αρταροι ερατ υπεμθο
υπικριτηс υμνη οτοζ αισωτεμ ε οταποφασс
еспнот εβολ ριτοτφ χε αλιοσι εβολ γαροι η-
ταψτχη θαη εταсер παιδεμωη ηποττ ηас
οτοζ асχωλ εβολ υφτ εταφθαμιοс μαρεсеμ
τпот χε φτ ψоп ζελ ηη εтбосι μεηεпа ηαι
δε αρβοχι ηεμνη ε ουμαηχაკη υμοη ρλι ηοτ-
ωηηη ηδηητφ αρρлт εδρηη ε ηιχαφ ηεμ ηисθер-
тер ητε ηηααρζι.

αηπατ ε ηιφелт ηατεпкоτ ζελ ηημα етеμ-
ματ ере тегафе οη υφρητ ηθα οτυсаζ ере ηη-
βατφη τηροτ ζατοτφ етсгт ηηηψτχη ριτρη
υμοφ аφшаημαρ ρωφ ηδηητοτ ψαφθρε ηθη-
ρηη τηροτ οτωμ ρωοτ οτοζ πατσωλη υμοη ε-
βολ ηε αλλα ηαημωοττ αη ηε.

μεηεпа ηαι αρωλι υμοη εβολ ζελ ηημα
етеμματ еθροτοлт ε αμεητ ψα епег етг δε
етск υμοη аисωтеμ еотемη ριφαροτ υμοη
есχω υμοс χε ματαсθοφ ефаροτ υμοη. ρωτ
εροφ ηε ηποτταсθοφ е ηικосмос ηкесоп еθβε
ηηψηηη ητε ηηαηιοс аηα μακαρη ηηαητφχеос.

αΥΤΗΝ ΗΤΑΨΥΧΗ ΗΚΕΣΟΝ ΑΥΤΗΣ ΕΞΟΥΤΙ Ε ΠΑΣΩ-
 ΜΑ ΖΗΠΠΕ ΙΣ ΦΗ ΕΤΑΦΩΠΙ ΗΜΟΙ ΖΕΝ ΑΜΕΠΤ
 ΑΙΤΑΜΟΚ ΕΡΟΥ Ω ΠΑΒΣ ΗΩΤ ΛΟΙΠΟΝ ΤΤΖΟ ΕΡΟΚ
 ΜΑΡΕ ΠΕΚΛΑΙ ΤΑΖΟΙ. ΜΟΙ ΠΗΙ ΗΤΕΦΡΑΤΙΣ ΗΤΕ
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΖΗΝΑ ΗΣΕΨΤΕΜΖΙΤΤ Ε ΠΙΚΟΛΑΣΙΣ
 ΕΤΕΜΜΑΥ ΗΚΕΣΟΝ.

ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΕΤΑ ΠΜΗΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ ΠΨΑΤ ΣΩ-
 ΤΕΜ Ε ΠΑΙΣΑΧΙ ΕΡΕ ΦΗ ΕΤΑΦΤΩΠΦ ΧΩ ΗΜΩΟΥ
 ΑΥΩΨ ΕΒΟΛ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΗΘΟΚ ΟΥΠΨΤ ΦΤ Η-
 ΠΙΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΙΗΣ ΠΧΣ ΠΕΛΒΟΙΣ.

ΠΛΑΥΙΟΣ ΧΕ ΑΠΑ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΗΠΕΦΕΡΑΜΕΛΕΣ ΕΠ-
 ΤΗΡΦ ΑΛΛΑ ΑΦΧΩΛΕΜ ΗΜΟΦ ΑΦΤΩΜΣ ΠΩΟΥ
 ΖΕΝ ΦΡΑΠ ΗΦΙΩΤ ΠΕΜ ΠΨΗΡΙ ΠΕΜ ΠΠΠΛΑ ΕΘΟΥΑΒ
 ΟΥΟΥ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΑΥΤΑΜΕ ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ Ε ΖΩΒ
 ΠΙΒΕΠ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΜΑΚΑΡΙΟΣ ΠΙΑΠΤΩΧΕΟΣ
 ΑΦΤΟΥΤΟΣ ΟΥΡΕΦΜΩΟΥΤ ΟΥΟΥ ΑΦΜΗΨ ΤΗΡΦ ΗΤΕ
 ΤΠΟΛΙΣ ΠΑΖΤ ΕΡΟΥ ΟΥΟΥ ΑΦΤΩΜΣ ΠΩΟΥ ΖΕΝ
 ΦΡΑΠ ΗΠΕΦΠΟΥΤ ΖΕΝ ΦΙΑΡΟ.

ΑΦΕΡΚΕΛΕΥΤΗ ΖΕΝ ΤΟΥΤΟΥ ΗΠΕΦΑΡΤΘΜΟΣ Η-
 ΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΤΕΠΦ ΕΧΕΠ ΠΙΒΗΜΑ ΕΥΖΙΟΥΤ ΕΡΟΥ
 ΑΒΠΕ ΤΑΣΟ. ΠΜΗΨ ΤΗΡΦ. ΟΥΠ ΕΤΑΥΠΑΖΤ ΑΥΩΨ
 ΕΒΟΛ ΖΕΝ ΟΥΖΡΩΟΥ ΗΟΥΤ ΕΥΧΩ ΗΜΟΣ ΧΕ ΑΠΟΠ
 ΖΑΠΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΗΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΑΦΨΘΟΥΤΕΡ ΗΧΕ
 ΠΙΖΗΤΕΜΩΠ ΑΦΟΥΑΖΣΑΖΠ ΗΠΠΜΑΤΟΙ ΕΘΡΟΥΖ-
 ΤΕΒ ΗΣΩΟΥ ΠΙΚΟΥΧΙ ΠΕΜ ΠΠΠΨΤ ΠΙΖΕΛΛΟΙ ΠΕΜ
 ΠΙΑΛΩΟΥ ΠΕΜ ΠΚΕΖΙΟΥ ΠΑΡΕ ΤΟΥΠΠ ΙΡΙ ΗΥ

λεμ πιρεφμωοττ εταφτοτποσφ εβολ ζελ λη
εθμωοττ.

αφεροτω ηχε πιετλκαθεδρος πεχαφ υπιζη-
τευμωλ χε μη εκλαφωτ εβολ ητπολιε τηρε
λεμ πεσθωυ τηρηφ μη κέμλ αλ χε εταφερμαφια
ερωοτ ηχε παλαποσιοε ηχρησφιαποε χε μακα-
ρι οτοε ζελ ττοτποτ αφερε πιματολ ζερι ετ-
ζιοτλ ερωοτ.

πιζητευμωλ δε αφκοτφ επλαφιοε απα μακα-
ριοε πεχαφ λαφ χε α πεκζητ θωτ ετα λαλ τη-
ροτ μοτ εθβητκ.

αφεροτω ηχε πιαφιοε απα μακαρι πεχαφ λαφ
ηθοκ μελ ακωαποτωυ ε ψε λακ εα πεκοτρο
ηαπομοε μη υπακοτωρη ηεαλταλο ζαχωκ
παρητφ αποκ ζω εταιοτωρη ηπαλ ζαχωλ εαλ-
τηιτοτ ηταλο υπαοτρο παβοιε ηνε πχρε.

αφχωιτ δε ζελ οτμβολ ηχε πιζητευμωλ οτ-
οε πεχαφ ηαπα μακαρι χε ψε πικρατοε ητε
πιοτρωοτ ητε πιρωμοε χε τπαερβασαλιζιη
ημοκ αλ ψατχιμλ ηοτματοε εφοτοτ εροκ χε-
χασ ητεφβωλ εβολ ηπεκμαφια.

οτοε αφερκελετλη ηχε πιζητευμωλ εθροτ-
ζιτφ επιψτεκο ημνητ ηεζοοτ ψατεφσοβιη χε
εφλαερ οτ λαφ.

πιαφιοε δε απα μακαρι παφζωοτλ εζοτλ ε
πιψτεκο πε οτοε λαφρι πε ηεαλψληλ λεμ εαλ

προσερχη ενωυ απεροοτ μεμ πιεχωρρ ενιπ
 παρ ηοτοπ πιβελ ενωυπι θελ χιλωυπι πιβελ
 μεμ πι ετερε πιθεμωπι μεμωοτ οτορ παρταλ-
 βο υμωοτ τηροτ πε θελ φραπ απελβοις ηνε
 πχ̄ς.

πιρνεμωπι δε αφοτωρη εβολ θελ μαπ πιβελ
 ενωυπι ησα οτωατοσ ε οτοπ ωχομ υμορ θελ
 ραμματια αφι ραρορ ηχε οταπ ενπιωτ ησαθ
 υματοσ πε ε πεφραπ πε αλεξαπαροσ πεχε πι-
 ρνεμωπι παρ κε ω αλεξαπαροσ αμοτ ητεκβωλ
 εβολ ηπιαματια ητε παγχιρριςτιαλοσ κε οτηη υ-
 πιωχεμχομ ερορ.

πεχε αλεξαπαροσ κε ακερκελετηπ πιη ω πα-
 βοις πιρνεμωπι οτορ πεχε πιματοσ απιρνε-
 μωπι κε μαροτιπ ηοταρ ηριρ ησεθιτ υμωοτ
 ε πεφωμα οτορ ησεφωπι ηοτκετοσ υμην ερρη
 εχελ τεραφε οτορ τλαχεμχομ ερορ.

τοτε πιματοσ αφιτ εβολ ηπεφρβωσ αφβι
 παρ ηοταφοτ αφθαμιο ηραπφαθρι αφριτοτ
 εθρη ερορ οτχλο μεμ οτωαθοτι ηρορ μεμ
 οτρηπαρ μεμ οτεπωωπι μεμ οτβοτ μεμ οτιαβι
 ητε οτρεφωοττ οτορ αφερεπικαλιςθε ηραπ-
 ραπ ητε πιβι ερρη εχωρ ρωστε ητε πκαρ-
 κη οτορ ητεφσερτερ ριτεπ πιραπ ητε ττεχ-
 πι υμεταχω.

πεχε πιματοσ απιατιοσ απα μακαρι κε βι

πακ ἠπαλαφοτ εβολδθεν παχιχ ἠτεκχευτπι
 ἠμοφ ἠταπατ εροκ εψωπ εκπαρτ εφτ ἠτε πι-
 χριστιανος μαρεφερβονθην εροκ ἠτεφπαρ-
 μεκ.

πιατιος δε απα μακαριος ἠπεφοτωψ εσοφ
 αλλα αφφαι ἠπεφβαλ επψωπ ε τφε οτορ αφπατ
 ε ψηρη ἠφτ ερε πεφαττελος θοτητ εροφ ερε
 οτοπ οτχλομ δθεν πεφχιχ.

οτορ πεχαφ ἠπιατιος απα μακαρι χε βρο ω
 φη εταφδρο οτορ χεμχομ ω φη εταφχεμχομ
 ἠπερερροτ δαχωφ ἠπαλαφοτ ἠμαθοοτ αποκ
 ζω αττ πιη ἠοτεψωψι ατερψορη ἠχευτπι α-
 μοφ εχελ θηποτ ἠθοκ ζωκ παμερητ ακτεπ-
 θωπκ εροι ἠμοπ ρλι ἠπετρωοτ παψχεμχομ
 εροκ απ.

εταφωτεμ δε ε παισαχι ἠτοτφ ἠπιωτηρ
 ἠαταθος ἠχε πιατιος απα μακαριος αφδῖ ἠπια-
 φοτ ἠτοτφ ἠπιατος αφερσφρατιζιη ἠμοφ
 δθεν φραη ἠφιωτ πεμ ψηρη πεμ πιηπα εθοσ-
 αβ οτορ αφσω εβολ ἠδητηφ εφρολχ ἠφρητ ἠ-
 οτεβιω πεμ οτπηη.

πεχε πιματος παφ χε εφοι ἠαψἠρητ μηφλο-
 τεμ δθεν ρωκ πεχε πιατιος παφ χε αμοτ οτορ
 απατ.

εταφβιτφ δε δθεν πεφχιχ εφοτωψ εσω ζωφ
 δθεν φραη ἠπεφποττ οτορ αφφωχι εατοτφ

αφερτοις σπορτ̄ δελ θμνη̄ ὑπιμνη̄ τηρη̄.

εταρηατ̄ δε τηροτ̄ ἴχε λιμνη̄ αρω̄ εβολ̄
 δελ θμνη̄ ὑπιθεατρον̄ χε ὑμοῑ πορτ̄ εβηλ̄
 ε φτ̄ ἴτε τφε φτ̄ ἴπιχρηστιανοσ̄ φτ̄ ὑπιατιοσ̄
 ἀπα μακαρῑ πιμαρτηροσ̄ εθοταβ̄ φη̄ ετηρῑ ἴ-
 γαμηνῑ λιμ̄ γαμψφη̄ρῑ ὑπεμθο̄ ἴπιπορρωτ̄
 λιμ̄ πορτ̄ στρατεμᾱ.

πεχε πιζηνεμω̄ν ὑπιατιοσ̄ ἀπα μακαρῑ χε
 σωτεμ̄ ἴσω̄ ἴτεκερσαβε̄ ἴτεκεροτσιᾱ πεχε
 πιατιοσ̄ ἀπα μακαριοσ̄ λιᾱ χε ἀλοκ̄ οτσαβε̄ ισ-
 χελ̄ ειο̄ ἴκοτ̄χῑ.

πεχε πιζηνεμω̄ν λιᾱ χε ἀλλὰ τ̄ποτ̄ ἀκερ-
 σοχ̄ πεχε πιατιοσ̄ ἀπα μακαριοσ̄ λιᾱ χε λισοχ̄
 ἴτε πικοσμοσ̄ ἀρσοτποτ̄ ἴχε φτ̄ γλιᾱ ἴπορτ̄-
 ω̄νῑ ἴπιτσαβετ̄ ἴποτ̄χ̄ ὑπεκρη̄τ̄.

πεχε πικομ̄νῑς λιᾱ χε ερε̄ φ̄ᾱῑ σ̄δ̄νοτ̄τ̄ ἴθω̄νῑ
 πεχε πιατιοσ̄ ἀπα μακαρῑ λιᾱ χε πατ̄λοσ̄ πι-
 ποστολοσ̄ πεταφ̄χοσ̄.

πεχε πιζηνεμω̄ν λιᾱ χε οτ̄πορτ̄ γω̄ πε
 πατ̄λοσ̄ πεχε ἀπα μακαριοσ̄ λιᾱ χε ὑμοῑ ἀλλὰ
 ὑφρη̄τ̄ ἴποτσαβε̄ ἴπαρχητεκτω̄νῑ εᾱφ̄χω̄ ἴπορ-
 σελ̄τ̄ εδ̄ρη̄νῑ οτο̄γ̄ ἴτεφ̄ῑ ἴχε κεοτᾱῑ ἴτεφ̄χοκ̄ε
 εβολ̄ οτο̄γ̄ οτ̄παρη̄τ̄ γω̄ πε πατ̄λοσ̄ εταφ̄ῑ ἴχε
 πατ̄λοσ̄ επ̄δ̄αε̄ ὑπελ̄βο̄ῑς ἴη̄ς π̄χ̄ς ἀφ̄χω̄κ̄ εβολ̄
 ἴτ̄υραφ̄η̄ εθοταβ̄ τηρη̄.

πεχε πικομ̄νῑς λιᾱ χε κη̄ν̄ εροκ̄ εκ̄ρη̄νῑ ἴπα-

μετσοx σεπατ ρηνοϋ πακ αν ηρ λη σωτεμ κε οτη
 ησω αρτηρσια πεχε απα μακαριος παρ κε αλοκ
 οτσοx ηατρητ αψαλωτεμ ησωκ ηταερθηρσια
 κεοτη η οτοη πιβελ εθπασωτεμ ησωκ ραησοx η
 ατρητ πε υποτμοωη ζελ θμνη επερ αλλα ερε
 ποτρητ θνη ερωτ.

τοτε πιρηνεωη ζελ οτχωητ πεμ οτμβολ
 αφεροτηη εβολ ηπερμοττ ισχει τεραφε ψα
 περφατ.

πεχε απα μακαρι παρ κε παημοττ ετακεποτ
 εβολζελ ηασωμα ητρηψ ζαρωτ απ αλλα ειοη
 υφρητ ηοταη εταφοτεμ οτψε ησερβελη οτορ
 αψαηελε εβολζελ τερφατ ψαρε οτυτοη ψωπη
 υπιωμα τηρρ παρητ αλοκ ρω πετωοη υμοη
 τποτ αλλα τψεηρμοτ ητοτρ υπαδς ιης πχς
 φη εταρτποητ ηη.

αφερκελετη ηε ηχε πιρηνεωη εθορταρ-
 τ ζα οτηρ ψατερβερβερ ησεφοηρ εχει τερα-
 φε πεμ εχει περψαψ οτορ αφερκελετη ηχε
 πιρηνεωη ρηηα ησεαψρ ησερωκη υμορ ηοτ-
 ποτ ρτ αρχω ηραηλαηπασ ηχωρω ζαρορ οτ-
 ορ υπε πιχωρω δορ ερορ επτηρρ αλλα παρε
 φτ τχοη παρ πε οτορ εφερρμω υμοη ζελ
 ρωκ πιβελ ετερρη υμωτ.

οτορ αφερκελετη ηχε πιηπομοσ ησερρητρ
 επηυτεκο οτορ ησεψτεμτωηκ παρ οτδε μωοτ

πνευματος δε πατρις θεος πωτεκο υῑ ηγεοοτ
 ηαθοοτωμ οτοο ηατσω εφχι θεος εαλληωτ υ-
 βασαποσ.

ασωπι δε μελεσα πατ τηροτ αφι εδοτη ε
 ρακοτ ηχε οτσκρивωп ητε ποτρο ελοκλητια-
 ποσ лем εαπεδα.

αρι δε εαροφ ηχε παρχωп ητε χημ τηροτ
 αττωοτ παφ οτοο αφωω еρωοτ ηπисδα ητε
 ποτρο αφι δε εωφ εδηт ηχε арияпос ηενηε-
 ωп ητε οεβαис αφι εδοτη е ρακοτ ωα ηεα-
 ωп ητε ποτρο αφερπροсктпя υμοφ οτοο
 атземсј лем лотернот етераристоп ηк ηεοο-
 οт.

μελεσωс δε αφωε παφ ηχε ηεαωп ητε
 ποτρο οτοο ε παχημ εωοτ ωе лωοτ ηοταг
 ηοταг етеεβαки αφι δε εωφ ерис θεос χημ η-
 χе арияпос ηενηεωп ητε οηβαис етаεφοг е
 ηωατ ε ηθнот χαφ εβολ αφамонг εδοτη.

ετατταме еттгχιαпос δε εοβηтг ηκομнс
 ητε ηωατ χе арияпос монг εδοτη е тваки аф-
 тωпг θεос готлот αφι εβολ εεραг лем ηεμнш
 тирг афбтг εδοτη е ηεφнг атераристоп лем
 лотернот η̄ ηεοοт μελεса η̄ δε ηεοοт
 αφερфметг υπιαгос апа макари ηχε етгг-
 χιαпос ηκομнс.

αεταме арияпос еεχω υμοс χе εωоп θεос

τεμπολις ἴχε οὐχριστιανος ε πεφραη πε μα-
 καρη πιαντιοχεος φαι εταφερεζωριζη ἄμοφ
 ετοτ ἴχε αρμενιος πιδοτξ ἴτε ρακοτ φαι δε
 αρτ πιη ἴτεφαναφορα φαι δε αφιρι ἴγαλλιητ
 ἄμεταχω ἄπαἄθο εβολ ζωστε ἴτεφτοτοπος
 πιρεφμωοτ οτοξ α τπολις τηρε παζτ εροφ
 πεμ πεφλοττ αζθοθοτ τηροτ πικεληητ δε
 ἄματος αλεξανδρος αφτ παφ ἴποταφοτ αφσοφ
 ζειη ττοτποτ αφτ ἄπεφπια λοηποη κε οτ πε
 ετεκοταση εορεπαηη παφ ω αριαλε κε οτηη α-
 ποκ πε εταφσρωτ εροι κε.

αριαλος δε αφοταζσαζη εοροτεηφ ζιτζη
 ἄμοφ οτοξ εταφλατ εροφ ἴχε αριαλος αφερ-
 ηφιρη ἴτεφηηητ ἄμετσαηε πεμ πιζμοτ ἴτε
 φτ ετχη ζειη πεφζο ε πε πεφμαζκα ταρ ἴεζο-
 οτ πε εφοη ἴατοτωμ οτοξ ἴατσω.

εταφποτη δε ε μοηη ἴχε αριαλος ε ζωλ ερνε
 οτοξ α ετττχιανος ερετηη ἴαριαλος εορεφωλι
 ἄπιατιος ἀπα μακαρη ερνε πεμαφ εφχω ἄμοσ
 κε ηε ἴτεφεροτσια ηε ἴτεκζωτεβ ἄμοφ κατα
 τκελετςις ἴτε αλοκλητιαλος.

II

Αριαλος δε πιζηνεωη εφπαταλοφ ε πι-
 χοη εορεφεργωτ ερνε αρωητ ἄπιατιος ἀπα

μακαριος εβολ ηχε πιατοι εθροτολγ εβολ ε
πιχοι.

ετρηι δε υμοφ εβολ παρε πιμνη τηρφ ητε
τπολιε μοϋη πεμαφ εττφο υμοφ εβολ πι-
ρωοττ μεμ πιριομ πιζελλοι μεμ πιαλωοτι
ετρημ ηρωφ τηροφ ετατφορ δε ε τπτη ητε
τβακι ρηπε ιε βελλε σπατ ετρεμει ζατεπ
τπτηλη αρωϋ εβολ εττω υμοο κε παι ζαροη ω
φρωμ υφτ πιατιοο απα μακαριοο τεπταρκο
υμοοκ υφτ ητε τφε η̄ν̄ς η̄χ̄ς φαη ετακσηπ πα-
ζιει τηροφ ερρηι εχει πεφραπ σθοταβ υπερ-
χαπ εποι υβελλε ητεκση πακ.

εταφπατ δε ερωοτ αφορζι ερατφ ορορ ατρηι
ζαροφ υπιβελλε σπατ ορορ αφταλε πεφχιζ
εχει ποτβαλ πεχαφ πωοτ κε κατα πετεπμαρτ
εσεϋωνηι πωτεπ ορορ πεχε πιβελλετ κε τεπμαρ-
τ εροκ η̄ν̄ς η̄χ̄ς πελδοις η̄θοφ δε πεχαφ πωοτ
κε ζειπ φραπ υπαδοις η̄ν̄ς η̄χ̄ς ερετεπενεπατ υ-
βολ ορορ σατοτοφ ατπατ υβολ πιμνη δε τηρφ
ητε τπολιε αρωϋ εβολ εττω υμοο κε οταη πε
φτ υπιατιοο απα μακαριοο φη εττοτποο ηπι-
ρεφμωοττ ορορ εφτ υφοτωηη ηπιβελλετ.

μελεπσα παη δε ατταλοφ ε πιχοι ατερρωτ
ερηοο ϋατοτφορ ε οττμ ετμοττ εροφ κε ϋεο-
ποτφη πιατιοο δε απα μακαριοο παφρη ηζαπ-
πητ ηϋληλ ερωϋ υπιεροοτ μεμ πιεχωρρ.

λοισπον επι εψωληλ θεη οτε χωρη αφοτωλη
 παρ εβολ ηχε μιχανλ παρχηναυτελος εθοτ-
 αβ πεχαρ παρ χε μακαριος υπερεργοτ αφ-
 ζωητ ταρ εροκ ηχε πχλομ ητε τεκμαρττρια
 φαι πε πτοπος ετα πβοις θαψη πακ εθορωχω
 υπεκωμα εθοταβ ηζητηρ οτορ φπαχαρ απ ε
 ψωτ ηρλι παταθου εθε πεκωμα εθοταβ ε-
 ταφβαλορ ερωτ.

τπαχω υπασμοτ πεχε πβοις πεμ ταζιρηλη
 πεμωοτ οτορ τπατ υπεκερφμετ επιητ η-
 ραηρωμ υπαηποττ ησεκωτ πακ ηοτεκκλησια
 θεη πεκραη ησεχω υπεκωμα ηζητε οτορ
 οτοη πιβελ ετψωμ πεμ ηη ετρεχωρ θεη π-
 ψτεκωοτ ατψαηχοσ χε φτ ηαπα μακαριος
 πιαπηωχεοσ εκεερβονθηη εροη τπασωτεμ
 ερωοτ οτορ τπαιερσκεπαζιη υπωοτ θεη πα-
 τελη ηοτωμη.

φη εθακωτ πακ ηοτεκκλησια τπακωτ παρ
 ηοτεκκλησια ηατωοτηκ ηχηρ θεη πφηοτ φη
 εθαρηφρωοτ υπιεροοτ ητε πεκηληχασωμα
 εθρηη ηζητηρ ηοτηπροσφορα πεμ απαρχη πεμ
 οταγαηη ηπηχηρα πεμ πηηκη πεμ πιορφαποσ
 θεη περοοτ ητε πεκερφμετ τπαθοροτερθερα-
 ηετηη υπμοφ θεη πιαταθου ητε πιαηηποη ητε
 πψο ηρομηη.

φη εθαασθαι υπηωμ ητε τεκμαρττρια

εφορων εβολ ηπιζησι ετακωπορ τπασθαι η-
 πεφραν ει πχω ηπωλθ ωοτηατη ηπιτμι ε-
 ολαωοικ εροφ οτορ πιοικοπομοσ εθλαγιφρω-
 οτω ηπεκτοποσ ηκαλωσ ητεφωτεμ εκαταφρο-
 πιη ητεκεκκλησια τπαερχαριζεσθε ημοφ
 πακ ηρωοτ εωωη δε ζωφ ητεφερκαταφροπιη
 ηπεκτοποσ τπατηνιφ ετοτη ηπιχρωμ ηατβε-
 λο τπαχω ηοτρωοτ ηταλδο θεη πεκτοποσ η-
 ταταλδο ηοτρωμ ηζητηφ κατα σαββατοη πι-
 βειν βρο οτορ πτεκχεμχομ ταζιρηηη εσεωπι
 πεμακ ψα επεζ αμνη.

ετα ωωρη δε ωωπη α πιχοι μοπη ε πιζορμεσ
 ητε ωεολοτηφ αφερκελετηη ηχε αριαποσ χε α-
 πιοτη ηηη ηπαλαποσιοσ χε μακαριοσ οτορ ατ-
 ταζοφ ερατη παζραφ.

πεχε πιζηνεμωη παφ χε πιαποσιοσ χπατα-
 μοι απ χε εκσαχι πεμ πιμ ηπαλεχωρζ τηρφ
 εθε πιχρωμ εταηπατ εροφ εφκωτ εροκ α πι-
 ζιπημ ωε παφ εβολζαροι ηπαλεχωρζ τηρφ
 αρηοτ ετατηηη πακ ηοτωικ πεμ οτηρη ακοτωμ
 ακω ζηηπε εαρ τπατ εροκ εκρωοτ οτορ εκ-
 θεληλ ηφρητ ηοτωη εφορποφ ημοφ θεη ηηρη
 ηε οτωμ ηωελετ.

αφεροτω ηχε πιαυιοσ απα μακαρι πεχαφ
 παφ θεη τχομ ητε φτ χε ω πιαποσιοσ ηαποσ-
 τατησ κειμ απ χε ηη εοοταβ παεροτωηηη θεη

πρὸ ἡ̄χ̄ς ἐπιβῆ ἀκχός θε ἀγῆλι πακ ἀκοῦωμ ἰς
 κ̄α ἡεροοτ ἡπε ρλι ἡτε παλκοσμοσ ψε παρ ε-
 δοτη ε ρωι οτορ ἀκχός οη θε πμ πε παγετσαχι
 πεμακ φαῖ πε πμψτ ἡαρχωπ μιχαηλ πιαρ-
 χηστρατητος ἡτε τχομ ἡπμφνοτῖ ετα παβοῖς
 ἡ̄ς π̄χ̄ς οτορηρ γαροῖ ἀφταμοῖ ἐπχωκ ἡτα-
 μαρτηρια θεη παῖμα φαῖ τποτ θε ἰωσ ἡμοκ
 ἡτεκτ ληῖ ἡταμπεφασῖς θε ρηππε ἰς πβοῖς πεμ
 πεγαττελος ἐρκατεχῖλ ηηῖ.

θεη οτχωπτ δε πεμ οτἡβολ ἀφοταρσαρπῖ
 ἀτολγ ἐρηνῖ ἐχελ οτκοπρια σαδῆτ ἡψεθποτῖ
 εθορωλ ἡτεγαφε ετατεπγ δε ἐπμια ετεμματ
 ἀφωλῆλ ἐπωωῖ γα πβοῖς ἐφχω ἡμοσ ἡπαρητ
 θε παβοῖς ἡ̄ς π̄χ̄ς ψεη παπλᾶ ἐροκ οτορ ἡτεκ-
 χα πεκμοτ ἐφμην ἐβολ θεη πατμῖ ετατ-
 ωοπτ ἐρωοτ θεη ταμετψεμμο ἡποτερθεε ἡ-
 πεκλαῖ ετοω θε φωκ πε πωοτ ψα ἐπερ ἡτε πλε-
 περ τηροτ ἀμην.

θεη τφοπποτ δε ἀ ππεκωλατωρ τ παρ ἡ-
 οτψεπσηρῖ θεη τεφχομ τηρε ἀφωλῖ ἡτεγαφε
 ἡσοτκβ ἡπιαβοτ ἐπην θεη οτρῖρηλη ἡτε φτ
 ἀμην.

πμμψ δε τηρῖ ἡτε ππορθοοροσ ἀτωλῖ ἡ-
 πεφωμα εθοταβ ἀτκοσῖ ἡκαλωσ ἀτχαρ θεη
 οτμα οτορ ἀτφσοτηποτῖ ἐπωωῖ γαροῖ ἡππε-

ροοτ μεμ πλεχωρз ψατεφμοτлк ηχε πλαιωτ-
μοс.

αλοκ πε ιοτλιοс πиремχβεгс αισδαη ηπα-
γтπομλнма ητε πλαιιοс απα μακαριοс πλαι-
τιωχеос οτοз лαιταλнотт πихοι μεμ αριαлос
πε εοβε лαιгβнотт ηπαгнт.

φсwoтη ηχε παβοιс ιηс πχс хе ηπιωλι εβολ
ηδнтог огае ол ηπιτοгго еρωот αλλα φαι πε
πгнт етагхкк εβολ ητεφμαгтггга εθοгав
ηχε πλαιιοс απα μακαριοс πλαιτιωχеос егwoт
ηπεлвоис ιηс πχс φαι ете εβολ ггтогг ере
woт ливел μεμ тαιо ливел μεμ просктлнсгс
ливел ерпгел ηφгωт лемаг μεμ пппа εθοг-
ав ηреггталηо οτοз ηομοοгсгс лемаг тлог
μεμ ηснот ливел μεμ ψа епег ητε лелег тг-
рог αμнл.

III

Λсщпг δε μεлелса лαι α φт ψарг е αλο-
κλιτгαιлос δел οгметβелле οτοз α лгсглкн-
тгкос μεμ лгсггагггггггс лема ллгшт ητε т-
метогго тгггог агтwoтлог ехωг агггггг εβολ
δел тметогго οτοз агел логгггг ехел οг δел-
шггг ηсагг е пеггггг пе κωсгагггггс пе οг-
сггагггггггс пе οτοз аггггг ηогго агггггсog

ριζελ π̅ορολος η̅ομετοτρο η̅πρωμεος οτορ
 αρκωτ̅ η̅σα φ̅τ̅ δεη οτρητ̅ υ̅μνη οτορ αρχεμγ
 αρψωπγ λεμαγ αρβι̅ υ̅πσωτη η̅τε φλαρτ̅ ε-
 δοτη̅ ε̅ π̅χ̅ς φ̅τ̅ υ̅μνη.

η̅ρηγ δε̅ δεη̅ π̅εροοτ̅ ε̅τεμματ̅ αρσδα̅ η̅-
 οτ̅προσταμα̅ εβολ̅ δεη̅ τετ̅μετοτρο̅ τη̅ρε̅ λεμ̅
 εδρη̅ ε̅ χ̅νη̅ εγ̅χω̅ υ̅μοσ.

κωσταπτιλος̅ φ̅η̅ ε̅τ̅δ̅η̅κ̅ δ̅αρατ̅γ̅ υ̅πιοτρο̅
 η̅α̅μοτ̅ π̅χ̅ς̅ ποτρο̅ η̅τε̅ πιοτρωοτ̅ οτορ̅ π̅βοις̅
 η̅τε̅ π̅βοις̅ φ̅η̅ ε̅τε̅ οτοπταγ̅ η̅τ̅εξοτεια̅ δεη̅ τ̅φε̅
 λεμ̅ ριζελ̅ π̅καρ̅γ̅ ε̅εσδα̅ η̅π̅γλαοσ̅ τη̅ροτ̅ ε̅τ̅δα̅
 πελαμαρ̅γ̅ χ̅ερετε.

τετεπσωτη̅ τη̅ροτ̅ η̅τ̅π̅ψ̅τ̅ υ̅π̅λαλη̅ λεμ̅
 τ̅μεταθλοτ̅τ̅ ε̅τερπολι̅τετεςθε̅ δεη̅ τ̅οικοτ̅-
 μελη̅ τη̅ρε̅ ε̅οβε̅ τ̅φ̅θοληρια̅ η̅τολμηροη̅ η̅τε̅
 φ̅η̅ ε̅ταρ̅β̅ω̅δεμ̅ υ̅π̅καρ̅γ̅ λεμ̅ π̅ανρ̅ δεη̅ π̅θ̅-
 ςια̅ υ̅βοτ̅ η̅τε̅ π̅π̅α̅λοη̅ οτορ̅ αρ̅δ̅ω̅τεβ̅ η̅γαπ̅-
 οβα̅ η̅π̅αικεοσ̅ υ̅μαρ̅τ̅τροσ̅ ε̅οβε̅ τετ̅καταφρολη̅-
 ςις̅ οτορ̅ αρ̅χ̅ω̅ η̅σωγ̅ υ̅φ̅τ̅ φ̅η̅ ε̅τετ̅εσωτη̅ υ̅μογ̅
 η̅ψωρη̅ ε̅οβε̅ τετ̅μαλη̅ ε̅τ̅ρωοτ̅ π̅ιταλεπωροσ̅
 αιοκλητιαλοσ̅ φ̅η̅ ε̅τα̅ π̅χ̅ς̅̅ τακογ̅ δεη̅ π̅π̅λ̅α̅
 η̅τε̅ τετ̅ορ̅τη̅ αλοη̅ δε̅ παλοη̅ η̅ατεμ̅γ̅ πε̅ ε̅τετ̅-
 μετ̅π̅ψ̅τ̅ οτορ̅ αρ̅εροτ̅ωη̅γ̅ ε̅ τ̅μετ̅βελλε̅ η̅τε̅
 πακατ̅ ρ̅ι̅τη̅ πε̅φοτ̅ωη̅γ̅ ε̅τοη̅ η̅ψ̅φηρη̅ ε̅οβε̅ φ̅α̅
 τελ̅τ̅ωοτ̅ οτορ̅̅ τελ̅β̅ι̅ε̅ οτορ̅̅ τελ̅ε̅μοτ̅̅ οτορ̅̅
 τελ̅οτ̅ω̅ψ̅τ̅̅ υ̅πε̅λοβ̅οις̅̅ η̅η̅ς̅̅ π̅χ̅ς̅̅̅ λεμ̅̅ πε̅ρ̅ιωτ̅̅

ϣαφε εθοταβ ζελ ψεθοτοϣι ιτε ποωυ πωαϣ.

φη εθοταβ δε ζωϣ απατηρ πιστρατηλατης
 λεμ ηραγ τεϣωπι πιμαρτηρος πε πωηρι πε η-
 θεοκρατωρ πιςοι υβασιλιτης φιωτ υπιατος
 απα μακαριος πιαντιωχεος λεμ ετλοτος
 πεϣοι πιεπαρχος.

φαι δε χε ετλοτος παρε ποτρο κωσταπι-
 λος σωοη υμοϣ χε οτ εβολ πε ζελ οτλοπι
 εσταηοτ οτοϣ υμαρτηρος οτοϣ αφμοτϣ ε-
 ροϣ αφωκεμ ιτεϣηϣι υμιη υμοϣ ηχε ποτρο
 κωσταπιλος οτοϣ αφτηης παϣ λεμ οβα σπατ
 υματοι ηαιπατος οτοϣ αφϣ παϣ ηοτηϣϣ η-
 ερωϣι λεμ οτεροτςια εορεϣζωτεβ ηπιζελλη-
 λος τηροϣ ιτε κομης ιτε ζητεμωη ιτε ματοι
 ιτε παταπος ιτε αρχωη ιτε ζηκι ιτε ραμαο
 ιςχει πιπαλατιοη ητε απτιοχια ψα πιμαη-
 ζωτη ητε φρη' λεμ ψα πκαζι ηπιθεατω ετεζο-
 οβοϣ τηροϣ εβηλ ε λι εοπαερομολοτιη υπχ̄ς
 οτοϣ ησεωπι ηχριστιανος.

ετλοτος δε αφι εζοτη ε ρακοϣ ζελ οτηϣϣ
 ηχομ οτοϣ οτηϣϣ ηφοβοϣ ηραϣι αφωπι ζελ
 πιλαος ητε πιπιστος οτοϣ οτλοϣ επαωωε ασι
 εχει πιψαμψειζωλοη σατοϣ δε αφζωτεβ υ-

πικροῦς ἢ τε ρακοῦ ἢ τσηῖ οὐτος ἀφθαμιο ἢ
 γαλφουσα ἢ χρωμ ἀφουῖ εἰρηνι ερωου ἢ γαλο-
 βα ἢ γελληπος ἀφροκροῦ ετοπθ εφχω ἕμος κε
 εβολ θελ πχρωμ ἕπικοςμος εἰσοῦν ε πχρωμ
 πατβελο ἢ τε ἴεελλα ἕφρηῖ ετατρωκε ἕ-
 πωμα ἢ πιαλκεος ἕμαρττρος ἴπαρωκε ζω ἢ
 ποτσαρξ πεμ ποτερφνοῦν πεμ ποῖαλωοι οὐτος
 ἀφρῖχρωμ ε πτερφνοῦν ἢ τε ρακοῦ οὐτος ἀρ-
 ψερψωροῦ οὐτος ἀφρωλεμ ἢ ποῖχρημα.

παῖρηῖ ἀφκωτ ἢ γαλλημῦ ἢ εκκλήσια οὐτος
 οὔπῦῖ ἢ ροῖ ἀσὶ εχελ πῦαμψείαλωοι τηροῦ
 οὐτος παρφηῖ πε κατὰ μα εβολ θατρη ἕπεφρο
 εταφωτεμ δε εῖβηῖτῖ ἢ κε σωτηρῖχος πῖεπαρ-
 χος ἢ τε ἴπολις βοῦψημ ἀφραῦμ εμαῦω ε-
 πιαη πε οὔχρηστιαλος πε οὐτος θελ οὔεξα-
 πια ἀφτωπῖ πεμ πεφματοῖ πεμ πεφάλωοῖ
 οὐτος ἀφωρψερ ἢ πῖερφνοῦν τηροῦ ἢ τε τεφπο-
 λις.

ἢ ψορπ δε φη ετσαθῖηῖ ἢ ἴπολις ετε πῖπῦῖ
 ἢ ερφει πε ἢ τε πιαπολλωπ οὐτος ἀφταλο ἢ πεφ-
 χρημα ἢ πῖεκκλήσια εῖροῦκοτοῦ οὐτος πῖερ-
 φει ἢ τε πῖψῖεε ετε φα πῖερεε πε ἀφψερψωρῖ
 ψα πεφσεπῖ οὐτος ἀφκοῖτῖ ἢ οὔπῦῖ ἢ εκκλή-
 σια.

εῖλοῦιος δε πῖεπαρχος εῖτῖ εφῖπνοῦ ερνε θελ
 χημ ἀφιατ ε πῖερφει ἢ τε εῖπ εφσελεωλ εβολ

παρῶν ἡνεκῶν τῶν ἐθνῶν καὶ οὐ περὶ φαινομένων
 θεῶν τοῦτο αὐτῶν ὑποτόχοι ἐροῦν ἢ καὶ ἑλπίσιν
 ἡ χριστιανὸς ἐβόλῃ θεῶν βίωσιν οὐτοῦ αὐτῶν ἐροῦν
 ὑπὲρ τῶν ἐταρῶν αὐτῶν καὶ ὑπὲρ τῶν οὐτοῦ καὶ
 ἡθοῦ ἀφ᾽ ὧν τε ἡ ἀββὰ μακροβίου πνευμονοκοπος ἢ τε
 πελκαρῆ.

ἐταρῶν τε καὶ ἐπὶ ἡνὲς ἐτλοῦσιν ἀφ᾽ ὧν
 ἐλπίσιν ἡνεκῶν ἢ τε πνευμονοκοπος ἐταρῶν ἐπὶ
 θεῶν πνευμονοκοπος ἢ ἡνὲς ἀφ᾽ ὧν ἐροῦν
 θεῶν οὐτοῦ κατὰ τῶν προφητῶν ἢ τε πνευμονοκοπος
 πνευμονοκοπος ἀββὰ μακροβίου οὐτοῦ οὐ ἀφ᾽ ὧν ὑπὲρ
 τῶν ἀφ᾽ ὧν ἡνὲς πνευμονοκοπος οὐτοῦ ἡλλήνιος
 πνευμονοκοπος ἐταρῶν ἀφ᾽ ὧν ἐροῦν.

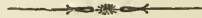
ἡνὲς πνευμονοκοπος ἐταρῶν ἀφ᾽ ὧν ἡνὲς ἐτλοῦσιν
 ἐροῦν ἢ καὶ πνευμονοκοπος ἢ τε πνευμονοκοπος
 πνευμονοκοπος πνευμονοκοπος πνευμονοκοπος ἐταρῶν
 ἢ πνευμονοκοπος ἢ κατὰ τῶν οὐτοῦ ἀφ᾽ ὧν ἡνὲς
 πνευμονοκοπος πνευμονοκοπος θεῶν οὐτοῦ πνευμονοκοπος
 ἐταρῶν ἢ καὶ τῶν μετὰ τῶν ἀφ᾽ ὧν ἐβόλῃ θεῶν
 πνευμονοκοπος τῶν ἡνὲς.

οὐτοῦ ἐταρῶν ἐρῶν ἀφ᾽ ὧν ἐροῦν ἡνὲς
 πνευμονοκοπος ἢ τε φησὶν παρῶν περὶ ἡθοῦ ἐτλοῦσιν
 καὶ πνευμονοκοπος περὶ φησὶν ὑπὲρ τῶν καὶ
 πνευμονοκοπος περὶ ἡνὲς πνευμονοκοπος ἀφ᾽ ὧν
 πνευμονοκοπος καὶ ἀφ᾽ ὧν θεῶν ἀφ᾽ ὧν καὶ
 ἐταρῶν πνευμονοκοπος ἢ καὶ ἀφ᾽ ὧν ἐβόλῃ ἢ τε

εχωσ ψα επεζ.

τοτε ετλοτιος εταρτωπη ηψωρη αριρι κατα
φρητ ετα πλατιος ανα μακαριος οταρσαρη
λαρ οτορ αριρι εβολ ηομαππα ηποτβ αριτ η-
πιποτβ ηπικληρικος εθοροκωτ απιτοπος ζελ
τμη πιβελ.

οτορ αρι εβολ εορεφχωκ' εβολ απρωβ αποτ-
ρο εριτωτ απελδοις οτορ πεπιποττ πελσωτηρ
η̄ς η̄ς φαι ετε εβολ ριτοτφ ερε ωοτ πιβελ
πεμ προσκτλησις πιβελ ερπρεπι απφιωτ πεμαρ
πεμ πιπια εθοταβ ηρεφταπζο οτορ ημοοοσιος
πεμαρ τφοτποτ πεμ ησνοτ πιβελ πεμ ψα επεζ
ητε πιεπερ τηροτ αμηη.



II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.



Principales différences des dialectes entr'eux.

Les cinq dialectes coptes connus se divisent en trois groupes :

Le groupe de la *Basse Égypte*, représenté par le seul dialecte *bohairique*.

Le groupe de la *Moyenne-Égypte* qui contient le *Memphitique* et le *Fayoumique*.

Le groupe de la *Haute-Égypte* qui comprend l'*Achminique* et le *Saïdique*.

Les différences philologiques qui règnent entre ces dialectes sont plus ou moins grandes selon que leurs lieux d'origine et d'emploi sont plus ou moins éloignés. Le Bohairique à Alexandrie et le Saïdique en Thébaïde, constituent les deux points extrêmes ; les trois autres dialectes, les intermédiaires. Le groupement grammatical et phonétique correspond à peu près à la distribution géographique.

Il faut cependant remarquer que les quatre dialectes de la Moyenne et de la Haute-Égypte sont plus rapprochés entr'eux que du Bohairique. Celui-ci forme une division bien distincte et possède des caractéristiques bien tranchées.

Le Şa'îdique et le Boĥairique sont de beaucoup les plus riches et les plus importants ; les trois autres, surtout le Memphitique, n'ont jusqu'ici fourni qu'une quantité relativement peu considérable de documents. On en jugera par la liste des ouvrages coptes dressée à la fin de la grammaire.

Comme langue parlée, c'est le Şa'îdique qui s'est maintenu le plus longtemps. Quelques villages de la Haute-Égypte le conservèrent jusqu'au 17^e siècle, tandis que le Boĥairique avait, dès le 12^e siècle, entièrement disparu devant l'arabe.

Voici les principales différences qui existent entre les cinq dialectes. Ces différences portent sur les consonnes et sur les voyelles.

I. DIFFÉRENCES DANS LES CONSONNES.

1. Le Boĥairique possède les trois aspirées Φ χ Θ .

Les autres dialectes n'ont que les ténues Π K T .

2. Le Boĥairique a deux signes pour les gutturales : h $ħ$ et $ħ$

($\dot{\chi}$) . $\mathcal{Z} = h, ħ$; $\mathfrak{Z} = ħ$.

Les deux dialectes de la M. É. et le Şa'îdique n'en ont qu'un : \mathcal{Z}

L'Achmimique a le \mathcal{Z} et le \mathcal{Z} barré \mathfrak{Z} qui correspond au \mathfrak{Z} boĥairique, à \mathfrak{U} et à \mathfrak{X} quand il est combiné avec T .

3. En Boĥairique, le q et le g égyptiens deviennent quelquefois \mathfrak{X} , mais \mathcal{C} en Şa'îdique ; tandis qu'au contraire le t égyptien devient \mathcal{C} en B. et \mathfrak{X} en Ş.

Dans l'emploi de ces deux lettres \mathfrak{X} \mathcal{C} , les autres se rappro-

chent plus du Şa'ïdique que du Boḥairique.

4. Le **Ĉ** boḥairique est souvent remplacé par **Ψ** dans les autres dialectes, **ĈΔΧĴ** : **ΨΔΧĴ** « parler ».

II. DIFFÉRENCES DANS LES VOYELLES.

1. La voyelle auxiliaire finale **Ĵ** en B. est représentée par **Ĉ** en Ş. **ρωĴĴ** : **ρωĴĈ**.

Le Memphitique et le Fayoumique suivent le Boḥairique et retiennent **Ĵ**, l'Achmimique suit le Şa'ïdique. De plus, **Ĵ** B. radical est en Ş. écrit **ĈĴ** au commencement des mots et **Ĵ̄** à l'intérieur ou à la fin : **ĈĴωτ** = **Ĵωτ** « père » ; **πΔĴ̄**, **τΔĴ̄**, **πΔĴ̄** = **ϕΔĴ**, **θΔĴ**, **πΔĴ**.

Les noms et les verbes boḥairiques terminés en **ΔĴ**, **ĈĴ**, **ĤĴ**, **οτĴ** ont perdu la voyelle finale en Şa'ïdique, **πΔĴ** : **πΔ** « miséricorde », **ψΔĴ** : **ψΔ** « fête », **ἵχΔĴ** : **πκΔ** « chose » ; **ζĈĴ** : **ζĈ** « tomber », **ερϕĈĴ** : **ερπε** « temple », **ωĈĴ** : **ωĈ** « aimer » ; **ΔλĤĴ** : **Δλε** « monter », **ωĤĴ** : **ωĈ** « juste » ; **ποτĴ** : **ποτ** « être sur le point de », **ĈΔζοτĴ** : **ĈΔζοτ** « maudire ».

2. Plusieurs mots qui ont un **Δ** en B. ont un **Ĉ** en Ş. et dans les autres dialectes : **οτχΔĴ** : **οτχĈĴ**.

3. Une voyelle simple en B. est souvent double en Ş. **ψερĴ** : **ψεερε** « fille », **χωρĴ** : **χωωρε** « être fort ».

4. Enfin les deux dialectes de la M. É. et l'Achmimique se distinguent par le fréquent emploi de **Δ**, là où les deux autres dialectes auraient **ο** et même **Ĉ** : **εβολ** B. Ş. **εβΔλ** M. F. **ΔβΔλ** A.

Mais c'est avant tout par l'étude comparée des textes qu'on acquerra la connaissance des dialectes coptes.



Zacharie V.

BOHAIRIQUE.

(*Tallam*).

1. Οτοζ αἰτασθο αἰταῖ ἡλαβαλ επψωῖ αἰπατ
οτοζ ρηππε ις οτοσϑ εφραλαῖ.
2. οτοζ πεχαφ λιη γε οτ ἡθοκ πετεκλατ ε-

SA'IDIQUE.

(*Ciasca* II, p. 355).

1. Ατω αἰταῖ ἰατ² εραῖ αἰπατ. ατω εις οτ-
ορς εφρηλ.
2. πεχαφ λαῖ γε εκλατ ἡτοκ εοτ πεχαῖ γε

ACHMIMIQUE.

(R. T. E. A. 1897 p. 11).

1. Δοτ αἰταῖ ἰετ² α-ρηῖ αἰπο δοτ εις οτασ-ρ
εφρηλ.
2. πεχαφ λεῖ γε ακπο ἡτακ δο³ παχεῖ γε αἰπο

κρατωρ οτοζ εφεψε παφ εζοτη е пнн ἄπнρεφδ-
 οтн лем εζοτη е пнн е φн еτωрк ἄπαρала ежел
 οт μεθλοτх οτοζ εφεψωпн δελ θμн† ἄπεφнн
 οτοζ εφεμолкφ лем лεφψе лем лεφωпн.

5. οτοζ αφι εβολ ηχε πιαττελος етсахн η-
 θρηн ηδнт οτοζ πεхаφ лнн хе φал ηлекβαλ
 епψωн οτοζ алаτ е φал еθлноу εβολ.

6. οτοζ πεхнн хе οτ пе οτοζ πεхаφ хе φал

тоκратωρ πφβωк εζοτη епнї ἄπρεφχιοτε аτω
 εζοτη епнї ἄпетωрк ηлноτх ἄπαρала ехл οт-
 хнлболс пφотωг⁸ гл тμнте ἄπεφнн пφохлεφ⁹
 мп лεφкеше¹⁰ мп лεφωпе.

5. аτω аφел εβολ ηбї паѳтτελος етψахе граї
 ηгнт πεхаφ лаї хе φлїатк езраї ηкпаτ епаї
 етлнτ εβολ.

6. πεхаї хе οτ пе пхоелс πεхаφ лаї хе лεψωн

κρατωρ φβωк а-ζοτη а пнї ἄπρεφχιοτε аοτ а-
 ζοτη а пнї ἄпетрала-г ηлноτх ἄпарел ахп
 οтхнлхалс φотωг⁸ ηтμнте ηпφнї φахлεφ⁹ мп
 пφке-ге¹⁰ аοτ лεφωпе.

5. аοτ аφел аβαλ ηбї паѳтτελος етψехе η-гρηї
 ηгнт пахел лeї хе φел їетк а-гρηї κло а пeї
 етлноу аβαλ.

6. пахеї хе ο пе пхалес пахел лeї хе лeп

πε πωυ εθлноу εβολ οτοз πεχαγ γε φαι πε ποτ-
 бї ηχοпс ζελ ηκαγз тнрг.

7. οτοз ρηпπε ιс οτχιηδωρ ηταγт етїηι
 ημογ εβολ οτοз ιс οтсгїηηι ζελ θηηт ηη-
 ψη.

8. οτοз πεχαγ γε θαη τε τανομια οτοз αφ-
 βερβωрс ζελ θηηт ηηπωυ οτοз αφβορβερ η-
 ηωηη ηταγт εθотη ерос.

етлнт εβολ ατω παї πε πεтχιηδολс гη ηκαγ
 тнрг.

7. ατω ειс οтδїηδωρ ηταγт етгї ημογ ατω
 ειс οтсгїηηε εсгмоос ηтμηте ηηψη.

8. ατω πεχαγ γε таї те таноμια ατω αсноχс¹¹
 ηтμηте ηηψη ατω αснотхе ηηωηηε ηταγт е-
 готη еρωс.

9. αιγї ηηαβαλ еггаї αїηαт ατω ειс сгїηηε

етлноу αβαλ αот ηεγ πε ποтχιηχαιс гη ηκαγ
 тнрг.

7. αот ειс οтδїηδωρ ηταγт етгї ημαγ αот
 ειс οтсгїηηε αсгμαст гη тμηте ηηгї.

8. ηαχεγ γε теї те таноμια αот αстеκс¹¹ α
 тμηте ηηгї αот αстке ηηωηηε ηταγт α-
 готη αρωс.

9. αιγї ηηαβαλ α-гнї αїηο αот ειс οтсгїηηε

9. οτοζ αιγαλ ἡπαβαλ ἐπωωι οτοζ ρηπε ιε
 ρζωωι ρποτϑ παρρηνοτ εβολ οτοζ με οτοη πλα
 δεη πορτεηζ οτοζ με οτοη ραητεηζ ερωοτ ἄ-
 φρητ ἡραητεηζ ἡτε οτελχωβ οτοζ ατωλι
 ἄπωωι ορτε θωητ ἄπκαρζ μεω ορτε θωητ ἡ-
 τφε.

10. οτοζ πεχηη ἄπαρτελορ ετσαχι ἡδρηη
 ἡδρητ χε αρε παη παελ πωωι εθωη.

ρητε ερρηητ εβολ ερε ορηπα ρη περτηρ ατω ἡ-
 τοοτ¹² περ ἡρεητηρ ἄμωοτ ἡθε¹³ ἡρεητηρ
 ἡεποψ αττωοηη εγραῖ ἄπωωι ορτε τωητε ἄπ-
 καρζ ατω ορτε τωητε ἡτπε.

10. πεχαῖ ἄπαρτελορ ετψαχε εγραῖ ἡρηητ
 χε ερε παῖ παχι πωωι ετωη.

11. πεχαρ παῖ χε ε κωτ παρ... (manque).

ρητε ερρηνοτ αβαλ εορη ορηπα ρη πορτηρ αοτ
 ἡταρ¹² με ορη ρεητηρ ἄμωατ ἡτθε¹³ ἡρεητηρ
 ἡεποψ αττωηε α ρρηῖ ἄπρζ ορτε τωητε ἄπ-
 καρζ αοτ ορτε τωητε ἡτπε.

10. παχεῖ ἄπαρτελλορ ετψεχε ἡρρηῖ ρρηητ
 χε α μεῖ παχι πρζ α το.

11. παχερ μεῖ χε α κωτ περ πορηῖ ρη παρζ
 ἡτβαβρλωη αοτ α εβτωτηρ αοτ ρεηακααρ ἄπμω
 ετμω ρη περβαβτε.

11. ΟΤΟΖ ΠΕΧΔΨ ΧΕ Ε ΚΩΤ ΠΔΨ ΠΟΤΗΝ ΖΕΠ ΠΚΔ-
 ΖΙ ΰΒΔΒΥΓΛΩΠ ΠΕΜ Ε ΣΕΒΤΩΤΨ ΟΤΟΖ Ε ΧΔΨ ΖΕΠ
 ΠΜΔ ΕΤΕΜΜΔΥ ΕΧΕΠ ΠΕΨΣΟΒΥ†.



NOTES.

1. ΨΨ- dans les trois dialectes, de ΨΔΨ ΨΕΨ S. A. *porter*.
2. ΙΔΤ ≠, ΙΕΤ ≠ *regard*. Le pronom suffixe Τ de la 1 pers. n'est pas exprimé à cause du Τ radical.
3. ΔΟ = Ε-ΟΥ (vers) *quoi?* Δ = Ε *vers*.
4. ΧΙΟΥΕ = ΒΙΟΥΥ *prendre, voler*. ΠΕΨΧΙΟΥΕ ΠΜ *tout voleur*.
5. ΧΙ-ΚΒΔ *violenter, torturer, m. à m. prendre avec violence*.
6. ΕΤ-Ρ-ΔΠΔ-Ζ *qui fait serment*, ΔΠΔ-Ζ = ΔΠΔΨ *serment*.
7. ΰΜΜΔΥ *eux*, = ΰΜΜΟΟΥ Σ = ΰΜΜΩΟΥ Β.
8. ΟΥΩΖ = ΟΥΟΖ Β. *habiter, être*.
9. ΠΨ-ΟΧΠΕ-Ψ, Ψ-ΔΧΠΕ-Ψ *il la consumera (la maison)*, de ΨΧΠ Σ, ΔΧΠ Α. *consumer, détruire*.
10. ΠΕΨ-ΚΕ-ΨΕ, ΠΨ-ΚΕ-ΖΕ *et ses boiseries*.
11. ΔΣ-ΠΟΧ-Σ, ΔΣ-ΤΕΚ-Σ *il la jeta*, de ΠΟΥΧ, ΠΟΥΧΕ *jeter*. Le mot Α. ΤΕΚ ≠ de ΤΚΕ cité plus bas semble être la racine Σ. ΤΩΚ qui signifie à la fois *allumer* (Β. ΘΩΚ) et *fixer, enfoncer* (Β. ΘΩΚΣ).
12. ΠΤΟΟΥ, ΠΤΔΥ = ΠΘΩΟΥ *eux, elles*.
13. Π-ΘΕ, Π-Τ-ΖΕ *à la manière*. ΠΘΕ = Π-Τ-ΖΕ avec contraction de ΤΖ en Θ. ΖΕ = ΖΕ Β. *manière*, mais le Β. emploie de préférence le mot ΡΗ† qui a le même sens.

Isaïe I, 1-6.

BOHAIRIQUE.

(Tallam).

1. Тгорасіс етаѣпаѣ ерос ѡхе нсанас пшн-
рї ѡамос ѡн етаѣпаѣ ерос ѡа ѣгорѡеа лем ѡа
ѡлнн ѡел ѡметорр³ ѡосіас лем ѡаѡам лем
аѡас лем езекиас лн етаѣтероррѡ ѡел ѣгор-
ѡеа.

2. сѡтем тѣе орѡз бснн пкаѡї же пбоіс пе-

SA'IDIQUE.

(Ciasca II, 219).

1. Ѳорасіс¹ ѡта нсаіас лѡѣ ерос пшнре ѡѡа-
мос ѡтаѣпаѣ ерос² етѡе ѣгорѡаіа нл ѡлнн
ѡл тнптерѡ³ ѡосіас нл ѡаѡам нл аѡас нл
езекиас лѡї ѡтаѣррѡ ехл ѣгорѡаіа.

2. сѡтем тпе хіснн пкаѡ же а пхоіс ѡахе :

FAYOUMIQUE.

(Zoega 145).

1. Ѳорасіс¹ ѡта нсаіас лер елас³ пшнлї ѡѡа-
мос тн ѡтаѣнер елас етѡе ѣгорѡеа нл тѡлнн
ѡл тметрра³ ѡосіас нл ѡаѡам нл аѡас нл
езекиас лер ѡтаѣлerra ехл ѣгорѡеа.

2. сѡтем тнн хіснн пкеѡї же а пбс ѡехл :

ταφραχι : εαληνηρη αηαφωοτ οτοε αηααοοτ ηωω-
οτ δε αηεραθεητη ηωωοι.

3. α οηεεε οοηελ φη εηαφωοπη οτοε οηεω
αηαοοηελ φοτοηεε ηηε ηεφδοηε ηηεαλ δε ηηεφ-
οοηωηη οτοε ηαλαο ηηεφκαη εροη.

4. οτοη ηηηηλολ ηηεφεηηηοη ηηηαο εωμεε
ηαμαηηα ηαροη ηηοηηροη ηηηηηη ηηαηοοο
αηεηελχα ηοο ηηα οηηοτ ηεοοηαβ ηηε ηηεαλ

εηηηηηε αηηηποοτ αηηαοτοτ ηητοοτ δε αηαθεηη
ηωωοι.

3. α οηεεε οοηη ηεφηοηε αηω αηεω οοηη
ποηωηη ηηεφηοηε ηηηηλ δε ηηεφοοηωηη αηω
ηαλαο ηηεφβη αηη ηηη.

4. οτοη ηηοηεοηο ηηεφηηηοε οηηαο εφμεε
εβολ ε ηοε ηεηηηηα ηηοηηηο ηηηηηε ηηαηοοο
μοο αηεηηηα ηηοηε ηηεωηη αηω ηε ηεηηηη ηη-

εηηηηηηη αηηηαη αηηεοτοτ. ηηαη δε αηαθεηη
ηωωαη.

3. α οηαεηη οοηηη ηεοοο. αηω αηηω οοηηη
ποηαηη ηηεφβ. ηηεηηηλ δε ηηεφοοηωηη αηω ηα-
λαο ηηεφβηη αηαη ηηη.

4. οηα εηοηεοηο ηηηεφεληαβη. οηηαο εφ-
μεε εβαλ ηηηαβη ηεηηηηα ηηοηηηοηη. ηεηηηηη
ηηηεηηοοο αηεηηηηηε ηοο ηηεωηηη. αηω αηεηηη-

аретелт̄ хьлт лад̄.

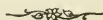
§. оґоп һерѡот ететелпабѣт̄ еретелтоу-
ге алома ехел алома афе ливел е пемкаг
оґоо гһт ливел е пемкаг һгһт.

оґбьлт̄ ѡпетотаав ѡпн̄л̄.

§. аґоу пе пкесад̄ ет̄пап̄т̄ ехьтп ететп-
оґоу ехп петпаома апе лпм ет̄кас гһт
лпм ет̄лґпн.

т̄п̄оґьлт̄ ѡпетотеев ѡпн̄р̄л̄.

§. еубн̄ пе пкешеш ететепоґу ехп петпа-
ома апн лив̄ ет̄пкес гһт лив̄ ет̄лґпн.



NOTES.

1. оґрасгс = т-горасгс.

2. еро-с, ела-с, (*vers*) elle. Comme on le voit, le Fayoumi-
que se distingue de tous les autres dialectes par l'emploi de λ à la
place de ρ. De même que l'A. et le M. il prend а là où le B. et
le §. ont généralement о.

3. о-мет-оґро, т-ьлт-еро, т-мет-р̄ра, *le règne*.
Le groupe B. мет,-ьт̄ est représenté en §. par ьлт̄. оґро
B. *roi* se dit en §. еро ou р̄ро toujours prononcé éro, en F.
õра ерра.

Isaïe XXXIII, 1-11.

BOÏAIRIQUE.

(Taltam).

1. Οτοϋ ἡλν ετρη ἕμωοτ ἡταλεπωροσ ἡω-
 τεπ δε ἕμοπ γλι παερ ἠηποτ ἡταλεπωροσ
 οτοϋ φη ετπαιερθεετπ ἕμωτεπ αφερθεετπ
 απ ετἔταγε πη ετερθεετπ οτοϋ ετἔτηγτοτ ἕ-
 φρητ ἡοτγολι γι οτḡβοσ παρηητ ετεβρο ἔ-
 ρωοτ.

2. πβοϋε παγ παπ ερε ḡθηη ταρ χη ἔροκ
 ἡχροχ ἡτε πη ετογ ἡατσωτεμ μαρεφωππ ε
 πτακο πεποτχαγ δε αφḡελ οτσηοτ ἡροχγεχ.

MEMPHITIQUE.

(Bouriant, Fragments
 baschmouriques, 9).

1. Οταἰ πλετταλεπωρἰ ἕματεπ ἕμἰλ λαατ
 δε πεερτηγτεπ ἡταλεπωροσ ατω πεταθεετ ἡ-
 παφθεετ ἕματεπ απ. σελετακα² ἡπεταθεετ
 ατω σελεπαρραγγοτ ἕματ ατω ἡτρη ἡποτγδα-
 λι γι οτϡτηη τεγ τε τρη³ ετοτλεβωτη⁴.

2. πβοσ πεεγ πηη ἡταππεγτ ταρ ερακ μαρε
 πεσπερμα ἡπεταγ ἡατπεγτ ωππ εττακα² ερε
 πεποτχεγ δε γμ πεοτμω⁵ ἡτεḡλιψησ.

7. ջնիքե ձել տետըջո՛՛ ևծօտ՛ Ետե՛ըջո՛՛
 ևն Ետե՛տ ևաըջո՛՛ Ճաճօտ՛ Ետե՛ըջո՛՛ Ճաճե-
 տըն ջալգեմնըճ Վար Ետեօտրոտ՛ Երրու.
 ձել օրշապի Եր՛՛ջօ ևս՛՛ օրջրիևն.

8. Երեշաղ Վար ևճե ևլալալ և՛տե ևալ ձսկև
 ևճե շջո՛՛ ևլևեթոս օտօջ Մալաթևնկև Ետսուոլ
 ևեմաօտ՛ Ետեօլս օտօջ ևլետեևօտ՛ Ե ջալրա-
 մ.

9. ձգըրջևն ևճե ևկալ Օտօջ ձգլիլ ևճե
 ևլևաևոս ձգըրջօլօս ևճե ևլսարաև ԵԵշալև
 ԵՏօտևը ԵՅօլ ևճե ՄլօտաԵ ևեմ ևկերմև-
 լօս.

7. ջըլտԵ և՛տա՛ր ԵԵևըրջա՛՛ ջև տետըճա՛՛
 ևետետըճա՛՛ ջաճտըն Եևեաշ Եճալ Երտաճաճ¹²
 ևլօրջրևն¹³ Եճալ ջլտև տըտևև Եևետևևա՛ր
 Վար ևըևալալալ Երրու ջևլօրալալ Երտաճաճ
 ևլօրջրևն.

8. ևըլալ¹⁴ Վար ևլևև ևըրալև¹⁵ ձ շջա՛՛ և-
 ևեթօս օտա ձա Եևեղլ և՛տալաթևնկև Ետկև մև
 ևև. ձա ևլետևաօտ՛ Ե րալ.

9. ձ ևկըլ Երջևն և ևլևաևօս իշլև և ձս-
 տարաև Երջևլօս տալևլԵ մև ևկարմևլօս
 ևԵօտևը Եճալ.

10. †ΠΟΥ †ΠΑΤΩΝΤ ΠΕΧΕ ΠΒΣ. †ΠΟΥ †ΠΑ-
 ΒΙΩΟΥ. †ΠΟΥ †ΠΑΒΙΣΙ.

10. †ΠΟΥ †ΠΑΤΩΟΥΗ ΠΕΧΕ ΠΒΣ. †ΠΟΥ †ΠΕ-
 ΧΙΕΑΥ. †ΠΟΥ †ΠΕΧΙΣΙ.



NOTES.

1. ΤΑΛΕΠΩΡΙ *ταλαιπωρεῖν*, pris dans le sens actif, *rendre malheureux*.

2. ΤΑΚΑ = ΤΑΚΟ *faire périr, perte*.

3. Τ-ΖΗ *la manière*.

4. ΒΩΤΠ *vaincre, être vaincu*.

5. ΟΥΔΙΨ = ΟΥΘΟΕΙΨ §. *temps*.

6. ΠΩΨΣ ΕΒΔΛ *être stupéfait*.

7. ΠΕ-ΣΕΟΥΔΖ *seront réunis*. ΠΕ = ΔΠ du futur. ΣΕΟΥΔΖ et plus bas ΣΩΟΥΔΖ = ΣΩΟΥΖ § = ΘΩΟΥ† Β *réunir, être réuni*.

8. ΠΔΒ *grand* = ΠΟΒ § = ΠΟΧ Β. mais le Β. emploie de préférence ΠΨ†.

9. ΟΥΗΖ qual. de ΟΥΩΖ *habiter*.

10. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-Π-ΖΗΤ *la prudence ou la science*.

11. Τ-ΜΕΤ-ΡΕΜ-ΠΟΥΤΕ *la religion, la piété*.

12. ΤΩΒΔΖ = ΤΩΒΖ *prier, demander*.

13. ΠΠ-ΟΥ-ΖΥΡΗΗΗ *la paix*, avec redoublement de Π particule du compl. direct. Le même redoublement a lieu plus bas dans ΖΠΠ-ΟΥ-ΨΥΨΥ *avec amertume*.

14. ΖΥΑΥΥ pl. de ΖΥΗ *voie*.

15. ΠΕ-ΕΡ-ΧΔΖΗ *deviendront désertes*.

Lettres.

Lettre de Paphnuce¹.

✠ παπνοῦτῶος πετсζαῖ ἄφελοῦεος κε τῖρψ-
 πнре ἄμοκ етве пепросфора ἱταῖτταῖτ етоотк
 ζῖтел пекрμα петμοотт παῖ етере πποῖτε
 паκρεпне ἄмоκ етвнтоῖ. оῖ мопоп же етве
 пепросфора ἱтаκῖ ἄτροоῖψ ерооῖ. ἀλλὰ етве
 такеμлтζλλο ἱατῖομ лта тесζан ὅβεю
 πληп πποῖτε петпаκρпне лтаμнте μп тμнте
 пепросφῶρα πμμακ ἄτω пескнте оп ἱῖрωме
 ἱток сооῖζ езоῖп ἄκβωк ἄκκἄῖτ епἄτωоῖп
 ζα оῖнр ἱῖλγψс. πληп ес πποῖτε πμμαк. па-
 ракаλει ἱпобῖрωме лтсє ернс лтῖрп пескнте
 ἱῖрωме кἄῖτ ζμ паμἄ лтῖβωк ἄп еζнт.

Verso.

✠ τἄс² ἄφελοῦеος μп ἄпа χωре ζῖтμ παп-
 ποῖтῶος пελαχ³ оῖтхаῖ ζп τῖομ ἱтетрпс етоῖ-
 ἄἄβ ✠.

1. Manuscrits coptes du Musée des Antiquités des Pays-Bas à Leyde, par *Pleyte et Boeser*. Leyde, 1897. (p. 482).

2. A donner à *Philothée* et à *Apa Jbre*, de la part de Paphnuce, etc.

Lettre d'Azarias¹.

ⲓⲥ ⲡⲉϫ̅ⲥ. ✕. ⲁⲓⲟⲕ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉⲣⲉϥ̅ⲣⲓⲟⲃⲉ ⲉϥ-
 ⲥⲗⲁⲓ ⲉϥϣⲓⲛⲉ ⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ ⲙ̀ ⲙ̀ⲁⲓⲡⲟⲣⲧⲉ ⲉⲧ-
 ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲙ̀ ⲡⲉϫ̅ⲥ ⲗⲓ ⲟⲩⲙⲉ ϥⲣⲁⲛⲧⲉ. †ϣⲓⲛⲉ ⲟⲓ ⲉ ⲡⲁ-
 ⲥⲟⲓ ⲫⲉⲃⲁⲙⲱⲓ ⲙ̀ⲓ ⲡⲉⲥⲓⲛⲧⲧⲣⲟⲩ ⲉⲧⲗⲁⲗⲧⲛⲕ
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ ⲡⲱⲟⲉⲓⲥ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛ̅ ⲥⲟⲓ. †ⲁⲁⲥ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲱⲧ
 ϥⲣⲁⲛⲧⲉ ⲗⲓⲧⲓ ⲁⲗⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉϥϣⲓⲛⲉ.

Lettre de Sévère.

(AZ. xxxiii. p. 41).

✕. ϣⲟⲣⲛ ⲙ̀ⲉⲓ Ⲡⲣⲓⲛⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲣⲓ-ⲡⲓⲁ
 ⲧⲓⲡⲟⲟⲩ ⲡⲕⲟⲩⲓ ⲛ̅ⲁⲣⲙⲟⲩⲥ ⲡⲁⲓ
 ⲙ̀ⲓ ⲡⲥⲕⲉⲟⲥ ⲓⲛⲣⲓ ⲉⲡϣⲁ ⲡⲁⲡⲁ ϣⲉ
 ⲡⲉⲧⲱⲙ̀ ⲗⲉ ⲉⲓⲥ ⲗⲓⲛⲧⲉ ⲁϥϥⲱⲓ
 ⲉⲗⲟⲩⲓ ⲡⲓⲛⲓ ⲁⲓⲓⲥⲟⲩ ⲡⲉⲗ² ⲉⲣⲛⲥ
 ⲓⲧⲓⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲉⲓϣⲁⲗⲉ ⲛ̅ⲁⲡⲁⲧ-
 ⲕⲁⲓⲱⲥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲓ.
 ⲟⲩϫⲁⲓ ⲗⲙ̀ⲡⲱⲟⲉⲓⲥ. ⲛ̅ ⲁⲧⲓⲁ ⲧⲣⲓⲁⲥ :
 ⲥⲟⲩⲛⲣⲟⲥ ϣⲉⲡⲉⲧⲱⲙ̀
 ⲡⲉⲗⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ.

1. Di alcuni Cocci Copti del Museo egizio di Torino. Note de *Fran-
 cesco Rossi*. 1895, et A Z. 1878. p. 12.

2. Le subjonctif remplace l'impératif (252), *portc-les et viens au
 Sud*.

Inscriptions.

Éclipse de soleil¹.

| | | |
|---|----------------------|------------------------------|
| ✱ | ⲉⲓ ⲥⲟⲩ ⲙⲡⲧⲁϣⲧⲉ ⲙ̀ | ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲧⲉⲣⲟⲙⲡⲉ |
| | ϫⲁⲙⲉⲓⲱⲑ ⲧⲏⲥ | ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙ̀ |
| | ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ ⲓⲡⲁⲓⲕ | ⲡⲁⲗⲟⲩ ² ⲟ ⲓⲗⲁⲩⲱⲙⲉ |
| | ⲁ ⲡⲣⲏ ⲣ̄ⲕⲁⲕⲉ ⲓ̄ ⲧ̄ⲡ̄ | ⲉ ⲫⲏⲙⲉ ⲓ̄ⲅⲏⲧⲥ. |
| | ϣⲧⲟ ⲙ̀ ⲡⲉⲅⲟⲟⲩ ✱ | ✱ |

Épitaphe³.

✱ ⲱ ⲫⲉ ⲟⲩⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲙⲓⲡⲉ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲡⲱ
 ⲣⲫ. ⲱ ⲃⲓⲗⲃⲱⲕ ⲉⲡⲱⲙⲙⲟ ⲉϣⲟⲩ
 ⲏⲟⲩ ⲡⲁⲣⲁ ⲓ̄ⲥⲟⲓⲡ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲱ ⲃⲓⲗ
 ⲡⲗⲉⲁ ⲉⲥⲗⲁⲩⲱⲧ ⲉⲙⲉⲓ ⲉⲗⲉⲕⲣⲟ⁴.
 ⲱ ⲡⲙⲟⲩ ⲡⲣⲁⲓⲡ ⲉⲧⲥⲁⲩⲉ ⲉⲓ ⲧⲧⲁ
 ⲡⲣⲟ ⲓ̄ⲟⲧⲟⲓⲡ ⲡⲓⲙ ⲡⲉⲧⲱⲱⲱⲧ
 ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉⲧⲡⲱⲣⲫ ⲉⲅⲉⲗⲉⲓⲟⲧⲉ
 ⲉⲡⲉⲩⲱⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲓ ⲱⲏⲣⲉ ⲉ
 ⲡⲉⲧⲉⲓⲟⲧⲉ. ⲟⲩⲟⲓⲡ ⲡⲓⲙ ⲉⲧⲟ ⲙ̀
 ⲙ̀ⲁⲓⲣⲓⲙⲉ ⲉⲫⲉⲗ ⲡⲉⲡⲧⲁⲩⲱⲙⲟⲩ⁵ ⲓ̄

1. Même référence que « Lottre d'Azarias ».

2. ⲙ̀ indique ici la filiation : Pierre fils de Palou.

3. Revue Egyptologique, I, 1880, p. 139, et IV, 1885, p. 2. Cf. Hall, Coptic and greek texts... pl. 3, N° 400.

4. *O Navigation (dans laquelle il est) difficile d'arriver* (ⲉⲓⲗⲉⲓ = ⲓ̄ⲗⲉⲓ) *au rivage !*

5. ⲡⲉⲡⲧⲁⲩⲱⲙⲟⲩ ceux qui sont morts.

τοοτοϋ. μαροτει ε πεμμα ἡ
 σεχω ἰογτοεστ εφοοοτε ε
 χη τηπτεβηηη ἰταμπτωρη
 ψηη. ἀποκ ἰωζαπλης παλακι
 ἰταγετ εβολζγτοοτε ἰταμαατ
 ἰχηρη αβωκ ε κωс τπολιс
 αμμοϋ ζη ππα' ετμμαατ ατἰτ ατ
 καατ ζη πετταφос. αρη παμееτε
 παμερατε τε πποрте κω παἰ εβολ.
 ἰτα (ἰἔτοη) ἕμοι ἕποοϋ μηποс
 φαφἰ γε ηηα/ γε.

Stèles du Musée d'Alexandrie. (Salle N° 6).

N° 280.

πτωτ ψωρη
 πεππα ετοϋ
 ααβ. ἀπα ἰερημιαс
 ἀπα επωχ
 πεлсоη κλοτсале
 πετωρη αqκασωμα
 εζραη ιсогχοϋт η
 лепηη ζη οτεηρη
 ηπε ζαμηη².

1. Sic pour Πμα.

2. Traduction : *Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Apa Jérémie, Apa Énoch, notre frère Klousané, leur enfant, est mort le 28 d'Épip, dans la paix, amen.*

N° 295.

✠ ΙϞ ✠ ΧϞ ✠
 ΕΙϞ ΘΕΟϞ
 ΟΥ ΒΟΗΘΩ
 Π¹ ΑΠΑΔΩ
 Π ΠΙΑΚΟΥ²
 ΑΓΓΕΛΟΝ
 ΜΟΥ ΣΟΥΗ³
 ΘΟΥΤ ΑΡΙ
 ΤΑΚΑΠΗ⁴ Ψ
 ΛΗΛ ΕΧΩ
 ΖΑΜΗΠ.

N° 197.

✠ ✠
 ✠ ΕΠ ΗΡΗΠΗ
 ΑΠΑΒΡΖΑ
 ΑΓΓΕΛΟΝ

-
1. ΟΥΒΟΗΘΩΠ, ΟΥ est pour Ο, le protecteur.
 2. ΠΙΑΚΟΥ nom propre qui se retrouve dans d'autres inscriptions.
 3. ΣΟΥΗ le 8. Le trait distinctif des chiffres n'est pas toujours tracé dans les inscriptions.
 4. ΤΑΚΑΠΗ = Τ-ΑΥΑΠΗ, la charité.

ⲙⲁϣ ⲛϥⲟⲩ
 ϥⲁⲩ ⲛⲕⲏ
 ϩⲕ ⲛⲉⲣⲉ Ⲭ
 ⲉⲣⲟⲩⲛⲉⲓ ⲛⲏ
 ⲉϣ ⲛⲟⲩⲛⲣ
 ⲏⲛⲏ ⲛⲁⲙ
 ⲏⲛ ⲟⲩⲃⲉⲓ
 ϩⲙ ⲛ ⲛⲃϥ

Cette épitaphe est en dialecte memphitique, caractérisé par la présence de ⲁ là où le saïdique aurait Ⲑ.

A la 3^e ligne ⲁϣⲙⲛⲧⲁⲛ = S: ⲁϣⲙⲧⲟⲛ; devant ⲧ, ⲙ affectionne un ⲛ intermédiaire.

A la 6^e ligne Ⲭ indique évidemment le nom de Dieu, Ⲭⲧ = Ⲭ-ⲛⲟⲩⲧ.

Dans le mot ⲛⲃϥ (ⲛ-ⲃⲟⲓϥ) l'article est tellement uni au nom qu'il est censé ne faire qu'un avec lui; c'est pour cette raison qu'on ajoute un second article.

Voici la traduction : *En paix, Apa Abraham s'est reposé le 6 de kiahk. Que Dieu lui fasse miséricorde ; la paix, amen ; salut dans le Seigneur.*



VOCABULAIRE SAÏDIQUE

pour les *lettres* et les *inscriptions*.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⊙ **αυελει** tarder.
βωκ aller, partir.
⊙ **αιακ** = **αιακων** diacre.
ει = **ι** venir.
εις = **ις** voici.
ειωτ = **ιωτ** père, *pl.* **ειοτε** = **ιοτ**.
⊙ **ελαχ** (**ιςτος**) le plus petit, le très humble.
ετβε-, **ετβητ** ≠ au sujet de.
ετοοτ ≠ à.
ερητ vers le Nord.
⊙ **η**. *art. grec fém. sing. la.*
⊙ **θαρμορς** lupin.
οβειο = **οεβιο** être humilié.
⊙ **ιηαικ** (**τιων**) indiction.
⊙ **ιωρδανης** Jean.
καα ≠ = **χα** ≠ de **κω** laisser.
- κορj** = **κορχι** un peu, quelques.
κω εβολ pardonner.
κακε = **χακj** ténèbres.
ρκακε s'éclipser.
⊙ **κρεηε** juger.
⊙ **κρηα** jugement, *pour* **χρηα** richesse.
⊙ **κρηε** juger.
κρο = **χρο** port.
κως Kous *n. de ville.*
λαγανε chef, supérieur.
ααj-ρηε qui aime à pleurer.
εε = **ηη** vérité.
εεεε = **εεη** pensée, souvenir.
ηητε = **ηητ** milieu. **πτηηητε** entre.
ηη = **ηεη** avec, et.
ηηηε = **ηηηη** genre, sorte.

ⲙⲏⲧ = ⲙⲉⲧ, ⲙⲏⲧ dix.

ⲙⲏⲧⲁⲓⲧⲉ 14.

ⲙⲉⲣⲓⲧ = ⲙⲉⲣⲓⲧ aimé,
ami ; *pl.* ⲙⲉⲣⲁⲧⲉ.

ⲡⲁ = ⲡⲁⲓ charité.

ⲡⲉⲓ arriver.

ⲡⲓⲙ = ⲡⲓⲃⲉⲡ tout.

ⲡⲟⲩⲧⲉ = ⲡⲟⲩⲧ Dieu.

ⲓⲧ, ⲉⲧ qui, lequel.

ⲓⲧⲛ = ⲉⲡⲛ mener, conduire,
de ⲉⲓⲡⲉ.

ⲡⲁⲩⲧ être dur, pénible.

ⲡⲟⲃ grand.

Ⲑ = Ⲑⲓ étant.

Ⲑⲧⲏⲟⲩ être éloigné.

Ⲑⲟⲟⲟⲧⲉ = Ⲑⲟⲟⲧ qui excède,
extraordinaire.

ⲡⲉ = ⲡⲓ, *art. m. sg. le.*

ⲡⲉⲓ = ⲡⲁⲓ *ce, pour l'article*
le.

ⲡⲟⲟⲩ = ⲡ-ⲓⲟⲟⲩ le jour.

ⲡⲁⲗⲟⲩ Palou, *n. pr.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ appeler, con-
soler.

⊙ ⲡⲗⲉⲁ naviguer.

⊙ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ offrande, mes-
se.

ⲡⲱⲣⲁ = ⲫⲱⲣⲁ séparer,
séparation.

ⲡ̄ = ⲉⲣ- *de* ⲉⲓⲣⲉ faire, deve-

nir.

ⲡⲟⲟⲩⲱ soin.

ⲁⲧⲣⲟⲟⲩⲱ négligent.

⊙ ⲈⲔⲈⲐ vase, bouteille.

⊙ ⲈⲔⲏⲧⲉ vases, objets.

Ⲉⲗⲱⲉ = ⲱⲗⲱⲓ être amer.

Ⲉⲟⲟⲩⲓ réunir.

Ⲉⲓⲗⲓ = Ⲉⲓⲗⲓ écrire.

ⲧⲁⲗⲛ de ⲧ donner.

ⲧⲁⲗⲈ donner (cette lettre)
(c'est l'adresse).

⊙ ⲧⲁⲫⲟⲥ tombeau.

ⲧⲉ = ⲓⲧⲉ afin que.

ⲧⲉ = ⲧ *art. fém. sing.*

⊙ ⲧⲉⲧⲁⲣⲧⲏⲥ *gén. de* ⲧⲉ-
ⲧⲁⲣⲧⲏ quatrième.

⊙ ⲧⲏⲥ *gén. de* ⲏ *art. grec fém.*
sing.

ⲧⲏⲡⲟⲟⲩ envoyer.

ⲧⲁⲡⲣⲟ bouche.

⊙ ⲧⲣⲓⲁⲈ Trinité.

ⲧⲟⲉⲓⲧ = ⲧⲱⲓⲧ lamenta-
tion.

ⲧⲟⲟⲧⲛ = ⲧⲟⲧⲛ main.

⊙ ⲫⲟⲣⲉⲓ porter.

ⲫⲁⲫⲓ = ⲡⲁⲟⲡⲓ.

ⲱⲗ = ⲱⲗⲓ fête.

ⲱⲏⲙ petit, court.

ⲱⲙⲙⲟ étranger.

ⲱⲓⲡⲉ = ⲱⲓⲡⲓ saluer.

шелетωλ *nom propre.*

ωπηρε merveille

ῥωπηρε s'étonner.

ωωωτ εβολ couper, sacrifier.

ωαχε = ααχJ parler, parole.

φραπτε Frangé, *n. pr.*

φτο = φτωφ quatre.

χα = χα sous.

χην fin.

χλλο = χαλλο vieillard.

ωπτηχλλο vieillesse.

χω = χπ devant les labiales.

χπ = χαπ dans.

χωπ = χαπτ approcher.

χнт = χαнт milieu, intérieur.

χнт = χαнт nord.

χन्हते = χन्हते voici.

χτη = χθη cœur.

χαχτη = χαχτη sous.

χηνε Djémé, *n. de monastère et de montagne.*

χπ = αχπ heure.

χοεχ = βοεχ seigneur.

βπ = χππ signe du substantif verbal.

βωω = χωω force; ατβωω impuissant.



VOCABULAIRE BOHAIRIQUE.

⊙ indique les mots grecs et étrangers.

- ⲁ voyelle brève, 9.
 provient de ⲓ, 17.
 se change en ⲱ, 18.
- ⲁ voyelle auxiliaire pour ⲉ devant
 Ⲓ, 19 ;
 devant 'aïn, 31.
- voyelle formative pour Ⲑ devant
 ⲱ Ⲓ Ⲓ, 30.
- ⲁ voyelle de l'élément verbal
 dans les noms composés d'un
 verbe et d'un nom, 132.
- ⲁⲛ (ⲁⲛⲉ) auxiliaire du 2° présent,
 237.
- ⲁ- ⲁⲛ auxil. du 1° parfait, 244.
- ⲁ préfixe de l'impératif, 254, 2.
- ⲁ̄ un, une, 176.
- ⲁ̄ mille, 176.
- ⲁⲃⲃⲁ Abbé, titre honorifique
 donné aux supérieurs ecclésiastiques
 (patriarches, évêques) et
 aux supérieurs de monastères.
- ⲁⲃⲓⲛ ⲛⲓ cargaison, s'écrit aussi
 ⲁⲐⲓⲛ.
- ⲁⲃⲐⲧ ⲛⲓ mois.
- ⊙ ⲁⲃⲣⲁⲁⲱ Abraham.
- ⊙ ⲁⲦⲁⲐⲐⲐ, ⲁⲦⲁⲐⲐⲛ bon,
 le bien. ⲱⲉⲦⲁⲦⲁⲐⲐⲐ ⲧ
 bonté.
- ⊙ ⲁⲦⲁⲛⲛ ⲧ charité, aumône.
- ⊙ ⲁⲦⲦⲉⲗⲓⲕ Ⲑⲥ, Ⲑⲛ angéli-
 que.
- ⊙ ⲁⲦⲦⲉⲗⲐⲥ ⲛⲓ ange.
- ⊙ ⲁⲦⲓⲐⲥ saint.
- ⊙ ⲁⲦⲓⲱⲧⲁⲧⲐⲥ très saint.
- ⊙ ⲁⲦⲱⲛ ⲛⲓ combat, lutte.
- ⊙ ⲁⲗⲁⲱⲁⲥ ⲛⲓ diamant.
- ⊙ ⲁⲛⲣ ⲛⲓ air.
- ⲁⲐ pour ⲁⲧ privatif 135.
- ⊙ ⲁⲐⲉⲧⲓⲛ mépriser, éprouver.
- ⊙ ⲁⲐⲗⲛⲉⲓⲥ ⲧ combat, lutte.
- ⲁⲐⲣⲛⲃⲓ Athribe, ville de la
 Basse-Égypte, chef-lieu du 10°
 nome. Village dans la Haute-
 Égypte.
- ⲁⲓ- 1° sing. 2° présent ; 1° par-
 fait, 233.
- ⲁⲓⲛ infiniatif pronominal de ⲓⲣⲓ
 faire, 27.

ΔΙΑΙ croître, prospérer.
 ΔΙΚ ΠΙ dédicace, consécration.
 ⊙ ΔΙΠΕCIC † louange.
 ΔΚ- 2^e pers. m. sing. 2^e présent, 1^r parfait, 233.
 ⊙ ΔΚΑΘΑΡΤΟC impur.
 ⊙ ΔΚΡΟΑΤΗC ΠΙ auditeur.
 ⊙ ΔΚΤΙΠ ΠΙ rayon.
 ΔΛ ΠΙ caillou, grêlon.
 ΔΛΑΚ ΠΙ anneau.
 ⊙ ΔΛΕΞΑΝΔΡΟC Alexandre.
 ⊙ ΔΛΗΘΙΠΟC vrai, véritable.
 ⊙ ΔΛΗΘΩC en vérité.
 ΔΛΗΙ monter. — Ε ΟΥΧΟΙ monter sur une barque.
 ΔΛΙΟΥΙ, ΔΛΙ-, ΔΛΙΤ ≠ *impér. de* ωλις enlever, ôter, 254,3.
 ΔΛΚΕ dernier jour du mois.
 ⊙ ΔΛΛΑ mais.
 ΔΛΟΛΙ † vigne. — ΠΙ raisin. ΙΑΞ-ΔΛΟΛΙ vigne, 131,2.
 ΔΛΟΥ ΠΙ † pl. ΔΛΩΟΥΙ enfant, serviteur, jeune. ΜΕΤ-ΔΛΟΥ † enfance.
 ΔΛΩΩ ΠΙ fromage.
 ΔΜΑ, ΔΜΜΑ Mère, titre des Supérieures de monastères.

ΔΜΑΛΗΧ Ε-embrasser, ΕΡΑ-ΜΑΛΗΧ Ε- *idem*.
 ⊙ ΔΜΑΡΤΙΑ † faute, péché.
 ΔΜΔΞΙ saisir, prendre, l'emporter. — ΠΙ pouvoir, puissance, possession. ΔΤΑΜΔΞΙ impuissant.
 ⊙ ΔΜΕΛΕC ἀμελής *et* ΔΜΕΛΗC paresseux, négligent, ΕΡΑΜΕΛΗC être négligent.
 ⊙ ΔΜΕΛΙ ἀμέλει par hasard.
 ΔΜΕΠ† Amenti, *enfer*.
 ⊙ ΔΜΗΠ Amen.
 ΔΜΜΑ voir ΔΜΑ.
 ΔΜΟΙ plaise au ciel ! *Rac. ΜΟΙ*.
 ΔΜΟΠΙ saisir, prendre, retenir, posséder. — ΠΙΤΟΤ ≠ se contenir, persévérer, patienter, ΔΦΔΜΟΠΙ ΠΙΤΟΤΦ il s'est contenu. — ΠΙ patience.
 ΔΜΟΠΙ, ΜΟΠΙ arriver au rivage, aborder. — ΕΖΟΥΠΙ *idem*.
 ΔΜΟΠΙ pour ΜΟΠΙ faire paître.
 ⊙ ΔΜΟC Amos. n. propre.
 ΔΜΟΥ, f. ΔΜΗ, pl. ΔΜΩΙ-

- ΠΙ *impér.* viens, venez, 254,4.
 ΔΑΡΕ ΠΙ boulanger, panetier.
 ΔΑΔΩΝΠΙ *voir* ΔΑΔΟΥ.
 ΔΑΔΩΠΙ ΠΙ charpentier, s'*écrit*
aussi ΖΑΔΩΠΙ.
 ΔΠ- 1° *pers. plur.* 2° *prés.*; 1°
parfait, 233.
 ΔΠ- *préfixe qui indique la collec-*
tion, 134.
 ΔΠ *adv.* de *négation*, 233.
 ΔΠ *adv.* d'*interrogation*, 373.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΑΖΠΙ forcer, obli-
 ger, contraindre.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΕΟΠΙ ce qui est né-
 cessaire.
 ⊙ ΔΠΑΓΚΗ ΤΨ nécessité.
 ⊙ ΔΠΕΘΕΑΔ ΠΙ anathème.
 ΔΠΑΔΗΠΙ ΠΙ perle, pierre
 précieuse.
 ⊙ ΔΠΑΤΟΛΗ Orient.
 ΔΠΑΥ *impér.* de ΠΑΥ *voir*,
 fais attention, prends garde.
 ⊙ ΔΠΑΦΟΡΑ ΤΨ oblation, rap-
 port, cause.
 ⊙ ΔΠΑΧΩΡΠΙ se retirer,
 s'en aller.
 ΔΠΑΨ ΠΙ serment.
 ΔΠΙΟΥΠΙ, ΔΠΙ-, ΔΠΙΤΨ *im-*
pér. de ΠΠΙ porter, 254,3.
 ⊙ ΔΠΠΩΠΑ ΤΨ vivres.

- ΔΠΟΚ moi, 62.
 ⊙ ΔΠΟΛΙΑ ΤΨ iniquité.
 ⊙ ΔΠΟΛΟC impie, pécheur.
 ΔΠΟΠΙ nous, 62.
 ⊙ ΔΠΟCΠΟC impie, scélérat.
 ⊙ ΔΠΤΥΛΕΥΠΙ contredire,
 résister à.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΕΟC d'Antioche.
 ⊙ ΔΠΤΥΧΙΑ Antioche.
 ⊙ ΔΞΠΟC digne.
 ΔΟΥΔΠ ΠΙ couleur.
 ΔΟΥΠΙ *voir* ΔΒΠΙ.
 ΔΟΥΩΠ *infinitif et impératif*,
 ouvrir, 254. *Rac.* ΟΥΩΠ.
 ΔΠΑ Αρα, litre donné à tout ec-
 clésiastique.
 ⊙ ΔΠΑΠΤΑΠ Ε rencontrer:
 ⊙ ΔΠΑΡΧΗ ΤΨ prémices.
 ΔΠΑC ancien, vieux.
 ⊙ ΔΠΑΤΗΡ Απατερ, *n. propre*.
 ⊙ ΔΠΟΔΑΖΕCΘΕ renoncer à.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΒΠΙ prendre, rece-
 voir, se saisir de.
 ⊙ ΔΠΟΛΑΥΕΠΙ ΤΨ bonheur.
 ⊙ ΔΠΟΛΛΩΠ Apollon.
 ⊙ ΔΠΟΛΟΥCΘΕ réfuter.
 ⊙ ΔΠΟCΘΗΤΗC, Π, par
 cœur.
 ⊙ ΔΠΟCΤΑΤΗC apostat.
 ⊙ ΔΠΟΦΑCΠΙ ΤΨ sentence.

αρε, αϛ aux. du 2° présent,
237.

αρε- 2° f. sing. 2° présent 233,
1° parfait, 244.

αρετεπ- 2° pl. 2° présent, 1°
parfait 233.

⊙ αρετη † vertu.

αρε-שאп- conditionnel.

αρεϑ ε garder, veiller sur.

αρηβ πп gage.

αρηοϛ peut-être.

αρη- voir αρηοϛ.

⊙ αρηαποс Arien.

⊙ αρηϑμοс πп nombre.

— αματοп. cohorte.

⊙ αρηос Arius.

αρηοϛ, αρη-, αρητϛ impé-
ratif de ρρη faire.

⊙ αρηστοп πп diner.

εραρηστοп diner, festo-
yer.

⊙ αρκοс оisif. мет-ар-
кос † paresse, oisiveté.

⊙ армелпос Arménius.

⊙ αρχη † commencement.

⊙ αρχηαυτελοс πп ar-
change.

⊙ αρχημοс, αρχη-
μοϛс πп chef.

⊙ αρχηеппскопос πп

archevêque.

мет-архпеппскопос

† archiépisopat.

⊙ архнеростпн † ar-
chiphêtrise.

⊙ архнстратпнмос, оϛс
πп généralissime.

⊙ архпереϛс πп archiphê-
tre, pontife. метархпе-
реϛс † archiphêtrise.

⊙ архпмаϑпρос πп cui-
sinier en chef.

⊙ архпмапарптнс πп
archimandrite.

⊙ архптекτωп πп archi-
tecte.

⊙ архωп πп chef, gouver-
neur.

αс- 3° fém. sing. 2° prés., 1°
parfait, 233.

⊙ αсевнс impie; метαс-
внс † impiété.

αсеппεθ nom propre.

⊙ αсөөлнс faibles sans for-
ces.

αспαп se remettre d'une mala-
die, d'une fatigue, devenir dis-
pos. — πп légèreté, entrain.
qual. αспωοϛ être léger, ra-
pide.

- ⊙ **ΔΣΚΥΣΙΣ** ἄσκησις † exerce, culte, ascèse.
- ⊙ **ΔΣΠΔΖΕΣΘΕ** embrasser.
- ⊙ **ΔΣΠΔΣΜΟΣ ΠΙ** salutation, baiser.
- ΔΣΠΙ** † langue, dialecte.
- ⊙ **ΔΣΩΜΑΤΟΣ** incorporel.
- ΔΤ-**, **ΔΘ-** préfixe privatif, sans, 135.
- ΔΤΕΤΕΠ-** 2^e pl. 1^r parfait, 233.
- ΔΤΩΠΕ-**, **ΔΤΩΠΟΥ** ≠ sans, 312.
- ΔΤΩΡΗΠ** stérile, femme.
- ΔΥ-** 3^e ps. 2^e prés., 1^r parfait.
- ΔΥΣΙΣ** impér. allons ! donne !
- ⊙ **ΔΥΛΗ** † salle, cour.
- ΔΥΡΗΧ** ≠ extrémité, 55 ; **ΔΥΡΗΧΦ** ἄπκαρξι l'extrémité de la terre.
- ΔΦΕ** † tête. — **ΠΙ** chef ; **ΟΥ**-**ΔΦΕ** ἵκοπι un chef voleur.
- ΔΦΟΥ** **ΠΙ** coupe, verre.
- ⊙ **ΔΦΡΥΚΗ** Afrique.
- ⊙ **ΔΧΑΖ** Achaz.
- ΔΧΙ** **ΠΙ** joncs, roseaux.
- ⊙ **ΔΧΙΛΛΑΣ**, **ΔΧΙΛΛΑΣ** Achillas.
- ΔΧΩ**, pl. **ΔΧΩΟΥ**, **ΠΙ** magicien ; **ΜΕΤΑΧΩ** †

magie.

⊙ **ΔΨΥΧΟΠ** sans âme.

ΔΨ ≠ voir **ΨΥ**.

ΔΨ quel ? tel, 102 ; **ἦΔΨ ἦΡΗ** † de quelle manière ?

ΔΨΔ se multiplier, augmenter ; — **ΠΙ** multitude. Qual. **ΟΥ** être abondant, nombreux.

ΔΨΕ devin, charlatan.

ΔΨΥ voir **ΨΥ**.

ΔΦ **ΠΙ** mouche.

ΔΦ, pl. **ΔΦΟΥ**, **ΠΙ** chair, viande.

ΔΦ- 3^e pers. masc. sing. 2^e pers., 1^r parfait.

ΔΘ ≠ quoi ? pourquoi ? 106.

ΔΘΩ, **ΔΘΩΠ** **ΠΙ** aigle.

ΔΘΩΡ **ΠΙ** serpent.

ΔΘΑ, **ΔΘΗ** oui, certes.

ΔΘ **ΠΙ** vie ; **ΕΡ-ΔΘ** vivre ; **ΧΕΜ-ΔΘ** vivre longtemps.

ΔΘΟ, **ΔΘΟΡ** **ΠΙ** trésor, pl. **ΔΘΩΡ**.

ΔΘΟΥ Φ partie postérieure, derrière.

ΔΘΩΡ voir **ΔΘΟ**.

ΔΧΕ- voir **ΔΧΩ**.

ΔΧΠ tache, pour **ΔΩΠ** ; **ΔΤΑΧΠ** sans tache.

ΔΧΠ † heure, 191.

αχω, αχε-, αχοϝ, αχοc,
impér. de χω dire.

αδνε-, αδνοϝ sans, le
même que ατδνε.

αδπς πς tache, souillure ;
ατ-αδπς pur, sans tache.

B

β labiale, ζ.

⊙ βαβϝλωπ Babylone.

βαεωπς πς bouc, chevreau ;
— † chèvre ; μαπβαεω-
πς chevrier.

⊙ βαθμοc πς degré.

βαζ πς palme, bâton de palme ;
récompense.

βακς † ville.

βαλ πς œil.

⊙ βαλληπ πς pallium, man-
teau.

βαρς † barque.

βαροτ πς airain.

⊙ βαcαπςζηπ tourmenter.

⊙ βαcαποc πς tourment,
souffrance.

⊙ βαcηλικοη royal.

⊙ βαcηλιτικε Basilide, n.
propre.

βεβς faire jaillir, faire couler.

βελλε; f. βελληη, pl. βελ-
λεϝ aveugle ; μετβελλε
† aveuglement, cécité ; ep-
βελλε devenir aveugle.

βενς † palmier.

βενηπς πς fer.

βερβερ bouillir, bouillonner,
déborder. — πς bouillonne-
ment.

βερεζς † char.

βερεδωοττc † char, cha-
riot.

βερς nouveau, récent, jeune ;
ερβερς renouveler, se re-
nouveler ; μετβερς †
nouveau.

βεχε πς salaire ; πρωβε-
χε, δαμβεχε mercenai-
re.

βη πς tombeaux.

βηβ πς grotte.

⊙ βηωα πς tribunal, es-
trade.

βηης † hirondelle.

βηcα Vissa, disciple de Sche-
nouda.

⊙ βηκτωρ Victor.

⊙ βιοc πς vic.

βιρ †, pl. βρηοϝς corbeil-
le.

⊙ **ΒΟΗΘΗ** porter secours.

⊙ **ΒΟΗΘΩΠ** protecteur, défenseur.

Βορβερ, βερβερ-, βερ-βωρ ≠ jeter, renverser. — **εβολ** *idem. qual.* **βερβωρ** être jeté, renversé.

ΒΟΥΨΗΛ (اوسيم) village près du Caire.

βοτ abomination ; **υβοτ** abominable. **βοτ, βοτ ε-βολ** profaner, souiller.

βω τ arbre ; **βω ηαλολι** cep de vigne, **βω ηχωιτ** olivier.

βωκ, pl. εβιακ π, serviteur, esclave ; **ερβωκ** être esclave.

βωλ, βελ-, βολ ≠ délier, expliquer, interpréter ; — **π** fin, explication ; — **εβολ** détruire, déjouer, achever, rompre le jeûne. *Qual.* **βηλ, βηλ εβολ** être délié, détruit.

βωπ mauvais ; **βαλβωπ** mauvais œil ; **σθουβωπ** mauvaise odeur.

βωτς combattre, faire la guerre ; — **π** guerre.

βωψ, βεψ-, βαψ-, βαψ ≠ dépouiller, découvrir, mettre à nu.

βωζευ π air, ton, psalmodie.

Γ

Γ *consonne grecque 3.*

⊙ **γαρ** car.

⊙ **γεεηια τ** géhenne, enfer.

⊙ **γενεα τ** génération.

⊙ **γενπεος** noble ; noblement.

⊙ **γεωρτειος** Georges.

⊙ **γηνειος** noble.

⊙ **γεωμη τ** pensée, sentence.

⊙ **γραφη τ** écriture.

Δ

Δ *consonne grecque 3.*

⊙ **δανηηλ** Daniel.

⊙ **δε** mais.

⊙ **δεμοη** démon.

⊙ **δηκαπος** decanus.

⊙ **δημωσιον π** prison.

- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΙΚ ΟΣ, ΟΝ diabolique.
- ⊙ ΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΙ diable.
- ⊙ ΔΙΑΘΗΚΗ † testament.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠ ΠΙ serviteur.
- ⊙ ΔΙΑΚΩΠΟΣ ΠΙ diacre.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΣ δικaios juste.
- ⊙ ΔΙΚΕΟΥΝΗ † justice.
- ⊙ ΔΙΚΥΜΗ δοκιμή épreuve, exactitude.
- ΔΙΜΜ = † ΜΗ village.
- ⊙ ΔΙΠΛΑΤΟΣ fort, puissant.
- ⊙ ΔΙΠΠΟΝ ΠΙ repas.
- ⊙ ΔΙΟΚΛΗΤΙΑΝΟΣ Dioclétien.
- ⊙ ΔΙΟΦΑΝΗΣ Diophane.
- ⊙ ΔΙΩΤΕΜΟΣ ΠΙ persécution.
- ⊙ ΔΟΚΥΜΟΣ éprouvé.
- ⊙ ΔΟΥΞ (dux) ΠΙ général.
- ⊙ ΔΡΑΚΩΠ ΠΙ dragon.
- ⊙ ΔΡΟΜΟΣ ΠΙ course.
- ⊙ ΔΥΩΡΙΑ τιμωρία † supplice.
- ⊙ ΔΩΡΕΑ † don, présent.
- ⊙ ΔΩΡΟΝ ΠΙ don.

Ε

ε voyelle brève, 9.

ε voyelle auxiliaire, 19.

- En tête des mots qui commencent par deux consonnes, 20.*
- Ε *formant des noms dérivés, 124.*
- Ε *préfixe des noms de profession, 136.*
- Ε-, ΕΡΟ ≠ *préposition, vers, à, 313.*
- son origine, 21.*
- suffixation, 61.*
- formant le comparatif, 171.*
- devant l'infinitif, 259, 263.*
- devant le compl. indirect, 314.*

Ε *pronom relatif, 97.*

Ε *auxiliaire, 234.*

Ε ≠ (ΕΡΕ) *auxiliaire du 3^e présent, 238.*

Ε ≠, Ε-, ΕΡΕ- *futur énergique, 241.*

ΕΔ- *auxiliaire composé, 248.*

⊙ ΕΔΠ *si.*

⊙ ΕΒΔΟΜΑΣ † semaine.

ΕΒΗΛ *ε* *si ce n'est, excepté.*

ΕΒΙΑΚ *voir ΒΩΚ.*

ΕΒΗΚΗ *malheureux.*

ΕΒΙΩ ΠΙ *miel.*

ΕΒΟΛ *adv. hors, dehors, 334.*

ΕΒΟΛ ΞΕΠ *de, 335.*

ΕΒΟΛ ΖΥΤΕΠ *par, par le moyen de. Pour le passif, 276.*

εβωϣ † oublié, de ωβω oublier.

εεϣ pl. de εω.

⊙ εεκωωιοη ηϣ encomium, éloge, panégyrique.

⊙ εεεχιαε Ezéchias.

εε pour ετ devant β λ μ η ρ ι οϣ, 23.

εεβε-, εεβητ ≠ pour, au sujet de, à cause de.

εεβε χε car, 339.

⊙ εεποε ηϣ nation.

εε-οταβ qui est saint, saint ;
ηη εεοταβ les saints ;
ηεεοταβ le saint.

εερε-, εερ ≠ pour que, afin que, 263.

εεωϣ, f. εεωϣη, pl. εε-αϣϣ éthiopien.

εε- 1^o pers. sing. 3^o présent, 233.

⊙ εε dans les mots grecs, 11.

εεεβτ Orient ; εεπεεεβτ en Orient.

⊙ εερηηη † paix.

εεκ- 2^o pers. m. sing. 3^o présent, 233.

⊙ εεκληεεα † église.

⊙ εεεταεεε † extase.

εελ- voir ωλι.

⊙ εελαχιεεε le plus petit, le moindre.

⊙ εελιεεε Elisée.

εελκ- voir ωλκ.

εελχωβ ηϣ héron.

εεμ pour εε, 20.

εεμαϣ là-bas.

εεμαωω beaucoup.

εεεηετ Occident ; εεπε-
εεηετ du côté de l'Occi-
dent.

εεεε voir εεεε.

εεη savoir, connaître, penser.
— ηη science, connaissance ;
αεεη ignorant.

εεεεε voir εεεεε.

εεεεεϣ pour εεεεεϣ.

εεεεηη participe de εεεεηη.

εεεηηη ici, là.

εεεηητ gardien, pour εε-
ηηητ.

εεεηηε, 248.

εεεηηε, 248.

εεεηηε, 248.

εεεηηηα pour εεεηηηα.

εεεεεε pour εεεεεε.

εεη-, εεη ≠ voir ηηη.

εεη-, pour εε-, 20.

εεη- 1^o pers. plur. 3^o présent, 233.

επαϛ, επαρε- *conditionnel*,
248.

επαα-, επαϛ grand, 299.

επαλε-, ϛ, bon, beau, 299.

επαρε- *voir επαϛ*.

επαψε-, επαψω ϛ abondant,
grand, nombreux, 299.

ε-λε *si*.

επεσε-, επεσω ϛ beau, 299.

επεζ πϛ siècle, éternité; ψα
επεζ jusqu'à l'éternité, πϛ-
ψαεπεζ l'éternel.

επκοτ *pour* ηκοτ.

⊙ εποϛ εν οϛς comme, lors-
que.

επτε-, επτ ϛ *pour* ηπτε.

⊙ επτολη † commande-
ment.

επτοτ ϛ *pour* ηπτοτ ϛ.

επχαϛ, ηχαϛ quelque
chose, 144,2; ορεπχαϛ
idem.

⊙ επχρια = χρια †
besoin, 144,2; ερ-επχρια
avoir besoin.

επψαψϛ = ηψαψϛ être
amer; amertume, fiel, 144,2.

επροτ être fidèle; — πϛ fi-
dèle; ετεπροτ qui est fi-
dèle; *quat. de* παρ†.

επροτρ, ηροτρ craindre;
— πϛ frayeur, crainte.

⊙ εξαπιπα *subitement*, à
l'improviste; ζελ οτεξα-
πιπα *idem*.

⊙ εξεταζϛπ interroger.

⊙ εξορϛα † puissance.

⊙ εξωριζϛπ exiler.

⊙ επαρχος πϛ éparque.

επεσнт *adv.* en bas, 334.

επηπ Erip, mois.

⊙ επϛην puisque.

⊙ επϛρωϛπ désirer.

⊙ επικαλιϛθε invoquer.

⊙ επϛκοπος πϛ évêque.

⊙ επϛϛϛων † science.

⊙ επϛτολη † lettre.

επψωϛ *adv.* en haut, 334.

ερ- *inf. construit de* ϛρϛ faire;
dans les verbes composés, 229.

ερ εβολ *fuir*, échapper; ερ
εαβολ *s'enfuir*, passer ou-
tre.

ερατ ϛ *préposition*, 327.

ερε-, ε ϛ *auxiliaire du 3^e pré-
sent*, 238.

ερε- 2^e *f. sing. 3^e présent*; 233;
4^e *futur*, 233.

ερετεп- 2^e *pl. 3^e présent*,
233.

ернот ensemble, 73.
 е-рнс vers le Sud.
 ернн pl. ернноту †
 larme.
 ○ ерннлєтєлн interpreter.
 ○ ерннлєтєтнє interpreter.
 еро ≠ voir е-.
 ерфєл пн temple.
 ершєшє pouvoir, être puissant.
 — пн pouvoir, puissance.
 ерџот ерџот пн blessu-
 re, plaie.
 ер-џнт-с commencer, 128.
 ерџлнор voir џлнор.
 ес- 3^e f. sing. 3^e présent, 233.
 ескеп le long de.
 есвоу пн mouton : — †
 brebis ; џлнєсвоу pas-
 teur.
 ет проном relatif, 97.
 етл-, етл ≠ auxiliaire du 2^e
 parfait; 245.
 ете проном relatif, 97.
 етеџџџт qui est là, 95.
 етеџпє-, етеџп ≠ aux.
 négatif du 2^e parfait, 245.
 етел-, етот ≠ aux mains de,
 à.
 етелтл ≠ (ет-нєтє) qui est
 à, qui est de.

○ етл encore ; етл-он enco-
 re, en outre, de plus.
 ○ етлџ џлєтџ † cause.
 ○ етлл џлєтєлν demander.
 етот ≠ voir етел-.
 еттн qui est là, 95.
 етфџ † poids, charge, far-
 deau.
 е-т-џн en avant.
 ет pour еот, 46.
 ет terminaison du pluriel,
 146, 3.
 ет- 3^e pl. 3^e présent, 233.
 ○ етџлєлџ † bonne
 nouvelle.
 ○ етџлєлџлн пн Evangile.
 ○ етџлєлџє Evagrius.
 ○ етєткџџлн пн enco-
 mium, panégyrique.
 ○ еткерџџ † occasion favo-
 rable.
 ○ етктерџлн пн oratoire.
 ○ етлџлєлџє Eulogius.
 ○ етсєбнє pieux.
 џєт-етсєбнє † piété.
 ○ етџн † prière.
 ефџџот derrière, en arrière,
 334.
 ○ ефєсџє Ephèse.
 ефлнот vain, faux.

μετ-εφληνοϋ † vanité.

εφμα χε, 339.

εω † ânesse ; — πϋ âne.

⊙ εωπ πϋ siècle, ævum.

εψ- voir ϣϣ.

εψαρε, 248.

εψωπ si, seul ou avec ψαπ,

391-2.

εϕ- 3^e m. sing. 3^e présent, 233.

ε-ζητ vers le Nord.

εζοτπ adv. dedans, 334 ; ε-
ζοτπ ε, 335.

εζρηπ adv. dessous, en bas,

334. εζρηπ ε vers, en, en
descendant.

εζε πϋ bœuf. — † vache.

εζλε-, εζπ ≠ vouloir, 301.

εζοοτ πϋ jour.

εζοτε-, εζοτερο ≠ plus
que; 171.

εζρεп-, εζр ≠ devant,

325, 2.

εζρηπ adv. dessus, 334.

εζρηπ εχελ sur.

εζωοτ plur. de εζε.

εχел-, εχω ≠ sur, 325, 1.

εχωρϑ πϋ nuit.

ε†- 1^e sing. relat. présent,

380.

ζ

ζ consonne grecque, 3.

⊙ ζετс πϋ Jupiter.

η

η voyelle longue, 9.

η formant le qualificatif des ver-
bes, 207.

ηϋ πϋ maison.

⊙ ηλιαс Elie.

ηοτ terminaison du plur. 146, 2.

ηοτϣ terminaison du pluriel fé-
minin, 148, 2.

ηοττ terminaison du qualificatif
des verbes causatifs, 223, 224.

ηπϋ † nombre ; βϣηπϋ
compter.

⊙ ηραϣ Iraï, n. propre.

ηρη πϋ vin.

⊙ ηρωαηс Hérode.

⊙ ηсаγιαс Isaïe.

θ

θ pour τϑ, 3 ; aspirée de τ,
23.

θ art. fém. sing. 41.

- ΘΔ-, ΘΩ ≠ *pron. poss.* 86.
 ΘΔΙ *pron. dém. fém. sing.* 92.
 ⊙ ΘΔΛΑΚΚΑ † *mer.*
 ΘΔΜΙΟ, ΘΔΜΙΕ-, ΘΔΜΙΟ ≠
 créer, faire, former, établir ;
 — ΠΙ création, créature ; —
 ΡΕΦΘΔΜΙΟ créateur ; *qual.*
 ΘΔΜΙΗΟΥΤ être créé, fait.
 ⊙ ΘΔΡΙΠ θαρρεῖν se confier,
 avoir confiance.
 ΘΔΪΙ voir ΘΙΪΙ.
 ΘΔΖΕΜ voir ΘΩΖΕΜ.
 ΘΒΔ myriade, 179 ; ΔΠΘΒΔ
idem, 134.
 ⊙ ΘΕΑΤΡΟΠ ΠΙ théâtre.
 ⊙ ΘΕΒΔΙC Thébaïde.
 ΘΕΒΙΟ, ΘΕΒΙΕ-, ΘΕΒΙΟ ≠
 humilier, abaisser ; — ΠΙ hu-
 miliatio ; *qual.* ΘΕΒΙΗΟΥΤ
 être humilié.
 ΘΕΛΗΛ se réjouir : — ΠΙ
 joie, réjouissance.
 ⊙ ΘΕΟΔΩCΙΟC Théodose.
 ⊙ ΘΕΟΚΡΑΤΩΡ Théocrator.
 ⊙ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟC *n. propre.*
 ⊙ ΘΕΟΦΟΡΟC Théophore.
 ⊙ ΘΕΡΑΠΕΥΠΙ servir.
 ⊙ ΘΕCΒΥΤΗC thesbite, épi-
 thète du prophète Elie, origi-
 naire de Thesbie.
 ⊙ ΘΕΩΠΔ Théonas.
 ⊙ ΘΕΩΡΠΠ regarder, considé-
 rer.
 ΘΗ *pron. dém. fém. sing.* 95.
 ΘΗ Ε, ΘΗ ΕΤ, ΘΗ ΕΤΕ cel-
 le qui, 97.
 ΘΗΠΟΥ *pron. pers. 2^e pl. vous,*
 60.
 ΘΗΟΥ ΠΙ vent.
 ⊙ ΘΗΡΙΟΠ ΠΙ bête sauvage.
 ΘΗΤ voir ΘΩΤ.
 ΘΙΪΙ s'enivrer ; *qual.* ΘΔΪΙ
 être ivre.
 ΘΜΔΙΟ, ≠, justifier.
 ΘΠΔΥ, ΉΠΔΥ quand ?
 ΘΠΕΙ durée ; ΠΕ ΙC ΘΠΕΙ il
 y aurait longtemps.
 ΘΟΠΤΕΠ ; ΤΕΠΘΩΠ-, ΤΕΠ-
 ΘΩΠ ≠ comparer ; ΔΚΤΕΠ-
 ΘΩΠΚ Ε tu t'es rendu sem-
 blable à. tu as imité ; *qual.*
 ΤΕΠΘΩΠΤ être semblable.
 ΘΟΥΗΤ voir ΘΩΟΥ†.
 ΘΟΥ ΠΙ nome, province.
 ΘΡΟ, ΘΡΕ-, ΘΡ ≠ *infinitif cau-*
satif, 255.
 ⊙ ΘΡΟΠΟC ΠΙ trône.
 ⊙ ΘΥΜΟC ΠΙ colère.
 ⊙ ΘΥCΙΑ † sacrifice ; ΕΡ-
 ΘΥCΙΑ sacrifier.

Θω ≠ voir ΘΔ-.

Θωκευ dégainer, tirer l'épée.

Θωυ fermer, se fermer ; *qual.*

Θηυ être fermé. Θωυ η-
ρω ≠ se taire.

Θωυυ, θευυ-, θουυ ≠
ensevelir ; *qual.* θουυυ être
enseveli.

Θωπ où ? quand ? 372 ; ηθοκ
φΔ-θωπ d'où es-tu ? εβολ
θωπ d'où ?

Θωοϣ ηη chaussure.

Θωοϣϣ, θοοετ-, θοοωτ ≠
réunir, rassembler ; se réunir ;
ϣεπθωοϣϣ ηη sémantère,
sorte d'instrument qui tenait
lieu de cloche ; θωοϣϣ
ηπϣεπθωοϣϣ donner
le signal d'un exercice au mo-
yen du sémantère ; *qual.* θ-
οοητ être rassemblé.

Θωρϣ εζρη ηεηη jeter
des regards étincelants sur.

Θωτ, θετ-, θοτ ≠ mêler,
mélanger ; — ηη mélange ;
θωτ ηπ ≠ ζηητ assurer à,
convaincre ; ηΔζηητ θωτ
je suis satisfait, content ; *qual.*
θηητ être mélangé.

Θωϣ, θεϣ-, θΔϣ ≠ fixer,

désigner, établir ; — ηη dé-
termination, volonté ; *qual.*

θηϣ être établi, fixé ; ϣ-

θωϣ former le dessein ; ϣ-

η-θωϣ faire le plan.

θωζευ, θΔζευ-, θΔ-

ζευ ≠ appeler, choisir ; *qual.*

θΔζευυ être choisi.

θωζο, θΔζο ≠ oindre.

I

⊥ voyelle et semi-consonne, 4.

⊥ *pron. suffixe 1° sing. et 2° fém.*
sing. 58.

⊥ *forme des substantifs féminins,*
125.

⊥ venir.

⊥ εβολ sortir.

⊥Δ- voir ηω.

⊥Δβ⊥ ϣ pus.

⊥Δρ- canal, 131.

⊥Δρο *pl.* ηαρωοϣ ϣ fleuve.
le Nil, 131, 1.

⊥Δτ ≠ regard, 54.

ωοηηηΔτ ≠ heureux ! طوي .

ϣηηΔτ ≠ examiner.

⊥Δζ- champ, 131.

⊙ ηνηΔτιοο Ignace.

⊙ ηΔοο ειδος particulier, pro-

- pre.
- ⊙ **ιαωλοπ πι** idole.
- ψαμψε-ιαωλοπ** idolâtre.
- μετ-ψαμψε-ιαωλοπ**
† idolâtrie.
- ιε** ou bien, 344 ; alors, 345.
- ιεβ-ψωτ †** marchandise ;
ερ-ιεβ-ψωτ négociier, faire
le commerce ; **μετ-ιεβ-ψωτ †** commerce.
- ⊙ **ιερουσαλημ** Jérusalem.
- ιησ** se hâter, *qual. de ιωσ*,
202. — **πι** hâte.
- ⊙ **ιλεωσ** ἰλεως faveur soit à !
- ⊙ **ιμη†** à moins que, 330.
- ιπι**, *qual. οπι*, ἰμο ≠ res-
sembler à.
- **πι** manière, ressemblance.
- ιπι, επι, επι** ≠ conduire, ame-
ner, porter.
- **εβολ** présenter, faire sor-
tir.
- **επψωι** lever, offrir, faire
sortir.
- **εζοτη** induire, introduire.
- ιομ φ** mer.
- ιορ, ιαρ-** canal, 131.
- ⊙ **ιοταεα †** Judée.
- ⊙ **ιοταλιος** Julius.
- ιοζι, ιαζ-** champ, 131.

ιο† voir **ιωτ**.

ιρι, ερ-, αι ≠, *qual. οι*, faire.

— **ιεζοοτ** passer le jour.

ισ voici, voici que, 351, 352.

ισκεπ sur le bord de.

ισμανλιτησ Ismaélite.

⊙ **ιερηλη** Israël.

ισχε si, 393.

ισχεκ comme si.

ισχεπ depuis, 396.

⊙ **ιτα** ensuite.

ιτε soit.

ιω, ια- laver.

ιω, ια- πι âne.

ιαπιτωοτ onagre.

⊙ **ιωθαμ** Joatham.

⊙ **ιωαννης** Jean.

⊙ **ιωβ** Job.

ιωι, ιωι εβολ laver.

ιωσ ἰμο ≠, ἰτοτ ≠ se hâ-
ter ; **ιωσ πι** hâte ; **ζησ οτ-**

ιωσ rapidement, en hâte.

⊙ **ιωσεφ, ιωσηφ** Joseph.

ιωτ pl. ιο† φ père ; **ερ-**

ιωτ devenir père.

ιωι, εω-, αω ≠ pendre, sus-
pendre, crucifier ; *qual. αωι*

être suspendu.

ιητ πι clou ; **†ιητ** clouer.

ιθ πι démon, diable.

R

K pron. affixe 2^e m. sing. 58.

- ⊙ ΚΑΘΕΡΙΝ excommunier.
- ⊙ ΚΑΘΗΚΙΝ catéchiser, instruire.
- ΚΑΙΣΙ † chasse, cercueil, sépulture.
- ⊙ ΚΑΚΙΑ † malice, mal.
- ⊙ ΚΑΚΟΠΡΑΨΙΑ ΠΙ mal-facteur, maléfice.
- ΚΑΚΣΕΖΤ lépreux.
- ⊙ ΚΑΛΙΝ appeler.
- ⊙ ΚΑΛΩΣ bien, pour ΚΑΛΟΣ bon.
- ⊙ ΚΑΠ κᾶν quoi que, bien que.
ΚΑΠ-ΟΥΝ bien que.
- ⊙ ΚΑΠΟΥΝ ΠΙ corbeille.
- ⊙ ΚΑΠΩΝ ΠΙ canon, règle.
- ⊙ ΚΑΡΙΑ κάρυα noisettes.
- ΚΑΣ ΠΙ os, ossement.
- ⊙ ΚΑΤΑ selon, 330.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΗΣΙ † mépris.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΡΟΝΙΝ mépriser.
- ⊙ ΚΑΤΑΦΤΗΣΙ ΠΙ naturel, selon la nature.
- ⊙ ΚΑΤΕΧΙΝ presser, exhorter.

- ⊙ ΚΑΤΗΓΟΡΙΝ accuser.
- ΚΑΤ-ΖΗΤ intelligent, habile.
- ⊙ ΚΑΥΜΑ ΠΙ chaleur.
- ⊙ ΚΑΥΣΩΝ ΠΙ chaleur.
- ΚΑΖΙ ΠΙ terre.
- ΚΑ† comprendre.
— ΠΙ intelligence.
- ΚΕ autre, aussi, 113, 114.
- ⊙ ΚΕΛΕΒΙΝ πέλεκυς ? ΠΙ hache.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΙΝ ordonner.
- ⊙ ΚΕΛΕΥΣΙ † ordre.
- ΚΕΠ / sein, 54.
- ⊙ ΚΕΡΑΥΝΟΣ ΠΙ foudre.
- ΚΕΡΩΙ † cendre.
- ⊙ ΚΕΡΟΣ κειρός ΠΙ temps.
- ⊙ ΚΕΦΑΛΕΟΝ capital.
- ΚΕΧΩΟΥΝΙΝ autres, 116.
- ΚΕΦΤ Kest ou Coptos, ville en H.-É.
- ΚΗΠ cesser, 290; ΚΗΠ ΕΡΟΚ cesse !
- ⊙ ΚΗΠΟΣ ΠΙ jardin.
- ⊙ ΚΛΗΡΙΚΟΣ ΠΙ clerc.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΛΟΜΙΑ † héritage.
- ΚΙΩ mouvoir, se mouvoir ; mouvement.
- ⊙ ΚΛΗΡΟΣ ΠΙ clergé ; héritage.

- ⊙ ΚΟΘΟΣ Kothos, *n. propre*
d'idole.
- ⊙ ΚΟΛΑCIC † châtiment.
- ⊙ ΚΟΜΕΠΤΑΡΗΣΙΟΣ com-
mentariensis.
- ⊙ ΚΟΜΗΣ ΠΙ comte.
- ⊙ ΚΟΠΡΙΑ † fumier.
- ΚΟΣΚΑΑ Coscam, *localité en*
H.-É.
- ⊙ ΚΟΣΜΟΣ ΠΙ monde.
- ΚΟΤ tour, pourtour; ΖΙ-ΟΥ-
ΚΟΤ faire un tour; ΖΙΚΟΤ
ε passer par.
- ΚΟΤ ≠ voir ΚΩ†.
- ⊙ ΚΟΥΛΛΑ † coule, *vêtement*
de moine.
- ΚΟΥΧΙ petit, quelque, peu,
118; ΜΕΤΚΟΥΧΙ † en-
fance; Ξ-ΟΥ-ΚΟΥΧΙ un peu;
Ξ-ΚΕ-ΚΟΥΧΙ encore un
peu.
- ⊙ ΚΡΑΤΟΣ ΠΙ force, puissance.
- ⊙ ΚΡΕΑΤΡΑ vase, marmite.
- ⊙ ΚΡΙΤΗΣ ΠΙ juge.
- ⊙ ΚΥΒΩΤΟΣ † barque.
- ⊙ ΚΥΡΙΛΛΟΣ Cyrille.
- ⊙ ΚΥΡΙΞ ΠΙ héraut.
- ΚΩΒ, *qual.* ΚΗΒ, doubler; dou-
ble, fois; Ε ΞΚΩΒ 5 fois au-

- tant.
- ΚΩΛΠ voler, ΚΟΛΠC † vol.
- ΚΩΛΞ frapper; ΚΩΛΞ Ε-
ΞΟΥΠ frapper à une porte
pour faire ouvrir.
- ΚΩΡΞ, ΚΕΡΞ-, ΚΟΡΞ ≠ abo-
lir, détruire, destituer; être
aboli, cesser.
- ΚΩC, ΚΕC-, ΚΟC ≠ embaumer,
ensevelir.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟΠΟΛΙC
Constantinople.
- ⊙ ΚΩCΤΑΠΤΙΝΟC Constan-
tin.
- ΚΩΤ, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ construi-
re, édifier; — ΠΙ construc-
tion, règle; *qual.* ΚΗΤ être
construit.
- ΚΩ†, ΚΕΤ-, ΚΟΤ ≠ tourner,
chercher; ΚΟΤ ≠ *réfl.* reve-
nir, se tourner; ΔΥΚΟΤΞ il
est revenu; ΚΩ† ε environ-
ner, chercher; ΚΩ† ΞCΑ
chercher, réclamer; ΚΩ†
ΑΠΚΩ† environner.

Λ

ΛΑ- préfixe indiquant l'abon-
dance, 137.

- λαβοι πι † ours, ourse.
 ◉ λαζαροϛ Lazare.
 ◉ λακαπη † bassin.
 ◉ λακκοϛ πι lac, trou, fosse.
 λακϛ πι angle, pointe.
 λαμπαπ† † poix.
 ◉ λαοϛ πι peuple.
 λαϛ πι langue.
 λαϛϛ = λα-οϛϛ une seule,
 137.
 λαζεμ πι tige.
 ◉ λεβιτοϛ πι vêtement de
 moine.
 λελεχημϛ tache noire,
 contusion.
 ◉ λεξιϛ † parole, langage.
 ◉ λιβαροϛ πι Liban.
 λιβι, qual. λοβι, devenir in-
 sensé, déraisonner.
 λοβω être incandescent ; λο-
 βω ηχρωμ être rouge au
 feu.
 ◉ λουικοϛ, λουικοπ in-
 telligent, spirituel.
 ◉ λουοϛ πι le Verbe, parole,
 compte.
 ◉ λουχη † lance.
 ◉ λοιποπ mais, au reste,
 d'ailleurs.
 λουκοττιπ denier d'or.

- λουκοϛϛ † même sens.
 ◉ λυμηπ πι port.
 ◉ λυμηπ † lac, mer.
 ◉ λυτοτυρια † service.
 λωϛϛ † cause.

U

- υ pour π devant les labiales,
 28.
 υ préposé à quelques mots qui
 commencent par β, 144.
 υ pour l'apposition, 154 ; 155.
 υ pour l'annexion, 157, 158.
 υ pour le compl. direct, 277.
 υα- forme l'impératif des verbes
 causatifs et des verbes composés
 de †, 254, 5.
 υα, pl. υαϛ, πϛ, lieu ; κα-
 τα υα par endroit, partout.
 υα- voir υοϛ.
 ◉ υαϛια † magie ; ερυα-
 ϛια exercer la magie.
 ◉ υατοϛ πι magicien.
 ◉ υαθητηϛ πι disciple.
 υαθοϛϛ † venin, poison.
 υαϛ- préfixe verbal, qui aime,
 132.
 υαϛ pl. de υα dans l'expres-

sion **ῥεν** **μα** **π** **βεν** en tout lieu.

μα **η** **†** qualité, manière ; **π** **τα** **η** **μα** **η** de cette manière, tel, de telle sorte.

⊙ **μα** **κα** **ρ** **η** = **μα** **κα** **ρ** **ο** **ς**.

⊙ **μα** **κα** **ρ** **ο** **ς** bienheureux, heureux.

n. propre Macaire.

⊙ **μα** **κ** **ρ** **ο** **β** **η** Macrobe.

⊙ **μα** **λ** **η** **ς** **τ** **α** surtout.

⊙ **μα** **λ** **λ** **ο** **η** davantage, plus.

μα **η** **ε** **σ** **ω** **τ** berger, 132.

⊙ **μα** **η** **η** **α** **†** folie.

⊙ **μα** **η** **η** **α** **†** bourse.

μα **ρ** **ε** -, **μα** **ρ** ≠ *optatif*, 253.

⊙ **μα** **ρ** **τ** **τ** **ρ** **η** **α** **†** martyr.

⊙ **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **λ** **ο** **γ** **η** **ο** **η** **π** **η** martyrologe.

⊙ **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **ς** **π** **η** martyr.

μα **ε** **τ** **μα** **ρ** **τ** **ρ** **ο** **ς** **†** martyr.

μα **ς** **π** **η** petit.

μα **ς** **τ** **ε** **ρ** **ω** **η** **η** *voir* **μο** **ς** **†**, **ρ** **ω** **η** **η**.

⊙ **μα** **τ** **θ** **ε** **ο** **ς**, **ο** **η** Matthieu.

μα **τ** **ο** **η** **π** **η** soldat.

μα **ε** **τ** **μα** **τ** **ο** **η** **†** milice, armée ; **ῥε** **κ** **μα** **τ** **ο** **η** lever des soldats.

μα **τ** **†** mère.

⊙ **μα** **ρ** **η** **τ** **ο** **η** **α** Mauritanie.

μα **ω** **ε** *voir* **ω** **ε**.

μα **ῥ** **τ** **π** **η** entrailles ; **ω** **α** **π** **θ** **η** **μα** **ῥ** **τ** miséricordieux.

μα **ρ** *particule qui forme les nombres ordinaires*, 183.

μα **ρ** **η** **π** **η** coudée.

μα **ρ** **ρ** **ω** ≠ (se remplir la bouche) piquer, dévorer.

ῥ **β** **ο** **λ** hors, dehors, 334.

ῥ **β** **ο** **η** colère, courroux.

μα **ε** **θ** *pour* **μα** **ε** **τ**, 138.

μα **ε** **θ** *ε* témoin.

ε **ρ** **μα** **ε** **θ** *ε* témoigner, jurer ; **μα** **ε** **τ** **μα** **ε** **θ** *ε* témoignage, serment.

μα **ε** **η**, **μα** **ε** **η** **ρ** **ε** -, **μα** **ε** **η** **ρ** **η** **τ** ≠ aimer.

⊙ **μα** **ε** **λ** **η** **τ** **η** **ο** **ς** Mélèce.

⊙ **μα** **ε** **η** à la vérité.

μα **ε** **η** **ε** **η** **ε** **ς** **α** après, avec l'infinif, 265 ; **μα** **ε** **η** **ε** **η** **ε** **ς** **ω** **ς** après cela.

μα **ε** **η** **ρ** **η** **τ** ≠ aimer, *voir* **μα** **ε** **η**.

μα **ε** **η** **ρ** **η** **τ**, *pl.* **μα** **ε** **η** **ρ** **α** **†** ami.

μα **ε** **η** **ρ** **η** midi ; **ῥ** **μα** **ε** **η** **ρ** **η** à midi.

⊙ **μα** **ε** **ρ** **ο** **ς** **π** **η** morceau, part.

⊙ **μα** **ε** **ο** **π** **ο** **τ** **α** **μα** **η** **α** **†** Mésopotamie.

месте-, **местω** ≠ voir
моc†.

мет- forme les substantifs abstraits, 138.

⊙ **метаноя**, **метаня**
† repentir, prosternement.

†-метаня se prosterner.

мет-гтωω quatorze.

мерј penser.

— **Ф** souvenir, pensée.

ер-Ф-мерј se souvenir.

— **пј** souvenir, commémoration ; **хп-ер-Ф-мерј п** souvenir.

мешωωт пј champ.

⊙ **мн** est-ce que ? non, ne pas.

мн † urine.

мнј ≠ voir **мој**.

мнј θ vérité.

ммнј vrai, véritable, droit.

от-мнј *idem*.

меθ-мнј † vérité, justice.

ер-меθ-мнј se vérifier.

Зел от-меθ-мнј en vérité.

мнпј пј signe, prodige.

мнп voir **моуп**.

⊙ **мнпоте** de peur que.

⊙ **мнпωс** *idem*.

мнт, **мет-** dix.

мнш пј multitude, foule, 118.

мн† θ milieu.

мθо пј présence.

мπεмθо en présence.

мп ≠ **мθо евол** en présence de.

мјлјоп mille.

мјсј, **мес-**, **мас** ≠ enfanter.

— **пј** enfantement, naissance.

шорп ммјсј premier-né, aîné.

отазе-ммј régénérer.

— **пј** régénération.

⊙ **мјхандл** Michel.

мјшј, **меш-**, **маш** ≠ combattre.

мкзг, *qual.* **мокзг** souffrir.

— **пј** souffrance, douleur.

— **мгнт** s'attrister, se chagriner.

— — **пј** chagrin.

†-мкзг torturer.

ммдт là, là-bas, 304.

ммдтат ≠ seul, 69.

ммп particule de renforcement, 65, 3.

ммо ≠ génitif et accusatif du

pron. pers. absolu, 65.
préposition, 316.
ἄμοπ non.
ἄμοπ, ἄμοπτ ≠ il n'y a pas, 302-308.
μπαλ, εμπαλ ici, là.
ἄποττ π géolier, portier ; — † portière.
μοι, μα-, μη ≠ accorde, donne, 254,4.
μοκ π vase, récipient.
 ○ **μοπαστρηροπ π** monastère.
 ○ **μοπαχος π** moine.
 ○ **μοπη †** demeure, monastère.
μοπ, μεπλητ ≠ faire paître, paître.
μοπ εδουπ aborder, voir **Δμοπ**.
 ○ **μοποп** seulement.
οτ-μοποп non seulement.
 ○ **μορφη †** forme.
μοστ, μεсте-, местω ≠ haïr, détester ; — **π** haine ; **ωτμοστ, ωτμεστω** ≠ digne de haine.
μοτ, qual. μωοττ, mourir.
Δτμοτ, Δθμοτ immortel.
φΔψ-μοτ demi-mort ; εр-

φΔψ-μοτ être demi-mort.
μοτ π lion.
μοτλχ, μολχ ≠ attacher.
μοτμ † source.
μοτп rester ; — **εβολ** rester, demeurer ; *qual.* **μηп** idem.
μοτпк, μεпк-, μοпк ≠ *qual.* **мопк**.
 1. fabriquer, faire.
 2. consumer, détruire.
Δθμοτпк ηχηχ non fait de main d'homme.
μοτпк cesser, disparaître.
μοτρ, μεр-, мор ≠ lier, attacher ; *qual.* **μηр** être lié, attaché ; **μοτρ π** bourse.
μοττ π tendon, cou, muscle.
μοτψτ parcourir, visiter.
μοτ† appeler.
μοωπ marcher ; **χηп-моωπ π** conduite.
μοζ, μαζ-, μαζ ≠ remplir, se remplir, être plein ; *qual.* **μεζ** être rempli.
μοζ brûler, être ardent.
μοχθ π ceinture.
ἄπαρε-, ἄπα ≠ *aux. négatif* du présent d'habitude, 239.

ἄπατε-, ἄπατϝ, 246.

ἄπε-, ἄπϝ aux. négatif du 1^r parfait, 244.

ἄπεμεθο voir ἄθο.

ἄπεπερε-négation de l'impératif, 254,6.

ἄπερ négation de l'impératif, 254,6.

ἄπψα, εεπψα mériter, être digne de; ερ-εεπψα idem.

ἄπψγπ π vengeance; ερπϝ ἄπψγπ prendre vengeance de.

ἄσαρ, εεσαρ π crocodile.

ἄτοπ se reposer, se coucher; — ἄμοϝ se reposer, mourir. ἄτοπ π repos, tranquillité; ζερ οτἄτοπ avec tranquillité.

⊙ ετλιоп mille.

⊙ ερстнрлп π mystère.

ἄφн non.

ἄφοот aujourd'hui.

ἄφ-рн† à la manière de, comme, voir рн†.

ἄωгт π chemin, voie.

ἄωот, ἄоу- π eau.

ἄωоут qual. de ἄоу; être

mort; реқ ἄωоут mort.

⊙ ἄωуснс Moïse.

ἄгдт π tombeau.

Π

π s'assimilant à ρ, 28.

π pour l'apposition, 154.

π pour l'annexion, 157, 158.

π devant l'infinitif, 260, 262; formant les adverbes, 331, 332.

π-, πϝ préposition, 61, 315.

πϝ - adj. poss. pl., 74-80.

πΔ- pron. poss. pl., 86-91.

πΔϝ aux. de l'imparfait, 242.

πΔ- formant le futur, 240.

πΔΔ-, πΔϝ grand, 294.

⊙ πΔζαρεθ Nazareth.

πΔнт miséricordieux, / de πΔг; μεθ-πΔнт † miséricorde.

πΔг ces, pron. et adj. dém. pl. 92-95.

πΔг- 1^o sing. imparfait, 233.

πΔг avoir pitié.

— ΔΔ avoir pitié de.

— ππ miséricorde.

ΔтπΔг, ΔθπΔг sans pitié, cruel.

μεт-ΔθπΔг † cruauté.

папе-, être bon, beau, 295.

еѠ-папе-, bon.

папе-, **па** aux. de l'imparfait, 242.

паѠ environ ; — **Ѡ** **п** moment, temps, 191, 3.

паѠ е voir.

— **ѠвоѠ** voir, jouir du sens de la vue.

паѠе-, **паѠѠ** être abondant, 296.

паѠѠ voir **ѠѠѠ**.

паѠреп-, **паѠр** devant, 325, 2.

паѠѠ croire.

— **е**, **еѠѠп е** croire en.

— **п** foi, croyance.

паѠѠѠ dent.

пе à toi, *fém.*, 61.

пе- *tes*, *f. adj. poss.*, 74.

пе copule du *pl.*, 356.

пе aux. de l'imparfait, 234 — dans les temps composés, 247.

пеѠ- voir **пнѠ**.

пеѠ-, **пеѠ** avec, et, 317, 336.

пеп- *art. pl.*, 44.

пеп- *adj. poss. 1° pl.*, 74.

песе-, **песѠ** être beau, 297.

⊙ **пестѠрѠс** Nestorius.

пет, **пете** ceux qui, 99.

петеп- *adj. poss. 2° pl.*, 74.

⊙ **петроп п** nerf, corde d'instrument.

⊙ **петрос п** *idem*.

пес- *adj. poss. 3° m. sing.* 74.

пез п huile.

пезсѠ susciter; exciter.

пезѠ sein, entrailles.

пн ceux-là; 95, 96.

пн е; **пн еѠ**, **пн ете**, 97.

пнѠ, **пес-**; maître; 131; **пес-**

н maître de maison:

пнѠѠ nager, naviguer ; — **епѠѠ** *par métaphore* s'élever, méditer ; — **п** élévation de cœur.

пнѠ à moi; 61.

пнпѠ п rayon de miel.

пнѠѠ venir, aller ; **пнѠѠ**

езрнѠ monter, croître.

⊙ **пнстѠѠ** jeûne.

пѠѠ toi, *fém.*, 62, 63.

пѠѠк toi, *masc.*; 62.

пѠѠс elle, 62.

пѠѠѠ lui, 62.

— *adv.* mais; 343:

пѠѠѠѠ eux; 62.

пѠѠтеп vous.

п *art. pl.* les, 41 *et suiv.*

пѵеи tout, 167.

пѵѵ qui ? 103.

пѵѵ un tel, 111, 112.

пѵѵ† grand ; — е plus grand que ; пѵ, les grands ; ѵет-пѵѵ† † grandeur, primauté.

пѵѵѵ souffler. — е souffler sur.

пѵкот, епѵкот se coucher, s'endormir, être couché ; ѵт-епѵкот qui ne dort pas ; ѵѵпелѵкот пѵ lit.

пѵе-, пѵѵѵѵ *aux. négatif du 4° futur*, 241.

пѵѵ пѵ péché ; ер-пѵѵ pécher ; реѵ-ер-пѵѵ pécheur.

⊙ поер ос, ол spirituel.

поѵ† † force ; †-поѵ† consoler, encourager ; ѵеѵ-поѵ† avoir confiance, se fortifier.

поѵеѵ être doux.

поѵ- *adj. poss. 3° pl.*, 74.

поѵѵ *pron. poss. pl.*, 86-91.

поѵѵ пѵ or, pièce d'or.

поѵѵ, пѵ- être sur le point de.

поѵпѵ † racine, souche.

⊙ поѵс пѵ esprit.

поѵѵп, пѵѵп-, поѵѵпѵ *effrayer, s'effrayer* ; — еѵол, сѵѵол rejeter ; *qual. поѵѵп* être effrayé.

поѵѵѵ bon, excellent.

поѵѵѵ faux, menteur.

ѵеѵ-поѵѵѵ, ѵет-поѵѵѵ † mensonge.

поѵ† Dieu.

ѵѵ-поѵ† athée, impie.

ѵет-ѵѵ-поѵ† † irréligion, impiété.

ѵѵѵ-поѵ† ami de Dieu, pieux.

поѵѵѵ † utilité.

ер-поѵѵѵ être utile.

петерпоѵѵѵ ce qui convient.

поѵеѵ, пѵѵеѵ-, пѵѵеѵѵ *sauver, délivrer* ; se sauver, échapper ; — † salut.

пѵсѵ-, пѵсѵѵѵ *derrière*, 328, *avec l'infinif*, 265.

пѵсѵѵ hier.

пѵте-, пѵтѵѵѵ *prép. de l'annexion*, 157, 159.

етепте- qui est à ;

етептепѵѵ qui est à nous.

пѵте-, пѵтѵѵѵ *aux. du subjonctif*.

ἵπτελ-, ἵπτοτ ≠ de; ετεπ-
τοτ ≠ qui est aux mains de,
au pouvoir de.

ἵχαι quelque chose, 144.

ἵωοτ à eux, 61.

ἵωτεπ à vous, 61.

ἵψαψι voir εψαψι.

ἵψοτ qual. παψτ, être dur,
rude, cruel.

ἵθητ ≠ dans, 322, voir
θην.

ἵθρηη θην dans.

ἵροορ πη frayeur.

ἵρρηη en haut, 334.

ἵρρηη θην dans, en.

ἵχε signe du sujet après le ver-
be, 350.

ξ consonne double pour κς, 3.

O

O voyelle finale, 21.

O se changeant en ω, 18, 32.

O, fém. ω, grand, 131, 1.

OJ qual. de ἵρη, être.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΑ † économie.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΗΗ administrer.

⊙ ΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΠΗ économiste.

⊙ ΟΙΚΟΥΜΕΝΗ † univers,
monde.

ΟΚΕΩ voir ωκεω.

ΟΛ ≠ voir ωλι.

ΟΛΚ voir ωλκ.

ΟΛΟΚΟΧΗ † denier d'or.

ΟΜΗ ΠΗ boue, limon.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΙΑ † confession.

⊙ ΟΜΟΛΟΓΗΗ confesser.

⊙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΣ consubstan-
tiel.

ΟΜΕ ≠ voir ωμε.

⊙ ΟΜΩC cependant.

ΟΠ aussi, encore, 342.

ΟΠΘ voir ωπηθ.

ΟΠ ≠ voir ωπ.

⊙ ΟΡΕΗ † colère, attaque.

⊙ ΟΡΘΟΔΟΧΟΣ orthodoxe.

⊙ ΟΡΦΑΝΟΣ orphelin.

ΟΡΦ ≠ voir ωρφ.

⊙ ΟΣΙΑC Ozias.

ΟΣΘ ΠΗ faux, de ωςΘ mois-
sonner.

ΟΥ semi-consonne, 4.

ΟΥ pour ω après ω η, 29.

ΟΥ- art. ind. sing., 45, 49.

ΟΥ pron. suff. 3^e pl., 58.

ΟΥ pron. interrogatif, 104.

ΟΥ termin. du plur. masc., 146.

ΟΥΑ ΠΗ blasphème; ΧΕ-ΟΥΑ

blasphémer.

ΟΥΑΒ être saint ; **ΕΘ-ΟΥΑΒ**
saint.

ΟΥΑΙ, *fém.* **ΟΥΙ**, un, une, 108 ;
ΦΟΥΑΙ ΦΟΥΑΙ chacun ;
ΜΕΤΟΥΑΙ unité.

ΟΥΑΖΕΜ-ΜΙΣΙ régénérer.

ΟΥΑΖΜ ≠ voir **ΟΥΩΖΕΜ**.

ΟΥΟΖ-ΑΖΝΙ ordonner, com-
mander ; — **ΠΙ** ordre.

ΟΥΑΖ-ΤΟΤ ≠ **ΟΥΑΖ-ΤΕΠ**
répéter, faire de nouveau,
291.

ΟΥΒΕ, **ΟΥΒΗ** ≠ contre, vers,
à, en face.

†-ΟΥΒΕ combattre.

⊙ **ΟΥΤΕΙΑ †** once.

⊙ **ΟΥΔΕ** ni.

ΟΥΕΙ s'éloigner ; — **ΑΒΟΛ**
idem.

ΟΥΕΤ différent, 309.

ΟΥΗΣ Φ prêtre de **ΟΥΑΒ**.

ΟΥΗΙ *adv.* toujours précédé de
ΧΕ certes, vraiment, 337,4.

ΟΥΗΡ combien, 105.

ΟΥΙ une, *fém.* de **ΟΥΑΙ**.

Θ-ΟΥΙ Θ-ΟΥΙ chacune.

⊙ **ΟΥΚΟΥΗ** non que, ce n'est
pas que.

⊙ **ΟΥΗ** donc.

ΟΥΠΟΥ † heure, 191,2; **ΔΕΠ**
†ΟΥΠΟΥ en ce moment.

ΟΥΠΟΥ **ΜΜΟ** ≠ se réjouir.

— **ΠΙ** joie.

ΟΥΟΙ malheur !

ΟΥΟΙ ΠΙ pas, marche.

† ΜΠ ≠ **ΟΥΟΙ** aller, s'a-
vancer, porter ses pas.

ΟΥΟΠ *pron. ind.* quelqu'un,
109.

ΟΥΟΠ ΠΙΒΕΠ quiconque,
tout le monde.

ΟΥΟΠ *verbe imp.* il est, il y a,
302.

ΟΥΟΠΤΕ- ΟΥΟΠΤ ≠ avoir,
306.

ΟΥΟΠΖ Φ crèche.

ΟΥΟΘΕΠ élargir, dilater.

— **ΠΙ** largeur; libéralité.

ΟΥΟΤ être supérieur, l'empor-
ter.

ΟΥΟΖ *conj.* et, 336.

ΟΥΟΖ habiter.

ΜΑΝΟΥΟΖ ΠΙ demeure.

ΧΕΜ-ΜΑΝΟΥΟΖ résider.

ΟΥΟΖ, ΟΥΑΖ-, ΟΥΑΖ ≠ ajou-
ter.

qual. **ΟΥΕΖ** être ajouté.

ΟΥΕΖ **ΠΣΑ** suivre.

ΟΥΟΧ voir **ΟΥΧΑΙ**.

οτρο, *pl.* **οτρωοτ**, **π** roi.
ερ-οτρο régner.
μετ-οτρο † royaume.
ο **οτσια** † substance, bien.
οτταζ **π**, *pl.* **οτταζζ**,
 fruit, produit.
οττε-, **οττω** ≠ entre, parmi,
 319.
οτω avoir déjà, cesser, 290 :
αφοτω **αφσαα** il a déjà
 parlé.
οτω **π** réponse ; **ερ-οτω**
 répondre.
οτωππ **π** lumière ; **ερ-οτ-**
ωππ briller.
οτωμ, **οτεμ-**, **οτομ** ≠
 manger ; **αθ-οτωμ** qui ne
 mange pas ; **ηαθοτωμ**
 sans manger ; **αφοτεμ οτ-**
σερβελπ il s'est enfoncé
 une épine ; **οτωμ ησα** dé-
 vorer.
οτωμ ηζοη ≠, **οτεμ-**
ζοη ≠ se repentir ; — **η-**
ζητ **π** repentir.
οτωπ ouvrir.
οτωππ **π** loup.
οτωπζ, **οτεπζ-**, **οτοπζ** ≠
qual. **οτοπζ**, manifester ;
 paraître ; **αφοτοπζζ** il s'est

montré, il a apparu ; — **εβολ**
idem ; — **Φ** manifestation ;
ζελ οτοππζ εβολ ou-
 vertement ; **Φ-οτοπζζ** la
 manifestation.

οτωρπ envoyer.

— **ησα** envoyer chercher.

οτωτ unique, le même, 108.

οτωτεβ, **οτετεβ-**, **οτ-**
οθβ ≠ transporter.

οτωτζ verser ; **ρεφοτωτζ**
 échanson ; **μετρεφοτ-**
ωτζ office d'échanson.

οτωψ vouloir.

— **π** volonté.

οτωψτ adorer, baiser.

οτωζεμ, **οταζεμ-**, **οτ-**
αζεμ ≠ répéter, répondre.

οτωαπ, **οτεαπ-**, **οτοαπ** ≠
 briser, détruire.

οτζορ *pl.* **οτζωρ** **π** chien.

οτχαα, *qual.* **οτοχα**, être en
 bonne santé.

— **π** salut.

οψ *qual. de* **αψαα**, être nom-
 breux.

οφ ≠ voir **ωφ**.

οζ rester, se tenir.

— **ερατ** ≠ se tenir debout.

— **π** ≠ attendre.

Ⲑⲟⲓ ⲡⲓ troupeau.

Π

ⲡ *artic. faible masc. sing. 41 et suiv.*

ⲡ ≠ *adj. poss. masc. sing. 74-81.*

⊙ ⲡⲁⲦⲁⲚⲠⲠⲟⲥ *païen.*

⊙ ⲡⲁⲐⲐⲟⲥ ⲡⲓ *passion.*

ⲡⲁⲓ *adj. dém. masc. sing. ce, 92, 93.*

⊙ ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲡ ⲡⲓ *palais.*

⊙ ⲡⲁⲗⲓⲡ *de nouveau ;* ⲡⲁⲗⲓⲡ-ⲟⲡ *de nouveau, encore.*

ⲡⲁⲙⲱ *Pamo, n. propre.*

⊙ ⲡⲁⲚⲁⲦⲓⲁ *toute sainte.*

⊙ ⲡⲁⲡⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ *tout-puisant.*

⊙ ⲡⲁⲡⲧⲱⲥ *complètement.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁ *au-delà de, au-dessus de, 330.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲧⲏⲥ ⲡⲓ *prévaricateur.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲚⲟⲙⲓⲁ † *impiété.*

⊙ ⲡⲁⲣⲁⲚⲟⲙⲟⲥ, ⲟⲡ *impie, inique.*

ⲙⲉⲧ-ⲡⲁⲣⲁⲚⲟⲙⲟⲥ † *iniquité.*

⊙ ⲡⲁⲣⲉⲧⲓⲥⲟⲩ *s'excuser.*

⊙ ⲡⲁⲣⲏⲥⲓⲁⲥⲟⲩ ⲁⲱⲟ ≠ *a-*

voir la liberté, pour ⲡⲁⲣⲣⲏ-ⲥⲓⲁⲥⲟⲩ.

⊙ ⲡⲁⲣⲟⲩⲟⲥ † *vierge.*

⊙ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ † *confiance, liberté.*

ⲁⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ *ouvertement.*

⊙ ⲡⲁⲥϫⲁ ⲡⲓ *râque.*

⊙ ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ ⲡⲓ *patriarche.*

ⲙⲉⲧ-ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣϫⲏⲥ † *patriarcat.*

ⲡⲁ-ⲧ-ϣⲉⲗⲉⲧ ⲡⲓ *fiancé, époux.*

⊙ ⲡⲁⲧⲗⲟⲥ *Paul.*

ⲡⲁϫⲏⲟⲩ † *Paphnuce.*

ⲡⲉ- *adj. poss. 2° fém. sing. 74.*

ⲡⲉ *copule masc. sing. 356.*

ⲡⲉ *accompagnant l'imparfait, 242.*

ⲡⲉⲐⲁⲡⲉϫ ⲡⲓ *le bien, voir* ⲡⲁⲡⲉ.

⊙ ⲡⲉⲗⲁⲦⲟⲥ ⲡⲓ *mer.*

ⲡⲉⲧ, ⲡⲉⲧⲉ *ce qui, 99 ;* ⲡⲉ-ⲧⲉⲡⲧⲁϫ *ce qui est à lui.*

ⲡⲉⲧⲉϫⲣⲏ *Putiphar.*

ⲡⲉⲧⲉϫⲗⲉ-, ⲡⲉⲧⲉϫⲗⲏ ≠ *ce que veut. . . , volonté, 301.*

⊙ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ *Pierre.*

ⲡⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲡⲓ *le mal, 99.*

ⲡⲉϫⲉ-, ⲡⲉϫ ≠ *dire, 300.*

- ΠΥ *art. masc. sing. 41 et suiv.*
 ○ ΠΥΠΟΥΤΥΟΠ Pinoution.
 ○ ΠΥΡΑCΩOC ΠΥ tentation.
 ΠΥCΕΛΥ Pissenti, *n. propre.*
 ΠΥCΕΛΥΤΥOC *idem.*
 ○ ΠΥCΤOC fidèle.
 ΠΥΨΘΕΖ Pishtheh (le mâ),
nom de village.
 ○ ΠΛΑΠΗ Υ erreur.
 ○ ΠΛΑΤΥΑ Υ place publi-
 que.
 ○ ΠΛΗΥΗ Υ plaie, blessure.
 ○ ΠΛΗΠ néanmoins, excepté.
 ○ ΠΛΥΥΗ = ΠΛΗΥΗ.
 ○ ΠΠΕΥΩΑ, ΠΠΑ ΠΥ esprit.
 ΠΠ-ΠΠΑ ΕΘΟΥΑΒ l'Es-
 prit-Saint.
 ○ ΠΠΕΥΩΑΤΥΚΟΠ spirituel.
 ○ ΠΠΕΥΩΑΤΟΦΟΡOC rem-
 pli de l'Esprit-Saint.
 ○ ΠΟΛΗΥΑ Υ vie, manière
 de vivre, conduite.
 ○ ΠΟΛΥC Υ ville.
 ○ ΠΟΛΥΤΕΥΕCΘΕ régner.
 ○ ΠΟΠΗΥΑ Υ malice.
 ○ ΠΟΠΗΥ OC, ΟΠ méchant.
 ○ ΠΟΥΗΥΟΠ ΠΥ calice.
 ○ ΠΡΑΥΩΑΥΑ Υ marchan-
 dise.
 ○ ΠΡΕΠΥ (ΕΡ-) il convient.
- ΠΡΕCΒΕΥΠ intercéder.
 ΡΕΥ-ΕΡ-ΠΡΕCΒΕΥΠ in-
 tercesseur.
 ○ ΠΡΕCΒΥΤΕΡOC ΠΥ prêtre.
 ΜΕΥ-ΠΡΕCΒΥΤΕΡOC Υ
 sacerdote.
 ○ ΠΡΕΥΑ Υ prison.
 ○ ΠΡΟΚΟΠΥΠ avancer.
 ○ ΠΡΟΠΟΥΑ Υ providence.
 ○ ΠΡOCΕΥΧΕCΘΕ prier.
 ○ ΠΡOCΕΥΧΗ Υ prière.
 ○ ΠΡOCΚΥΠΗCΥC Υ adora-
 tion.
 ○ ΠΡOCΚΥΠΠ adorer.
 ○ ΠΡOCΤΑΥΩΑ ΠΥ décret,
 édit.
 ○ ΠΡOCΦΟΡΑ Υ offrande,
 oblation.
 ○ ΠΡOCΩΠΟΠ ΠΥ personne.
 ○ ΠΡΟΦΗΥΗC ΠΥ prophète.
 ○ ΠΡΟΦΗΥΑ Υ prophétie.
 ○ ΠΡΟΦΗΥΥΚ OC, ΟΠ pro-
 phétique.
 ○ ΠΡΥΤOCΤΡΑΥΗΛΑΥΗC
 ΠΥ général en chef.
 ○ ΠΥΛΗ Υ porte.
 ○ ΠΥC comment.
 ΠΥΑΥ Pschati, *nom grec Pro-*
sopis, ville de la Basse-Égy-
pte.

P

P affixe de la 2^e f. sing. ; page 30, note.

pa faire, de la racine **prj**.

paβw = **paotw** se rendre présent.

paκο† Alexandrie.

peupaκο† alexandrin.

paμμo riche.

μετραμμo † richesse.

paπ, φ, peπ- nom.

paπe-, paπ ≠ plaire à, 289 ;

eθpaπαφ ιπβοιc qui

plaît au Seigneur ; **αcψαπ-**

ραπαφ ιφ† s'il plaît à

Dieu.

pacorj † songe.

pac† lendemain, demain.

e-peφ-pac† le lendemain.

ιpac† demain.

pat ≠ pied, 54, 327.

δαπατ ≠ aux pieds de, pour.

παρψ bon.

μετραρψ † bonté, mansuétude.

⊙ **παφανλ** Raphaël.

παψ se réjouir. — **πj** joie.

pe- φ partie, 186.

peu- homme. *Préfixe*, 131, 5.

peuιgнт homme de cœur, courageux.

peuge libre.

ep-peuge devenir libre.

χιπερpeuge délivrance.

peπ- état const. et pron. de **paπ**.

†peπ- appeler.

peφ- préfixe, formant le nom d'agent, 139.

peπ φ soleil.

peπc φ sud, Haute-Égypte.

epπc vers le Sud.

peπ† φ manière.

ιφ-peπ† comme.

ιαψ ιpeπ† de quelle manière ?

pe† cellule.

peμ pleurer.

— **πj** pleurs, larmes.

pep πj porc, cochon.

po, paw ≠ sans l'article déf. bouche.

μαg-paw ≠ se remplir la bouche, piquer, dévorer.

χω ιpaw ≠, **χα-paw** ≠ se taire.

†-paw ≠ promettre.

po, pl. pawot, πj porte.

† **ἀπιρο** fermer la porte.
ροπιυ † année.
ροτγϯ le soir, la nuit.
ρω soi-même, 72.
ρω ≠ bouche, voir **ρο**.
ρωιϯ veiller, garder.
ρωκϯ, ρεκϯ-, ροκϯ ≠ brû-
 ler, faire brûler.
 — **πι** brûlure, chaleur.
qual. **ροκϯ** être brûlé.
 ◎ **ρωμδπιος** Romanus.
 ◎ **ρωμεος** romain.
 ◎ **ρωμη** Rome.
ρωμϯ † homme.
ερ-ρωμϯ se faire homme.
μδϯ-ρωμϯ qui aime les
 hommes, bienveillant.
μετ-μδϯ-ρωμϯ † bien-
 veillance.
μδϯτε-ρωμϯ qui hait les
 hommes.
μετ-ρωμϯ † humanité.
ρωοττ *qual.* de **εροτοτ**, être
 dispos, allègre.
ρωοτϣ † soin.
ϳϯ-ϳ-ρωοτϣ prendre soin,
 avoir souci de.
ϳϯ-ρωοτϣ **πι** soin, sollici-
 tude.
ϳδϯ-ρωοτϣ **δδ** qui a soin

de.
ρωτ planter; *qual.* **ρητ** être
 planté; **εϳρητ** **μϳωϯ** qui
 a une chevelure abondante.
ρωδτ renverser.
qual. **ρδδτ** être renversé,
 jeté à terre.
ρωχπι renverser, jeter.
qual. **ροχπι** être étendu,
 abandonné.

C

C pron. affixe 3^e fém. sing. 58.
C pron. affixe neutre, 58, 235,
 278.
C formant des noms dérivés, 128.
ϳδ **πι** côté; préposition, 328.
ϳδ préfixe indiquant la profes-
 sion, 140.
 ◎ **ϳδβδτοπι** **πι** sabbat, sa-
 medi.
ϳδβε, f. **ϳδβη**, pl. **ϳδβετ**
 prudent, sage.
 ◎ **ϳδβελλιος** Sabellius.
ϳδβολ adv. dehors 334.
ϳδβολ **μ** hors de.
ϳδβε beau.
μετ-ϳδβε † beauté.
 ◎ **ϳδλωμη** Salomé.

- ⊙ **САМАРИА** Samarie.
- ⊙ **САМАРИТНС** samaritain.
- САМЕНЗЕ** et **САМЕНЗН**
derrière, 328.
- САПШУ** *adv.* au-dessus, 334.
- ⊙ **САРКІК ОС, ОП** charnel.
- ⊙ **САРХ** † chair.
- БІ-САРХ** s'incarner :
- САТ** ≠ voir **СІТ**.
- ⊙ **САТАНАС** Satan.
- САТОТ** ≠ sur le champ, à l'instant, 326.
- САТЗН** en avant, 334.
- САЧ, ІСАЧ** hier.
- САД, pl. САДЕР**, écrivain, scribe, maître.
- СА-ДНТ** au Nord, du côté du Nord.
- СА-ДОУН** à l'intérieur, dedans, 334.
- САГ ПІ** broche.
- САГЛІ** commander, ordonner ; ordre ; **ОРАГСАГЛІ** ordonner ; — **ПІ** précepte.
- САГОУІ** maudire ; — **ПІ** malédiction.
- ⊙ **САГРЕ** (صحرا) désert.
- САГ†** allumer du feu, faire brûler ; — **ДА** allumer sous, faire chauffer.

- САХІ** parler, dire ; — **ПІ** parole, discours, prétexte, chose ; **ГОУО-САХІ** parole orgueilleuse.
- СВШ ПІ †** science, doctrine ; **АТСВШ** ignorant ; **†СВШ** enseigner, instruire.
- СЕ** *pron. affixe 3^e pl.* 233.
- СЕВТЕ-, СЕВТШТ** ≠ voir **СОВ†**.
- СЕШ** plaider ; **РЕЧ-СЕШ** accusateur.
- СЕМШ** établir, affermir ; s'affermir.
- СЕН† †** base, fondement.
- СЕН ПІ** le reste, les autres.
- СЕРВЕЛІ †** épine ; **ШЕН-СЕРВЕЛІ** aiguillon, épine.
- СЕТЕВРНХ ПІ** éclair.
- СНОУ ПІ** temps ; **ІСНОУ ПІ-ВЕЛ** en tout temps.
- СНІ ПІ = СЕН ПІ.**
- СНЧ ПІ** glaive ; **ШЕНСНЧ** coup de glaive.
- СӨЕРТЕР** trembler.
- **ПІ** tremblement, grincement.
- СӨОІ ПІ** odeur.
- СӨОІ-НОУЧІ, СӨУ-НОУ-ЧІ ПІ** encens.

СІ être rassasié ; — **ПІ** abondance, saturation .

⊙ **СІММΩΠ** Simon .

СІΠІ, **СЕМ-** ≠ franchir, passer.
— **εβολ** quitter, s'éloigner de.

СІΠΩΟΥ voir **СОΠІ** .

СІΟΥР **ПІ** eunuque .

СІΠ Sip, localité en B.-E.

⊙ **СІΩΠ** Sion .

СІΩΟΥТ Assiout .

СІТ, **СЕТ-**, **САТ** ≠ jeter, semer ; — **εβολ** jeter, disséminer .

СКЕМ côté, 329 .

⊙ **СКЕΠАЗІΠ** couvrir, protéger .

⊙ **СКЕУОС** **ПІ** vase, meuble .

⊙ **СКОНОС** **ПІ** but .

СКОРКЕР, **СКЕРКЕР-** rouler .

⊙ **СКРІΒΩΠ** **ПІ** messenger .

СМАРΩΟΥТ qual. de **СМΟΥ**, être béni .

СМАЗ **ПІ** grappe .

СМН † voix .

БІ-СМН écouter .

СМОНТ être durable .

СМОУТ **ПІ** mode, figure, manière, dessein .

ер-СМОУТ se faire tel .

СМОУ bénir .

— **ПІ** bénédiction .

СМАЗ deux, 184 .

СМНОУ pl. de **СОΠ**, frères, sœurs .

СМОУТ deux, fém .

СМОУ **ПІ** sang .

СОВТ **ПІ** muraille .

СОВТ, **СЕВТЕ-**, **СЕВТΩТ** ≠ préparer, fortifier .

— **ПІ** préparation, biens .

СОΘМ ≠ voir **СΩТЕМ** .

СОΘМЕУ **ПІ** trait, flèche .

СОК **ПІ** sac .

СОЛСЕЛ orner ; consoler .

qual. **СЕЛЦΩЛ** être orné, consolé .

— **ПІ** ornement, consolation .

— **εβολ** être orné .

СОМ regarder, considérer .

СОΠ **ПІ** **ПІ**, pl. **СМНОУ**, frère .

СОΠІ **ПІ** **ПІ**, pl. **СІΠΩΟΥ**, voleur .

СОУ six .

СОУТ **ПІ** résine, gomme .

СОΠ **ПІ** fois .

Ў-КЕ-СОΠ une autre fois, de nouveau ; **Ў-У-СОΠ** en une

fois, ensemble.

COY- *préfixe indiquant le quantité du mois, 188.*

COYAJ le premier du mois, 189.

COYEN- *ét. const. de CWOYH.*

COYO HJ froment.

COYTEH-, **COYTWH** voir **CWOYTEH**.

COYWH ≠ *ét. pron. de CWOYH.*

⊙ **COΦJA** † sagesse.

COZJ HJ châtiment.

COX HJ insensé ; **EPCOX** être, devenir insensé ; **METCOX** sottise, folie.

COBHJ délibérer, choisir.

— HJ délibération, conseil, permission.

⊙ **CEKWLATWP** HJ bourreau.

⊙ **CEPHH** HJ rate.

⊙ **CEPOLAH** † libation, sacrifice.

⊙ **CEPOTAH** † diligence.

CEPOT E vaincre, l'emporter sur.

⊙ **CEAKTH** huile parfumée de myrrhe.

⊙ **CEATPOC** HJ croix.

⊙ **CEATPWHHJ** crucifier.

⊙ **CEOTLH** † habit.

⊙ **CEPATJA** † voie, sentier.

⊙ **CEPATEPWA** HJ armée.

⊙ **CEPATHLATHC** HJ général.

⊙ **CEPULOC** HJ colonne.

⊙ **CEPULPHHJ** être d'accord.

⊙ **CEPAPWH** † assemblée.

⊙ **CEPAPXIC** † synaxe, réunion à l'église pour une cérémonie religieuse.

⊙ **CEPATEPHC** HJ parent.

⊙ **CEPADOWA** † concision.

⊙ **CEPKATHAPOC** HJ assesseur.

⊙ **CEPKLHTJKOC** HJ sénateur.

⊙ **CEPOZOC** † synode.

⊙ **CEPULPHHJ** être d'accord.

⊙ **CEPJA** † Syrie.

CEPJP HJ côté.

CEPOTOT HJ lèvres, rives.

⊙ **CEPATIZHJ** sceller.

— **UWO** ≠ se signer.

⊙ **CEPATIC** † sceau.

CEPAHWH HJ magicien.

CEXAJ labourer.

⊙ **CEXALH** presque.

CEXALH EXOC on eût presque dit.

⊙ **ϸΧΗΛΑ ΠΙ** habit de moine.

ϸΩ, ϸΕ-, ϸΟ ≠ boire ; — **ΠΙ** festin.

ΔΤ-ϸΩ qui ne boit pas.

ΠΔΤϸΩ sans boire.

ϸΩΒΙ rire.

— **ΰΰΟ** ≠ se moquer de.

ϸΩΙΤ ΠΙ renommée.

ϸΩΚ, ϸΕΚ-, ϸΟΚ ≠ tirer, tendre, entraîner ; conduire, gouverner ; aller, passer.

— **ΔΑΧΕΠ** aller devant, précéder.

ϸΩΛΠ, ϸΕΛΠ-, ϸΟΛΠ ≠ arracher.

— **ΕΒΟΛ** déchirer, arracher, couper.

⊙ **ϸΩΛΑ ΠΙ** corps ; **ΧΔ-ϸΩΛΑ** déposer son corps, mourir ; **ΧΙΠΧΔϸΩΛΑ** mort.

ϸΩΠΙ † sœur.

ϸΩΠΤ créer.

— **ΠΙ** création, créature.

ϸΩΠΖ, ϸΕΠΖ-, ϸΟΠΖ ≠ lieŕ, enchaîner.

qual. **ϸΟΠΖ** être enchaîné ;

ΰΔΠϸΩΠΖ prison.

ϸΩΟΥΠ, ϸΟΥΕΠ-, ϸΟΥΩΠ ≠ connaître, savoir.

ϸΩΟΥΤΕΠ, ϸΟΥΤΕΠ-, ϸΟΥΤΩΠ ≠ étendre, offrir ; s'étendre.

— **ΕΒΟΛ** tendre, étendre ; s'étendre.

ΔΕΠ ΟΥϸΩΟΥΤΕΠ avec droiture.

qual. **ϸΟΥΤΩΠ** être droit.

ϸΩΡ distribuer, répandre.

— **ΕΒΟΛ** *idem* ; se répandre.

ϸΩΡΕΰ tromper, séduire, induire en erreur ; s'égarer.

⊙ **ϸΩΡΩΠ** Soron.

ϸΩΤΕΰ, ϸΟΘΰ ≠ entendre, écouter.

ΔΤϸΩΤΕΰ rebelle.

ϸΩΤΕΡ se retourner, se retourner.

⊙ **ϸΩΤΗΡ ΠΙ** sauveur.

⊙ **ϸΩΤΗΡΙΧΟϸ** Sotérique, *n. propre.*

ϸΩΤΠ, ϸΕΤΠ-, ϸΟΤΠ ≠, *qual.* **ϸΟΤΠ**, choisir.

— **ΠΙ** élu, choisi, excellent.

ϸΩΤϸ répandre, verser.

ϸΩϸ souiller, souillure.

ϸΩΧΠ, ϸΕΧΠ-, ϸΟΧΠ ≠ laisser, mettre, rester ; *qual.*

ϸΟΧΠ être restant.

— ΠJ reste, postérité.
 ⲙⲱⲧ, ⲙⲉⲧ-, ⲙⲟⲧ ≠ sauver,
 racheter.

ⲛⲉⲓⲥ-ⲙⲱⲧ sauveur, ré-
 dempteur.

ⲙⲱⲉ il faut, il est nécessaire,
 310; ⲛⲉⲧⲙⲱⲉ ce qui con-
 vient.

ⲙⲉⲗ, ⲙⲉ-, ⲙⲉⲛⲧ ≠ écri-
 re.

— ΠJ lettre, écriture.

qual. ⲙⲉⲛⲟⲩⲧ être écrit.

ⲙⲉⲛⲱⲧ ⲧ femme.

T

ⲧ dentale, ⲅ — se change en Ⲑ,
 23, 24.

ⲧ article fém. sing. 41.

ⲧ pron. affixe 1° pers. du sing.
 58.

ⲧⲁⲃⲉⲛⲛⲛⲥⲒ Tabenne, en
 H.-E.

ⲧⲁⲒ ici; ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲒ d'ici.

ⲧⲁⲒⲟ, ⲧⲁⲒⲉ-, ⲧⲁⲒⲟ ≠ hono-
 rer, respecter; — ΠJ don,
 présent; qual. ⲧⲁⲒⲛⲟⲩⲧ
 être honoré, être précieux.

ⲧⲁⲕⲟ, ⲧⲁⲕⲉ-, ⲧⲁⲕⲟ ≠ per-
 dre, détruire.

— ΠJ perte, perdition.

ⲟ ⲧⲁⲗⲉⲛⲱⲣⲟⲥ misérable,
 malheureux.

ⲧⲁⲗⲟ, ⲧⲁⲗⲉ-, ⲧⲁⲗⲟ ≠ le-
 ver, porter, placer sur.

réfl. monter; ⲁⲓⲧⲁⲗⲟⲓ,
 il est monté.

qual. ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ être pla-
 cé, monté sur.

ⲧⲁⲗⲃⲟ, ⲧⲁⲗⲃⲉ-, ⲧⲁⲗⲃⲟ ≠
 guérir. — ΠJ guérison.

ⲟ ⲧⲁⲙⲁⲥⲕⲟⲥ Damas.

ⲟ ⲧⲁⲙⲒⲟⲛ ΠJ chambre.

ⲧⲁⲙⲟ, ⲧⲁⲙⲉ-, ⲧⲁⲙⲟ ≠
 informer de, instruire de, in-
 diquer à.

ⲧⲁⲛⲉⲟ vivifier.

ⲛⲉⲓⲥⲧⲁⲛⲉⲟ vivificateur.

ⲟ ⲧⲁⲒⲒⲥⲧⲧ ordre, degré.

ⲧⲁⲟⲩⲟ, ⲧⲁⲟⲩⲉ-, ⲧⲁⲟⲩⲟ ≠
 produire, préférer, réciter, a-
 jouter, joindre, envoyer.

— ⲉⲑⲣⲛⲓ renverser.

ⲟ ⲧⲁⲣⲁⲒⲕⲛⲓ ⲧ trouble.

ⲧⲁⲣⲕⲟ adjurer.

ⲧⲁⲥⲐⲟ, ⲧⲁⲥⲐⲉ-, ⲧⲁⲥⲐⲟ ≠
 rappeler, ramener, revenir;
 remettre, rapporter.

réfl. revenir.

ⲒⲒⲛⲧⲁⲥⲐⲟ ⲛ retour.

ΤΑΤΣΙ † vestige.

ΤΑΦΟΣ ΠΙ tombeau.

ΤΑΖΝΟ, ΤΑΖΝΕ-, ΤΑΖΝΟ≠
empêcher, retenir.

ΤΑΖΟ, ΤΑΖΕ-, ΤΑΖΟ≠
prendre, saisir, atteindre, pla-
cer.

-- ΕΡΑΤ≠ établir, con-
stituer, placer, ériger, confir-
mer.

ΤΑΖΤ ΠΙ plomb.

ΤΑΧΡΟ, ΤΑΧΡΕ-, ΤΑΧΡΟ≠
affermer, consolider, fortifier.

— ΠΙ fermeté, vérité.

qual. ΤΑΧΡΗΟΥΤ être af-
fermi, consolidé.

ΤΕΒΛΗ ΠΙ ΠΙ, pl. ΤΕΒΛΩ-
ΟΥΙ, bête de somme.

ΤΕΒΤ ΠΙ poisson.

ΤΕΠ- voir ΤΩΟΥΠ.

ΤΕΠΘΩΠ≠ voir ΘΟΠΤΕΠ.

ΤΕΠΖ ΠΙ aile.

ΤΕΠΖΟΥΤ, ΤΕΠΖΕΤ-, croi-
re.

⊙ ΤΕΡΕΒΙΝΘΙΣ résine téré-
benthine.

⊙ ΤΕΧΛΗ † art.

ΤΗΒ ΠΙ doigt.

ΤΗΙ≠ voir †.

ΤΗΡ≠ tout, 70.

ΤΗΡΥ Π le monde entier.

ΕΠΤΗΡΥ du tout, tout à fait.

⊙ ΤΙΛΗ † honneur, prix.

ΤΙΛΗ ΠΙ pour †ΙΛΗ villa-
ge.

ΤΚΩΟΥ Edkou.

ΡΕΜΤΚΩΟΥ habitant d'Ed-
kou.

ΤΟΥ qual. de †, être donné,
être mis.

ΤΟΥ † partie, part.

⊙ ΤΟΛΜΑΠ oser, avoir l'au-
dace de.

⊙ ΤΟΛΜΗΡΟΠ audacieux.

ΤΟΥΤ pour ΤΩΟΥΤ.

ΤΟΥΙ matin; ΉΤΟΥΙ le
matin.

⊙ ΤΟΠΑΡΧΗΣ gouverneur.

⊙ ΤΟΠΟΣ ΠΙ lieu, *topos*, sanc-
tuaire.

ΤΟΥΤ≠ main.

ΉΤΕΠ-, ΉΤΟΥΤ≠ aux mains
de.

ΧΑΤΟΥΤ≠ s'arrêter, cesser.

ΖΥΤΟΥΤ≠ commencer, entre-
prendre, se lancer, se jeter.

†ΤΟΥΤ≠ aider.

⊙ ΤΟΥΤΕ alors.

ΤΟΥΒ), ΤΟΥΒΕ-, ΤΟΥΒΟ≠
purifier, sanctifier; être sanc-

tifié.

— ΠΙ pureté.

qual. ΤΟΥΒΗΟΥΤ être purifié, sanctifié, innocenté.

ΤΟΥΠΟΣ, ΤΟΥΠΟΣ-, ΤΟΥΠΟΣ ≠ susciter, exciter, ressusciter; *réfl.* ΔΥΤΟΥΠΟΣϥ il est ressuscité.

ΤΟΥΖΟ, ΤΟΥΖΕ-, ΤΟΥΖΟ ≠ ajouter.

ΤΟΥΧΟ, ΤΟΥΧΕ-, ΤΟΥΧΟ ≠ guérir, sauver.

ΡΕΥΤΟΥΧΟ sauveur, salutaire.

⊙ ΤΡΙΑC † trinité.

⊙ ΤΡΟΦΗ † nourriture.

ΤΕΔΒΟ instruire.

ΤΣΟ, ΤΣΕ-, ΤΣΟ ≠ arroser.

ΡΕΥΤΣΟ qui arrose, jardinier.

ΤΦΟ, ΤΦΕ-, ΤΦΟ ≠ εβολ accompagner (un partant); reconduire.

ΤΩΒΙ Tobi; 5° mois copte.

⊙ ΤΩΒΙΑC Tobie.

ΤΩΒΖ prier, prière.

ΤΩΥΤ être stupéfait.

ΤΩΟΥ ΠΙ montagne.

ΤΩΟΥΠ, ΤΕΠ-, ΤΩΠ ≠ lever, *réfl.* se lever; ΔΥΤΩΠϥ il

se leva.

— ΖΔ porter; supporter, soutenir.

ΤΩΟΥΠΟΥ = ΤΩΟΥΠ, 217; *impér.* ΤΩΟΥΠΟΥ levez-vous.

ΤΖΕΜΚΟ torturer, tourmenter, *causatif* de ΔΚΔΖ.

ΤΖΕΜΣΟ faire asseoir, installer, *caus.* de ΖΕΜΣΙ.

Φ

Φ aspirée de Π; 23, 24.

Φ article masc. sing. 41.

ΦΔ pronom possessif m. sing. 86.

ΦΔΙ pronom dém. m. sing. 92.

ΦΔΡΑΩ Pharaon.

ΦΔΤ † pied.

ΦΔΥΙ † moitié.

ΦΔΥ-ΜΟΥ à moitié mort, médicament.

ΦΔΖΡΠ ΠΙ philtre.

ΦΕ, *pl.* ΦΗΟΥΙ, † ciel.

ΦΕΖ voir ΦΟΖ.

ΦΗ *pron. dém. m. sing.* 95.

ΦΗ Ε, ΦΗ ΕΤ, ΦΗ ΕΤΕ, 97.

⊙ ΦΘΟΛΗΡΙΑ † envie.

ΦΙ † baiser.

† ΦΙ Ε, ΕΡΩ ≠ baiser.

Φἱρἱ, *qual.* φορἱ, εβολ

fleurir.

Φἱϭϭ faire cuire.

— Πἱ cuisson, bête qu'on
immole pour l'alimentation.

⊙ φοβοϭ Πἱ crainte.

φοοϭ, ἄφοοϭ aujourd'hui.

ϣαφοοϭ jusqu'à ce jour.

⊙ φορἱΠ porter, être revêtu
de.

⊙ φορϭ ϫ fosse.

φορ, *qual.* φερ, parvenir, ar-
river à ; mûrir ; φορ ε parve-
nir à.

⊙ φραλη ϫ coupe.

φωΠ, φειΠ-, φοΠ ≠ répandre,
verser, *qual.* φοΠ être versé,
renversé, retourné.

— εβολ *idem.*

φωρκ, φερκ-, φορκ ≠ ar-
racher, être arraché.

φωρϣ, φερϣ-, φορϣ ≠,
seul et avec εβολ étendre un
tapis, ce qu'il faut pour dor-
mir.

qual. φορϣ être répandu,
étendu.

φωρϫ séparer.

φωτ, *qual.* φητ, s'enfuir.

αϣφωτ ηαϣ il s'est en-

fui.

φωϣ diviser.

φωϫ, φερϫ- déchirer ; *qual.*

φηϫ être déchiré.

φωϫἱ diviser, éclater en deux.

φϫ = φ-Ποϫϫ Dieu.

Χ

Χ *aspirée de K*, 23, 24.

Χα-, Χα ≠ voir Χω.

Χακἱ Πἱ ténèbres ; μαη-

Χακἱ lieu de ténèbres.

⊙ ΧαληΠοϫ Πἱ frein.

Χαμε, *fém.* Χαμη, noir.

⊙ Χαριϫεϭε accorder.

Χα-ρω ≠ se taire, voir ϩο.

Χα-τοτ ≠ se relâcher, se dé-
courager, voir τοτ ≠.

Χαϣ Πἱ tronc.

Χβεϫ Cabasa, *localité en*
Basse-Égypte.

ρηαχβεϫ habitant de
Cabasa.

Χβοβ rafraîchir ; — Πἱ rafraî-
chissement.

⊙ Χερε, *pl.* Χερετε, sa-
lut !

Χετ, *fém.* Χετ, autre,

— εβολ emporter, entraîner, enlever.
 ωλκ, *qual.* ολκ, contracter.
 ωακ avaler.
 ωαα, οαα ≠ plonger, baptiser.
 — πν baptême.
 βωαα recevoir le baptême.
 τωαα baptiser.
 ρεφτωαα Baptiste.
 ωπ On, Héliopolis.
 ωπν πν pierre, εγωπν jeter des pierres.
 ωπθ, *qual.* οπθ, vivre.
 — πν vie.
 ωορ πν gloire.
 βωορ être glorifié.
 τωορ glorifier, honorer.
 ωορ ηνατ ≠ et ωορηνατ ≠ heureux ! voir ηατ ≠.
 ωορ ηρητ patienter.
 ωπ, επ-, οπ ≠ compter, réputer.
 ωπτ charger.
 © ωρητεπνε Origène.
 ωρκ jurer ; τωρκ àμοι àμην àμοι je le jure par moi-même.
 ωρκ ηπορα faire un faux serment.

ρεφωρκ ηπορα parjure.
 ωρφ, ερφ-, ορφ ≠ εθορη enfermer, restreindre.
 ωακ tarder.
 ωαθ moissonner, moisson.
 ωψ, εψ-, οψ ≠ lire, vouer, promettre.
 — εβολ crier.
 — επψων crier.
 ωψα, *qual.* οψα, enduire, couvrir de.
 ωψτ εβολ tirer hors.
 ωφτ, εφ-, οφ ≠ presser.

Ψ

ψ pouvoir, 257.
 ψα ≠, ψαρε- présent d'habitude, 239.
 ψα-, ψαρο ≠ jusqu'à, vers, 320.
 ψαη πν fête.
 ερψαη célébrer, fêter.
 ψαη πν nez.
 ψαη part. du conditionnel, si ;
 ψαη àμοι ou non.
 ψαηα-εθνη miséricordieux.
 μετψαηαεθνη τ mi-
 séricorde.
 ψαηααεθτ miséricordieux.

мѣтѣапѣааѣт †
 miséricorde.
ѣапѣ-, **ѣапѣ** † jusqu'à ce
 que, pour que, 251.
ѣапѣ, **ѣапѣѣ**, **ѣа-**
пѣѣ † nourrir, élever; se
 nourrir; — **пѣ** entretien.
ѣаѣ frapper, avec **ѣ-**.
ѣаѣ-, **ѣаѣ** † jusqu'à ce que,
 251.
ѣаѣѣ- jusqu'à ce que, jus-
 qu'à.
ѣаѣ **пѣ** distance.
ѣаѣ **пѣ** utilité; **ѣѣаѣ** mé-
 riter, être utile.
ѣаѣ **пѣ** blessure, coup.
ѣаѣ **пѣ** amertume, cf. **пѣа-**
ѣѣ.
ѣаѣпѣ **ѣ-** obtenir.
ѣаѣѣ désert; **пѣаѣѣ** désert,
 abandonné.
ѣаѣ **пѣ** flamme, feu, inflam-
 mation.
ѣѣаѣ † gosier.
ѣѣаѣ **пѣ** baton, canne.
ѣѣ par *part. de serment*.
ѣѣ aller; **ѣѣѣ** pouvoir aller.
ѣѣ **пѣ** † s'en aller.
ѣѣ ѣѣѣѣ entrer.
ѣѣ cent.

ѣѣ **пѣ** bois.
ѣѣѣѣ, *qual.* **ѣѣѣѣѣѣ**,
 changer, être différent.
ѣѣѣѣѣѣ *localité en H.-E.*
ѣѣѣѣ † fiancée.
ааѣѣѣѣѣѣ **пѣ** nocce.
ѣѣѣѣѣ *pl.* **ѣѣѣѣѣѣѣ** é-
 tranger.
мѣтѣѣѣѣѣѣ † exil.
ѣѣѣѣѣ servir, rendre un cul-
 te à.
 — **пѣ** culte, service, of-
 fice.
ѣѣѣ-ааѣѣ né de la même
 mère.
ѣѣѣ-пѣѣѣѣѣ bonne nouvelle.
ѣѣѣѣѣѣѣѣѣѣ annoncer.
ѣѣѣѣѣѣ Schenouda.
ѣѣѣѣ **пѣ** lin.
ѣѣѣѣѣѣѣѣѣѣ épine.
ѣѣѣ-ѣѣѣѣ avoir pitié.
ѣѣѣѣѣѣѣѣѣѣ miséricor-
 dieux.
ѣѣѣ-ѣѣѣѣѣѣ rendre grâces.
 — **пѣ** action de grâces.
ѣѣѣѣ † fille.
ѣѣѣѣѣѣ se moquer de, moque-
 rie.
ѣѣѣѣ être petit, ténu, gracile.
ѣѣѣѣѣ, *qual.* de **ѣѣѣѣ**, être

long.

ዎከዐገ ጥ autel.

ዎከዐ *qual.* de ዎወዐ, être reçu, rendu ; voir ያዐዐጥ.

ዎከዐገ ዐገ fils, enfant.

ዐገዎከዐ ጥ filiation.

ዎፎዐፎ fermer.

ዎፎከዐ ጥ manteau.

ዎፎዐዐ ዐገ vestibule.

ዎፎዐገጥጥ troubler, trembler, se troubler ; — ዐገ trouble ; *qual.* ዎፎገጥጥ être troublé, tremblant.

ዎገ, ዎገ-, ዎገጥ ≠ mesurer.

— ዐገ mesure.

ዎገዐገ croître, s'allonger.

ዎገፎጥ, ዎፎፎጥ-, ዎፎፎጥ ≠ changer.

ዎገከ ጥ longueur.

ዎገከጥ Scété.

ዎገዐገ, ዎፎፎ-, ዎፎፎጥ ≠ interroger.

— ዐገ nouvelle.

— ከዐረ chercher.

— ገገ apprendre, saluer.

ገዐገዎገዐገ messenger.

ገዐገዎገዐገ interrogation.

ዎገዐገ avoir honte.

— ዐገ honte, confusion.

ገገዎገዐገ impudent.

ዐገገገዐገ ጥ impudence.

ጥዎገዐገ confondre.

ዎገጥጥ exiger, réclamer, faire le négoce.

ዎገከገገ prier, prière.

ከገገዎገከገ sans prier.

ዎገዐገ ዐገ nation.

ዎገዐገዐገ Akhmim.

ዎገ mille.

ዎገዐገ ከገገገጥ hésiter, craindre.

ዎገዐገ être maigre.

ዎገዐገጥ trois.

ዎገዐገ premier ; ገገዎገዐገ précéder ; ገገገገዎገዐገ ከገገገገጥ il a déjà choisi ; ከገገገገዎገዐገ d'abord, en premier lieu, auparavant ; ገገገገገገ ዎገዐገ dès le début ; ከገገገገዎገዐገ ገገገገገገ- avant que.

ዎገዐገዐገ, ዎገገገዐገ ≠ détruire, renverser, chasser d'un siège.

ዎገገገ-, *préfixe signifiant digne de*, 141.

ዎገገገገገገ être vain, vide.

ዎገገገገገገ vider, verser, évacuer.

ዎገገገገገገ ገገገገገገ ≠ se glorifier, se vanter ; ገገገገገገገ ገገገገገገ ገገገገገገ il s'est glorifié ; — ዐገ

ψδογρ πλ anneau.

Ϝ

Ϝ pron. aff. 3^e m. sg. 58.

Ϝ formant des noms dérivés, 127.

Ϝαλ, Ϝλ-, Ϝλτ ≠ porter, lever ; ψϜαλ pouvoir porter.

— ερο ≠ rést. se contenir.

ἀπεϜϜαλ εροϜ il ne put se contenir.

— Ϝα supporter, soutenir.

Ϝεπτ vers.

ϜορϜερ tomber.

Ϝτωορ quatre.

Ϝωλ πλ chevelure.

Ϝωτ, Ϝετ-, Ϝοτ ≠ essuyer, effacer ; — εβολ détruire entièrement, exterminer.

Ϟ

Ϟα-, Ϟαρο ≠ sous, 321.

Ϟα particule d'apposition, 155.

Ϟαε dernier.

ερϞαε manquer, être privé de.

επϞαε à la fin.

Ϟαθορω ≠ près de.

Ϟαλε, f. Ϟαλη, dernier.

Ϟαρατ ≠ aux pieds de, pour.

Ϟαρω ≠ devant.

Ϟατεπ-, Ϟατοτ ≠ sous, près de, à, 326.

Ϟατρη, Ϟατ ≠ ρη devant, 334.

Ϟατρη ἀπατε avant que.

Ϟαχεπ-, Ϟαχω ≠ devant, 325.

Ϟε τ manière.

Ϟελ- personne, 131.

Ϟελλο pl. Ϟελλοι vieux, vieillard, ancien.

ερϞελλο vieillir.

μετϞελλο τ vieillesse.

Ϟελλω τ vieille femme, 131, 7.

Ϟελψιρ πλ jeune homme, 131, 7.

Ϟεμ πλ épi.

Ϟεπ dans, en, à, 322.

— avec le substantif verbal, 269.

Ϟεπτ voir Ϟωπτ.

Ϟηιβι τ ombre ; ἰϞηιβι ombreux.

Ϟητ nord.

καϞητ au nord.

ḤHT ≠ milieu, intérieur.

ḤHT ≠ dans, parmi.

ḤJCT, *qual.* ḤOCJ, souffrir, se fatiguer.

— ΠJ souffrance, fatigue, douleur.

ATḤJCT infatigable.

weπ-ḤJCT souffrir.

†-ḤJCT faire souffrir.

ḤJ† frotter ; vieillir, s'user.

ḤOTḤET rechercher, scruter.

Ḥpe † *pl.* ḤpHOYJ nourriture, aliment, vivres.

ḤpewJ † violence.

Ḥpo† ΠJ enfants, fils.

ḤpwoY ΠJ cri, clameur.

Ḥwk, Ḥek-, Ḥok ≠, *qual.*

ḤHK, ceindre, armer, seller, tondre ; ḤEK-MA TOJ Ḥa-

paT ≠ lever des soldats pour.

Ḥwnt s'approcher. *qual.*

ḤepT être près.

ḤwTeḤ tuer.

— ΠJ immolation, sacrifice.

Ḥ

Ḥa- *préfixe*, 142.

Ḥa-, Ḥapo ≠ *prép.* vers, 323.

εβολ Ḥa- de.

Ḥal — epḤal séduire, tromper.

ḤalaJ voler, s'envoler.

ḤalHT, *pl.* Ḥala†, oiseau.

ḤawnaJ ici, voir awnaJ.

Ḥawe voir awwe.

Ḥan *article indéf. pl.* des, 45.

ḤanawepJ midi, 142.

ḤanaproyJ le soir.

ḤanatooyJ le matin.

Ḥan ΠJ jugement ; †Ḥan juger ; pep†Ḥan juge.

⊙ Ḥara ἄρα *quoi ? part. d'interrogation.*

⊙ Ḥara ἄρμα ΠJ char.

ḤaT ΠJ argent, pièce d'argent.

ḤbHOYJ voir Ḥwb.

Ḥboc, *pl.* Ḥbwc, ΠJ habit.

Ḥbwn ΠJ disette, pour Ḥebwn.

ḤebJ ΠJ charme.

⊙ Ḥebreoc hébreux.

Ḥebcw † vêtement, *de la rac.* Ḥwbc couvrir.

Ḥej tomber ; — ΠJ chute.

⊙ ḤellhnoC ἑλληνοC hellène, hellénisant, païen ; weT-

- ρελληπος † paganisme.
 ◉ ρελος ελος marais, forêt,
 vallée.
 ◉ ρελπισ ελπίς † espoir ;
 ερρελπισ espérer.
 ρελχε doux, rac. ρλοχ ;
 ερρελχε être doux ; ρηπ-
 ερρελχε η douceur.
 ρεμ-ερρεμ diriger, ad-
 ministrer.
 ρεμσ s'asseoir, rester, habi-
 ter.
 ρεμρεμ rugir.
 ρεμχ η vinaigre.
 ρεπ ≠ se mouvoir *dans un sens* ;
 ρεπ ≠ εβολ s'éloigner ;
 ρεπ ≠ ε-, ρα- s'approcher
 de.
 ρεπορυ η abondance, fer-
 tilité.
 ◉ ρερεσις αίρεσις † héré-
 sie.
 ◉ ρερετικος αίρετικός hé-
 rétique.
 ρερη s'apaiser, se calmer, ces-
 ser.
 ρη † face, voir composés,
 334.
 ρηβη η deuil ; ερρηβη
 être en deuil.

- ◉ ρητεμωη ήγεμών higou-
 mène, président, chef, supé-
 rieur.
 ◉ ρηδη ήδη déjà.
 ρηκη pauvre.
 μετρηκη misère, pau-
 vreté.
 ρηορ η profit, utilité.
 † ρηορ servir, être utile.
 ρηη voir ρωη.
 ρηηη, ρηηηη voici que,
 351.
 ρητ, ρηη ≠ η cœur.
 † ηρηη ≠ †-ρηη ≠
 faire attention, réfléchir.
 ατ-ρηητ insensé.
 ερ-ατ-ρηητ devenir in-
 sensé.
 βασι-ρηητ orgueilleux.
 μετ-βασι-ρηητ † or-
 gueil.
 ρηη ≠ voir ρητ.
 ρηο η cheval, pl. ρηωρ.
 ρη conjonction, 336.
 ρη- ρηωτ ≠ sur, 324.
 ρηη η, pl. ρηηορ, gouver-
 nail.
 ρηηβ η agneau.
 ◉ ρηκωη εικών † image.
 ◉ ρηηα ίνα afin que.

ΖΙΠΙΩ s'endormir ; sommeil.

ΖΙΟΙ interroger, discuter ; —
ΠΙ discussion.

ΖΙΟΩΙ *pl. de* ΖΙΩΙ, fem-
mes.

ΖΙΟΥΙ, ΖΙ-, ΖΙΤ ≠ jeter, lan-
cer.

— Ε frapper ; — ΕΒΟΛ chas-
ser ; — Ε ΠΖΑΠ condamner.

ΖΙ-Π-ΖΟ mépriser, détester ;
— ΠΙ mépris.

ΖΙΡΕΠ- devant, à, près de.

⊙ ΖΙΡΗΛΗ ειρήνη † paix ;
ΕΡΖΙΡΗΛΗ être paisible.

⊙ ΖΙΡΗΛΙΚΟΣ ειρηνικός paci-
fique.

ΖΙΤ ≠ voir ΖΙΟΥΙ.

ΖΙΤΕΠ-, ΖΙΤΟΤ ≠ par, par le
moyen de, 326.

ΖΙΤΟΤ ≠ verbe, voir ΤΟΤ ≠.

ΖΙ-Τ-ΖΗ en avant ; ΖΙΤΖΗ
à devant.

ΖΙΦΑΖΟΥ en arrière ; — à
derrière.

ΖΙΦΟΥΕΙ au loin, de loin.

ΖΙΩΙΥ proclamer, crier, an-
noncer ; ΡΕΦΖΙΩΙΥ prédic-
ateur.

ΖΙΩΟΥΤ *qual. de* ΖΕΙ, être
soumis, être débiteur.

ΖΙΩΤ ≠ voir ΖΙ-.

ΖΙΧΕΠ-, ΖΙΧΩ ≠ sur, 325.

ΖΚΟ, *qual. ΖΟΚΕΡ*, avoir faim ;
— ΠΙ faim, famine.

ΖΛΙ personne, rien ; quel-
qu'un, quelque chose ; ΖΛΙ
ΠΙΒΕΠ tout.

ΖΛΟΧ, *qual. ΖΟΛΧ*, devenir
doux, être doux.

— ΠΙ douceur.

ΖΜΟΤ ΠΙ grâce.

ΕΡΖΜΟΤ accorder.

ΠΡΖΜΟΤ àΦ† ΨΗΠ grâ-
ces soient rendues à Dieu !

ΖΟ ΠΙ face—

ΖΟΚΕΡ *qual. de* ΖΚΟ avoir
faim.

ΖΟΛΙ † teigne.

⊙ ΖΟΛΟC ἔλος — ΕΡΖΟΛΟC
devenir désert.

⊙ ΖΟΜΗΡΟC ὄμηρος Homè-
re.

⊙ ΖΟΜΟΛΟΥΕΙΠ ὁμολογεῖν
confesser, avouer.

ΖΟΠ ΠΙ prêtre.

ΖΟΠΖΕΠ, ΖΕΠΖΩΠ ≠ or-
donner, recommander.

⊙ ΖΟΠΛΟΠ ἔπλον ΠΙ arme.

⊙ ΖΟΡΑΩΑ ἕραμα ΠΙ vision.

⊙ ΖΟΡΑΕΙC ἕρασις † vision.

- ⊙ **γορμεс** ὄρμος ΠJ port.
- ⊙ **γορος** ὄρος ΠJ limite, définition.
- γορω** voir **ερω**.
- ⊙ **γοσον** ὅσον tant que, dès lors que.
- ⊙ **γοταν** ὅταν quand, lorsque.
- ⊙ **γοτε** ὅτε quand, lorsque.
- γοτο** Π le plus, la majorité ; dignité, 119.
- επιγοτο** davantage.
- μετγοτο** excès, surplus.
- ἠγοτο** plus, davantage.
- γοφ** ΠJ serpent.
- γοχρεχ**, *qual.* **ερεχρεχ**, affliger.
- ΠJ affliction.
- γοτ** † crainte.
- ἠγοτ** horrible.
- εργοτ** δατην craindre.
- ερω** peser ; poids. *qual.*
- ερω** être lourd, terrible.
- ερω** = **ερω**.
- ⊙ **ερκανος** ἱκανός apte à, propre à.
- ⊙ **ερπαρ** ἥπαρ ΠJ foie.
- ⊙ **ερκαρχοντα** ὑπάρχοντα ΠJ biens, richesses.
- ⊙ **εροθεс** ὑπόθεσις †

sujet.

- ⊙ **ερομενιη** ὑπόμενειν patienter, supporter.
- ⊙ **ερομνημα** ὑπόμνημα ΠJ souvenir.
- ⊙ **εροσταс** ὑπόστασις † hypostase.
- ⊙ **ερος** ἴσος égal.
- ερερος** devenir égal.
- εω** ≠ aussi, 68.
- εωβ** *pl.* **εροβ** ΠJ œuvre, chose, 131.
- εωβ** **πιβεν** toute chose.
- ερεωβ** travailler.
- ερεωβ** ouvrier, travailleur.
- εωμ** ΠJ flot, vague.
- εωκ** torturer.
- εωλ**, *qual.* **εηλ**, aller.
- ερεωλ** s'en aller.
- εωλεμ**, **εολμ** ≠ ravir, enlever.
- **εεολ** enlever, voler.
- ⊙ **εωλοс** ὅλως en tout.
- εωμ** fouler aux pieds, marcher sur.
- εωο** être mal, mauvais, être pire.
- εωοβ** *qual.* de **ειοβ**, être jeté.

ḡʷoʷṛṭ mâle, homme.

ḡʷπ, ḡoπϜ, *qual.* ḡηπ, cacher.

ḡʷπε, ḡεπε- couvrir.

ḡʷρπ mouiller, humecter.

⊙ ḡʷεc ὡς comme si, 330.

ḡʷε louer.

⊙ ḡʷεcε, ḡʷεcṭε ὥστε de sorte que.

ḡʷṭ — ερḡʷṭ naviguer.

ḡʷṭπ εḡoṛπ enfermer, cacher.

ḡʷṭπ se coucher (astre).

μΔηḡʷṭπ occident.

ḡʷψ, *qual.* ḡηψ, tourmenter.

ḡηψ ḡΔ souffrir de.

ḡʷṭ il faut.

Χ

χΔJ, *qual.* χΔJʷoʷṛ, être laid; χΔJε laid.

χΔλο, χΔλε-, χΔλοϜ confier, commettre, déposer *quelque chose chez quelqu'un*; *qual.* χΔληoʷṛ être logé, habiter.

χΔμoʷṛλ πJ chameau; μΔηχΔμoʷṛλ chamelier.

χΔλη être délicat, tendre.

χΔϜ πJ froid, glace.

χΔχJ πJ ennemi; μεṭχΔ-χJ inimitié.

χε- dire, *voir* χʷ.

χε *conjonction*, 337, 338.

χεβε πJ ṭ charbon.

χε κΔπ, alors même que, 341.

χεμ-π-ψJπJ visiter *voir* χJ-μJ *et* ψJπJ.

χεμ-χoμ pouvoir, devenir puissant, être puissant; — ε prévaloir.

χελεḡʷṛ πJ toit, terrasse.

χε-oṛηJ à la vérité.

χε-χΔε afin que, 340.

χηρ πJ espion.

χJμJ, χεμ-, χεμϜ trouver; — μπψJπJ visiter.

χJμḡεḡ — ηχJμḡεḡ brûlé par le vent chaud.

χJπ- *forme le substantif verbal*, 143, 266, 270.

χJπoρε- *substantif verbal*, 266, 272.

χJπJορ traverser (un fleuve, la mer, etc.); ερχJπJορ *idem*.

χJπṭε-, χJπṭϜ, *substantif verbal*, 266, 272.

χJπḡṛ πJ talent.

ΧΙΧ † main.

ΧΟΙ † mur, muraille.

ΧΟΙ ΠΙ barque, bateau.

ΧΟΛ ΠΙ flots.

ΧΟΜ † force, puissance, miracle; ΑΤΧΟΜ impuissant; ΜΕΤΑΤΧΟΜ † impuissance; †ΧΟΜ donner de la force.

ΧΟΜΧΕΜ palper, toucher.

ΧΟΠC colère; ΒΙΗΧΟΠC violenter; — ΠΙ violence, oppression; ΡΕΦΒΙΗΧΟΠC oppresseur, injuste, ΜΕΤΒΙΗΧΟΠC injustice.

ΧΟΠΤ pour ΧΩΠΤ s'irriter.

ΧΟΠΤ être plein (épi).

ΧΟC dire, 278; — ΠΙ parole.

ΧΟC, ΧΕC- ΠΙ demi.

ΧΟΤ ≠ état pronominal de ΧΩ dire, devant le pronom ΟΥ, 285.

ΧΟΥΨΤ considérer, regarder.

ΧΡΟΧ ΠΙ semence, race.

ΧΦΟ, ΧΦΕ-, ΧΦΟ ≠ engendrer, acquérir.

— ΠΙ gain.

ΧΩ ≠ tête.

†ΧΩ ≠ ΕΖΟΥΠ Ε s'enfoncer dans.

ΧΩ chanter.

ΧΩ, ΧΕ-, ΧΟ ≠ dire, 278.

ΧΩΒ faible.

— ΗΡΕΦΕΡΠΟΒΙ faible pécheur.

ΧΩΒΕ incliner, baisser.

ΧΩΙΛΙ recevoir l'hospitalité.

ΜΑΗΧΩΙΛΙ lieu d'exil.

ΧΩΚ, ΧΕΚ-, ΧΟΚ ≠ qual.

ΧΗΚ, accomplir, achever.

— ΠΙ accomplissement.

— ΕΒΟΛ achever; finir, accomplir; mourir.

— ΠΙ achèvement, fin, mort.

ΖΕΠΟΥΧΩΚ complètement.

ΧΩΛ, ΧΟΛ ≠ ΕΒΟΛ renier.

ΧΩΛΖ revêtir.

ΧΙΠΧΩΛΖ ΠΙ manteau.

ΧΩΜ ΠΙ livre.

ΧΩΠΤ s'irriter.

— ΠΙ colère.

†ΧΩΠΤ irriter.

ΧΩΡ, ΧΟΡ ≠ ΕΒΟΛ disperser, se disperser.

ΧΩΡΙ, qual. ΧΟΡ, être fort.

ΧΙΠΕΡΧΩΡΙ † puissance,

force.

ΜΕΤΧΩΡΙ † puissance, force.

κωρκ tendre des embûches ;
espionner.

κωτ vingt.

κωψ, κεψ- répandre.

κωκ πι chef.

κωκεβ être faible, frêle.

Ο

οαλε boiteux ; **ερδαλε** boi-
ter.

οαλο pour **καλο** confier.

οαλοκ † pied, pl. **οα-
λαρα**.

οασι- qui est élevé, de **οισι** ;
οασι-βαλ orgueilleux ; **οα-
σι-ζητ** orgueilleux ; **οετ-
οασι-ζητ** orgueil.

οεππε paresseux, négligent.

οεπο éteindre ; **ατδεπο**
inextinguible.

οερο allumer.

οι, οι-, οιτ ≠ prendre, rece-
voir ; — conduire, mener ; —
οει toucher.

οιη πι frontière.

οιορι voler, ravir ; — **πι** vol ;
ρεφδιορι voleur.

οισι, οεσ-, οασι ≠ exalter, é-
lever ; être exalté ; s'exalter ;

— **πι** hauteur, profondeur ;
qual. **δοσι** être exalté, élevé.

οιτ ≠ voir **οι**.

οισηη augurer, présager ; —

πι augure, présage.

οισψωοτ voir **ψψωοτ**.

ολιλ πι holocauste.

ολολ πι nation, race.

ολοκ πι lit, couche, bran-
card.

ολωτ πι rein.

ομοριπι Achmoun, localité en
B.-E.

οπατ tarder, être lent ; — **πι**
lenteur, paresse.

οο, οε-, οο ≠ planter, semer ;
— **πι** semence, plantation.

οο εβολ dépenser, distribuer ;
— **πι** dépense.

οοισι πι Seigneur, s'écrit en
abrégé **οο** avec ou sans trait ;
οετδοισι † Seigneurie.

οοσι voir **οισι**.

οοτ πι farine, son.

οοζ ε toucher, atteindre ; —
πι toucher, tact.

οοζ εβολ pour **οο εβολ**.

οοκσι courir, s'enfuir ; — **ε-
βολ** courir dehors ; — **οει**
emporter ; — **οικα** poursuivre.

бpo vaincre, triompher, être courageux, *s'emploie avec e-*;
αβρο εροϋ il l'a vaincu ;
 — **πj** victoire ; *impér.* **бpo**,
бpo **υμοκ** sois fort ! courage !

бpομπj † colombe.

бpοϋ πj scandale.

бωλκ, **βελκ-**, **бoλκ** ≠, *seul et avec* **εβολ**, tendre, bander l'arc, lier ; — **πj** tension, intensité ; *qual.* **бoλκ**, **бoλκ εβολ** être.tendu.

бωυ πj jardin, enclos.

бωпт, **бепт-**, **бoпт** ≠ tenter ; s'efforcer de, essayer de ; — **πj** tentation, épreuve ; *qual.* **бoпт** être éprouvé.

бωπj prendre, saisir.

бωpευ faire signe, indiquer, exciter à.

бωpπ ; *seul et avec* **εβολ**, révéler, manifester ; apparaître ; — **πj** apparition, vision ; *qual.* **бopπ** être révélé, découvert.

бωδευ, **бαδευ** ≠ souiller, polluer ; être impur, être souillé ; — **πj** souillure, impureté ; *qual.* **бαδευ** être impur,

souillé.

бωx, **бoω** ≠ teindre ; *qual.*

бoω être teint.

†

† *art. déf. fém. sing.* la, 41.

— *1^o pers. sing. 1^r prés.*, 233.

†, †-, **τнj** ≠ donner, 230.

xπj† πj † don.

† **εβολ** vendre.

† **εδορν** contredire, résister à.

† **εpρηj** protéger.

† **αco** pardonner ; pardon.

† **ωα†** aller ; réussir, prospérer ; — **ε** rencontrer.

† **πjατ** ≠ voir **jατ** ≠.

† **ωη πj** village.

† **πoγ** maintenant.

† **oγ** cinq.

† **oγω** délier, séparer.

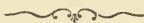
† **πj †** goût ; **xευ-†πj** goûter.

† **tot** ≠ voir **tot** ≠.

† **τωπ** combattre, lutter ; **πj** combat, lutte.

† **го** prier, demander ; consoler ; — **πj** prière.

LISTE DES TEXTES.



I. TEXTES BOHAIRIQUES.

| | Pages. |
|---|--------|
| 1. Histoire de Joseph (Genèse XXXIX-XLV). | 1 |
| 2. Le Concile d'Éphèse d'après une lettre de Saint Cyrille. | 36 |
| 3. La Sainte Famille en Égypte. | 38 |
| 4. Les deux marchands. | 40 |
| 5. Extrait de l'éloge d'un Évêque de Keft. | 43 |
| 6. Extrait des mémoires de Dioscore. | 55 |
| 7. Le voleur converti. | 64 |
| 8. Panégyrique de Saint Pierre d'Alexandrie. | 68 |
| 9. Paraphrase du Pater. | 77 |
| 10. Panégyrique de Saint Michel Archange. | 81 |
| 11. Martyre de Saint Macaire d'Antioche. | 86 |

II. TEXTES DES DIFFÉRENTS DIALECTES.

| | |
|---|-----|
| 1. Principales différences des Dialectes entr'eux. | 113 |
| 2. Zacharie V, 1-11. (Bohairique, saïdique, achmimique). | 116 |
| 3. Isaïe I, 1-6. (Bohairique, saïdique, fayoumique). | 122 |

| | |
|--|-----|
| 4. Isaïe XXXIII, 1-11. (Bohairique, memphitique). | 125 |
| 5. Lettres en saïdique. | 129 |
| Lettre de Paphnuce. | 129 |
| Lettre d'Azarias. | 130 |
| Lettre de Sévère. | 130 |
| 6. Inscriptions. | 131 |
| Eclipse de soleil. | 131 |
| Epitaphe. | 131 |
| Stèles du musée d'Alexandrie. | 132 |
| N° 280. | 132 |
| N° 295. | 133 |
| N° 197. | 133 |



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pages.

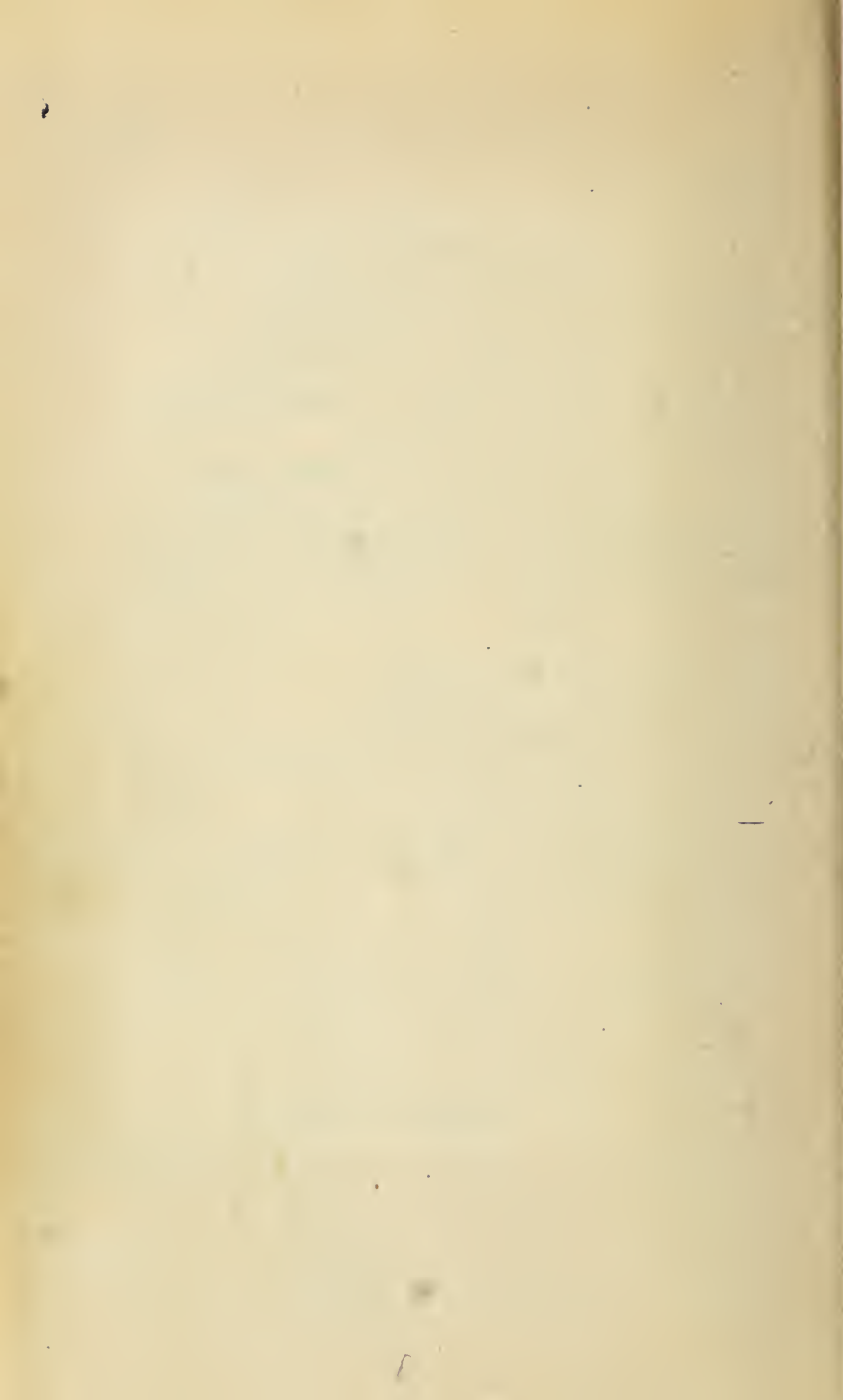
- 15, ligne 13 : **е-рѡ-тєѡ**, lire **е-рѡ-тєл**.
 206, l. 16 : ajoutez **кѡрѣ** (Chrest. p. 84, l. 10).

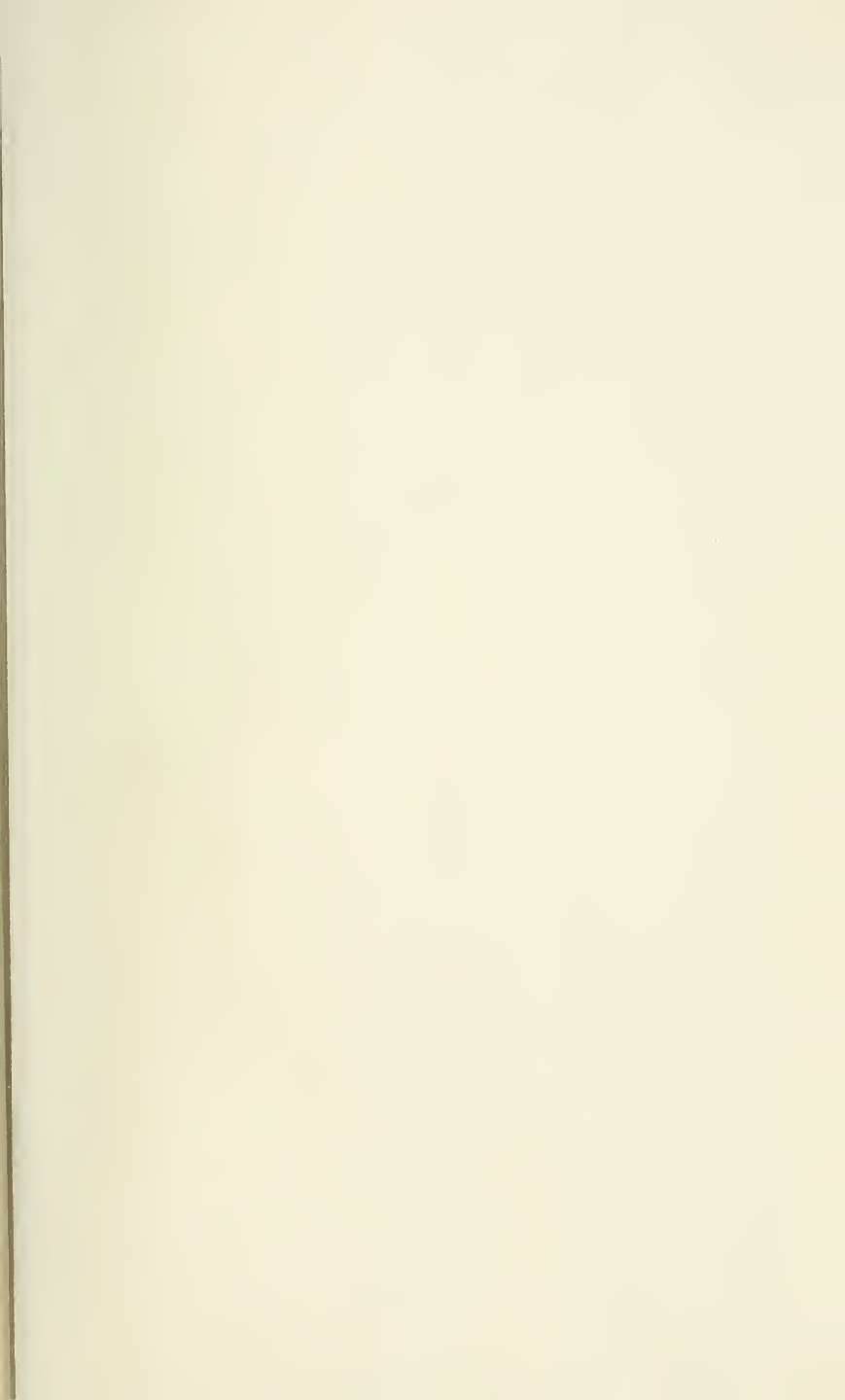
DANS LA CHRESTOMATHIE :

- 5, l. 14 : **лѣлѡѣрѣѣ**, lire **лѣлѡѣрѣѣ**.
 16, l. 7 : **ѡѡлѣлѣѣ**, lire **ѡѡлѣ лѣѣ**.
 49, l. 2 : **єтєл**, lire **єтєл**.
 58, l. 13 : **ѡѣнєт**, lire **ѡѣн**.
 59, l. 1 : **ѡєѣлѣѣ**, lire **ѡє ѣлѣѣ**.
 61, l. 18 : **ѡѡѣлѣѣ**, lire **ѡѡѣлѣѣ**.
 67, l. 8 : **лѣлѣлѣѣ**, lire **лѣлѣлѣѣ**.

Page.

- 69, l. 6 : ΕΙΖΟΙ, lire ΕΖΟΙ.
 — l. 9 : ΠΙΔΣΕΒΗΣ, lire ΠΙΔΣΕΒΗΣ.
 74, l. 6 : ΤΑΠΤΟΛΗ, lire ΤΑΠΑΤΟΛΗ.
 75, l. 5 : ΤΕΠΠΑΛΡΤ, lire ΤΕΠΠΑΛΑΡΤ.
 82, l. 17 : ΠΙΣΗΟΤΤΩΟΥΠ, lire ΠΙΘΗΟΥ ΤΩΟΥΠ.
 83, l. 19, 21 : ΠΙΔΒΠ, lire ΠΙΔΒΠ.
 87, l. 4 : ΠΙΖΗΤΕΑΠ, lire ΠΙΖΗΤΕΑΠ.
 94, l. 6 : ΠΙΖΗΤΕΑΠ, lire ΠΙΖΗΤΕΑΠ.
 97, l. 11 : ΗΑΣΩΑΑ, lire ΠΑΣΩΑΑ.
 100, l. 11 : ΣΘΟΥΑΒ, lire ΕΘΟΥΑΒ ; l. 16 : ΨΩΠΙ, lire
 ΨΩΠΙ.
 103, l. 1 : ΕΠΙΔΗ, lire ΕΠΙΔΗ.
 104, l. 5 : devant ΠΙΧΟΙ mettre Ε.
 106, l. 11 : ΟΙΚΟΥΑΕΠΠ, lire ΟΙΚΟΥΑΕΠΠ ; l. 12 :
 ΠΑΙΤΙΟΣ, lire ΠΙΔΤΙΟΣ.
 107, l. 19, 20 : ΨΗΔΙ, lire ΨΗΡΙ.
 108, l. 13 : ΕΡΨΥ, lire ΕΡΨΥ.
 109, l. 8 : ΔΡ-, lire ΔΦ-











PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

LaBgy
M255g

Mallon, Alexis
Grammaire copte



